



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07438924 2







E S S A I

D E T R A D U C T I O N

I N T E R L I N É A I R E

D E S C I N Q L A N G U E S ,

**H O L L A N D A I S E , A L L E M A N D E , D A N O I S E ,
S U É D O I S E E T H É B R A Ï Q U E .**

E S S A I

DE TRADUCTION

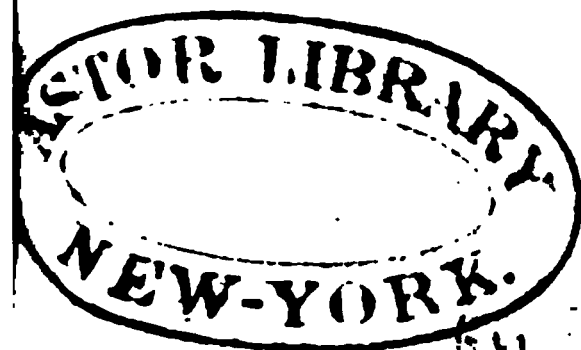
INTERLINÉAIRE

DES CINQ LANGUES,

HOLLANDAISE, ALLEMANDE, DANOISE,
SUÉDOISE, ET HÉBRAÏQUE;

S A V O I R :

- 1.° D'une Traduction en vers hollandais, des *Distiques de Caton*;
- 2.° D'une Traduction en vers allemands, du poème de l'*Homme des champs*, par l'abbé *Delille*;
- 3.° D'une Traduction danoise des *Fables de Lessing*;
- 4.° D'une Traduction suédoise de quelques *Odes d'Anacréon*;
- 5.° De la Traduction allemande de quelques-uns des *Conseils moraux* de *Muret*;
- 6.° Et de plusieurs Pseaumes et Cantiques hébreux.



C'est par l'étude que nous sommes
Contemporains de tous les hommes,
Et citoyens de tous les lieux,

Ode DE LA MOTTE.

A P A R I S,

Chez FUCHS, libraire, rue des Mathurins, hôtel de Clugny.

8 GERMINAL AN DIX. — MARS 1802.

Traductions interlinéaires de l'allemand, publiées par
H. BOULARD.

1.^o *Fables de Lessing*, chez Kœnig, Fuchs et Vergé
libraires.

2.^o *Idylles de Gessner*; chez les mêmes,

3.^o *Avis d'une Mère à sa Fille*, par M.^{me} Lambert,
Agasse.

4.^o *Distiques de Caton* en vers latins, français et allemands.

5.^o *Essai d'un nouveau Cours de langue allemande*, ou *Choix*
des meilleurs poèmes de Zacharie, Kleist et Haller.

Ces deux derniers ouvrages se trouvent maintenant
Caillot, imprimeur, rue du Cimetière Saint-André-des-Arènes
n.^o 6.

On va aussi publier chez Fuchs une Traduction interlinéaire
du poème allemand d'*Herman et Dorothee*, de Goëthe, suivie
d'une autre traduction interlinéaire, 1.^o d'une Traduction alle-
mande de l'*Art poétique de Boileau*; 2.^o d'une Traduction sué-
doise du 1.^{er} acte de *Mérope*.

On trouve aussi chez Fuchs et Maradan, les ouvrages sui-
vants, traduits de l'anglais, savoir 1.^o, les *Morceaux choisis*
du Rambler de Johnson; 2.^o l'*Histoire d'Angleterre* du docteur
Henry; 3.^o la *Vie d'Howard*, bienfaiteur des prisonniers
4.^o celle de Milton, traduite de Johnson; 5.^o le *Précis chrono-*
logique et historique sur le droit romain, traduit de Schœmberg.

6.^o L'*Angleterre ancienne* de Strutt, dont la suite est entre
les mains du C. Maradan, libraire, qui devrait bien la publier.
Cet ouvrage est précieux, tant par les recherches que par le
nombreuses gravures qu'il contient. Il ferait suite aux recueils
de Montfaucon, de Caylus et de Millin, sur les antiquités.

A V E R T I S S E M E N T.

L'UTILITÉ de l'étude soit des langues étrangères, soit des langues anciennes, est généralement reconnue. Il est donc nécessaire de faciliter les moyens d'acquérir ce genre de connaissances. Ce motif m'a excité à rassembler et publier plusieurs traductions interlinéaires de différentes langues. La reconnaissance m'impose le loi de remercier ici les C.^{ens} *Adry* (*), *Weisse*, *Jansen*, *Thorlacius*, *Petit*, *Kœnig*, *Gremps*, et *Brun danois*, qui ont bien voulu m'aider de leurs lumières et de leurs conseils. Tout ouvrage a besoin d'indulgence. Un livre de la nature de celui-ci, en a besoin plus que tout autre. La difficulté de publier et d'imprimer un pareil livre doit faire excuser les fautes qui seront échappées tant à mes collaborateurs, qu'à moi. Je serai dédommagé de mes peines, si ce faible Essai peut engager plusieurs hommes de lettres à se livrer à ce genre d'occupation, qui a pour unique récompense le plaisir d'avoir travaillé dans la vue d'être utile à ses semblables :

*Fungar vice cotis, acutum
Reddere quæ ferrum valet, excors ipsa secandi.*

(*) J'engage le C. *Adry* (a), qui nous a donné des morceaux très-curieux dans le *Magasin encyclopédique*, à publier sa *Vie de Mallebranche*, et ses *Recherches sur les Mélanges de littérature*, qui ont été publiés sous le titre d'*Ana*; 2.^o le C. *Hérissant*, à nous donner sa traduction en vers du poème de *Columelle*; 3.^o le C. *Lottin* le jeune, à publier son *Encyclopédie britannique*; 4.^o enfin, quelque libraire, ami des Lettres, à nous donner le travail de *leur Mercier de Saint-Léger*, sur les *Bibliothèques de Lacroix du Maine et du Verdier*, qui a été acquis par la Bibliothèque nationale.

(a) Il a été nommé par erreur *Hadry*, dans l'utile ouvrage de M. *Désobry*, intitulé *la France littéraire*.

Je crois devoir observer, 1.^o que les *Distiques de Caton* en hollandais, ont été imprimés d'après l'édition en six langues de ces Distiques, publiée à Amsterdam, chez *Houttuyn*, en 1759.

2.^o Que la Traduction de l'*Homme des Champs* en vers iambes, par *Muller*, dont je me suis servi dans cet ouvrage, a paru à Leipsick, chez *Linke*, en 1801.

Cette traduction est, en général, très-fidelle. Le nombre des vers est à peu près le même que dans le poème original, dont le premier chant contient 786 vers, le second 704, le troisième 650, et le quatrième 502.

Ce poème, malgré ses imperfections, est encore l'un des plus beaux monuments de notre poésie dans le genre didactique. L'auteur y excelle dans la partie descriptive; et la partie morale lui fait honneur. J'engage à relire les vers contre l'usage de jouer la comédie en société, le bel éloge d'un bon curé, les vers contre le suicide et les prostituées, dans le quatrième chant, enfin ces excellents Conseils, qui sont vers la fin du premier chant:

Vous donc, à qui des champs la joie est étrangère,
Ah! faites-y le bien, et les champs vont vous plaire.
Le bonheur dans les champs a besoin de bonté!

On lira avec un égal plaisir le morceau sur l'apothicairerie des maisons de campagne, qui finit de la manière suivante:

Souvent à vos bienfaits joignez votre présence,
Votre aspect consolant doublera leur puissance.
Menez-y vos enfants; qu'ils viennent sans témoin
Offrir leur don timide au timide besoin;
Que surtout votre fille, amenant sur vos traces
La touchante pudeur, la première des Grâces,
Comme un ange apparaisse à l'humble pauvreté,
Et fasse en rougissant l'essai de la bonté.

Après avoir payé le tribut d'admiration dû à de si beaux vers inspirés par une ame sensible et bienfaisante, je soumettrai quelques observations critiques à ce poète célèbre :

Pourquoi toujours louer et citer *J. J. Rousseau*, dont on peut voir la critique dans le *Journal des Débats*, du 2 ventose an 10 ?

N'a-t-on pas fait des reproches bien graves à ce philosophe moderne ? Les hommes qu'il faut citer sont ceux qui ont été des modèles de bienfaisance, tels que les *Vincent de Paul*, que *Delille* a loué lui-même, les *Bernard*, dit le *Pauvre prêtre* (*), les *La Garaye*, l'abbé *de Fénelon*, bienfaiteur des petits Savoyards, ou bien les écrivains qui ont travaillé à calmer les passions des hommes et à les rendre meilleurs, tels que les *Bossuet*, les *Fénelon*, les *Bourdaloue*, les *Nicole*, les *Fleury*, les *Rollin*, les *Pluche*, les *Racine* fils, les *Addisson*; etc.

Pour faire un contraste avec le beau portrait d'un bon curé, *Delille* présente le portrait d'un maître d'école ridicule. N'y a-t-il pas aussi des maîtres d'école utiles et estimables ? Des esprits légers et frivoles ne peuvent-ils pas abuser de cette critique, et jeter dans leur oisiveté du mépris sur une profession si utile à la société, qui n'est déjà que trop peu encouragée, et qui a tant besoin de considération ?

(*) Son tombeau se trouvait à l'hospice de la Charité, à Paris. Il a disparu depuis la révolution. Desirons que le gouvernement y fasse replacer son buste, et qu'on réimprime sa Vie écrite par le P. *Lempereur*. Voyez sur *Bernard*, le *Dictionnaire historique*.

La Vie de M. et M.^{me} de *La Garaye* a paru à Rennes, sous ce titre : *Les Epoux vertueux*.

Page 130, dans le quatrième chant, *Delille* rappelle cette déclamation de *Rousseau* contre Paris :

Paris , ville de bruit , de fumée et de fange.

Il serait juste aussi de dire , 1.^o que c'est dans Paris que se sont formés les talents des *Bossuet*, des *Fénélon*, des *Racine*, des *Boileau*, des *Molière*, des *La Harpe*, des *Delille*, etc. 2.^o Que c'est dans Paris que les *Miramion*, les *Legras*, les abbés *De Lépée*, de *Pontbriand* et de *Fénélon*, ont formé tant d'établissements de bienfaisance. 2.^o Que c'est dans Paris, et avec le secours des Parisiens, que *S. Vincent de Paul* a formé tant d'établissements de charité.

Dans la même page 130, *Delille* répète la déclamation suivante, qui peut être si funeste aux hôpitaux.

Là, dans des murs infects, asiles dévorants,
La Charité cruelle entasse les mourants.

Sans doute, il faut faire tous ses efforts pour améliorer les hôpitaux et le sort des pauvres; mais, en ne présentant qu'un aspect affligeant des hôpitaux, craignons qu'on n'en abuse pour détruire des asiles qui sont encore, même dans leur état d'imperfection, une si grande ressource pour les infortunés. La destruction n'offre presque jamais qu'un mal irréparable.

Je crois entrer dans les vues bienfaisantes de notre illustre poète, en avertissant du mauvais usage que malheureusement on peut faire de ces passages, où la précision des vers et la marche rapide de la poésie, ne lui ont pas permis de développer assez ses idées. Chaque vers d'un poète supérieur peut avoir une grande influence, et j'espère qu'il voudra bien regarder comme

une marque d'estime et de respect, la liberté que je prends de lui exposer ici ces réflexions. Ce poète célèbre a la gloire de n'avoir jamais rien écrit ni contre la religion, ni contre les mœurs, ni contre aucun individu. Voyez ses beaux vers sur le bienfaisant abbé *Caron*. Ils se trouvent dans les *Annales de la Religion* qui s'impriment à Paris, chez *Leclere*. Je profiterai aussi de cette circonstance, pour gémir sur la perte triste et funeste d'une foule de livres anciens et utiles qu'on détruit chaque jour, sous le prétexte que le style en a vieilli, ou par le malheur des circonstances qui ont fait supprimer les bibliothèques éternelles des couvents, et qui forcent chacun à diminuer et restreindre son logement. Presque tous nos anciens livres de morale étaient précieux, au moins pour le fond des choses; et tel livre qu'on dédaigne, sans se donner la peine de le lire, contient des idées dont on pourrait tirer parti. *Pope* lisait les anciens auteurs anglais, méprisés par ses contemporains; et *Virgile* savait tirer parti du vieux *Ennius*. On dit que *Masillon* n'a pas négligé de lire les vieux Sermons du P. *Lejeune*. Les auteurs même qui ont laissé des ouvrages frivoles ou ridicules, indiquent par leurs fautes les écueils qu'il faut éviter, et présentent souvent ou des opinions qui montrent l'esprit de leur siècle, ou des anecdotes qu'on chercherait vainement ailleurs, ou quelques idées heureuses qu'il serait important de conserver.

Terminons cet Avertissement par quelques vœux pour des projets utiles aux lettres ou au bien public.

Que M. l'abbé *Coupe* nous donne la suite de ses *Soirées littéraires*.

Qu'on publie la Table de la suite du *Journal des Savants*. Le C. *Camus* avait entrepris de le continuer;

c'était une entreprise qui aurait dû être encouragée.

Qu'on nous donne la *Table du Mercure*, du *Journal encyclopédique*, de l'*Esprit des Journaux*, du *Magasin encyclopédique* et de l'*Année littéraire*.

Qu'on finisse d'imprimer les ouvrages, dont l'impression est très-avancée; par exemple le Catalogue de la Bibliothèque nationale pour la Jurisprudence.

On a travaillé longtemps à l'hôtel d'Elbeuf à refondre les Tables de tous les Catalogues en une seule, afin d'avoir une Table générale de tous les livres. Que ces travaux ne soient pas perdus.

J'ai entendu dire que les Cartes copiées pour ce travail sont à la Bibliothèque nationale.

Qu'on imprime le *Dictionnaire des Prédicateurs* du savant et laborieux P. Joly, à qui l'on doit tant d'ouvrages utiles, notamment la *Géographie sacrée*, la *Comparaison de la Géographie ancienne et moderne*, qui vient de paraître chez Lottin et Bertrand Quinquet.

Qu'on nous donne des Traductions interlinéaires de chaque langue.

Que le gouvernement fasse imprimer la *Grammaire arabe* du savant C. Sylvestre de Sacy.

Qu'on trouve dans une bibliothèque publique la plupart des livres qui paraissent dans les pays étrangers; qu'on s'occupe des moyens de se les procurer soit par des échanges, soit autrement.

Qu'on recherche tous les moyens de détruire les passions nuisibles, et de porter les hommes à la bienfaisance, à l'indulgence, à la paix, au pardon des injures, et à la soumission au gouvernement, qu'on ne doit cependant jamais aduler, et à qui il faut rappeler avec respect ce qu'on croit juste et utile au bien public.

Je crois faire ici un acte de civisme en indiquant le *C. Lambert*, ancien procureur au Châtelet, comme méritant d'être nommé juge du tribunal d'appel.

Que, de même qu'il a paru un poème sur l'art de la guerre, un ami de l'humanité nous en donne un sur l'art de maintenir la paix, 1.^o dans les familles et entre les particuliers; 2.^o dans notre patrie; 3.^o entre tous les états.

Que l'on entreprenne un poème épique, dont *Vincent de Paul* soit le héros.

Nous allons maintenant transcrire ici quelques vers qui ont déjà été imprimés, mais que plusieurs personnes ont désiré de voir réunis.

Vers en l'honneur de M.^{lle} POULAIN, qui a péri sur l'échafaud sous le règne de la terreur, pour avoir caché chez elle un ecclésiastique exposé à périr.

Pour sauver un proscrit, Poulain, tu perds la vie,
Le ciel te récompense, et la terre t'oublie.
Puisse le Pinde enfin songeant aux malheureux,
Te citer pour exemple à nos derniers neveux !

Vers sur les malheureuses victimes qui ont péri sous le règne de la terreur en 1794, ou l'an 2.

Quoi ! j'aurai vu périr Lavoisier, Lamoignon (1),
Angran, Saron, Cormeaux (2), Desforis, Fénélon !

(1) De Malesherbe.

(2) On a publié la Vie de *Cormeaux*. Dom *Desforis* est le dernier éditeur de *Bossuet*. *Angran d'Alleray* et l'abbé de *Fénélon*, bienfaiteur des petits Savoyards, sont connus. On aurait pu joindre à la liste de ces victimes l'infortuné *Chaudot*, notaire.

De Roucher, de Chénier (3) l'on a brisé la lyre,
 Buffon n'a plus de fils, et Loiscrolle expire !
 Le prêtre et le guerrier, le vieillard et l'enfant
 Sont traînés à la mort, l'un l'autre s'exhortant.
 Mouchy sur l'échafaud monte avec sa famille ;
 La mère tombe et meurt sur le corps de sa fille.
 Muse, fais retentir tes funèbres accords,
 Et pleure également les vivants et les morts !

*Vers en l'honneur de l'Université de Paris, et regrets
 sur sa destruction.*

Toi qui faisais aimer la vertu, la science ;
 Qui poliças l'Europe en illustrant la France,
 O mère des beaux-arts, docte Université,
 Tu meurs... et par tes fils ton nom n'est pas chanté !
 Mais les pleurs des parents consacrent ta mémoire,
 Et Delille et Rollin suffiraient à ta gloire.

A. M. H. B.

P. S. Nous avons engagé les C.^{ens} *Vauthier* et *Asselin* à nous donner quelques traductions arabes interlinéaires. Ils nous en avaient remis quelques morceaux que nous allions faire imprimer ; mais nous avons différé de les publier, ayant appris avec plaisir que le C. *Herbin* allait publier un grand ouvrage dans ce genre.

(3) Feu *André Chénier*, mort le même jour que *Roucher*.

DISTIQUES

DE CATON,

EN HOLLANDAIS, EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

LIVRE PREMIER.



I.

Si Deus est animus, nobis ut carmina dicunt,
Hic tibi præcipuè sit purâ mente colendus.

Si c'est un pur esprit que le souverain Etre,
Ainsi que dans ses vers le poète l'écrit,
Que ton soin principal soit de le reconnaître,
L'adorant de cœur et d'esprit,

*Is Godt een geest, als ons de wyze spreuken leeren,
Est Dieu un esprit, comme à nous les sages discours apprennent,
Zoo moet gy hem vooral met zuiv're zinnen eeren.
Ainsi devez-vous le avant tout avec un propre sens honorer.*

II.

Plus vigila semper, nec somno deditus esto:
Nam diuturna quies vitiis alimenta ministrat.

Veille autant que tu peux; et, fuyant la mollesse,
Des douceurs du repos n'use que sobrement;
Car le trop long sommeil engendre la paresse,
Qui sert au vice d'aliment,

A

2 DISTIQUES DE CATON,

*Waak liever steeds, en blyf in vadzen slaap niet steken;
 Veillez plutôt toujours, et restez en insipide somneil non éveillé;
 Want al te lange rust geeft voedsel aan gebreken.
 Car tout trop long repos donne nourriture à défauts.*

I. I. I.

*Virtutem primam esse puta, compescere linguam;
 Proximus ille Deo est, qui scit ratione tacere.*

La première vertu de l'homme raisonnable
 Est de mettre à sa langue un frein judicieux.

Il n'est rien de plus estimable :

L'homme qui sait se taire est presque égal aux Dieux.

*Beschouwt het als iets groots uw tong te
 Considérez cela comme quelque chose de grand votre langue le
 kunnen toomen
 pouvoir dompter*

*Die dit met reden doet, is Gode 't naast gekomen.
 Celui qui avec réflexion fait, est à Dieu le plus proche venu.*

I V.

*Sperne repugnando tibi tu contrarius esse:
 Conveniet nulli qui secum dissidet ipse.*

D'esprit toujours égal, jamais ne t'abandonne

A dire ou faire rien qui soit contraire à toi :

Un homme ne saurait s'entendre avec personne

Qui n'est pas d'accord avec soi.

*Veracht het met u zelf te stryden in uw reën:
 Méprisez le avec vous-même de combattre dans votre discours:
 Want zulk een komt toch nooit met iemand overeen (*).
 Car tel un vient cependant jamais avec quelqu'un ensemble.*

(*) *Overeen komen*, — venir ensemble, — c'est-à-dire, s'accorder. — *Overeen kommen* est un seul mot, composé de parties qui se séparent.

V.

**Si vitam inspicias hominum, si denique mores,
Cum culpes alios, nemo sine crimine vivit.**

Si tu veux observer la conduite des hommes
Dérégles, soumis à leurs sens,
Avant de les blâmer, pense à ce que nous sommes;
Pense qu'il n'en est point qui vivent innocents.

● *Indien gy' s menschen aart en leven regt beschouwt,*
Si vous la d'homme manière et vie bien considérez,
Vind gy bedillers wel, maar niemand zonder fout.
Trouvez-vous critiques bien, mais nul sans défaut.

V I.

**Quæ nocitura tenes, quamvis sint cara, relinque:
Utilitas opibus præponi tempore debet.**

Aux objets les plus chers, lorsqu'ils peuvent te nuire,
Renonce avec facilité.
L'amour même des biens, pour ne pas nous séduire,
Doit céder à son tour à notre utilité.

Verlaat het lief genot van' t geen u nadeel
Abandonnez la chère jouissance de ce qui à vous désavantage
baart:
enfante:

Het ware nut is meer dan grote schatten waard.
La vraie utilité est plus que grands trésors digne.

V I I.

**Constans et lenis, sic ut res postulat, esto:
Temporibus mores sapiens sine crimine mutat.**

Cède, lorsqu'il convient d'user de complaisance:
Sache aussi te montrer ferme en tes sentiments.
C'est un effet de la prudence
De changer quand il faut s'accoutumer au temps.

Pier bot of houd uw streng, naar eisch van zaken; want
Lachez ou tenez vous ferme, selon exigence des choses; car
Die naar den tyd zich richt, toont wysheid en verstand.
 Celui qui selon le temps se règle, montre sagesse et raison.

VIII.

Nil temerè uxori de servis crede querenti,
 Sæpè etenim mulier, quem conjux diligit, odit.

Ne sois pas trop crédule à tout ce que déclame
 Contre tes serviteurs une épouse en courroux.

On déplaît souvent à la femme
 Pour avoir le malheur de trop plaire à l'époux.

Geloef niet los uw vrouw, die wegens kneg-
Croyez pas facilement votre femme, qui relativement aux domes-
ten klaagt:
 tiques se plaint :

De vrouw haat dikwils meest, die haaren man behaagt.
 La femme hait souvent plus, celui qui à son homme plaît.

IX.

Cùmque mones aliquem, nec se velit ipse moneri,
 Si tibi sit carus, noli desistere cœptis.

Tu crois devoir donner quelque avis salutaire,
 Qu'un indocile ami ne veut pas recevoir.
 Ne te rebute point; et d'un amour sincère
 Montre-lui toujours son devoir.

Moet g' een' weerbastigen, zyns ondanks, scherp vermaanen.
Dois nul opiniâtre, à son déplaisir, rudement avertir,
Wilt jegens uwen vriend, u van die pligt niet spaanen.
 Voulez envers votre ami, vous de ce devoir ne pas épargner.

X.

Contra verbosos noli contendere verbis:
 Sermo datur cunctis, animi sapientia paucis.

Avec un grand parleur n'entre point en matière :
 Pour l'emporter sur lui tu perdras ton repos.
 Tous ont pour la parole un talent ordinaire,
 Mais peu pour parler à propos.

Vermijdt den woordenstryd met snappers: in dit leven.
 Evitez le des paroles combat avec babillards : dans cette vie,
Is wysheid weinigen, aan elk de spraak gegeven.
 Est sagesse à peu, à chacun la parole donnée.

X I.

Dilige sic alios, ut sis tibi carus amicus,
 Sic bonus esto bonis, ne te mala damna sequantur.

Aime-toi le premier, ton amitié féconde
 Peut se prêter ensuite en faveur d'un égal;
 Mais pour faire du bien, fais tel choix de ton monde,
 Qu'il ne t'en arrive aucun mal.

Bemin wel and'ren, maar u zelven boven al,
 Aimez bien les autres, mais vous même au dessus tout,
Zyt aan den goeden goed; doch myd uw ongevaar.
 Soyez aux bons bienfaisant; mais évitez votre préjudice.

X I I.

Rumores fuge, ne incipies novus autor haberi:
 Nam nulli tacuisse nocet, nocet esse locutum.

Ne prends point part aux bruits que sème le vulgaire,
 De crainte de passer pour en être l'auteur.
 On ne risque rien à se taire,
 Et souvent pour parler on cause son malheur.

Myd los gerugt; dat men u niet den vinder teeken:
 Evitez le simple bruit; que on vous non le inventeur note:
Het zwijgen schaaft geen' mensch; maar wel t' ontydig
 Le taire nuit à aucun homme; mais bien le intempestif
spreken,
 parler.

XIII.

Rem tibi promissam, certò promittere noli :
Rara fides ideò quia multi multa loquuntur.

Ce qu'on t'aura promis d'un air de certitude,
Ne vas pas le promettre avant de l'obtenir.
Combien dans leur parole ont peu d'exactitude !
Beaucoup savent promettre, et peu savent tenir.

Haop op 't beloofde ga beloftens nooit te loven :
Espérez sur le promis allez les promesses jamais au dessus :
Trouw is een zeldzaam ding, wyl veelen veel
La fidélité est une rare chose, parce que beaucoup beaucoup
beloven.
promettent.

XIV.

Cùm te aliquis laudat, judex tuus esse memento :
Plus aliis de te, quàm tu tibi credere noli.

Lorsqu'on parle à ton avantage,
Sache alors te juger toi-même à la rigueur :
Au sentiment d'autrui n'en crois pas davantage,
Qu'au témoignage de ton cœur.

Beoordeel steeds u zelf als and're uw lof verbreyen,
Jugez toujours vous-même quand autres votre louange répandent,
En vleid u zelven min, dan deez' u mogten vleyen.
Et flattez vous vous-même moins, que ceux-ci vous peuvent flatter.

XV.

Officium alterius multis narrare memento ;
Atque aliis cùm tu benefeceris ipse, sileto.

Ne dissimule point le bien qu'on t'a su faire ;
En public nommes-en l'auteur :
Celui que tu feras, sois habile à le taire ;
Fais sentir le bienfait, cache le bienfaiteur.

L I V R E I.

7

Laat veel alom den lof des gunstbewyzers hooren ,
Laissez à beaucoup partout la louange du bienfaicteur entendre,
Doch 't eigen goed bedryf, in 't nedrig harte smooren.
Mais la propre bonne conduite, dans le humble cœur étouffer.

X V I.

Multorum cùm facta senex et dicta recenses,
Fac tibi succurant juvenis quæ feceris ipse.

Lorsque ton souvenir rappelle en ta vieillesse
Des faits que tu veux raconter,
Pense à ce que tu fis en ta jeunesse,
Et du bien et du mal tâche de profiter.

Spreekt g' in uw grysheid: Dit heeft deez' en die
Dites vous dans votre vieillesse : Cela ont ceux ci et ceux là
bedreeven ;
commis ;

Denk dan om 't gy deed in de uchtend van uw leven.
Pensez alors à ce que vous fîtes dans le matin de votre vie.

X V I I.

Ne cures si quis tacito sermone loquatur:
Conscius ipse sibi de se putat omnia dici.

Ne t'inquiète point lorsque tu verras dire
Quelque chose en secret à l'oreille d'autrui :
Celui dont la conduite offre le plus à rire,
Croit toujours qu'on parle de lui.

'T belge u niet als men zegt of heimlyk spreken
Que cela fâche vous non lorsque on dit ou secrètement parler
mogt ;
peut ;

Want dus verstoont zich 't merk van schuldige agterdogt.
Car ainsi montre soi la marque d'un coupable soupçon.

X V I I I.

Cùm fueris felix, quæ sunt adversa caveto:
Non eodem cursu respondent ultima primis.

Quand pour toi la fortune est la plus libérale,

Redoute en ses faveurs quelque revers fatal :

Elle change souvent, et sa course inégale

Commencant bien, peut finir mal.

In 't ruim van voorspoed, wil aantegenspoed gedenken,

Dans la plénitude du bonheur, veuillez au malheur penser,

Het rad van avontuur kan wel in 't eind' eens zwenken.

La roue de la fortune peut bien à la fin une fois tourner.

X I X.

Cùm dubia et fragilis sit nobis vita tributa,

In morte alterius spem tu tibi ponere noli.

La vie étant fragile et peu sûre à tout âge,

Quelque bonne santé dont tu puisses jouir,

Ne compte point sur l'héritage

Qu'à la mort d'un parent tu pourrais obtenir.

Herdenk der sterflingen onzek'ren levensloop,

Pensez au des mortels incertain cours de la vie,

En maak' op and'rer dood geen vasten staat noch hoop.

Et faites sur des autres la mort aucun certain compte ni espérance.

X X.

Exiguum munus cùm dat tibi pauper amicus,

Accipias placidè et planè laudare memento.

Le présent qu'un ami t'offre en son indigence,

Quelque petit qu'il soit, reçois-le avec bonté,

Et pour premier effet de ta reconnaissance,

Vante sa libéralité.

Geeft u een arme vrient, zoo veel hy geven kan,

Donne à vous un pauvre ami autant comme il donner peut,

Zo neem het aan in dank, en spreek 'er loflik van.

Ainsi acceptez le en reconnaissance, et parlez avec louange en.

X X I.

Ne timeas illam, quæ vitæ est ultima finis,

Qui mortem metuit quod vivit perdit idipsum.

Pense sans t'effrayer à cette dernière heure

Où tu dois terminer ton cours.

Trembler incessamment de crainte qu'on ne meure,

C'est renoncer à vivre, et mourir tous les jours.

Schuw niet dat doelwit, 't geen een einde aan 't leven geeft:

Craignez non le but, le quel une fin à la vie donne:

Die vreest den dood verliest zelf 't leven dat hy heeft.

Celui qui craint la mort perd même la vie que il a.

X X I I.

Infantem nudum cùm te natura crearit,

Paupertatis onus patienter ferre memento.

Tu vois que la nature au jour de ta naissance

T'a mis au monde pauvre, et dans la nudité:

Souffre donc sans impatience

Les rigueurs de la pauvreté.

Natuur heft naakt en bloot op aarde u voorgebragt,

Nature a nu et sans habit sur la terre vous produit,

Drang daarom 't lastig pak der armoe, zonder klagt.

Portez pour cela le pesant fardeau de la pauvreté, sans plainte.

X X I I I.

Si tibi pro meritis nemo respondet amicus,

Incusare Deum noli, sed te ipse coerce.

Si tes bienfaits et tes services

N'ont pu te procurer un ami comme il faut,

Ne t'en prends point au Ciel, l'accusant d'injustices,

Et ne blâme que ton défaut.

Word u van geenem vriend uw weldaat wel vergolden,

Est à vous de aucun ami votre bienfait bien récompensé,

Bedwing uw zelven vry, maar God blyve ()*

Morigénez vous vous même librement, mais que Dieu reste

ongeschoolden.

inoffensé.

(*) A la fin du verbe on distingue la 3.^{me} personne du singulier du présent

XXIV.

Ne tibi quid desit, quæsitis utere parcè:
Utque quod est serves, semper tibi deesse putato.

Contre la pauvreté le plus sûr des remèdes
Est d'user sobrement du bien qu'on t'a laissé:

Pour garder ce que tu possèdes,
Pense à tous les besoins dont l'homme est menacé.

*Neem spaarzaam uw gebruik van 't geen gy hebt gegaart,
Prenez sobrement votre usage de ce que vous avez amassé,
Denk steeds of gy 't niet had, op dat ge uw
Pensez toujours comme si vous le non avez, afin que vous votre
goed bewaart.
bien conserviez.*

XXV.

Quod præstare potes, ne bis promiseris ulli:
Ne sis ventosus, dum vis urbanus haberi.

Oblige promptement dès que tu peux le faire,
Sans promettre deux fois un bienfait trop vanté;

On passe pour vain d'ordinaire
En faisant trop valoir sa générosité.

*Beloof aan niemand ooit uw' gift ten twedenmaal,
Promettez à aucun jamais votre don pour la seconde fois,
'T is guthed niet zoo 't schynt, maar iedel windgepraal.
Ce est bonté non comme il paraît, mais vaine vanterie.*

XXVI.

Qui simulat verbis, nec corde est fidus amicus,
Tu quoque fac simules: sic ars deluditur arte.

Lorsque quelqu'un te jure une amitié fidelle,
Portant la haine dans le cœur,

du subjonctif, de celle du présent de l'indicatif qui est terminée en t dan les verbes réguliers, comme dans l'allemand.

Ne le rebute point ; montre-lui même zèle :

L'artifice est permis pour tromper le trompeur.

Is uwe vriend niet trouw, zo dat gy 't merken
Est votre ami non fidelle, de manière que vous le remarquer
pouvez ;
kunt ;

Veins ook als hy : betaal hem met gelyke munt.
Feignez aussi comme lui : payez le avec égale monnoie.

X X V I I.

Noli homines blando nimium sermone probare :
Fistula dulce canit, volucrem dum decipit auceps.

Fuis ces discours flatteurs qui tentent à séduire ;

On ne flatte que pour duper.

Aux doux sons de la flûte un oiseleur attire

L'oiseau que dans le piège il tâche d'attraper.

Agt menschen niet te veel, die schoon zyn voor uwe oogen ;
Estimez hommes non trop, qui beaux sont devant vos yeux ;
Zoét speelt het fluitje, doch het vogeltje is
Suavement joue le flageolet, cependant le petit oiseau est
bedrogen.
trompé.

X X V I I I.

Quum tibi sint nati, nec opes, tunc artibus illos
Instrue, quo possint inopem defendere vitam.

Ayant nombre d'enfants avec peu de richesse,

Fais leur apprendre un art qui puisse les nourrir,

Afin qu'au moins par leur adresse

Ils évitent la faim qu'ils auraient à souffrir.

Heeft Godt u kinder wel, maar rykdom niet gegeven,
A Dieu à vous enfants bien, mais richesses non donné,
Geeft hun door leer' en kunst waar van zy mogen
Donnez à eux par l'instruction et l'art des quels ils puissent
leven.
vivre.

X X I X.

Quod vile est, carum; quod carum, vile putato:
Sic tibi nec cupidus, nec avarus, nosceris ulli.

Tiens pour vil chose chère, et prise comme rare

Ce qui par le vulgaire est le moins recherché:

Par l'un, tu fuis le nom d'avare;

Par l'autre, des faux biens ton cœur est détaché.

Op dat gy gierig, noch begerig word gezegt,

Afin que vous avare, ni desircux soyez dit,

Waardeer een kleintje hoog; wat duur is, agt

Estimez une petite chose à haut prix; ce qui cher est, estimez
het slecht.

le peu.

X X X.

Quæ culpæ soles, ea tu ne feceris ipse:
Turpe est doctori, cum culpa redarguit ipsum.

Fuis le mal dont souvent tu blâmes la pratique;

Fais le bien dont tu veux être le défenseur.

Quelle honte pour toi, docteur, dans ta critique,

Si le vice était ton censeur!

Bedryf geen dingen die g' in and'ren plagt te

Commettez aucune chose que vous en d'autres avez coutume de
laken,

blâmer,

Schand is 't, als daden zelfs des leeraars woord

Honte est ce, quand actions même de l'instructeur parole
verzaken.

démentent.

X X X I.

Quod justum est, petito, vel quod videatur honestum;
Nam stultum est petere id quod possit jure negari.

Ne demande jamais que ce que la justice

Ou bien l'honnêteté peuvent autoriser :

Le sage ne doit point demander par caprice

Tout ce que la raison a droit de refuser.

Eisch 't geen regtvaardig is, of eerlyk schynt en goed.
Demandez ce qui juste est, ou honnête paraît et bon.
'T is dwaas te willen dat geweigerd worden moet.
Ce est fou de vouloir ce qui refusé être doit.

X X X I I .

Ignotum tibi tu noli præponere notis :

Cognita judicio constant, incognita casu.

Des choses que tu sais parle avec assurance :

Quand tu doutes, sois retenu.

On juge en sureté quand on a connaissance ;

On décide au hasard sur un fait inconnu.

Denk dat voor 't geen bekend, wat vreemd is, zwichten
Pensez que devant ce qui connu est, ce qui étranger est, céder
zal;
doit ;

By oordeel staat het een, het ander by geval.
Par jugement est le un, le autre par accident.

X X X I I I .

Quum dubia in certis versetur vita periclis,

Pro lucro tibi pone diem, quocunque laboras.

Voyant qu'au cours de cette vie

De fâcheux accidents se mêlent tour-à-tour,

Pour compenser les maux dont le ciel l'a remplie,

Estime un très-grand bien le don de chaque jour.

Hoe broos is 't leven ! och wat zyn 'er zorgen in ?
Combien frêle est la vie ! oh ! combien sont elle soucis dedans ?

Schat daarom elken dag des levens voor gewin.
Estimez pour cela chaque jour de la vie pour gain ..

XXXIV.

Vincere quum possis, interdum cede sodali;
Obsequio quoniam dulces retinentur amici.

Pouvant sur tes amis remporter l'avantage,
Mets ton honneur à leur céder :
Un peu de complaisance ainsi mis en usage
Te soumettra les cœurs que tu veux posséder.

*Wyk somtyds voor uw vriend, al kunt gy hem
Cédez quelquefois devant votre ami, bien que puissiez vous le
verwinnen.*

gagner.

Gedienstigheid houd best aan een der vrienden zinnen.
La complaisance tient mieux en un des amis les esprits.

XXXV.

Ne dubites, quum magna petis, impendere parva;
His etenim rebus conjungit gratia caros.

Ne refuse jamais de donner peu de chose
A ceux dont tu prétends beaucoup plus obtenir :
Un don fait à propos dispose,
Et fournit à deux cœurs les moyens de s'unir.

*Begeert ge iet groots, gy moet besteden
Demandez vous quelque chose de grand, vous devez donner
kleine zaken,
petites choses,*

By vrienden poogt een vriend zich aangenaam te maken.
Auprès des amis a besoin un ami se agréable de rendre.

XXXVI.

Item inferre cave cum quo tibi gratia juncta est;
Ira odium generat, concordia nutrit amorem.

Prends soin que du procès la fureur ne t'entraîne
A diviser un tout dont tu fais la moitié :

La colère engendre la haine,
Et par l'esprit de paix on nourrit l'amitié.

Met hertens-vrienden myd van twisten zelfs 't begin,
Avec de cœurs-amis évitez des querelles même le commencement,
Want gramschap teelt maar haat; en eendragt voed
Car colère engendre*seulement haine; et union nourrit
de min.
le amour.

XXXVII.

Servorum culpâ, quum te dolor urget in iram,
Ipse tibi moderare, tuis ut parcere possis.

Ton domestique a-t-il mérité quelque blâme,
Modère le courroux qui t'aigrit contre lui:
Ce n'est qu'en possédant ton âme,
Que tu peux compâtir aux faiblesses d'autrui.

Als uwe gramschap ryst door uwer knechten schult,
Quand votre colère s'élève par de vos domestiques faute,
Bedwing u zelf tot dat gy hen ook sparen
Maîtrisez vous vous-même jusqu'à ce que vous eux aussi épargner
zult ().*
devez.

XXXVIII.

Quem superare potes, interdum vince ferendo;
Maxima enim morum semper patientia virtus.

Si tu peux vaincre autrui, cède par complaisance:
Rien n'est plus glorieux que de vaincre en cédant;
Car, entre les vertus, c'est à la patience
Qu'on doit donner le premier rang.

Schoon ge iemant overmogt, verwin hem liefst
Quoique vous sur quelqu'un l'emportiez en force, gagnez le plutôt
door lyden,
par la tolérance,

(*) La rime a fait employer à l'auteur le mot *zult* : il aurait dû employer celui de *kan*, qui signifie *puissiez*.

Wat 's deugd? verdraagzaamheid der zeden t'allen
 Qu'est-ce que la vertu ? patience des mœurs à tous
tyden.
 les temps.

XXXIX.

Conserva potius quæ sunt jam parta labore :
 Quum labor in damno est, crescit mortalis egestas.

As-tu des biens en abondance,
 Garde-les pour le temps où cessent les travaux :
 Où le travail finit, la pauvreté commence,
 Et devient le plus grand des maux.

Bewaard het goet, dat gy door arbeit hebt verworven :
 Conservez le bien, que vous par travail avez gagné :
Als arbeit schade baert, dan zyt gy voort bedorven.
 Quand travail domine enfante, alors êtes vous bientôt ruiné.

XL.

Dapsilis interdum notis, et carus amicis,
 Quum fueris felix, semper tibi proximus esto.

Tu fais goûter les fruits d'une largesse extrême
 A tous ceux que tu mets au rang de tes amis :
 Sois encor meilleur à toi-même
 Dans l'état d'opulence où le destin t'a mis.

Als ge uwe vrienden en bekenten ooit verblyd,
 Quand vous vos amis et connaissances jamais réjouissez,
In voorspoed, denk dat ge u altyd de naaste zyt.
 Dans le bonheur, pensez que vous à vous toujours le plus proche êtes.

L I V R E S E C O N D.



I.

Si potes, ignotis etiam prodesse memento :
Utilius regno est, mentis acquirere amicos.

Oblige tout le monde, et les inconnus même,
 Autant qu'il te sera permis ;
 Et sache qu'il n'est rien, fût-ce le diadème,
 Qu'on puisse comparer au grand nombre d'amis.

Verplicht ook vremden door gediensligheid met oordeel ;
 Obligez aussi des étrangers par la serviabilité avec jugement ;
Meer dan een wingewest, brengt vrienden winnen, voordeel.
 Plus que une usure, apporte les amis gagner, davantage.

I I.

Mitte arcana Dei, cœlumque inquirere quid sit :
Quum sis mortalis, quæ sunt mortalia, cura.

Sur des secrets cachés par le souverain Etre,
 Garde-toi de porter des regards curieux :
 Vain mortel, pense à te connaître,
 Non pas à découvrir ce qui se passe aux cieux.

Tree niet in 't hemelsch, niet in Godts geheimenis,
 Entre non dans le céleste, ni dans de Dieu le secret,
Dewyl gy sterflyk zyt, zorg voor dat sterflik is.
 Puisque vous mortel êtes, inquiétez pour ce qui mortel est.

I I I.

Linque metum leti ; nam stultum est tempore in omni ;
Dùm mortem metuis, amittere gaudia vitæ.

Trop craindre la mort, c'est folie ;

Fais pour vaincre ce faible un généreux effort :
On ne saurait goûter les plaisirs de la vie ,
En se livrant sans cesse aux frayeurs de la mort.

Vrees voor den doot niet: gy maakt u de vreugde quyt
Craignez pour la mort pas : vous faites vous de la joie privé
Des levens, als gy voor den doot vreest t' allen tyd.
De la vie , quand vous devant la mort craignez en tout temps.

I V.

Iratus de re incertâ contendere noli :
Impedit ira animum , ne possit cernere verum.

Ne soutiens jamais par colère
Quelque fait que ce soit , surtout s'il est douteux :
La raison vainement t'offrira sa lumière,
Lorsque la passion te fermera les yeux.

Twist om 't onzek're niet, door gramschap opgewekt:
Disputez pour incertain non , par colère reveillé :
De gramschap maakt dat u de Waarheid blyft bedekt.
La colère fait que à vous la vérité reste couverte.

V.

Fac sumptum properè , quum res desiderat ipsa ;
Dandum enim est aliquid, quum tempus postulat aut res.

Contraint de te mettre en dépense ,
Fais-le de bonne grâce , et selon ton pouvoir :
Certaines lois de bienséance
Paraissent dans les temps exiger ce devoir.

Doe vaardig kosten, als de nood en billykheid,
Faites de prompte dépense, comme le besoin et la justice ,
En zelfs de zaak het eischt, naar tyds gelegenheid.
Et même la chose cela requiert , selon de temps la circonstance.

V I.

Quod nimium est, fugito ; parvo gaudere memento :
Tuta mage est puppis , modico quæ flumine fertur.

Fuis tant que tu pourras la dépense inutile ;
 Contente-toi de peu , lorsqu'il faut ménager :
 Plus le fleuve est petit , plus la barque fragile
 Vogue sur l'onde sans danger.

Te veel is quaadt : genoeg zy dat wat gy geniet ;
 Le trop est mauvais : suffisant soit ce dont vous jouissez ;
Een schip vaert veiligst door een' niet te sterken
 Un vaisseau navigue le plus purement par un non trop fort
vliet.
 courant.

V I I.

Quod pudeat, socios prudens celare memento :
 Ne plures culpent id, quod tibi displicet uni.

Ne révèle à personne une action infâme,
 Dont tu rougis toi-même, et que tu veux cacher.
 Quelle nécessité qu'un confident te blâme
 D'un vice que ton cœur doit seul te reprocher ?

Waar over () gy u schaamt, zeg dat aan vrienden niet :*
 Ce dont vous vous rougissez, dites cela à amis non :
Want waar-toe diende u nog verwyf, tot uw verdriet ?
 Car à quoi servirait à vous reproche, pour votre chagrin ?

V I I I.

Nolo putes pravos homines peccata lucrari :
 Temporibus peccata latent, sed tempore parent.

Ne crois pas qu'un mortel coupable d'injustice
 Tire profit de son péché :
 S'il couvre pour un temps son crime et sa malice,
 Un jour rendra public ce qu'il avait caché.

Denk niet dat menschen oit van mysdryf voordeel trekken :
 • Pensez non que des hommes jamais du délit avantage retirent :

(*) *Waar over* sont deux mots qui, réunis, signifient *dont*, — ou *ce dont*

Een dag brengt zonde aan't licht, die jaren vast
 Un jour apporte des péchés à la lumière, que des années fortement
bedekken.
 couvrent.

I X.

Corporis exigui vires contemnere noli :
 Consilio pollet, cui vim natura negavit.

Un homme est-il petit et de mince figure ,
 Ne le méprise point sur ces simples dehors :
 Souvent l'Auteur de la nature
 Dédommage l'esprit de ce qu'il ôte au corps.

Laat een klein lichaam om zyn zwakheit onveracht :
 Laissez un petit corps pour sa faiblesse non méprisé :
Natuur geeft wysheit voor lichamelyke kracht.
 Nature donne la sagesse pour corporelle force.

X.

Cui scieris non esse parem te, tempore cede :
 Victorem à victo superari sæpe videmus.

Pouvant vaincre ton adversaire ,
 N'use point de tes droits avec trop de rigueur :
 On a vu bien souvent, aidé de sa colère ,
 Le vaincu s'élever au dessus du vainqueur.

Zwicht voor den geen', by wien gy u niet kunt gelyken;
 Cédez devant celui, auprès duquel vous vous pas pouvez égalér;
De winnaar moet veeltits voor een' verwonnen wyken.
 Le vainqueur doit souvent devant un vaincu céder.

X I.

Adversus notum noli contendere verbis :
 Lis minimis verbis interdum maxima crescit.

Fuis dans les entretiens ces disputes frivoles
 Qui peuvent s'élever entre amis et parents :

Quelquefois les moindres paroles
Font naître pour des riens les plus grands différends.

Wil nimmer twisten met bekenden: eer men 't wist
Voulez jamais lutter avec vos connaissances: avant on le sache
Rees uit het minste woord somwylen grote twist.
N'élève hors de la moindre parole quelquefois grande querelle.

X I I.

Quid Deus intendat, noli perquirere sorté:
Quid statuât de te, sine te deliberat ipse.

N'use jamais de sortilège
Pour percer les secrets de la Divinité:
Celui, dont dépend l'homme, use du privilège
De disposer de lui sans qu'il soit consulté.

Vraag geen voorzeggers naar de hemelsche besluiten:
Interroge aucuns devins sur les célestes décrets:
Laat Godt in zynen raedt begaan: blyf gy 'er buiten.
Laisse Dieu dans son conseil agir: restez vous lui dehors.

X I I I.

Invidiam nimio cultu vitare memento;
Quæ si non lædit, tamen hanc sufferre molestum est.

Par des airs de grandeur n'irrite point l'envie,
Qui ne voit cet éclat qu'avec un œil jaloux:
Si son venin ne cause aucun tort à ta vie,
Il est toujours fâcheux d'être en butte à ses coups.

Terg de afgonst nimmer door de pracht van uw gewaat:
Excitez la envie jamais par la pompe de votre habillement:
Al hindert zy u niet, wat hebt gy aan den haat?
Bien que nuise elle vous point, que avez vous à la haine?

X I V.

Esto animo forti, quum sis damnatus iniquè:
Nemo diù gaudet, qui judice vincit iniquo.

Supporte constamment l'arrêt que le caprice
 D'un juge prévenu prononce contre toi :
 Nul ne jouit longtemps d'un bien que l'injustice
 Lui vend aux dépens de la loi.

Wort gy t' onrecht gedoemt, laat dat u niet verdrieten:
 Etes vous injustement condamné, laissez cela vous non affliger :
Die t' onrecht wint, zal noit een lange vreugt genieten.
 Celui qui injustice gagne, jamais d'une longue joie jouira.

X V.

Litis præteritæ noli maledicta referre :
Post inimicitias iram meminisse, malorum est.

Un différend t'a-t-il attiré quelque injure,
 Tu ne dois pas la publier :
 S'en souvenir après, c'est avoir l'ame dure ;
 La dispute finie, on la doit oublier.

Verhaal niet na 't verdrag scheltwoorden van
 Répétez non après la réconciliation des paroles injurieuses du
voor dezen :
 passé :

Men moet, na vyantschap, niet meer verbolgen wezen.
 On doit, après l'inimitié, non plus irrité être.

X V I.

Nec te collaudes, nec te culpaveris ipse :
Hoc faciunt stulti, quos gloria vexat inanis.

Ne vas pas te louer toi-même,
 N'en montre point non plus un mépris affecté :
 Le premier est l'effet d'une folie extrême,
 Le second marque un cœur rempli de vanité.

Gy moet u zelven nooit veel pryzen noch veel
 Vous devez vous même jamais beaucoup louer ni beaucoup
laken ;
 blâmer ;

Zo doen de zotten, die naar ydle glorie haken.
 Ainsi font les sots, qui après une vaine gloire aspirent.

X V I I.

Utere quæsitis modicè , quum sumptus abundat ;
Labitur exiguo , quod partum est tempore longo.

Ayant acquis du bien , songe dans l'abondance

Qu'il en faut user sobrement ;

Aussitôt qu'on se livre à la folle dépense ,

Le fruit d'un long travail échappe en un moment.

Zyt matig in 'tgebruik, hebt gy wat goedts verworwen.

Soyez tempérant dans le usage , avez vous quelque bien obtenu :

Dat langzaam is vergaart, wort schielyk licht verdorven.

Qui lentement est amassé , devient subitement aisément ruiné.

X V I I I.

Insipiens esto , quum tempus postulat , aut res :
Stultitiam simulare loco , prudentia summa est.

Prends quelquefois d'un fou le ton et l'apparence ,

Lorsqu'il est dangereux d'user de ta raison ;

C'est un trait de grande prudence

De paraître insensé quand il est de saison.

Wanneer de tydt of zaak dat wil, zyt dwaas in schyn,

Lorsque le temps ou la chose cela veut , soyez fou en apparence ,

De grootste wysheit is, als 't pas geeft, dwaaste zyn.

La plus grande sagesse est , quand à propos donne (*), fou de être.

X I X.

Luxuriam fugito ; simul et vitare memento
Crimen avaritiæ : nam sunt contraria famæ.

Entre tous les défauts les plus dignes de blâme ,

Evite l'avarice et fuis la volupté :

Un homme passe pour infâme ,

Sur ces vices honteux sitôt qu'il est noté.

(*) Cela signifie quand il est à propos.

Vliet overdaat, maar vlie de gierigheid met een :
 Fuyez la prodigalité, mais fuyez la avarice en même temps :
Een goede naam wort door die twee gelyk bestreên ().*
 Une bonne réputation est par les deux également attaquée.

X X.

Noli tu quædam referenti credere semper :
 Exigua est tribuenda fides, quia multa loquuntur.

Ne sois pas d'une prompte et facile croyance

A tout ce qui t'est raconté.

Des grands parleurs surtout prends de la défiance ;

Car qui parle beaucoup dit peu la vérité.

Gy moet een' snapper, die veel • praats heeft, niet geloven
 Vous devez un babillard, qui beaucoup de caquet a, pas croire
Wat zulk een uitslaat, gaat veeltyds 't geloof te boven.
 Ce que tel un profère, va souvent la croyance au dessus.

X X I.

Quæ potus peccas, ignoscere tu tibi noli :
 Nam crimen nullum vini est, sed culpa bibentis.

Ne t'en prends qu'à toi seul quand tu te sens coupable

Des excès où le vin conduit en sa chaleur.

Le vin est innocent, la faute inexcusable

N'est que de la part du buveur.

Drink ge, en begaat gy, na 't onmatig drincken

Buvez vous, et commettez vous, après immodéré boire

iet,

quelque chose,

De wyn is buiten schult, gesteld, de drinker niet.

Le vin est dehors la faute, mis, le buveur non.

X X I I.

Consilium arcanum tacito committe sodali ;
 Corporis auxilium medico committe fideli.

(*) L'apostrophe sur une lettre est un signe de contraction, et annonce quelque lettre omise. Ici *bestreên* est pour *bestreden*.

Un ami qu'un vrai zèle enflamme,
 Un médecin prudent, sont deux riches trésors ;
 L'un pour lui confier les secrets de ton ame,
 L'autre pour conserver la santé de ton corps.

Betrou uw's harts geheim aan eenen trouwen vrient :
 Confiez de votre cœur secret à un fidelle ami :
Zoek voor uw lyf een arts, die voorschryft wat
 Cherchez pour votre corps un médecin, qui prescrive ce qui
u dient.
 vous sert.

X X I I I.

Noli successus indignos ferre molestè :
 Indulget fortuna malis, ut lædere possit.

Ton esprit trop sensible au malheur qui l'accable
 Contre son triste sort veut-il se dépitier,
 Songe que la fortune élève le coupable
 Afin de le précipiter.

Ontmoet den boozen goedt, gy zult dat licht
 Si rencontre le méchant le bien, vous devez cela facilement
verdragen :
 supporter :
'T geval volgt hun wat in, om hen daar na te
 Le hasard suit le en quelque chose, pour le cela après
plagen.
 tourmenter.

X X I V.

Prospice, qui veniant, hos casus esse ferendos ;
 Nam leviùs lædit, quidquid prævidimus ante.

Il est certains malheurs que l'humaine prudence
 Ne peut éviter par ses soins ;
 Mais pour les supporter, use de prévoyance :
 Le trait qu'on voit partir, s'il frappe, blesse moins.

Ziet gy kwaadt te gemoet, gedenk het moet geschien.
 Si voyez vous le mal par avance, pensez cela doit arriver.

Ons hindert minder wat men eerst al heeft voorzien.
 Nous nuit moins ce que on premièrement déjà a prévu.

X X V.

Rebus in adversis animum submittere noli :
 Spem retine : spes una hominem nec morte relinquit.

Lorsque la fortune t'outrage ,
 Ne cède point aux coups du plus rigoureux sort.
 D'un espoir généreux relève ton courage :
 L'espoir seul suit partout , même jusqu'à la mort.

Verlies den moet niet , schoon u alles tegen gaat :
 Perds le courage point , bien que à vous tout contre va :
Houd hoop : 't is hoop ' die ons in 't sterven
 Conserve l'espérance : ce est l'espérance qui nous dans le mourir
niet verlaat.
 pas abandonne.

X X V I.

Rem , tibi quam nosces aptam , dimittere noli :
 Fronte capillata , post est occasio calva.

Lorsque l'occasion s'offre à toi la première ,
 Ne la laisse point échapper :
 Chevelue en devant , et chauve par derrière ,
 Ce n'est que par le front qu'on la peut attraper.

Zoo u wat goedts ontmoet , zo
 Quand à vous quelque chose de bon vient à la rencontre , alors
neem uw tyd wel waar :
 saisissez votre temps bien en garde :
Gelegenheit heeft maar alleen van vooren haar.
 L'occasion a ne que seulement par devant des cheveux.

X X V I I.

Quod sequitur , specta ; quodque imminet ante videto ;
 Illum imitare Deum , partem qui spectat utramque.

Aye une prévoyance sage ,

Et des faits importants garde le souvenir,
 Semblable au Dieu Janus, dont le double visage
 Voit derrière et devant, le passé, l'avenir.

Zie wat 'er volgde en op het geen wel haast geschiedt:
 Vois ce que il suit et sur ce que bien tôt arrive:
En volg dien Godt na ()*, *die uit twee gezichten ziet.*
 Et suis ce Dieu, qui au dehors deux visages voit.

X X V I I I.

Fortior ut valeas, interdum parcius esto,
 Pauca voluptati debentur, plura saluti.

Si tu veux conserver une vigueur parfaite,
 Tu dois user de tout avec sobriété,
 Le plus souvent faire diète,
 Peu donner aux plaisirs, beaucoup à la santé.

Zy spaarzaam en houd maat, wiltge in gezondheid leven:
 Sois économe et tiens mesure, veux-tu en santé vivre:
Gezondheit moet gy veel, de wellust weinig geven.
 A la santé dois toi beaucoup, au plaisir peu donner.

X X I X.

Judicium populi nunquam contempseris unus:
 Ne nulli placeas, dum vis contemnere multos.

Respecte un sentiment reçu de tout le monde;
 Ne sois pas seul de ton avis:
 Un esprit orgueilleux, qui dans son sens abonde,
 Méprisant le public, attire ses mépris.

Het oordeel van al 't volk zy noit van u verzaakt:
 Que le jugement de tout le peuple soit jamais de vous rejeté:
Op dat ge een yder niet mishangt, als ge yder
 Afin que vous à un chacun point déplaisiez, quand vous chacun
laakt.
 blamez.

(*) Ne doit se mettre avant *wolg*.

X X X.

Sit tibi præcipuè, quod primum est, cura salutis :
Tempora ne culpes, quum sis tibi causa doloris.

Pense par dessus tout à conserver ta vie ;

C'est là le trésor principal.

Si quelque excès t'entraîne en quelque maladie ,

N'accuse point le temps quand tu causes ton mal.

Voor alle dingen ga uw welvaart u aan't hart :
Que avant toutes choses aille votre bien-être à vous au cœur :
Zoo niet, gy baart, en niet de tyd, uw' eigen smart.

Si non , vous enfantez , et non le temps, votre propre douleur.

X X X I.

Somnia ne cures; nam mens humana, quod optans,
Dum vigilat, sperat, per somnum cernit id ipsum.

Des songes de la nuit ne t'embarrasse guère ;

Ne fonde point sur eux d'espoir à ton réveil.

Ce que l'homme desire et tout ce qu'il espère,

Il croit le voir dans le sommeil.

Sla noit op droomen acht; want dat men wakend
Mettez jamais sur des songes attention; car ce que on éveillé

zocht,

cherchait,

Dat word ons in den droom voor ons gezicht gebrocht.

Cela est à nous dans le songe devant notre visage porté.



L I V R E T R O I S I È M E.



I.

INSTRUE præceptis animum, nec discere cesses;
 Nam sine doctrinâ vita est quasi mortis imago.

Nourris bien ton esprit de ces sages sentences,

Et pour les retenir fais un louable effort :

La vie oisive et sans sciences,

Qu'offre-t-elle, sinon l'image de la mort ?

Leer steeds wat goedts, en hou toch
 prenez toujours quelque chose de bon, et arrêtez cependant
nimmer op van leeren ;

jamais de apprendre ;

Tant leven zonder leer zal in een doot verkeeren.

Car vivre sans leçon dans une mort retournera.

I I.

Num rectè vivas, ne cures verba malorum,
 Ambitrii non est nostri, quid quisque loquatur.

Vivant bien, de la médisance

Laisse voler les traits sans t'en inquiéter :

Des discours du public l'indomptable licence

Est un torrent fougueux qu'on ne peut arrêter.

Nef vroom en acht niet, wat de hooze menschen praaten :
 N'est pieux et estime non, ce que les méchants hommes bavardent ;
De magt op yders tong is niet aan ons gelaaten.
 Le pouvoir sur de chacun la langue est non à nous accordée.

I I I.

Productus testis, salvo tamen ante pudore,
 Quantumcumque potes, celato crimen amici.

Pour servir de témoins contre un de tes intimes,
Devant les tribunaux si tu te vois cité,

Cache autant que tu peux ses crimes,
Mais sans donner atteinte aux droits de l'équité.

Zyt gy, met eer, tot een getuige voortgebracht:

Etes vous, avec honneur, à un témoignage produit :

Bedek de schult uw's vrients, zoo veel is in uw magt.
Couvrez la faute de votre ami, autant que est en votre puissance

I V.

Sermones blandos blæsosque cavere momento :
Simplicitas veri fama est; fraus, ficta loquendi.

Crains les adulateurs, dont l'ame peu sincère
Ne vise qu'à tromper par un air imposteur.

Le vrai ne sait se contrefaire,
Mais le déguisement suit partout le flatteur.

Wacht u voor schoonen praat en looze vleiery:

Gardez vous pour beau langage et fausse flatterie :

'T is enkel maar bedrog, daar is geen waarheit by.
Cela est pure seulement tromperie, là est aucune vérité auprès

V.

Segnitiem fugito, quæ vitæ ignavia fertur;
Nam, quum animus languet, consumit inertia corpus.

Evite avec soin la paresse,
Qui d'une vie heureuse épuise les trésors :
Il n'est pas de poison pareil à la mollesse ;
L'oisiveté de l'ame est la perte du corps.

Vlied alle traagheit, en de vadzigheid van 't leven:

Fuyez toute lenteur, et la mollesse de la vie :

Het flauw gemoedt kan aan het lyf geen kragten geven.

La molle ame peut au corps aucune force donner.

V I.

Interpone tuis interdum gaudia curis,
Ut possis animo quemvis sufferre laborem.

Interromps pour un temps, par un plaisir utile ;
 Le soin d'un travail assidu ;
 L'esprit, par ce repos, plus libre et plus tranquille,
 Saura mettre à profit ce qu'il aura perdu.

Meng nu en dan (*) *den last der zorgen met wat vreugt,*
 Mélez à présent et alors le poids de soins avec quelque joie,
Op dat gy kloek van moedt weêr (**) *arbeit uitstaan*
 Afin que vous sage de ame de nouveau le travail supporter
meugt.
 puissiez.

V I I.

Alterius dictum aut factum ne carpseris unquam,
Exemplo simili ne te derideat alter.

Par un faux esprit de critique,
 Des actions d'autrui ne sois point le censeur,
 De peur qu'à ton exemple un autre satirique
 Ne t'accable à ton tour, en raillant le railleur.

Smaal noit op iemants woordt: berisp noit zyn
 Censurez jamais sur de personne la parole : critiquez jamais sa
gedrag,
 conduite,

Opdat hy op zyn beurt, u met beschimpen mag.
 Afin que il à son tour, vous point critiquer puisse.

V I I I.

Quod tibi sors dederit tabulis suprema notato,
Augendo serva, ne sis quem fama loquatur.

Ayant reçu du Ciel une fortune aisée,
 De tes biens par écrit suppute le montant :
 Pour ne pas du public essuyer la risée,
 Gardes-les en les augmentant.

(*) *En en dan* veut dire de temps à autre.

(**) *Weer* est une contraction pour *weder*.

Bewaar . het geen gy krygt door iemants laasten
 Conservez ce que vous obtenez par de quelqu'un la dernière
wil :

volonté :

Op dat het los gerucht uw misdryf niet bedil.
 Afin que le incertain bruit votre délit pas blâme.

I X.

Quum tibi divitiæ superant in fine senectæ,
 Munificus facito vivas, non parcus amicis.

Te voyant opulent dans l'extrême vieillesse,
 Qui t'annonce un trépas prochain,
 A tes meilleurs amis fais part de ta richesse;
 Et jouis de la vie en attendant la fin.

Hebt ge in uw' ouderdom veel gelts en goeds
 Avez vous dans votre vieillesse beaucoup d'argent et de bien
vergaart,
 rassemblé,

Leef dan zoo milt, dat gy niets voor uw' vrienden spaart.
 Vivez alors si généreux, que vous rien pour vos amis épargniez.

X.

Utile consilium dominus ne despice servi;
 Nullius sensum, si prodest, tempseris unquam.

Reçois les bons conseils qu'un serviteur te donne,
 Sans t'armer contre lui d'une sotte fierté;
 Et ne méprise dans personne
 Les avis dont tu peux sentir l'utilité.

Een nutte raadt uw's slaafs zy nooit by u veracht;
 Un utile conseil de votre esclave soit jamais par vous méprisé;
Versmaad noit iemants woordt, zoo hy uw nut
 Méprisez jamais de quelqu'un la parole, si il votre bien
betracht.
 considère.

X I.

**Rebus et in censu si non est quod fuit ante,
Fac vivas contentus eo quod tempora præbent.**

Lorsque la fortune inconstante
Te retire ses dons par un bizarre jeu,
Reçois de chaque jour le peu qu'il te présente,
Et vis satisfait de ce peu.

*Hebt gy geen goetd zoo veel, gy hebt gehad voorheen,
Avez vous aucun bien autant, vous avez eu précédemment,
Zo schik u naard den tydt, met weinig ook te vréen.
Alors conformez vous selon le temps, avec peu aussi content.*

X I I.

**Uxorem fuge ne ducas sub nomine dotis;
Nec retinere velis, si cœperit esse molesta.**

Cherche dans une femme un esprit sociable,
Et ne l'épouse pas pour de vils intérêts;
Ou si, d'humeur insupportable,
Elle veut te quitter, ne la retiens jamais.

*Neem nooit een huisvrouw, tot uw kwaal, om 't
Prenez jamais une femme, pour votre tourment, pour le
huwlyks goetd:
de mariage bien:*

*Of, valt ze u lastig, toont een mannelyk gemoetd.
Ou, tombe telle à vous incommode, montrez un viril courage,*

X I I I.

**Multorum disce exemplo quæ facta sequaris,
Quæ fugias. Vita est nobis aliena magistra.**

D'autrui l'exemple est nécessaire,
Pour voir ce qui convient dans les occasions:
Ignorant ce qu'il faut ou faire ou ne pas faire,
De ce maître savant suis les instructions.

Leer uit eens anders doen het geen gy volgen moet:
 Apprenez d'un autre faire ce que vous suivre devez :
Eens anders leven toont wat quaadt is, of wat goedt.
 D'un autre la vie montre ce qui mal est, ou ce qui bon.

XIV.

Quod potes, id tentes, operis ne pondere pressus
 Succumbat labor, et frustra tentata relinquas.

Consulte ton pouvoir plutôt que ton courage,
 Lorsqu'à quelque travail tu prétends t'adonner ;
 De peur de succomber sous le poids de l'ouvrage,
 Contraint de tout abandonner.

Beproef het geen gy kunt, op dat gy niet belaan
 Essayez ce que vous pouvez, afin que vous point chargé
Met al te groten last uw werk moet laten staan
 Avec un trop grand fardeau votre ouvrage deviez laissé être.

XV.

Quod nosti haud rectè factum, nolito silere,
 Ne videare malos imitari velle tacendo.

Si quelqu'un péche en ta présence,
 Reprends-le ouvertement, bien loin de le flatter :
 On pourrait croire à ton silence
 Que tu souffres un mal que tu veux imiter.

Zwyg 't quaat noit 't geen gy weet dat anderen begaan
 Taisez le mal jamais que vous savez les autres commettre
Op dat gy dat niet schynt, door zwygen, toe te
 Afin que vous cela non paraissiez, par le taire,
 accorder.
staan.

XVI.

Judicis auxilium sub iniqua lege rogato ;
 Ipsæ etiam leges cupiunt ut jure regantur.

(*) En hollandais, comme en allemand, quand il se trouve des particules *s* rables dans un verbe, le signe de l'infinitif se met entre la particule et l'infini

S'il n'est pas sans abus,
 Tu n'en feras pas la folle dépense,
 Repose-toi quand tu n'en auras plus.

*et gy loof: laat het misbruik staan:
 n'vous par la laissez le abus être:
 't recht is dat van andren aan.
 le droit d'attaque celui des autres.*

XII.

ad merito patet: non esse timendam:
 nque res tibi: tamen illa malorum est.

Le mal que tu ne point craindre l'image,
 Te sentant un terme à tes travaux:
 Doit de son d'elle, elle a cet avantage
 'geen gy het is au moins la fin des maux.
 que vous avec met voor het sterven vreezen moet:
 'crdium u point pour le mourir craindre devez:
 'induszy van quandt, al is zy zelf niet goet.
 mal, quoique est elle même non bien.

XXIII.

frugi est, ferre memento:
 est, non velle pati, nec posse tacere.

discours d'une femme colère,
 par ses soins tu vois tout réussir:
 Tout bien grand de ne pouvoir te taire,
 Et de ne vouloir rien souffrir.
*mede vrou, verdraag het geen zy zegt
 mme femme, supportez ce que elle dit:
 iden, om haar snappen, is dat regt
 porter, pour son bavarder, est cela juste*



Sla geen geloof aan al de wond'ren der poëten;
 Ajoutez point foi à toutes les merveilles des poètes.

X I X.

Inter convivas fac sis sermone modestus,
 Ne dicare loquax, dum vis urbanus haberi.

Parmi les conviés étant assis à table,
 Ne t'y montre point trop joyeux,
 De crainte qu'affectant de paraître agréable,
 Tu ne passes plutôt pour causeur ennuyeux.

Zyt op een gastmaal stil en zedig in uw praat,
 Soyez dans un repas tranquille et modéré dans votre discours,
Op dat gy daar, voor heusch, niet voor en snapper gaat.
 Afin que vous là, pour civil, pas pour un bavard alliez (*).

X X.

Conjugis iratæ noli tu verba timere;
 Nam struit insidias lacrimis, quum femina plorat.

Ne crains point les transports du courroux d'une femme
 Qui fait par ses discours éclater ses fureurs;
 Mais crains quelque secrète trame,
 Lorsque pour te fléchir elle a recours aux pleurs.

Is uwe vrou gestoort, 't zyn vlogen die haar plagen;
 Est votre femme troublée, cela sont des caprices qui la tourmentent;
Wanneer ze huilt van spyt, legzte u door tranen
 Quand elle pleure de dépit, pose elle à vous par des larmes
lager.
 des filets.

X X I.

Utere quæsitis, sed ne videaris abuti:
 Qui sua consumunt, quum deest, aliena sequuntur.

Placé par la fortune au sein de l'abondance,

(*) Ou *passiez*.

Use des biens, mais sans abus ;
 Pour n'être pas contraint, par ta folle dépense,
 D'en chercher chez autrui quand tu n'en auras plus.

bruik uw goederen, maar laat het misbruik staan :
plôyez vos biens, mais laissez le abus être :
! wie zyn goedt verleert, tast dat van andren aan.
 et qui son bien dissipe, attaque celui des autres.

X X I I.

c tibi proponas, mortem non esse timendam :
æ bona si non est, finis tamen illa malorum est.

Si tu veux de la mort ne point craindre l'image,
 Pense qu'elle doit mettre un terme à tes travaux :
 Si nul bien ne vient d'elle, elle a eet avantage
 Qu'elle est au moins la fin des maux.

! vast, dat gy met voor het sterven vreezen moet :
ez certain, que vous point pour le mourir craindre devez :
doot is 't eind van 't quaadt, al is zy zelf niet goedt.
 mort est la fin du mal, quoique est elle même non bien.

X X I I I.

coris linguam, si frugi est, ferre memento :
amque malum est, non velle pati, nec posse tacere.

Supporte les discours d'une femme colère,
 Si d'ailleurs par ses soins tu vois tout réussir :
 C'est un défaut bien grand de ne pouvoir te taire,
 Et de ne vouloir rien souffrir.

ebt gy een goede vrou, verdraag het geen zy zegt :
vez vous une bonne femme, supportez ce que elle dit :
maar niet te dulden, om haar snappen, is dat regt ?
 Elle pas supporter, pour son bavarder, est cela juste ?

Æquâ diligito caros pietate parentes :

Nec matrem offendas, dum vis bonus esse parenti.

Montre envers père et mère une piété tendre,

Rends à tous deux même devoir :

Que l'amour paternel n'empêche point de rendre

Les soins que pour sa mère un bon fils doit avoir.

Bemin uw' ouders trou, gelijk uw plicht gebied :

Aimez vos parents fidèlement, comme votre devoir l'exige :

Zoekt gy des vaders gunst, verstoot de moeder niet.

Cherchez vous du père la faveur, rejetez la mère point.



L I V R E Q U A T R I È M E.



I.

DESPICE divitias, si vis animo esse beatus;
 Quas qui suspiciunt, mendicant semper avari.

Si tu veux vivre heureux, méprise l'opulence;

Garde-toi de courir après l'or et l'argent :

Au sein même de l'abondance

L'avare des mortels est le plus indigent.

Laat u den rykdom toch () niet al te veel (**) behagen :*

Laisse à toi la richesse point trop plaira :

De ryke gierigaart blyft beedlen al zyn dagen.

Le riche avare reste mendier tous ses jours.

I I.

Commoda naturæ nullo tibi tempore deerunt,
 Si fueris contentus eo quod postulat usus.

Ce qui sert aux besoins dans l'usage ordinaire

Ne te manquera pas, si tu sais en tout temps

T'en tenir au seul nécessaire :

Peu de chose suffit pour nous rendre contents.

'T gemak voor uw natuur zult gy geen tyds ontberen,

Le convenable pour votre nature à vous nul temps manquera,

(*) *Toch* ou *tog* est une particule explétive.

(**) *Al te veel* veut dire *trop*.

Indien gy zyt te vrcên met dat zy zal begeren.

Si toi es content avec ce que elle exigera.

I I I.

Quum sis incautus, nec rem ratione gubernes,
Noli fortunam, quæ non est, dicere cœcam.

Sans soins, et dépourvu de la raison commune,

Si tu réussis mal à conserver tes biens,

D'aucun aveuglement n'accuse la fortune ;

Ses yeux sont meilleurs que les tiens.

Verzuimt ge uw erfgoed, zyt ge ook reukeloos daar by,

Négliges tu ton héritage, es tu aussi prodigue ce de,

Zoo noem fortuin niet blind. Is zy 't zoo wel, als gy?

Alors appelle fortune ne pas aveugle. Est elle le aussi bien, que toi ?

I V.

Dilige denari, sed parce dilige, formam,
Quam nemo sanctus nec honestus captat ab ære.

N'aime l'argent que pour l'usage,

Et de son vain éclat ne sois jamais épris :

A ce trait on connaît le sage,

Qui pour le métal seul ne sent que du mépris.

Hou 't gelt in waarde, maar vergaap u niet aan,

Tenez le argent en valeur, mais laissez charmer vous ne pas,

't gelt :

l'argent :

Wie wys is, heeft zyn hart noit op dien glans gestelt.

Celui qui sage est, a son cœur point sur cet éclat placé.

V.

Quum fueris locuples, corpus curare memento :
Æger dives habet nummos, se non habet ipsum.

Pense dans l'opulence-à jouir de la vie,

Ne te refusant rien pour la santé du corps :
 Le riche a des écus ; mais , par la maladie ,
 Il perd le plus grand des trésors.

Bezorg in ziekte uw lyf, hebt gy veel gelt byeen.
 Soigne en maladie ton corps , as tu beaucoup d'argent ensemble.
Wat baat u 't gelt, als u 't gebruik is afgefneên ?
 Que sert à toi l'argent , quand à toi l' usage est retranché ?

V I.

Verbera quum tuleris discens aliquando magistri,
 Fer patris ingenium, quum verbis exit in iram.

Confié dans l'enfance aux soins d'un maître austère ,
 Tu sus te soumettre à ses coups :
 Soumets-toi donc sans peine à l'empire qu'un père
 Veut exercer sur toi , lorsqu'il gronde en courroux.

Heeft uw leermeester u om waanbedryf geslagen,
 Si a ton maître toi pour faute frappé ,
Zoo moet gy 's vaders woorde en gramschap ook verdragen.
 Alors dois toi du père parole et colère aussi endurer.

V I I.

Res age quæ prosunt; rursus vitare memento,
 In queis error inest, nec spes est certa laboris.

Tâche en tout de tendre à l'utile ;
 Prends garde que l'erreur n'y glisse son venin :
 Si le travail est difficile ,
 Soutiens-le par l'espoir d'un salaire certain.

Bedryf wat nutbaar is. Onthoud u veêr van zaken,
 Fais ce qui utile est. Retiens toi aussi de choses ,
Die zonder overleg de hoop onzeker maken.
 Qui sans réflexion la espérance incertaine rendent.

D I S T I Q U E S D E C A T O N , V I I I .

Quod donare potes, gratis concede roganti;
Nam, recte fecisse bonis, in parte lucrorum est.

Prête à qui la réclame une main généreuse;

Donne sans exiger aucun retour de lui :

Aux yeux de l'ame vertueuse,

C'est travailler pour toi que d'obliger autrui.

*Het geen gy schenken kunt, zoek daar geen voordeel in :
Ce que tu donner peux, cherches de cela nul profit dedans :
Den goeden goedt doen, is te reek'neen voor gewin.
Aux bons bien faire, est à compter pour gain.*

I X .

Quod tibi suspectum est, confestim discute, quid sit;
Namque solent, primo quæ sunt neglecta, nocere.

As-tu sur quelque point la moindre défiance,

Attentif à t'instruire, examine d'abord :

La plus légère négligence

Souvent gâte une affaire, et cause bien du tort.

*Is u een zaak verdagt, verneem strak wat die zy :
Est à toi une chose soupçonnée, informe de suite ce que elle est :
Verzuimt gy 't, in't begin, het brengt u schade by.
Néglige toi elle, au commencement, ce porte à toi dommage.*

X .

Quum te detineat Veneris damnosa voluptas,
Indulgere gulæ noli, quæ ventris amica est.

Combattu par l'incontinence,

Dans ses honteux liens crains-tu d'être arrêté,

Observe en tes repas la juste tempérance ;

La crapule est unie avec la volupté.

*Indien gy voelt uw hart door Venus lust beheeren,
Si toi sens ton cœur par de Vénus desir maîtriser,
Zoo zyt niet gulzig, dat den wellust zou vermeerren.
Alors sois ne pas avide, ce qui la volupté augmenteroit.*

X I.

Quum tibi proponas animalia cuncta timere,
Unum præcipio tibi, plus hominem esse timendum.

Sur ta timidité ne pouvant te contraindre,
Si tu crains tous les animaux,
Considère que l'homme est beaucoup plus à craindre,
Et capable lui seul de causer tous les maux.

*Laat u wat dier het zy, nog zoo verschricklyk weeren:
Laisse toi, quel animal ce soit, ni si effroyable être:
Berat gy 't weel, de mensch alleen is meer te vreezen.
Comprends tu le bien, l'homme seul est plus à craindre.*

X I I.

Quum tibi prævalidæ fuerint in corpore vires,
Fac sapias: sic tu poteris vir fortis haberi.

Etant doué d'un corps vigoureux et robuste,
Fais pour devenir sage un généreux effort:
C'est alors qu'on parlera juste,
Lorsqu'on te donnera le titre d'homme fort.

*Zyt gy van lichaam sterk en ongemeen van krachten,
Es tu de corps robuste et extraordinaire de force,
Zyt wis, zoo zal men u met recht voor dapper achten.
Sois sage, alors on toi avec raison pour vaillant estimera.*

X I I I.

Auxilium à notis petito, si forte laboras;
Nec quisquam melior medicus, quam fidus amicus.

Une peine d'esprit, un sujet de tristesse

T'oblige à rechercher un salutaire avis ;

Pense qu'aux maux de cette espèce

Les meilleurs médecins sont les meilleurs amis.

*Klaatge over iets, gy moet hulp by benkenden
Te plains tu de quelque chose, tu f s remède chez connaissances
vinden.*
trouver.

Geen beter artseny, dan by getrouwe vrinden.

Nul meilleur remède, que chez fidèles amis.

X I V.

Quum sis ipse nocens, moritur cur victima pro te?
Stultitia est, morte alterius sperare salutem.

Pourquoi teindre l'autel du sang pur des victimes?

L'animal innocent doit-il pour toi mourir?

Sa mort n'efface pas tes crimes :

Celui qui fait le mal doit lui-même périr.

*Gy wilt uw welvaart door eens anders doot verwerven,
Tu veux ton bien être par d'un autre la mort hériter,
O dwaas! en daarom moet een offer voor u sterven!
O insensé! et pour cela doit une victime pour toi mourir!*

X V.

Quum tibi vel socium, vel fidum quæris amicum,
Non tibi fortuna est hominis, sed vita petenda.

Cherchant un compagnon fidelle,

Et qui de l'amitié sache écouter les lois,

Ce n'est pas de ses biens l'estime criminelle,

Mais sa seule vertu qui doit fixer ton choix.

*Zoekt gy een metgezel voor u tot trouwen vrient,
Cherches tu un compagnon pour toi comme fidelle ami,*

Zie naar zyn leven om , niet of 't geluk hem dient.
 Vois après sa vie , point si la fortune le sert.

X V I.

Utere quæsitis opibus ; fuge nomen avari :
 Quid tibi divitiæ , si semper pauper abundas ?

Fais de tes revenus un honorable usage ;
 De l'infâme avarice abhorre les liens.

De ton or quel est l'avantage ,
 Lorsque tu restes pauvre au milieu de tes biens ?

Gebruik (hoe kan de naam van gierig u behagen ?)
Employes (comment peut le nom d' avare à toi plaire ?)
Uw goet. Wat baat het u , zoo ge armoê zult verdragen ?
Ton bien. Que sert il à toi , si tu pauvreté dois souffrir ?

X V I I.

Si famam servare cupis , dum vivis , honestam ,
 Fac fugias , animo quæ sunt mala , gaudia vitæ.

Veux-tu par ta conduite acquérir quelque estime ,
 Et parmi les méchants n'être point confondu ,

Evite la tache du crime ,
 Et l'appât dangereux du plaisir défends.

Wilt gy uw' goeden naam behouden at uw leven ;
Veux sur ta bonne renommée conserver toute ta vie ,
Zo zy de booze lust ver van u af () gedreven.*
Alors soit le mauvais plaisir loin de toi repoussé.

X V I I I.

Quum sapias animo , noli ridere senectam ;
 Nam quicunque senet , puerilis sensus in illo est.

Si tu prétends au nom de sage ,

(*) *Ver af* ne forme qu'un seul mot.

Respecte la vieillesse en son infirmité :

L'enfance est son triste apanage ,

C'est un tribut qu'on doit à la caducité.

Beschimp geen ouden , zoo gy wysheit blyft beminnen ,

Injurie nuls vieillards , si toi sagesse continues d'aimer ,

Wie oud geworden is , wort kinderlik van zinnen.

Qui vieux devenu est , devient puéril de sens.

X I X.

Disce aliquid ; nam , quum subito fortuna recessit ,
Ars remanet , vitamque hominis non deserit unquam.

Bien que tu sois dans l'opulence ,

A cultiver les arts donne ton premier soin.

De la fortune un jour si tu sens l'inconstance ,

L'art te reste , et jamais ne te manque au besoin.

Leer jets ; want als Fortuin u schielyk

Apprends quelque chose ; car , quand la Fortune toi promptement

heeft begeben ,

a abandonné ,

Zo blyft de kunst , en zy verlaat noit 's menschen

Alors demeure l'art , et lui abandonne jamais de l'homme

leven.

la vie.

X X.

Perspicio tecum tacitus quid quisque loquatur ;
Sermo hominum mores et celat et indicat idem.

Pèse au dedans de toi , sans le faire paraître ,

Ce que pense un chacun en l'entendant parler :

Souvent son discours fait connaître

Ses mœurs , ce qu'il veut dire , et ce qu'il veut celer.

Doorzie stylzwygend by u zelf eens yders reden :

Examine silencieusement chez toi même d'un chacun les discours

De spraak verbergt wel, maar ontdekt ook wel de zeden.
 La parole cache bien, mais découvre aussi bien les mœurs.

X X I.

Exerce studium, quamvis perceperis artem.
Ut cura ingenium, sic et manus adjuvat usum.

L'étude en chaque état n'est pas sans avantage :
 De quelque art que tu sois sache en tirer du fruit ;
 De même que la main se forme par l'usage,
 Par l'étude on forme l'esprit.

Pas op, al vat gy reeds de kunst in uw
 Ayes soins (*), quand comprends tu déjà l' art dans ton
verstandt :
 entendement :

'T vernuft vint hulp aan 't vlyt, 't gebruik ook aan
 L' intelligence trouve secours à la assiduité, et l'usage aussi à
de hant.
 la main.

X X I I.

Multum venturi ne cures tempora fati :
Non metuit mortem, qui scit contemnere vitam.

Ne t'abandonne point à la funeste envie
 De savoir le moment décisif de ton sort :
 Quiconque s'accoutume à mépriser la vie,
 Voit sans crainte approcher la mort.

Zorg niet te veel, wannecr u d'adem zal begeven :
 Inquiètes te ne pas trop, quand toi l'haleine abandonnera :
Hy vreest niet voor den doot, die niet veel geeft
 Il craint ne pas pour la mort, celui qui ne pas trop se soucie
om 't leven.
 de la vie.

(*) Ou garre.

X X I I I.

Disce, sed à doctis; indoctos ipse doceto:

Propaganda etenim est rerum doctrina bonarum.

D'un plus savant que toi ne cesse point d'apprendre;

Toi-même instruis les ignorants.

La science est un bien qu'il faut partout répandre,

Et qu'on doit préférer aux trésors les plus grands.

Leer van geleerden: gy moet de ongeleerden leeren.

Apprends des savants: tu dois les ignorants instruire.

Dus zal de wetenschap der dingen zich vermeerren.

Ainsi la science des choses se augmentera.

X X I V.

Hoc bibe quod possis, si tu vis vivere sanus:

Morbi causa mali nimia est quæcunque voluptas.

Ne bois du vin qu'autant que le besoin l'exige,

Si tu veux prudemment conserver la santé:

Souvent le mal qui nous afflige

Est l'enfant de la volupté.

Drink niet meer dan gy kunt, zoo gy gezont wilt zyn.

Bois ne pas plus que tu peux, si tu sain veux être.

(De wellust, is zy groot, brengt ziekte voort() en pyn.)*

(La volupté, est elle grande, engendre maladie et douleur.)

X X V.

Laudaris quodcunque palam, quodcunque probaris,

Hoc vide ne rursus levitatis crimine damnes.

As-tu sur certain fait donné quelque louange,

Qui, dans le monde, ait éclaté,

(*) Voortbrengen veut dire engendrer.

Prends garde qu'aussitôt ton langage ne change
Par esprit de légèreté.

*geen gy opentlyk geprezen hebt voor dezen ,
que tu ouvertement loué as ci devant ,
et dat niet al te licht van u verworpen wezen.
se cela point trop légèrement de toi rejeté être.*

X X V I.

*inquinis in rebus , iis adversa timeto :
in adversis melius sperare memento.*

Quand tu te vois tranquille au milieu des richesses ,
Prends tes précautions contre l'adversité ;
Et dans les plus grandes détresses ,
Espère le retour de la prospérité.

*denk ! in voorspoedt , het geluk zou kunnen wenden.
dans la prospérité , la fortune peut tourner.
oop weêr in tegenspoedt op 't end van uwe elenden.
de nouveau dans l'infortune sur la fin de tes misères.*

X X V I I.

*discere ne cesses ; curâ sapientia crescit :
prudentia datur longo prudentia temporis usu.*

Jour et nuit ne cesse d'apprendre :
La sagesse ne croît que par des soins constants ;
Et la rare prudence , à laquelle on doit tendre ,
N'est que le fruit tardif du travail et du temps.

acht vlytig op den weg der wysheit voort te () varen.
pêche diligemment sur le chemin de la sagesse de poursuivre.
eltzame wysheit komt door lang gebruik van jaren.
Rare sagesse vient par long usage des ans.*

*) *Te* est une particule explétive qui coupe ici le mot de *woortvaren*.

50 . DISTIQUES DE CATON,
XXVIII.

Parce laudato ; nam , quem tu sæpe probaris ,
Una dies , qualis fuerit , ostendet , amicus.

Loue avec retenue , évitant de paraître
Du mérite d'autrui follement entêté ;
Peut-être un jour viendra qui te fera connaître
Quel est cet ami tant vanté.

Prys spaarsaam : want een dag zal ons bewyzen geven ,
Loue avec réserve : car un jour à nous preuve donnera ,
Wat man die vrient is , dien gy dikwils hebt verheven .
Quel homme l' ami est , que tu souvent as exalté.

XXIX.

Ne pudeat , quæ nescieris , te velle doceri :
Scire aliquid laus est ; culpa est , nil discere velle.

Fais-toi gloire d'apprendre , étant dans l'ignorance ;
Et pour croître en savoir , ne néglige aucun soin :
C'est vertu d'aimer la science ,
Et vice de rougir de s'instruire au besoin.

Schaam u niet , weetge iets niet , datge u laat
Rougis toi point , si tu quelque chose ne pas , que tu à toi laisses
onderwyzen .
enseigner.

Niets leeren is wel schande , iets weten hoog
Ne pas apprendre est bien honte , quelque chose savoir grandement
te pryzen .
à priser.

XXX.

Cum Venere et Baccho lis est , sed juncta voluptas .
Quod blandum est animo complectere , sed fuge lites .

Vénus avec Bacchus a souvent des querelles ,

Qui troublent les plaisirs des sens :
 Craîns de pareils débats les suites criminelles ;
 Ne te livre jamais qu'aux plaisirs innocents.

Daar 's twist met Venus en met Bacchus, schoonze voegen
 Là est querelle avec Vénus et avec Bacchus, quoique ils joignent
Huu wellust steets byeen. Schuw twist, en neem
 Leur volupté toujours ensemble. Evite querelle, et prends
genoegen.
 jouissance.

X X X I.

Demissos animo ac tacitos vitare memento :
 Quà flumen placidum est, forsan latet altius unda.

Sur l'homme taciturne et d'humeur nonchalante,
 Pour la société ne fais jamais de fonds :
 C'est où l'onde paraît dormante
 Qu'elle cache souvent des abymes profonds.

Schuw menschen, die gy still en stug meest
 Evite hommes, que toi tranquilles et revêches le plus souvent
hebt bevonden.
 as trouvés.

In stille wateren windt gy de diepste gronden.
 Dans tranquilles eaux trouves tu le le plus profond fond.

X X X I I.

Quum tibi displiceat rerum fortuna tuiarum,
 Alterius specta, quo sit discrimine pejor.

Peu satisfait du train que prennent tes affaires,
 Considère l'état où sont celles d'autrui ;
 S'il a des revers moins contraires,
 Si tu dois t'estimer plus malheureux que lui.

Mishaagt de staat u, dien 't geluk u heeft gegeven,
 Déplaît l' état à toi, que la fortune à toi a donné,

Bezie de nood en kwaal, daar anderen in leven
 Considère le besoin et le mal, dans lequel les autres vivent.

X X X I I I.

Quod potes, id tenta; nam littus carpere remis,
 Tutius est multo, quam velum tendere in altum.

Mesure à ton pouvoir la grandeur de l'ouvrage :
 Le plus sûr, à qui veut fendre les flots amers,
 Est de ramer près du rivage,
 Plutôt que de cingler vers le plus haut des mers.

Beproef het geen gy kunt, want langs het strant te varen
 Essaie ce que tu peux, car le long du rivage naviguer
Is veiliger, dan ver te dobbren () op de baren.*
 Est plus sûr, que loin être ballotté sur les vagues.

X X X I V.

Contra hominem justum prave contendere noli;
 Semper enim Deus injustas ulciscitur iras.

Par l'effet d'une haine injuste et criminelle,
 N'entre point en procès contre un homme de bien :
 Le Ciel, en semblable querelle,
 Du juste qu'on opprime est toujours le soutien.

Laat u in geen en twist met vrome luiden horen :
 Laisse toi dans nulle querelle avec sages gens entendre :
Godt wreekt het onrecht van den uitgelaten toren.
 Dieu venge l'injustice de l'extravagante colère.

X X X V.

Ereptis opibus, noli mœrere dolendo :
 Sed gaude potius, tibi si contingit habere.

(*) C'est la même chose que *dobberen*, qui signifie monter et descendre avec la vague.

Si la perte des biens te met dans la détresse ,

En ton affliction sois sage et retenu ;

Mais montre une juste alégresse ,

Si tu vois par hasard grossir ton revenu

Treur niet lafhartig, zoo de rykdom u verlaat ;

Pleure ne pas lâchement, si la richesse te abandonne ;

Maar draag u vrolik, als gy zyt in goeden staat.

Mais comporte toi gaiement, quand toi es en heureux état.

X X X V I.

Est jactura gravis, quæ sunt, amittere damnis ;

Sunt quædam, quæ ferre decet patienter amicum.

Souvent il arrive des pertes ,

Qu'on ne peut supporter d'un esprit bien soumis ,

Mais qui par point d'honneur doivent être souffertes ,

Lorsqu'il faut ménager quelqu'un de ses amis.

Verliestge uw goet door schâ, 't is zeker te beklagen.

Perds tu ton bien par malheur, il est certainement à plaindre.

Maar daar zyn dingen, die uw vrient u leert verdragen.

Mais là sont choses, que ton ami à toi apprend à supporter.

X X X V I I.

Tempora longa tibi noli promittere vitæ :

Quocunque ingrederis, sequitur mors, corporis umbra.

N'étant point assuré du temps que tu dois vivre ,

Envisage de près le moment du trépas :

Comme tu vois ton ombre attachée à te suivre ,

La mort te suit à chaque pas.

Laat uw gedachten niet op een lang leven gaan :

Laisse tes pensées point sur une longue vie aller :

De doot volgt u, gelyk een schaduw, agter aan :

La mort suit toi, comme une ombre, par derrière :

Thure Deum placa; vitulum sine crescat aratro:
Ne credas placare Deum, quum cæde litatur.

Viens offrir à ton Dieu l'encens et la prière;
Laisse pour le travail croître les animaux,
Et ne crois pas du Ciel apaiser la colère,
En versant le sang des taureaux.

Eer Godt met reuk: uw kalf groei tot den dienst van
Honore Dieu avec odeur: ton veau croît pour le service de
't ploegen.
la charrue.

In bloet te storten schept de Godtheit geen genoegen.
Dans le sang verser prend la Divinité aucun plaisir.

XXXIX.

Cede locum læsus fortunæ, cede potenti:
Lædere qui potuit, prodesse aliquando valebit.

Cède à la force ouverte, et supporte l'empire
D'un grand que tu dois ménager:
S'il a le pouvoir de te nuire,
Peut-être dans la suite il saura t'obliger.

Wyk voor 't geval, en die is boven u gerezen:
Range toi devant le destin, et lui est au dessus de toi élevé:
Die u beledigt heeft, kon u weêr nutbaar wezen.
Celui qui toi offensé a, peut à toi de nouveau utile être.

XL.

Quum quid peccâris, castiga te ipse subinde:
Vulnera dum sanas, dolor est medicina doloris.

As-tu fais quelque faute, en juge inexorable
Toi-même tu dois te punir:

Ainsi que le malade, il faut que le coupable
Prenne un remède amer, et souffre pour guérir.

Hebtge iets misdaan, gy moet ' zelf uw kastyder
As tu quelque chose offensé, tu dois toi-même ton châtieur
zyn.
être.

Terwylge een wont geneest, dient smert ook tegens pyn.
Tandis que tu une plaie guéris, sert douleur aussi contre peine.

X L I.

**Damnâris numquam post longum tempus amicum :
Mutavit mores ; sed pignora prima memento.**

Ne vas pas en public censurer la conduite
D'un homme qui longtemps fut un de tes amis ;
Bien qu'il ait changé dans la suite ,
Pense toujours aux nœuds qui vous avaient unis.

Verdoem geen' vrient om het verand'ren zyner zeden ;
Condamne nul ami pour le changement de ses mœurs ;
Erinner liever u zyne eerste vriendlykheden.
Rappelle plutôt toi ses premières amitiés.

X L I I.

**Gratior officiis, quo sis mage carior, esto :
Ne nomen subeas, quod dicitur, officiperdæ.**

Montre-toi vivement sensible aux bons offices
Que dans l'occasion quelqu'un t'aura rendus ,
Et n'imité pas ceux près de qui les services
Et les plus grands soins sont perdus.

Zyt dankbaar voor de gunst, voorheen aan u betoont ;
Sois reconnaissant pour la faveur, jadis à toi montrée ;
Dan zegt men niet, dat gy haar qualyk hebt beloont.
Alors dit on ne pas, que toi elle mal as recompensée.

X L I I I.

Suspectus caveas, ne sis miser, omnibus horis.
Nam timidis et suspectis aptissima mors est.

Ne sois point d'une humeur soupçonneuse et timide.

Les hommes les plus malheureux

Sont ceux en qui la crainte et le soupçon réside;

La mort, en quelque sorte, est moins triste pour eux.

Schuw argwaan, zoo gy niet van heil wilt zyn ontbloot;

Evite le soupçon, si toi point de bonheur veux être dépouillé;

Want vrees en argwaan staan meest open voor de

Car crainte et soupçon sont le plus souvent ouverts à la
doot.

mort.

X L I V.

Quum servos fueris proprios mercatus in usus,
Et famulos dicas, homines tamen esse memento.

Commandant aux valets qui soignent ton ménage,

Epargne-les dans leur emploi :

Pense, quand tu les vois gémir dans l'esclavage,

Qu'ils sont tes serviteurs, mais hommes comme toi.

Denk 't is met slaven, die uw werk doen, zoo gelegen,

Pense que c'est avec esclaves, qui ton ouvrage font, ainsi situé,

Dat zy ook menschen zyn, schoon door uw gelt verkregen.

Que eux aussi hommes sont, quoique par ton argent acquis.

X L V.

Quam primum rapienda tibi est occasio prima;
Ne rursus quæras, quæ jam neglexeris ante.

Dès que l'occasion devant toi se présente,

Apporte tous tes soins pour pouvoir la saisir :

Quelquefois vainement on tente
Ce qu'on a négligé de faire réussir.

Grup de gelegenheit, wanneerze voor u staat:
Saisis l' occasion, quand elle devant toi se tient:
Als ze eens voorby is, dan begeert gy haar te laat.
Quand elle une fois passée est, alors desires toi elle trop tard.

X L V I.

Morte repentina noli gaudere malorum :
Felices obeunt, quorum sine crimine vita est.

Ne fais point éclater ta joie
Quand tu vois les méchants surpris par le trépas.
Heureux qui vit sans crime, et dans la douce voie
Termine sa course ici-bas.

Verblyd u nimmer, als de boozen schielyk sterven:
Rejouis toi jamais, quand le méchant subitement meurt:
Die vroom geleest heeft, zal gelukkig 't'leven derven.
Qui sagement vécu a, heureusement la vie perdra.

X L V I I.

Quum tibi sit conjux, ne res et fama laboret,
Vitandum ducas inimicum nomen amici.

Ton destin malheureux t'a fait prendre une femme
Qui n'a ni grand bien, ni pudeur:
D'ami de tes amants fuis le surnom infâme,
De crainte d'ajouter le crime au déshonneur.

Hebt gy een' vrou, opdat uw goet en naam niet
As tu une femme, pour que ton bien et réputation ne pas
lyden,
souffrent,
Zult gy den quaden naam van een liefhebber myden.
Toi le mauvais nom d' un amant éviteras.

58 DISTIQUES DE CATON, LIVRE IV.

X L V I I I.

Quum tibi contigerit studio cognoscere multa,
Fac discas multa, et vita nescire doceri.

Quelque instruit que tu sois, pense que la science

Doit s'augmenter chez toi de toutes les façons :

Fuis cette vaine suffisance

Qui ne veut pas d'autrui recevoir les leçons.

Hebt gy door naarstigheit veel wetenschap verkregen :

As tu par assiduité beaucoup de science acquis :

Leer nog veel aan, en zyt tot leeren steeds genegen.

Apprends encore beaucoup, et sois à apprendre toujours disposé.

Fin du quatrième et dernier Livre.

TRANSLATION
INTERLINÉAIRE
DE
LA TRADUCTION ALLEMANDE;
FAITE PAR MULLER,
Du 1.^{er} Chant du Poème de l'Homme des Champs
de DELILLE.

DER LANDMANN,
L'HOMME DES CHAMPS.
ERSTER GESANG,
PREMIER CHANT.

~~~~~

*M*IT würd' und nachdruck hat einst Boileau  
AVEC dignité et expression a un jour Boileau  
*Der dichtkunst strenge regeln aufgestellt;*  
De la poésie les sévères règles exposé;  
*Der sænger Mantua's durch des liedes zauber*  
Le chantre de Mantoue par du chant le charme  
*Der erde früher ihr geschenk entlockt:*  
A la terre plutôt son présent ravi:

5 *Doch den genuss der ländlichen natur,*  
 Mais la jouissance de la champêtre nature,  
*Lehrt den die dichtkunst auch?—Nein! mein gesang,*  
 Apprend la poésie aussi?—Non! mon chant,  
*Den ernsten ton des rauhen lehrers fliehend*  
 Le sévère ton d'un rude instituteur fuyant  
*Stellt der natur entzückend bild nur dar,*  
 Présente de la nature la ravissante image seulement,  
*Und ladet zum genuss den menschen ein.*  
 Et invite à la jouissance les hommes.

10 *Wer recht sie kennen lehrt, lehrt sie auch lieben.*  
 Qui bien elle connaître apprend, apprend elle aussi à aimer.

*Weht denn begeistrung mir, ihr holden fluren,*  
 Soufflez donc l'inspiration à moi, vous belles prairies,  
*Du schænes land, wo reiner fliesst der quell*  
 Toi belle campagne, où plus pure coule la source  
*Des lebens\*, wo des herzens sanfter schlag*  
 De la vie, où du cœur le doux battement  
*Mit reue nicht genossne freuden lohnt,*  
 Avec repentir ne pas les goûtés plaisirs paye,  
 15 *Hier blüht die freude nur, nur hier lebt man*  
 Ici fleurit le plaisir seulement, seulement ici vit on  
*beglückt,*  
 heureux,

*Und reine tugend liebt, wenn die natur entzückt.*  
 Et pure vertu vit, quand la nature transporte.

*Doch wen'ge' nur verstehn die holde kunst*  
 Cependant peu seulement entendent le bel art  
*Den wollustbecher, den sie beut, zu kosten,*  
 La coupe de la volupté, que elle présente, à goûter,  
*Den sinnen giebt sie wenig, doch dem sinn,*  
 Aux sens donne elle peu, cependant au sens,  
 20 *Dem reinen, und der reinen seele viel.*  
 Au pur, et à la pure ame beaucoup.  
*Nicht lasst und jetzt durch leerer rede kunst,*  
 Ne pas et maintenant par de vain discours l'art,  
*Unnützen rath die prasser niederschlagen,*  
 Inutile conseil les voluptueux humilions,

*Die reichen, die nun arm nur auf den*  
 Les riches, qui maintenant pauvres seulement sur les  
*trummern*  
 débris

*Der grösse wandeln, welche nicht mehr ist;*  
 De la grandeur errent, qui ne pas plus est;  
 25 *Zu wenig schonten wir des reichthums nur!*  
 Trop peu épargnâmes nous la richesse seulement!  
*Doch dir, o! Frankreich, sang ich nicht*  
 Cependant pour toi, oh! France, chante je ne pas  
*allein,*  
 seulement,

*Ich sang für jedes land und alle zeiten.*  
 Je chante pour chaque pays et tous les temps.

*Die ihr die freude auf dem lande sucht,*  
 Qui vous le plaisir à la campagne cherchez,  
*Streut reinen weihrauch nur des landes*  
 Répandent un pur encens, seulement de la campagne  
*Göttern!*  
 aux Divinités!

30 *Der schlemmer, reich durch fremde sparsamkeit,*  
 Le débauché, riche par étrangère économie,  
*Der, aller lebensfreuden übersatt,*  
 Qui de tous les plaisirs de la vie rassasié,  
*Mit seinem gelde sich und wünschen quælt,*  
 Avec son argent soi et desirs tourmente;  
*« Wie ist die stadt langweilig! » ruft er,*  
*« Comme est la ville ennuyeuse! » s'écrit-il,*  
*« Ich muss(\*) aufs land! Hier nur kann man das*  
*« Je dois à la campagne! Ici seulement peut on de*  
*leben*  
 la vie

35 *« Geniessen! Glücklich seyn! » er eilt hin, ihn empfängt*  
*« Jouir! Heureux être! » Il court, le reçoit*  
*Am thor die langeweil' und folget jedem schritte.*  
 A la porte l'ennui et suit à chaque pas.

---

(\*) Le verbe *gehen* signifiant *partir, s'en aller*, est sous-entendu.

*Kaum mustert er mit flüchtgem blick den hof,*  
 A peine passe en revue il avec rapide regard la cour,  
*Sein neu gewachshaus, und sein neu kiosk,*  
 Sa nouvelle serre, et son nouveau kiosk,  
*So wird der wagen schon bestellt, satt seines*  
 Alors est la voiture déjà commandée, rassasié de sa  
*schlosses*  
 demeure

40 *Eilt nach der oper er um — dort zu gænen,*  
 Court vers l'opéra il — là pour bâiller.  
*So immer wechselnd mit genuss und ort*  
 Ainsi toujours changeant avec jouissance et lieu  
*Giebt er der stadt, dem land des ekels schuld,*  
 Donne il à la ville, à la campagne du dégoût l'imputation  
*Indess sein eignes herz den fehler næhrt.*  
 Pendant que son propre cœur le défaut nourrit.  
*Das süsseste getrænk verdirbt ein unrein glas.*  
 La la plus douce boisson corrompt un impur verre.

45 *Des landmanns glück hasst jeden eit*  
 De l'homme des champs le bonheur hait chaque va  
*glanz,*  
 éclat,

*Der stolz erzeugt die pracht, die pracht den zwang-*  
 L'orgueil engendre le faste, le faste la contrainte  
*Des menschen hand pflegt alles zu entstellen:*  
 De l'homme la main a soin tout de déplacer:  
*Dass bæum' und blumen mit verdorbnem sinn*  
 Que des arbres et des fleurs avec corrompu sens  
*Er in die stadt verpflanzt, ist zu verzeihen;*  
 Il dans la ville plante, est à pardonner;  
 50 *Denn überall sieht gern man die natur,*  
 Car partout voit volontiers on la nature,  
*Wie sie umsonst verscheucht, doch stets sic*  
 Comme elle en vain chassée, cependant toujours se  
*æcht,*  
 venge,  
*Und nun als kunst den grossen wiederkehrt.*  
 Et maintenant comme art aux grands retourne.

*Doch wer bedauert nicht den reichen tropf,*  
 Cependant qui plaint ne pas le riche fou,  
*Der selbst aufs land mit sich die stadt versetzt,*  
 Qui lui-même à la campagne avec soi la ville transporte,  
 55 *In vollem pomp auch hier schlæft, isst, und wohnt,*  
 En pleine pompe aussi y dort, mange, et habite,  
*Und wie ein kænig offne tafel hælt.*  
 Et comme un roi ouverte table tient.

*Doch mitleidswerther ist der junge thor,*  
 Cependant plus digne de pitié est le jeune fou,  
*Der seiner væter wohnung plætzlich satt,*  
 Qui de de son père l'habitation tout à coup dégoûté,  
*Mit grossen kosten langweil sich erkaufte*  
 Avec grands frais ennui pour soi achète  
 60 *Und seine mühlen, wælder, rittersitze*  
 Et ses moulins, bois, fiefs  
*Aufs grosse welttheater bringt; die hæuser*  
 Sur le grand théâtre du monde apporte, les maisons  
*Der mæchtigen den ganzen tag belagert,*  
 Des puissants le entier jour assiége,  
*Damit ein flüchtger blick ihn streifend nur*  
 Afin que un rapide regard le effleurant seulement  
*Verschæenre, oder ein verlohren wort*  
 Embellisse, ou un perdu mot  
 65 *Des wichtgen mannes seiner eitelkeit*  
 De l'important homme sa vanité  
*Mit dem erlogenen gefühl der grösse schmeichle.*  
 Avec le faux sentiment de la grandeur flatte.  
*Unglücklich kehrt er bald, doch wen'ger*  
 Malheureux retourne il bientôt, cependant un peu moins  
*stolz,*  
 orgueilleux,  
*Zum anbau seiner eignen flur zurück,*  
 A la culture de sa propre prairie  
*Und fühlt nun, dass es besser sey zu leben*  
 Et sent maintenant que il meilleur est de vivre  
 70 *Froh unterm halmendach als angstvoll zu Paris.*  
 Gai sous le toit de chaume que plein d'angoisse à Paris.

*Und ihr, die ihr des hofes stürmen trozt,*  
 Et vous, qui vous de la cour les tempêtes bravez,  
*Das stille land kennt eure plagen nicht!*  
 La tranquille campagne connaît vos tourments pas!  
*Zwar ist 's euch nur ein fremdes na*  
 A la vérité est elle à vous seulement un étranger g  
*quartier,*  
*de nuit,*

*Ein flücht'ger aufenthalt der unruhvollen sorge:*  
 Un passager séjour d'un troublé souci:  
 75 *Doch wird eu'r wahn euch seufzer einst erpressen*  
 Cependant votre erreur votre soupir un jour exprimer  
*Undankbar ist der schmeichler, treu der baum*  
 Ingrat est le flatteur, fidelle le arbre  
*Voll zartter freundschaft, gastlicher ges.*  
 Plein de tendre amitié, plus hospitalièrement disp  
*Und hält weit fester, was er euch versprach.*  
 Et tient plus solidement, ce que il vous promet.

*Wolt ihr das einsame gewühl der städte fliehn*  
 Voulez vous le solitaire tumulte de la ville fuir,  
 80 *So lernt schon hier des landes freuden lie*  
 Ainsi apprenez déjà ici de la campagne les plaisirs à ai  
*Baut eure gärten an, vertauscht auf augenblick*  
 Construisez vos jardins, changez pour un instant  
*Die stadtgeschäfte mit des landmanns werk*  
 Les occupations des villes avec de l'homme champêtre l'ouvi  
*Und hat schon weisheit euch nicht auf das lan*  
 Et si a déjà la sagesse vous ne pas à la camp  
*getrieben,*  
*poussé,*  
*So wird die eitelkeit ihr eignes werk doch lie*  
 La vanité votre propre ouvrage cependant ain

85 *Jedoch bedarf der schænste aufenthalt,*  
 Cependant a besoin le le plus beau séjour,  
*Das stille land selbst der zerstreungen.*  
 La tranquille campagne même de délassement.  
*Doch weise sey die wahl, lasst thæricht nicht*  
 Cependant sage soit le choix, que follement ne pas



Der bühne freuden uns hierher verwetzen;  
 De la scène les plaisirs nous ici établissons;  
*Der grossen aufenthalt vergonn ich' diese lust,*  
 Au des grands séjour : pardonne je ce plaisir,  
 90 *Es ziemt ein solcher prunk dem prunkpallaet;*  
 Il convient un pareil faste au faste des palais;  
*Doch unterm halmendach start das theaterspiel.*  
 Mais sous notre toit de chaume renverse le jeu de théâtre  
*Das süsse glück der landlich sanften freuden.*  
 Le doux bonheur des champêtrement doux plaisirs.  
*Der stadt kunst bringt leer geräusch mit sich,*  
 Des villes l'art apporte vain bruit avec soi;  
*Wo pracht erscheint, entflieht die frehlichkeit:*  
 Ou le faste paraît, s'enfuit la gaîté:  
 95 *Die sitten selbst verrathen oft die bühne,*  
 Les mœurs même trahissent souvent la scène,  
*Und oftmals sucht der kenner fur die rollen*  
 Et souvent cherche le connaisseur pour les rôles  
*Des schlafgemachs schauspielerinnen hier.*  
 Du boudoir les actrices ici.  
*Nicht selten macht auch dumme eitelkeit*  
 Ne pas rarement fait aussi la sotte vanité  
*Und rollenneid, der blinden hass erzeugt,*  
 Et la jalousie des rôles, qui la aveugle haine engendre,  
 100 *Die truppe selbst zu eines schauspiels stoff.*  
 La troupe elle-même pour d'une comédie le sujet.  
*Und werden nicht auch heiligere sorgen*  
 Et sont ne pas aussi les sacrés soins  
*Der pflicht, dem leeren zeitvertreib geopfert?*  
 Du devoir, au vain passe-temps sacrifiés?  
*Der sohn verdirbt, damit der vater besser*  
 Le fils se corrompt, afin que le père mieux  
*Die vater spiele, eine Merope*  
 Les pères joue, une Mérope  
 105 *Erscheint mir da, wo ich die mutter suchte.*  
 Paraît à moi là, où je la mère cherchais.  
*Dem mimen weicht der mensch, dem narr'n der weise,*  
 Au mime cède l'homme, au fou le sage,  
 E

*Roms Kenker, Nero, wird sein histrio :  
De Rome le bourreau, Néron, devient son bistrion :*

*So sinkt der mensch, der selbst herab sich setz  
Ainsi tombe l'homme, qui lui-même se rabat  
Dem feinen künstler, dem geliebten, dem*

*Au fin artiste, au chéri, que  
110 Beruf und pflicht euch zu ergötzen ruft,  
La vocation et le devoir vous à réjouir appelle,  
Dem überlasst's allein ; durch sein talent*

*A celui-là laisse seulement, par son talent  
Die bühne allerfreud zu verschönern.*

*Le théâtre amusant généralement de embellir.  
Und strebt ihr nach der achtung schönem loc  
Et si efforcez vous après de l'estime la belle récom  
So lebt dem lande ganz, und ew  
Ainsi vivez pour la campagne entièrement, et vot  
ist gross.*

*est grand.*

115 *Welch süsser reiz enthüllet hier sich nicht*

*Quel doux attrait découvre ici se ne pas  
Für des geübtern blick, den feineren geschmack !  
Pour le exercé regard, le plus fin goût !*

*Blind an des zufalls hand, und ohne wahl  
Aveugle à la du hasard main, et sans choix  
Des orts, der jahreszeiten und der stunden,*

*Du lieu, des saisons et des heures,  
Geniesst der roh're mensch des landes scho*

*Jouit le grossier homme de de la campagne beau  
120 Der weise wählt. Bald fesselt ihn das neue,*

*Le sage choisit. Tantôt enchaîne le la nouveauté  
Und bald erfreut mit lieblichem genuss*

*Et tantôt réjouit avec aimable jouissance  
Verschwindend selbst ein flüchtig gut sein her*

*Dissipant soi-même un passager bien son cœur  
Des augenblickes freude hascht er schnell,*

*D'un instant le plaisir saisit il rapidement,  
Und sucht die leicht-entschlüpfende zu fesseln.*

*Et cherche le légèrement s'échappant à enchaîner*

25 *So blüht ihm wonne, wenn des morgens kühle*  
 Ainsi fleurit à lui la volupté, quand du matin la fraîcheur  
*Mit hæherm glanz der rose knosp' entfaltet,*  
 Avec brillant éclat de la rose le bouton déplie,  
*Und wenn das tagsgestirn dem sinken nahend*  
 Et quand l'astre du jour au déclin approchant  
*Des schænsten tages rest noch zægernd*  
 Du plus beau jour le reste encore en gaguant du temps  
*hält.*

retient.

*So ruht Homer aus von der ernsten schlacht,*  
 Ainsi se repose Homère du sévère combat,  
 30 *Autoren mit den rosenfingern mahlend,*  
 L'aurore avec les doigts de rose peignant,  
*Und so streut Lorrain's zauberischer pinsel*  
 Et ainsi étend du Lorrain le enchanteur pinceau  
*Das abengold auf den azur des himmels.*  
 L'or du soir sur l'azur du ciel.

*Merkt auch genau des jahrs verschiedene zeiten!*  
 Marquez aussi exactement de l'année les différents temps!  
*Das jahr hat gleich dem tage seinen morgen,*  
 L'année a pareillement au jour son matin,  
 35 *Und wehe dem, den nie sein glanz umstrahlt.*  
 Et malheur à celui, que ne jamais son éclat entoure en rayonnant.  
*Den jungen schmetterling, der gruft entflohen,*  
 Le (\*) jeune papillon, au tombeau échappé,  
*Der auf dem fruchtkeim sich und jungen blumen*  
 Qui sur le germe du fruit se et sur les jeunes fleurs  
*wiegt,*  
 balance,  
*Entfaltet kaum wie sie, und frisch und schimmernd,*  
 Epauoui à peine comme eux, et frais et brillant, à  
*Erfreut nicht so die neue freiheit, als*  
 Réjouit ne pas autant la nouvelle liberté, que

---

(\*) L'article allemand indique ici que le papillon est à l'accusatif, de même que le sage, au 140.<sup>me</sup> vers.

- 140 *Den weisen freut des lenzes wiederkehr.*  
 Le sage réjouit du printemps le retour.  
*Die kalte wissenschaft und die bestäubten bücher,*  
 La froide science et les poudreux livres,  
*Der zimmers' trauriges gefängniss fliehend*  
 De la chambre la triste prison fuyant  
*Liest er im grossen buche der natur,*  
 Lit il dans le grand livre de la nature,  
*Die schæne gegend zeigt ihm schæner weisheit sp*  
 Le beau pays montre à lui de la belle sagesse la  
 145 *Und wie des frühlings auferstehn entzückt,*  
 Et comme du printemps le retour transporte,  
*So wird erfreuend ist sein letztes scheiden!*  
 Ainsi réjouissante est sa dernière séparation!  
*Der bunte wald, die bleich're herbstessonne*  
 Le varié bois, le blême soleil d'automne  
*Rührt unser herz, wenn schon die sinne trauern.*  
 Touche notre cœur, quand déjà les sens afflige.  
*Und wie der frühlings leichte fröhlichkeit*  
 Et comme le printemps la légère folie  
 150 *Bringt uns der herbst der schwermuth süssen re*  
 Apporte à nous l'automne de la mélancolie doux at  
*Wie wenn ein freund, um dessen tod wer w*  
 Comme quand un ami, sur duquel la mort nous pl  
*Jetzt lebend wiederkehrt, so bebt das herz,*  
 Maintenant vivant retourne, ainsi palpite le cœur,  
*Voll süsser fraude kehrt der lenz zurück;*  
 Plein de douce joie revient le printemps;  
*Und scheidet er, so ists der abschiedskuss,*  
 Et se sépare il, ainsi est-il le baiser du départ,  
 155 *Den uns forteilend giebt ein lieber fr*  
 Que à nous s'éloignant rapidement donne un cher  
*Man hascht den augenblick, den er uns zögernd*  
 On saisit l'instant, que il à nous en traînant  
*Und selbst der schmerz erhöheth unsre freude.*  
 Et même le chagrin augmente notre plaisir.

*Verzeih mein schweigen, majestätischer sommer*  
 Pardonne mon silence, majestueux été!

*Bewundernd deinen glanz fürcht' ich dein feuer,*  
 Admirant ton éclat orains je ton feu,  
 160 *Und sehe lieber dich in sanftern tagen*  
 Et vois plus volontiers te dans les doux jours  
*Als herbst uns nahn, und in des frühlings*  
 Quand l'automne de nous approche, et avec du printemps  
*kranz.*

la couronne.

*Doch wenn dein tag ermattet die natur,*  
 Cependant, si ton jour fatigue la nature,  
*Wie mild ist deine nacht und welche reine kühle*  
 Combien douce est ta nuit et quelle pure fraîcheur  
*Weht durch des himmels glühendes gewölbe!*  
 Souffle à travers du ciel la brûlante voûte!

165 *Wie oft ermüdet von der sonne pracht*  
 Combien souvent fatigué de du soleil la pompe  
*Sah' mein entzücktes aug' das sanftere gestirn*  
 Vit mon transporté œil le doux astre  
*Der nacht mit seines blässern lichtes glanz*  
 De la nuit avec de sa pâle lumière l'éclat  
*Der berge haupt, der thöler busen schmücken,*  
 De la colline la cime, des vallées le sein orner  
*Den busch durchflimmern und in wasser zittern.*  
 Le bois éclairer faiblement et dans l'eau trembler.

170 *Der winter freilich macht mir lieb die stadt!*  
 Le hiver à la vérité rend à moi chère la ville!  
*Denn hier entzückt im gemælde noch*  
 Car ici ravit en tableaux encore  
*Dank der musik, des pinsels holdem zauber,*  
 Graces au de la musique, du pinceau agréable charme,  
*Des schænen landes reiz so aug' als*  
 De la belle campagne, le attrait, autant l'œil comme  
*ohr,*  
 l'oreille,

*Und gern vergleich ich in dem treuen bilde*  
 Et volontiers compare je dans la fidelle image  
 175 *Den mahler der natur, das bild der wahrheit!*  
 Le peintre à la nature, l'image à la vérité!

*Doch auch des winters schön erfreuet mich,*  
 Cependant aussi de l'hiver la beauté réjouit me;  
*Hält mich das land zurück, des reifes lichter*  
 Retient me la campagne, de la gelée blanche le brillant  
*schimmer*

*éclat*

*Des eizes glanz, wie prächtig hängt von felsen*  
 De la glace l'éclat, combien superbement pend du rocher  
*Er in krystallinen lustern strahlend nieder!*

Elle dans cristallin lustre rayonnant!

180 *Und o wie schön! wenn zitternd durch die luft*

Et oh combien beau! quand en tremblant à travers l'air

*Ein frühlingssonnenstrahl dem winter lacht,*

Un rayon du printemps à l'hiver sourit,

*Und gleich dem lächeln, das durch thränen strahlt,*

Et pareil au souris, qui à travers les larmes rayonne,

*Dem traurenden gefild' auf augenblicke*

A l'affligée campagne en un instant

*Die hingewälkte schönheit wieder giebt.*

La flétrie beauté redonne.

185 *Wie freut sich alles dieser himmelsgunst!*

Combien réjouit se tout de cette faveur du ciel!

*Welch schöner tag gleicht dieses strahles schimmer,*

Quel beau jour égale de ce rayon l'éclat,

*Der, sey's auch kurz nur, die natur erfreut!*

Qui, qu'il soit aussi court seulement, la nature réjouit!

*Und welche wollust, wenn noch frisches grün*

Et quelle volupté, quand encore fraîche verdure

*Auf der verheerten flur mein aug' entdeckt!*

Sur la détruite prairie mon œil découvre!

190 *Die süsse hoffnung tritt zum süssen nachgenuss*

Là douce espérance approche au doux souvenir

*Und dem erstarrten blühen die schönen tag*

Et à celui qui est transi de froid fleurissent les beaux jours

*schon,*

déjà,

*Die sie verspricht, wie die, so längst*

Que elle promet, comme ceux qui, depuis si longtemps

*mit ihrer schönheit flohn.*

avec leur beauté sont enfuis.

*Bewolkt der himmer sich, so bieten wir beim*  
*Couvre de nuage le ciel se, alors donnons nous près*  
*feuer*  
*du feu*

*Der eich' im saal den winterstürmen trotz.*  
*Du chêne dans le salon aux orages de l'hiver défi.*

- 95 *Und in dem warmen schön-erhellten zimmer*  
*Et dans la -chaude bien éclairée chambre*  
*Kürzt mancher süsse zeitvertreib den abend.*  
*Abrégé maint deux passe-temps la soirée.*  
*Schon lörmt das spiel, wo, in der hand die würfel,*  
*Déjà fût du bruit le jeu, ou, dans la main le cornet,*  
*Der spieler überdenkt des zufalls macht,*  
*Le joueur calcule du hasard la puissance,*  
*Das gierge auge forscht auf dem bret,*  
*Le convoiteux œil examine sur le damier,*  
 100 *Der bunten felder welche leer und voll.*  
*Les de diverses couleurs cases qui vides et pleines.*  
*Von weiss auf schwarz flieh'n schwarz und weisse steine,*  
*Du blanc sur le noir courent noires et blanches pierres,*  
*Die reihe wächst und sinkt. Von fürcht und hoffnung*  
*La pile croît et s'affaîsse. Par la crainte et l'espérance*  
*Gejagt enteilt der würfel mit geteusch*  
*Chassé rapidement le dé avec fracas*  
*Dem tönenden gefängniss, kehrt zurück,*  
*A la retentissante prison, revient,*  
 205 *Flieht wieder, rollt und steht, die mehrzahl hat*  
*Retourne, roule et s'abat, le nombre des points a*  
*entschieden!*  
*decidé!*

*Dort weiter sieh! ein ernsthaft paar, versenkt*  
*Là plus loin voyez! un sérieux couple; plongé*  
*In tiefes sinnen, feur'ger liebe voll*  
*Dans profondes méditations, d'un ardent amour plein*  
*Zum ernsten spiel, das Palamed erfand,*  
*Au sérieux jeu, que Palamède inventa,*  
*Auf farbigen quadraten gleichgetheilt*  
*Sur de colorés quarres également partagés*

210 *Beginnt der kampf, gefährlos, doch erhitzt*  
*Commence le combat, exempt de dangers, mais échauffé*  
*Und führt durch hundert kluge wendungen*

*Et conduit par cent prudents détours*

*Sein hölzern, elfenbeinern haer zum siege.*

*La de bois, d'ébène armée à la victoire.*

*Lang schwanket dieser, endlich aber spricht*

*Longtemps flotte celle-ci, à la fin mais proclame*

*Sein unglückbringend schach der frohe sieger,*

*Son portant malheur échoe le gai vainqueur,*

215 *Erhebt sich und erklärt des feindes niederlage,*

*Lève se et déclare de l'ennemi la défaite.*

*Doch jener, stumm in seinem schmerz*

*Cependant celui-ci, muet dans son chagrin profondeme*  
*vertieft,*

*enfoncé,*

*Vom furchtbar'n matt gezwungen überzeugt,*

*Par le terrible mat malgré lui convaincu,*

*Besieht noch lang den zug, der ihn besieget.*

*Regarde encore longtemps le trait, qui le vainquit.*

*Die altern frau'n erfreut dort ihr piquet,*

*Les vieilles dames réjouit là leur piquet,*

220 *Die altern herr'n ihr lotto und ihr whist,*

*Les vieux parents leur lotto et leur wisk,*

*Indess ein wilder schwarm auf grünem teppich*

*Pendant que un bruyant essaim sur vert tapis*

*Die kugeln treibt von glattem elfenbein.*

*Les boules pousse de uni ivoir.*

*Doch bald entwaffnet nun die tafelstunde*

*Cependant bientôt désarme maintenant l'heure de la ta*

*Die spielenden. Ein freundliches gespräch*

*Les joueurs. Un amical entretien*

225 *Strömt mit dem süssen trunk aus offner flasche,*

*Coule avec la douce boisson d'un ouvert flacon,*

*Und schnell befreit sein geist den leichten witz.*

*Et rapidement affranchit son esprit le léger bon sei*

*Jetzt steht man auf, versammelt um das feu*

*Maintenant se lève on, rassemblé autour du feu*

*Lie*



Liest, wie gewöhnlich, man Racinens Werke,  
Lit, comme d'ordinaire, on de Racine les Œuvres,  
Ein stück aus Voltaire oder ein Roman

Un morceau de Voltaire ou un Roman

30 Geistreich und lieblich unterhält den zirkel.

Plein d'esprit et agréablement entretient le cercle.

Doch leider zieht auch wohl ein schöner geist

Mais hélas tire aussi bien un bel esprit

Ein blatt mit list hervor und liest, und langeweile

Une feuille avec adresse et lit, et l'ennui

Durchläuft den kreis; der eine gähnt und preisst

Parcourt le cercle; l' un bâille et loue

Des werks vollkommenheit, indess der andre

De l'ouvrage la perfection, pendant que l' autre

35 Dem schlafe frei sich hingiebt und durchs klatschen

Au sommeil libre se abandonne et par le battement  
de main

Erst plätzlich aufwacht. Alles lacht, erholt sich

D'abord tout-à-coup s'éveille. Tout rit, remet se

Nun von der traurigen lectür und macht

Maintenant de la triste lecture et fait

Charaden, oder giebt ein abentheu'r zum besten.

Des charades, ou donne une aventure pour le mieux.

So kehrt die fröhlichkeit mit jedem tage

Ainsi revient la gaîté avec chaque jour

40 An immer neuen freuden reich zurück.

En toujours nouveaux plaisirs riche.

Der winter ist nicht mehr der düstre Gott;

Le hiver est ne pas plus le sombre Dieu,

Ein heitrer alter ist's, die bürde seiner jahre

Un plus gai vieillard est-il, le poids de ses années

Trägt lustig er, noch schön im silberhaare.

Porte joyeux il, encore beau en cheveux d'argent.

An mannichfachen reizen, muntern freuden

En variés charmes, vifs plaisirs

45 In fruchtbarer die schöne jahreszeit.

Est fertile la belle saison de l'année.

*Wer möchte dann auf buntgemahlten ka  
Qui pourrait alors en peints d'une manière bigarrée ca  
Die froh' ergætzung seiner muse suchen ?*

*Le gai amusement de son loisir chercher ?*

*Nach freude strebt der mensch, doch fordert  
Après le plaisir s'efforce l' homme, cependant demand*

*genuss,*

*jouissance,*

*Der lautere, gesundheit, und gesundheit uebung.*

*La plus pure, la santé, et la santé l'exercice.*

250 *Dem winter lasst, der stadt lasst jenes spiel,*

*A l'hiver laisse, à la ville laisse chaque jeu,*

*Wo finstres müssiggang die langeweile*

*Où la sombre oisiveté l' ennui*

*Zu tædten weckt den geiz, durch bange quaal*

*Pour tuer éveille l' avarice, par d'inquiets tourme*

*Erholung sucht und freude in dem laster.*

*Récréation cherche et plaisir dans le vice.*

*Die luft, das wasser und der wald, sie bieten*

*L' air, l' onde et la forêt, ils offrent*

255 *Mit ihrem reiz unschuldge spiele euch !*

*Avec leurs attraits les innocents jeux vous !*

*Zum kampf ruft der wald, zur list das wasser.*

*Au combat appelle le bois, à la ruse l' eau.*

*O Muse, du der Nymphen und Sylvanen*

*O Muse, toi des Nymphes et des Sylvains*

*Gespielin ! leit' auf ihrer stillen bahn*

*La compagne ! conduis sur leur tranquille sentier.*

*Den fuss des dichters, gab den ersten vers*

*Le pied du poète, donna le premier vers*

260 *Dir selber doch des landes anblick ein !*

*A toi même pourtant de la campagne le spectacle !*

*Hier unter dichter weiden schirm, wo kühlung*

*Ici sous d'épais saules l'abri, où la fraîcheur*

*Des wässers stich zur schattenkühle mischt,*

*De l'eau se à la fraîcheur de l'ombre mêle,*

*Nimmt seinen stillen stand des ruh'ge fischer*

*Prend sa tranquille situation le tranquille pêcheu*

*Sein zitternd rohr' hinaus in's wasser haltend.*

*Son tremblant roseau dehors dans l'eau tenant.*

165 *Vorwärts gebeugt mit unverwandtem blick*

*En avant incliné avec immobile regard*

*Sieht er entzückt, wie jetzt der kork verschwindet,*

*Regarde il transporté, comme maintenant le bûche disparaît*

*Das rohr sich beugt. Welch unbesonnener,*

*Le roseau se incline. Quel imprudent,*

*Gefangen in der listgen schlinge, hängt.*

*Pris dans le perfide piège, pend.*

*Nun zitternd an dem unglücksvollen haken?*

*Maintenant tremblant au funeste hameçon?*

170 *Vielleicht der goldbeschuppte karpfe, die sorelle,*

*Peut-être la ayant les écailles dorées carpe, la truite,*

*Die leicht bewegliche, der barsch mit purpurslossen?*

*La légère se remuant, la perche avec nageoires de pourpre?*

*Vielleicht ein aal, die silber-ringe windend?*

*Peut-être une anguille, les anneaux d'argent entortillant?*

*Ein glatter hecht, das raubthier der gewässer?*

*Un glouton brochet, l'animal de proie des eaux?*

*Doch lockt der krieg auch mit den luftbewohnern?*

*Cependant attire la guerre aussi avec les habitants de l'air?*

175 *Der jäger fasst sein rohr, des donners bild,*

*Le chasseur saisit son tube, du tonnerre l'image,*

*Erhebt es fein geleitet von dem auge,*

*Elève il finement dirigé devant l'œil,*

*Und jetzt enteilt der schuss, es blitzt und kracht,*

*Et maintenant part avec vitesse le coup, il brille et éclate,*

*Was stürzt getroffen dort vom todesbley?*

*Quoi renversé touché là du plomb mortel?*

*Vielleicht der kiebitz, der auf hayden irrt.*

*Peut-être le vanneau, qui sur bruyère erre*

180 *Wehklagend, oder junge lerche, du,*

*Se plaignant, ou la jeune alouette, toi,*

*Bewohnerin der lüfte, kaum beginnend*

*Habitante de l'air, à peine commençant*

*Dein süß harmonisch lied? — Doch warum preisst*

*Ton doux harmonieux chant? — Cependant pourquoi loue*

*Die Mus' ehrlosen kampf, fruchtlose siege?*  
 La Muse le inglorieux combat, inutile victoire?  
*O du, die oft mit holder stimme mitleid*  
 O toi, qui souvent avec belle voix compassion

285 *Erflehtest für des haines sänger, wei*  
 Obtins par des prières pour du boeage les chantres, dévot  
*Das thier dem tode lieber, dessen haupt*  
 L' animal à la mort plutôt, dont la tête  
*Erheutet würd'ger ehrt des armes kraft*  
 Prend plus noblement honore du bras la force  
*Den feind der heerden, und den feind der erndten*  
 L' ennemi des troupeaux, et l' ennemi des moissons

*Doch horch! schon tœnt der hærner lauter k*  
 Cependant écoute! déjà retentit du cor l'éclatant :

290 *Das muth'ge ross fühlt feuer in den adern,*  
 Le courageux coursier sent du feu dans les veines,  
*Scharrt mit dem fuss, beisst schäumend in den zügel*  
 Bat avec le pied, mord écumant dans la bride  
*Der rüstungen zum kampf, der streitenden geräth*  
 Aux appels au combat, des combattants au bruyant  
*Ererschreckt den hirsch, er staunt lang unentschl*  
 Frémit le cerf, il est étonné longtemps indécis  
*Soll er im raschen lauf die jæger fliehn?*  
 Doit il par rapide course le chasseur fuir?

295 *Soll er mit fester kühnheit ihnen trotzen?*  
 Doit il avec ferme courage le braver?  
*So nahe der gefahr, wem soll er sich vertra*  
 Comme approche le danger, à qui doit il se fier,  
*Der droh'nden stirne oder seinen leichten füssen?*  
 Du menaçant front ou de son léger pied?  
*Mit windes eile flieht er. Ein moment*  
 Avec du vent l'empressement fuit il. Un moment  
*Trægt fern den fliehenden von wald und hunden.*  
 Porte loin le fuyant du bois et des chiens.

300 *Das ross, befreit indess, stürzt wie*  
 Le cheval, libre cependant, se précipite comme  
*ungewitter,*  
 la tempête,

- Den glüh'nden jäger auf sich tragend, fort,*  
 Le ardent chasseur sur soi portant,  
*Der vorwärts sich auf kopf und mæhn' ihm hængt.*  
 Qui en avant se sur la tête et crinière se suspend.  
*Er eilt durch stoppeln, uber furchen hin,*  
 Il vole à travers le chaume, au milieu des sillons,  
*Umhüllet von des staubes schwarzen wolken.*  
 Entouré de de la poussière noirs nuages.  
 105 *Die hunde folgen nun des hirsches spur,*  
 Les chiens suivent maintenant du cerf la trace,  
*Vom dunst geleitet, der die luft erfüllt,*  
 Par la vapeur guidés, qui l' air remplit,  
*Und wo der weiche sand die fährte zeigt,*  
 Et où le mou sable l' empreinte montre,  
*Mit den erhitzten nâsen fest sie haltend.*  
 Avec le échauffé naseau ferme eux tenant,  
*Verwünschend des geruchs verrath, des fusses*  
 Maudissant de l'odeur la trahison, du pied  
 310 *Treulose spur, denkt zitternd jetzt der hirsch,*  
 La perfide trace, pense tremblant maintenant le cerf,  
*Verfolgt, umringt von feinden, flüchtig irrend,*  
 Poursuivi, entouré d' ennemis, en fuyant errant,  
*In seinem elend endlich seiner freunde.*  
 Dans son malheur enfin a ses amis.  
*Er, einst des waldes stolzer herr, will, wo er*  
 Il, autrefois de la forêt orgueilleux seigneur, veut, où il  
*Im grase ruhig weidend hirsche trifft,*  
 Sur le gazon tranquillement pâurant cerfs rencontre,  
 315 *Sein stolzes haupt demüthigend, sich ihnen*  
 Son orgueilleuse tête humiliant, se à eux  
*Zum schutz vertrau'n, sein unglück dort verbergen.*  
 Pour défense coulier, son malheur là cacher.  
*Doch jeder flieht den ungebetnen gast,*  
 Cependant chacun fuit le non invité hôte,  
*Will nich sein taurig loos berührend theilen.*  
 Veut ne pas son triste sort plaignant partager.  
*So steht ein fürst, im unglück von dem schmeichler*  
 Ainsi est un Prince, dans le malheur par les flatteurs

- 320 *Verlassen. Hülflos eilt er fort, jetzt sieht*  
 Abandonné. Dénué de secours part il, maintenant revoit  
*Die schænen wælder wieder, noch so theuer*  
 Les beaux bois, encore si chers  
*Dem angedenken, wo ihm ehr' und freude*  
 Au souvenir, où à lui la gloire et les plaisirs  
*So oft gelacht, wenn rings der busch, die fels*  
 Si souvent sourient, quand autour du bois, les rochers  
*Antworteten dem ruf des kriegs, der liebe,*  
 Répondaient à l'appel de la guerre, de l'amour,
- 325 *Und er, ein pracht'ger Sultan, seinen schænen*  
 Et lui, un pompeux Sultan, à ses belles  
*Liebkosungen mit edler lust vertheilte.*  
 Carresses avec noble volupté partageait.  
*Ihm sind nun lieb' und ehr' und macht verloh.*  
 A lui sont maintenant amour et gloire et puissance perd  
*Vergebens tritt, grossmüthig hülff ihm bietend,*  
 En vain paraît, généreusement secours lui prêtant,  
*Ein junger hirsch mit muthigem vertrauen*  
 Un jeune cerf avec courageuse confiance
- 330 *An seinen platz zum kampf mit der gefahr.*  
 A sa place au combat avec le danger.  
*Doch die gedienten hund' entdecken bald*  
 Cependant les vétérans chiens découvrent bientôt  
*Die list; erschreckt vom fernen ton der hærner*  
 L'artifice; effrayé du lointain ton des cors  
*Eilt schnell er weiter, kundig der verstellung*  
 Court rapidement il plus loin, au fait de la feinte  
*Der füsse spur durch sprünge unterbrechend.*  
 Des pieds la trace par sauts interrompant.
- 335 *Auf ungebahntem pfad, geduckt und zitternd,*  
 Sur non frayé sentier, tapi et tremblant,  
*Durchirrt die ferne er mit scheuem blick,*  
 Parcourt le lointain il avec effrayé regard,  
*Entfernt sich, kehrt zurück und kreuzt die wege.*  
 Eloigne se, retourne et croise la route.  
*Jetzt bleibt er stehn, blickt um sich, horchet*  
 Maintenant reste il, regarde autour de soi, écoute

- Und næher schon tænt ihm der schrektenston*  
 Et plus près déjà retentit à lui l'effrayant bruit  
 5 *Der hund' und jæger in des waldes echo.*  
 Des chiens et chasseurs dans du bois l'écho.  
*Er flieht von neuem, citle list ersinnend;*  
 Il fuit de nouveau, à vaine ruse pensant;  
*Doch schon durchzittert angst ihm alle adern,*  
 Cependant déjà fait trembler l'angoisse à lui toutes les veines,  
*Ein jeder laut tænt ihm sein loos, ihn schreckt*  
 Un chaque bruit sonne à lui sa perte, l'effraye  
*In jedem baum' ein feind, in jedem feind der tod.*  
 Dans chaque arbre un ennemi, dans chaque ennemi la mort.  
 15 *Jetzt aber, müde seines irren laufes,*  
 A présent mais fatigué de sa vagabonde course,  
*Stürzt von der untreu'n erd' er sich ins wasser,*  
 Précipite de l'infidelle terre il se dans l'eau,  
*Das element nicht sein geschick verændernd;*  
 L'élément ne pas son aventure changeant,  
*Denn bald voll gier nach dem grausamen feste,*  
 Car bientôt plein de desir après le cruel festin,  
*Von wuth enthrannt, vom durste keuchend, triefend.*  
 De rage brûlante, de soif haletante, dégoûtante  
 20 *Von ekeln schweiss, folgt ihm der hunde koppel*  
 De sale sueur, suit le des chiens la meute  
*Mit gluth im blick und schneidendem geschrey.*  
 Avec flamme dans le regard et déchirants cris.  
*Den gluh'nden rachen letzt das wasser nicht,*  
 L'enflammée rage éteint l'eau ne pas,  
*Der wilde trieb führt sie nach andrer heute.*  
 Le sauvage instinct porte eux vers autre proie.  
*Nach blute dürsten sie, blut nur stillt ihre gier.*  
 Après sang out soif ils, sang seulement appaise leur desir.  
 355 *Nun, sonder hoffnung, sonder freund, und hülfe*  
 Maintenant, sans espérante, sans ami, et secours  
*Kehrt endlich seine schwæche sich zur wuth.*  
 Retourne enfin sa faiblesse se au courage.  
*O! warum muss' ihn durch ohnmæchtige list*  
 O! pourquoi devait lui par, impuissante ruse

*Die furcht der matten kräfte noch berauben?*

La crainte des épuisées forces encore priver?

*Warum, dem muthe folgend, hat er cher*

Pourquoi, le courage suivant, a-t-il plutôt

360 *Durch edlen kampf sein unglück nicht verherrlicht?*

Par noble combat son malheur ne pas illustré?

*Nun endlich der unnützen feinheit müde,*

Maintenant enfin de l'inutile finesse fatigué,

*Rafft er sich furchtbar auf zum kampf, und steht*

Prépare il se terrible au combat, et se présente

*Allein dem tausendfachen angriff; es verspart*

Seul à mille fois répétée l'attaque; il réserve

*Sein edler zorn den stärksten schlag dem stärksten.*

Son noble courroux le plus fort coup aux plus forts

365 *Vereint stürzt nun der feinde heer auf il*

Réunie fond maintenant des ennemis la troupe sur li

*Geschrey und biss und wuth in eins vermengend*

Cris et morsure et rage en un seul confondant

*Noch kæmpft er, fruchtlos doch. Was hilft*

Maintenant combat il, inutilement cependant. Que sert à

*nun*

*maintenant*

*Sein feiner wuchs, sein prächtiges geweih,*

Sa fine taille, son majestueux bois,

*Sein edler anstand, und sein fuss, der leicht*

Son noble port, et son pied, qui léger

370 *Im lauf des grases spitzen kaum berührte?*

Dans la course du gazon le sommet à peine touchait?

*Er wankt, er fællt! und sein bethræntes aug*

Il chancelle, il tombe! et son mouillé de pleurs œil

*Erfüllt die wilden mörder selbst mit rührung.*

Remplit les féroces meurtriers même avec émotion.

*Geniesset diese lust, doch lasst sie eu'r idol*

Jouissez de ce plaisir, cependant que ils votre idole

*Nie werden. Ahmet nicht dem eitlen thoren na*

Ne jamais deviennent. Limitez ne pas le vain fou,

375 *Der nur von pferden und von hunden sprich,*

Qui seulement de chevaux et de chiens parle,



Der seine schlösser zu entehren glaubte,  
 Qui ses châteaux deshonorér croirait,  
 Wenn nicht von funfzig hirschen das geweih,  
 Si ne pas de cinquante cerfs le bois,  
 Das drohende, die stolzen thüren schmückte?  
 Le menaçant, les orgueilleuses portes ornaît?  
 Von seinen jagden lang und breit erzählt,  
 De ses chasses longuement raconte,  
 180 Und gleich den hirsch, den hörer niederhetzt,  
 Et comme le cerf, l'auditeur met aux abois?  
 Nein kehrt zurück ihr in eu'r stillen zimmer,  
 Non retournez vous dans votre tranquille chambre,  
 So laaset hærre freuden, still're spiele  
 Quo de plus élevés plaisirs, de plus tranquilles jeux  
 Euch hier erwarten. Mit des ländes reizen  
 Vous y attendent. Avec les de la campagne attraits  
 Vermählt der holden kunste edlen zauber.  
 Mélez le des beaux arts noble charme.  
 185 O schœne kunst, die du dich jedem kreise  
 Oh beaux arts, qui vous à chaque cercle  
 Verschœnernd nahst, die nie der freude jubel schent!  
 Embellissant approchez, qui jamais de la joie le cri effrayez!  
 Dir dankt des lebens schœnsten reiz der weise,  
 A toi remercie de la vie le plus bel attrait le sage,  
 Entschlummert dir im arm, erwachet dir geweiht!  
 Il sommeille à toi dans le bras, s'éveille à toi dévoué!  
 Indess auf alles sich des schlummers flügel breiten,  
 Pendant que sur tout se du sommeil les ailes étendent,  
 190 Helt seiner lampe schein begeisternd ihm die nacht;  
 Eclaire de sa lampe la lueur inspirant le la nuit;  
 Du milderst seinen schmerz und schmückst ihm seine  
 Tu adoucis son chagrin et ornes à lui ses  
 freuden,  
 plaisirs,  
 Giltst mehr als ehre ihm, mehr als des reichthums  
 Vaut plus que la gloire à lui, plus que de la richesse  
 pracht!  
 la pompe!

*Der jugend lieblich, wie sein trost im.*  
De la jeunesse le favori, comme sa consolation dans  
... *spætern leben,*

plus avancée vie,

*Bist du ihm auf dem land, auf reisen ihm getreue.*  
Es toi à lui à la campagne, en voyage à lui fidelle.

395 *Von tugend, wissenschaft, und frieden sanft umgeben*  
De vertu, de science, et de joie doucement entouré  
*Träumt er sich selbst in kerkerfesseln frey.*  
Rêve il soi-même dans les fers du cachot libre.

*In seinem Tusculum vergass so leicht*

Dans son Tusculum, oubliait ainsi facilement

*Das undankbare Rom Roms grosser redner;*

L'ingrate Rome de Rome le grand orateur;

*Und mancher, den der undank spätrer zeit*

Et plus d'un, que l'ingratitude dans plus reculé temps

400 *Vertrieb in æde einsamkeit, verscheuchte*

Poussa vers la solitude, chassa

*Im zauberkreis der Musen seinen kummer.*

Dans le cercle enchanté des Muses son chagrin

*Drum wehe dem, der roh und stolz in*

Ainsi malheur à celui, qui rude et orgueilleux de

*glück*

la fortune

*Verschmæht der künste umgang. Sie verlassen*

Dédaigne des arts le commerce. Ils abandonnent

*Dann trostlos wieder ihn zur zeit des unglücks.*

Alors inconsolé à leur tour lui au temps du malheur.

405 *Doch ihren freund begleiten in's gefängniss*

Mais leur ami accompagnent dans la prison

*Sie gern, bezahlen seine edle liebe*

Ils volontiers, payent son noble amour

*Durch tröst im leiden ihm, durch mitgefühl in*

Par consolation dans les maux à lui, par sensibilité de

*glück.*

le bonheur.

*Doch wenig gilt mir nur die schönste gege*

Cependant peu vaut à moi seulement le plus beau pay

*Der schönsten jahreszeit, der künste zauber,  
La plus belle saison, des arts le charme,*

410 *Bewahrt meine stille freundschaft nicht*  
Peuple ma solitude amitié ne pas

*Ihr glück mit schenkend und das meine theilend.*  
De son bonheur me faisant présent et le mien partageant.

*O jahre meiner jugend! da verlangte*  
Oh années de ma jeunesse! alors demandait

*Mit dichtersinn des lenzes reize liebend,*  
Avec l'ame d'un poète du printemps l'attrait aimant,  
*Nur einsamkeit mein geist zum aufenthalt,*  
Seulement la solitude mon esprit pour séjour,

415 *Nur vogel, wald und blumen zur gesellschaft.*  
Seulement oiseaux, bois et fleurs pour société.

*Ich liebte selbst die schrecken der natur,*  
Je aimais même les horreurs de la nature,

*Den wald, durchbraust von sturm, und ungewitter,*  
Le bois, percé par la tempête, et l'orage,  
*Das seiner stolzen bäume gipfel bog.*

Qui de ses orgueilleux arbres la cime inolinait.

*Ich wandelte entzückt auf reif und schnee,*  
Je errais transporté sur gelée blanche et neige,

420 *Des waldstroms tosen aus der fern' erhörchend.*  
Du torrent du bois course de loin écoutant.

*Doch alles flieht! mein minder heisses blut*  
Cependant tout fuit! mon moins enflammé sang  
*Tauscht seelenfreuden gern um sinnenreize.*

Change les plaisirs de l'ame volontiers pour les charmes des sens

*Die lieblichste natur entzückt ade*

La plus aimable nature transporte isolé

*Und einsam mich nicht lang — « die bäume sprechen*

425 Et solitaire me ne pas longtemps — « les arbres parlent

« wenig , »

« peu , »

430 *Sagt Lafontaine, — und was der wald mir sagt,*

Dit Lafontaine, — et ce que le bois me dit,

*Mag gern dem freund' an meiner seite ich sagen.*

Peux volontiers à l'ami à mon côté je dire.

- So eure thür' dem thoren aus der stadt*  
 Ainsi votre porte au sot hors de la ville  
*Verschliessend, der euch zeit und freud' und hasen*  
 Fermant, qui votre temps et la joie et les lièvres  
*Zu tædten komint, schmückt euer gastlich zimmer*  
 Pour tuer vient, ornez votre hospitalière chambre  
 430 *Nur jenen, die eu'r herz mit lieb' umfasst*  
 Seulement à ceux, que votre cœur avec amour serre  
*Den alten nachbarn, den verwandten, kindern,*  
 Au vieux voisin, au proche, enfants,  
*Die ihrer jugend lust hier wieder suchen,*  
 Qui de leur jeunesse le plaisir ici de nouveau cherchent,  
*Dem edlen vater, der als greis nun kommt*  
 Au noble père, qui comme vicillard maintenant vient  
*Den baum zu sehn, den er als jüngling pflan*  
 L' arbre pour voir, que il comme jeune homme plant  
 435 *Sieh! seinem anblick lacht der meyerhof,*  
 Voyez! à son aspect sourit la métairie,  
*Erheitert sich der busch, entfalten sich die blumen.*  
 Eclaircit se le bocage, déploient se les fleurs.  
*Auch euer freund, eu'r jugendfreund erscheint*  
 Aussi votre ami, votre ami de jeunesse paraît  
*Und theilt mit euch der unschuld einfach glück.*  
 Et partage avec vous de l'innocence le simple bonheu  
*Ein jeder findet die vergangenheit,*  
 Un chacun trouve le passé,  
 440 *Die holde, wieder, die geliebten bücher,*  
 Le beau, de nouveau, les aimés livres,  
*Das alte hausgerath. Ein mahler selbst erscheint*  
 Le ancien meuble. Un peintre lui-même paraît  
*Durch kunst die schönste landschaft euch verdoppe.*  
 Par l'art le le plus beau paysage à vous redoubler  
*Und der geliebten züg' in sanftern bildern*  
 Et les aimés traits dans de plus douces images  
*Durch seines pinsels zauber euch erneuernd.*  
 Par de son pinceau le charme à vous renouvelant—  
 445 *So bieten die eu'r herz verehrt, abwesend*  
 Ainsi offrent ceux que votre cœur vénère, absents

*Euch selbst des umgangs kœstlichen genuss.*

Eux même de l'entretien la précieuse jouissance.

*So wie den lebenden ist diese gegend auch*

Ainsi comme aux vivants est ce pays aussi

*Den todten werth. O setzt an dieses ufer,*

Aux morts cher. Oh placez sur cette rive,

*Am klaggetœn des baches unter trauerweiden,*

Au bruit plaintif du ruisseau sous le saule pleureur,

10 *Des viel beweinten freundes letzte wohnung!*

Du beaucoup pleuré ami la dernière demeure!

*Dem schœnen denkmal ist kein ort so hold,*

Au beau monument est nul lieu si favorable,

*Und nirgend sanfter ruht des freund's gebein!*

Et nulle part plus doucement reposent de l'ami les os!

*Wer kennet nicht des Schweizers edle sitte?*

Qui connaît ne pas de la Suisse les nobles mœurs?

*Am wasserfall in grüner sträuche schatten*

A une chute d'eau sous de verts buissons les ombres

15 *Baut er das grab, umpflanzt es mit blumen,*

Construit il le tombeau, plante autour il avec des fleurs;

*Und stillt durch ihre pflege seinen schmerz.*

Et appaise par ses soins sa douleur.

*Ja sinnend glaubt er in der rose düften*

Oui pensant croit il dans de la rose le parfum

*Unsæus! ihn des geliebten freudes seele.*

Respirer de l'aimé ami l'ame.

*Und kœnnt ihr denen, die die reiche kunst*

Et pouvez-vous à ceux, qui le riche art

40 *Der Ceres priessen, hier kein denkmahl weihen?*

De Cérès appréciant, ici nul monument consacrer?

*Soll Berghem hier kein stilles plätzchen finden,*

Doit Berghem ici nulle tranquille petite place trouver,

*Theokrit keinen stein, Virgil kein heiligthum?*

Théocrito nulle pierre, Virgile nul lieu consacré?

*Ich leider! darf mich neben sie nich setzen,*

Je hélas! ose me près d'eux ne pas placer,

*Doch wenn dem dichter einst ein edler freund*

Cependant si le poète un jour un noble ami

465 *Bescheidner ehre würdig hält,, so stelle*  
 D'un modeste honneur digne regarde, alors place  
*Er nicht des haines sænger in tumult*  
 Il ne pas du bosquet le chantre dans le tumulte  
*Der hæfe, im geræusch der stædte auf,*  
 De la cour, dans le bruit de la ville.

*Ihr thæler, hügel, die ich liebt und sang,*  
 Vous vallons, coteaux, que je aimai et chantai,  
*In euren grænzen lasst mein denkmahl ruhen,*  
 Dans vos enceintes laissez mon monument reposer,  
 470 *Vom quell umspühlt, von pappeln überwælbt.*  
 Par une source arrosé, par des peupliers couvert.  
*Erhæret ist mein wunsch. Ein edler sprosse*  
 Exaucé est mon vœu. Un noble essaim  
*Der schænen, und der helden, die, der wilden*  
 De belles et des héros, qui, des sauvages  
*Sarmaten fein're enkel, fern die ufer*  
 Sarmates plus polis petits fils, éloigné le rivage  
*Der alten Weichsel schmücken, weih't ein plätzchen*  
 De l'antique Wistule orment, consacre une petite place  
 475 *An Popens, Thompson's, und saint Lamberts seite*  
 A de Pope, de Thompson, et de saint Lambert côté  
*In seiner garten stillem schoosse mir.*  
 Dans de son jardin le tranquille enclos à moi.  
*Nur ziemt so hoker glanz nicht meiner Muse,*  
 Seulement convient si grand éclat ne pas à ma Muse;  
*Nicht meinem namen dieser grossen næhe,*  
 Ne pas à mon nom ce grand voisinage;  
*Doch wenn im dunkeln, einsamen gebüsch*  
 Mais si dans le sombre, solitaire bosquet  
 480 *Ein stiller, unbekannter ort sich findet,*  
 Un tranquille, inconnu lieu se trouve,  
*Den spart, die ihr dies paradies bewohnt,*  
 Le conservez, qui vous ce paradis habitez,  
*Mir, fern von Gessnern und Virgilen,*  
 A moi, loin de Gessner et de Virgile,  
*Mit heitrer seele seh' ich dann, wie ihr*  
 Avec sereine ame vois je alors, comme vous

- In diesen holden thälern übt die kunst,*  
*Dans ces belles vallées exercez l' art,*
- 85 *Die ich einst sang, wie ihr das land bereichert,*  
*Que je autrefois chantai, comme vous la campagne enrichissez,*  
*Sein' einsamkeit verschönert, und dem herzen,*  
*Sa solitude embellissez, et au cœur,*  
*Dem sturmbewegten, sanften frieden bringt.*  
*A celui agité par les orages, douce paix apportez.*  
*Wie schön, wenn dann einmal, von euch mit lob*  
*Combien beau, si alors quelquefois, par vous avec éloge*  
*gekront,*  
*couronné,*
- Mein name und mein lied in euren schatten tönt.*  
*Mon nom et mon chant sous vos ombres retentit.*
- 90 *Doch denket: dass der stadt, des landes*  
*Pourtant pensez: que de la ville, de la campagne*  
*freuden*  
*les plaisirs*
- Die höchste slüssigkeit erst mittheilung verleiht;*  
*La plus grande douceur d'abord partage accorde;*  
*Im glück und unglück braucht der mensch den*  
*Dans le bonheur et dans le malheur a besoin l' homme des*  
*andern,*  
*autres,*
- Und lebt nur halb, wenn er für sich blos lebt.*  
*Et vit seulement à demi, quand il pour soi seulement vit.*  
*Ihr also, die des landes reiz nicht rührt,*  
*Vous aussi, que de la campagne l'attrait ne pas touche,*
- 95 *Thut wohl hier, und das land wird euch gefallen!*  
*Faites bien ici, et la campagne vous plaira!*  
*Mildthätigkeit erhöht des landes freuden.*  
*Libéralité augmente de la campagne les plaisirs.*  
*In dem geräusch der stadt geht alles unter,*  
*Dans le tumulte de la ville périt tout,*  
*Doch unterm halmdach tritt das schloss die*  
*Mais sous le toit de chaume rencontre le château la*  
*hütte,*  
*chaumière,*

*Des reichthums muse und der armuth mühe,*  
 De la richesse l'oisiveté et de la pauvreté la fatigue,  
 500 *In schneidendem contrast vor unsre augen.*

Dans tranchant contraste devant nos yeux.

*Die dürftigkeit lebt mit dem glück im krieg;*

L' indigence vit avec le bonheur en guerre;

*Doch milde güt' entwaffnet leicht den neid*

Cependant la douce bonté désarme facilement l'envie,

*Versöhnt das elend, giebt dem leben friede.*

Appaise le malheur, donne à la vie la paix.

*Sie beugt das harte jahr und læsst den armen*

Elle corrige la dure année et laisse aux pauvres

505 *Entfallne æhren, wo sie garben bund.*

Les tombés épis, où ils gerbes nouent.

*So füllt sie aus mit gaben jene kluft,*

Ainsi remplit elle avec dons cette ouverture,

*Die nützlich stænd' und güter ungleich theilet.*

Qui utilement états et biens inégalement partage.

*Und wo führt besser uns als auf dem lande*

Et où conduit mieux nous que dans la campagne

*Des beispieles reiz zu edlen neigungen?*

De l'exemple l'attrait a de nobles penchants?

510 *Vom tausch wohlthætger gaben lebt die welt,*

Par échange de bienfaisants dons vit le monde,

*Die erde næhrt den stier, der stier befruchtet sie,*

La terre nourrit le cheval, le cheval fertilise elle,

*Dem baume giebt sie kraft, und sein entblattert re*

A l'arbre donne elle force, et son effeuillé ram

*Mischt sich mit ihrem mütterlichen boden.*

Mêle se avec son maternel terrain.

*Der erde giebt der fels sein wasser wieder*

A la terre donne, le rocher son eau de nouveau

515 *Die luft, erfrischt vom wasser, stræmt*

L' air, rafraîchi par l'eau, se répand rapidement

*thau*

la vallée

*Hernieder. Alles giebt, empfængt, geniesst und dienet*

En bas. Tout donne, reçoit, réjouit et sert,

*Hartherzig*



*Hartherzigkeit allein stört den erhabnen einklang.*  
 La dureté de cœur seul détruit le sublime concert.

*Der, wenn des glückes wurfel ihn verliess,*  
 Celui-ci, quand de la fortune le dé le abandonna,  
*Durchrennt sein gut mit mahnender begierde,*  
 Parcourt son bien avec exigeante avidité,  
*Erschöpfet seinen schatz, ohn' eine thrane*  
 Epuise son trésor, sans une larme  
*Zu trocknen. Jener wirft sein gold von sich*  
 Sécher. Celui-là jette son or loin de soi  
*Gleich einer last. Wie? Drückest dich dein gold?*  
 Comme un fardeau. Comment? Importune te ton or?  
*Schaamloser reichthum! siehst du neben dir*  
 Impudente richesse! vois tu près de toi  
*Die dürftge wittwe nicht, die kinder nicht,*  
 La indigente veuve ne pas, les enfants ne pas,  
 125 *Verzehrt vom hunger in des lebens blüthe?*  
 Consumés par la faim dans de la vie la fleur?  
*Die tochter nicht, entbläst vom heirathsguth?*  
 La fille ne pas, privée de dot?  
*Den greis nicht, ohne brod? ....*  
 Le vieillard ne pas, sans pain?.....  
*O! schenkte mir der himmel*  
*Oh! si eût donné à moi le ciel*  
*Ein gütlein nur, wie wollt ich sein*  
 Un petit bien seulement, comme aurait voulu je de lui  
*geniessen,*  
 jouir,  
*Beglückt, werth es zu seyn, mit blumen mich*  
 Heureux, digne le de être, avec fleurs me  
 530 *Umringen, schœnen früchten, und vor allen*  
 Entourer, de beaux fruits, et avant tout  
*Mit lachenden gesichtern; nimmer sollte*  
 Avec rians visages; jamais devrait  
*Mein glück des hungers bleiches antlitz trüben.*  
 Mon bonheur de la faim le blême aspect troubler.  
*Den müssiggænger aber hass' ich, grabscheid*  
 Le oisif mais hais je, la bêche

*Und karst, des landmanns ganzes arsenal,  
Et rateau, de l'homme des champs le total arsenal,*

535 *Erwarteten den gutbezahlten armen.*

*Attendraient le bien payé pauvre.*

*Das elend müsste arbeit bey mir bannen.*

*Le malheur devrait le travail chez moi bannir.*

*Doch . . . trübet oft der krankheit qual*

*Cependant, trouble souvent de la maladie le tour*

*sein leben,*

*sa vie,*

*Drum find' auch hier der schmerz, das al*

*C'est pourquoi trouve aussi ici la douleur, la viei*

*hülfe.*

*du secours.*

*Das kleinste eurer zimmer fasse denn*

*La plus petite de votre chambre renferme donc :*

540 *Mit kunst und ordnung, ohne pracht jedoch*

*Avec art et ordre, sans pompe cependant,*

*Heilsame arzeneien, seinem leiden*

*Salutaires remèdes, à son mal*

*Zu sanfter lindrung freundlich aufgespart.*

*Pour doux soulagement amicalement réservés.*

*Der müssiggænger, der aus langweil' euch begrüsst,*

*L'oisif, qui par ennui vous salue,*

*Lobt freilich mehr den goldenen spiegelsaal,*

*Loue volontiers plus la dorée salle de jeu,*

545 *Doch edlen herzen bleibt dies zimmer heil*

*Cependant aux nobles cœurs reste cette chambre sacré*

*Oft eint mit diesen gaben eure gegenwart,*

*Souvent unissez avec vos dons votre présence,*

*Eu'r tröstendes gesicht erhæhet ihre kraft.*

*Votre consolant aspect augmente leur force.*

*Führt eure kinder hin, und ohne zeugen*

*Conduisez vos enfants y, et sans témoin*

*Lasst sie verschæmt, verschœnte armuth lindern*

*Que ils honteux, la honteuse pauvreté adouoissen*

550 *Vor allem eure tochter in der unschuld,*

*Avant tout, votre fille dans la innocence,*

*Der reinsten anmuth, glanze rührend schön,  
De la plus pure pudeur, (\*) éolat touchant si bien,  
Erschein' ein engel dem gebeugten armen,  
Paraisse un ange au incliné pauvre,  
Des wohlthuns wonn' erröthend hier zu kosten.  
De la bienfaisance la joie rougissant ici de goûter.*

*So zeigt in euren zügen sie eu'r herz  
Ainsi montre dans vos traits elle votre cœur*

555 *Und dankt den brautschmuck ihrer tugend euch.  
Et remercie la dot sa vertu à vous.  
Fühllose, die ihr theu'r euch ekel kauft,  
Insensible, qui vous chèrement votre dégoût achetez,  
Seht dieses glück! und neidet diese freuden!  
Voyez ce bonheur, et enviez ces plaisirs!*

*Ein unbekannter oft in niedrer hütte  
Un inconnu souvent dans humble chaumière  
Regiert ein grosses königreich im geist;  
Gouverne un grand royaume en esprit;*

560 *Doch ich in meiner täuschung süßem rausch  
Cependant je dans de mon illusion douce erreur  
Mag nicht das schicksal leiten grosser völker.  
Veus ne pas le destin conduire de grands peuples.  
Ein sanftes bild des glückes bild' ich mir,  
Une plus douce image du bonheur figure je à moi,  
Zum herrscher eines stillen dorfs mich träumend.  
Pour seigneur d'un tranquille village me rêvant.  
Doch meiner sorg' allein vertrau' es nicht.  
Mais à mon soin seulement confie je ne pas.*

565 *Sein glück. — Die leitung des bescheidenen staates  
Son bonheur. — La conduite du modeste état  
Soll jeder stand des dorfs mit mir theilen,  
Doit chaque état du village avec moi partager,  
Und seiner grundgesetze geist erscheine  
Et de ses lois fondamentales l'esprit paraisse  
Vor unserm blick verwandelt in gemälden.  
Devant votre regard, changé en tableaux.*

(\*) Dans l' (et sous-entendu.)

*Seht ihr den frommen, sanften priester dort.*

*Voyez vous le pieux, doux prêtre là.*

570 *Der Gottheit diener, dessen heilig amt*  
 De Dieu le serviteur, dont la sacrée fonction  
*Des volks gebet vereint zum himmel trägt,*  
 Du peuple la prière réuni au ciel porte,  
*Des himmels schætz' in niedre hütten bringet*  
 Du ciel les trésors sur les humbles cabanes porte  
*Dem gram erquickt, der ehen bündniss heiligt,*  
 La tristesse ranime, du mariage le lien sanctifie  
*Des jahres frucht, der ernde gaben segnet,*  
 De l'année le fruit, de la moisson les dons bénit,  
 575 *Die tugend lehrt, den menschen in der wiege*  
 La vertu enseigne, les hommes dans le berceau  
*Empfängt, durchs leben führt, und an das*  
 Reçoit, ... à travers la vie conduit, et au-  
*begleitet.*

*accompagne.*

*Nicht wählte ich für dies erhabne amt*  
 Ne pas choisirais je pour cet élevé ministère  
*Den giergen schleicher, den die habsucht treibt,*  
 Le desirieux hypocrite, que l'intérêt pousse,  
*Der, gegen andre streng, sich selbst nur schmeichelt*  
 Qui, envers les autres sévère, soit même seulement flatteur

580 *Und nichtig gold sein armes kirchspiel täuscht,*  
 Pour vil or sa pauvre église change,  
*Die heil'ge stætt entweiht durch sein leben,*  
 La sainte chaire avilit par sa vie,  
*Und nach dem zeitgeist seine lehren modelt.*  
 Et d'après l'esprit du temps ses leçons moule.  
*Treu seiner kirche, seiner heerde werth,*  
 Fidelle à son église, de son troupeau digne,  
*Gleich' jenem ulmenbaum ein edler pfarrer;*  
 Ressemble à cet ormeau un noble pasteur,

585 *Der hundert jahr verlieh des dorfes spielen*  
 Qui cent ans prêta aux du village jeux  
*Sein schattendach, ihr — lang — bewährter gast*  
 Son toit d'ombres, leur depuis longtemps éprouvé ami

Und dessen zweige, schön im schmuck des alters,  
 Et dont les rameaux, beaux dans la parure de l'âge,  
 Des vaters tod, der kinder blüthe sahen.  
 Du père la mort, des enfants la floraison virent.  
 Durch seines rathes weisheit, seine güte,  
 Par : de son conseil la sagesse, sa bonté,  
 590 Wird er des dorfes zweite vorsehung.  
 Devient il du village la seconde Providence.  
 Welch stummer gram entgeht des milden blick?  
 Quel obscur chagrin échappe au du doux regard?  
 Das glück, das er erschuf, kennt Gott allein.  
 Le bonheur, que il créa, connaît Dieu seul.  
 Oft trägt sein fußs ihn in des elends wohnung,  
 Souvent porte son pied le dans du malheur l'habitation,  
 Wo schmerz und tod und armuth sich versammeln;  
 Où le chagrin et la mort et la pauvreté se rassemblent;  
 595 Er kommt, und sieh! das leiden lächelt, armuth  
 Il vient, et voyez! la souffrance sourit, la pauvreté  
 Erhebt sich froh, der tod verliehrt sein schrecken.  
 Soulève se gaiement, la mort perd son effroi.  
 Er weicht das laster mit der dürftigkeit,  
 Il s'éloigne le vice avec le besoin,  
 Der arme segnet ihn, der reiche schätzt ihn hoch,  
 Le pauvre bénit le, le riche prise le beaucoup,  
 Und oft umarmen sich an seinem tische  
 Et souvent embrassent se à sa table  
 600 Zwey feinde, die zurück als freunde kehren.  
 Deux ennemis, qui comme amis s'en retournent.  
 Ehrt seine arbeit. Sein veraltet haus,  
 Honorez son travail. Son antique maison,  
 Anständiger durch euch, nicht prächtiger,  
 Plus décente par vous, ne pas plus somptueuse,  
 Der tugend hohe schätz' in sich verschliessend,  
 De la vertu les hauts trésors en soi renfermant,  
 Verschænre aussen holde reinlichkeit;  
 Embellisse à l'extérieur belle propreté;  
 605 Armuth erniedrigt, wie der stolz empært.  
 La pauvreté dégrade, comme l' orgueil révolte.

*So , theilet mit ihm eures reichthums glanz*  
 Aiusi partagez avec lui de votre richesse l'éclat  
*Und schmückt sein reichthaus, seinen altar aus.*

Et ornez son sanctuaire, son autel.

*Schliesst wohlzuthun mit ihm ein heilig bündniss !*

Concluez pour faire le bien avec lui une sacrée union !

*Welch schauspiel, Gott ! gleicht einem dörfchen, wo*  
 Quel spectacle, Dieu ! égale un petit village, où

610 *Ein weiser lebenskraft, ein pfarrer andacht beut ?*

Un sage consolation, un pasteur piété offre ?

*Nein, Rom, des weltalls stolzer herrscher, gleicht*

Non, Rome, de l'univers orgueilleuse dominatrice, égale

*Den hütten nicht, wo reine tugend wohnt,*

La cabane ne pas, où la pure vertu habite,

*Wo hier wohlthätigkeit und andacht dort*

Où ici la bienfaisance et la piété là

*Des ärmern trost, des reichern hoffnung sind.*

Du pauvre la consolation, du riche l'espérance sont.

615 *Ein ander hohes amt ziert noch das dorf,*

Une autre élevée fonction embellit encore le village

*Der jungen welt gefürchteter magister !*

Du jeune peuple le redouté magister !

*O Muse, mahl' im ton der freiern laune*

O Muse, peins sur le ton de l'enjouée humeur

*Des dorfs pedantisch-strengen jugend-lehrer !*

Du village le pedantement sévère instituteur de la jeunesse !

*Dann lehre, wie ein weiseres bemühen*

Ensuite apprends, comment une sage application

620 *Des wichtgen amtes einfluss mæg' erhæhen.*

De l'important emploi l'influence peut augmenter.

*Schant ! Wie sein selbstgefällig stolzes wesen*

Contemple ! Comme son content de lui orgueilleux être

*Des tiefen wissens zuversicht verkündigt !*

Du profond savoir l'assurance annonce !

*Er, kannst du 's glauben ? liest und schreibt und rechnet,*

Il, pouvez vous le croire ? lit et écrit et compte,

*Weiss schuf zu halten und im chor zu singen.*

Sait école tenir et au chœur chanter.

- 625 *Er kennt des mondes lauf, weissagt die stürme,*  
 Il connaît de la lune le cours, prévoit les orages,  
*Ja er versteht sich selbst auf das latein.*  
 Qui il entend de lui-même sur le latin.  
*Fest im gelehrten kampfes heut er muthig*  
 Fermement dans les savants débats tient il courageusement  
*Dem siegenden besirget selbst die spitze.*  
 Au vainqueur vaincu lui-même tête.  
*Sieh, wie mit kluger list, zeit zu gewinnen,*  
 Vois, comme avec prudente adresse, temps pour gagner,
- 630 *Er langsam dehnend jedes wort verlængert!*  
 Il lentement tirant chaque mot alonge!  
*Wie alles staunt und nicht begreifen kann;*  
 Comme tout est étonné et ne pas concevoir peut,  
*Wie so viel weisheit sitz' in einem kopfe?*  
 Comment tant de sagesse réside dans une seule tête!  
*Sein herz, für steigende kultur der wissenschaft*  
 Son cœur, pour la s'élevant culture de la science  
*Entflammt, verzeiht nicht den kleinsten fehl.*  
 Enflammé, pardonne ne pas la plus petite faute.
- 35 *Auf seiner dunkeln oder heitern stirn*  
 Sur son sombre ou clair front  
*Erkennt sein schicksal leicht das kindervölkchen.*  
 Reconnaît son sort aisément le peuple d'enfants.  
*Er will's, man geht; er winkt, man kommt zusammen;*  
 Il veut le, on va; il fait signe, on vient ensemble;  
*Er lachelt, alles lacht, er schmolzt, und alles zittert;*  
 Il rit, tout rit, il se rido, et tout tremble;  
*Er liebkost, droht, bestraft und absolvirt.*  
 Il caresse, menace, punit et absout.
- 140 *Man fürchtet selbst den fernen — steht und hœrt*  
 On craint même le éloigné — voit et entend  
*Er alles nicht? Ein unsichtbarel vogel*  
 Il tout ne pas? Un invisible oiseau  
*Sagt alles ihm in's ohr; er kennt den lacher,*  
 Dit tout à lui dans l'oreille; il connaît le rieur,  
*Den plaudrer, schlæfer, den des fauler sinn*  
 Le causer, le dormeur, qui de endormi sens

*Versæumt das pensum, und den possenkasten,*

Néglige le pensum, et le polisson,

645 *Der nach dem kinn den kirschkern ihm geschnip.*

Qui vers le menton le noyau de cerises à lui jette.

*Die birke wæchst nicht ferne, deren ruthe*

Le bouleau croit ne pas loin, dont la verge

*Dem klaggetæn des flehenden verstummt,*

Au cri plaintif du fuyant est sourde,

*Und die, wenn nur die luft in ihren zweigen sæuse*

Et qui, quand seulement l' air dans ses rameaux siffle

*Den knabenschwarm mit zittern übergiesst,*

L' essaim de marmots avec tremblement remplit,

650 *Der bleich, mehr bebet, als ihr reges laub.*

Qui pâle, plus tremble, que son ému feuillage.

*So hab' ich, süsßer Chanonät, oft selbst*

Ainsi ai je, doux Chanonât, souvent moi-même

*Berührt den baum an deinen blumenufern,*

Touché l' arbre sur ton rivage fleuri,

*Der meine rohen lehrer einst bewehrt,*

Qui mon rude instituteur autrefois arma,

*Die weide, die mein schreck und meine wohlthat war.*

Le saule, qui mon effroi et mon bienfait fut.

655 *Doch dieser jugend strengem lehrer macht*

Cependant de cette jeunesse le sévère maître rend

*Durch unterstützung werther seine pflichten!*

Par secours plus digne de ses devoirs!

*Der weise achtet, was der thor bespættelt;*

Le sage estime, ce que le fou raille;

*Ein gross geschæft verlangt bescheidenheit, ein kleines*

Un grand emploi exige la modestie, un petit

*Ansehn und würde, was der stolz a*

Importance et dignité, quelque chose que l' orgueil a

*meyne.*

en pense.

660 *Ermunrung werd' ihm. Denkt, in seiner ha.*

Encouragement vienne à lui. Pensez, que dans sa ma

*Ruht glück und unglück dieser dorfbewohne*

Repose le bonheur et le malheur de ces habitants de villa

Me



*Macht ihm sein amt ehrwürdig, dass er sich*  
 Rendez lui son emploi respectable, que il se  
*Selbst achten lern', um achtungswerth zu seyn.*  
 Lui-même à estimer apprenne, pour estimable être.

*Und welch ein schauspiel bieten euch nicht dort*  
 Et quel spectacle présente à vous ne pas, là  
 665 *Der kinder gruppen, ihre kampf und spiele!*  
 Des enfants les groupes, leurs combats et jeux!  
*Schön ist der baum der weisheit, dessen frucht*  
 Beau est l' arbre de la sagesse, dont le fruit  
*Gezeitigt bald das vaterland darf brechen;*  
 Avancé bientôt la patrie ose couper;  
*Doch wessen herz entzückte rührend*  
 Cependant de qui le cœur transporte d'une manière touchante  
*- nicht*  
 ne pas

*Des lebens keim, des menschen zarte blume?*  
 De la vie le germe, de l'homme la tendre fleur?  
 70 *Hier ist der mensch er selbst noch, keine kunst*  
 Ici est l' homme il lui-même encore, nul art  
*Verhüllt der ersten neigung freies streben.*  
 Empêche du premier penchant libre élan.  
*Der, langsam und gelehrt nach der strafe,*  
 Celui-ci, lent et docile après le châtimement,  
*Lässt seinen kurzen zorn ein wort besänftigen;*  
 Laisse sa courte colère un mot apaiser;  
*Die letzte throne trocknet lachend er,*  
 Les dernières larmes essuie riant il,  
 675 *Ein lächeln zähmt ihn, dem ein unrecht reizte,*  
 Un souris apaise lui, que une injustice enflammait,  
*Und schnell kehrt liebe in sein herz zurück.*  
 Et rapidement revient l'amour dans son cœur.  
*Doch jener, fest im zorn, wie in*  
 Cependant celui-là, ferme dans la colère, comme dans  
*der liebe,*  
 l' amour,  
*Schlägt traurig und erzürnt den blick zur erde,*  
 Frappe triste et irrité le regard vers la terre,

*Durch sanfte wört' und bitten ungerührt,*  
 Par douce parole et prières non touché,

680 *In düstres schweigen starr versunken weis*  
 Dans sombre silence avec roideur plongé éloigné  
*Die gaben von verhasster hand zurück.*  
 Les dons d'une détestée main.

*So schon als kind die gross seel' enthüllend,*  
 Ainsi déjà comme enfant la grande ame découvrant,  
*War Kato durch sein schmollen einst erhaben.*  
 Fut Caton à travers sa bouderie autrefois sublime.

*Zu ihren spielen folgt mir nun, betrachte*  
 A leurs jeux suivez moi maintenant; examinez

685 *Wie hier der neigung erste kraft erscheint*  
 Comme ici de l'inclination la première force paraît  
*Wie mannichfache gaben sich hier einen*  
 Comme variés talents se ici unissent.

*Der, der geschichte hold, erzæhlt dem dorfe,*  
 Celui-ci, de l'histoire le favori, raconte au village,  
*Indess ein anderer Euklid dort jener*  
 Pendant que un autre Euclide là à celui-ci  
*Dem sand' eingræbt die zirkel, die im spiel*  
 Au sable imprime le cercle, que dans le jeu

690 *Der leichte wind schnell durch einander wir*  
 Le léger vent rapidement à travers l'un l'autre brouille  
*Ein zweiter Rubens mahlt hier an der mauer,*  
 Un second Rubens peint ici sur la muraille,  
*Und seine truppen führt ein Alexander*  
 Et ses troupes conduit un Alexandre  
*Zur schlacht. Vielleicht grüsst euch Pascals genie,*  
 Au combat. Peut-être salue vous de Pascal le génie  
*Vielleicht ein zweiter Boileau, Moliere,*  
 Peut-être un second Boileau, Molière,

695 *Und der, den kreisel dort behende treibt,*  
 Et celui qui le sabot là avec vîtesse chasse,  
*Kann einst als dichter unsre thorheit geisseln.*  
 Peut un jour comme poète notre folie corriger.  
*Ein Pope, Locke, Addison erwartet*  
 Un Pope, Locke, Addison attend

Nur *den wohlthæter seines jungen geistes ;*  
 Seulement le bienfaiteur de son jeune esprit ;  
 So *harret der lichts, und einer thræn' Aurorens*  
 Ainsi attend de la lumière, et d'une larme de l'Aurore

700 *Die junge rose ihren kelch zu æffnen.*

La jeune rose son calice pour ouvrir.

*Jetzt denkt er seines künftigen ruhmes nicht ;*

Maintenant pense il à sa future renommée ne pas ,

*Zufrieden, wenn mit sichern arm geworfen*

Content, si avec sur bras lancé

*Der kiesel auf des teiches flæche hüpfet,*

Le caillou sur de l'étang superficie saute ,

*Der drache hoch in leichten lüften schwebt.*

Le cerf-volant haut dans le léger air s'enfle.

05 *Entdeckt . hir solcher keime reichthum, o so pflegt*

Découvrez-vous d'un tel germe la richesse, oh ! cultivez

*Sie hülfreich, süsser lohnt euch*

Le avec soin, d'une manière bien douce récompense vous

*einst die frucht*

un jour le fruit

*Des baumes, der durch eure pfleg' erwuchs.*

De l'arbre, qui par votre soin s'est accru.

*Auch vorurtheil entfernt dem jungen alter,*

Aussi le préjugé éloignez du jeune âge ,

*In jedem dorfe spukete einst ein geist:*

Dans chaque village il y avait autrefois un esprit :

710 *Der landmann fragte zaubrer, zeichendeuter,*

L' homme des champs questionnait le magicien, l'astrologue ,

*In jedem schloss' hausst' ein gespenst, ein irrgeist,*

Dans chaque château habitait un esprit, un revenant ,

*Und stæhrt in alter mütterchen erzæhlung*

Et troublait dans ancien de grand'mère conte

*Der leicht erschreckten kindheit holde ruhe.*

Le de la aisément effrayée enfance beau repos.

*Der abend ruft bey düstrer lampe schein*

Le soir appelle près de la sombre lampe l'éclat.

715 *Das dorf zusammen ; grausende geschichten*

Le village assemblé ; tristes histoires

- Durch sanfte wort' und bitten ungerührt*  
 Par douce parole et prières non touché  
 680 *In düstres schweigen starr wer.*  
 Dans sombre silence avec roideur  
*Die gaben von verhasster hand zurück*  
 Les dons d'une détestée main.  
*So schon als kind die gross se*  
 Ainsi déjà comme enfant la grande  
*War Kato durch sein schmolle*  
 Fut Caton à travers sa bouderie  
*Zu ihren spielen folgt mir*  
 A leurs jeux suivez moi  
 685 *Wie hier der neigung*  
 Comme ici de l'inclination  
*Wie mannichfache gaben*  
 Comme variés talents  
*Der, der geschichte he*  
 Celui-ci, de l'histoire le  
*Indess ein anderer*  
 Pendant que un autre  
*Dem sand' eingräbt*  
 Au sable imprime  
 690 *Der leichte wind*  
 Le léger vent ra  
*Ein zweiter Ruh*  
 Un second Ruh  
*Und seine truppe*  
 Et ses troupe  
*Zur schlacht, P*  
 Au combat, P  
*Vielleicht ein z*  
 Peut-être un z  
 695 *Und der, der*  
 Et celui qui le  
*Kann einst a*  
 Peut un jour cou  
*Ein Pope, Lock*  
 Un Pope, Lock

*Arbeters strengem flusse*  
 ouvrier à la sévère diligence  
*spiel und lustgen tanz,*  
 jeu et joyeuse danse,  
*putzes ehre neiden?*  
 à parure l'honneur envier?  
*als lohn für saure mühen;*  
 une comme récompense pour dures peines,  
*ein antheil und am glück.*  
 un partage et au bonheur.

*ist müsst ihr' unschuldge lust erhæhen!*  
 même devez leur innocente volupté augmenter!

*ich dieser scenen süssen zauber*  
 is je de ces scènes les doux charmes  
*wünschte mir, zu mahlen dieser freuden*  
 désirerais à moi, pour peindre ces plaisirs  
*menschen bunt gewimmel, Teniers zarten pinsel.*  
 des hommes mélangé tumulte, de Teniers le tendre pinceau.

*Hier schwatzen alte heiter bei der flasche*  
 Ici babillent vieillards plus gais auprès du flacon  
*Von ihrer jungen lieb' und alten diensten,*  
 De leur jeune amour et vieux services,

45 *Von ihrer kriegsehr', wie mit Sachsens helden,*  
 De leur grade de guerre, comment avec de Saxe le héros,  
*Der dort das laud in heisser schlacht gerettet.*  
 Il la le pays dans chaud combat a sauvé.

*Dort schwebend in der luft, nicht ohne zittern,*  
 La suspendue dans l' air, ne pas sans trembler,  
*Tanzt auf dem straffen seil ein schænes mædchen,*  
 Danse sur la tendue corde une belle jeune fille,  
*Ein zephir spielt in fliessenden gewande,*  
 Un zéphir joue dans le flottant tissu,

50 *Das scheu die holde schaam in falten legt.*  
 Que épouvantée la belle pudeur en plis met.  
*Dort ofnet sich ein langer plan und kugeln,*  
 Là ouvre se une longue place et boules,  
*Ungleich im wettlauf, rollen nach dem ziele;*  
 Inégalement en course à l'envi, roulent vers le but;

*Die richter auf den knien mit ihrer schnur*  
 Le juge sur les genoux avec leur cordon  
*Den raum ermessend, geben die entscheidung.*  
 La place mesurant, donne la décision.

755 *Hier schlägt man ohn' elastiche raketten,*  
 Ici frappe on sans élastique raquette,  
*Nur mit der hand, den ball, dort klopf das*  
 Seulement avec la main, la balle, la bat le cœur  
 76 *Den wettelaufenden; jetzt flieh'n sie, ein ge-*  
 A celui qui court à l'envi; maintenant fuyent ils, un  
*Verkündiget aus weiter fern den sieger.*

Annonce dans l'éloignement le vainqueur.

*Dort weiter von der hand geleitet eilt*  
 La plus loin par la main conduite part

760 *Die kugel fort, erreicht im raschen lauf*  
 La boule, atteint dans la rapide course  
*Die kegel, die sie wild darnieder wirft,*  
 Les quilles, que elle rudement à bas jette,  
*Und die stets fallend, stets sich wieder heben.*  
 Et qui toujours tombant, toujours se relèvent.  
*Doch oft stürzt sie durch ihre reihen h*  
 Cependant souvent précipite elle à travers leurs rangs  
*Und lässt sie zögernd ahnden ihr geschick,*  
 Et laisse elles attendant pressentir leur destin,

765 *Bedroht sind alle, aber keiner liegt;*  
 Menacées sont toutes, mais nulle ne tombe;  
*Doch jetzt entscheidet sich's und alle ne-*  
 Cependant maintenant décide se il et toutes les  
*fallen.*  
 tombent.

*Und ihr, geschickte schützen, fasst den pfeil,*  
 Et vous, adroits tireurs, saisissez le trait,  
*Den schnellen, dort die taub' ist euer ziel.*  
 Le rapide, là la colombe est votre but.  
*Schaut! der zerstört des vogels federn, jen*  
 Examinez! celui-ci effleure de l'oiseau les plumes, celu

770 *Löst seine banden, mit dem aug' ihm folgend*  
 Délie ses liens, avec l'œil le suivant

*Erreicht ihn dieser in der luft, und blutend*  
*Atteint le celui-ci dans l' air, et sanglant*  
*Stürzt er herab, vom sieger-pfeil durchbohrt.*  
*Tombe il, par le trait vainqueur transpercé.*

*Doch auf dem kirchhof sammlet nun*  
*Pourtant sur la place du temple assemble à présent*  
*die linde*  
*l' ormeau*

*Die gross' um sich des dorfes lieb' und blüthe,*  
*Le grand autour de soi du village l'amour et la fleur,*  
775 *Der bogen ruht, ein jeder sucht sein mædchen*  
*L' archet repose, un chacun cherche sa jeune fille*  
*Und dreht sich mit ihr im geschwinden tanz.*  
*Et tourne se avec elle dans la rapide danse.*  
*Mehr als ein herz klopft von furchtsamer hand*  
*Plus que un cœur bat par craintive main*  
*Gepresst, der flücht'ge amor kündigt schon*  
*Pressé, le folâtre amour annonce déjà*  
*Im frohen spiel den ernstern hymen an.*  
*Dans gai jeu le sévère hymen.*  
780 *Es lacht das glück, die freud' aus allen zügen,*  
*Il rit le bonheur, le plaisir hors de tous les traits,*  
*Unschuldig ist ihr spiel, errungen ihr vergnügen,*  
*Innocent est leur jeu, gagné leurs plaisirs,*  
*Und selbst die ruhe hasst den müssigang.*  
*Et même le repos bannit l' oisiveté.*  
*Durch ihren wohlstand reich, durch ihre freuden froh,*  
*Par leur bien-être riche, par leur joie gai,*  
*Empfindet hier das wohlthuns seligkeiten.*  
*Trouvez ici de la bienfaisance le bonheur.*

785 *Um eures schlosses pracht, wie um die*  
*Autour de votre château la pompe, comme autour de la*  
*hütt' aus stroh,*  
*cabane de paille,*

*Wird eintracht schützend ihre flügel breiten.*

*Union protégeant ses ailes étendra.*

*Die noth vertrieb, das glück lockt' eure hand,*  
*La nécessité chassa, le bonheur attira votre main,*

*Und milderte den druck von der gesellschaft band ;*  
Et diminua le poids du de la société lien ;  
*Heil euch ! Die reue nie stöhrt euren frohen muth ,*  
Salut à vous ! Le repentir ne pas détruit votre gai courage ,  
790 *Ihr sprecht wie Gott : Was ich gemacht , ist gut !*  
Vous dites comme Dieu : Ce que je ai fait , est bien !

Fin du I.<sup>er</sup> Chant du poème de l'*Homme des Champs* de  
Delille.



---

---

# FABLES DE LESSING,

EN DANOIS,

AVEC UNE TRADUCTION INTERLINÉAIRE  
FRANÇAISE.

---

---

*LESSINGS FABLER* (\*).  
DE LESSING LES FABLES.

---

*F Æ R S T E*                      *F A B E L.*  
L A P R E M I È R E F A B L E.

*A A B E N B A R E L S E N.*  
L' A P P A R I T I O N.



*I hint skovens eenrum, hvor jeg saa ofte havde lyttet.*  
DANS la de la forêt solitude, où je si souvent avais écouté  
*efter dyrenes sprog, laae jeg ved et deiligt*  
après des animaux le langage, couchais je près d'une charmante

---

(\*) Ceci est une traduction danoise des Fables de Lessing, que cet auteur a composées en allemand. On pourra aisément comparer l'allemand et le danois, en consultant la traduction interlinéaire française des Fables allemandes de Lessing, que A. M. H. BOULARD a fait paraître, à Paris, en l'an VIII, chez Kœnig, Fuchs, Honnert et Vergagni. (Note de A. M. H. B.)

*vandfald, og bestræbte mig for at give en af mine*  
*chute d'eau, et efforçais me de donner à une de mes*  
*Fortællinger den lette digteriske indklædning, hvori de*  
*Fables la légère poétique enveloppe, dans laquelle elles*  
*nu. maae fremtræde, om de skal behage,*  
 maintenant sont obligées à paraître, si elles plairont,  
*siden La Fontaine har, saa at sige, forvænt*  
 depuis que La Fontaine a, pour ainsi dire, perversément accou-  
*dem dertil. Jeg tænkte over, jeg valgte, jeg forkastede,*  
 tumé les à cela. Je réfléchissais, je choisissais, je rejetais,  
*min pande glædede — omsonst! Jeg kunde intet faae frem;*  
 mon front rougissait — en vain! Je pouvais rien produire;  
*fuld af uvillie sprang jeg op; da med eet selve*  
 plein de dépit m'élançai je; quand tout d'un coup même  
*Fabelens Muse vüiste sig for mig.*  
 de la Fable la Muse montra se devant moi.

*Yngling, sagde hun smilende, hvortil denne utaknemmelige*  
 Jeune homme, dit elle souriant, à quoi cette ingrato  
*mæje? Sandheden behæver fabelens ynde; men hvorfor*  
 peine? La vérité a besoin de la fable de la grace; mais pourquoi  
*lede i fablen efter en fortryllende velklang? Er*  
 chercher dans la fable après une enchantante harmonie? N'est-  
*det ikke at stræe krydder paa krydder: som foredraget er det*  
 ce pas d'ajouter d'épice à épice: comme le style est le  
*vigtigste hos den ukonstlede historieskriver, og en sund*  
 principal chez le dénué d'art historien, et un sain  
*tankegang hos vüismanden, saa er hos en digter*  
 ordre de pensées chez le philosophe, ainsi est chez un poète  
*opfindelsen hovedsagen.*  
 l'invention la chose essentielle.

*Jeg vilde svare, men Musen forsvandt. Forsvandt den?*  
 Je voulais répondre, mais la Muse disparut. Disparut elle?  
*hærer jeg læseren spørge: « Du skulde dog føre*  
 j'entends le lecteur demander: « Tu devrais pourtant conduire  
*« os paa en sandsynligere maade bag lyset,*  
 « nous d'une plus vraisemblable manière après la lumière  
*« end ved at lægge en Muse nogle magre tanker i*  
 « qu'en mettant à une Muse quelques maigres pensées da-

« munden, hvorpaa din uformuenhed førte dig. — »  
 « la bouche, auxquelles ton impuissance conduisit te. — »

Dog dette digterbedrag er saa almindeligt.

Pourtant cette poétique tromperie est si commune.

Ganske rigtig, min læser, jeg har ingen aabenbaring haft.

Justement, mon lecteur, je ai aucune apparition eu.

Jeg fortalte en blot fabel, og den deri liggende lære har

Je racontais une pure fable, et la dans elle cachée morale as

da selv uddraget. Jeg er ikke den første, og bliver

tu toi-même tirée. Je ne suis pas le premier, et ne serai

keller ikke den sidste, der gjær sine griller til en guddommelig

non plus le dernier, qui fais ses caprices aux d'une divine

aabenbarings orakelsprog.

révélation oracles.

## 2. HAMSTEREN OG MYREN.

### LE MULO'T ET LA FOURMI.

J E L E N D I G E Myrer, sagde Hamsteren, er det  
 V O U S pauvres Fourmis, dit le Mulot, est il  
 umagen værdt at arbeide heele sommeren for at samle saa  
 de la peine digne de travailler tout l'été pour rassembler si  
 lidet. I skulde see mit farraad.

peu. Vous deviez voir ma provision.

Hær, svarede Myren, er det større end du  
 Econte, répondit la Fourmi, si est elle plus grande que tu  
 behøver det, saa have jo menneskene ret, at de  
 as besoin en, alors ont surement les hommes raison, qu' ils  
 grave efter dig, udtømme dine oplagssteder, og lade dig bøde  
 creusent après toi, vident tes magasins, et font te payer  
 med livet for din ræveriske giærrighed.

avec la vie pour ta rapace avarice.

## 3. LÆVEN OG HAREN.

### LE LION ET LE LIÈVRE.

E n Læve værdigede en nar af en Hare en nærmere  
 U n Lion daignait un sot d' un Lièvre d'une plus proche

*fortroelighed. Kan det være sandt, spurgte Haren den engang,*  
 familiarité. Peut il être vrai, demanda le Lièvre le une fois,  
*at en ussel Hane kan med sin galen saa læt forjage*  
 qu'un pauvre Coq peut avec son chant si facilement chasser  
*eder?*  
 vous?

*Det er ganske sandt, svarede Løven, og det er en almindelig*  
 C' est très vrai, répondit le Lion, et c' est une générale  
*bemærkning, at vi større dyr gjerne have*  
 remarque, que nous plus grands animaux, pour la plupart, avons  
*en eller anden svaghed ved os. Saaledes har du vel*  
 une ou l'autre faiblesse chez nous. Ainsi as tu sans-doute  
*hørt om Elefanten, at et Svüins grynten bringer den*  
 entendu de l'Eléphant, que d'un Porc le grognement le porte  
*til at skiælve.*

à trembler.

*Virkelig, afbrød Haren; ja nu begriber jeg*  
 En vérité, interrompit le Lièvre; ah maintenant conçois je  
*hvor for vi Harer frygte saa meget for Hundene.*  
 pourquoi nous Lièvres craignons tant devant les Chiens.

#### 4. ÆSELET OG JAGTHESTEN.

#### L'ANE ET LE CHEVAL DE CHASSE.

*Et Æsel vovede sig til et væddeløb med*  
 Un Ane hasarda un course de gageure avec u  
*Jagthest præven faldt elendig ud, og det ble*  
 Cheval de chasse; l'épreuve réussit pitoyablement, et il fut  
*udleet. Jeg mærker vel, hvori det ligger, sagde Æselet; for*  
 raillé. Je sens bien, à quoi il tient, dit l'Ane; il y  
*nogle maaneder siden traad jeg mig en torn ind i*  
 quelque mois ai enfoncé je moi une épine da  
*foden, og den smerter mig endnu.*  
 le pied, et elle fait mal me encore.

*Man maae undskylde mig, sagde prædikanten Liederhold*  
 Qu'on excuse me, disait le prédicateur Liederholc  
*om min præken i dag ikke var saa grundig eller opby*  
 si mon sermon aujourd'hui n'a pas été si solide ou éd

den gelig, som man havde ventet den af en Mosheims lykkelige  
 le vant, qu' on avait attendu le d' un Mosheim de l'heureux  
 efterligner; jeg er hæs, som man hører, og det nu  
 imitateur; je suis enroué, comme on entend, et cela maintenant  
 alt i otte dage.  
 déjà depuis huit jours.

## 5. JUPITER OG HESTEN.

### JUPITER ET LE CHEVAL.

*Du* dyrs og menneskers fader, *saa* talte *Hesten*,  
*Tu* des animaux et des hommes le père, avait dit le Cheval,  
*idet* den nærmede sig til *Jupiters* throne; jeg ansees for een  
 lorsqu'il approchait se au de Jupiter trône; je passe pour une  
 af de skiønneste skabninger, hvormed du har prydet verden,  
 des plus belles créatures, dont tu as orné le monde,  
 og min egenkjærlighed byder mig at troe det; men skulde  
 et mon amour-propre oblige me de croire le; mais ne seraient  
 dog alligevel ikke adskilligt være at forbedre ved mig.

pourtant pas différentes choses à améliorer à moi.

*Hvori* skulde det da bestaae? sagde den hulde *Gud*  
 Dans quoi cela dono consistera? dit le propice *Dieu*  
*smilende*; tal, jeg vil høre dine raad.  
 en souriant; parle, je veux entendre tes conseils.

*Maaskee*, sagde *Hesten* videre, var jeg raskere, om mine  
 Peut-être, dit le Cheval ensuite, serais-je plus léger, si mes  
 been vare hoyere og smekkrere; en længere hals  
 jambes étaient plus hautes et plus délicates; un plus long cou  
 vilde være en passende prydelse for mig; et bredere  
 serait un convenable ornement pour moi; une plus large  
 bryst kunde forøge min styrke; og da du dog  
 poitrine pourrait augmenter ma force; et comme tu pourtant  
 engang har bestemt mig til at bære din yndling mennesket,  
 une fois as destiné me à porter ton favori l'homme,  
 saa kunde jo sadlen, som den velgiorende rytter lægger paa  
 ne pourrait bien la selle, que le bienfaisant cavalier met sur  
 mig, være mig medskabt?  
 moi, être à moi innée ou connée?

*Vel, svarede Jupiter, om et øyeblik! Med al sit*  
 Eh bien, répondit Jupiter, après un instant! Avec toute de son  
*ansigts majestæt, fremsagde han det skabende ord. Da*  
 visage la majesté, prononçait il le créateur mot. Alors  
*belivedes stævet, det organiserede stof forenede sig; og—*  
 s'anima la poussière, l'organisée matière réunit se; et—  
*pludselig stod for thronen den stygge kameel.*  
 soudainement parut devant le trône le hideux chameau.

*Hesten saae det, den skielvede tilbage med skræk og*  
 Le Cheval vit le, il frémit se retirant avec d'effroi et  
*gysen.*  
 d'horreur.

*Her seer du, sagde da Jupiter, høiere og smekkrere*  
 Ici vois-tu, dit alors Jupiter, plus hautes et plus délicates  
*been, det brede bryst, den medskakte sadel. Vil du, at*  
 jambes, la large poitrine, la concreate selle. Veux-tu, que  
*jeg saaledes skal omdanne dig. Hesten blev ved at*  
 je de cette manière transformerai te. Le Cheval continua de  
*skiælve.*  
 frémir.

*For denne gang, tilføjede Jupiter, kan du gaae med*  
 Pour cette fois, ajouta Jupiter, peux-tu t'en aller  
*denne lære, uden videre straf. Men, for at du*  
 avec cette instruction, sans autre punition. Mais, afin que tu  
*dog nu og da kan erindre dig din forvovenhed, saa*  
 pourtant quelquefois puisses rappeler te ta témérité, qu'elle  
*vedblive denne nye skabning. Nu kastede Guden et*  
 subsiste cette nouvelle créature. D'abord jeta le Dieu un  
*opholdende blik paa Kamelen. — Og ikke skal Hesten*  
 conservateur regard sur le Chameau. — Et que ne le Cheval  
*see den uden at zittre.*  
 voie le sans trembler.

## 6. ABEN OG RÆVEN.

### LE SINGE ET LE RENARD.

*NÆVN mig et dyr saa behændigt, sagde Aben stolt*  
 NOMME moi un animal si adroit, disait le Singe orgueilleux

*I en Ræv, at jeg ikke skulde kunde giøre det efter. Ja, un Renard, que je ne puisse l'imiter. Oui, varede Ræven, siig du mig en saa foragtelig skabning,* épondit le Renard, nommes tu moi une si méprisable créature, *som det kunde falde ind at efterligne dig.* *qui il pouvait tomber en esprit de t'imiter.*

*Min nations skribentere — behæver jeg at forklære mig De ma nation écrivains — dois je m'expliquer tydeligere.* plus clairement.

## 7. NATTERGALEN OG PAAFUGLEN. LE ROSSIGNOL ET LE PAON.

*En selskabelig Nattergal fandt blant sangerne i Un sociable Rossignol trouva parmi les chantres dans skoven misundere i mængde, men ingen venner. Maaskee, le bois des envieux en foule, mais point d'amis. Peut-être, tænkte den, vil jeg lettere kunde skaffe mig dem pensait il, je plus facilement pourrai procurer moi les blant fugle af en anden art, og flæy fortroelig hen chez les oiseaux d' une autre espèce, et vola familièrement til en Paa.*

*à un Paon.*

*Deilige Paa, hvor maae jeg beundre dig! og jeg ikke Joli Paon, que dois je t'admirer! et moi pas mindre dig, elskelige Nattergal! — Lad os da være venner, moins te, aimable Rossignol! — Soyons donc amis, sagde Nattergalen videre. Vi behove ikke at bære dit le Rossignol ensuite. Nous n'avons pas besoin d'avoir avind mod hinanden; du er æyet ligesaa behagelig, som jalousie l'un vers l'autre; tu es pour l'œil aussi agréable, que jeg er æret. Begge bleve oprigtige venner. je le suis pour l'oreille. Tous les deux furent sincères amis.*

*Man har bemærket, at imellem Kneller og Pope var meere On a remarqué, que entre Kneller et Pope était plus fortroelighed, end imellem Pope og Addison. de familiarité, qu' entre Pope et Addison.*

## 8. ULVEN OG HYRDEN.

## LE LOUP ET LE BERGER.

*QVÆGSYGGE havde berævet en Hyrde hans heele hiord.*

L'ÉPIZOOTIE avait privé un Berger de son entier troupeau. *En Ulv, som havde erfaret dette, kom for at bevidne ham*  
Un Loup, qui avait appris cela, vint pour témoigner lui  
*sin varme deeltagelse.*

sa sincère compassion.

*Er det sandt, Hyrde, sagde den, at du har haft saa skæb*

Est-il vrai, Berger, dit il, que tu as eu si horri-  
*keligt et uheld? Saa, har du da mistet din heele hiord,*  
ble un malheur? Donc, as tu perdu ton entier troupeau  
*og deri saa mange kiære uskyldige og veltrivne qvæg!*  
et dans lui tant de chers innocents et bien nourris bestiaux  
*Sandelig det smerter mig, det afpresser mig veemod*  
Vraiment cela me fait de la peine, cela tire à moi des larmes  
*taarer.*

de compassion.

*Meget forbunden, svarede Hyrden, jeg seer du har et*

Bien obligé, répondait le Berger, je vois que tu as un  
*meget fælsomt og medynksfuldt hierte.*  
très sensible et compatissant cœur.

*Det har han og virkelig, tilfæyede Faare Hunden,*

Cela a il aussi vraiment, ajoutait des Moutons le Chien,  
*saa ofte han selv lider ved næstens ulykke.*  
lorsqu' il lui-même souffre par d'autrui le mal.

## 9. HESTEN OG TYREN.

## LE CHEVAL ET LE TAUREAU.

*En forvoven dreng foer stolt frem paa en fyrig*

UN hardi enfant s'avavançait fièrement sur un courageux

*Hest. Skamme dig, raabte en vild Tyr den imøde,*

Cheval. Rougis toi, s'écrie un farouche Taureau à sa rencontre  
*ikke vilde jeg lade mig styre af et barn.*

je ne voulais pas moi laisser me gouverner par un enfant.



*Da vil jeg det, svarede Hesten; thi, hvad ære  
Alors veux je le, répondit le Cheval; car, quel honneur  
unde det vel være mig at kaste et barn af.  
sera - t-il pour moi de jeter un enfant par terre.*

# 10. FAAREKYLLINGEN OG NATTERGALEN. LE GRILLON ET LE ROSSIGNOL.

*Jeg kan forsikre dig, sagde Faarekyllingen til en Nat-  
tergal, at min sang mangler ikke beundrere. — Lad  
signol, que mon chant ne manque pas des admirateurs. — Fais-  
mig dog høre, hvilke! — De arbeidsomme Hæst-  
moi pourtant entendre, lesquels! — Les laborieux moisson-  
folk, svarede den, høre mig med fornøjelse, og du vil dog  
neurs, répliqua-t-il, m'écontent avec plaisir, et tu pourtant  
ikke nægte, at disse folk ere blant de nyttigste i  
ne niera pas; que ces gens-là sont parmi les plus utiles dans  
det menneskelige selskab.*

*l' humaine société.*

*Sandt nok, sagde Nattergalen, men derfor kan  
C'est assez vrai, dit le Rossignol, mais de cette raison tu ne  
du dog ikke være stolt af deres bifald. Disse  
peux pourtant pas t'enorgueillir de leur approbation. Les  
ærlige folk, hvis arbejde udfordrer al deres eftertanke, maae  
braves gens, dont le travail demande toute leur attention, doivent  
vel mangle hün finere smag. Pral altsaa ikke  
sans doute être sans le plus délicat goût. Ne sois donc pas fier  
af din sang, færend du seer den sorgfrie Hyrde, der  
de ton chant, avant que tu voies le insouciant Berger, qui  
selv spiller saa sødt paa sin fløjte, med stille  
lui-même joue si agréablement sur sa flûte, avec un doux  
henrykkelse at lytte efter den.*

*ravisement l'écouter*

# 12. NATTERGALEN OG ÆRNEN. LE ROSSIGNOL ET L'AIGLE.

*En Ærn saae i sin flugt en syngende Nattergal, og  
Un Aigle vit dans son cours un chantant Rossignol, et*

L

*besluttede strax at stikke ned paa den. Dit kjæd maae være*  
 résolut tout suite de fondre sur lui. Ta chair doit être  
*lækkert, sagde den, da din sang er saa fortryllende.*  
 délicate, dit il, puisque ton chant est si charmant.

*Jeg skal ikke sige, om det var en spottende ondskab,*  
 Je ne dirai pas, si ce fut d'une raillante méchanceté,  
*eller enfoldighedens udtryk. Saameget er vist, at jeg i gaar*  
 ou de la simplicité les expressions. Ceci est sûr, que je hier  
*hæerte en sige om et fruentimmer: Hvor maae hun*  
 entendais quelqu'un dire d'une femme: Que ne doit-elle  
*ikke være elskværdig, da hun er saa uforlignelig en digterinde*  
 pas être aimable, puisqu'elle est si incomparable poétesse  
*og, her, var det sikkert enfoldigheden, da*  
 et, dans le dernier cas, était il surement la simplicité, qui  
*talte.*  
 parlait.

## 12. DEN KRIGERSKE ULV.

## LE GUERRIER LOUP.

*En ung Ulv sagde til en Ræv: Min fader høyløvlig*  
 Un jeune Loup disait à un Renard: Mon père, de glorieux  
*ihukommelse, var dog en sand helt! Hvor har han*  
 mémoire, était pourtant un vrai héros! Combien n'a-t-il  
*ikke gjort sig frygtet i heele egnen! han har efterhaanden*  
 pas rendu si terrible dans toute la contrée! il a successivement  
*seyret over meer end to hundrede fiender, og skikket*  
 triomphé de plus que deux cents ennemis, et a envoyé  
*deres sorte siæle til den anden verden. Hvad under da, at*  
 leurs noires âmes à l'autre monde. Quel prodige donc, si  
*han endelig fandt sin mester.*  
 il enfin trouve son supérieur.

*Dette er lügtalernes sprog, sagde Ræven: Den*  
 Ce est des orateurs funèbres le langage, dit le Renard: Le  
*troe historieskriver vilde tilføye, at hine to hundrede vare*  
 fidèle historien ajouterait, que ces deux cents étaient  
*Faar og Æsler; den eeneste fiende, derimod, der blev*  
 des Moutons et des Anes; le seul ennemi, au contraire, qui fut

*ns overmand, var den første Tyr, som han havde  
m vainqueur, était le premier Taureau, qu' il avait  
istet sig til at angribe.*

*osé attaquer.*

## 13. PHÆNIX FUGLEN.

## L E P H Œ N I X.

*EFTER flere aarhundredes forløb behagede det  
APRÈS des plusieurs siècles la fin il plut  
Phœnix fuglen engang igien, at vise sig. Den fremkom,  
a Phœnix une fois encore, de montrer se. Il parut,  
r alleslags dyr forsamledes om den.*

*de tout genre les animaux s'assemblèrent autour de lui.  
pmærksomhed, studsens, beundring og henrykkelse,  
L'attention, l'étonnement, l'admiration et le transport,  
flokke dem mangehaande lovtaler.  
s engagèrent à des différents éloges.*

*Men de bedste og selskabeligste, vendte snart  
Mais les plus sages et plus sociables, détournèrent bientôt  
vedynkfuld deres øyne fra den med dette suk: ulykke-  
avec pitié leurs yeux de lui avec ce gémissement: le malheu-  
ge Fugl, som skjæbnen formeente det held at smage  
eux Oiseau, auquel le sort envie le bonheur de goûter  
nten kjær lighed, eller venskab; — thi den er uden mage i  
soit l'amour, soit l'amitié; — car il est sans pareil dans  
sa art.  
son espèce.*

## 14. G A A S E N.

## L' O I E.

*FIÆRRE af en Gaas beskæmmede den nys  
LES PLUMES d' une Oie faisaient honte à la récemment  
faldne sne. Stolt af denne naturens blendende gave,  
tombée neige. Fière de ce de la nature éblouissant don,  
troede den sig født til at være Svane. Den afsondrede sig fra  
alle crut se née pour être Cygne. Elle séparait se de  
sine lige, og svæmmede med en høy mine eensom  
ses semblables, et nageoit avec une haute mine seule*

*omkring paa dammen. Snart udstrakte den sin hals, og  
autour sur l'étang. Tantôt étendit elle son col, et  
søgte med al magt at forlænge samme, for ei at  
tâchait de toute sa force de prolonger le, pour ne pas  
forraaddes; snart søgte den at give halsen den prægtige  
être trahie; tantôt tâchait elle de donner à son col la majestueuse  
bøining, hvorved Swanen faaer en værdighed og anstand  
courbure, par laquelle le Cygne reçoit une dignité et l'air,  
der egner Apollos Fugl, men forgiæves; den var for  
qui convient à d'Apollon l'Oiseau, mais en vain; il était trop  
stiv, og med al sin bestræbelse, kunde den ikke bringe den  
roide, et avec tous ses efforts, elle ne put pas le pousser  
videre, end at den var og blev en latterlig Gaas.  
plus loin, que qu' elle était et restait une ridicule Oie.*

15. EGETRÆET OG SVINET.  
LE CHÊNE ET LE PORC.

*Et graadigt Svün gottede sig under en Eeg ved den  
Un gourmand Porc réjouissait se sous un Chêne de  
nedfaldne frugt. Naar det havde et olden i munden, saa  
tombé fruit. Ayant un gland dans la bouche, il  
slugte det allerede med øynene et andet.  
dévorait déjà des yeux un autre.*

*Utaknemmelige fæe, raabte endelig Egen ned til det.  
Ingrat animal, s'écrie enfin le Chêne en bas à lui  
Du nærer dig af mine frugter uden at kaste et erkiendligt  
Tu nourris te de mes fruits sans jeter un reconnaissant  
øye op til mig.  
œil en haut à moi.*

*Svinet standsede et øyeblik, og gav derpaa med grynten  
Le Porc s'arrêta un instant, et donna d'abord avec grognement  
følgende svar: Mine erkiendtlige blikke skulde ikke ude-  
suivante réponse: Mes reconnaissants regards ne man-  
blive, naar jeg kun vidste, at det er for mig  
queraient pas, si je seulement savais, que o' est pour moi  
skyld du lader falde dine olden.  
que tu laisses tomber tes glands,*

## 16. V E S P E R N E.

## L E S G U È P E S.

*E N Krigshest blev skudt under sin*

UN Cheval de guerre fut tué d'un coup de feu sous son  
*rytter, og dens fordum saa stolte bygning laae nu*  
 cavalier, et sa autrefois si superbe construction était la à présent  
*som et bytte for raadenhed og fortærelse. Som den*  
 comme une proie de pourriture et corruption. Comme la  
*altid virksomme natur bruger et væsens død til et*  
 toujours active nature se sert d'un être de la mort à d'un  
*andets liv, saa fremkom nu og af dette aadsel en sværm*  
 autre la vie, ainsi sortit ici aussi de ce cadavre un essaim  
*Vesper. O! raabte disse, hvor ædel, hvor guddommelig er*  
 de Guêpes. O! s'écrièrent-elles, que noble, que divine est  
*vor oprindelse, den vi have Neptuns yndling den stolte*  
 notre origine, laquelle nous au de Neptune favori au superbe  
*Hest at takke!*

Cheval devons !

*Den opmærksomme fabeldigter hørte dette besynderlige pra-*

L' attentif fabuliste entendait cette singulière van-  
*lerie, og tænkte paa de nyere Italienere, der indbilde sig*  
 terie, et il pensait aux modernes italiens, qui imaginent se  
*at være de gamle udædelige Romeres efterkommere, fordi*  
 d' être des anciens immortels Romains les descendants, parce  
*de ere fødte paa deres grave.*  
 qu'ils sont nés sur leurs tombeaux.

## 17. S P U R V E R N E.

## L E S M O I N E A U X.

*M Å N udbedrede en gammel kirke, som tiente utal-*

On répara une ancienne église, qui servait aux innom-  
*lige spurver til rede. Da denne var færdig og i fuld*  
 brables moineaux au nid. Lorsqu'elle fut achevée et dans plein  
*glands, kom spurverne igien, for at sæge deres gamle*  
 lustre, revinrent les moineaux, pour chercher leurs anciennes

*tilholdssteder, men de fandt dem alle tilmurede. De demeures, mais ils trouvèrent les toutes murées. Ils raabte da: Hvortil duer nu saa stor en bygning!* s'écrièrent donc: A quoi sert maintenant si immense un édifice? *Kommer, lader os forlade denne unyttige steenhob.* Venez, quittons cette inutile masse de pierres.

## 18. STRUDSEN.

## L'AUTRUCHE.

*Ne vil jeg flyve: saa raabte den kæmpehøye.* MAINTENANT veux je voler: ainsi cria la gigantesque *Sruds, og hele Fugle Flokken samlede sig i al-* Autruche, et toute des Oiseaux la foule assembla se dans sé- *vorlig forventning omkring den.* Nu flyver jeg, raabte rieuse attente autour d'elle. Maintenant vole je, s'écria- *den endnu engang; den udbredte sine mægtige vinger, og svæ-* t-elle encore une fois; elle étendit ses grandes ailes, et s'é- *vede langs ad jorden, liig et skib, uden* lança au niveau de la terre, semblable à un vaisseau, sans *dog at hæve sig det mindste i veyret.* pourtant s'élever la moindre chose en l'air.

*Dette er et digterisk billede paa de upoëtiske hoveder,* C' est une poétique image de peu poétiques têtes, *der i de første linier af deres uhyre oder prale* qui dans les premières lignes de leurs monstrueuses odes se vantent *med stolte sving, som true med at hæve sig over* avec de superbes élans, qui menacent de élever se au dessus *skyer og stier, og blive dog altid stævet* des nuées et des astres, et restant pourtant toujours à la poussière *troe.* fidelle.

19. SPURVEN OG STRUDSEN.  
LE MOINEAU ET L'AUTRUCHE.

*PRAE af din størrelse og styrke saa meget du* ENORGUEILLIS-TOI de ta grosseur et force tant que tu

*vil, sagde - Spurven til Strudsen; jeg er dog meer  
 leux, disait le Moineau à l'Autruche; je suis pourtant plus  
 fugl end du; thi, vel, flyver jeg kun stædøns og  
 Oiseau que toi; car, à la vérité, vole je ne que par boutades et  
 ikke meget høyt, men jeg flyver dog, og det gior du ikke.  
 pas fort haut, mais je vole pourtant, et ce ne fais tu pas.*

*Den lystige leilighedsdigter fortæner ved sine smaa kjær-  
 Le joyeux poète d'occasion mérite par ses petites chan-  
 lighedssange meere navn af Genie, end en mat forfatter  
 nous galantes plutôt le nom de Génie, que un fade auteur  
 af en vidtloftig hermaniade.  
 d'une longue arminiade.*

## 20. H U N D E N E.

## L E S C H I E N S.

*Hvor er deg vor race vanslægtet her til lands,  
 Combien est notre race dégénérée ici dans ce pays;  
 sagde en vidtbereist pudel. I den fiernere  
 disait un ayant beaucoup voyagé barbet. Dans la plus éloignée  
 verdens deel; som menneskene kalde Indien, der der  
 du monde partie, que les hommes appellent les Indes, là là  
 gaves endnu Hunde af det ægte slags; Hunde, mine  
 il y a encore des Chiens de la vraie espèce; des Chicus, mes  
 brødre.... I vil vist ikke troe det, og dog har jeg seet  
 frères.... Vous certes ne croirez pas le, et pourtant ai je vu  
 det med egne øyne, .... der ikke engang frygte for at  
 le de mes propres yeux, .... qui pas même craignent d'at-  
 tande an med Læven.  
 taquer le Lion.*

*Men overvinde de den da ogsaa? Spurgde en sindig  
 Mais vainquent-ils le donc aussi? Demanda un modeste  
 Jagthund. Det skal jeg just ikke sige, var sva-  
 Chien de chasse. Cela je justement ne dirai pas, fut sa ré-  
 rt; alligevel, betænk engang, at anfælde en Løve!  
 ponne; pourtant, pensez seulement, d'attaquer un Lion!*

*O! vedblev Jagthunden, naar de ikke nedlægge  
 Oh! continua le Chicu de chasse, s'ils ne terrassent pas*

*den, ere da de Indiske Hunde, dem, du roser saa meget le, sont dono les Indiens Chiens, ceux, que tu loues tant, bedre end. vi; Aldeles ikke, men en god deel meilleur que nous? Point du tout, mais une bonne partie dummere. plus sots.*

## 21. RÆVEN OG STORKEN.

## LE RENARD ET LA CIGOGNE.

*FORTÆL mig dog noget om alle de lande du har*  
 RACONTE moi donc quelque chose de tout le pays que tu as  
*seet, sagde Ræven til den vidtbereiste Stork.*  
 vu, dit le Renard à la beaucoup ayant voyagé Cigogne.

*Storken begyndte nu at nævne den hvert*  
 La Cigogne commençait d'abord de nommer à lui chaque  
*kiær, og hver fugtig eng, hvor den havde fundet de*  
 marais, et chaque humide prairie, où elle avait trouvé les  
*lækkerste orme, og de feedeste Fræer.*  
 plus délicats vers, et les plus grasses Grenouilles.

*De har været saa længe i Paris, min Herre, hvor*  
 Vous avez été si longtemps à Paris, Monsieur, où  
*spiser man bedst der? Hvilken vin har der meest smagt*  
 mange-t-on mieux là? Quel vin a là le plus été à  
*dem?*

votre goût?

## 22. UGLEN OG SKATTEGRAVEREN.

## LA CHOUETTE ET LE CHERCHEUR DE TRÉSORS.

*En skielm vovede sig ned i ruinerne af et*  
 Un fripon hasarda se de descendre dans les ruines d'un  
*gammelt ræverslot for at grave efter skatte.*  
 vieux château de voleurs pour fouiller après des trésors  
*Der seer han en Ugle, som greb og fortærede en mager*  
 Là voit il une Chouette, qui prit et dévora une maigre  
*Muus. Er det anstændigt, sagde han, for dig, som*  
 Souris. Est il convenable, dit il, pour toi, comme  
*Vüisfugl, som vüisdomsgudindens yndling.*  
 Oiseau philosophe, comme de la sagesse de la déesse favori.

*Hvorfor?*



*Hvorfor ikke ? svarede Uglen. Fordi jeg jeg elsker*  
*Pourquoi non ? répondit la Chouette. Pourquoi je j' aime*  
*stille betragtninger, kan jeg derfor leve af luften ?*  
 e tranquilles méditations, puis-je de cette raison vivre de l'air ?  
*eg veed meget vel, at j mennesker forlange det af eders*  
 e sais très bien, que vous hommes exigez le de vos  
*ærde.*  
 savans.

## 23. DEN UNGE SVALE.

## LA JEUNE HIRONDELLE.

*Hvad giær j der ? spurgde en Svale de der-*  
*Que faites vous là ? demandait une Hirondelle à des labo-*  
*ige Myrer. Vi samle til vinter, svarede de.*  
 cieuses Fourmis. Nous ramassons pour l'hiver, répondirent-elles.

*Det er klogt, tænkte Svalen, det vil jeg og giære ;*  
 C' est sage, pensa l'Hirondelle, cela veux-je aussi faire ;  
*og begyndte strax at fære en mængde døde eder-*  
 et commença aussitôt de porter une quantité de mortes arai-  
*kopper og fluer til sin rede.*  
 guées et de mouches dans son nid.

*Hvortil skal det ? spurgde endelig dens moder ? — Hvortil ?*  
 A quoi sert cela ? demande eufin sa mère ? — A quoi ?  
*det er forraad til den haarde vinter, bedste moder,*  
 c' est de la provision pour le dur hiver, chère mère,  
*samle du ogsaa : det er Myrene, som have lært mig denne*  
 amasses-tu aussi : ce sont les Fourmis, qui m'ont enseigné cette  
*forsigtighed.*  
 prévoyance.

*Denne ængstelige klogskab kan disse jordboere*  
 Cette inquiétante prudence peuvent ces habitants terrestres  
*forbeholde dem, svarede den gamle ; hvad der anstaaer dem,*  
 réserver, leur répondit la vieille ; ce qui convient leur,  
*passer ikke for os, som væsener af høiere art.*  
 ne convient pas à nous, comme des êtres d'un supérieur ordre.  
*Os har den hulde natur bestemt en gunstigere skiæbne.*  
 Nous a la bienfaisante nature accordé un plus favorable sort.

*Naar sommerens herlighed er forbi, drage vi bort, og sove*  
 Quand de l'été l'abondance est passée, partons-nous, et dormons  
*paa reisen roeligen ind i stømpenes varme skjød, hvorefter*  
 sur le voyage tranquillement dans des marais le tiède sein, où  
*vi hvile uden nogen trang saalænge indtil den gieldende*  
 nous nous reposons sans aucun besoin jusqu'à que le re-  
*kommende vaar vækker os til nyt liv.*  
 tournant printemps éveille nous à une nouvelle vie.

## 24. MEROPS-FUGLEN.

## LE MÉROPS-OISEAU.

*Jeg maage dog spørge dig om een ting, sagde en ung*  
 JE dois pourtant demander te d' une chose, dit un jeune  
*Ærn til en dybsindig og hæylærd Natugle; man*  
 Aigle à une pensive et profondément savante Chouette; on  
*siger der gives en Fugl ved navn Merops, der, naar den hæver*  
 dit qu'il y a un Oiseau nommé Mérops, qui, quand il élève  
*sig i luften, flyver med halen foran, og hovedet mod jorden;*  
 se dans l'air, vole la queue en avant, et la tête vers la terre;  
*er det sandt?*  
 est cela vrai?

*Intet mindre, svarede Natuglen; det er menneskenes daarlige*  
 Rien moins, répondit la Chouette; c'est des hommes la sottise  
*dig; saadan en Merops maatte være mennesket selv; thi*  
 fiction; telle Mérops serait l'homme lui-même; car  
*heller end gierne vil det svinge sig til himlen, men jorden*  
 plus que volontiers veut-il élever se vers le ciel, mais la terre  
*taber det dog intet øyeblik af sigte.*  
 perd-t-il pourtant aucun moment de vue.

## 25. PELIKANEN.

## LE PÉLICAN.

*For velartede børn kunne forældre aldrig*  
 Pour bien nés des enfants ne sauraient les parents jamais

*ære for meget; men naar en æm fader gaar ud af sit ire de trop; mais quand un tendre père sort de sa ind, fordi hans søn vanslægter, saa er kiærligheden au, parce que son fils dégénère, alors est l'amour rarskab.*

*ne folie.*

*En from Pelikan saae sine unger lide mangel, og oprid-  
Un pieux Pélican vit ses petits souffrir la disette, et dé-  
de sit bryst med næbet for at vederqvæge dem med sit blod.  
aira sa poitrine avec le bec pour abreuver les de son sang.  
eg beundrer din æmhed, raabte en Ærn til den; men beklager  
l'admire ta tendresse, oria un Aigle à lui; mais je plains  
in blindhed. See engang, hvor mangel en lumpen kukuk  
un aveuglement. Vois donc, combien de vil coucous  
er du ikke opklækket blant dine unger.  
as-tu pas couvés parmi tes petits.*

*Det forholdt sig og virkelig saa; en kukuk havde, da den  
C' était le cas aussi vraiment ainsi; un coucou avait; étant  
lv var kold, lagt sine æg under Pelikanen;.... hine utak-  
ni-même froid, mit ses œufs sous le Pélican;.... ces in-  
mmelige fortiente de vel, at deres liv skulde kiæbes saa  
grats méritaient-ils bien, que leur vie fût achetée si  
rt?  
er?*

## 26. LÆVEN OG TIGREN.

### LE LION ET LE TIGRE.

*LÆVEN og Haren sove begge med aabne  
LE LION et le Lièvre dorment tous les deux avec ouverts  
ne. Udmattet af en voldsom jagt, havde hiin saaledes lagt  
ux. Fatigué d'une violente chasse, avait il ainsi mis  
til hvile ved indgangen af sin skrækkelige hule.  
en repos à l'entrée de sa redoutable caverne.*

*En Tiger sprang forbi og spottede med dens lette slum-  
Un Tigre en sautant passa et raila de son léger som-*

*mer. Det er sandt, raakte den, at Læven intet frygt  
meil. Il est vrai, s'écria-t-il, que le Lion rien craign  
ret som Haren, sover den med vaagende æyne.  
justement comme le Lièvre, dort-il avec de veillants yeux  
Som Haren, svarede Læven med et brøl, foer  
Comme le Lièvre, répondit le Lion en mugissant, il se le  
op og nedlagde spotteren. Tigren vælte de sig i  
brusquement et terrassa le railleur. Le Tigre roula se de  
sit blod, og den beroligede seirer vendte tilbage til  
son sang, et le tranquillisé vainqueur retourna à  
hvile.  
repos.*

## 27. TYREN OG HJORTEN.

### LE TAUREAU ET LE CERF.

*En vægtig Tyr og en rask Hjort græssede paa sam  
Un pesant Taureau et un agile Cerf paissaient dans la mé  
eng.  
prairie.*

*Skulde Læven anfalde os, sagde Tyren, saa lad  
Si le Lion attaquait nous, dit le Taureau, alors résisto  
staae som een mand; vi ville kiækt afvise h  
nous comme un seul homme; nous voulons bravement repousse  
En besynderlig anmodning, svarede Hiorten; hvorfor ski  
Une singulière demande, répondit le Cerf; pourquoi  
jeg med ulige kræfter indlade mig i kamp m  
moi avec d'inégales forces engagerais moi dans combat a  
Læven, da jeg sikkert kan løbe fra ham.  
le Lion, lorsque je surement peux fuir de lui.*

## 28. ÆSELET OG ULVEN.

### L'ANE. ET LE LOUP.

*Et Æsel mødte en hungrig Ulv. Zittrende, sægde  
Un Ane rencontrait un affamé Loup. Tremblant, disait.*

*hav medlidenhed med et usselt sygt dyr; see en-  
 aye compassion d' un pauvre malade animal; regarde seu-  
 gang, hvilken torn jeg har traadt mig i fodeu.  
 lement quelle épine je ai enfoncée à moi dans le pied.*

*Sandelig, jeg beklager dig, svarede Ulven; jeg føler, det  
 En vérité, je plains te, répondit le Loup; je sens, qu'il  
 er samvittigheds pligt at befrie dig fra disse smerter.  
 est de conscience le devoir de délivrer te de ces douleurs.  
 Neppe havde den udtalt, før Æselet var sønderrevet.  
 A peine avait-il fini de parler, que l'Ane fut déchiré.*

## 29. SPRINGEREN I SKAK.

### LE CAVALIER AUX ECHECS.

*TVENDE børn fik lyst til at spille skak. I mangel  
 DEUX enfants prirent l'envie de jouer aux échecs. Faute  
 af en springer, mærkede de en bonde som de havde til  
 d' un cavalier, marquèrent-ils un pion qu' ils avaient de su-  
 overs, og brugde den dertil. Ih! raabte de andre sprin-  
 perflu, et s'en servirent à cela. Holà! s'écrièrent les autres cava-  
 gere, hvor kommer han fra, Herr skridt for skridt?  
 liers, d'où vient il de, Monsieur pas à pas?*

*Stille, sagde børnene til disse spottere, han gjær os  
 Taisez-vous, dirent les enfants à ces railleurs, il fait à  
 jo samme tjeneste, som j!  
 nous le même service, que vous!*

## 30. ÆSOP OG ÆSELET.

### ÉSOPE ET L'ANE.

*ÆSELET, sagde engang til Æsop: Naar du igien  
 L'ANE, disait une fois à Esope: Si tu de nouveau  
 giver mig en rolle i dine smaa fortællinger, saa lad  
 donnes-moi un rôle dans tes historiottes, alors fais-  
 mig sige noget ret fornuftigt og sindrigt!  
 moi dire quelque chose bien raisonnable et ingénieux!*

*Hvorledes? svarede Æsop; saa vilde man jo sige, at du*  
 Comment? répondit Esope; alors on dirait, que tu  
*var sædelærer, og jeg et Æsel.*  
 étais le moraliste, et moi un Ane.

*Ende paa den første Bog af Lessings Fabler (\*).*  
 Fin du premier Livre des de Lessing Fables.

---

(\*) Je dois cette traduction danoise, au jeune et savant **BURGESS THORLACIUS**, actuellement professeur de langue grecque à Copenhague, de qui j'ai déjà parlé dans la page 7 de l'édition allemande et française des Fables de Lessing, que j'ai publiée à Paris, chez *Kœnig*, en frimaire an VIII.  
 (Note de A. M. H. B.)

---

---

# F A B L E R

## D E S F A B L E S

### A N D E N B O G.

### L É S E C O N D L I V R E.

---

#### F Æ R S T E F A B E L.

#### P R E M I È R E F A B L E.

#### B I L L E D S T Æ T T E N A F B R O N Z E.

#### L A S T A T U E D E B R O N Z E.

---

*I* den heden af en hæstig ildebrand smæltede en bronze-  
statue, et mesterverk af konst, sammen i en klump.  
statue, un chef-d'œuvre d'art, ensemble dans une masse.  
Denne faldt i en duelig konstners hænder, som vidste  
alle-ci tomba dans d'un habile artiste les mains, qui savait  
kraft giøre en nye Billedæstte forskiellig fra den første  
en faire une nouvelle Statue différente de la première  
forestilling, men udført med ligesaa megen smag og  
sujet, mais exécutée avec autant de goût et  
iænhed.  
eauté.

*Misundelsen saae det og skar tænder; endelig beroligede*  
L'Envie vit le et grinça les dents; enfin tranquillisa  
sig ved denne elendige trøst: dersom dette stykke er  
se par cette misérable consolation: si cette pièce est

*nogenledes taaleligt, saa er det, fordi konstneren har hast  
un peu supportable, c'est, parceque l'artiste a eu  
materien af en gammel Statue til hielp.  
la matière d'une ancienne Statue à secours.*

## 2. HERKULES.

## HERCULE.

*DA* *Herkules var bleven forgudet, gjorde han blank*  
LORSQUE Hercule fut divinisé, fit il parmi  
*alle himmelboerne først Juno sin opvartning. Alle*  
tous cælicoles premièrement à Junon son respect. Tous  
*studsede derover, endog Juno selv. Hvad fortrinlig krav*  
s'étonnèrent là-dessus, même Junon. Quel marqué titre,  
*sagde man, har denne din fiende paa din opmærksomhed*  
disait on, a cette ton eunemie sur ton attention?

*Aldeeles megen, svarede Herkules: kun hendes for*  
Certainement beaucoup, répondit Hercule: seulement ses per  
*fælgelser har jeg anledningen at takke til de handlinger*  
sécutions ai je pour l'occasion à remercier aux exploits,  
*hvorefter jeg har fortient denne ophæyelse.*  
par lesquels j' ai mérité cette élévation.

*Det himmelske Raad billigede den nye guds svar,*  
Le céleste Sénat approuva du nouveau dieu la réponse  
*og Juno var forsonet.*  
et Junon fut réconciliée.

## 3. BARNET OG SLAGEN.

## L'ENFANT ET LE SERPENT.

*ET* *Barn legede med en tam Slange. Jeg skulde*  
UN Enfant jouait avec un apprivoisé Serpent. Je  
*ikke vove, sagde det, at omgaaes dig saa fortroelig,*  
n'oserais pas, disait-il, converser avec toi si familièrement  
*dit lille kræ, naar man ikke havde frataget dig din gift.*  
ta petite bête, si on n' avait pas ôté à toi ton venin  
*I Slange*



*I Slangen ere de ondskabs fuldeste og utaknemmeligste*  
 Vous Serpents êtes les plus méchantes et les plus ingrates  
*skabninger. Jeg har nok læst, hvorledes det gik en stakkels*  
 créatures. J' ai bien vu, comment il arriva à un pauvre  
*landmand med.... maaskee en af dine forfædre; han fandt*  
 Campagnard avec.... peut-être un de tes ancêtres; il trouva  
*den halv forfrossen i en hække, tog den medynks-*  
 le à moitié gelé dans une haie, releva le touché de com-  
*fuld op, og lagde den til sit bryst for at opvarmes. Neppe*  
 passion, et pressa le vers son sein pour être échauffé. A peine  
*var uhyret kommet til sig selv igjen, før den gav*  
 fut le monstre rendu à soi-même de retour, que il donna  
*denne brave og velmenende mand, dens velgjærer, et dæ-*  
 à ce brave et bienveillant homme, son bienfaicteur, une mor-  
*deligt stik. Besynderligt, sagde Slangen, hvor maae*  
 telle morsure. Singulier, dit le Serpent, combien doivent  
*dog eders historieskrivere være partiske; hos os fortæller man*  
 donc vos historiens être partiaux; chez nous raconte-t-on  
*det langt anderledes: Manden troede, at Slangen var*  
 cela tout autrement: L'homme croyait, que le Serpent était  
*virkelig dædfrossen; dens hud var buntet; derfor*  
 vraiment mort de froid; sa peau était colorée; c'est pourquoi  
*stak han den til sig, og ilede hiem for at fære sig*  
 mit - il le sur soi, et se hâta à la maison pour employer  
*denne til nytte; var det ret.....*  
 la à son utilité; était-il juste.....

*Tie stille dermed, svarede Barnet; utaknemmelighed veed*  
 Taisez vous donc, répliqua l'Enfant; l'ingratitude fait  
*altid at finde noget til sin undskyldning.*  
 toujours trouver quelque chose à son excuse.

*Barnets Fader havde hørt paa denne samtale, og faldt*  
 De l'Enfant le Père avait écouté cet entretien, et l'in-  
*det nu ind i ordene. Rigtig, min søn, sagde han; alli-*  
 terrompit dans les mots. Fort bien, mon fils, dit-il; pour-  
*gevel maa du, om du, engang skulle høre nævne en over-*  
 tant dois-tu, si tu, jamais entendras nommer une ex-  
*ordentlig utaknemmelighed, for alting næye undersøge*  
 traordinaire ingratitude, surtout exactement examiner

*omstændighederne, før end du tillegger nogen saa afles circonstances, avant que tu attribues à quelqu'un si déteskyelig en skamplet. Sielden — ja til menneskeheds ære table une tache. Rarement — même à de l'humanité l'honneur tør jeg haabe det — aldrig have sande velgjærere fundet os je l'espérer — jamais ont les vrais bienfaiteurs trouvé utaknemmelige i dem, de have gjort sig forbundne. Men hin des ingrats en ceux, qu'ils ont rendu à soi obligés. Mais ceu tjenstfærdige aander med egennyttige og lave bihensigter, officieux esprits avec des intéressées et viles petites vue de, min Søn, fortjene at hæste utak i sted ceux, mon Enfant, méritent de moissonner ingratitude au lie for taknemmelighed.*

de reconnaissance.

#### 4. ULVEN PAA DÆDSENGEN.

#### LE LOUP SUR LE LIT DE MORT.

*En Ulv laae paa sit yderste, og kastede et præven*  
 Un Loup était sur son dernier, et jetait un examina  
*blik tilbage paa sit førte liv. Jeg er vel en sj*  
 regard en arrière sur sa menée vie. Je suis vraiment un  
*der, sagde den, men, jeg haaber dog ikke blant de gr*  
 cheur, disait-il, mais, je l'espère pourtant pas des plus gr  
*veste. Jeg har gjort endel ondt, men ogsaa meget god*  
 siers. J' ai fait quelque mal, mais aussi beaucoup de bi  
*Saaledes erindrer jeg, at et lam, der havde forvildet*

Ainsi me rappelle-je, qu'un agneau, qui avait écarté  
*fra sin hjord, kom brægende mig saa nær, at jeg me*  
 de son troupeau, vint en bëlant de moi si près, que je très  
*let kunde have anfaldet det, og jeg lod det gaae.*  
 facilement pourrais avoir attraper le, et je laissai le aller.  
*Samme tid hærte jeg med den beundringsværdigste ligeg*  
 même temps écoutais je avec la plus admirable indiffé  
*dighed paa et faars fornærmende spotterier, skjønt*  
 reuce d'une brebis les outrageantes railleries, quoique  
*ikke havde nogen vagthund at befrygte.*  
 n' eusse aucun garde-chien à craindre.

*Alt dette kan jeg bevidne, tilføiede Røven dens ven, som  
 Tout oela peux je attester, ajouta le Renard son ami, qui  
 hjalp at berede den til døden; jeg erindrer endnu meget vel  
 aidait à préparer le à la mort; je me rappelle encore fort bien  
 alle omstændighederne. Det var just den gang, da du  
 toutes les circonstances. C'était justement cette fois, que tu  
 nær var bleven qvalt af det been, som den godmodige  
 presque étois devenu étranglé de l' os, que la bonne  
 trane trak ud af din strube.  
 grue tirait de ta gorge.*

## S. TYRREN OG KALVEN.

### • LE TAUREAU ET LE VEAU.

*Da en sterk tyr i en hast vilde trenge ind  
 Lorsqu' un robuste Taureau vitement voulait pénétrer  
 i sin stald, saa sprengede den overtræet til stald dæ-  
 dans son écurie, alors il brisait le haut de la porte d'écu-  
 ren, der var den for lav. See engang Hyrde, raabte  
 rie, qui était pour lui trop bas. Regarde donc Berger, s'écria  
 en ung Kalv, saadan skade gjær jeg dog ikke. Du  
 un jeune Veau, un pareil dommage je ne fais pourtant pas. Tu  
 skulde være mig dobbelt kjær, svarede han, dersom du  
 serais me doublement cher, répondit - il, si tu  
 kunde gjære det.  
 pouvais le faire.*

*Det er smaaphilosopherne, som fære kalvens sprog.  
 Ce sont les petits philosophes, qui tiennent du Veau le propos.  
 Den slemme Bayle, sige de, hvormangen retskaffen sjæl har  
 Le méchant Bayle, disent-ils, combien de droites âmes n'a-  
 en ikke forarget ved sine dristige tvivl. Naar enhver af  
 til pas scandalisées avec ses téméraires doutes. Si chacun de  
 eder, mine herrer, kan blive en Bayle, saa ville vi  
 vous, messieurs, peut devenir un Bayle, alors voulons nous  
 gierne lade os forarge!  
 volontiers laisser nous scaudaliser!*

## 6. PAAERNE OG KRAGEN.

## LES PAONS ET LA CORNEILLE.

*EN stolt Krage prydede sig med buntede fjedre;*  
 UNE orgueilleuse Corneille s'ornait des colorées plumes,  
*som vare faldne af de deilige Paaer, og da den nu troede*  
 qui étaient tombées à de superbes Paons, et quand elle croyait  
*sig udsmykket nok, blandede den sig dristig med Junos*  
 se parée assez, mêlait elle se hardiment avec de Junon  
*glindsende Fugle. Den blev strax bemærket, og Paaerne*  
 les brillants Oiseaux. Elle fut tout de suite connue, et les Paons  
*faldt deu an med sine skarpe neb for at skille den ved*  
 tombèrent sur elle avec leurs aigus becs pour dépouiller la de  
*sine stjaalne fjedre.*  
 ses volées plumes.

*Holder dog op, skreg Kragen endelig; nu have j jo*  
 Cessez donc, s'écria la Corneille enfin; à présent avez vous bien  
*alt eders igjen; men Paaerne, som havde bemærket nogle*  
 tout votre reçu; mais les Paons, qui avaient remarqué quelques  
*af dens egne glindsende sving fjedre, svarede: Tie*  
 de ses brillantes plumes d'ailes, répondirent: Tais-toi  
*elendige daare, ogsaa disse kunne ikke være dine, ....*  
 misérable sottie, aussi celles-ci ne peuvent pas être les tiennes,...  
*og begyndte igjen at pikke paa den.*  
 et commencèrent de nouveau de becqueter la.

## 7. LÆVEN MED ÆSELET.

## LE LION AVEC L'ANE.

*Da Æsops Læve gik til skoven med*  
 LORSQUE d'Esop le Lion marchait vers la forêt avec  
*Æsel, der skulde hjælpe den at jage dyrene op med*  
 Ane, qui devait aider le de chasser les animaux par  
*frugtelige stemme, raabte en næsvüs Krage til den fra*  
 terrible voix, cria une impertinente Corneille à lui d'  
*træ: « Jo, du har en skjæn ledsager; skammer du dig*  
 arbre « Certes, tu as un beau compagnon; n'as-tu honte

*ikke ved at gaae med et Æsel?...* » Naar jeg kan bruge  
 le pas de de marcher avec un Ane?... » Quand je peux m'en  
 det, *svarede Læven, saa kan jeg og vel unde*  
 servir, répondit le Lion, alors peux-je aussi sans doute permettre  
 et at *gaae ved min side.*

le de marcher à mon côté.

*Saaledes tænke alle de store, naar de nedlade sig til*  
 Ainsi pensent tous les grands, quand ils s'abaissent à  
*almuemandens selskab.*

homme du peuple la société.

### 8. ÆSELET MED LÆVEN.

#### L'ANE AVEC LE LION.

*Da Æselet gik til skovs med Æsops Læve,*  
 COMME l'Ane marchait vers la forêt avec d'Esop le Lion,  
*er brugde det som et jægerhorn, mædte det et*  
 qui employait le comme un cor de chasse, rencontra il un  
*andet Æsel af sit bekjendtskab, som raabde til det: God dag*  
 autre Ane de sa connaissance, qui criait à lui : Bon jour  
*broder!*

mon frère !

*Uforskammede, var svaret.*

Impertinent, fut sa réponse.

*Og hvorfor det? — Er du bedre end jeg? — Er du meer*  
 Et pourquoi cela? — Es tu mieux que moi? — Es tu plus  
*end et Æsel, fordi du gaaer med en Læve?*  
 qu' un Ane, parce que tu marches avec un Lion?

### 9. DEN BLINDE HÆNE.

#### L'AVEUGLE POULE.

*En Hæne, som et tilfælde havde giort blind, ved-*  
 UNE Poule, laquelle un accident avait rendu aveugle, con-  
*blev, som til forn, flittig at kradse i jorden.*  
 tiuua, comme auparavant, activement de gratter dans la terre.

*Men hvad nytte havde nu denne taabe af sin arbejdsom?*  
 Mais quelle utilité avait donc cette sottise de son activité?  
*En anden seende Hæne var altid ved dens side*  
 Une autre clairvoyante Poule était toujours à son côté  
*sparedes sine kjelne fædder, og nød uden egen mæje, fi*  
 ménageait ses délicats pieds, et jouissait sans son travail, de  
*af den blindes skraben; thi saa ofte denne havde opk*  
 de de l'aveugle la gratterie; car aussitôt celle-ci avait tiré  
*set et korn, slugte den secnde det i sig.*  
 en grattant un grain, dévorait la clairvoyante le en soi.

*Saaledes gjær den flittige Tydsker samlinger, og de*  
 Ainsi fait le laborieux allemand collections, et l'  
*tige Franskmand benytter dem.*  
 vieux français s'en sert.

## 10. Æ S L E R N E.

## LES ANES.

*ÆSLERNE beklagede sig hos Jupiter over, at menn*  
 LES ANES plaiguaient se à Jupiter, que les ho  
*behandlede dem saa haardt. Paa vore stærke rygge, sage*  
 traitaient les si durement. Sur nos robustes dos, disaie  
*bære vi hyrder saa svære, at de vilde bringe men*  
 portons-nous des fardeaux si lourds, qu'ils porteraient l'ho  
*selv og ethvert andet svagere dyr til at bukke under*  
 même, et tout autre plus faible animal à succomber;  
*dog søge de ved ubarmhjertige slag at næde*  
 pourtant tâchent-ils par d'impitoyables coups de obliger r  
*en hastighed, som lastens tyngde gjær os um*  
 une vîtesse, laquelle de la charge le poids rende nous impos  
*om end ikke naturen havde negtet os dem. Forbyd*  
 si même par la nature avait refusé à nous le. Défends  
*Jupiter, denne ubillighed, saa fremt ellers mennesket*  
 Jupiter, cette injustice, si d'ailleurs l'homme  
*lade sig hindre i noget ondt. Vi ville tjene*  
 laisser se empêcher de aucun mal. Nous voulons servir

*Ar di det synes, at du har skabt os dertil, men taale  
marce qu'il paraît, que tu as créé nous à cela, mais supporter  
slag uden aarsag, det ville vi ikke.  
Des coups sans raison, cela voulons nous pas.*

*Bønnen er ikke ubillig, var Jupiters svar til deres  
La prière n'est pas injuste, fut de Jupiter la réponse à leur  
mand; men jeg seer ingen muelighed i at overbevise menne-  
steur; mais je vois aucune possibilité de convaincre les hom-  
ene om, at eders naturlige langsomhed ikke kommer af  
mes, que votre naturelle lenteur ne soit l'effet de  
hed, og saalænge de troe dette, ville de drive eder  
presse, et tandis qu'ils croient cela, il pousseront vous  
ed slag.... Dog et middel falder mig ind til at  
ar des coups.... Cependant un remède vient me pour  
indre eders skjebne.... Ufælsomhed skal fra nu af være  
doucir, votre destin.... L'insensibilité sera. désormais  
eders lod; eders hud skal hærde sig mod slag, og trætte  
votre sort; votre peau endurcira se aux coups, et lassera  
driverens arm.*

*du conducteur le bras.*

*Jupiter, raabte nu Æslerne du er dog altid  
Jupiter, s'écrièrent maintenant les Anes, tu es donc toujours  
en vuse og naadige.... Med fryd forlode de hans throne,  
sage et clément.... Avec joie quittèrent-ils son trône,  
som den, hvorfra alt gode udstræmmer.  
comme celui dont tout bien émane.*

## II. DET BEVOGTEDE LAM.

### LE GARDE AGNEAU.

*HILAX, af Ulvehundenes slægt, havde et fromt Lam  
HILAX, de Chiens Loups la race, avait un doux Agneau  
bevogte; Lycodes, der ligeledes i haar, snude og  
garder; Lycodes, qui, de même au poil, moustache et  
var en Ulv ligere end en Hund, saae den  
oreilles était à un Loup plus semblable qu'à un Chien, vit le*

og faldt den an. *Ulv*, skreg den, hvad gjær du med dette et atqua le. *Loup*, s'écria-t-il, que fais-tu à cet *Lam*. ?

Agneau ?

*Du er jo selv Ulv*, svarede *Hylax* (*Hundene* tog  
Tu es mais toi-même *Loup*, répondit *Hilax* ( les Chiens  
*vexelviis* *feil af hinanden*;) *gaae* eller jeg skal *vise*  
de part et d'autre se trompèrent;) va-t'en où je montrera  
*dig, at det er mig, som er dets bevogter!*  
toi, que c' est moi, qui suis son gardien !

*Da Lycodes, saaledes med magt vil tage lammet fra*  
Comme *Lycodes*, ainsi par force veut arracher l'Agneau à  
*Hylax*, og denne anstrængede sig ligesaa meget for at beholde  
*Hilax*, et celui-ci s'efforçait autant pour garder  
*det, blev til ære for begges skjæne iver Lammet imid-*  
le, fut à l'honneur des deux beau zèle l'Agneau pen-  
*lertid slidt i stykker.*  
dant cela déchiré en morceaux.

## 12. JUPITER OG APOLL.

### JUPITER ET APOLLON.

*JUPITER og APOLL strede om, hvo af dem var den*  
*JUPITER* et *APOLLON* disputaient, qui d' eux était le  
*bedste bueskytter. Lad os gjære prøve, sagde Apoll. Han*  
meilleur tireur d'arc. Faisons l'épreuve, dit Apollon. Il  
*spendte sin bue, og traf det bemærkede maal saa bestemt;*  
tendit son arc, et attrapa le marqué but si exactement,  
*at Jupiter ingen muelighed saae i at gjære det bedre. Du*  
que Jupiter aucune possibilité vit à faire le mieux. Tu  
*skyder virkelig godt, sagde han, jeg skal have ondt ved at*  
tires vraiment bien, dit - il, j' aurais de la peine à  
*gjære det bedre; dog vil jeg forsøge det en anden gang.*  
faire le mieux; cependant je essayerai le une autre fois.  
*Jupiter var klog nok; han er endnu forsøget skyldig.*  
*Jupiter* était prudent bien; il est encore de cet essai redevable.



## 13. V A N D S L A N G E N.

## L'HYDRE.

*PITER* havde just givet *Fræerne* i stedet for  
*PITER* avait récemment donné aux Grenouilles au lieu  
*fredelige trækloids en graadig Vandslange til konge.*  
 pacifique soliveau une vorace Hydre pour roi.

*il du være vor regent, skrege de; hvorfor sluger*  
 ux-tu être notre gouvernant, crièrent-elles; pourquoi dévores  
*os da? fordi j have bedet om mig, svarede*  
 ous donc? parce que vous avez demandé me, répondit  
*ngen?*

*rpent?*

*en, jeg har ikke bedet om dig, raabte en fræ,*  
 ais, je n'ai pas demandé te, répliqua une Grenouille,  
*den alt havde øye paa.... Ikke det? sagde æ-*  
 elle déjà avait fixée de ses yeux.... Pas cela? dit le gou-  
*n; saa meget desto værre! Saa maa jeg sluge dig, fordi*  
 nt; tant pis! Ainsi dois-je dévorer te, parceque  
*ke har bedet om mig!*

*a pas demandé me!*

## 14. RÆVEN OG MASKEN.

## LE RENARD ET LE MASQUE.

*En Ræv fandt forðum en skuespiller-maske; den*  
 En Renard trouve un jour un masque-de-théâtre; il  
*huul, og med en stor opsperret mund. Hvilket et*  
 creux, et avec une grande bayante bouche. Quelle  
*d, sagde den, efter at have betragtet den næyere. Ingen.*  
 , dit - il, après avoir regardé la de près. Point  
*erne, og saa aaben en mund! Skulde det ikke have været*  
 cervelle, et si ouverte une bouche! N'aurait-elle pas été  
*bedet af en sladrer.*  
 tête d' un babillard.

*Ræven      kiendte eder, j    evige svadsere, den sa  
Le Renard connaissait vous, vous éternels parleurs, du  
bødler,    der af alle er den uskyldigste.  
bourreaux, qui de tous est le plus innocent.*

15.    R A V N E N                    O G    R Æ V E N.  
LE CORBEAU           ET LE RENARD.

*En gartner havde af forbittrelse over sin naboes  
Un jardinier avait de      colère      sur de son voisin le  
kastet et    stykke    forgiftet    kjød for den; en Ræ  
jeté un morceau d'empoisonnée viande pour lui; un Corb  
fat derpaa, og førte det bort i sine klæer.  
le trouva, et enleva le      dans ses griffes.*

*Da    den    just    havde sat sig paa en gammel  
Comme il justement avait placé se sur un vieux  
for at fortære det, listede en Ræv forbi, og, r  
pour manger le, se traînaît un Renard en passant, et, c  
til den; hil være dig Jupiters Fugel! .... Hvem ansee  
à lui; salut soit à toi de Jupiter Oiseau! .... Qui penses  
mig vel for at være, spurgte Ræven.... Som om  
me      d'      être, demandait le Corbeau.... Comme s  
ikke vidste, svarede Ræven, at du er den raske C  
ne savais pas, répondit le Renard, que tu es le prompt A  
der daglig      nedstiger fra Jupiters side paa denne e  
qui tous les jours descend du de Jupiter côté sur le ch  
for at fæde mig arme! Hvi forstiller du dig? Seer  
pour nourrir me pauvre! Pourquoi déguises-tu te? Ne v  
ikke i dine seirende klæer den gave, som guden efter  
pas dans tes triomphantes serres le présent, que le dieu sur  
begjering endnu vedbliver at sende mig?  
prières encore continue de envoyer me?*

*Ræven    studsede, og glædede sig    inderlig  
Le Corbeau fut surpris, et se charmait intérieurement  
holdes for en Ærn. Jeg maa, tænkte den, ikke bringe R  
pris pour un Aigle. Je dois, pensait-il, pas tirer le R*

*laf denne vildfarelse. Med hæymodig dumhed lod den  
le cette erreur. Avec une généreuse stupidité laissait-il  
altsaa byttet falde, og hævede sig stolt i luften.  
onc la proie tomber, et élevait se fièrement dans l'air.*

*Ræven tog smilende kjødet til sig, og fortærede det  
Le Renard saisit en souriant la viande, et dévora la  
med en ondskabsfuld glæde; men denne forvandlede sig snart  
avec une méchante joie; mais celle-ci changea se bientôt  
til de fæleligste smerter; giften begyndte at virke, og  
en des plus vives douleurs; le venin commençait d'agir, et  
Ræven, omkom.*

*Renard périssait.*

*Afskyelige smigrere! maatte j ved eders lovtaler  
Détestables adulateurs! puissiez-vous par vos louanges  
ikke erholde uden gift for eder selv!  
n'obtenir que du venin pour vous-mêmes!*

## 16. D E N G J E R R I G E.

## L' A V A R E.

*En Gjerrig klagede sig ynkelig for sin naboe. Jeg  
Un Avare se plaignait amèrement à son voisin: Que je  
ulykkelige, sagde han; i nat har man bortført for  
suis malheureux, disait-il; cette nuit à on enlevé pour  
mig den skat, jeg havde nedgravet i min have, og lagt  
moi le trésor, que j' avais enfoui dans mon jardin, et mis  
en lumpen steen istedet.  
une indigne pierre à la place.*

*Du havde dog aldrig gjort brug, deraf sagde naboen.  
Tu n'aurais pourtant jamais fait usage, en dit le voisin.  
Bild dig altsaa ind, at steenen er din skat, saa er du  
Figure-toi donc, que la pierre est un trésor, alors es tu  
jo slet ikke fattigere end før.  
point plus pauvre qu'auparavant.*

*Var jeg end ikke fattigere, svarede den Gjerrige, er da  
Jo n' étais pas plus pauvre, répondit l' Avare, n' est*

*ikke en anden saa meget rigere? En anden rigere*  
 donc pas un autre tant plus riche? Un autre plus riche  
*jeg; denne tanke maatte græmme livet af mig.*  
 moi; cette pensée pourrait ôter par chagrin la vie de moi.

## 17. R A V N E N.

## L E C O R B E A U.

*En Ræv saae at Ræven altid fik sin deel af de*  
 Un Renard vit que le Corbeau toujours recevait sa part d'  
*offringer, som bragtes guderne, og rævede deres a-*  
 offrandes, qui furent présentées aux dieux, et dérobaient leurs a-  
*tere. Jeg gad dog vide, tænkte den, ved sig selv,*  
 tels. Je voudrais pourtant savoir, pensait-il, par soi-même,  
*Ræven har dette fortrin, fordi den er en varslende*  
 le Corbeau a cet avantage, parce qu'il est un prophétique  
*Fugl, eller om man tillægger den prophetiske evne*  
 Oiseau, ou si on attribue à lui de prophétiques facultés  
*fordi den er frek nok til at deele med guderne.*  
 parce qu'il est effronté assez pour partager avec des dieux.

## 18. J U P I T E R O G F A A R E T.

## J U P I T E R E T L A B R E B I S.

*Da Faaret maatte lide saameget af*  
 Comme la Brebis était affligée à souffrir tant de  
*dyr, besluttede det at gaae til Jupiter for at be-*  
 les animaux, se résolut elle à s'adresser à Jupiter pour  
*ham at lindre dets elendighed.*  
 le d'adoucir sa misère.

*Jupiter syntes villig, og svarede: Jeg seer*  
 Jupiter paraissait favorable, et répondait: Je vois bien  
*jeg har skabt dit fromme kræ altfor værgeløst; jeg overlod*  
 que j'ai créée ta bonne bête trop sans défense; je laisse  
*dig selv at vælge maaden, hvorpaa jeg bedst kunde*  
 toi-même de choisir la manière, dont je le mieux peu-

*hjelpe denne mangel. Skal jeg udruste din mund med skrekke-*  
*suppléer à ce défaut. Je garnirai ta bouche de terri-*  
*lige tænder, og dine fædder med klæver.*  
*bles dents, et tes pieds de griffes.*

*Ney, sagde Faaret, jeg vil ikke have noget tilfælles*  
*Non, dit la Brebis, je ne veux rien avoir de commun*  
*med rovdyrene*  
*avec les animaux de rapine.*

*Ønsker du et giftigt bid, tilføjede Jupiter?*  
*Veux - tu une venimeuse morsure, ajoutait Jupiter?*  
*Ach, svarede Faaret, de giftige Slinger ere jo saa*  
*Ah, répondit la Brebis, les venimeux Serpents sont si*  
*forhadte.*  
*hais.*

*Hvad vil du da? styrke i nakken, og horn i*  
*Que veux-tu donc? de la force au cou, et des cornes au*  
*panden? For alting ikke dette, gode fader, jeg kunde saa*  
*front? Pour tout pas cela, bon père, je pourrais si*  
*let blive stangelystende som Bukken.*  
*facilement devenir hargneuse comme le Bouc.*

*Men, var Jupiters svar, du kan ikke hindre*  
*Mais, fut de Jupiter la réponse, tu ne peux pas empêcher*  
*andre i at fornærme dig, med mindre du selv er i*  
*d'autres de blesser te, à moins que tu toi-même sois*  
*stand til at skade dem.*  
*en état de nuire leur.*

*Saa lad mig heller, hulde fader, blive som jeg*  
*Alors laisse - moi plutôt, bienfaisant père, rester telle que je*  
*er; thi evnen at kunde skade maatte, frygter jeg,*  
*suis; car la faculté de pouvoir nuire exciterait, je le crains,*  
*opvække lyst til at vilde det; og det er dog bedre at*  
*l'envie de vouloir le; et il est pourtant mieux de*  
*lide end at giøre uret. Jupiter velsignede det fromme*  
*supporter que de faire injustice. Jupiter bénit la douce*  
*Faar, og fra det øyeblik at glemte det at klage.*  
*Brebis, et de ce moment oublia elle de se plaindre.*

## 19. RÆVEN OG TIGREN.

## LE RENARD ET LE TIGRE.

*HVÆR vilde jeg ikke ønske mig din hurtighed og*  
*Que ne voudrais-je pas souhaiter à moi ta vitesse et*  
*styrke, sagde Ræven til en Tiger.*  
*force. dit le Renard à un Tigre.*

*Skulde jeg ellers intet have, spurgte den sidste, som*  
*N'aurais-je d'ailleurs rien, demandait le dernier, qui*  
*passede for dig.*  
*convienne pour toi.*

*Det vidste jeg ikke. .... Min skjønne hud mener jeg; den*  
*Cela ne sais-je pas. .... Ma belle peau pense je; elle*  
*er saa buntet, som din tænkemaade; dit udvortes vilde*  
*est aussi colorée, que ton esprit; ton extérieur répondrait*  
*da fortreffelig svare til dit indvortes.*  
*alors parfaitement à ton intérieur.*

*Just derfor, svarede Ræven, betakker jeg mig*  
*Précisément pour ça, répondit le Renard, remercie je me*  
*derfor; for mig er det væsentligt ey at have anseende af*  
*en; pour moi il est essentiel de n' avoir l'air*  
*at være hvad jeg er; og Gudene kunde ikke gjøre*  
*d' être ce que je suis; et les Dieux ne pourraient pas faire*  
*mig større tjeneste, end ved at give mig fjedre*  
*à moi plus grand service, qu' en donnant me des plumes*  
*istedet for haar.*  
*au lieu de poils.*

## 20. MANDEN OG HUNDEN.

## L'HOMME ET LE CHIEN.

*En Mand blev bidt af en Hund, og dræbte den i*  
*Un Homme fut mordu par un Chien, et tua le chien*  
*sin forbittrelse. Imidlertid syntes saaret saa farligt,*  
*son emportement. Cependant parut la blessure si dangereuse,*  
*at han maatte raadføre sig med en læge.*  
*qu' il fut obligé à consulter un médecin.*

og veed intet bedre middel, sagde erfaringsmanden, le sais aucun meilleur moyen, dit l' empirique, et man dypper et stykke brød i saaret, og gi- on trempe un morceau de pain dans la plaie, et qu'on Hunden det at æde; hjælper denne sympathetiske au Chien cela à manger; si réussit ce sympathétique om ikke, saa.... Her trak han paa skuldrene. le pas, alors... Ici haussa il les épaules.

lykkelige overilelse, raabte Manden, dette kan ikke d'heureux emportement, cria l'Homme, cela ne peut pas e, thi jeg slog Hunden død. lier, car je frappai le Chien d'un coup mortel.

## 21. D R U E N.

## L E R A I S I N.

og kiender en digter, som hans smaa efteraberes lar- e connais un poète, à qui de ses petits imitateurs les de beundring har skadet langt mere, end konstdom- antes louanges ont nui beaucoup plus, que des cri- es avindsyge foragt.

s envieux mépris,

Den er dog suur, sagde Ræven om druen som l est toujours vert, disait le Renard du raisin, après den længe forgjeves havde sprunget efter. En spurv el elle longtemps en vain avait sauté. • Un moineau e det, og sagde: Skulde denne drue være suur? Dertil seer endit, et dit: Serait ce raisin vert? En n'a-ta mig ikke ud! Den flæy hen, smagte den, fandt den ualmin- moi pas air! Il volait y, goûtait le, trouvait le extrê- ig sæd, og raabte hundrede lækkersultne brødre dertil. neut doux, et appelait cent friands frères là. rger dog engang, skreg den; denne fortreffelige drue har ltez donc, criait-il; cet excellent raisin a Ræven udgivet for umoden.... De smagte alle, og i faa Renard déclaré vert.... Ils goûtèrent tous, et en peu

*øjeblikke var druen sda tilredt, at ingen Ræ  
de moments fut le raisin tellement arrangé, qu'aucun Ren  
siden sprang efter den.  
après sautait après le.*

## 22. RÆVEN.

## LE RENARD.

*Før at undgåe forfølgelse, reddede en Ræv sig  
POUR éviter une persécution, sauvait un Renard se  
en muur, og maatte gribe i en tornebusk i nærheden fo  
un mur, et fut obligé à saisir un buisson dans le voisinage p  
komme frem paa den anden side. Den slap og ret  
passer de l' autre côté. Il échappait aussi assez l  
kelig ned deraf; kun stak den sig fæleligen paa torn  
reusement de la; seulement blessait il se vivement sur les épi  
Det er daarligt nok, raabte Ræven, at man ikke kan hi  
C' est misérable assez, cria le Renard, qu' on ne peut a  
uden tillige at skade.  
sans en même temps nuire.*

## 23. FAARET.

## LA BREBIS.

*Da Jupiter helligholdt sin brællupsfest, og  
QUAND Jupirer célébra sa fête de mariage, et  
dyr bragte ham deres gaver, savnede J  
les animaux portaient lui leurs présents, ne trouvait pas Ju  
Faaret.  
la Brebis.*

*Hvor bliver Faaret af, spurgte Gudinden. H  
Où est devenu la Brebis, demandait la Déesse. Pourq  
forsæmmer dette fromme dyr at bringe os et vel-  
néglige ce bon animal de porter nous un bien aff  
meent offer?  
tionné présent?*

Hur



*Hunden tog ordet, og sagde: Vredes ikke, Gudinde!*

Le Chien prit la parole, et dit: Ne vous fâchez pas, Déesse!

*Jeg har i dag seet Faaret; det var meget bedrøvet, og  
j' ai aujourd'hui vu la Brebis; elle était très-triste, et  
udbrød i lydelige klager.*

*fondit en hautes plaintes.*

*Gudinden blev rørt, og spurgte om aarsagen. Saa hørte*

*La Déesse fut émue, et demanda la raison. Ainsi entendais-  
jeg Faaret tale: Jeg elendige! jeg har hverken uld eller melk;  
je la Brebis parler: Moi misérable! je n'ai ni laine ni lait;  
hvad skulde jeg bringe Jupiter. Skal jeg, jeg aleene vise  
que présenterais-je à Jupiter. Moi, je seule montrerais  
mig for ham med tomme hænder! Ney heller vil jeg gaae hen  
me devant lui avec des vides mains! Non plutôt j' irai  
og bede Hyrden at offre mig til ham.  
et prierai le Berger de m' offrir à lui.*

*Idet samme overbragte skyerne tilligemed Hyrdens bæn-*

*Dans l'instant apportèrent les nuages avec du Berger les priè-  
rer rægen af det slagtede Faar, et behageligt offer for  
es la fumée de sa sacrifiée Brebis, une délicieuse offrande pour  
Jupiter. Kunde graad nogensinde tænkes i de udæ-  
Jupiter. Si on pouvait des larmes jamais imaginer dans des im-  
leliges æyne, saa skulde Juno da, første gang,  
nortels des yeux, aurait Junon alors, pour la première fois,  
have fældet veemods taarer.*

*versé de compassion des larmes.*

## 24. G E D E R N E.

### L E S C H È V R E S.

*G E D E R N E havde forðum ingen horn; de hade*

*L E S C H È V R E S avaient jadis nulle corne; elles prièrent  
da Jupiter ogsaa at ville pryde dem dermed.*

*onc Jupiter aussi de vouloir orner les en.*

*Overlægger vel, hvad j' bede om, sagde Jupiter, med  
Réfléchissez bien, ce que vous demandez, dit Jupiter, ave*

*hornene er en anden ting uadskillelig forbunden, et les cornes est une autre chose inséparablement liée, et maaskee ikke vil være eder saa kjær.*  
 peut-être ne sera pas à vous si agréable.

*Dog Gederne vedbleve i deres anmodning,*  
 Pourtant les Chèvres persistèrent dans leur demande,  
*Jupiter bød da at deres ønske skulde opfyldes.*  
 Jupiter ordonna donc que leur vœu fût rempli.

*Saaledes bekom Gederne horn og skjæg; og*  
 Ainsi eurent les Chèvres des cornes et la barbe; et  
*sidste havde de heller ikke tilforn. Det stygge s*  
 dernière n'avaient elles non plus auparavant. La vilaine b  
*gremmede dem nu mere, end de frydede dem ved*  
 chagrinaient les à présent plus, que elles se réjouirent sur  
*stolte horn.*  
 superbes cornes.

## 25. DET VILDE ÆBLETRÆ. LE SAUVAGE POMMIER.

*EN Biesværm valgte den hule stamme af et vi.*  
 UN essaim d'Abeilles choisit le creux tronc d'un sau  
*Æbletræ til sit opholdsted. Træet blev nu saa stolt, a*  
 Pommier pour sa demeure. L'arbre devint en si fier, qu  
*foragtede alle andre træer.*  
 méprisa tous les autres arbres.

*Da raabte et Rosentræ til det: Hvor usselt at*  
 Alors cria un Rosier à lui: Combien indigne d'  
*stolt af en laant sædhed. Er din frugt derfor m*  
 fier d'une empruntée douceur. Est ton fruit pour cela u  
*bedsk? Meddeel den, om du kan, honningens natur, a*  
 amer? Communique lui, si tu peux, du miel la nature, al  
*da først skal mennesket velsigne dig.*  
 alors seulement l'homme bénira te.

## 26. H J O R T E N    O G    R Æ V E N.

## LE CERF ET LE RENARD.

*HJORTEN* sagde til *Ræven*: *Vee os usle sva-*  
*LE CERF* dit au Renard: Malheur à nous pauvres plus fai-  
*gere dyr! Læven har forbundet sig med Ulven.*  
 bles animaux! Le Lion a associé se avec le Loup.

*Med Ulven, sagde Ræven, det gaaer endnu an, Læven*  
 Avec le Loup, dit le Renard, cela passe encore; le Lion  
*bræler, Ulven hyler; og saaledes vil man ofte have tid*  
 rugit, le Loup hurle; et ainsi aura-t-on souvent le temps  
*til at redde sig med flugten. Men da først er alting*  
 le sauver se par la fuite. Mais ce n'est qu'alors que tout  
*ude naar det skulde falde Læven ind at forbinde sig*  
 est perdu, s' il venait au Lion l'idée de lier se  
*med Luxen, som anfalder ved list.*  
 avec le Loup-cervier, qui attaque clandestinement.

## 27. T O R N E B U S K E N.

## LE BUISSON.

*MEN, säg mig dog, var Pilens spørgsmaal til Torne-*  
*MAIS, dis-moi donc, fut du Saule la demande au Buis-*  
*busken, hvorfor er du saa begjærlig efter de forbigaaendes*  
 son, pourquoi es tu si avide pour des passans  
*klæder? Hvad vil du dermed? Hvortil kunne de hjælpe dig.*  
 les habits? Que veux-tu avec cela? A quoi peuvent-ils servir te.

*Til-intet! var Tornebuskens svar; men jeg vil heller*  
 A rien! fut du Buisson la réponse; mais je ne veux non  
*ikke tage dem, jeg vil kun sønderrive dem.*  
 plus prendre les, je veux seulement déchirer les.

## 28. F U R I E R N E.

## LES FURIES.

*MINE Furier ere gamle og astjente, sagde Pluto til*  
*MES Furies sont vieillies et usées, dit Pluton au*

*Gudernes sendebud ; jeg behøver nye og raskere !*  
 des Dieux messenger ; j'ai besoin de nouvelles et plus fraîches  
*Gaa derfor, Mercur, til oververdenen, og opsøg mig de*  
*Va donc, Mercure, au monde supérieur, et cherche moi de*  
*tre delige kvinder. Mercur gik.*  
 trois propres femmes. Mercure partit.

*Kort derpaa, sagde Juno til hendes opvarterinde : Troer du*  
 Peu après, dit Junon à sa suivante : Crois-tu,  
*Iris, at du kan finde blant menneskene to eller tre*  
*Iris, que tu puisses trouver parmi les hommes deux ou trois*  
*fuldkommen kydske kvinder ? Du forstaaer mig ? af en*  
 parfaitement chastes femmes ? Tu m'entends ? d'une tou-  
*deies ubesmittet dyd ? Jeg ønskede dette for at kunne*  
 à-fait sans tache vertu ? Je voudrais cela pour pou-  
*trodse Cythere, der gjør sig til af at have underkastet sig*  
 faire honte à Vénus, qui se vante d'avoir subjugué se te  
*qvindékjænnethed. Gaa da og see til at udrette mig de*  
 le sexe féminin. Va donc et tâche d'aquitter pour moi ce  
*ærinde. Iris gik.*  
 commission. Iris allait.

*Den gode Iris gennemsgætte alle jordens vinkler !*  
 La bonne Iris visitait tout de la terre corps ! m-  
*forgjæves. Hun kom eene tilbage, og, nu raabte Juno hen*  
 en vain. Elle revint seule, et, alors écria Junon à  
*i møde : O Dyd ! O Kydskhed ! er det mueligt.*  
 rencontre : O Vertu ! O Chasteté ! est-il possible.

*Jeg kunde vel, sagde Iris, have bragt dig, o Gudinde*  
 J'aurai pu bien, dit Iris, avoir porté te, oh Déesse  
*tre kvinder af prøvet strengthed ; aldrig havde de sm*  
 trois femmes d'une prouvée sévérité ; jamais avaient elles so-  
*ad nogen mandsperson ; hver elskovsgnist havde*  
 à aucun homme ; chaque étincelle d'amour avaient-  
*qvælt i deres hjerter ; men jeg kom for sild.*  
 suffoqué dans leur cœur ; mais je suis arrivée trop tard.

*Hvorledes for sildig ?*

Comment trop tard ?

*Mercur havde nyelig afhentet dem til Pluto.*  
 Mercure avait récemment enlevé les pour Pluton. E

*Pluto! Og hvortil vilde han bruge disse dydens Pluton? Et à quel usage voulait-il employer ces de vertu mænstre? Til Furier. modèles? A des Furies.*

## 29. T I R E S I A S.

## T I R E S I A S.

*TIRESIAS tog sin stav for at vandre. Hans vey*  
*TIRÉSIAS prit son bâton pour marcher. Son chemin*  
*førte ham igjennem en hellig lund, og midt i den,*  
*conduisit le à travers d'un sacré bois, et au milieu de lui,*  
*paa et sted, hvor tre veje krydsede hinanden, saae han*  
*à un endroit, où trois chemins croisaient se, vit il*  
*to Slinger, som parredes. Han hævede sin stav, og slog*  
*deux Serpents, accouplés. Il leva son bâton, et frappa*  
*imellem dem. Men.... et under skeede.... i det øyeblik,*  
*entre eux. Mais.... un miracle arriva.... dans le moment,*  
*da staven berørte Slingerne, blev Tiresias til en kvinde.*  
*que le bâton touchait les Serpents, devint Tirésias une femme.*  
*Som kvinde gik Tiresias efter ni maaneder, atter*  
*Etant femme passa Tirésias après neuf mois, trouva encore*  
*igjennem den hellige lund, og traf just paa samme*  
*par le sacré bois, et rencontra justement sur le même*  
*korsvej tvende Slinger i kamp. Tiresias hævede*  
*chemin croisé deux Serpents qui se battaient. Tirésias éleva*  
*igjen sin stav, og slog imellem dem; men hvad skeede?*  
*encore, son bâton, et frappa entre eux; mais qu' arriva?*  
*i det øyeblik da staven adskilte Slingerne, blev qvinden*  
*dans le moment que le bâton séparait les Serpents, fut la femme*  
*Tiresias igjen til mand.*  
*Tirésias de retour un homme.*

## 30. M I N E R V A.

## M I N E R V E.

*FORFÆLGE niddingsmændene dig, min ven! af arind.*  
*SI POURSUIVENT les envieux te, mon ami! par jalousie*

## 150 FABLES DE LESSING, LIVRE II.

*over din voxende berømmelse, saa vær ligegyldig derved  
sur ta croissante célébrité, alors sors indifférent la de  
Hvorfor vil du ved dit vid forevige deres til forglemmelse.  
Pourquoi veux-tu par ton esprit éterniser leurs à l'oubli  
bestemte navne.*

*destinés noms.*

*I den ubesindige krig som Giganterne paaførte  
Dans l' insensée guerre que les Géants firent  
derne, stillede de en skrækkelig Drage immod Min  
Dieux, opposèrent-ils un horrible Dragon à Min  
Hun greb den og slyngede den med kraftfuld haand  
Elle saisit le et lança le d'une vigoureuse main  
Firmamentet. Der glimrer den endnu, og fik det  
le Firmament. Là brille il encore, et reçut cela  
straf, som mange ville misunde den, og som saa o  
punition, que plusieurs envieraient à lui, et qui si sou  
var store handlingers belønning.  
fut des grandes actions la récompense.*

*Ende paa den anden Bog.*

*Fin du second Livre.*

---

# DER LANDMANN.

## L'HOMME DES CHAMPS.

### ZWEITER GESANG (\*)

### DEUXIÈME CHANT.

---

*B*EGLUCKT, *wer sich im schoosse der penaten*  
HEUREUX, qui se dans le sein des pénates  
*Birgt vor den sturmen, die den staat erschüttern,*  
Cache des orages, qui l' état ébranlent;  
*Des spæhers blicke still verborgen tæuscht,*  
De l'espion le regard tranquillement caché trompe,  
*Der tugend nur, der kunst und seinen gärten lebend.*  
Pour la vertu seulement, l' art et ses jardins vivant  
5 *Indess um der erschrocknen Roma stücken*  
Pendant que autour de effrayée Rome les morceaux  
*Mit blut'gen hænden die triumvirn rangen,*  
Avec sanglantes mains les triumvirs luttaient,  
*Liess toben der partheien sturm Virgil,*  
Laisait tempêter des partis l'orage Virgile,  
*Der echo Amaryllis namen singend.*  
▲ l'écho d'Amaryllis le nom chantant.  
*Ihm stæрте niemand seine stillen freuden*  
▲ lui troubla nul ses tranquilles plaisirs

---

(\*) Ceci est la suite de la Traduction allemande faite par *Muller*, du poème de *Homme des Champs* de l'abbé *Delille*, dont le premier Chant se trouve ci-avant page 59.

- 10 *Mit waffenklang sein einsamkeit umgebend.*  
 Avec le bruit des armes sa solitude entourant.  
*Und als so vieler schrecken müde Rom*  
 Et quand de tant d'horreurs fatiguée Rome  
*Vergass der wüthrich' unter sanftern secripter,*  
 Oublia le tyran sous plus doux sceptre,  
*So bat er nur die väterliche flur,*  
 Demanda il seulement la paternelle prairie,  
*Die ihm der krieg geraubt, vom herrn der welt.*  
 Que à lui la guerre avait enlevé, au maître du monde :  
 15 *Und sieh ! nun wandelt, der pallæste prunk*  
 Et voyez ! maintenant erre, des palais le faste  
*Entfliehend, er, der Pales warmer freund,*  
 Fuyant, il, de Palès ardent ami,  
*Und Pans geliebter, an dem schænen see ;*  
 Et de Pan favori, au beau lac,  
*Wo spielt der schwan, auf Mantua's, der geliebten,*  
 Où joue le cygne, aux de Mantoue, la bien aimée  
*Damals so schænen, holden frühlingsauen.*  
 Alors si beaux, superbes du printemps champs.  
 20 *Hier unter bæumen, heerden, sanft beseelte*  
 Ici sous les arbres, les troupeaux, doucement animait  
*Der flæte ton sein mund voll harmonie,*  
 De la flûte le ton sa bouche pleine d'harmonie,  
*Und führte durch der dichtkunst holden zauber*  
 Et ramenait par de la poésie le beau charme  
*Den stolzen Ræmer zur natur zurück.*  
 Les fiers Romains à la nature.  
*Zwar hatt' ich nicht, wie er, ein ahnengut*  
 A la vérité eus je ne pas, comme lui, un bien d'ay  
 25 *Und was ich hatte, weihte ich den gættern ;*  
 Et ce que je eus, cède je aux dieux ;  
*Doch flieh' ich gern, wie er der bürger kræte,*  
 Cependant fuis je volontiers, comme lui la civile guerre  
*In wældern vor dem stadtgeræusch mich bergend.*  
 Dans les bois du tumulte des villes me cachant.  
*Zufrieden, wenn im lændlich stillen ton*  
 Content, sur champêtre tranquille ton



Dem landmand ich der weisheit lehren singe.  
 Au laboureur je de la sagesse leçons chante.  
 10 *Ihr, die ihr meine einsamkeit entweihend*  
 Vous, qui vous ma solitude profanant  
*Den dichter gern zu staatscabalen fñhrtet,*  
 Le poète volontiers aux de l'état cabales conduisites,  
*Spart meiner Mus' ein unbescheidnes wort,*  
 Epargnez à ma Muse une indiscrete parole,  
*Und achtet ihres stillen glücks geheimniss.*  
 Et respectez de son tranquille bonheur le secret.  
*Virgilen war gerecht der siegende August,*  
 A Virgile fut juste le triomphant Auguste,  
 35 *Ich will der dichter sein, seyd ihr August!*  
 Je veux le poète être, soyez, vous, Auguste!  
*Und lasst mich ruhm-gluck - fessellos dem rauschen*  
 Et laissez-moi sans renommée, fortune et fers au bruit  
*Des wasserfalls, der laut', und meinen versen lauschen*  
 De la cascade, de la lyre, et de mes vers épier.

*Wenn ich des landbau's edle kunst besinge,*  
 Quand je de l'agriculture le noble art chante,  
*Werd' ich Virgilen folgend den Franzosen*  
 Je Virgile suivant aux Français  
 40 *Nicht wiederholen, was er Ræmer lehrte.*  
 Ne pas répéterai, ce que il aux Romains enseigna.  
*Auf neuer bahn mich ohne fñhrer wagend,*  
 Sur un nouveau chemin me sans guide risquant,  
*Schmück' ich mit blumen Triptolemus pflug,*  
 Orne je avec fleurs de Triptolème la charrue,  
*Und weihe meiner Lieblingskunst die laute.*  
 Et consacre à mon art favori la lyre.

*Nicht wähl' ich für mein lied zum gegenstand*  
 Ne pas choisis je pour mon chant pour sujet  
 45 *Die allbekannten erdbefruchtungsmittel;*  
 Les partout connus moyens de fertiliser la terre;  
*Nicht sing' ich, unter welchen himmelszeichen*  
 Ne pas chante je, sous quel signe du ciel  
*Man pflanzt den weinstock und die reben bindet,*  
 On plante le cep de vigne et les raisins lie,

*Welch land dem ælbaum, welcher boden hold*  
 Quelle terre à l'olivier, quel terrain favorable  
*Des baumes fruchten sey, und schæner aß*  
 Aux de l'arbre fruits est, et du beau lab  
*wuchs.*

la croissance.

50 *Im hæhern glanz erscheine hier der landbaza*

• Dans un plus grand éclat paraît ici l'agricultu  
*Statt seiner mühen sing' ich seine wundër,*

Au lieu de ses travaux chante je ses prodiges,

*Sein seltenstes geschenck und seine schænste kraft.*

Son le plus rare présent et sa la plus belle force.

*An grossen mitteln reich, an hohen wirkungen,*

En grands moyens riche, en éclatants effets,

*Ist's nicht die Gættin mehr, die lændlich einf*

Est-elle ne pas la Déesse plus, qui champêtrement sin

55 *Der alten regel immer folgend? — Nein.*

Des anciennes règles toujours suivant? — Non.

*Den stab in mæcht'ger hand ist's eine zauberin*

La baguette dans puissante main est une enchanteress

*Die kühn schafft neue schætze und gestal*

Qui hardiment crée de nouveaux trésors et aspect

*Ein reichres land und schænre wesen zeugt,*

Une plus riche terre et plus beaux êtres engendre,

*Die berge fruchtbar macht, den starren fels bezæh*

Les collines fertiles rend, le stérile roc dompt

60 *Mit herrschermacht den lauf der fluthen leit*

Avec puissance dominatrice le cours des flots conc

*Erstaunte flüsse in gemeinschaft bringt,*

Etonnés fleuves en société amène,

*Das klima unterwirft, und mit fruchtbarer hand*

Le climat soumet, et avec fertile main

*Vermischt die gegend, jahreszeit, und welttheil.*

Confond le pays, la saison, et la partie du m

*Der mensch, als er bebaut zuerst*

L'homme, quand il cultiva la première f  
*land;*

campagne,

*Nicht* kannt' er dieser hohen kunst gesetzte.

Ne pas connaissait il de ce noble art les lois.

*Des bodens mischung, flach' und berg nicht*

De la terre le mélange, la plaine et la colline ne pas  
achtend,

considérant,

*Vertraut' er unbesonnen ihm die frucht;*

Coufia il inconsidérément à lui le fruit;

*Doch lernt' er weiser bald die erd' erforschen,*

Cependant apprit il plus sage bientôt la terre à scruter,

*Da wurde jedem baum und jedem korn sein land.*

Là fut à chaque arbre et à chaque grain sa terre.

70 *Ihr aber, strebt noch weiter! wagt durch*

Vous mais, efforcez-vous encore davantage! osez par  
anbau

la culture

*Den grund zu bessern, die natur zu zähmen;*

Es terrain améliorer, la nature dompter;

*Dringt, wie ein Dühamel, in ihr geheimes wirken,*

Pénétrez, comme un Duhamel, dans ses secrètes opérations,

*Erforscht und nützt die reiche kunst, des dü-*

Epiez et employez utilement le riche art de l'en-  
gens!

grais!

*Kalk, mergel sind bereit, für eure flur*

La chaux, la marne sont prêtes, pour à votre prairie

15 *Den nahrungsstoff zu geben, den sie fordert.*

Le fond de nourriture donner, que elle exige.

*Bald wandle asche, bald der kærner abgang,*

Bientôt change la cendre, bientôt des grains le débris,

*Die eure tauben nähren, bald die streu,*

Qui vos colombes nourrissent, bientôt la litière,

*Die fruchterzeugende von euren heerden,*

La le fruit marquant de vos troupeaux,

*Unreine sæft' in edle nahrungsmittel.*

Impure sève en noble moyen de nourriture.

100 *Dort, um der felder dürrre zu verbessern,*

Là, pour des champs la sécheresse améliorer,

*Mischt zu dem lockern sand den dichten lehm ;*  
*Mélez au léger sable l' épais limon ;*  
*Und hier das klebrich-zahs land zu theilen ,*  
*Et ici le gluant pays pour diviser ,*  
*Vermæhlt mit diesem boden sandig erdreich.*  
*Mariez avec cette terre sablonneux terrain.*  
*Ihr, die ihr thæricht eitle schætz' ergeizend ;*  
*Vous, qui vous follement vains trésors convoitant ,*

85 *Aus dürrer arbeit gold zu sehen meynt :*  
*De stérile travail or voir prétendez ;*  
*Lasst euch ein solch phantastisch gut nicht tæuschen.*  
*Que vous un pareil fantastique bien ne pas trompe.*  
*Gold wæchst in furchen, reich durch weise pflege ,*  
*L'or croit dans sillons, riches par sage culture ,*  
*Der erde tiegel zeitigt eure arbeit ,*  
*De la terre le creuset mûrit votre travail ,*  
*Und selbst die sonn' erhitzt eure æfen.*  
*Et lui-même le soleil échauffe vos fourneaux.*

90 *Hier nur ist reichthum, dies die wahre alchymi*  
*Ici seulement est richesse, celle-ci la vraie alchimie.*

*Einst hatt' ein greis, des bodens widerstand*  
*Jadis avait un vieillard, de la terre la résistance*

*Bezæhmend, seiner reichern fluren undank*  
*Domptant, de ses plus riches prairies l'ingratitude*  
*Besiegt und seiner ernd' ertrag verdoppelt.*  
*Vaincu et de sa moisson le rapport doublé.*

*Des weisen Englands kunst erspæhend hatt' er*  
*De la sage Angleterre l'art espionnant avait il*

95 *Vermischt bald und bald zersetzt das land ,*  
*Mélangé peu à peu décomposé la terre ,*  
*Geschaffen neue fluren, und ihm lohnte*  
*Crée de nouveaux prés, et le récompensait*  
*Für seine müh' des klees reichrer anwuchs.*

*Pour sa peine du trèfle la riche croissance.*

*Hier doppelt er die krone junger blumen,*  
*Ici doublait il la couronne des jeunes fleurs,*

*Dort schmückt mit fremden früchten er den herbst.*  
*La paraît avec étrangers fruits il l'automne.*

*Nicht ruhen darf sein feld, nur durch ab-  
Ne pas se reposer osait son champ, seulement par chau-  
gement  
wechslung*

*Erholt es sich von seiner fruchtbarkeit.*

*Remet il se de sa fécondité.*

*Ein nachbar, dieses vorzugs werth ihm neidend,*

*Un voisin, de cet avantage le prix à lui enviant,*

*Beschuldigt seine kunst der zauberey;*

*Attribua son art à la magie;*

*Geladen vor den richter zeigt er hier*

*Cité devant le juge montre il ici*

*Sein ackerwerkzeug und sein' arbeitsamen arme;*

*Son attirail d'agriculture et son laborieux bras;*

*Erzæhlt, wie sorgsam sein ergieb'ge kunst*

*Raconte, comment soigneusement sa profitable industrie*

*Die erd' umændre und das wasser leite:*

*La terre changea et l' eau conduisit:*

*« Das ist die zauberey, und mein beschwærungsmittel! »*

*« Cela est le sortilège, et mon moyen d'enchantement! »*

*Ruft er, und alles bricht in beyfall aus.*

*S'écria-t-il, et tout éclate en applaudissement.*

*Man spricht ihn frey, und seine holde kunst*

*On prononce lui libre, et son bel art*

*Besiegt den neid, wie den undankbar'n boden.*

*Triomphe de l' envie, comme de l' ingrat terrain.*

*Ahmt sein geheimniss nach, lasst eure mæcht'ge kunst*

*Imitez son secret, que votre puissant art*

*Verbessern die natur, den boden ændern.*

*Améliore la nature, le terrain change.*

*Mit alter sitte euer beyspiel einend*

*Avec anciennes mœurs votre exemple unissant*

*Verbreitet und vermehrt des landes reichthum.*

*Etendez et augmentez de la campagne la richesse.*

*Doch nicht in neuerungen blind verliebt,*

*Cependant ne pas en nouveautés aveuglément épris,*

*Gefallet euch in unfruchtbar'n versuchen,*

*Complaisez vous en infructueux essais,*

*Und folgt den lehrern, den verwegen nicht,  
Et suivez les instituteurs, les audacieux ne pas,  
Die kühn die arbeit eurer väter schmäh'n.  
Qui hardiment le travail de leurs pères calomnient.*

120 *Lasst Rosier's gesammelte projekte,  
Laissez de Rosier les rassemblés projets,  
Im zimmer schön, ergiebig auf dem blatte;  
Dans la chambre beaux, féconds sur la feuille;  
Des städt'schen sämanns zierliche methode,  
Du citadin semeur l'agréable méthode,  
Die neue sämaschin', den mod'schen pflug,  
Le nouveau semoir, la à la mode charrue,  
Ihr landwirthschafts - modell und die geheimniss'  
Leur de ménage champêtre modèle et les secrets  
alle,  
tous,*

125 *Die Ceres hasst und nur Merkur bewundert.  
Que Cérès hait et seulement le Mercure admire.  
Des alten landmanns fest' erfahrung achtend,  
Du vieux cultivateur fermement expérience estimant,  
Lasst jenen lehrern ihr dogmatisches gestell.  
Laissez à chaque docteur son dogmatique treteau.*

*Indessen folgt voll aberglauben auch  
Cependant suivez plein de superstition aussi  
Zu sklavisch, nicht den schritten eurer ahnen.  
Trop servilement ne pas les pas de vos aïeux.*

130 *Dem feldbau immer neue hülff erzeugend,  
A la culture des champs toujours nouveau secours créant,  
Prüft andre weg' und æfnet andre quellen.  
Tentez autre chemin, et ouvrez autre source.  
Welch glück, wer weiss es, lohnt einst euren  
Quel bonheur, qui sait le, récompense un jour votre  
fleiss?*

*industrie?*

*Wie manche neue frucht errang sich nicht  
Combien de nouveaux fruits gagna se ne pas  
Bey uns die kunst? Welch' eine wandelung  
Chez nous l'art? Quelle métamorphose*

- 5 *Auf der erstaunten flur! auf niederm strauch*  
 Sur la étonnée prairie! sur humble buisson  
*Wuchs sonst die ros', und in die lüfte streckte*  
 Croissait autrefois la rose, et dans l' air étendait  
*Der apfelbaum die æste: jetzt, o wunder!*  
 Le pommier les branches: maintenant, ô prodige!  
*Erhebt der rosenstrauch sein stolzes haupt zum himmel,*  
 Elève le rosier son orgueilleuse tête vers le ciel,  
*Und auf dem zwergbaum reift des .apfels frucht.*  
 Et sur l' arbre nain mûrit de la pomme le fruit.
- 2 *Und wie viel blumen, stolz auf ihre pracht,*  
 Et combien de fleurs, fières de leur pompe,  
*Glühn' schœner unter uns in vollern blüthen!*  
 Brillent plus belles parmi nous dans plus pleines fleuraisons!  
*Doch ruft herbey den fernen fremdling auch,*  
 Cependant appelle ici le éloigné étranger aussi,  
*Den eingebohrnen sein geschlecht vermæhlend.*  
 Aux indigènes sa race mêlant.  
*Nur fræhnet nicht der tollen leidenschaft,*  
 Seulement servez ne pas du fou la manie,
- 5 *Die unsern reichthum schmæht, den schœnsten baum*  
 Qui notre richesse dédaigne, le le plus bel arbre  
*Nichts achtet, ist er nicht aus Afrika,*  
 Ne pas estime, est il ne pas de l' Afrique,  
*Zog Indien, Amerika ihn nicht.*  
 Tira l'Inde, l'Amérique le ne pas.  
*Als mit unsicherm irren sinn Paris*  
 Comme avec incertain trompeur sens Paris  
*Von seiner feindin, London, moden borgte;*  
 De son ennemie, Londres, les modes emprunta;
- 0 *Theater, sæl', und hof und stadt bezeigte*  
 Le théâtre, le salon, et la cour et la ville montra  
*Da seine huldigung der sklavschen laune.*  
 Alors son hommage à la servile humeur.  
*Erfinder einst, jetzt ungeschickt nachahmer,*  
 Inventeurs jadis, maintenant mal-adroits imitateurs,  
*Verkannten unsre künste; heimathlos,*  
 Méconnurent nos arts, dépayés,

*Ihr altes recht. Es keuchten unsre pferde*  
 Leur ancien droit. Ils étaient poussifs nos chevaux

155 *Beschwert von jokeyn; punsch und politik*  
 Chargés de jokeys; le punch et la politique  
*Benebelt unsre klubs: Versailles bemühte*  
 Obscurcissaient nos clubs: Versailles appliqua  
*Sich um des volkstons kunst: es hatt' ein jeder*  
 So à de la popularité l'art: il eut un chacun  
*Sein whisky, seinen spleen und seinen thee.*

Son whisky, son spleen et son thé.  
*Ich selbst, vergleichend unsern Englands gær*  
 Moi-même, comparant aux nôtres de l'Angleterre les  
 ten,  
 dins,

160 *Stand zweifeln zwischen Kent und Unserm auch.*  
 Restai indécis entre Kent et Le Nôtre aussi.  
*Doch missbrauch wehrend lob' ich weises nützen*  
 Cependant l'abus défendant louai je du sage l'usage  
*Des vaterländ'schen baumes schönheit fühlend,*  
 Du compatriote arbre la beauté sentant,  
*Verschmächte, trotz der alten form, der klüg're*  
 Méprisa, malgré l'ancienne forme, le plus prudent  
*Nicht unsre linde, unsre eich und ulme.*  
 Ne pas notre tilleul, notre chêne et orme.

165 *Er hängt ausschweifend, zwar, am neuen nicht*  
 Il dépend avec folie, à la vérité, au nouveau ne pa  
*Doch wenn durch schönen stamm, durch feine zweig*  
 Cependant si par belle tige, par élégants rame  
*Ein baum der fremd' erscheint als lieber gast,*  
 Un arbre à l'étranger paraît comme aimable hôte,  
*So seh'n die unsern gern den edlen fremdling,*  
 Alors voient les nôtres volontiers le noble étranger,  
*Und mehr der schönheit, als der neuheit halb*  
 Et plus de la beauté, que de la nouveauté à ca

170 *Erzeigen sie des gastrechts ehre ihm.*  
 Donnent ils de l'hospitalité l'honneur à lui.  
*Ja eint er mit der anmuth nützlichkeit,*  
 Oui si unit il avec la grace l'utilité,



Erhält leicht sein geschlecht das bürgerrecht.  
 Reçoit aisément sa race le droit de bourgeoisie.  
 So sanden uns des Geisklees muntre blüthe.  
 Ainsi envoyèrent à nous du Cytise la gaie fleur  
 Die Alpen, so der Orient die weide,  
 Les Alpes, ainsi l' Orient le saule,  
 5 Die, schwermuthsvoll, sich beugt, und die die liebe  
 Qui, plein de douleur, se incline, et que l' amour  
 Der sanften trauer hat geheiligt.  
 A la douce tristesse a consacré.  
 Italien gab der pappel ihre schwestern,  
 L'Italie donna au peuplier ses sœurs,  
 Und gern des turbans joch abschüttelnd stieg  
 Et volontiers du turban le joug secouant descendit  
 Des Libans stolze Ceder zu uns nieder.  
 Du Liban l'orgueilleux Cèdre vers nous.  
 Und welchen reiz, wenn unter diesen bäumen  
 Et quel attrait, quand sous ces arbres  
 Ihr wandelt, leiht ihr anblick eurer lust!  
 Vous errez, prête leur vue à votre plaisir!  
 Eu'r geist durchirrt mit ihnen jede zone,  
 Votre esprit parcourt avec eux chaque zone,  
 Hier diese grünen fichten, hold dem reise,  
 Ici ces verts pins, chers à la gelée  
 Virginiens und schottlands zöglinge,  
 De la Virginie et de l'Ecosse nourrissons,  
 In zwey welttheilen glücklich eingebürgert  
 En deux parties du monde heureusement naturalisés  
 Sie leiten, planzen zwey verschiedner welten,  
 Ils conduisent, plans de deux différents mondes,  
 Euch an des unermessnen weltalls beide pole.  
 Vous aux de l'immensurable univers deux pôles.  
 Der lebensbaum führt euch in China's ebenen  
 L' arbre de vie conduit vous en de la Chine plaines  
 Seht ihr nicht dort mit seinen purpurblüthen  
 Voyez vous ne pas là avec sa fleur purpurine  
 10 Judæa's schönen baum? und plätzlich wandelt ihr  
 De Judée le bel arbre? et soudain errez vous

*Im geiste an des Jordans heilgem strande.*

*En esprit aux du Jourdain sacrés rivages.*

*So streift ihr durch wild' und feinre*

*Ainsi parcourez vous à travers sauvages et policés*

*Wohl hundertmal verändernd sonn' und boden.*

*Bien cent fois changeant de soleil et de terre*

*Beglückter mensch, von so viel unterthanen*

*Heureux homme, de tant de sujets*

195 *Umringt, der durch erfindungsreiche kunst*

*Entouré, qui, par un riche en invention art,*

*Jetzt neue bürger giebt dem vaterland*

*Maintenant nouveaux citoyens donne à la patrie,*

*Jetzt hülfreich seine gattungen verschœnert*

*Maintenant avec secours ses espèces embellissez !*

*Dem pœbel, freilich, sind's nur stumme be*

*Au peuple, à la vérité, sont ils seulement muets au*

*Euch. eure kinder ! ihr beschirmt die schwachen*

*A vous vos enfants ! vous protégez les faibles*

200 *Und bildet ihre jugend, pflegt ihr alter.*

*Et formez leur jeunesse, avez soin de leur vieilles*

*Erforschet ihrer triebe unterschied,*

*Epiez de leur pousse la différence,*

*Schreibt sitten und gesetzte ihnen vor,*

*Prescrivez mœurs et lois à eux,*

*Und ihre frucht und blüth', und laub verschœ.*

*Et leur fruit et fleurs, et feuillage embellis*

*Vollendet ihr der schœpfung grosses werk.*

*Complétez vous de la création le grand ouvrage.*

205 *Und diese sorgfalt weiht auch den thieren !*

*Et ce soin consacrez aussi aux animaux !*

*Macht starker sie, bekleideter und schœner,*

*Rendez plus forts eux, mieux vêtus et plus beaux,*

*Pflegt wohl der kinder, wæhlt die mütter gut,*

*Soignez bien les enfants, choisissez les mères bien,*

*Und wandelt oder næhrt die angeerbte sitte.*

*Et changez ou entretenez les héritées mœurs.*

*Pflanzt, kœnnt ihr's, fremde racen unter j*

*Plantez, pouvez vous le, d'étrangères races parmi c*

Die unsers klima's treue bürger sind,  
Qui de notre climat vraies citoyennes sont,  
Doch immer acht' nur fleiss auf ort und  
Cependant toujours ayes seulement soin sur le lieu et  
gegend.

pays.

Zwingt immer die ihr vaterland zu flich'n,  
Forcez toujours celles leur patrie à fuir,  
Die fruchtbar dort, hier euch zur strafe nicht  
Qui fertiles là, ici vous pour punir ne pas  
Sich lieben wollen, sich zu paaren weigern,  
Se aimer veulent, se apparier refusent,  
Und die entartend ihrer alten race,  
Et qui dégénérant de leur ancienne race,  
Die züge ihres ursprungs bald verkiehren.  
Les traits de leur origine bientôt perdent.  
Weit zieh' ich vor den vogel unsrer flur,  
Beaucoup préfère je l' oiseau de notre prairie,  
Der lieb' und nest, gesang und freunde hat,  
Qui amour et nid, chant et amis a,  
Dem schwätzer, dessen traur'ge schonheit nie  
Au babillard, dont la triste beauté ne jamais  
Entschädigung für seinen kerker wird.  
Dédommagement pour sa prison est.  
Und wem entgeht der fremden sonne macht:  
Et à qui échappe de l' étranger soleil la force:  
Der tiger zeuget bey uns nimmer kinder,  
Le tigre engendre chez nous ne jamais enfants,  
Der læwe, dessen blut heständig kocht,  
Le lion, dont le sang constamment bouillonne,  
Verschmæht der lowin lieb' in unsrer zone.  
Dédaigne de la lionne l'amour dans notre zone.  
Ein gleich gesetzt entziehet unsern hunden,  
Une pareille loi ravit à nos chiens,  
In Afrika, ihr haar und ihre stimme,  
En Afrique, leur poil et leur voix,  
Und mitchleer giebt die europæ'sche mutten  
Et sans lait donne la européenne. mère.

*In Asien ihr kind der Indianerin.*

En Asie son enfant à l' Indienne.

*So nehmt nur die als bürger*

Ainsi recevez seulement ceux comme citoyens  
für deren

pour qui

230 *Natur eu'r himmel passt, die eure fluren*

La nature de votre ciel convient, qui vos prairies :

*Mit unserm stier vermæhlet sich so gern*

Avec notre taureau mêle se si volontiers

*Die kuh, die fruchtbare, der Schweizer felsen,*

La génisse, la féconde, des de Suisse rochers,

*Und hangend gern an dieser hügel grün,*

Et pendue volontiers à ce co'eau vert,

*Verliess die irre zieg den Orient.*

Quitta la errante chèvre l' Orient.

235 *Dort weidet Englands widder unter blumen*

La paît de l'Angleterre le belier parmi les fleur

*Hier ziehen Afrika's und Spaniens schaaf*

Ici traînent d'Afrique et d'Espagne les brebis

*Die reiche last von ihrer schœnen wolle.*

Le riche fardeau de leur belle laine.

*In unsern wældern irrt das Tartarnpferd,*

Dans nos bois erre le cheval de Tartarie,

*Und Albions stolzes ross scherzt in der eb*

Et d'Albion l'orgueilleux cheval joue dans la plai

240 *Mit seinen kindern, die auf grünem plan*

Avec ses enfants, qui sur vert plan

*Des wettilaufs spiele muthig*

Du défi de la course les jeux courageusement  
beginnen.

commencent.

*O süsser anblick! welche scene gleicht*

O, doux aspect! quelle scène égale

*Dem lachenden, beweglichen gemæhlde!*

Le riant, mouvaut tableau!

*Ja konnt' ich meiner letzten tage lauf*

Ou si pouvais je de mes derniers jours le cours

*Nach eigner wahl vom himmel mir erflehen :*

*D'après propre choix du ciel à moi obtenir par prière :*

*Dann würde nächst des dichters schæner kunst*

*Alors après du poète le bel art*

*Des landmanns nützliche mein leben schmücken.*

*De l'agriculteur l'utile ma vie ornerait.*

*Wo giebt es süßre müh ? Zufrieden, doch*

*Où existe-t-il plus douce occupation ? Content, mais  
beschäftigt*

*occupé*

*Wird hier des weisen sehnsucht nie getäuscht.*

*Est ici du sage le desir ne jamais trompé.*

*Um seine gärten, um sein wallend feld,*

*Autour de ses jardins, autour de son chaud champ,*

*Um seiner weinberg, seiner heerden pracht*

*Autour de son vignoble, de son troupeau la pompe*

*Geht heitern angesichts mit ihm die hoffnung.*

*A de plus serein visage avec lui la espérance.*

*Er sieht den pfahl die junge reb' umschlingen,*

*Il voit le appui le jeune raisin entourer,*

*Fragt um die frucht der reife, um die blume*

*Questionne sur le fruit le mur, sur la fleur*

*5 Nach dem entfalten oft aurorens blick,*

*Après le épanoui souvent de l'aurore le regard,*

*Des mittags dünste, und des abends wolken.*

*Du midi la vapeur, et du soir les nuages.*

*Die unruh' selber würzt die hoffnung, stets*

*La inquiétude elle-même assaisonne la espérance, toujours*

*Umringt von gaben und erwartungen*

*Entouré de dons et d'attentes*

*Sæ't, hoffet, sammlet, zæhlt er seinen schatz.*

*Sème, espère, recueille, compte il son trésor.*

*Ach ! dieses glück sollt' einst mein alter schmücken,*

*Ah ! ce bonheur doit un jour ma vieillesse orner,*

*Die hoffnung meinen wünschen hold' belieh*

*La espérance à mes desirs favorablement investit*

*Mit seinem gut den glücklichen voraus.*

*Avec son bien le heureux d'avance.*

*Zwar ward mir nicht ein unermesslich erbe*

A la vérité, était à moi ne pas un immense héritage

*Ein wäldchen doch, ein weinberg und ein gärtchen*

Un petit bois là, un vignoble et un petit jardin

265 *Wie schlang der kühle bach sich schön du*

Combien serpentait le frais ruisseau se déjà à travers

*wiesen!*

les prairies!

*Wie liebt' ich meine blumen, mein gebüsch!*

Combien aimais je mes fleurs, mon bosquet!

*Welch fettes vich irrt' in dem fetten grase!*

Quelle grasse vache errait dans le gras pâturage!

*Wie lächelt alles meinem blick: ich träumte*

Combien riait tout à mon regard: je rêvais

*Von haufen garben nur und strömen mit*

De amas de gerbes seulement et de ruisseaux de

270 *O kurze täuschung! süß entzückend traumbild!*

O courte erreur! douce ravissante image de songe

*Statt meines guts liess meines vaterlandes*

Au lieu de mon bien laissa de ma patrie

*Erschütterung nur die hirtensflöte mir!*

L'ébranlement seulement la flûte de berger à moi!

*So nehmt mich denn des Pindus haine wie*

Eh bien reprenez moi donc du Pinde bosquets

*In euren dunkeln, kühlen dichterschatten!*

Dans vos sombres, frais ombrages poétiques!

275 *Bleibt gleich des landes süsse müß'*

Si reste tout-à-fait de la campagne douce occupation

*fremd,*

étrangère,

*Soll mein gesang doch ihre früchte preissen,*

Doit mon chant cependant leurs fruits célébrer,

*Und seiner götter gunst verschönt mein lied,*

Et de ses divinités la faveur embellit mon chant

*Dass wald und hügel froh es wieder*

De sorte que le bois et la colline gaiement le répète

*Ihr, die ihr liebt, gleich mir, die holde k*

Vous, qui vous aimez, comme moi, le bel

- Und gern den kranz am ziel erringen mächtet,  
 Et volontiers la couronne au but atteindre pouvez,  
*Befriedigt nicht euch mit dem leichten ruhm!*  
 Contentez ne pas vous avec la facile renommée!  
*Das land hat seine kæmpf' und seine siege.*  
 La campagne a ses combats et sa victoire.  
*Seht ihr, im mittag wie den felsenboden,*  
 Voyez vous, au midi comme les terrains pierreux,  
*Den unfruchtbaren, der sonne gluth erhitzt?*  
 Les infertiles, du soleil le feu échauffe?  
 285 *Kommt! zaudert nicht, verwandelt in ein fruchtland*  
 Venez! tardez ne pas, changez en un terrain fertile  
*Durch nützlichen triumph das früchtelose!*  
 Par utile triomphe le infertile!  
*Und um die reb' auf den besiegten hügeln*  
 Et pour le raisin sur les vaincus coteaux  
*Zu pflanzen, leihe lächelnd seine donner*  
 Planter, prête en riant son tonnerre  
*Dem Bacchus Mars: mit staunen seh' die rüstung*  
 A Bacchus Mars: avec étonnement voit la armure  
 290 *Zum kriege das gebirg — in seine seiten dringt*  
 Pour la guerre la montagne — dans ses côtés perce  
*Das feuer schon, sie ceffnen sich, der himmel*  
 Le feu déjà, ils ouvrent se, le ciel  
*Erbebt, mit bangem krachen fliegen stücke*  
 Tremble, avec troublé fracas s'envolent les morceaux  
*Zerborstner felsen durch die luft. — Der weinstock*  
 Des déchirés rocs à travers le air. — Le cep  
*Schmückt grünend nun die stätte jener trummer,*  
 Pare, verdoyant maintenant les places de ces débris,  
 95 *Und bald, durcht eure müh' errungen, dünkt*  
 Et bientôt, par vos peines gagné, paraît  
*Sein süsser nektar aus erkampftem boden*  
 Son doux nectar sur la domptée terre  
*Euch doppelt süss; es theilen eure freunde*  
 A vous doublement doux; ils partagent vos amis  
*Den sigg mit euch, und es verherrlichtet*  
 La victoire avec vous, et il glorifie

*Ihr glänzendes' gefolg des festes muntre feyer.*

Votre brillant succès de la fête la gaie solenni

300 *Dort, schau den hügel, dess beweglich land*

Là, examine le coteau, dont mouvant terrai

*Vom wasser bald und winden fortgeführt*

Par l'eau tantôt et les vents emporté

*Nur dürrer sand dem traurigen auge bietet!*

Seulement aride sable au affligé œil montre!

*Auch dies gefild wird eure müh' belohnen,*

Aussi ce champ votre peine récompensera,

*Wenn eure kunst das dürre land befruchtend*

Si votre art la aride terre fertilisant

305 *Ein schöpfer neuer erde wird. So Malta*

Un créateur à la nouvelle terre devient. Ainsi Malt

*Die stolze insel, einer andern werk,*

La fière île, d'une autre l'ouvrage,

*Der heldenfels, der schauplatz grosser thaten,-*

Le rocher de héros, le théâtre des grands faits,

*Die fern des Aetna gipfel rauchen sieht,*

Qui au loin de l'Etna le sommet fumer voit,

*Lieh' ihre erde einst von Enna's fluren:*

Emprunta sa terre jadis de l'Enna aux campagnes =

310 *So, fern von ihm liegt fruchtbar noch Sicilien:*

Ainsi, loin de lui est fertile encore la Sicile:

*Einst deckte seine felsen auf der well'*

Jadis couvrait ses roches sur la vague

*Anschwebend Ceres land, und seinem magern b*

Suspendant de Cérès la terre, et à son maigre c

*Der dürftig nur den rosmarin erzeugt,*

Qui chétivement seulement le romarin engendrait,

*Entsprosst durch kunst an glühendheisser küste*

Pousse par l'art sur brûlante côte

315 *Die kœstliche melon', der feige süsser saft,*

Le délicat melon, de la figue la douce séve,

*Jen' ambrabeeren, die die luft durchwürzen,*

Ces raisins ambrés, qui l' air parfument,

*Der ewig grüne baum mit goldnen apfeln,*

Le toujours vert arbre avec dorées pommes.



*Lorbeer nur schien hülflos hier zu grünen.*

*laurier seulement parut sans secours ici verdir.*

*Entzückt strahlt Thetis, diese schonheit*

*Transportée éclaire de ses rayons Thétis, cette beauté*  
*wieder,*

*de nouveau,*

*Id jener fels, so lang' durchbrannt vom sommer,*

*ce roc, si longtemps brûlé par le soleil,*

*In seinen herbst und seinen frühling nun.*

*En son automne et son printemps maintenant.*

*Ist dieses fleisses glück euch muster werden!*

*De cette industrie le bonheur votre modèle devienne!*

*Is land, das der verarmte strand verlohrt,*

*terre, que le appauvri rivage perdit,*

*Wird es den thälern wieder; lasst den fels,*

*Rez la aux vallées de nouveau; laissez le roc,*

*Und traurig nackten, fruchtbarkeit bedecken.*

*Tristement nu, la fertilité couvrir.*

*Ich von des windes, wassers macht be-*

*pendant que par du vent, de l'eau la puissance me-*

*droht*

*menacée*

*By solche erd' beschützt von niedern mauern.*

*Par pareille terre protégée par humbles murs.*

*Ich sah' ich deine küste, Gemenos!*

*Ainsi vis je ta côte, Gemenos!*

*Im glücklich heitres thal, mit wein bekränzt,*

*Oi heureusement gai vallon, avec vin couronné,*

*Wie die olive und die feige liebt,*

*Que l'olive et la figue aime,*

*Und grünen gärten prächtig hin sich dehnen,*

*Dans verts jardins pompeusement se étendre,*

*Und aus dem kostbar hingetragnen boden,*

*Et par la coûteusement transportée terre,*

*Dem werk der kunst entfalten ihre gaben.*

*L'ouvrage de l'art déployer ses dons.*

*Wohl dem! den in deinen holden ebuen,*

*Bonheur à celui, que dans ta belle plaine,*

- 335 *Des sanften winters lauer hauch umweht,*  
 Du doux hiver tiède haleine environne,  
*Der unter deinem ewig heitern himmel*  
 Qui sous ton toujours clair ciel  
*In still verbogner wohnung sichern sich*  
 Dans de la tranquille cachée habitation sûr as  
*Mit deinem oelbaum deine sonne theilt!*  
 Avec ton olivier ton soleil partage!  
*Gleich seinem grün, kann er im dufte süß*  
 Pareil à sa verdure, peut-il dans le parfum de d  
*blüthen,*  
 fleurs ,
- 340 *Der kälte trotz, vom reif umschimmert, bieten!*  
 Au froid défi, de la gelée brillant, offrir!  
*Doch ehre sucht die kunst, die ich b*  
 Cependant honneur cherche l' art, que je ch  
*Nicht immer in des felds befruchtung nu*  
 Ne pas toujours dans du champ la fécondation seule  
*Um seinen reichthum zu verbrauchen, ruft*  
 Pour sa richesse employer, appelle  
*Zu ihrem dienst sie wind und feu'r und wasser;*  
 A son service il veut et feu et eau;
- 345 *Versteht das eisen und das erz zu formen;*  
 Entend le fer et l' airain à former,  
*Und wandelt in gewebe woll' und lein.*  
 Et change en tissu la laine et le lin.  
*Folgt denn mir fern von dieser niedern flur,*  
 Suivez donc moi loin de cette humble prairie,  
*Von jener hügel grün dort zum gebirge,*  
 De ce coteau vert là à la montagne,  
*Dem rauhen, furchtbar æden, wo die stræme*  
 La rude, redoutable désert, où les torrents
- 350 *Herab sich stürzen, wo der donner brüllt*  
 En bas se précipitent, où le tonnerre gronde  
*Und durch die klüfte laut die stürme*  
 Et à travers les cavernes avec bruit les orages  
 len.  
 tissent,

*Wie oft vergasss, in träumen still.*  
 Combien souvent oubliai, dans songe tranquillement  
*versenkt,*

tombé,

*Ich hier der schönsten thäler sanften reiz!*

Je ici des plus belles vallées le doux attrait!

*Soll ich euch prächt'ge felsen nie mehr schauen?*

Dois je vous superbes rochers ne jamais plus examiner?

5 *Nie eurer wilden fluthen tosen hoeren?*

Ne jamais de vos sauvages flots bruit entendre?

*Wer führt auf euren nachbedeckten pfaden*

Qui conduit sur vos couverts de la nuit sentiers

*In euren dunkeln hallen je mich wieder?*

Dans vos sombres portiques me de nouveau?

*Sonst rief auf diesen felsen und gebirgen*

Autrefois appelais sur ces rocs et coteaux

*Ich gern die gunst der schænen künste an.*

Je volontiers la faveur des beaux arts.

o *Doch jetzt zum landmann kehrt*

Cependant à présent vers le homme des champs tourne

*sich mein gesang*

se mon chant

*Der arbeit huldigend und dem bedürfniss.*

Au travail rendant hommage et au besoin.

*Seht ihr nicht dort die irren wasser spielen?*

Voyez vous ne pas là les errantes eaux jouer?

*Bemächtigt schnell des flücht'gen baches euch*

Rendez maître rapidement du fugitif ruisseau vous

*Und leitet ihn bezähmet in kanäle!*

Et conduisez le dompté dans le canal!

65 *Damit vereinigt bald, und bald getrennt,*

Afinque réuni tantôt, et tantôt séparé,

*Er jetzt das rad beweg' den hammer hebe,*

Il maintenant la roue remue le marteau relève,

*Jetzt seid' abwinde und metalle forme.*

Maintenant soie devide et métaux forme.

*Gelehrig bildet hier die stolze welle*

Docile forme ici la fière vague

*Der Pales fein geweb, Bellonens sæbel;*

De Palès le fin tissu, de Bellone le sabre;

370 *Dort schafft die fluth mit blitzes schnelle mast*

Là crée le flot avec de l'éclair la rapidité le

*Bestimmt, der fernsten zone zuzusteuren.*

Destiné, à la éloignée zone à gouverner.

*Hier, schau! erscheint für Didots kunst das bl*

Ici, examine! paraît pour de Didot l'art la feu

*Worauf vielleicht sich diese züge bilden.*

Ou peut-être se ces traits forment.

*So lebet, alles: überall ertönt*

Ainsi vit tout: partout retentit

375 *Von dem geräusch der werkstätt' und der fluthen*

Du bruit de l'atelier et des flots

*Die gegend. Unterjocht ist nun der fels!*

Le pays. Subjugué est maintenant le roc!

*Gross ist der mensch, die kunst erhaben. Freudig*

Grand est le homme, le art sublime. Gaie

*Blickt das gebirg auf die belebte æde.*

Paraît la montagne sur le animé désert.

*So forschet auch, wie man die flüss'*

Ainsi étudiez aussi, comment on la des fleuv

*bæche*

ruisseaux

380 *Heilsamer wasser wohl benutzen mag.*

Salutaire eau bien rendre utile peut.

*Pomon' und Pales, Flora, die Dryaden*

Pomone et Palès, Flore, les Dryades

*Verdanken ihre süssen schætze nur*

Doivent leurs doux trésors seulement

*Den urnen der nayaden, in der zone*

A l'urne des nayades, dans la zone

*Vor allen, wo der sonne gluth die wurzel*

Avant tout, ou du soleil l'ardeur la racine

385 *Des rasens selbst zernagt, der ehrne himmel kauz*

Du gazon même rongé, le d'airain ciel à peir

*Der gluthverbrannten erde einen tropfen*

A la brûlée de la chaleur terre une goutte

*Des matten thau's erquickend niederträufelt.*

De faible rosée ranimante tombe goutte à goutte.

*Hier fließt euch nah' ein bach, doch trennet ihn*

Ici coule de vous près un ruisseau, mais sépare le  
*Des eifersücht'gen berges damm von euch!*

De la jalouse colline digue de vous!

» *Auf! wagt, versucht die glänzende eroberung!*

Sus! risquez, essayez la brillante conquête!

*Schon wartet eurer der minierer heer.*

Déjà attend vous des mineurs armée:

*Zerbröckelnd weicht des fels schon ihren schlägen,*

Se brisant cède le roc déjà à leurs coups,

*Mit seufzen rollt der langgearmte karst;*

Avec soupirs roule la, au long bras, brouette,

*Der überall den leichten weg sich bahnend*

Qui partout le facile chemin se frayant

395 *Auf einem rade leicht beweglich läuft,*

Sur une roue aisément mobile court,

*Sich füllt und leert, und immer geht und kommt,*

Se remplit et vide, et toujours va et vient,

*Und fern die last zerbrochener stücken trägt.*

Et au loin le fardeau des brisés morceaux porte.

*Nun unterliegt des fels, aus seiner wolbung rinnt*

Maintenant succombe le roc, de sa voûte court

*Auf leichter bahn ein freudig bächlein her.*

Sur facile sentier un joyeux ruisseau.

400 *Und staunend überlässt dem glänzenden geschick*

Et étonnée abandonne au brillant sort

*Ihr wasser neu geleitet die nayade.*

Son eau nouvellement conduite la nayade.

*Schau! Wie er fruchtbar theilet seine arme,*

Contemple! Comme il fertile partage ses bras,

*Die jeder ein Pactolus werden. Alles*

Qui chacun un Pactole deviennent. Tout

*Ergrünt und blüht, so weit er glücklich rinnet.*

Verdit et fleurit, ainsi au loin il heureusement court.

405 *Sein wasser freut sich seines neuen landes,*

Son eau réjouit se de son nouveau pays,

*Und lohnt mit kühlung, überfluss und ehre*

Et paye avec fraîcheur, abondance et gloire

*In kurzer zeit des sieges kosten euch.*

En court temps de la victoire les frais à vous.

*In jener welt, der glühen sonne næher,*

Dans ce monde, qui a l'ardent soleil plus proche,

*Erfrischet durch den wind vom meer und dem gebirge*

Rafraîchit par le vent de la mer et de la montagne.

410 *Der abend wie der morgen Lima's thæler.*

Le soir comme le matin de Lima les vallées.

*Der mensch mit wen'ger kunst und wen'ger aufwand*

L'homme avec petit art et peu de dépense

*Vertheilet weise dort der bæche schatz,*

Partage sagement là des ruisseaux le trésor,

*Und sammelt früher, später seine ernden,*

Et rassemble plus tôt, plus tard ses moissons,

*So wie er ihn zurückhalt und verbreitet.*

Ainsi comme il le retient et étend.

415 *Die blüthe glänzet bey der farb'gen frucht,*

La fleur brille près du coloré fruit,

*Der baum giebt und verspricht, der mensch genießt*

L'arbre donne et promet, l'homme jouit

*Und hofft, des messers bildung folgt.*

Et espère, du couteau la forme suit

*Den reben hier, indess mit goldnen beeren.*

Le sarment ici, pendant que avec d'or baies

*Der weinstock dort sich schmückt, des himmels wasser*

Le cep là se pare, du ciel l'eau

420 *Schenkt nicht dem menschen seine kraft, er knüpft*

Donne ne pas à l'homme sa force, il attache

*Nur an der bæche lauf die jahreszeiten.*

Seulement au des ruisseaux cours les saisons.

*Wie schön, wo wolkenlos der himmel fruchtbar ist*

Combien beau, ou sans nuage le ciel fertile est

*Und nicht im sturm des landes reichthum reift!*

Et ne pas dans l'orage du pays la richesse mûrit!

*So mächtig ist die kunst, so weiss des menschen kühnheit*

Si puissant est l'art, tant sait de l'homme le cou-

425 *Zu zwingen die natur, den himmel zu verbessern!*

*Forcer la nature, le ciel à améliorer!*

*Und kœnnt ihr nicht auch jenes sumpfigen landes*

*Et pouvez vous ne pas aussi de chaque fangeuse terre*

*Schlammführend wasser in kanäle leiten?*

*La bourbe conduisant eau en canaux conduire?*

*Und ungehofft geschenk der Ceres bietend,*

*Et, inespéré présent à Cérès demandant,*

*Dem himmel nie gesch'ne fluren zeigen?*

*Au ciel ne jamais vues prairies montrer?*

430 *Jetzt überlässt die quelle zwecklos rinnend;*

*Maintenant abandonne la source sans but courant,*

*Der freien neigung ihr gewasser, zuffall*

*Au libre penchant son onde, le hasard*

*Allein regiert den ungebundnen lauf,*

*Seulement gouverne la non enchaînée course,*

*Zwingt dieser wasser launen in kanäle!*

*Forcez cette eau à courir dans des canaux!*

*Und bald erblickt ihr auf folgsamer fluth*

*Et bientôt regardez vous sur docile flot*

435 *Die leichten fahrzeug' auf- und niedersteigen:*

*La légère barque monter et descendre.*

*Sie führt zu fremden vœlkern eure schætze,*

*Elle conduit aux étrangers peuples vos trésors,*

*Mit ferner zone fruchten euch bereichernd,*

*Avec d'éloignée zone les fruits vous enrichissant,*

*So mischet neigung und bedürfniss sie,*

*Ainsi mêle penchant et besoin elle,*

*Fur jeden ort wird jedes gut gemein,*

*Pour chaque lieu devient chaque bien commun;*

440 *Und wasser, erd und luft dankt dem erfinder:*

*Et eau, terre et air remercient l'inventeur.*

*Die hæhe dieser grossen kunst erstieg*

*A la hauteur de ce grand art, s'avança*

*Riquet, als mit der mæench' erhabner arbeit;*

*Riquet, quand avec des moines le sublime travail,*

*Womit unwissenheit das alte Rom*

*Dont l'ignorance l'ancienne Rome*

*So lang' beehrt, er nie geschne wunder*  
*Si longtemps honora, il ne jamais vu prodige*

445 *Vereinte seiner kunst und kühn verband zw.*  
*Unit son art et hardiment unit les d*  
*meere.*

*mers.*

*Mit grösserm staunen füllten nie*  
*Avec plus grand étonnement remplirent ne jamais*  
*brust*  
*poitrino*

*Egyptens und des Niles wunderwerke;*

*De l'Egypte et du Nil les merveilles;*

*Denn hier entdeckt, wie durch zauberey,*

*Car ici découvre, comme par magie,*

*Das auge flüss' auf brücken, in der luft*

*L' œil fleuves sur des ponts, dans l' air*

450 *Höch schwebend schiffe, wege über felsen,*

*Haut flottant vaisseaux, chemin sur rochers,*

*Gewælbte berge, wo auf finstrer bahn,*

*Voûtés monts, ou par ténébreuse route,*

*In finsterniss hinrollend, zwanzig flüsse*

*Dans les ténèbres roulants, vingt fleuves*

*Durch diese nachtgewælbe schiffe tragen,*

*Par ces voûtes sombres vaisseaux portent,*

*Als schwebten sie auf acheront'schen wogen.*

*Comme si voguaient ils sur achéroniques vagues.*

455 *Doch langsam durch die felsenæffnung*

*Cependant lentement par l' ouverture de rocher*

*gend*

*nétrant*

*Entdeckt ihr plätzlich ein elysium—*

*Découvrez vous tout-à-coup un élysée —*

*Bebliimte wiesen, gärten voll von früchten,*

*Fleuries prairies, jardins pleins de fruits,*

*Und eines schænern himmels sanfte farben.*

*Et d'un beau ciel la douce couleur.*

*Der fluss, des felsen steile hæh' anstaunend,*

*Le fleuve, a du rocher la roide hauteur surpris,*

*Sch*



So Scheint hier zu weilen, doch im fall gehalten,  
 Parait ici s'arrêter, cependant dans la chute retenus,  
 Mit kunst geebnet, unterstützt mit kunst,  
 Avec art aplanis, soutenus avec art,  
 Lernz nun vom berg, von dessen  
 Apprend maintenant de la montagne, de de laquelle  
 hæh' das thal  
 de la hauteur la vallée

Sie soll empfangen, sanft von fall zu fall  
 Le doit recevoir, doucement de chute en chute  
 Die fluth heruntersteigen — friedlich irrt  
 Le fleuve descendre — paisiblement erre  
 Sie jetzt durch bunter wiesen schmelz, und  
 Il maintenant à travers d'émaillées prairies le parfum, et  
 führt  
 conduit

Dem grossen meer die sichern schiffe zu.

A la grande mer les sûrs vaisseaux.

O meisterwerk! das berg' und fluss besiegt und land,

O chef-d'œuvre! qui mont et fleuve vainc et terre,

Und durch zwey meere so, zwey welttheile verband.

Et par deux mers ainsi, deux mondes lia.

Oft ist jedoch der flüsse fruchtbarkeit

Souvent est cependant des rivières la fertilité

so Zerstørend auch. O! lernt die wilden fluthen

Renversant aussi. O! apprenez les sauvages flots

Zurückedringen. Schon das alterthum

A réprimer. Déjà l' antiquité

Verstand die grosse kunst, und führet sie

Entendit le grand art, et présente le

Sinnreich verschleiert unserm auge vor.

Sensément voilé à notre œil.

Hørt, was Ovid, der fabelhafte singt.

Econtez, ce que Ovide, le mythologiste chante.

Achelous, sagt er, dem bett' entflohen,

Achelous, dit il, au lit échappé,

Riss heerden fort in seiner wasser fluthen;

Entraînait troupeaux dans de son eau les flots;

*Der ernden gold verschlang sein wogenheer*  
 Des moissons l'or engloutissait son armée de vague  
*Trug dærfer fort, verædete die stædte,*  
 Emportait villages, rendait désertes les villes,  
*Und schuf zur wüste die erstaunte flur.*  
 Et créait en désert, la étonnée prairie.

480 *Da plætzlich zæhmte Herkules sein toben,*  
 Alors tout-à-coup dompta Hercule sa violence,  
*Warf schwimmend sich in die beschæumte fluth*  
 Jette nageant soi dans le écumant flot  
*Mit starkem arm sie theilend; sieh! da schwieg*  
 Avec robuste bras les divisant; voyez! alors se tut  
*Ihr toben, und er zwang die wilden wirbel*  
 Leur rage, et il ramena les sauvages tourbillons  
*Zurück in ihre bahn; der unterjochte fluss*  
 Dans leur lit; le dompté fleuve

485 *Erhob im zorne, murmelnd seine wagen.*  
 Eleva en fureur, murmurant ses vagues.  
*Nun nahm er die gestalt von einer schlange*  
 Maintenant prit il la figure d' un serpent,  
*Er zischt und schwoll, und bæumte seine knoten*  
 Il siffle et 's'enfla, et renversa ses nœuds.  
*Den ufersand mit weiten ringen schlagend*  
 Le bord sablonneux avec vastes anneaux frappant.  
*Doch kaum sieht ihn Alcmenens tapfrer so*  
 Cependant à peine voit le d'Alcmène le brave fi

490 *So schlingt er ihn in seine kræft'gen ærme,*  
 Alors saisit il le dans ses vigoureux bras,  
*Presst und erstickt ihn, und der letzte ring*  
 Presse et étouffe le, et le dernier anneau  
*Des sterbenden bleibt zuckend auf dem sande,*  
 Du mourant reste palpitant sur le sable.  
*Jetzt steht er auf in seiner wuth: verweg*  
 Maintenant se lève il dans sa fureur: témér.  
*Du wagst's, dem zorn des Herkules zu trotzen:*  
 Tu oses le, la colère d' Hercule défier?

495 *Weisst nicht, dass er mit ruhm schon in der w*  
 Sais ne pas, que il avec gloire déjà dans le be

*'Zum ersten spiel ein schlangenpaar erdrosselt!*  
 Pour premier jeu un couple de serpents étrangle?  
*Durch diesen doppelsieg in wuth entbrannt,*  
 Par cette double victoire en rage embrasé,  
*Strebt seiner fluthen ruhm der fluss zu ræchen,*  
 S'efforce de ses flots la gloire le fleuve de venger,  
*Und stürzt sich auf den sieger. Nicht mehr schlange*  
 Et précipite se sur le vainqueur. Ne pas plus serpent  
 00 *In wellenkreisen auf dem sande schleichend,*  
 En cercles onduleux sur le sable rampant,  
*Ist es ein præcht'ger stier mit grauser stirne,*  
 Est-il un superbe taureau avec gris front,  
*In wilden sprüngen schleudert er den sand;*  
 En sauvages bonds jette il le sable;  
*Im feuer glüht sein aug', es schlägt sein kopf*  
 En feu brûle son œil, il frappe sa tête  
*Die luft, er brüllet laut, und seiner stimme*  
 L'air, il rugit haut, et à sa voix  
 25 *Erbebt der himmel. Furchtlos sieht den kampf*  
 Tremble le ciel. Saus crainte voit le combat  
*Erneuert Hercules, in eil' ergreift er ihn,*  
 Renouvelé Hercule, avec empressement saisit il le,  
*Schlägt ihn zu boden, mit des kørpers last*  
 Frappe le à terre, avec du corps le poids  
*Ihn pressend setzt das starke knie*  
 Le pressant met le fort genou  
*Er auf die keuchend offne kehle ihm;*  
 Il sur la haletante ouverte gorge à lui;  
 110 *Dann, spottend der erdrückten wuth, reißt er*  
 Alors, raillant la étouffée rage, arrache il  
*Ein horn ihm aus zum schœnen siegeszeichen.*  
 Une corne à lui pour beau trophée.  
*Die Faunen nun und Nymphen dieses strandes,*  
 Les Faunes maintenant et les Nymphes de ce rivage  
*Ihm ihres reichs erhaltung fröhlich dankend*  
 Le sur de leur richesse la conservation gaiement remerciant  
*Sie bieten opfer dar dem ruh'nden sieger,*  
 Ils présentent offrande au se reposant vainqueur,

- 515 *Bekrænzen ihn mit blumen, und dem horn,*  
 Couronnent le avec fleurs, et à la corne,  
*Dem glücklichen, vertrauend ihre gaben,*  
 La heureuse, confiant leurs dons,  
*Erfüllen sie es schön geschmückt mit fruchten.*  
 Remplissent-ils la déjà ornée avec fruits.  
*Welch' schænes bild, welch' liebliche erfindung!*  
 Quelle belle image, quelle aimable invention!  
*Von gleichem werth dem dichter und dem mahler.*  
 Egalement digne du poète et du peintre.
- 520 *Wer siehet in der schlange krummen ringen*  
 Qui voit dans les du serpent tortueux replis  
*Die windungen der irren fluthen nicht,*  
 Les détours des errants flots ne pas,  
*Die blinde wuth beherrscht vom gesetzt?*  
 La aveugle rage maîtrisée par la loi?  
*Des stieres brüllen ist der fluth geheul,*  
 Du taureau mugissement est du flot le grondement,  
*Zwey arme deuten die zwey flusseshörner,*  
 Deux bras signifient les deux cornes du fleuve,
- 525 *Das vom Alcid' in jenem kampf erbeutet,*  
 Là par Alcide dans ce combat conquise,  
*Von Florens und Pomonens gaben schwer*  
 Des de Flore et de Pomone dons chargée  
*Des menschen lohn des siegers der gewasser*  
 De l' homme récompense du vainqueur de l'eau  
*Bezeichnet dies, und in dem schænen bilde*  
 Désigne celle-ci, et dans la belle image.  
*Beut noch der überfluss dem menschen seine gaben.*  
 Offre encore la abondance à l' homme ses dons.
- 530 *Staunt dieser arbeit ihr? O! seht den Bataver,*  
 Etonne ce travail vous? O! voyez le Batave,  
*Wie er mit mæcht'gem zaum das Weltmeer lenkt!*  
 Comme il avec puissante bride l' Océan gouverne!  
*Die eich in seinen busen tief gebohret,*  
 Le chêne dans son sein profondément percé,  
*Beut einen damm dem wilden element,*  
 Présente une digue au fougueux élément,

*Und ob des laubes und der zæige pracht*  
 Et si de la feuille et des rameaux la pompe  
*Sie nicht mehr ziere, einst des frühlings schmuck,*  
 Le ne pas plus orne, autrefois du printemps l'ornement;  
*Der stürme trotz, so trotzt ihr stamm im meer*  
 Des orages le défi, défie sa tige dans la mer  
*Nun anderm angriff, der gewasser wuth*  
 Maintenant autre attaque, de l'onde la rage  
*Mit stolz zerschellend. Jene mauer dort,*  
 Avec orgueil brisant. Cette muraille là,  
*Erbaut von leichtgebogner schwanker weide;*  
 Construite de se pliant aisément faible jonc;  
*Allein durch ihre kunst und schwæche stark,*  
 Seulement par son art et faiblesse forte,  
*Erwartet kühn der fluthen wildes toben,*  
 Attend courageusement des flots la féroce rage,  
*Tæuscht ihre macht und widerstehet weichend.*  
 Trompe sa force et résiste cédant.  
*Und seht ihr hier nicht das errungne land,*  
 Et voyez-vous ici ne pas la gagnée par le travail terre,  
*Die fruchtbar'n ebnen, die die erde einst*  
 La fertile plaine, que la terre jadis  
*Mit staunen dem gewæsser sah entsteigen?*  
 Avec étonnement de l'eau vit sortir?  
*Die felder voller heerden, jene wiesen*  
 Des champs pleins de troupeaux, ces prairies  
*Der kunst erzeugte! Langst der mau'r, an die*  
 Que l'art produisit! Le long de la muraille, sur qui  
*Die fluthen tobend schlagen, hært erstaunt*  
 Les flots pleins de rage frappent, entend étonné  
*Der wandrer über seinem haupt das grollen*  
 Le voyageur sur sa tête le bruissement  
*Der wogen und des ungewitters toben.*  
 Des vagues et de l'orage la furie.  
*Und durch gewalt auf dem beglückten boden*  
 Et par la contrainte sur le rendu heureux sol  
*Ist die natur ganz kunst, die kunst selbst zauberey.*  
 Est la nature tout art, l'art lui-même magic.

*Ihr freilich . kœnnt kein solches schauspiel schaffen;*

*Vous, à la vérité, pouvez nul pareil spectacle créer;*

*Doch wirkt selbst wunder die beschränkt're kunst.*

*Cependant opère même prodige le borné art.*

555 *Lasst denn sie wirken, lernt durch eure mühen*

*Que donc il agisse, apprenez par vos efforts*

*Den mæcht'gen lauf der wasser siegend nützen.*

*Le puissant cours des eaux vainquant à rendre utile.*

*Bald euren boden in's geheim bekriegend*

*Tantôt à votre sol en secret faisant la guerre*

*Zernagt, verschlingt das wasser seine küsten.*

*Ronge, engloutit l' eau ses côtes.*

*Bald seiner neigung folgend flieht der fluss*

*Tantôt son penchant suivant fuit le flot*

560 *Und überlæsst euch sein verlassnes bette.*

*Et abandonne à vous son déserté lit.*

*Dort bringen, andrer fluren trümmer führend,*

*Là apportent, autres flots débris conduisant,*

*Die fluthen dienstbar ihren raub euch zu;*

*Les flots officieux leur proie à vous;*

*Empfanget ihr geschenk und schützend eure ufer*

*Recevez leur présent et protégeant leur rivage*

*Hemmt die gewalt des räuberischen wassers.*

*Arrêtez la force de la ravissante eau.*

565 *Und wie er euch gehorchet, oder sich empœrt*

*Et comme il a vous obéit, ou se révolte*

*Belegt mit zins ihn oder sklavenfesseln!*

*Chargez avec tribut le ou fers d'esclave!*

*Oft, sagt man, læst sich von dem grund aus*

*Souvent, dit - on, détache se du terrain d'*

*thon*

*argile*

*Ein stück zerbræckett erdreich plætzlich ab,*

*Un morceau de brisé terrain tout-à-coup,*

*Schlüpft in die fluthen, dem erstaunten nachbar*

*Glisse sur les flots, le étonné voisin*

570 *Am andern ufer neues land zuführend.*

*A un autre bord nouvelle terre apportant.*

*Bereichert durch das wasser freut am morgen*  
 Enrichi par l' eau réjouit au matin  
*Der neue herr der neuen güter sich,*  
 Le nouveau maître du nouveau bien se,  
*Indess der alt' am andern ufer trauernd*  
 Pendant que l'ancien sur l'autre rive attristé  
*Entflohen schaut die fluren seiner ahnen.*  
 Echappées considère les prairies de ses aïeux.

- 375 *O Muse! sing' im sanftern ton den schmerz*  
 O Muse! chante sur plus doux ton le chagrin  
*Egeriens, der schænen, glücklich selbst*  
 D'Egérie, la belle, heureuse même  
*In ihrem unglück. Zwischen Schottlands felsen*  
 Dans son malheur. Entre de l'Ecosse les rochers  
*Auf einem see, wo, sagt man, inselmassen*  
 Sur une mer, où, dit — on, des masses d'îles  
*Beweglich stets die fluthen drücken, hatte*  
 Mobiles toujours les flots pressent, avait
- 380 *Ihr water im besitz ein massig land*  
 Leur père en possession une modique terre  
*Erhaben auf der wasser busen schwimmend.*  
 Elevée sur des eaux le sein nageant.  
*So mahlt gleich einer blum' auf leichter wellen*  
 Ainsi peint comme une fleur sur la légère vague  
*Kallimachus uns jenes schwimmend eyland,*  
 Callimaque à nous cette flottante île,  
*Latonens zuflucht und der gætter wiege.*  
 De Latone asile et des dieux berceau.
- 385 *Vom zufall und der fluthen laun' erzeugt*  
 Par le hasard et des flots caprice produite  
*Erhielt, aus wilden wurzeln, moosen, zweigen,*  
 Tint, par sauvages racines, mousses, rameaux,  
*Durch alter fest verknüpft, es seine bildung.*  
 Par l'âge fermement nouée, elle sa formation  
*Entfallnes laub befruchtete dem boden,*  
 Tombée feuille fertilise la terre,  
*Und vorgebirge, die das vasser stets*  
 Et les caps, à qui l' eau toujours

590 *Bekriegte, hatten seine erde langsam*  
 Fait la guerre, avaient sa terre lentement  
*Vermehrt mit ihren trümmern. Rosenbüsch'*  
 Agrandi avec leurs débris. Des roseaux  
*Umgaben es und weiden; prächt'ge heerden;*  
 Entouraient elle et des saules; superbes troupeaux,  
*Fruchtbare küh' und schaafe nährte nicht*  
 Féconde vache et brebis nourrissait ne pas  
*Sein schoos. Zerstreute ziegen irrten nur*  
 Son sein. Eparses chèvres erraient seulement

595 *Muthwillig scherzend, von Egerien*  
 Malicieusement folâtrant, par Egérie  
*Regiert, in dieser gegend. Doch der arme*  
 Gouvernés, dans ce pays. Cependant le pauvre  
*Ist reich bey wenigem. Es sagt' ihr vater,*  
 Est riche de peu. Il dit à elle le père,  
*Der achtungswerthe, sie umarmend oft:*  
 Le respectable, elle embrassant souvent:  
*« O tochter, deiner mutter bild! mein herz*  
*« O fille, de ta mère l'image! mon cœur*

600 *Gelobt es længts, die insel, die du siehst*  
 Fit le vœu il depuis longtemps, l'île, que tu vois,  
*Wird einst dein brautschatz, sammt der ziegen-*  
 Sera un jour ta dot, ensemble le troupeau d'  
*heerde! »*  
*chèvres! »*

*Herr eines waldes, einer wies' am ufer*  
 Maître d'un bois, d'une prairie sur la rive  
*Ihr gegenüber, liebte Dolon længst*  
 A elle voisine, aimait Dolon depuis longtemps  
*Egerien, zu glücklich, wenn ihr vater,*  
 Egérie, trop heureux, si son père,

605 *Nicht störend ein so süßes gluck, ihr schon*  
 Ne pas troublant un si doux bonheur, à elle déjà  
*Gewæhlt zum gatten einen andern. Doch*  
 Avait choisi pour époux un autre. Cependant  
*Der liebe künstliche geschicklichkeit*  
 De l'amour l'industriuse adresse



*Er fand ein mittel stets sie zu entschæd'gen.*  
 Trouva un moyen toujours elle de dédommager.  
*Oft trug der see auf der gesæll'gen fluth*  
 Souvent porta le lac sur le complaisant flot  
 0 *Geschenke ihnen von dem ufer zu,*  
 Présents à eux de la rive,  
*Die schænen fruchte Dolons und die blumen*  
 Les beaux fruits de Dolon et les fleurs  
*Der schæferin, oft auf dem leichten nachen*  
 De la bergère, souvent sur la légère nacelle,  
*Besucht' auch Dölons die beglückte insel;*  
 Visita aussi Dolon la bienheureuse île;  
*Denn immer waren inseln für die liebe*  
 Car toujours furent les îles pour l' amour  
 15 *Ein holder aufenthalt; zwar dieses zaubereyland*  
 Un beau séjour; à la vérité cette île enchanteresse  
*Schuf nicht Alcineus, nicht Armidens stab;*  
 Créa ne pas d'Alcine, ne pas d'Armide la baguette;  
*Ein süssrer zauber band hier die geliebten;*  
 Un plus doux charme liait ici les amants;  
*Sich seh'n, sich lieben, war ihr einz'ge wollust;*  
 Se voir, se aimer, était leur unique volupté;  
*Und mussten sie sich trennen, bot die hoffnung*  
 Et devaient ils se séparer, donnait l' espérance  
 0 *Für die verlohrenen freuden ihnen trost.*  
 Pour les perdus plaisirs à eux consolation.  
*Die zarte liebe, ihren wünschen hold,*  
 Le tendre amour, à leurs desirs favorable,  
*Wollt' endlich ihr geschick verbinden, wie*  
 Voulut enfin leur sort unir, comme  
*Sie længst verband ihr herz: der Gættinnen,*  
 Il depuis longtemps unissait leur cœur: des Déesses,  
*Die dies gewasser ehret, weit die schæenste*  
 Que cette onde honore, de beaucoup la la plus belle  
 5 *War Doris; einen seltnern schatz verschloss*  
 Était Doris; un plus rare trésor enfermait  
*Der see in seinen tiefsten grotten nicht.*  
 Le lac dans sa la plus profonde grotte ne pas.

*Ihr goldnes haar glänzt' auf den blauen fluthen,*

Sa d'or chevelure brillait sur les azurés flots,

*Das wasser trug mit stolz die schæne last,*

L' eau portait avec orgueil le beau fardeau,

*Und sanfter um sie lispelte die welle,*

Et doucement autour d'elle murmurait la vague,

630 *Sie war der nymphen ruhm. Palemons horn*

Elle était des nymphes la gloire. De Palémon la trompe

*Des jünglings, klang um sie in sanfter*

Du jeune homme, retentissait autour d'elle en plus dou  
tânen,

tons,

*Und kein' entzückendere nymphe küsste*

Et nulle plus ravissante nymphe baisa

*In Thetis schoos liebkosend je die welle.*

Dans de Thétis le sein caressante jamais la vague,

*Sie betet Aeol an, und seine liebesgluth*

Elle adore Eole, et son brûlant amour

635 *Rief sie umsonst zu seines hofes pracht.*

Appelait elle en vain à de sa cour la pompe.

*Die wilden huldigungen eines Gottes,*

Les farouches hommages d'un Dieu,

*Der stürmt' als seufzer haucht, gewannen nicht*

Qui l'orage comme soupir souffle, gagnaient ne pas

*Der nymphe herz. Nicht der geräuschvollste*

De la nymphe le cœur. Ne pas le le plus bruyant

*Liebhaber ist auch der geliebteste.*

Amant est aussi le le plus aimé.

640 *Zu diesem durch sich selbst entflammten Gott*

Vers ce par lui-même enflammé Dieu

*Eilt Amor: Aeol, höre mich, Egerie*

Court l'Amour: Eole, écoute moi; Egérie

*Ist die geliebte längst des zarten Dolon.*

Est la bien-aimée depuis longtemps du tendre Dolon,

*Ihr vater nur spart andern wünschen sie,*

Son père seulement réserve à autres desirs elle,

*Dum hilf des holden paares wunsch mir förder*

C'est pourquoi aide du beau couple le vœu à moi à favori

145 *Egeriens insel schwimm' im ungewitter*  
*Que d'Egérie l'île vogue dans l'orage*  
*An Dolons flur und hang' an ihrem ufer.*  
*A la de Dolon prairie et pende à sa rive.*  
*Vereint dann wechseln beide ihre treue, —*  
*Unit alors en échange tous deux leur foi, —*  
*Und für dich soll, ich schwær es, Doris leben!*  
*Et pour toi doit, je jure le, Doris vivre!*  
*Doch bring' sie nicht in deines hofs tumult,*  
*Cependant amène elle ne pas dans de ta cour le tumulte,*  
 0 *Lass sie in ihrer schœnen grotte wohnen,*  
*Que elle dans sa belle grotte habite,*  
*Ferscheuch' den Aquilo von ihrem bord,*  
*Chasse l' Aquilon de son bord,*  
*Und Zephyrn nur lass diesen ort umspielen:*  
*Et Zéphyre seulement laisse de ce lieu jouer autour,*  
*So will es Amor; — und der Gott verschwand.*  
*Ainsi veut le Amour; — et le Dieu disparut.*  
*So schœnen preisses hoffnung schmelzt das herz*  
*D'un si doux prix l'espérance attendrit le cœur*  
 155 *Des Aeols. Zu beschleunigen ein glück,*  
*D' Eole. Pour avancer un bonheur,*  
*Woran das seine hangt, will er das band,*  
*Dou le sien dépend, veut il le lien,*  
*Das heissersehnte, der geliebten knüpfen.*  
*Le tant désiré, des amants nouer.*  
*Einst — (dieser tag sah sie zusammen nicht) —*  
*Un jour — (ce jour vit eux réunis ne pas) —*  
*Heut's plätzlich in der luft, das wasser steigt,*  
*Hurle il tout-à-coup dans l' air, l' eau monte,*  
 160 *Die insel bebt, die wilden fluthen toben*  
*L' île tremble, les sauvages flots ' mugissent*  
*Rings um sie her. Nichts gleicht einem sturme,*  
*Autour d'elle. Ne rien égale un orage,*  
*Den lieb' erzeugt. Die insel weicht, Egerie*  
*Que l'amour produit. L' île cède, Egérie*  
*Steht weinend an dem ufer, ruft umsonst*  
*Est pleurant sur le rivage, rappelle en vain*

- Zurück die flüchtige insel. Ach! es fürchtet*  
 La fugitive île. Ah! il craint
- 665 *Ihr herz, jetzt ungerecht, mit ihrem braut-schatz*  
 Son cœur, à présent injustement, avec sa dot  
*Auch zu verlieren des geliebten liebe.*  
 Aussi de perdre de l'amant l'amour.  
*Verbanne, holdes kind, die leere furcht!*  
 Bannis, bel enfant, la vaine crainte!  
*Dem blinden amor dient das blinde glück,*  
 A l'aveugle amour sert la aveugle fortune,  
*Und beide leiten deiner insel lauf.*  
 Et tous deux dirigent de ton île le cours.
- 670 *Nach langen krümmen naht das irre land*  
 Après de longs détours approche la errante terre  
*Dem orte sich, wo einsam an dem ufer,*  
 Au lieu se, ou solitaire sur le rivage,  
*Versenkt in trauer, Dolon hært das toben*  
 Enfoncé dans le chagrin, Dolon entend le bruit  
*Des sturms. Jetzt blickt er auf, erstaunt, betr-achtet*  
 De l'orage. Maintenant regarde il, étonné, consp-ère  
*Das schwimmend' eyland lang', und seine b-äume,*  
 La flottante île longtemps, et ses ar-Bres,
- 675 *Als plætzlich, welches wunder! seinen augen*  
 Quand tout-à-coup, quel prodige! à son œil  
*Das næh're land zeigt die geliebte insel.*  
 La plus proche terre montre la aimée île.  
*Er zittert, welk und klippe für sie scheuend,*  
 Il tremble, vague et écueil pour elle craignant,  
*Und folgt ihr mit dem blick auf dem gewasser;*  
 Et suit elle avec le regard sur l' onde;  
*Lang schwimmt des sturmes spiel die insel hin,*  
 Longtemps flotte de l'orage le jouet l' île,
- 680 *Doch endlich heftet sie die well' ans ufer-*  
 Cependant enfin attache elle la vague sur le rivage.  
*Hin fliegt jetzt Dolon durch die schæne ge-gend*  
 Là vole maintenant Dolon à travers le beau pay-  
*So' theu'r dem herzen, so bekannt dem auge.*  
 Si cher au cœur, si connu à l'œil.

*Er sucht das wäldchen, sucht die hütte auf,*  
 Il cherche le petit bois, cherche la cabane,  
*Die ihr bescheidnes glück unheil'gem auge barg.*  
 Qui son modeste bonheur au profane œil cacha.

*Verschonte wohl die wilde fluth die blume,*  
 Épargna bien le féroce flot la fleur,  
*Die sie begoss, den baum, den sie gepflanzt?*  
 Que elle arrosa, le arbre, que elle a planté?  
*Wird ihrer namen sanft verschlungnen zug*

De leurs noms doucement absorbé trait  
*Er noch auch leichter rinde wiederfinden?*  
 Il encore aussi légère écorce retrouvera?

*An allem haftet seel' und aug' mit rührung*  
 A tout attache ame et œil avec émotion  
*Und nicht erschütterter, neugier'ger nicht*

Et ne pas plus effrayé, plus curieux ne pas  
*Durchspæht ein freund das angesicht, die züge*  
 Examine un ami le visage, les traits  
*Des theuren, den die well' an's ufer waisf.*  
 Du cher, que la vague sur le rivage jeta.

*Doch kaum kehrt ruh' in Dolons*  
 Cependant à peine revient le repos dans de Dolon  
*herz zurück,*  
 le cœur,

*So fliegt er dorthin, wo das eyland schwand,*  
 Alors volê il là, où l' île disparut,  
*Und schwimmend theilet er die fluth: er landet*  
 Et voguant partage il le flot: il descend  
*Am ufer, wo die schæn' Egeria*  
 Sur le rivage, où la belle Egérie  
*Mit nassem blick, durch ihren schmerz nur schæner,*  
 Avec humide regard, par sa douleur encore plus beau,  
*Die insel sucht, die einst ihr brautschatz war,*  
 L' île cherche, qui autrefois sa dot fut,  
*Und jetzt ihr 'elend macht, — umarmet weinend*  
 Et maintenant son malheur fait, — embrasse pleurant  
*Des mædchens edlen vater, wirft sich bittend*  
 De la jeune fille le noble père, jette se suppliant

*Zu ihrer mutter füßen. « Das geschick, »*

*Aux de sa mère pieds. « Le sort, »*

*Sagt er, « raubt' euer land, und fügt' es meinem zu;*

*Dit-il, « enleva votre terre, et conduisit la à la mienne;*

*Kommt, nehmt es wieder! » und sie führt die welle*

*Venez, reprenez là ! » et il conduit la vague*

*Zum ufer, wo an seinem land' die insel*

*Au rivage, ou à sa terre l' île*

705 *Befestigt hængt. Die aenderung des orts*

*Fermement est suspendue. Le changement de lieu*

*Tæuscht anfangs ihren blick; allein Egeria,*

*Trompe d'abord son regard; seulement Egérie,*

*Kaum blickt sie hin, « Das ist sie! » ruft sie aus.*

*A peine aperçoit les, « Ce est elle! » s'écric-t-elle.*

*« Ja, ja! das ist sie, die geliebte insel! »*

*« Oui, oui! ce est elle, la aimée île! »*

*Ruft Dolons zartes herz. » Dein unglück mehrte*

*S'écric de Dolon le tendre cœur. « Ton malheur augmente*

710 *Mein glück; was dir der sturm genommen, giebt*

*Mon bonheur; ce que à toi le orage a pris, redonne*

*Die liebe dir zurück. Die gætter führten*

*Le amour à toi. Les dieux amenèrent*

*An deines freundes Ufer sie. O! mæchte*

*Sur de ton ami la Rive elle. O! puisse*

*So fest um uns auch hymens band*

*Aussi fermement autour de nous aussi de l'hymen le lien*

*sich schlingen!*

*se nouer!*

*Die mutter weint, der vater willigt ein,*

*La mère pleure, le père consent,*

715 *Und hold errøthend nimmt des freundes hand*

*Et agréablement rougissant prend de l'ami la main*

*Die schæn' Egérie. Doch soll die theure insel*

*La belle Egérie. Cependant doit la chère île*

*Die alte form, so will er's, wieder nehmen.*

*La ancienne forme, ainsi veut il le, reprendre.*

*An seine küsten fesselt eine brücke*

*A ses bords enchaîne un pont*

*Nun das beglückte eyland, durch das unglück*  
*Maintenant la heureuse île, par le malheur*  
o *Geheiliget, wie durch die liebe, doch*  
*Sacrée, comme par le amour, cependant*  
*Durch dieser kunst befestigt. An ihr ufer*  
*Par cet art affermie. Sur son rivage*  
*Schlægt mit ohnmæcht'ger wuth die wilde brandung.*  
[ *Frappe avec impuissante rage le féroce brisant.*  
*So stand die insel fest in irrer fluth gebunden;*  
*Ainsi reste l' île fermement sur errant flot liée,*  
*Ihr Delos hat die lieb', das glück hier ruh gefunden.*  
*Sa Delos a l' amour, le bonheur ici repos trouvé.*

*Ende des zweiten Gesanges.*

*Fin du second Chant.*

## DER LANDMANN.

## L'HOMME DES CHAMPS.

## DRITTER GESANG.

## TROISIÈME CHANT.



*Wie liebenswerth ist nicht der mensch, der ed  
Combien digne d'amour est ne pas le homme, le nob  
Der nebst dem feld' auch seinen geist anbaut.*

*Qui avec le champ aussi son esprit cultive.*

*Ihm nur winkt überall! genuss. Den pöbel*

*Le seulement appelle partout jouissance. Le peuple*

*Beweget nichts in traur'ger geistesleere.*

*Anime ne rien dans la triste indolence.*

5 *Nicht weiss er aufwärts vom geschöpf zum Schöpf*

*Ne pas sait il vers le haut de la créature au Créateur*

*Zu steigen, ahndungsvoll in ihrer hoh*

*S'élever, plein de pressentiment dans sa haute*

*erreichend*

*atteignant*

*Des Höchsten pläne. Nein! für ihn erschuf*

*Du Très-haut les plans. Non! pour lui créa*

*Umsonst der grosse mahler im gemählde*

*En vain le grand peintre dans les tableaux*

*Der welt den sanftverschmelzenden contrast.*

*Du monde le le doucement refondu contraste.*

10 *Er weiss nicht, wie geheimnissvoll durch röhren*

*Il sait ne pas, comment secrètement par canaux*



*In stamm die wurzel, in den ast der stamm,*  
 Dans la tige les racines, dans la branche la tige,  
*Der ast in's laub den lebenssaft verflæsst;*  
 La branche dans la feuille la sève de la vie fait couler;  
*Kennt des kristalle durchsicht'ge masse nicht,*  
 Connaît du cristal transparente masse ne pas,  
*Nicht den reflex, das band und spiel der farben.*  
 Ne pas le reflet, le lien et le jeu des couleurs.  
 15 *Fremd seinen wældern, seinen blumen fremd,*  
 Etranger à ses bois, à ses fleurs étranger,  
*Was kummert ihn ihr nam', geschlecht und wesen?*  
 Que importe à lui leur nom, genre et substance?  
*Mit roher hand entreisst er in der hecke*  
 Avec grossière main enlève il dans la haie  
*Der nachtigall die kinder, sein concert*  
 Au rossignol les enfants, son concert  
*Dem frühling. Nur dem weisen, in des weltalls*  
 Au printemps. Seulement au sage, dans de l'univers  
 20 *Gesetzen unterrichtet, beut das land*  
 Les lois instruit, offre la campagne  
*Die reinste freude. Für den freund der kunst*  
 La la plus pure volupté. Pour l' ami de l'art  
*Lebt einzig die natur! — Wenn nun die ernste*  
 Existe uniquement la nature! — Quand donc les sérieux  
                   sorge  
                   soins  
*Für eures hauses gluck die zeit euch nahm,*  
 Pour de votre maison le bonheur le temps à vous ont pris,  
*So forscht, zur freude eurer muss', um euch*  
 Cherchez, pour le plaisir de votre loisir, autour de vous  
*Nach reicher kenntniss, des vergnügens würze,*  
 Après riche connaissance, du plaisir l'assaisonnement,  
*Drey reich' enthüllen ihr geheimniss euch!*  
 Trois règnes découvrent leur secret à vous!  
*Ein herr muss seine unterthanen kennen;*  
 Un maître doit ses sujets connaître;  
*Betrachtet denn die schætze, die natur*  
 Observez donc les trésors, que la nature

*Zusammenhäuft; O kommt! lasst uns zusammen,  
Rassemble; O venez! que nous ensemble,*

30 *Betrachtend wandern, theilen den genuss!-*

*Considérant errions, partagions la jouissance!*

*Wie mannichfach glänzt dieser reiche anblick,  
Combien varié brille ce riche aspect,  
Geschmückt durch schönheit, harmonie und pracht!  
Paré par beauté, harmonie et pompe!*

*Hier winkt des weichen, dichten grünes kühlung,  
Ici appelle de la molle, épaisse verdure la fraîcheur,  
Das schmeichelnde geräusch von tausend bæchen,  
Le flattant bruit de mille ruisseaux,*

35 *Sanftrunde hügel, majestæt'sche wælder,*

*Doucement arrondies collines, majestueux bois,*

*Und schæner grotten süsse einsamkeit;*

*Et de belles grottes douce solitude;*

*Dort wilde felsenschichten, grause trümmer*

*Là sauvages couches de rochers, effroyables ruines,*

*Die traur'gen spuren von der zeit zerstörung,*

*Les tristes traces de du temps la destruction,*

*Unfruchtbar dürrer sand, der winde spiel,*

*Infertile aride sable, du vent le jouet,*

40 *Empærter fluthen ordnungsloser lauf*

*De soulevées vagues désordonnée course*

*Dornhecken, heidekraut und vildes moos,*

*Ronce, bruyère et sauvage mousse,*

*Und des verheerten bodens schreckenbild.*

*Et du dévasté sol l'effroyable image.*

*Wohin ihr blicket — hier des segens schmuck*

*Où vous regardez — ici de la bénédiction l'ornement*

*Dort des verderbens grausenhaftes bild.*

*Là de la ruine l'odieuse image.*

45 *Doch um davon die ursach zu erklären*

*Cependant pour en cela la cause éclaircir*

*Die wirkung, braucht es zweier geister nicht;*

*L'effet, est besoin il de double esprit ne pas,*

*Für harmonie, für zwietracht eines andern;*

*Pour harmonie, pour discorde d'un autre;*

*Kommt, der Büffonen grosser geist führt euch  
enez, des Buffons le sublime esprit conduit vous  
Allein zur lösung dieses dunkeln räthsels.*

*Sulement à la solution de cette obscure énigme.*

*Einst, sagen sie, brausst' eine wilde fluth.*

*Un jour, disent-ils, mugissait un terrible déluge*

*Daher in stürm'schen wogen — selbst der mensch*

*Dans orageuses vagues — même le homme*

*Entkam ihr nicht — zum weiten meere mischend*

*Échappa à lui ne pas — à la vaste mer mêlant*

*Des himmels ströme, und der erde wasser.*

*Du ciel les torrents, et de la terre l'eau.*

*Der berge haupter wurden gleich den ebnen;*

*Les montagnes les sommets devinrent égaux à la plaine;*

*Wo thäler waren, thürmten sich gebürge;*

*Et vallées étaient, élevèrent se des montagnes;*

*Und zwey welttheile sanken in ein grab.*

*deux parties du monde tombèrent dans un seul tombeau:*

*Die stücke der zerrissnen kugel warf*

*Es morceaux du déchiré globe jeta*

*Se weit umher, das wasser auf das land,*

*au loin autour, l' eau sur la terre,*

*Das land in's wasser, und so wälzte sie*

*La terre dans l' eau, et ainsi roule il*

*Der welten trümmer in ein wildes chaos.*

*du monde les débris dans un affreux chaos.*

*Daher die wälder in der erde tiefen,*

*De là les bois dans de la terre profondeurs,*

*Der brennenden vulkane schwarze nahrung,*

*Les brûlants volcans noir aliment,*

*Und jede unterird'schen, mæcht'gen lager,*

*Et chaque souterraine, énorme couche,*

*Wo trümmer einer welt die andern decken.*

*du débris d'un monde les autres couvrent.*

*Doch findet andre massen noch eu'r blick*

*Cependant trouve d'autres masses encore votre regard*

*Auf sanftern wegen langsamer gebildet.*

*Par de plus doux moyens plus lentement formées.*

*Der flüsse irrer lauf, sagt man, dem meere*  
*Des fleuves l'errante course, dit-on, à la mer*  
*Zuführend ihrer quellen zins, zog mit sich*  
*Apportant de leur source le tribut, entraîna avec soi*  
*Einander fremde körper, leicht und schwer.*  
*L'un à l'autre étrangers corps, léger et lourd.*

70 *Die sanken plötzlich nieder auf den grund*  
*Ceux-ci tombèrent tout aussitôt en bas sur le fond*  
*Und jede schwammen ein'ge zeit noch oben,*  
*Et ceux-là nagèrent quelque temps encore en haut*  
*Doch endlich auf den nassen grund gesunken,*  
*Cependant enfin sur le humide fond tombés,*  
*Hält sie die erste lage auf sich fest.*  
*Retint les la première couche sur soi fermement.*  
*Schlammsschichten breiten über sie sich hin,*  
*Des couches de limon étendent sur eux se,*

75 *Und auf die sinken wieder andre lager*  
*Et sur celles-là tombent de nouveau d'autres couches*  
*Nun graben pflanzen ihre zweig' in e*  
*Maintenant creusent des plantes leurs rameaux dans e*  
*In reiner form, durch keinen stoss gebrochen,*  
*En pure forme, par nul choc brisés,*  
*Vom wasser nicht zerweicht. Vergebens, scheint es,*  
*Par l'eau ne pas amollis. En vain, paraît il,*  
*Sucht man in diesen zügen fremde pflanzen;*  
*Cherche on dans ces traits étrangères plantes;*

80 *Die uns der ströme des erzürnten meeres*  
*Que à nous des torrents de l'irritée mer*  
*Furchtbare wogen stürmend zugeführt.*  
*Les effrayantes vagues agitées apportèrent.*  
*Ihr reines bild, der betten tiefre daher*  
*Leur pure image, des lits plus profonde couche*  
*Befestigt von des meer's gewässer; oft*  
*Affermie par de la mer l'eau; souvent*  
*Zwei dünne schichten, leichtes werk des wassers*  
*Deux minces couches, léger ouvrage de l'eau*  
 85 *Ein' auf der ändern, von denselben ästen*  
*Une sur l'autre, par les mêmes rameaux*

*Gezeichnet; alles dies verräth dem auge*  
Dessinées; tout cela trahit à l'œil  
*Langsamer kräfte werk. So sieht der weise,*  
De lentes forces l'ouvrage. Ainsi voit le sage,  
*Nicht fragend jene fürchtbare zerstörung,*  
Ne pas questionnant ce terrible ravage,  
*Nur ewig gleiche wirkungen, den gang*  
Seulement toujours pareils effets, la marche  
*Nur der natur, den stillen schritt der zeit.*  
Seulement de la nature, le tranquille pas du temps.  
*Doch, seh' ich dort nicht eines dorfes trümmer,*  
Cependant, vois-je là ne pas d'un village débris,  
*Der schrecklichsten verheerung warnend bild?*  
Du plus effroyable ravage avertissante image?  
*Welch' unglück traf es? Lasst den ort uns prüfen,*  
Quel malheur frappa le? Que le lieu nous examinions,  
*Die alten fragen dies traur'gen landes!*  
Les vieillards questionnons de ce triste pays!  
*In jenen tiefen felsenhæhlen, wo*  
Dans ces profondes cavités de rochers, où  
*Die luft hinlegt die fluthen künst'ger flüsse,*  
L'air dépose les flots des futurs fleuves;  
*Durchgrub den grund der mächtigen behälter*  
Creusa le fondement des immenses réservoirs  
*Das wasser langsam durch den fesseln sickernd;*  
L'eau lentement à travers les rochers se filtrant;  
*Und plötzlich krachend brachen die gewölbe,*  
Et tout-à-coup craquant se brisèrent les voûtes,  
*Erfüllten ihre becken, es erhob*  
Remplirent leurs bassins, il éleva  
*Zurückgedrückt des wassers masse sich,*  
Refoulée de l'eau la masse se,  
*Durchbrach die wehr, begrub zerstückte felsen*  
Brisa le rempart, enterra brisés rochers  
*Und wælder, stædt' und dærfer in ruinen.*  
Et bois, villes et villages en ruines.  
*Noch zeichnet seinen lauf der ausgewasch'ne grund;*  
Encore dessine son cours le lavé fond;

105 *Und sitzend auf dem schutt erzæhlt dem wandre*  
 Et assis sur les décombres raconte au voyageur  
*Der eremit der gegend die zerstærung:*

L' hermite du pays la destruction.

*Und da die schwarzen hæhen tief*

Et là les noires hauteurs profondément  
*lande*

la campagne

*Ergossen plætzlich ihr zerschmolznes haupt,*

Versèrent tout-à-coup leur fondue cime,

*Und neue see'n und neue flüss' erschuf*

Et nouveaux lacs et nouveaux fleuves créa

110 *Der brausenden gewæsser überstræmung.*

Des bruyantes ondes débordement.

*Seht ihr den kahlen, erdberaubten fels,*

Voyez-vous le chauve, dépouillé de terre rocher,

*Mit dem in ew'gem krieg der nordwind lebt?*

Avec qui en éternelle guerre le aquilon vit?

*Der nasse himmel, von zerspaltner stirn*

Le humide ciel, de escarpé front

*Ihm læsend die erweichte fette erde,*

A lui détachant la détrempée grasse terre,

115 *Führt' in 's gefild' sie, liess den nackten gipf*

Conduisit dans le champ elle, laissa le nu somn

*Sich schwarz verliehren in der wolken schoos;*

Se noir perdre dans des nuages le sein;

*Und schaudernd noch staunt man dem rauhen fels*

Et frissonnant encore s'étonne on du chauve rocl

*Lasst uns herab die wilden pfade steigend.*

Que nous (en bas) le sauvage sentier marchant,

*Des so verschieden bodens art betrachten.*

De si divers terrains l'espèce considérons.

120 *Seht wie die erd' auf den gebirgen, die*

Voyez comme la terre sur les monts, que

*Zuerst mit ihr bedeckt der Gottheit hand,*

D'abord avec elle couvre de la Divinité la main,

*In ihrer reinheit noch jungfraulich sich erhælt,*

Dans sa pureté encore en vierge se conserve,

*Und nach den ebenen herab sich neigend*  
 Et vers les plaines se abaissant  
*Sich auch verwandelt ; mit neugier'gem blick*  
 Se aussi change ; avec curieux regard  
*Folgt der betrachter jeder ihres adern.*  
 Suit le observateur de chacune de ses veines.  
*Doch bald erhebt sich wüthend der orkan ;*  
 Pourtant tantôt élève se furieux le ouragan ;  
*Rausch furchtbar her, und staubgewælk' und*  
 Fait un bruit terrible, et nuage de poussière et  
*nacht,*

nuit,

*Und blitzt und donner folgen im geleite.*  
 Et éclair et foudre suivent dans la conduite.  
*Zum spiele kehrt er wald und stædte weg,*  
 Pour jeu balaye il forêt et villes,  
*Drückt der erschrocknen flusses lauf zurück,*  
 Refoule de l'épouvanté fleuve le cours,  
*Und schleudert auf der berge hohe gipfel*  
 Et jette sur du mont le haut sommet  
*Des meeres tiefe, luft und erd' und wasser*  
 De la mer la profondeur, air et terre et eau,  
*In seinem laufe quælend. Diese fluren*  
 Dans sa course tourmentant. Ces prairies  
*Begraben andre fluren : seinem platze*  
 Enterrent d'autres prairies : à sa place  
*Entweicht der berg, der fluss verlæsst sein bette.*  
 Cède le mont, le fleuve abandonne son lit.  
*Und ohne blum' und frucht beweint im kleide*  
 Et sans fleurs et fruit pleure en habit  
*Der trau'r die erd' ihr glänzendes geschmeide.*  
 De deuil la terre sa brillante parure.

*Nicht wen'ger wüthend, und verheerend sind*

Ne pas moins furieux, et détruisant sont

*Des Aetna feuersturm', und seine stræme ;*

D' Ethna l'orage de feu, et ses torrents ;

40 *Die erd' in ihrer tiefe furchtbar'n rachen*

La terre dans de sa profondeur épouvantable gouffre





*Wie* manchen fluss verschlang der schreckenstag!  
 Combien maint fleuve engloutit le jour affreux!  
*Es* stürzten berge, wælker gingen unter.  
 Il se précipitèrent des mouts, des peuples furent engloutis.  
*Die* vorzeit sah's in tiefer ferne  
 Le temps précédent vit le dans profond éloignement

zwar,

à la vérité,

*Doch* dauert noch des unglücks traur'ge spur.  
 Cependant dure encore du malheur la triste trace.  
*Einst* werden die bewohner dieses landstrichs,  
 Un jour les habitants de ce pays,  
*Den* des vulkanes feuerstrom verschlang,  
 Que du volcan l'explosion engloutit,  
*Der* mauern trümmer mit dem pflug berühren.  
 Des murailles les débris avec la charrue toucheront.  
*Der* abgrund æffnet sich, und seine eingeweide  
 Le gouffre ouvre se, et ses entrailles  
*Durchwühlend* schau'n sie ferne mit erstaunen  
 Fouillant considèrent-ils au loin avec étonnement  
*Dies* tiefe denkmahl fremder künst' und menschen;  
 Le profond monument d'étrangers arts et hommes,  
*Die* neu erscheinung alter wohnungen,  
 La nouvelle apparition d'anciennes habitations,  
*Die* circus, portikus, die tempel, die pallæste,  
 Les cirques, portique, les temples, les palais,  
*Die* von den weisen einst so oft besuchten  
 Les des sages autrefois si souvent visités  
*Gymnasien*—alles noch bewohnt von menschen,  
 Gymnases — tout encore habités, d' hommes,  
*Die* leben heucheln, leichten schattenbildern,  
 Qui la vie feignent, légers simulacres,  
*In* staub zerfallend, doch noch in der stellung,  
 En poussière tombant, cependant encore dans la position,  
*Wo* sie der schlag ereilt; der fasst den sohn,  
 Où eux le coup atteignit; celui-ci saisit le fils,  
*Der* trägt sein gold hinweg, der seine schriften  
 Celui-là emporte son or, un autre ses écrits

*Ihm theurer noch, dort fasset seinen Schutzgott  
A lui plus chers encore, là saisit son Dieu tutélaire  
Ein and'rer mit der hand; indess nicht wen'ger  
Un autre avec la main; cependant ne pas moins*

*fromm*

*pieux*

*Sich dieser mit des vaters last beladet,  
Se celui-ci avec du père fardeau charge,  
180 Und jener noch bekrænzt die schaale haltend,  
Et celui-là encore couronné la brebis tenant,  
Den letzten tag, sein letztes fest erlebt.  
Le dernier jour, son dernier festin a vécu.*

*Preiss dir, o Buffon, hast du nicht zum licht*

*Honneur à toi, ô Buffon, as tu ne pas à la lumière  
Für unsre weisen an der zeiten meer*

*Pour nos sages sur des temps la mer*

*Die sieben leuchtthürm' aufgestellt, nicht edel*

*Les sept fanaux placé; ne pas noblement*

*185 In grossen zügen uns die mannichfachen*

*En grands traits à nous les divers*

*Verwandlungen gemahlt des grauen weltalls?*

*Changements peint du gris univers?*

*Doch zu sehr liebt' er seine einsamkeit:*

*Cependant trop aime il sa solitude,*

*Und mass die welt aus Montbar's grünen hainen =*

*Et mesura le monde des de Montbar verts bosquets*

*Sich fremden augen nutzlos anvertrauend*

*Se à d'étrangers yeux en vain confiant*

*190 Sah wenig selbst er, und gleich einem -könig*

*Vit peu lui-même il, et semblable à un roi*

*Liess er von fern, dem leeren mahler glaubend*

*Laissa il de loin, à vaine peinture ajoutant foi*

*Durch abgesandte huld'gen der natur.*

*Par envoyés rendre hommage à la nature.*

*O! theures vaterland, o! holde flur,*

*O! chère patrie, ô! belle prairie,*

*Wo jeden blick der zeit annalen fesseln,*

*Où chaque regard du temps les annales enchaînent =*

- O hätt' er dieses reizende Limagne  
 O si eût il cette attrayante Limagne  
 5 Durchirrt, wie hätt' er da in eigner gegend  
 Parcouru, comme eût-il là dans propre pays.  
 Entzückt geschaut drey alter der vulkane  
 Transporté contemplant trois âges de volcans,  
 Durch lauf und heerd und lange zeit verschieden.  
 Par cours et foyer et long temps disparus.  
 Mit tiefen schichten deckte die das meer,  
 Avec profondes couches couvrit les la mer,  
 Und andre strömten in dem alten bette  
 Et d'autres se répandirent en torrent dans le ancien lit  
 10 Des wassers. Hier dehnt' einer seine ströme  
 De l'onde. Ici étend un son torrent  
 Weit im gefild, dort flossen feuerfluthen  
 Au loin dans le champ, là coulèrent des flots de feu  
 In tiefen von des alters hand gehöhlet.  
 Dans les profondeurs par de l'âge main creusées.  
 Betrachtend so der vorzeit hohes bild,  
 Considérant ainsi du passé la sublime image,  
 Die tiefen, längst erloschnen feuerschlünde,  
 Les profonds, depuis longtemps éteints. foyers,  
 15 Vulkan' im meer, und meer Vulkane deckend,  
 Vulcain sur la mer, et la mer Vulcain couvrant,  
 Musst du nicht auf zum alten chaos steigen  
 Dois tu ne pas sur le ancien chaos monter  
 Von zahlenloser jahre last gedrückt!  
 Du d'innombrables années fardeau oppressé?  
 Doch nicht verlassend eure heimathlichen  
 Cependant ne pas quittant vos compatriotes  
 Gebürg' und thæler, schaut das kleinste stück  
 Monts et vallées, considérez le le plus petit morceau  
 20 Zerstaerten marmors, welch ein reiches denkmahl!  
 De détruit marbre, quel riche monument!  
 Wie gross' ereignisse der zeit erzählen  
 Comme grand témoignage du temps racontent  
 Nicht seine wandlungen! geformet durch  
 Ne pas ses métamorphoses! formé par

*Die reste der lebendigen natur*

Le débris de la vivante nature

*Ging dieses marmorkornes feste bildung*

Provint de ce morceau de marbre la solide formation

*Hervor aus der zerstörung; welche menge*

De la destruction; quelle foule

215 *Von zeugungen erstarb den stoff zu schaffen,*

De générations mourut la matière pour créer,

*Aus dem verfestigt ihn des wassers macht!*

Hors de laquelle affermit elle de l'eau la force!

*Wie lange wogt' auf ihm der Ocean!*

Combien longtemps pesa sur elle l' Océan!

*Wie lange wälzt' ihn mit sich das gewässer!*

Combien longtemps roula elle avec soi l' onde!

*Hierab von höh'n in tiefsten abgrund*

En bas de la hauteur dans le plus profond abyme

*steigend,*

descendant,

220 *Liess es zurück ihn auf der berge gipfel;*

Laissa il le sur de la montagne la cime;

*Nun trieb von neuem ihn der sturm in's meer,*

Maintenant poussa de nouveau le l' orage dans la mer,

*Das wieder ihn auf seine küsten warf,*

Qui de nouveau le sur ses côtes jeta,

*Zurück ihn immer fordernd; so von alter*

En arrière le toujours poussant; ainsi par l'âge

*Zernagt trotz' er des sturms, der fluth gewalt.*

Rongé défia il de l'orage, du flot la puissance.

225 *Zuletzt ein niedrer zeitgenosse jener*

Enfin un humble contemporain de ces

*Erhabnen berge ward zum fels der marmor,*

Elevés monts fut un roc le marbre,

*Der nun ein körnchen ist, doch dieses körnc.*

Qui maintenant un grain est; cependant ce grain

*Der zeit, der luft, der erd', und fluthen kind,*

Du temps, de l'air, de la terre, et des flots enfant

*Fasst in der feinen auch der welt geschich*

Comprend dans le petit aussi du monde l'histoire —

- Und welcher quell von kennntniss und vergnügen  
 Et quelle source de connaissance et plaisirs  
*Eröffnet sich des stillen forschers geist,*  
 Ouvre à soi du tranquille observateur l'esprit,  
*Wenn selbst das meer und sein unendlich reich*  
 Si elle-même la mer et son infini empire  
*Ihm näher aufschliesst seiner wunder schatz!*  
 A lui de plus près ouvre de ses prodiges le trésor!  
*O meer! furchtbares meer, welch' menschenherz*  
*O mer! fertile mer, quel cœur humain*  
 35 *Durchdringt dein anblick nicht mit schau'r und achtung!*  
 Pénètre ton aspect ne pas avec crainte et respect!  
*Wie rührt'st du schon mein kindliches gemüth,*  
 Combien touchas tu déjà mon enfantine ame,  
*Das reines raums unendlichkeit nur sah!*  
 Qui du pur espace l'immensité seulement voyait!  
*Doch wie erhebt dich nicht die kunst des*  
 Cependant combien releva te ne pas l'art de  
*menschen!*  
 l'homme!  
*Hier nahm sein genius den kühnsten schwung;*  
 Ici prit son génie le le plus hardi essor;  
 240 *Die schiffe, die dein wasser zahllos trägt,*  
 Les vaisseaux, que ton onde innombrablement porte,  
*Sind staatenbande, boten zweier welten,*  
 Sont liens des états, messagers des deux mondes,  
*Und ihnen folgt tiefsinnend gern der*  
 Et eux suit profondément pensant volontiers l'  
*geist.*  
*esprit.*  
*Bald sucht der blick in der grundlosen tiefe*  
 Tantôt cherche le regard dans la sans fond profondeur  
*Zerstreute trümmer kriegischer völker,*  
 Dispersés débris de guerriers peuples,  
 15 *Ihr gold, ihr kriegsvolk, ihrer flotten pracht!*  
 Leur or, leur bataillon, de leurs flottes la pompe!  
*Bald spæhet ihr mit Linné untertauchend*  
 Tantôt épiez vous avec Linné plongeant

- Nach jenen dichten schilf und meergras wäldern,*  
 Après ces épaisses de roseaux et de fucus forêts,  
*Der wasserflora unsichtbaren schatz,*  
 De la flore de l'onde invisible trésor,  
*Den nur orkan' an unsre küsten treiben;*  
 Que seulement l'ouragan sur nos côtes pousse;  
 250 *Nach madrepor'n, korall'n, polypen, schwammen,*  
 Après madrepores, coraux, polypes, éponges,  
*Der meerinsekten wundervollem werk!*  
 Des insectes des mers merveilleux ouvrage!  
*Und wie viel unsichtbare flüsse bergen*  
 Et combien invisibles fleuves cachent  
*Hier ihren quell, wie viele weitberühmte*  
 Ici leur source, combien au loin célèbres  
*Hier ihres laufes ende. Mit entsetzen*  
 Ici de leur course la fin. Avec effroi  
 255 *Folgt euer blick den ungeheuern, fern*  
 Suit votre regard le monstre, au loin  
*Gleich klippenbergen. Oester forschet*  
 Semblable à des montagnes écueils. Souvent examinez vo  
*Mit Büffon nach des hallenden gebiethes*  
 Avec Buffon après du bruyant territoire  
*Umwälkungen, nach seiner ebb' und fluth,*  
 Les révolutions, après son flux et reflux,  
*Den grossen, dunklen phænomenen, die*  
 Les grands, obscurs phénomènes, qui  
 260 *Des eingebognen pols bewegung folgen;*  
 De l'incliné pôle le mouvement suivent;  
*Und den erloschenen vulkanen, die*  
 Et les éteints volcans, qui  
*Des himmels donner einst zum wettstreit riefen.*  
 Du ciel le tonnerre autrefois au combat appelaient  
*Noch glüht ihr flammenheerd im schoos*  
 Encore brûle leur foyer dans le sein  
*salzfluth,*  
 flots salés,  
*Und andrer brennendes gewölbe bildet*  
 Et d'autres la brûlante voûte forme.

- 65 *Des meeres grund, die rauchend' inseln einst*  
 De la mer le fond, qui fumaute ille un jour  
*Vielleicht auspe'n auf die beschæumten fluthen!*  
 Peut-être vomiront sur les écumants flots!  
*Und soll ich jene worgebürg' euch mahlen,*  
 Et dois je ce cap vous peindre,  
*Die graue scheidel in die wogen neigen,*  
 Les gris sommets dans les vagues pencher,  
*Die golfe, die der fluthen zorn benagt,*  
 Les golfes, que des flots la colère ronge,  
 70 *Die berg' in diesen düsteren gewolben*  
 Les monts sous ses obscures voûtes  
*Begraben, Alpen einst, und künft'ge Alpen;*  
 Ensevelis, Alpes d'autrefois, et futures Alpes,  
*Indess gebirg' und thal des offenen himmels*  
 Pendant que monts et vallée du découvert ciel  
*Hinunter sinken in der fluthen tiefe?*  
 En bas retombent dans des flots profondeur?  
*So strebt im ew'gen wechsel erd' und meer;*  
 Ainsi s'efforce dans le perpétuel échange terre et mer,  
 75 *Die herrschaft sich der welt still zu*  
 Le empire à soi du monde tranquillement pour  
     *erobern.*  
     *disputer.*  
*So ruht der anker, wo sonst heerden gras-*  
 Ainsi repose l' ancre, où autrefois des troupeaux pai-  
     *ten,*  
     *saient,*  
*Und wo sonst schiffe wogten, rollt das rad;*  
 Et où jadis vaisseaux voguaient, roule la roue;  
*Und wandernd durch des meeres tiefe birgt*  
 Et voyageant à travers de la mer la profondeur cache  
*Die welt ihr alter in der zeiten abgrund.*  
 Le monde son âge dans des temps l'abyme.  
 80 *Des weiten meers bewegliches gemæhlde*  
 De la vaste mer le mouvant tableau  
*Verlassend rufen euch die flüss und bæche,*  
 Quittant appellent vous les rivières et ruisseaux,

- Nicht jene, die durch fade reim' erhoben,*  
*Ne pas ceux, qui à travers fade rime exaltés*  
*In abgenutzten versen ihre Nymphen*  
*Dans usés vers leurs Nymphes*  
*Veraltet schaun, nein, jene, deren wasser*  
*Vieillies virent, non, ceux, dont l'onde*  
 285 *Erhabne, seltne, wundervolle kräfte*  
*De sublimes, rares, merveilleux effets*  
*Dem blick enthüllt. Bald sucht ihr ihren quell*  
*Au regard découvre. Tantôt cherchez-vous leur source*  
*In seiner wiege auf, bald folgt ihr ihres laufs*  
*Dans son berceau, tantôt suivez-vous de leur cours*  
*Verschlungenen pfaden; wie von einer küste*  
*Le caché sentier; comment de un bord*  
*Zur andern sie in weiten krümmen irrend,*  
*A l'autre ils dans vastes détours errants,*  
 290 *Ein jeder seinen lauf abwechselnd zeichnet!*  
*Un chacun son cours changeant marque!*  
*So führ' ich euch zu jener quellen schatz,*  
*Ainsi conduis-je vous à de cette source le trésor,*  
*Die des gequälten körpers schmerzen mildern!*  
*Qui du tourmenté corps les peines adoucit!*  
*Hier sammeln freud' und schmerz, und lust und kummer,*  
*Ici assemblent joie et chagrin, et plaisir et douleur,*  
*Ein düsterheitres bild von eurem lande,*  
*Une claire obscure image de votre pays,*  
 295 *Sich jeden lenz zum jæhrlichen besuch.*  
*Se chaque printemps pour annuelle visite.*  
*Schwerhinkend' alte, junger thoren schwarm,*  
*Eclopés vieillards, de jeunes fous l'essaim,*  
*Vermischend ihre lust - und trauertöne,*  
*Mélangant leurs de-plaisir-et-de-tristesse-accents,*  
*Bringt fern und nah der stapelplatz zusammen.*  
*Se réunissent de loin et de près au rendez-vous.*  
*In einem saal seht ihr milzsücht'ge schönen*  
*Dans une salle voyez-vous la vaporeuse belle*  
 300 *Mit traurigen hypochondristen schleichen,*  
*Avec le triste hypocondre se traîner,*



*erfrischt hier ihrer wangen rosen ,*  
*rafraîchit ici de ses joues les roses ,*  
*rieger kommt, die schmerzen seiner wunden*  
*uerrier vient, les douleurs de sa blessure*  
*lindern, seiner tafel lust zu büssen*  
*liminuer, de sa table de la volupté pour être puni*  
*eckerhafte. Alle, freund' und diener*  
*gourmand. Tous, amis et serviteurs*  
*ihrer plag' ermüdend, suchend heilung,*  
*leur plainte fatigant, cherchent guérison,*  
*allein mitleid doch. Des morgens strahl*  
*tout compassion cependant. Du matin le rayon*  
*himmert nur des trübsinns düstern zug,*  
*seulement de la mélancolie la sombre troupe ,*  
*tausend freuden mischt zu tausend leiden*  
*dant mille plaisirs mêle à mille maux*  
*bend spiel und tanz, der feste froh gewimmel,*  
*oir jeu et danse, de la fête le gai tumulte,*  
*in der hœlle selbst erscheint euch der himmel!*  
*ins l' enfer même apparaît à vous le ciel!*  
*ch dem betäubenden geräusch entfliehend*  
*endant le étourdissant bruit fuyant*  
*uns umwandern eurer güter grænzen;*  
*Tous errons autour de votre bien des limites;*  
*zauberschloss, wohin die wasser rollen,*  
*château enchanteur, où les eaux roulent,*  
*irer wieg' aufsteigen, jenen bergen*  
*eur source remontent, à ces monts*  
*alten herrschern eurer flur. Welch hoher*  
*anciens dominateurs de votre champ. Quel sublime*  
*anblick!*  
*aspect!*

*diese weiten felsen, wild zerstreut,*  
*ces vastes rochers, confusément épars,*  
*ich den genius alle künste rufen.*  
*ds je le génie tous les arts appeler.*  
*lichtes fall, der schatten dunkle massen*  
*à lumière la chute, des ombres sombres masses*

- Prachtvoller Jura, ungeheure schichten*  
 Pompeux Jura, énormes amas  
*Von schnee und eis, formlose säulenreihen*  
 De neige et de glace, informes colonnades  
*Des wintertempels! schimmernde prismaten,*  
 Du temple de l'hiver! brillants prismes,  
 360 *Die spottend selbst der sonne, die sie färbt,*  
 Qui défiant même le soleil, qui les colore,  
*Durch gold und purpur ihren glanz erhæherz*  
 Par l'or et la pourpre leur éclat augmenten  
*Indess, auf seinem eisthron triumphir*  
 Pendant que, sur son trône de glace triompha  
*Der winter stolz sich freut, wie das gestir*  
 L'hiver orgueilleux se réjouit, comme l'astre  
*Des tag's verschænert seines hofes sitz!*  
 Du jour embellit de sa cour le siège!  
 365 *Nein! unter den erhabnen phænomenen,*  
 Non! parmi les sublimes phénomènes,  
*Den rührenden gemælden, furchtbar'n scenen,*  
 Les touchants tableaux, terribles scènes,  
*Ruht nie die phantasie, das auge nie,*  
 Repose ne jamais la imagination, l'œil ne jam  
*Stets den gedanken neuen stoff zuführend.*  
 Toujours à la pensée nouveau sujet fournissant.  
*Doch weh dem wandrer, dem verwegnen*  
 Cependant malheur au voyageur, au téméraire  
 370 *Besucht die schrecken dieser einsamkeit,*  
 Visite l'effroi de cette solitude,  
*Und dessen glühend rohr durch klug geraus*  
 Et dont le enflammé tube par prudent bruit  
*Nicht dieses schwarzen eises massen fragt.*  
 Ne pas de cette noire glace masse interroge.  
*Oft zeugt ein nichts furchtbare wirkungen.*  
 Souvent produit un rien épouvantables effets.  
*Ein vogel oft, auf diesen hæhen ruhend,*  
 Un oiseau souvent, sur ces hauteurs se reposant,  
 375 *Löst ab ein schneekorn. Mit der leichten la*  
 Détache un grain de neige. Avec le léger farc

*Verbinden schnell anwachsend neue sich,*  
 Joignent rapidement en croissant de nouveau se,  
*Es häufet reissend sich um sie der schnee,*  
 Il entasse en rompant se autour d'eux la neige,  
*Und seine masse mehrt von augenblicke*  
 Et sa masse augmente d' instant  
*Zu augenblicke sich. Die luft erzittert schnell,*  
 En instant se. L' air tremble bientôt,  
 380 *Mit einem male rollt das schreckliche gewicht*  
 En une fois roule le épouvantable poids  
*Des aufgethürmten schnee's und springt vom fels*  
 De la amoncelée neige et bondit de rocher  
*Zu fels, von hœh' zu hœh, dass weit*  
 En rocher, de cime en cime, de sorte que au loin  
*der abgrund*  
 l' abyme

*Er Bebet von dem ungeheuren falle.*  
 Tremble de la énorme chute.  
*Es sinken dörfer, wælder sturzen nieder,*  
 Ils tombent les villages, les bois sont renversés,  
 5 *Und grosser stædte platz sucht man umsonst.*  
 Et de grandes villes place cherche on en vain.  
*Ja selbst der ferne wind der sinkenden*  
 Même le éloigné vent des tombantes  
*Gebirge stürzt den wandrer ungetroffen*  
 Montagnes renverse le voyageur sans être touché  
*Darnieder. So erzeugen greuel immel*  
 En bas. Ainsi produisent excès toujours  
*Durch neue greu'l gemehret stufenweis*  
 Par nouvelles horreurs augmentés par degrés  
 390 *Des staates elend; bis von unglück sinkend*  
 De l'état le mal, jusqu'à ce que de malheur tombant  
*Zu unglück nun sein sturz vollendet ist!*  
 En malheur maintenant sa chute complétée est!  
*Wo sucht der blick jetzt Tyrus, Theben, Rom!*  
 Ou cherche le regard maintenant Tyr, Thèbes, Rome!  
*O Frankreich! vaterland! du wohnplatz bitterer schmerzen,*  
 O France! patrie! toi séjour d'amères douleurs,

*Mein auge weint dir zu aus gramerfüllten herze*  
*Mon œil pleure toi de rempli de chagrin cœu*

395 *Seyd ihr ermüdet in den rauhen hœhen,*  
*Etes-vous fatigué dans les sauvages hauteurs,*  
*So steigt herab in dieser thæler grün.*

*Descendez dans de ces vallées la verdure.*

*Hier længst den ufern klarer bæch' im schattu*  
*Ici au long des rivages clairs ruisseaux à l'ombr*

*Fruchtreicher gärten, lieblicher gehælte,*

*De fertiles jardins, d'aimables bois,*

*Umringt von duftgen blumen, præchtgen bæumen,*

*Entouré de odorantes fleurs, de superbes arbres,*

400 *Bewundert still ihr mannichfach geschlecht.*

*Admirez en silence vous variée race.*

*Welch neue reize leih'n sie euren fluren!*

*Quel nouvel attrait prêtent-ils à vos champs!*

*Wenn ihr betrachtet ihre farb' und form,*

*Quand vous observez leur couleur et forme,*

*Ihr eh' und liebe, ihre neigungen,*

*Leur hymen et amour, leurs penchants,*

*Des pfropfs wunder, wie durch spræsslinge*

*De la greffe le prodige, comment par bourgeons*

405 *Den stamm veredelnd ihre frucht die kunst*

*La tige anoblissant leur fruit l'art*

*Verbessert, ihnen æste leiht und gärten*

*Améliore, à eux branches prête et jardins*

*Besetzt mit neuen bürgern, wie der soft*

*Plante avec nouveaux citoyens, comment la sève*

*In ræhren wechselnd auf- und niedersteigend*

*Dans canaux changeant montant et descendant*

*Vollendet seinen lauf, und wie sich stamm*

*Achève sa course, et comment se la tige*

410 *Und blatt und frucht, und blüthe dann zuletzt*

*Et feuille et fruit, et fleur alors enfin*

*Aus einem feuchten nahrungsstoffe bilden!*

*De un humido fond de nourriture forment!*

*Und jene niedern stænde, jenes unermessne*

*Et ces humbles tributs, cette infinie*

*Geschlecht der kräuter, die mit stolzem blick*  
*Race de herbes, que avec orgueilleux regard*

*Unwissenheit verschmæht, sind sie nicht schæn-*

*L'ignorance dédaigne, sont-ils ne pas bellement,*

*Geschmücket auch, an edlen gaben reich?*

*Ornés aussi, en nobles dons riches?*

*Das weltall und das moos schuf eine Gottheit.*

*Le Univers et la mousse créa une seule Divinité.*

*Erforscht dann ihrer stillverborgnen kræfte*

*Scrutez alors de leurs encore cachées vertus*

*Geheimnisse und selbst ihr heilsam gift.*

*Le secret et même leur salutaire poison.*

*Durch sie ist alles um euch her bewohnt,*

*Par elles est tout autour de vous habité,*

*Und selbst die wüste ohne schönheit nicht.*

*Et même le désert sans beauté ne pas.*

*Oft zu besuchen diese lachenden*

*Souvent pour visiter ces riantes*

*Bewælkungen, lustwandelt zu ihnen*

*Peuplades, vous promenez par plaisir vers elles*

*Auf Marli's schæne hugel, nach dem frischen*

*Sur de Marli le beau coteau, vers le frais*

*Chantilli oder seggenreichen Meudon.*

*Chantilli ou le riche Meudon.*

5 *Und wollt ihr diese reis' euch noch verschænern,*

*Et voulez-vous ce voyage à vous encore embellir,*

*So lasst sie mit euch eure freunde theilen!*

*Que le avec vous vos amis partagent!*

*Denn süsser wird die freude dann, und leichter*

*Car plus doux devient le plaisir alors, et plus légère*

*Die müh'. Der tag erscheint, es sammlet die gesellschaft*

*La peine. Le jour paraît, il rassemble la société*

*Sich am bestimmten ort, doch nicht zum wilden*

*Se au désigné lieu, cependant ne pas pour féroce*

*kampf,*

*lutte,*

6 *Wo schon von fern der hæerner und trommeten*

*Où déjà de loin des cors et trompettes*

*Furchtbarer klang die waldbewohner schrecken.*

Le effrayant bruit les habitants des bois effraye.

*O! ruht im kühlen schatten, junge rehe!*

Oh! reposez sous fraîches ombres, jeunes chevreuils!

*Ihr, vœgel, furchtet nichts, die sanft're jagd*

Vous, oiseaux, craignez ne rien, la plus douce chasse

*Hat bæume, blumen, pflanzen nur zum ziel,*

A arbres, fleurs, plantes seulement pour but,

435 *Von wies' und wald, von eb'nen und gebirgen*

De prairie et bois, de plaine et montagne

*Hofft gaben die begier'ge mappe schon.*

Espère les dons le avide porte-feuille déjà.

*Man geht. Des morgens luft, aurorens frische*

On part. Du matin l'air, de l'aurore la fraîcheur.

*Ruft Florens jünger auf zu muntern schritten,*

Appelle de Flore les disciples à de plus gais pas.

*Den heerzug führet Jussieu, mit ihnen*

La troupe conduit Jussieu, avec eux

440 *Des pflanzenreichs zahlreiche kinder mustern d.*

Du règne végétal nombreux enfants examinant.

*Oft um zu prüfen seine wissenschaft,*

Souvent pour éprouver sa science,

*Setzt ein erlognes ganz' aus mehrern pflanzen*

Réunit un inventé tout de plusieurs plantes

*Zusammen ihre list. Der weise merkt es, lœchelt*

Ensemble leur malice. Le sage remarque le, rit

*Voll güt', und giebt das ihr entlehnte stück*

Plein de bonté, et rend le à elle emprunté. ~~morceau~~

445 *Jedweder pflanze wieder. Alles sucht*

A chaque plante. Tout cherche

*Nun um die wette, man durchforscht genau*

A présent à l'envi, on étudie exactement

*Staubfæden, griffel, blüth' und blatt der blumen.*

Etamine, pistil, fleur et feuille de la fleur. —

*Hier finden sich bekannte bald, bald fremde,*

Ici trouvent se connus tantôt, tantôt étrangers,

*Und wæhrend jene froh ihr blick erkenn*

Et pendant que ceux-ci gaiement leur regard reconn

*Nah'n sie sich diesen schöner hoffnung voll.*  
 Approchent ils se de cette belle espérance remplis.  
*Des alten freundes wiederkehr sich freuend*  
 De l'ancien ami du retour se réjouissant  
*Muss man den unbekannten forschend prüfen.*  
 Doit on le inconnu examinant éprouver:  
*Und welche lust, wenn einen seltnen fund,*  
 Et quel plaisir, quand une rare découverte,  
*Den sparsam erd' und himmel nur erzeugen,*  
 Que avec épargne la terre et le ciel seulement produisent,  
*Durch lang' erwartung euch noch köstlicher*  
 Par longue attente à vous encore plus précieuse  
*Das glück des zufalls eurem auge zeigt.*  
 Le bonheur du hasard à votre œil montre.  
*Schaut! wie dort Rousseau der Pervinca blüthe,*  
 Voyez! comment Rousseau de la Pervenche la fleur,  
*So lang' ersehnet, endlich nun entdeckt.*  
 Si longtemps désirée, enfin seulement découvre.  
*« Gott! die Pervinca! die Pervinca! » lange*  
*« Dieu! la Pervenche! la Pervenche! » longtemps*  
 50 *Starrt er sie an, und nun*  
 Contemple il elle avec étonnement, et maintenant  
     *erfasst er sanft*  
     saisit il doucement  
*Die holde beute; zärtlicher erblickt,*  
 Le beau butin; plus tendrement regarde,  
*Erkennt, umfasst kein jüdling die geliebte.*  
 Reconnaît, embrasse nul jeune homme la bien-aimée.  
*Doch das bedürfniss ruft, ein ländlich mahl*  
 Cependant le besoin appelle, un champêtre repas  
*Hemmt ihren schritt, die kräfte zu beleben;*  
 Arrête leur pas, les forces pour ranimer;  
 65 *Man lagert sich an bächen, wasserfällen,*  
 On couche se aux ruisseaux, cascades,  
*Den himmel über sich, zu wänden bäume,*  
 Le ciel au dessus de soi, pour lambris les arbres  
*Die wägel zum concert, zum tisch den rasen,*  
 Les oiseaux pour concert, pour table le gazon,  
     A a

*Und der najade quell erfrischt den Bacc'hus;*  
 Et des nayades la source rafraîchit le vin;  
*Milch, eyer, kirschen, aprikosen, erdbeer'n*  
 Lait, œuf, cerise, abricot, fraise

470 *Des wald's, gepflückt von eignen hænden, dies*  
 Du bois, cueilli par propres mains, voilà  
*Ihr einfölich mahl, und dank der süssen arbeit!*  
 Leur simple repas, et récompense du doux travail!  
*Ihr esslust spottet jeder kunst der Mæot;*  
 Leur appétit se moque de chaque art des Méot;  
*Im frohen lied tönt Cybelen's und Florens,*  
 Dans gai chant retentit de Cybèle et de Flore,  
*Der ewig jnngen, ewig schœnen, lob,*  
 La éternellement jeune, éternellement belle, la louange

375 *Nicht jene nichtigkeiten, von der mode*  
 Ne pas ces riens, par la mode  
*Erzeugt und hingerafft, sind ihr gespræch,*  
 Eugendrés et emportés, sont leurs entretiens,  
*Nein! nur der Gottheit græss' und ihre milde*  
 Non! seulement de la Divinité grandeur et sa douceur  
*Und die geheimnisse der ewigen natur.*  
 Et les secrets de l'éternelle nature.

*Jetzt steht man munt'rer auf, man eilt vor*  
 Maintenant se lève on gai, on court de

*neuem*  
*nouveau*

480 *Vom wald auf wiesen, vom gefeld auf hügel,*  
 Du bois à la prairie, du champ au coteau,  
*Und abends trägt ins krauterbuch, des blätter*  
 Et le soir porte dans l'herbier, duquel les feuilles  
*Bereit schon sind, ein jeder seine beute.*  
 Prêtes déjà sont, un chacun son butin.

*Doch nur ein unvollkomm'nes leben*  
 Cependant seulement une imparfaite  
*gab*  
*donna*

*Und schwæch're triebe das geschick den pflanzen.*  
 Et foible instinct le destin aux plantes..



*m menschen wen'ger fremd, sich seinem wesen*  
*l'homme moins étranger, se de son être*  
*næhernd,*

*approchant,*

*schæft'gen schæner seinen geist dse thiere.*

*cupent plus agréablement son esprit les animaux.*

*es ist sein unterthan und jenes dort sein feind,*

*ui-ci est son sujet et celui-là là son ennemi,*

*d andre sind gefæhrten ihm und freunde ;*

*d'autres sont compagnons à lui et amis ;*

*'gt forschend ihren zahlenlosen stæmmen,*

*vez examinant leurs innombrables tiges,*

*ie dies' in wældern tief und hœhlen wohnen ;*

*ument celles-ci dans bois profonds et creux habitent,*

*d jen' im leichten schwarm auf zweigen nis-*

*celles-ci en léger essaim sur rameaux se ni-*

*ten,*

*chent,*

*d gastlich euren hof und wohnung suchen,*

*hospitière votre cour et habitation cherchent,*

*rt ein'ge unterirdisch leben, andre*

*quelques-uns souterrainement vivent, d'autres*

*wolkern die gebirg', euch unterliegen oder*

*implent les monts, à vous pour se soumettre où*

*ch selbst den krieg ankündigen. Erforscht*

*vous même la guerre pour déclarer. Epiez*

*eignes wesen, ihre list und kæmpfe,*

*particulière nature, son artifice et ses combats,*

*r allen jene feinen, zarten stufen,*

*ant tout, ces fins, délicats degrés,*

*durch des wechsenlden instinktes leiter*

*où du changeant instinct le guide*

*m menschen aufsteigt und herab (\*) zur pflanze.*

*l'homme s'élève et descend à la plante.*

*Um aber neuen reiz euch zu erwecken*

*Pour mais nouveau charme à vous donner*

*verbe steigt se rapporte aussi à herab,*

*So einigt in ein bild das weit zerstreute—*

Réunissez dans un tableau le au loin dispersé.

*Ein enger raum, dazu bereitet, fasse*

Une étroite place, à cet effet disposée, renferme

*Die drey unein'gen reiche, voll erstaunen*

Les trois désunis règnes, pleins d'étonnement

*Zusammen sich zu finden. Jedes habe*

Ensemble eux de trouver. Que chacun ait

505 *Sein fach hier und absond'rung, dass in kla*

Son rang ici et séparation, de sorte que en cl

*Getheilt, und nach den gegenden gereihet,*

Divisé, et vers les pays mis en ordre,

*Sie einen reichen quell der lust eröffnen;*

Ils une riche source de plaisir procurent;

*Ein auszug der natur, ein inbegriff der welt.*

Une copie de la nature, un abrégé de l'univer

*Doch unterdrückt die gar zu grossen pläne.*

Cependant réprimez les trop grands plans.

510 *Bedriedigt anfangs euch nur das zu samml*

Contentez d'abord vous seulement cela de réuni

*Womit der himmel schmückt eu'r eigenthum.*

Avec quoi le ciel embellit votre propriété.

*Woran sich täglich euer auge weidet;*

Où se tous les jours votre œil se recrée;

*Auf eigner flur erzeugt gefællt es desto meh*

Sur propre champ engendré plaît il d'autant pl

*Im steinreich zeigt unserm blick die er*

Dans le règne minéral montre à notre regard la te

515 *Die salze, wie den schwefel und die harze,*

Le sel, comme le soufre et le bitume,

*Den stein, der feuer birgt, das ihn verzehrt,*

La pierre, qui le feu cache, qui la consume,

*Die farbigen metall', und die krystalle,*

Le coloré métal, et le crystal,

*Des felzen kinder, wie sein wasser rein,*

Du rocher l'enfant, comme son eau pur,

*Den thon dem feuer giebt des glases glanz,*

L' argile à qui le feu donna du verre l'éclat,

*Das holz in stein verwandelt durch das wasser,*  
 Le bois en pierre changé par l' eau,  
*Sey's, dass sein æussres fester kitt bedeckt,*  
 Soit-il, que son extérieur le solide ciment recouvre,  
*Und alle jene reicher mischungen*  
 Et toutes ces riches combinaisons  
*Des feuers und der luft, der erde und des wassers.*  
 Du feu et de l'air, de la terre et de l'onde.  
*Begier'ger noch mit forschenderem auge*  
 Plus curieux encore avec recherchant œil,  
*Spæh' ich des pflanzenreiches wundern nach.*  
 Epie je du règne végétal les prodiges.  
*In hundert bildern zeigt, mit kunst vermæhlet,*  
 En cent tableaux montre, avec art marié,  
*Hier seine bunten farben uns das meergras ;*  
 Ici ses bigarrées couleurs à nous le varec ;  
*Dor, sieh ! das moos, das schmeichlerisch der eiche*  
 Là, voyez ! la mousse, qui avec douceur au chêne  
*Anhangt, den kræft'gen lerchenschwamm, der bæche,*  
 S'attache, le puissant agaric, qui ruisseaux  
*Vergossnen blutes stillt, und dessen treue brust*  
 De l'épanché sang apaise, et dont le fidelle sein  
*Die funken auffasst des geschlagenen kiesels !*  
 L' étincelle recueille du frappé caillou !  
*Den nenuphar, des feuchten bodens freund,*  
 Le nénuphar, de l'humide terrain ami,  
*Das gift der lieb', und ihrer freuden tod,*  
 Le poison de l'amour, et de ses plaisirs la mort,  
 35 *Und die polypen, dies lebendige gezweig,*  
 Et les polypes, ce vivant rejeton,  
*Die wunderracen zwey getrennter reiche !*  
 Les races miraculeuses de deux séparés règnes !  
*Dieselb' abwechslung zeigt die lebende natur,*  
 Cette variété montre la vivante nature,  
*Und ihre schœnheit hebt noch der contrast.*  
 Et leur beauté augmente encore le contraste.  
*Ein ort vereint den adler und die fliege,*  
 Un lieu réunit l' aigle et la mouche,

- 540 *Den heim'schen vogel und die ziehn'de wachtel,*  
 Le du pays oiseau et la de passage caille,  
*Den ungestallten bær, die leichte ziege,*  
 Le informe ours, la légère chèvre,  
*Das lebhaft' eichhorn und die langsame schildkrœt*  
 Le vif écureuil et la lente tortue,  
*Das thier mit seiner dicken panzerhaut,*  
 Le animal avec son épaisse de cuirasse peau,  
*Und jenes, dessen muschel hoch sich wœlbt,*  
 Et celui, dont le coquillage en haut se voûte,  
 545 *Die haut der schlange, und des fisches schuppen,*  
 La peau du serpent; et du poisson les écailles  
*Der ratze glatte's fell, des igels stacheln,*  
 Du rat la unie peau, du hérisson les piquants,  
*Die schiffschneck ihre gondel künstlich leitend,*  
 Le nautile sa gondole avec art conduisant,  
*Den kranich, nadellos die luft durchschiffend,*  
 La grue, sans boussole l' air traversant,  
*Den papagey, den affen, die geschichten*  
 Le perroquet, le singe, le adroit  
 550 *Nachahmer, der der menschlichen geberd' und jen*  
 Imitateur, celui-ci du humain geste et celu  
*Der menschenstimme, die der heymath holden*  
 De la voix humaine, les au pays attachées  
*Geschlechter, wie die wandernden, das thier,*  
 Espèces, comme les errantes, le animal,  
*Das, unentschieden, erd' und wasser liebt,*  
 Qui, indécis, terre et eau aime,  
*Die ruderwægel und beschwingten fische.*  
 Les oiseaux rameurs et ailés poissons.  
 555 *Auch euch ertœnt der ruf hierher, zahllose*  
 Aussi vous retentit l' appel ici, innombrables  
*Insekten, mit und ohne fittig, euch,*  
 Insectes, avec et sans ailes, vous,  
*Der grossen leiter letzte stufe haltend,*  
 De la grande échelle le dernier échellon tenant,  
*Die ihr am boden kriecht, an stræuchen hangt,*  
 Qui vous sur terre rampez, au buisson êtes suspendus;

*lüften wirbelt, und im wasser spielet.*  
 as l'air tourbillonnez, et dans l'eau jouez.  
*Nun kommt der wurm, die nymphe und die*  
 Maintenant vient le ver, la nymphe et la  
*raupe,*  
*chenille,*  
*sohn, das schœne kind des Glücks das sich*  
 fils, le beau fils de la Fortune qui soi  
*cœmt seiner abkunft, die insekten alle*  
 honte de son origine, les insectes tous  
*in jeder farb' und jedem range, die*  
 chaque couleur et chaque rang, qui  
*in sumpfbewohnen, wie der blumen gäste,*  
 fange habitent, comme des fleurs les hôtes;  
*die ein heimlicher asyl sich hœhlend*  
 qui un plus secret asile se creusant  
*in blattgeschwulsten sich die wohnung baun.*  
 s tumeurs d'une feuille se la habitation bâtissent:  
*der wurm, der fruchte nagt, und jener meuchelmörder,*  
 ver, qui le fruit ronge, et cet assassin  
*der uns ein leben band, im innern wohnt.*  
 si nous, un vivant ruban, dans l'intérieur habite:  
*nach unsrer wände leichter tapezierer,*  
 r nos murs la légère tapissière,  
*die fliege, welche baut, und jene, welche spinnt,*  
 mouche, qui bâtit, et celle, qui file,  
*die, welche ihr grab aus goldnen fäden weben,*  
 elle, qui son tombeau de dorés fils tisse,  
*und jene, deren lieb' das dunkel deckt,*  
 t celle, dont l'amour la obscurité couvre,  
*das wûrmchen, des geschick ein iahr bekrœnzt;*  
 e petit vers, dont le destin une année limite,  
*und jenes, das ein tag zum leben ruft und tode;*  
 t celle, que un jour à la vie appelle et à la mort,  
*und dem verlohren doch kein augenblick entging.*  
 t à qui perdu cependant nul instant échappa.  
*in all, im weltall haufenweis zerstreuet,*  
 ous tous, dans l'univers en foule répandus,

- Die ihr unzählig, euch unzählig mehrt*  
 Qui vous innombrables, vous innombrables multipl  
*Erscheint, gewürm! es rufen eure fächer!*  
 Paraissez, vers! vous appellent vos cartous  
*Erscheint im glanze eurer reichen kleider,*  
 Paraissez dans l'éclat de vos riches habits,  
 580 *Mit euren federbüschen, blumen, perlen,*  
 Avec vos aigrettes, fleurs, perles,  
*Rubinen, und dem glänzenden gehäus,*  
 Rubis, et la brillante capsule,  
*Dess hartes schild eu'r fluggewebe decket,*  
 Dont la dure écaille vos tissus recouvre;  
*Mit jenen prismen, spiegeln, fein gebildet,*  
 Avec ces prismes, miroirs, finement formés,  
*Den augen, die natur mit so viel kunst*  
 Aux yeux, que la nature avec tant d'art  
 585 *Geschliffen hat, die auf euch hingestreut*  
 Taillés a; les uns sur vous répandus  
*Als glänzende vergrößerungsgläser, andre*  
 Comme brillants microscopes, les autres  
*Zu langen teleskopen sich entfaltend.*  
 En de longs télescopes se dépliant.  
*Zeigt jene spindeln, bohrer, pfeile, mir,*  
 Montrez ces fuseaux, tarières, dards, à moi,  
*Zu waffen euch, zu kunstwerkzeug verlieh*  
 Pour armes à vous, pour instruments d'arts accord  
 590 *Und jene langen, klugen fäden, die*  
 Et ces longs, prudents fils, qui  
*Die ungewissen pfade vor euch prüfen.*  
 Le incertain chemin devant vous sondent.  
*Lasst näher mich betrachten jene hörner,*  
 Laissez de plus près moi observer ces cors,  
*Und trommeln, zeichen eurer wuth und liebe,*  
 Et trompettes, signaux de votre colère et amour  
*Die eure helden zieh'n ins feld der ehre*  
 Qui vos héros guident dans le champ de l'honneur  
 595 *Und die gefahr, den kampf, den sieg verkünd*  
 Et le danger, le combat, la victoire annonci

*Auch die bewundernswürdigen organe,*  
 Aussi les merveilleux organes,  
*Die selbst des menschen stolze kunst beschæmen*  
 Qui même de l'homme le orgueilleux art font rougir  
*Die meisterwerke einer wunderhand,*  
 Les chef-d'œuvres d'une main miraculeuse,  
*Werth jedes einer welt, und einer Gottheit zeuge.*  
 Dignes chacun d'un monde, et d'une divinité témoins.  
*So leitet eur befehl dies dreifache gebiet,*  
 Ainsi conduit votre ordre le triple empire,  
*Wo immer neue bürger ein sich (\*) finden.*  
 Où toujours de nouveaux citoyens une place trouvent.  
*Des sammelns eifer, jeden tag erhæht,*  
 De recueillir le zèle, chaque jour agrandit,  
*Verschænt euch alles; eine pflanz', ein stein,*  
 Embellit à vous tout; une plante, une pierre,  
*Ein fliegend wûrmchen, einer blume læcheln*  
 Un fuyant insecte, d'une fleur souris  
*Erfreut, entzûckt euch, und eu'r geist erblickt*  
 Réjouit, transporte vous, et votre esprit aperçoit  
*Den rang, die stufe schon, das treue fachwerk,*  
 Le rang, le gradin déjà, la fidelle tablette,  
*Bereit den neuen reichthum aufzunehmen.*  
 Prêts la nouvelle richesse à recevoir.  
*Auch schmeichelt euch vielleicht geheim der schmerz*  
 Aussi sourit à vous peut-être en secret le chagrin  
*Des nebenbuhlers und des eifersûcht'gen nachbars?*  
 Du rival et du jaloux vous ?  
*Hier wird das aug' entzûckt, die seel' ist rege*  
 Ici est l'œil transporté, la ame est émue  
*Und nimmer ruht der flug der phantasie,*  
 Et ne jamais repose le vol de l'imagination,  
*Und hælt euch gleich der winterreif zurûck,*  
 Et si retient vous aussi le frimat,  
*So fliegt sie doch durch die bekannter fluren,*  
 Vole elle cependant à travers les connus champs,

---

Ce mot est à vérifier; on ne le trouve point dans les dictionnaires.

*Erblickt den wald, den grund, den hügel wieder,*  
Revoit le bois, le terrain, le coteau

615 *Wo plætzlich vor dem træumenden enthüllet,*  
Où tout-à-coup par le rêvant découvert,  
*Ein werther stein, ein strauch und eine blume*  
Une précieuse pierre, un buisson et une fleur  
*Eu'r auge lockt' und eure schritte hemmte.*  
Votre œil attire et votre pas arrêta.

*Und wenn ihr endlich nun der still' ent*  
Et quand vous enfin maintenant au calme éc  
*O wie verschœnt sich dann des ländes bild*  
O combien embellit se alors du pays l'imag

620 *Durch der erinnerung geheimen zauber!*  
Par le souvenir du secret charme!  
*Hier fand eu'r aug ein unbekannt insekt,*  
Ici trouva votre œil un inconnu insecte,  
*Dort liess das meer, das euer ufer deckte,*  
Là laissa la mer, qui votre rivage couvrit,  
*Euch meergras, schœne muscheln zum gesche*  
A vous un fucus, beau coquillage pour présen  
*Hier gingen reiche stufen aus dem schacht*  
Ici sortit un riche morceau hors de la mine,

625 *Dort überraschte eure gier'ge hand*  
Là surprit votre avide main  
*Den nie gesch'nen, bunten schmetterling*  
Le ne jamais vu, bigarré papillon  
*Auf seinen blumen, schnell bemüht die leere*  
Sur ses fleurs, bien vîte s'occupa le vide  
*Der unvollstænd'gen klasse auszufüllen.*  
De l'incomplète classe de remplir.

*So wandelt ihr entzückt durch eure scha*  
Ainsi marchez vous transporté à travers vos trésc  
630 *Doch ordnet diese schætz' auch mit gesch*  
Cependant arrangez ces trésors aussi avec goût  
*In eurem fachwerk herrsch' ein schœn ges*  
Que dans vos cartons règne un bel ordre  
*Die nettigkeit, die einfach liebliche*  
Que la propreté, qui simplement aimable



Mit grazie verbunden, die der armuth  
 Avec graces réunie, qui à la pauvreté  
 Selbst glanz verleiht, steh' euren schräcken vor!  
 Même éclat prête, préside à vos armoires!  
 5 Vor allen, fragt der thiere eigenheiten,  
 Avant tout, consultez des animaux qualités,  
 Bewahret jedem seine mien' und stellung,  
 Conservez à chacun son air et attitude,  
 Sein ansehen, seinen blick. Der vogel scheine noch  
 Son maintien, son regard. Que l'oiseau semble encore  
 Von seinem zweig den aufflug zu versuchen.  
 De son rameau l'essor chercher.  
 Zeigt uns das wiesel schleichend wie ein dieb  
 Montrez-nous la belette rampant comme un voleur  
 Mit vorgestrecktem hals und dünnem leibe.  
 Avec étendu cou et maigre corps.  
 Der fuchs mit tückscher miene, list im blick,  
 Que le renard avec fourbe mine, ruse dans le regard,  
 Schein' eines hinterhaltes plan zu bilden,  
 Paraisse d'un piège le plan former,  
 So überall erscheine die natur  
 Que ainsi partout paraisse la nature  
 Verschönert, und im tode selbst noch leben!  
 Embellie, et dans la mort même encore vivre!  
 5 Den sammlungen der stædt' und kœnige  
 Aux collections des villes et des rois  
 Lasst jene kærper, wo selbst ihr gesezt  
 Laissez ces corps, ou même sa loi  
 Verletzt hat die natur, die missgeburten, die  
 Abandonné a la nature, les foetus, les  
 Zweykæpf'gen kærper, wie die mumie,  
 A deux têtes corps, de même que la momie,  
 Die mit dem tod um seine beute kæmpft;  
 Qui avec la mort pour son butin lutte;  
 50 Die riesenknochen, wie die fehlgeburten,  
 Les os de géants, ainsi que les avortons,  
 Die beide, seyn und nichtseyn, zu sich eignen.  
 Que tous d'eux, l'être et le néant, pour soi avouent.

- Doch hat ein werther vogel oder hund*  
 Cependant si à un cher oiseau ou chien  
*Den kummer euch verscheucht, euch seine lieb' erwiesen*  
 Le chagrin à vous chassé, à vous son amour prouvé  
*Statt ihm des sarges ehren zu gewähren,*  
 Au lieu de à lui du cercueil l'honneur accorder,  
 655 *Die grab und trauer gleich entwürdigen,*  
 Qui tombeau et deuil également dégradent,  
*Verewigt einfach ihn an diesem orte,*  
 Apothéosez simplement le à cet endroit,  
*Dass er wie im Elysium lieblich ruhe!*  
 Afin que il comme dans l'Elysée agréablement repose!  
*Hier wünscht man ihn zu sehn, hier auch verbürg' ich*  
 Ici desire on le voir, ici aussi garantis je  
     *dich,*  
     à toi,  
*O theure Raton! deren reize selbst*  
 O chère, Raton! dont les attraits même  
 660 *Gepriesen hätte La Fontaine, die du,*  
 Loué aurait La Fontaine, qui toi,  
*In deiner art so selten, mit des hundes*  
 Dans ton espèce si rare, avec du chien  
*Getreuem sinn, der katze anmuth paartest!*  
 Fidelle sentiment, du chat la grace réunissais!  
*Und, stolz mit sanftmuth und mit güte fein,*  
 Et, fière avec douceur et avec bonté fine,  
*Den eigennutz nicht kanntest deiner race.*  
 L' amour-propre ne pas counaissais de ta race.  
 665 *Hier wünscht' ich dich zu sehn, so wie ich sons*  
 Ici voudrais - je te voir, comme je autrefois  
     *sah,*  
     vis,  
*In deines weichen felles schæner kleidung*  
 Dans de ta molle peau bel habillement  
*Zerstreuung heuchelnd, die entschlafne spielend*  
 La distraction feignant, l' endormie jouant  
*Nachspæhend der flieg' und der feindselgen ratte*  
 Epiant la mouche et le ennemi rat.

*Die mit verwegnem zahn und gleichem sinn  
Qui avec téméraire dent et égal sentiment*

*Den Voltaire mir und Duhartas zernaget.*

*Le Voltaire à moi et Dubartas ronge.*

*Auch wie du künstlich schmeichelnd zu mir kamst,*

*Aussi comme tu avec art flattant à moi viens,*

*Von meiner mæss'gen mittagskost dein theil*

*De mon modeste dîner ta part*

*Zu fordern, wohl auch mit gewähltem rücken*

*Demander, bien aussi avec voué dos*

*Und sanft hinwall'ndem schwanz dein zartes pelzkleid*

*Et doucement ondoyante queue ta tendre hermine*

*575 Zum streicheln meiner hand zu 'bieten, oder*

*Aux caresses de ma main présenter, ou*

*Durch tausend lust'ge sprünge mich entzücktest,*

*Par mille plaisants sauts me enchantais,*

*Und hand und feder, die dies blatt dir weiht,*

*Et la main et la plume, qui cette feuille te consacre;  
verrücktest.*

*dérangeais.*

Fin du troisième Chant.

## DER LANDMANN.

## L'HOMME DES CHAMPS.

VIERTER GESANG.  
QUATRIÈME CHANT.

- WOHL ist der fluren, des gewässers anblick,*  
 Bien est des champs, de l'eau le aspect,  
*Der reisendsten gemæhld' ergieb'ge quelle!*  
 Des attrayants tableaux la féconde source!  
*Wolh sah' ich immer mit der reinsten lust*  
 Bien vois je toujours avec la la plus pure volupté ~~est~~  
*Des himmels blau im blau des sees schimmer* ~~en~~  
 Du ciel le azur dans l'azur de la mer briller,  
 5 *Die flüsse sich in helldurchsicht'ge tücher*  
 Les fleuves se en transparentes nappes  
*Hinbreiten, und um ihres laufes krümmen*  
 S'étendre, et autour de leur cours se replier  
*Des rasens grün sich winden, dort den wald*  
 Du gazon la verdure se entortiller, là la forêt  
*Sich bræunen und die erndten sich vergolden,*  
 Se brunir et les moissons se dorer,  
*Zum schænsten becken sich das thal vertiefen* ~~,~~  
 Dans les plus beaux bassins se la vallée enfonce ~~r,~~  
 10 *Den berg auf stolzern haupt den himmel tragen* ~~,~~  
 La colline sur orgueilleuse tête le ciel porte ~~r,~~  
*Und unermesslich sich um seinen fuss*  
 Et infiniment se autour de son pied

*Die ebnen ziehn, indess die sonne, färbend*

Les plaines s'étendre, pendant que le soleil, colorant

*Dies mannichfache bild, in stolzer pracht*

Ce varié tableau, dans fière pompe

*Umläuft das weltall. — O! wie glücklich, wer*

Parcourt le univers. — O! combien heureux, celui qui

13 *Des hohen anblicks schænheit still genießt!*

De du sublime aspect la beauté tranquillement jouit!

*Beglückter, wer sie singt, für ihn verschænert sich*

Plus heureux, qui le chante, pour lui embellit 20

*Das weite all; er einigt, weise wählend,*

Le vaste tout; il unit, sagement choisissant,

*Dës feldes und des hains zerstreuten reiz,*

Du champ et du bois les épars attraits,

*Und im gesang, der kühn ruft die natur im*

Et dans le champ, qui hardiment appelle là nature en

*streit,*

défi,

*Erfreuet ihn das bild, wie sonst die wirklichkeit!*

Réjouit le l' image, comme autrefois la réalité.

*Doch den poeten hass' ich, dessen vers*

Cependant le poète hais je, dont le vers

*Langweilig wiederholt, was hundert mahl*

Ennuyeusement répète, ce que cent fois

*Man besser schon • gehært. Ihr, faden reimer*

On mieux déjà a entendu. Vous, fades rimeurs;

*Habt Florens wohlgerüche, ihr noch nicht*

Avez de Flore les parfums, vous encore ne pas

*Erschæpft? Hüpfst ewig fort die heerde?*

Epuisé? Bondit toujours le troupeau?

*Muss man denn stets an eurem murmelbach*

Doit on alors toujours à votre murmure de ruisseau

*Einschlafen? Wie? ermüdet zephyr nie*

Dormir? Comment? se fatigue le zéphyr ne jamais

*Der rose liebzukosen, die schon længst*

La rose de caresser, qui déjà depuis longtemps

*Entfaltet ihrer jungen knæspchen reiz?*

Déplia de son jeune calice l'attrait?

- 30 *Kann denn das echo eurer verse nie*  
 Peut alors l' écho de vos vers ne jamais  
*Des waldes echo friedlich ruhen lassen ?*  
 Des bois l'écho paisiblement reposer laisser ?  
*Lässt die natur so arm denn euer lied ?*  
 Laisse la nature si pauvre alors votre chant ?  
*O ! wie bestimmt, wie reich abwechselnd m*  
 O ! comme précis, comme riche changeant p  
*Horaz in süsser melodie die pappel,*  
 Horace dans plus douce mélodie le peuplier,  
 35 *Die blasse, wie die kühne fichte, die*  
 Le blême, comme le audacieux pin, qui  
*Vermählend ihrer zweige frischen schatten*  
 Mariant de leurs rameaux fraîches ombres  
*Dem trinker gern ein schützend obdach lei*  
 Au buveur volontiers un protégeant abri prêt  
*Indess der spiegelbach in flüchtigen lauf*  
 Pendant que le clair ruisseau dans rapide cours  
*Hineilend kürzt die krümmen seines bettes.*  
 Se dépêchant abrège les détours de son lit.  
 40 *In seinem lied erscheint stets jung uns die*  
 Dans son chant paraît toujours jeune à nous la  
*Und euer lied trägt jung schon ihres alters*  
 Et votre chant porte jeune déjà de sa vieillesse l  
*Natürlich denn des landes treuster*  
 Naturellement ! alors de la campagne plus fidelle  
*Ist, wer es liebt. Doch unempfindlich*  
 Est, celui qui elle aime. Cependant insensible se  
*Für seinen holden reiz wagt es die Muse,*  
 Pour son bel attrait risque le la Muse,  
 45 *Die wenig ländliche der städtischen reimer,*  
 La peu champêtre des citadins rimeurs,  
*Ihn ohne lieb' und kenntniss abzuschildern,*  
 La sans amour et connaissance de peindre,  
*Denn kaum gekostet haben sie den frieden*  
 Alors à peine goûté ont ils la paix  
*Der stillen gegend, und das sanfte kühl*  
 Du tranquille pays, et la douce fraîcheur

- Des holden abends, wie des morgens heitre.*  
 Du beau soir, comme du matin la clarté.
- 3 *Les't ihr gedicht, an ihrem styl erkennt*  
 Lisez leur poème, à leur style reconnaissez  
*Die stædtefreund' ihr in des landes mahlern.*  
 Les amis de la ville vous dans de la campagne peintres.  
*Schaut, wie verschenden sie, nie arm*  
 Considérez, comment prodiguent ils, ne jamais pauvres  
     *an worten,*  
     en mots,
- Schmaragdne wiesen und kristallne fluthen!*  
 D'émeraudes prairies et de cristal flots!  
*Nur schimmernd auf opalnen thron vermag*  
 Seulement brillant sur d'opale trône peut
- 5 *Des morgens strom (\*) aurora zu erhellen.*  
 Du matin le courant l'aurore éclairer.  
*Nur purpur, saphir bilden ihr gewand.*  
 Seulement pourpre, saphir forment son tissu.  
*Sie streute blumen? — Diamanten sind's!*  
 Elle répand des fleurs? — diamants sont ils!  
*Nach Tyrus und Potosi wandern sie,*  
 Vers Tyr et le Potosé errent ils,  
*Der ros' und der jonquille farb' zu holen,*  
 A la rose et à la jonquille couleur pour chercher,
- o *Und so belasten sie mit gold und silber,*  
 Et ainsi chargent ils avec or et argent,  
*Mit perlen und rubinen der natur*  
 Avec perles et rubis de la nature  
*Einfaches kleid, und ihre hand entstellt*  
 Le simple habit, et leur main gâte  
*Die liebliche, die sie zu schmücken wæhnen!*  
 La aimable, que ils de parer présument!  
     *Der dichtkunst schwester ist die mahlerey!*  
     De la poésie sœur est la peinture!

---

(\*) Je ne sais s'il n'y a pas ici une faute dans la traduction allemande ; *strom* signifie *rivière, courant, torrent*. — L'auteur aurait dû mettre ici plus de clarté dans sa traduction. (Note de A. M. H. B.)

- 65 *Drum hært des Xeuxis oft verhærtes wort:*  
 Ainsi écoutez de Xeuxis souvent répété mot:  
*Ein junger künstler mahlt' einst eine Venus,*  
 Un jeune artiste peignit une fois une Vénus,  
*Doch suchte ihre anmuth, ihren reiz,*  
 Cependant cherchait sa grâce, son attrait,  
*Die sanfte ründung zartgeformter glieder*  
 La douce rondeur de délicatement formés membr  
*Des schænen busens wælbung und die arme,*  
 D'un beau sein le contour et le bras,  
 70 *Die wollustsprechenden, umsonst der blick.*  
 Le inspirant volupté, en vain le regard.  
*Nicht Venus war's, sein præchtger pinsel hatte*  
 Ne pas Vénus était ce, son fastueux pinceau avait  
*Verschwendet silber, gold und edelsteine,*  
 Prodigué l'argent, l'or et la pierre précieuse,  
*Und in dem weiten kleid verlohret ihr Cythe*  
 Et dans le large habillement perdiez vous Cyt  
*Was machst du thor? fragt Xeuxis zornerfüllt,*  
 Que fais tu fou? dit Xeuxis irrité,  
 75 *Den reichthum mahlst du uns, und nicht der sci*  
 La richesse peins tu à nous, et ne pas de la  
*bild!*

l'image !

- Auch euch trifft dieses wort, geistlose re*  
 Aussi vous concerne ce mot, dénués de goût ri  
*Noch einmal: mahlet nichts, als was ihr*  
 Encore une fois : peignez ne rien, que ce que vous  
*Doch folget nicht den zu sorgfælt'gen dichte*  
 Cependant suivez ne pas les trop minutieux poète  
*Die kleinlich in des landes reiz verlieb*  
 Qui petitement dans de la campagne attrait amoure  
 80 *Linnéen lieber als Virgilen huld'gen,*  
 A Linné plutôt qu'à Virgile rendent hommage,  
*Und im zergliedern nutzlos sich verliehren.*  
 Et en démembrément inutilement se perdent.  
*Das kleinst' insekt erschæpfet ihren pinsel,*  
 Le le plus petit insecte épuise leur pinceau,



*Und das vergrößerungsglas stets in der hand*  
 Et la loupe toujours dans la main  
*Vollenden sie ihr bild. Gleich einem mahler,*  
 Complètent ils leur portrait. Pareil à un peintre,  
 15 *Der im gemählde einer schönen frau*  
 Qui dans le tableau d'une belle femme  
*Die nâgel, haar' und selbst des busens fleckchen*  
 Les ongles, les cheveux et même du sein les taches  
*Mit lächerlicher sorgfalt wiedergiebt.*  
 Avec ridicule scrupule rend.

*Mahlt mehr ins grosse. Bey der wiederkehr*  
 Peignez plus en grand. Au retour  
*Des morgens habt ihr nicht von stolzen hæhen*  
 Du matin avez vous ne pas de orgueilleuse hauteur  
 20 *Mit einem blick des landes scen' umfasst?*  
 Avec un regard de la campagne scène embrassé?  
*Die flüsse, ernden, thæler, hügel, wælder,*  
 Les fleuves, moissons, vallées, collines, bois,  
*Die fluren, wiesen, ganz von heerden weiss,*  
 Les champs, prairies, tout-à-fait par troupeaux blancs,  
*Und in des blauen horizonts vertiefung*  
 Et dans du bleu horizon perspective  
*Der schwindenden gebirg' amphitheater?*  
 Du diminuant mont l'amphithéâtre?

3 *Dies<sup>e</sup> sey eu'r vorbild! diese grossen massen*  
 Que cela soit votre modèle! ces grandes masses  
*Des mannichfachen schönen mahlt im liede!*  
 De varié beau peignez dans le chant!

*Wohl mag aus einer landschaft grund der künstler*  
 Bien peut hors du d'un paysage fond l'artiste  
*Geschicht ablæsen einen gegenstand,*  
 Adroitement détacher un sujet,  
*Der stark hervortritt, doch dem zufall nicht*  
 Qui avec force se présente, cependant au hasard ne pas  
 40 *Vertrauet dieser gegenstænde wahl!*  
 Confiez de ce sujet le choix!

*Weih't der natur euch ganz, doch nur*  
 Consacrez à la nature vous tout entier, cependant seulement  
*der schænen!*  
 à la belle!

*Dem rohen haufen lasst indess den wahn =*  
 A la grossière multitude laissez cependant l' erreur =  
*Als sey die schæn' auch immer regelmæssig.*  
 Comme est le beau aussi toujours régulier.  
*Mahlt die geraden, runden, præcht'gen bæume,*  
 Peignez les droits, ronds, majestueux arbres,  
 105 *Ich wehr' es nicht; doch auch der knot'ge stamm*  
 Je défends le ne pas; cependant aussi le noueux tronc,  
*Der, wunderbar geformt, in wilden schmuck =*  
 Qui, extraordinairement formé, dans sauvage parure  
*Sein grünes buschwerk nur nach zufall ereil*  
 Son vert buisson seulement suivant le hasard pour  
*Und über kahlen fels sein' arme streckt,*  
 Et sur chauve rocher son bras étend,  
*Verdient eu'r lied in seiner rohen schænheit,*  
 Mérite votre chant dans sa grossière beauté,  
 110 *Denn schrescklich selbst zieht die natur uns an.*  
 Car effrayante même attire la nature nous.

*Natur, du reizende, erhabene natur!*

Nature, toi charmante, sublime nature!

*Wie vielfach ist dein reiz; ein wonniges entzücken*  
 Combien multiplié est ton attrait! un plein de joie transport  
*Ein heil'ger schauer stræmt in mich aus deinen blick*  
 Un saint tressaillement court dans moi à ton aspect  
*Bald wandelst du in frischen jugendglanz*  
 Tantôt erres tu dans frais éclat de la jeunesse  
 115 *Durch unsre thæler hin! dein fliessendes gewand*  
 A travers nos vallées! ta flottante robe  
*Stræmt thau und farben aus, indess mit zarter*  
 Répand rosée et couleurs, pendant que avec délicatesse  
*Du fruchte für und streust und blumen reichst*  
 Tu fruits pour nous répands et fleurs présentes  
 kranz,  
 couronne.

*Es deinem lächeln seh' die strahlen ich entstehen*  
*ors de ton sourire vois les rayons je naître*  
*Es tags, und die zephyr' aus deines athems wehen;*  
*a jour, et le zéphyre hors de ton haleine souffler;*  
*Der quellen süß geräusch, der waldbewohner sang*  
*es sources doux bruit, des habitants des bois le chant*  
*st deiner holden stimm' abwechslungsreicher klang.*  
*st de ta belle voix le riche en changement son.*  
*ald schrecklich bau'st du auf beeistem gipfel*  
*antôt horriblement éleves tu sur glacé sommet*  
*n wüsten deinen furchtbar'n thron,*  
*Dans les déserts ton terrible trône,*  
*Das haupt umkränzt mit fichten, deren wipfel*  
*la tête couronnée avec pins, dont la cime*  
*Der wind durchrauschet, deiner stimme ton*  
*le vent passe avec bruit, de ta voix le son*  
*st das gebrüll des donners, den gewittern*  
*st le mugissement du tonnerre, aux orages*  
*Der feuerberge horcht die welt mit bangem zittern,*  
*les volcans écoute le monde avec inquiet tremblement,*  
*Und deine seiten schlägt beschäumter stræme wuth,*  
*it tes flancs frappe des écumeux torrents la rage,*  
*ndess an deinem blick entbrennt des blitzes gluth.*  
*endant que à ton regard brûle de l'éclair le feu.*  
*O! wer vermæchte deiner schænheit bild,*  
*O! qui peut de ta beauté l'image,*  
*Das reiche, immer ændernde, zu mahlen?*  
*a riche, toujours changeante, peindre?*  
*Ver schildert vürdig dein erhabnes werk?*  
*Qui peint dignement ton sublime ouvrage?*  
*Der berge hæhen, der abgründe tiefen,*  
*les collines les hauteurs, des abymes la profondeur,*  
*Der wælder pracht, die hoch in lüften rauschen,*  
*s bois la pompe, qui haut dans l'air font du bruit,*  
*wie das veilchen, still im gras versteckt?*  
*insi comme la violette, tranquille dans la herbe se cache?*  
*Zuweilen unser einfach land vergessend,*  
*Quelquefois notre simple campagne oubliant,*

- Sucht grössre bilder unter fremden himmel*  
 Cherchez de plus grandes images parini étranger ciel!  
*Durchschifft das meer, eilt dahin, wo die sonne*  
 Traversez la mer, courez, où le soleil  
*Dem jahre einem reichen schmuck verleiht,*  
 A l'année une riche parure donne,  
 140 *Zeigt unterm glanze jener glühen zone*  
 Montrez sous l'éclat de cette enflammée zone  
*Den Oronoko uns, den Amazonenfluss,*  
 L' Oronoko à nous, le fleuve de l'Amazone,  
*Die unermessnen stolzen bergeskinder,*  
 Qui immenses orgueilleux enfants des monts,  
*Des meeres grosse nebenbuhler, die*  
 De la mer grands rivaux, qui  
*Die hælste netzend des so weiten alls,*  
 La moitié baignant de si vaste tout,  
 145 *Zu bilden ihrer wasser schatz die gipfel*  
 Pour former de leur onde le trésor, le sommet  
*Der berg' erschæpfen, die die welt beherrschen.*  
 Des montagnes épuisent, qui le monde dominant.  
*Des glænzendsten gefieders zahllos heer*  
 Des plus brillants plumages l'innombrable troupe  
*Umschwærmnet ihre fluth und sanftes grün*  
 Entoure leur flot, et douce verdure  
*Ist ihres busens schmuck. Jetzt ziehn sie langsam*  
 Est de leur sein la parure. Tantôt se traînent-ils lentement  
 150 *Entfaltend sich mit pracht und schweigend hin,*  
 Déployant se avec pompe et silencieux,  
*Jetzt stürzen ihre fluthen tobend nieder,*  
 Tantôt précipitent leurs flots étant en furie,  
*Dass weit ihr grollen weckt den wiederhall,*  
 De sorte que au loin leur colère éveille l' écho,  
*Und ihr gewicht, wie ihres donners brüllen;*  
 Et leur poids, comme de leur tonnerre mugissement,  
*Mehr ahnden læsst, dass sie vom himmel stürzen,*  
 Plus pressentir laisse, que ils du ciel se précipitent  
 155 *Als auf der erde rollen. Mahlet uns,*  
 Que hors de la terre roulent. Peiguez nous,

*Die vœgel; blumen jener schænen lænder,*  
 Les oiseaux, les fleurs de ces beaux pays,  
*Wo aller farben pracht verschwendet die natur;*  
 Ou de toutes couleurs pompe prodigue la nature;  
*Auch jener wælder unermessne tiefen,*  
 Aussi de ces bois l'immense profondeur,  
*Schwarz wie die nacht, und wie das weltall alt,*  
 Noire comme la nuit, et comme le univers vieille,  
 10 *Die ungezœhmten bæum' und die verlassnen fluren,*  
 Les indomptés arbres et les délaissés champs,  
*Die gärten; eines wilden zufalls kinder,*  
 Les jardins, d'un bizarre hasard enfants,  
*Die heerden hirtenlos, die ernden sonder anbau;*  
 Les troupeaux sans bergers, les moissons sans culture;  
*Und dann die schreckliche, erhabene natur,*  
 Et alors la effrayante, sublime nature,  
*Der niedre hügel nur die Apenninen sind,*  
 Les humbles collines seulement les Apennins sont,  
 5 *Die Donau nur ein bach, und büschchen unsre*  
 Le Danube seulement un ruisseau, et buissons nos  
*wælder.*

bois.

*Bald führet uns von diesen reichen ebnen*  
 ' Tantôt conduisez nous de ces riches plaines  
*Auf kahle, wasserlose steppen (\*) hin,*  
 Sur le chauve, aride désert,  
*Die leben nie und fruchtbarkeit besucht;*  
 Que la vie ne jamais et fécondité visite,  
*Mahlt uns in ihrer finstern, traur'gen dürre*  
 Peignez nous dans leur sombre, triste aridité  
 10 *Des Afrikanschen sandes stille flæchen,*  
 Du Africain sable les tranquilles plaines,  
*Die nie ein klarer, kühler bach erquickt.*  
 Que ne jamais un clair, frais ruisseau ranime.

*Des himmels brand und dieser wüsten durst*  
 Que du ciel l'incendie et de ces déserts la soif

---

\*) *Steppen*, signifie plutôt *lande*.

*Entzünd' eu'r bild, und glüh' in euren versen:*

Embrase votre tableau, et brûle dans vos vers.

*In weiten ringen schlængle furchtbar sich*

Dans vastes anneaux serpente terrible soi

175 *Die hyder; giftgeschwellt sein kochend blut,*

L' hydre; gonflé de poison son bouillant sang,

*Dreh' schrecklich sich der drach', am strahl der sonne*

Tord effroyablement se le dragon, au rayon du soleil

*Entzündend seines bunten kærpers farben.*

Embrasant de son tacheté corps les couleurs.

*Lasst den orkan den lockern sand aufwühlen,*

Laissez le ouragan le léger sable remuer,

*Den tiger, die hyæne angst verbreiten,*

Le tigre, la hiène l'effroi repandre,

180 *Und das gebrüll des stolzen læwen laut*

Et le rugissement du orgueilleux lion avec bruit

*Verkündigen den zurn des waldmonarchen!*

Annoncer la colère du monarque des bois!

*Bald nehmt uns mit euch an der érde græenzen,*

Tantôt portez nous avec vous aux de la terre limites,

*Wo hof der winter hælt, und wo der nordsturm*

Où cour l' hiver tient, et où le vent du nord

*Von seinem windumheulten thron den reif,*

De son de vent sifflant entouré trône le frimat,

185 *Den scharfen, und den flock'gen schnee versendet,*

La pénétrante, et à flocons neige . envoie,

*Und jene hüpfenden, frostharten ballen,*

Et ces bondissantes, durcies par la gelée balles,

*Von deren fall die érde weit ertænt.*

De desquelles chute la terre au loin retentit.

*Mahlt alle schrecken jenes strengen himmels,*

Peignez toute l'horreur de ce rigoureux ciel,

*Dass jedes glied der grausen schildrung*

De sorte que chaque membre de la effrayante peinture  
zittre.

frémisse.

190 *Doch wilde schænheit schmückt auch diese gegend;*

Cependant sauvage beauté pare aussi cette contrée,

*Drum*

*am*        *zeigt uns des eispallastes bild,*  
 et pourquoi montrez-nous du palais de la glace l'image,  
*e bunten prismen, jene pracht des winters,*  
 et bigarrés prismes, cette pompe de l'hiver,  
*e, tausendfältig in reflexen spielend,*  
 et mille fois riche en reflets jouant,  
*s sonnenlichts durchsicht'ge pfeile bricht,*  
 la lumière du soleil les pénétrants traits brise,  
*z fels sich hängt in lichten schimmernadeln,*  
 et rocher se suspend en légère aiguille brillante,  
*z fichten schwankt als zitternder krystal,*  
 et pins vacille comme tremblant cristal,  
*z rohr umgiebt mit einer rind' aus eis,*  
 et roseau entoure avec un anneau de glace,  
*en teich, den see, des meeres tief umhüllet,*  
 et étang, le lac, de la mer la profondeur recouvre,  
*zad einen azurblock aus seinen wellen schafft.*  
 et un bloc d'azur sur ses vagues crée.  
*zad welche wüste, unermesslich schimmernd!*  
 et quel désert, immensément brillant!  
*o leicht auf gleitendem fuhrwerk der Lappe*  
 et légèrement sur glissant char le Lapon  
*on seinen rennthier'n, dieses klimat's rossen,*  
 et ses rennes, de ces climats chevaux,  
*z windes eile fortgerissen wird!*  
 et avec du vent la rapidité entraîné est!  
*So streift durch tausend mannichfache länder,*  
 Ainsi parcourez par mille divers pays,  
*och bald zur lieberr-zone rückgekehrt,*  
 pendant tantôt vers plus aimable zone revenus,  
*z ihrem sanftern sommer, sanftern winter,*  
 leur plus doux été, plus doux hiver,  
*ur weichen luft des nimmer strengen himmels,*  
 et mou air du jamais sévère ciel,  
*zahlt unsre wiesen, unsre bäum' und sträucher,*  
 et ignorez nos prairies, nos arbres et buissons,  
*ie nester unsrer büsch' und unsrer bäche murmeln,*  
 et nids de nos bosquets et de nos ruisseaux murmure;

210 *Auch unsre früchte, die der sanftre glanz*  
 Aussi nos fruits, que le doux éclat  
*Von mildern farbern sckmückt; dann unsre Flora*  
 De douces couleurs pare; car notre Flore  
*Und Pales, die bescheidnen, einfachschaenen,*  
 Et Palès, la modeste, simplement belle,  
*Und arm an farben, doch an wohlklang reich,*  
 Et pauvre en couleurs; mais en beau chant riche,  
*Die nachtigall, die flur und hain bezaubert.*  
 Le rossignol, la prairie et bocage enchante.

215 *Doch ewig mahlen, schildern nur*  
 Cependant éternellement peindre, décrire seules  
*ermüdet!*  
 fatigue!

*Des autors kunst sey die des unterhalters!*  
 Que de l'auteur l'art soit celui de celui qui entretien  
*Drum setzt beschauer den gemæhldeu zu,*  
 C'est pourquoi placez spectateurs au tableau,  
*Und spieler auf des landes holde bühne,*  
 Et joueur sur de la campagne beau théâtre,  
*So æffnet sich des reizes reicher quell!*  
 Ainsi ouvre se du charme la riche source!

220 *Der mensch hælt für des weltalls zier den mens*  
 L' homme tient pour de l'univers l'ornement l' hom  
*Und ohn' ihn rührt ihn selbst ein Tempe nicht.*  
 Et sans lui touche le même un Tempé ne pas.  
*Doch wo er waltet, lebet alles auf,*  
 Cependant où il agit, vit tout,  
*Ihm folget lust, und reger bildung rieb.*  
 Le suit volupté, et d'émue forme l'impulsion.  
*Und so wie der natur, wird auch den künsten*  
 Et comme à la nature, est aussi aux arts

225 *Des menschen gegenwart nothwendig. Er,*  
 De l'homme la présence nécessaire. Il,  
*Er ist's, den man auf euren bildern sucht!*  
 Il est il, que l'un dans vos tableaux cherche!  
*So führt denn junger winzerinnen chor*  
 Ainsi conduisez donc de jeunes vendangeuses chœur



*Auf jene hügel, hirten in die thäler,*  
 Sur ces collines, bergers dans les vallées,  
*In die gewässer badende, die furchtsam*  
 Dans les eaux baigneuse, qui timide  
*Kaum der verschwiegnen fluth den süssen schatz*  
 A peine au discret flot le doux trésor  
*Geheimer reiz zu vertrauen wagen,*  
 De secrets charmes confier ose,  
*Und zitternd ihres eignen auges blick,*  
 Et tremblant de son propre œil du regard,  
*Erröthend vor sich selbst, zu fürchten scheinen,*  
 Rougissant devant soi même, craindre paraît,  
*Indess sie in krystallner fluth belauschend*  
 Pendant qu'elle dans le cristallin flot épiait  
*Ein list'ger Faun des laubes vorhang (\*) lüpfte.*  
 Un malin Faune du feuillage le voile soulève.  
*Doch fehlt der mensch auf euren landge-*  
 Cependant si manque le homme à vos tableaux cham-  
     *mæhlen,*  
     pêtres,  
*Welch heer von wilden oder zahmen thieren,*  
 Quelle foule de sauvages ou domestiques animaux,  
*Furchtsam und muthig, folgsam und empört,*  
 Craintifs et courageux, dociles et emportés,  
*Voll sklavensinn und edler freundschaft voll*  
 Pleins de sentiments d'esclaves et de noble amitié pleins  
*Dess milch euch nährt, dess wolle euch bekleidet,*  
 Dont le lait vous nourrit, dont la laine vous habille,  
*Mag dann zum spiel die bühn' anzie-*  
 Peut alors d'une manière divertissante le théâtre en atta-  
     *hend füllen.*  
     chant remplir.  
*Nichts könnten die euch sagen, die den pinsel*  
 Ne rien peuvent ceux à vous dire, qui le pinceau  
*Geübt des Wouvermann? Und die des Berghem,*  
 Exercé de Wouvermans? Et qui de Berghem,

---

(\*) L'allemand porte *lüpft*. L'orthographe actuelle est *lûft*.

*Des lachenden, gemählde einst beseelt?*

Du riant, tableaux autrefois animé ont?

245 *Des dichters lyra sollte die palette*

Du poète la lyre doit la palette

*Des mahlers nicht erreichen? Kommt, versucht es*

Du peintre ne pas atteindre? Venez, essayez-lo

*Auf euren ruf belebt die kälst'ste lanschaft*

A votre appel animé le le plus froid paysage

*Der thal- und wald- und bergbewohner*

De la vallée et du bois et de la montagne des habitants  
heer.

la troupe.

*Hier fliehet schneller als des blitzes licht,*

Ici fuit plus rapide que de l'éclair la lumière,

250 *Das scheue reh vor dem geräusch des laub-*

Le farouche chevreuil devant le bruit du fer-ail-

*Wie dieses zitternd, dort im fetten gras*

Comme celui-ci tremblant, là dans grasse herbe

*Beblümter wiesen weidend, schwellt die kuh*

De bigarrées prairies paissant, enfle la vache

*Ihr hangend euter friedlich, und ihr kind,*

Sa pendante mamelle en paix, et son enfant,

*Das flüchtige, spielt scherzend ihr zur seite.*

Le volage, joue badinant à elle à côté.

255 *Dort weiter, sicher seiner schænheit, stolz*

•Là plus loin, sûr de sa beauté, fier

*Auf sein geschlecht, vernimmt der hengst den ruf*

De sa race, entend le cheval entier l'appel

*Der stuten, welche wiehernd sein serail*

Des cavales, qui hennissantes son sérail

*Zahlreich und glühnden neides wolk erfüllen.*

Nombreuses et de brûlante envie pleines remplissent.

*Schnell aus des thales dornichter umzäunung*

Rapidement hors de la vallée de l'épineuse haie

260 *Enteilt der feurig-wilde. Endlich nun*

Se presse le plein de feu sauvage. Enfin à présent

*Befreit, berührt im stolzen sprung sein fuss*

Devenu libre, touche en orgueilleux bond son pied

*Leichtschwebend* kaum des grases spitzen ;  
Légèrement effleurant à peine de l'herbe la sommité ;  
*bald*  
tantôt

*Fragt* er dem wind' ab, was er glühend sucht,  
Demande il au vent, ce que il enflammé cherche,  
*Bald fliegt er zu des balds wollüst'ger kühlung*  
Tantôt vole il vers du bain le voluptueux rafraîchissement  
*Empærtens haars, das zephyr schön durchwühlt,*  
D'un hérissé crin, que le zéphyr déjà remue,  
*Und brausst vor stolz und jugend und entzücken,*  
Et hennit d'orgueil et de jeunesse et de transport,  
*Dass noch sein tritt in jedem sinn' euch*  
De sorte que encore son pas dans chaque sens à vous  
*tönt.*  
retentit.

*Wollt ihr noch einen reichern schatz des reizens ?*  
Voulez vous encore un plus riche trésor d'attrait ?  
*So leihet jedem thiere menschengesittungen !*  
Alors prêtez à chaque animal les mœurs des hommes !  
*Gebt ihnen unsre hoffnung, unsre freuden,*  
Donnez-leur notre espérance, notre joie,  
*Und unsre mühen, durch unsre leidenschaften*  
Et notre peine, par nos passions  
*Bringt uns sie näher ! neidend ihren ruhm*  
Rapprochez à nous eux ! jaloux de leur gloire  
*Und mit sich selbst in seinem götterwerk*  
Et avec soi même dans son divin ouvrage  
*Uneinig, wollte Buffon nur maschinen*  
Non d'accord, voulut Buffon seulement, des machines  
*Voll kunst in ihnen schau'n, nur re-*  
Pleines d'art en elles voir, seulement donner du mou-  
*gen thon,*  
vêtement à de l'argile,  
*Nur blinde werkzeug' eines groben lebens,*  
Seulement aveugle ressort d'une grossière vie,  
*Das ihrer körper bau organisch bilde.*  
Qui de leur corps la structure organiquement forme.

*Jetzt mahlt er sie, und schau! ein lebensfunke*  
 Maintenant peint il les, et considérez! une étincelle de  
*Wie von Prometheus hand stræmt durch sie hin*  
 Comme de de Prométhée la main coule par eux.

280 *Der hund erhält nun zärtlichkeit und treue,*  
 Le chien reçoit maintenant tendresse et fidélité,  
*Den stier ziert duldung und gelehrigkeit,*  
 Le bœuf embellit patience et docilité,  
*Und auf des menschen bürde stolz, für ruhm*  
 Et sur de l'homme la charge fier, pour la gloire  
*Empfindlich, theilt das ross des sieges ehre*  
 Sensible, partage le cheval de la victoire l'honneur  
*So wiedereingesetzt in seine rechte*  
 Ainsi rétabli dans son droit

285 *Verdankt ihm jedes thier gesetz und sitten.*  
 Doit à lui chaque animal loi et mœurs.  
*Und hatte nicht die hohe dichtkunst schon*  
 Et avait ne pas la sublime poésie déjà  
*Ihr beispiel der philosophie gegeben?*  
 Son exemple à la philosophie donné?  
*Vereinet sie in ihren reichen bildern*  
 Unit elle dans ses riches tableaux  
*Nicht götter stets mit menschen, menschen*  
 Ne pas les dieux toujours avec les hommes, les hommes  
*nicht*  
 ne pas

290 *Mit thieren? schaut nur, wie dort bei*  
 Avec les animaux? considérez seulement, comme là c.

*Homer,*

Homère,

*Im dichteralter, seine helden reden*

Dans l'âge poétique, ses héros discours

*An ihre heldenmüth'gen rosse halten?*

A leur courageusement héroïques chevaux tiennent?

*Und wie Ulyssen, (welch ein rührend schauspiel)*

Et comme Ulysse (\*), (quel touchant spectacle)

(\*) Ulysse est ici à l'accusatif,

*Bey seiner heimkehr wiederkennt sein hund,*  
*A son retour reconnaît son chien,*  
*Und zärtlich leckend ihn, vor freude stirbt!*  
*Et tendrement léchant le, de joie meurt!*  
*Und du, Virgil, und du, nur zu beredter*  
*Et toi, Virgile, et toi, seulement trop éloquent*  
*Lukrez! wie schön neigt eure holde kunst*  
*Luorece! combien déjà intéresse votre bel art*  
*Des menschen herz nicht zu der thiere sitten!*  
*De l'homme le cœur ne pas aux des animaux mœurs!*  
*Den stier, der auf dem todten bruder jammert,*  
*Le taureau, qui sur le mort frère gémit,*  
*Schirr' ich gern mit dem pflüger weinend ab;*  
*Détache je volontiers avec le laboureur pleurant.*  
*Die führer einer grossen heerd' erklären*  
*Les chefs d'un grand troupeau déclarent*  
*Den krieg sich, und von ihres kampfs geräusch*  
*La guerre se, et du de leur débat bruit*  
*Erdröhnt die erde, mein erschrocknes auge*  
*Retentit la terre, mon effrayé œil*  
*Sieht nicht zwey stiere; nein! es sind zwey herrscher;*  
*Voit ne pas deux taureaux; non! ils sont deux souverains;*  
*Zwey stolze nebenbuhler um ein reich,*  
*Deux fiers rivaux pour un empire,*  
*Um einer Helena besitz bewaffnet,*  
*Pour d'une Hélène la possession armés,*  
*Von ehrgeiz glühend und von hass entflammt.*  
*D' ambition brûlants et de haine enflammés.*  
*Jetzt stossen beide mit gesenkten hauptern*  
*Maintenant se heurtent tous deux avec baissées têtes*  
*Zusammen, schlagend mit der breiten stirn*  
*Ensemble, frappant avec le large front*  
*Den nerv'gen hals, sie brüllen laut vor schmerz,*  
*Le nerveux cou, ils mugissent hautement de douleur,*  
*Vor lieb' und rache, dass der himmel*  
*D' amour et vengeance, de manière que le ciel*  
*weit,*  
*au loin,*

*Umher erhebt; und schweigend harrt die menge,*  
 Autour tremble; et gardant le silence attend la foule,  
*In diesem blut'gen kampf verstricket, wem*  
 Dans ce sanglant combat engagée, à qui  
*Der heerden herrschaft endlich bleiben werde.*  
 Du troupeau l'empire à la fin restera.

315 *Ergätzt euch aber mehr ein sanftes bild,*  
 Réjouit vous, mais davantage un doux tableau;

*So schaut dort die trostlose mutterkuh,*  
 Alors considérez là la inconsolable mère génisse,  
*Die, ach! verloren ihrer liebe frucht!*  
 Qui, ah! perdit de son amour le fruit!

*Des schwarzen waldes krümmungen durchirrend*  
 De la noire forêt les détours parcourant  
*Ruft sie mit langem brüllen sie umsonst;*  
 Appelle elle avec longs mugissements eux en vain;

320 *Dem ruf, den berg' und felsen wiedergeben,*  
 Au cri, que les monts et rochers répètent,  
*Antwortet nur ihr kind nicht. Nicht der schatten,*  
 Répond seulement son enfant ne pas. Ne pas les ombres,  
*Der kühle bach, der über kiesel rasch*

*Le frais ruisseau, qui sur le caillou rapidement*  
*Sein wasser rollt, die weide frisch noch und*  
 Son onde roule, la saussaye fraîche encore et  
*Benetzt vom regen, wie das gras auf dem*  
 Humectée de rosée, ainsi que la herbe sur laquelle

325 *Noch zittern tröpfen thaus — nichts rührt sie*  
 Encore tremblent les gouttes de rosée — ne pas touche elle  
*mehr,*

plus,

*Sie wandert tausendmal vom wald zum stalle,*  
 Elle erre mille fois du bois à l'étable,  
*Vom stall zum walde, den sie jammernd flieht;*  
 De l'étable au bois, que elle pleine de chagrin fuit,  
*Doch weinend wieder hineilt bis*

Cependant pleurant de nouveau gagne vîtement jusqu'à ce que  
*sie endlich*  
 elle à la fin

*Allein*

*Allein und in verzweiflung wiederkehrt.*  
 Seulo et dans le désespoir retourne.  
 Sagt, welches herz bewegt ihr klagen nicht?  
 Dites, quel cœur touche sa plainte ne pas?  
*Dem wasser selbst, den blumen, stummen bæumen,*  
*Aux eaux même, aux fleurs, muets arbres,*  
*Vermag mit ihrem täuschungsvollen zauber*  
*Peut avec son mensonger charme*  
*Die dichtkunst einer seele schein zu leihen.*  
*La poésie d'une ame l'apparence prêter.*  
*Und alles fügt der tauschung willig sich.*  
 Et tout accorde à l'illusion volontairement se.  
 Schaut, wie das wasser sanft liebkost dem grün,  
 Considérez, comment l'eau doucement caresse la verdure,  
*Die bæum' aufstreben, wie der krumme weinstock*  
 Les arbres s'enlacer, comme le tortueux cep de vigne  
*Die liebesarme um den ulmbaum schlingt,*  
 Le bras amoureux autour de l'ormeau fait serpenter,  
*Und des feindselgen landes saft verschmæhend,*  
 Et d'une ennemie terre le suc refusant,  
*Die wurzeln hier verwandtern boden suchen.*  
 La racine ici plus convenable (\*) sol cherche.  
 Und wenn des wassers leben, der instinkt  
 Et quand de l'eau la vie, le instinct  
*Der planzen euch zu glænzender erdichtung*  
 Des plantes vous à brillante fiction  
*Anregt, so lasset auch sie vællig sich entfalten.*  
 Anîme, laissez aussi elle pleinement se développer.  
*Die junge knospe hoff' auf zephyrs kuss,*  
 Que le jeune bouton espère du zéphyr baiser,  
*Voll furcht vor'm Boreas, die kranke lilie*  
 Plein de crainte devant Borée, le malade lys  
 Betræufelt mit dem lang erflehten nass,  
 Arrosé avec la longtemps obtenue par prières humidité,  
*In seiner jugend bildet noch den baum,*  
 Dans sa jeunesse formez encore le arbre,

(\*) Apparenté.

*Den biegsamen , und dieser stamm bereichert  
 Le docile , et que ce tronc enrichir  
 Durch fremde zweige , schaue mit bewundrung  
 Par d'étrangers rameaux , voie avec étonnement  
 Sein schattendach und sein' entlehnten früchte.  
 Son toit d'ombre et ses empruntés fruits.*

350 *Und wenn der junge weinstock reich enthüllt  
 Et quand le jeune cep de vigne riche découvre  
 Sein laub , so bittet für sein zartes alter  
 Son feuillage , priez pour son tendre âge  
 Die hipp' um gnade. Dann erscheinen mir  
 La faux pour grace. Alors paraissent à moi  
 In diesen gegenständen meines gleichen ,  
 Dans ces sujets mes égaux ,  
 Es æffnet sich für ihre lust und trauer  
 Il ouvre se pour leur plaisir et douleur*

355 *Zum mitgefühl mein herz , und eure kunst reißt platz-  
 Pour sympathie mon cœur , et votre art entraîne tout-  
 lich*

à-coup

*Zur zærtlichkeit mich hin für — einem baum !  
 Pour tendresse me pour — un arbre !  
 Bisweilen auch verschænert unserm auge  
 Quelquefois aussi embellit à notre œil  
 Ein liebliches erinn'rungsbild die gegend.  
 Un aimable souvenir le pays.  
 Ich lieb' in euren versen jene landschaft  
 Je aime dans vos vers ce paysage*

360 *Reich und geschmückt , doch fügt ihr schænen hinzu !  
 Riche et paré , cependant ajoutez-vous déjà :  
 « Hier schwand mir meines lebens erster morgen ,  
 « Ici disparut à moi de ma vie le premier matin ,  
 « Hier æffnete mein auge sich zuerst  
 « Ici ouvrit mon œil se pour la première fois  
 « Dem holden licht , mein herz der jungen freude ! »  
 « A la belle lumière , mon cœur au jeune plaisir ! »  
 Dann erst erweckt ihr der erinn'rung wonne ,  
 Alors premièrement réveillez-vous du souvenir la volupté ,*



in herz eilt selbst zurück in jene flur,  
 l'oeur revole lui-même dans cette plaine,  
*freundlich mich zum licht des lebens rief.*  
 amicalement me à la lumière de la vie appela.  
 O mein Limagne, du beglückte gegend!  
 O ma Limagne, toi heureux pays!  
 Ich zwanzig jahren erst flog ich zu  
 Vers vingt ans pour la première fois revolai je vers  
 dir zurück.

toi.

um schimmerte des Mont-d'Or riesenscheitel  
 peine brillait du Mont-d'Or le gigantesque sommet  
 s düstrer ferne in das auge mir,  
 rs d'un obscur lointain a l'œil à moi,  
 bebt entzückt mein herz; die schæne landschaft,  
 Pressaillit transporté mon cœur; le beau paysage,  
 r hügel reichthum, wie der ebnen glanz  
 coteaux la richesse, ainsi que de la plaine l'éclat  
 wahrte nicht mein blick, die unruhvolle seele,  
 omit ne pas mon regard, la impatiente âme,  
 r schnellen rosse langsamkeit anklagend,  
 rapides chevaux la lenteur reprochant,  
 f sehnsuchtsvoll dem theuren orte nur!  
 pelait de passion remplie le cher lieu seulement!  
 et sah' ich ihn, ein unbekannt entzücken  
 présent. vis je le, un inconnu transport  
 rchstræmte mich; wohin mein auge flog  
 étra me; où mon œil prenait l'essor,  
 blühten der erinn'rang süsse reize.  
 arissaient du souvenir doux charmes.  
 r wuchs der baum, der zeuge meiner spiele,  
 crut l'arbre, le témoin de mes jeux,  
 rt lœscht ein eifersücht'ger zephyr mir  
 effaçait un jaloux zéphyr à moi  
 sand gezeichnete pallæste aus,  
 le sable dessinés palais,  
 rt sprang mein kiesel, auf den strom geworfen,  
 sautait mon caillou, sur le courant jeté,

*Hoch wieder auf und hüpfte gleitend fort.*  
*S'élevait de nouveau et bondissait glissant.*

*Mich unterhielt ein nichts. Mit welcher wonne*  
*Me intéressait un rien. Avec quelle volupté*

385 *Umarmt' ich, ihn mit liebeszähren nezzend*  
*Embrassai je, le avec larmes d'amour hurneotant*  
*Den greis, der einst den schwachen knaben führt*  
*Le vieillard, qui autrefois le faible garçon condu*  
*Das weib, dess milch das zarte kind genæhrt,*  
*La femme, dont le lait le tendre enfant nourrit,*  
*Den weisen pfarrer, meiner jugend lehrer?*

*Le sage pasteur, de ma jeunesse instituteur!*

*Oft rief ich aus: O! schænes land wo m.*  
*Souvent m'écriais-je: O! beau pays où à m*

390 *Der erste wunsch die junge brust bewegt,*  
*Le premier desir le jeune cœur anima,*  
*Was machtest du aus meiner jugend freuden?*  
*Que fis tu des de ma jeunesse plaisirs?*

*Dach zuweit führet mich das süsse bild!*

*Mais trop loin conduit me la douce image!*

*Belebt denn jede scen', ihr, landschaftsmahle*  
*Animez donc chaque scène, vous, peintres de paysa*  
*Statt der leblosen gegend zeigt uns*  
*Au lieu du inanimé pays montrez-nous*

395 *Den ort, den wir geliebt, den, wo geliebt wir wur*  
*Le lieu, que nous aimons, ceux, où aimés nous fûr*  
*Bisweilen des contrastes macht versuchend*  
*Quelquefois du contraste la puissance essayant*  
*Stellt auch ein schrecklich und ein rührend bild*  
*Placez aussi un effrayant et un touchant tableau*  
*Des lasters und der unschuld sitz zusammen*  
*Du vice et de l'innocence le siège réuni*  
*Und hebt das land selbst durch der stædie uebe*  
*Et élevez la campagne même par des villes le m*

400 *Von dieser hügel hæhen, wo Paris*

*Des de ces cotcaux hauteurs, ou Paris*

*Uns seine tempel, dome und pallæste,*

*A nous ses temples, dômes et palais,*

*Sein Louvre uns enthüllt, blickt ihr auf diese  
Son Louvre à nous découvrir, regardez-vous sur ces  
Erhabenen denkmæhler, sinnend hin:*

*Superbes monuments, réfléchissant :*

*« Hier herrschen, sagt ihr, überfluss und künste !*

*« Ici règnent, dites-vous, le luxe , et les arts !*

5 *« Die himmlische musik, des meissels zauber,*

*« La céleste musique, du burin le charme, „*

*« Die unvergessnen schriftten des genies*

*« Les immortels écrits du génie*

*« Ergötzen edel diese herrscherstadt. »*

*« Amusent noblement cette cité souveraine. »*

*Doch dieses trügerischen schmucks vergessend,*

*Cependant ce trompeur ornement oubliant,*

*« Hier herrschen, werdet bald ihr sagen, stolz,*

*« Ici règnent, bientôt vous direz, l'orgueil,*

10 *Und niederträchtigkeit, der tiefsten armuth*

*Et la bassesse , de la plus profonde pauvreté*

*übel,*

*les maux,*

*Wie die des reichthums : aller laster arten,*

*Comme ceux de la richesse : de tous les vices les espèces,*

*Aus jedem welttheil immer hier gehæuft,*

*De chaque partie du monde toujours ici entassés,*

*Vermischen brausend sich in wilder gæhrung.*

*Méilent en mugissant se dans sauvage fermentation.*

*Hier, die erlaubte lust verschmæhend, führt*

*Ici, le permis plaisir méprisant, conduit*

15 *Der ekel selbst zum laster, und verbrechen*

*Le dégoût même au vice, et crime*

*Wünscht sich die langweil. Hier mit irrer seele*

*Desire à soi le ennui. Ici avec égarée ame*

*Schærft seinen dolch und mischt sein tædten gift*

*Aiguise son poignard et mêle son mortel poison*

*Der schwarze selbstmord. Hier regiert der Phrynen*

*Le noir suicide. Ici gouverne des Phrynès*

*Wild ausgelassner schwarm, die freche schande*

*Le sauvage effréné essaim, la arrogante honte,*

420 *Des cœlibates, wie der . ehen geisel (\*)*.

Du célibat, comme du mariage le fléau.

*Hier hæuft das mitleid grausam sterbende*

Ici entasse la compassion tristes mourants

*In angesteckten mauern, dem asyl*

Dans infectés murs, l' asile

*Des todes, auf. Hier wird bezahlten schärken*

De la mort, —. Ici est à payés coquins

*Vertraut das ausspæhn ihrer schandgefæhrten*

Confié l'espionnage de leurs complices

425 *Und nur auf lastern ruht des staates ruhe.*

Et seulement sur vices repose de l'Etat le repos

*Hier wirft in seinem hællenloch der spieler*

Ici jette dans son d'enfer trou le joueur,

*Bleich und verzweifeld den entscheidungs-würfel!*

Blême et désespéré le dé décisif!

*Wie manch verlassner sæugling sah die züge*

Combien d'abandonnés nourrissons virent les traits

*Der Mutter nimmer, noch des vaters læcheln!*

De la mère ne jamais, encore du père les souris!

430 *Wie manch verbrechen, und wie manchen schmerz*

Combien de crimes, et combien de chagrins

*Deckt hier die nacht; wie viele thrænen rinnen,*

Couvre ici la nuit; combien de larmes coulent,

*Wie viele tropfen blutes fliessen hier!*

Combien de gouttes de sang coulent ici!

*Es schaudert die natur; doch euer pinsel gi*

Il frémit la nature; cependant votre pinceau re

*Uns bald den bach, der wiesen blumen wieder*

A nous bientôt le ruisseau, des prairies les fleurs,

435 *Verschænert nur durch des contrastes macht.*

Embellies seulement par du contraste la puissance

*Und das im schoos des trugs zerrissne herz*

Et le dans le sein de la fourberie déchiré cœur

*Heilt sanfter nun am busen der nat*

Guérit plus doucement maintenant au sein de la nat

---

(\*) Les Dictionnaires portent *geisel*.

So rief aus seiner wäldchen theuren schatten,  
 Ainsi s'écriait hors de ses bosquets chéris ombrages,  
*Paris von fern' erblickend Rousseau aus:*  
 Paris de loin apercevant Rousseau:  
*Paris, du stadt des lerns, des rauchs und koths,*  
 Paris, toi ville de fracas, de fumée et de boue,  
*Furchtbar gemisch von tugend und von laster*  
 Fécond mélange de vertu et de vice,  
*Beglückt, wen fern von deinen mauern nicht*  
 Heureux, celui que loin de tes murs ne pas  
*Dein gift'ger nebel, deine laster treffen!*  
 Ton empoisonné nuage, tes vices atteignent!  
*Und rückgekehrt auf seinen lieblingsgang*  
 Et retourné dans son allée chérie  
*Hing er in frieden sanften träumen nach!*  
 Promenait il en paix douces rêveries!  
*Ach! warum soll der, dessen lied die kunst*  
 Ah! pourquoi doit celui, dont le chant l'art  
*Das land zu schmücken, zu bewohnen lehrte,*  
 La campagne de orner, de habiter enseignait,  
*Nie das geniessen, was so heiss er liebt?*  
 Ne jamais de cela jouir, que si ardemment il aime?  
*Wann endlich schaut dich, holdes land, dein freund?*  
 Quand enfin voit toi, belle campagne, ton ami?  
*Wann werd' ich, bald des süssen schlafsgeniessend,*  
 Quand je, tantôt du doux sommeil jouissant,  
*Bald an der grossen alten geist mich weidend,*  
 Tantôt à des grands anciens l'esprit me récréant,  
*Bald schmückend sonder kunst mein lændlich haus,*  
 Tantôt ornant sans art ma champêtre maison,  
*Bald mich geschæftlos sanfter ruh' erfreuend,*  
 Tantôt me sans occupation du doux repos réjouissant,  
*Der sorgen glückliches vergessen schlürfen?*  
 Des soins l'heureux oubli humerai?  
*Und fremd den menschen, fremd sie achtend,*  
 Et étranger aux hommes, étrangers les regardant,  
*leben?*  
 vivrai!

*Ihr aber, schafft indess stets neue bild*

Vous mais, créez cependant toujours de nouvelles ima

*Zum starken mischt das sanfte, und zum düstern*

Au fort mêlez le doux, et au sombre

*Das lachende. Zu jedem gegenstande*

Le riant. A chaque sujet

*Passt euren ton, es sey in euren worten*

Accordé votre ton, il soit dans vos mots

460 *Selbst ausdrucksvoll der klang, im leichten vers*

Même plein d'expression le son, en léger vers

*Mahlt Florens leichten freund, des baches san*

Peignez de Flore le léger ami, que du ruisseau le

*rieseln*

murmure

*Erkling in euren verse sanfter wieder.*

Résonne dans vos vers plus doux.

*Und hœret ihr des waldstroms fluthen brauss-*

Et entendez-vous du torrent du bois les flots bouillon

*So muss der vers sie braussend wiederdonnern-*

Alors doit le vers eux bouillonnant tonner de nouve

465 *Mit langsam trægem schritt zieht durch die flur*

Avec lent paresseux pas traîne à travers la plain

*Der stier, so zieh in schwerem silbengang*

Le bœuf, que traîne en lourde marche de sylla

*Auch jedes wort sich hin. Doch wie der le*

Aussi chaque mot se. Cependant comme le L

*hirsch*

cerf

*Dahin hüpfet und die luft im flug durchschneid*

Là bondit et l' air dans la fuite fend,

*Folg ihm im flug, und blitzschnell*

Suivez-le dans le vol, et soit rapide comme un

*auch eu'r vers,*

aussi votre vers,

470 *So ahmet eures lieds gemessner gang*

Ainsi imite de votre chant la mesurée marche

*Das leben nach, und schærfet den gedanken.*

La vie, et aiguisse la pensée.

*Trotz dieser müh', wie glücklich wært ihr  
Malgré ces travaux, combien heureux seriez-vous  
doch!*

*cependant!*

*Blieb' immer nur des jahres schæne zeit;  
Si restait toujours seulement de l'année le beau temps,  
Die schæne gegend eures liedes stoff!  
Le beau pays de votre chant le sujet!  
Verkündigt aber ihr des landbaus lehren;  
Annoncez, mais vous, de l'agriculture les leçons,  
So schliesst (\*) die schætz' auf eurer poesie.  
Alors ouvrez les trésors de votre poésie.  
Sind eure lehren dürr, lasst sie geschmückt erscheinen;  
Sont vos préceptes arides, laissez eux ornés paraître,  
Langweilgen leihet glanz, und adel den gemeinen.  
A l'ennuyeux prêtez l'éclat, et la noblesse au commun.  
Bisweilen hemmet eurer lehren strom  
Quelquefois arrêtez de vos leçons le cours  
Und zeigt dem müden leser, athem schæpfend,  
Et montrez au fatigué lecteur, haleine prenant,  
Die holde ruhstætt' einer episode!  
Le beau lieu de repos d'un épisode!  
Homer, des landbaus strenge mühen schildernd;  
Homère, du labourage les sévères fatigues décrivant,  
Versinnlicht schæn im bilde diesen grundsatz.  
Rend sensible en image ce précepte fondamental:  
So oft der müde führer mit dem stier,  
Aussi souvent que le fatigué conducteur avec le bœuf,  
Dem scharfgestachelten, der furchen ende  
Qui est rudement aiguillonné, du sillon le bout  
Erreicht, so trænkt er sich mit seines herren wein,  
A atteint, autant boit il avec de son maître vin,  
Und kehrt dann froh zu seiner arbeit um.  
Et retourne ensuite gai à son travail.*

(\*) Schliessen signifie fermer, Aufschliessen signifie ouvrir (Note de A. H. B.)

*So lässt durch eurer abschweifungen reiz*  
 Ainsi laissez par de votre digression l'attrait  
*Vergessen uns der ernstern lehren athmen,*  
 Oublier nous des austères leçons,

490 *Und dann setzt weiter den ghemmten fuss*  
 Et ensuite placez plus loin le arrêté pied,  
*Des gegenstandes umstand ganz durchlaufend.*  
 Du sujet le contour tout-à-fait parcourant.

*Doch warum weilt mich dieser rath so la*  
 Cependant pourquoi dure à moi ce conseil si lo  
*Statt jedes worts hätt' ich nur sagen dürfen*  
 Au lieu de ce mot aurai-je seulement dire osé:  
 « *Les't den Virgil! O, mit welch süssem ton*  
 « Lisez Virgile! O, avec quel doux ton

495 *Lehrt er Ausonien des landbau's mühen!*  
 Enseigne il à l'Ausonie de l'agriculture les travaux!  
*Wie wahr ist nicht sein pinsel, schildert er*  
 Combien vrai est ne pas son pinceau, décrit il  
*Des landes scenen im gemæhlde uns!*  
 De la campagne les scènes en tableaux à nous!  
*Nicht treuer spiegelt seine bl-*  
 Ne pas plus vrai, répète comme un miroir ses fleur  
*menufer,*  
*rivage,*

*Der klare bach, in dem sein eignes bild*  
 Le clair ruisseau, dans lequel sa propre image

500 *Der schæfer traurig sinnend wanken sieht-*  
 Le berger mélancoliquement pensif vaciller voit.  
*Und mahlt er uns der hirten lieb' und liede-*  
 Et peint il à nous des bergers l'amour et les cha  
*So hauchet jeder ton des goldnen alters gluck*  
 Alors respire chaque ton du d'or âge le bonh  
*Lest den Virgil! wohl dem, der seine reiz*  
 Lisez Virgile! bonheur à celui, qui son charm  
*Zu fühlen weiss! weh dem, der rührungsle*  
 Sentir sait! malheur à celui qui insensible



5 *Den holden sænger hørt; wenn seine zarte stimme*  
 Le beau chantre entend; quand sa douce voix  
*In süssen tænen ruft: « Beglückter greis,*  
 En doux tons s'écrie: « Heureux vieillard,  
*« Dir bleibet deine flur! » Wie mächtig spricht*  
*« A toi reste ton champ! »* Combien puissamment parle  
*mir da*  
*à moi*

*Des alten landmanns schicksal an das herz!*  
 Du vieux agriculteur le sort dans le cœur!  
*Ich wandle mit ihm unterm dach, wo er*  
 Je erre avec lui sous le toit, où il

0 *Das licht erblickt, im garten, den er pflanzte.*  
 La lumière aperçut, dans le jardin, que il planta.  
*Die zarte turtel - und die ringeltaube,*  
 Le tendre tourtereau et le ramier,  
*Die girrende, verliebte, auf der ulme,*  
 Le roucoulant, aimé, sur l' ormeau,  
*Die biene, die um blüh'nde weiden summt,*  
 L'abeille, qui autour du florissant saule bourdonne;  
*Hoch auf den bergen des holzscellers lied,*  
 En haut hors de la colline du bucheron le chant,

15 *Die wælder, kühlen bæch'. — O! welcher pinsel schuf*  
 Les bois, les frais ruisseaux. — O! quel pinceau créa  
*Mit sanftern farben treuere gemæhlde?*  
 Avec douces couleurs plus vrais tableaux?  
*Doch welche tæne, horch! Ja, Gallus singt,*  
 Mais quels sons j'entends! Oui Gallus chante,  
*Er singt Lykoris, sein abwesend mædchen,*  
 Il chante Lycoris, son absente maîtresse,  
*Mit heissem fleh'n beschwært sein lied den frost,*  
 Avec ardente prière conjure son chant la gelée,

20 *Für ihre weichen, zartgebauten füßchen*  
 Pour ses délicats, délicatement formés petits pieds  
*Des eises harte spitzen abzustumpfen.*  
 De la glace les dures aiguilles d'émousser.

*O du, des lændlichen gesanges Gott!*

*O toi, du champêtre chant le Dieu!*

*Virgil, mein lehrer, weiht' ich der natur;*

*Virgile, mon maître, consacrai je à la nature,*

*Der lændlichen, mein lied, sah' ich auf dich!*

*La champêtre, mon chant, regardai je sur toi!*

525 *Entzückten auges irrt' ich in den hainen,*

*D'un transporté œil errai je dans les bôcages,*

*Auf wiesen hin; dich las ich, und erfuhr,*

*Dans les prairies; te lus je, et sentis,*

*Dass die natur und du nur eins* si

*Que la nature et toi seulement une seule chose* so

*O, vergieb,*

*O, pardonne,*

*Wenn, stolz auf etne blütthe deines kranzes;*

*Si, orgueilleux sur une fleur de ta couronne,*

*Ich nachschuf deiner bilder zauberreiz!*

*Je imitai de tes images le charme ravissant!*

530 *Zwar fehlte der empfindung oft die kraft,*

*A la vérité manqua au sentiment souvent la force,*

*Doch haben sie der jünglings liedern leben,*

*Cependant ont ils de la jeunesse aux chants la vie,*

*Und wo nicht ruhm, doch stets entzücken* i

*Et où ne pas la gloire, cependant toujours délices à*

*gegeben.*

*donné.*

*So sang' ich frey in stiller einsamkeit;*

*Ainsi chantais je libre dans tranquille solitude,*

*Indess die ganze welt durchglüht der zwiern*

*Pendant que le entier monde embrasait de la discor*

*brand,*

*le brandon,*

535 *In reinen tænen sanfte menschlichkeit,*

*Dans purs accords douce humanité,*

*Kunst und natur, und das geliebte land;*

*L'art et la nature, et la chérie campagne;*

*O mæchte mein gesang der Gætter hertz erfreuen !  
 O puisse mon chant des Dieux le cœur réjouir !  
 Und wollten sie dafür mit einen lohn verleihen,  
 Et veulent-ils pour cela avec une récompense accorder,  
 So mæcht' ich, rings von lændlicher natur  
 Albrs puissé je, - de champêtre nature*

540 *Umgeben, wen'ge sommer nur  
 Entouré, quelques étés seulement  
 Der freundschaft noch, mir selbst und meinen büchern  
 A l'amitié encore, à moi-même et à mes livres  
                   weihen.  
                   consacrer.*

Fin du quatrième et dernier Chant.

---

# TRADUCTION SUÉDOISE

DES ODES D'ANACRÉON;

*Par F. D. H. M., avec une traduction interlinéaire  
française de cette traduction suédoise (1).*

---

ANACREONS · SÂNGER.  
D'ANACRÉON CHANSONS.

---

ODE I.<sup>re</sup>

*J*ac vil sjunga stolt om Troja  
Je veux chanter fièrement de Troie  
*Och om Thebens många krig;*  
Et de Thèbes nombreuses guerres;

---

(1) Cette traduction suédoise a paru à Stockholm, chez *Holmberg*, en 1794. Les Suédois ont une autre traduction d'Anacréon en vers suédois, par *Paykull*, qui est très-estimée. Voyez page 177 du n.<sup>o</sup> 4 du Journal de littérature étrangère, publié à Paris, chez *Treuttel*; *Journal de nivose an 9*. Cette traduction interlinéaire et les notes y jointes, sont de *M. Brun*, jeune danois fort instruit.

Quand on trouvera dans cette traduction un *a* avec un accent circonflexe, il doit être écrit en suédois avec un petit *o* sur l'*a*.

Les Suédois le prononcent de la manière suivante. Par exemple, s'il y a *pá* ou *pao*, les Suédois prononcent *pó*. On dit que les Espagnols, qui écrivent *Bilbao*, prononcent *Bilbo*.

Ce *pá* des Suédois est le même mot, que le *paa* des Danois employé ci-devant à la première ligne de la page 116.

*Men min lyra blott vil stoja*  
 Mais ma lyre seulement veut faire du bruit  
*Om den Gud, som fångat mig.*  
 Du Dieu, qui captivé (2) me.

*Jag vil henne storverk læra;*  
 Je veux à elle hauts-faits enseigner;  
*Och hon nya strängar får,*  
 Et elle nouvelles cordes reçoit;  
*Djerft jag sjunger Herculs æra;*  
 Hardiment je chante de Hercule la gloire;  
*Men från lyran Astrilds går.*  
 Mais de hors de la lyre celle d'Astrild (3) sort.

*Store hjeltar! jag då bjuder*  
 Grands héros! je ainsi présente  
*Er et evigt, æmt farvæl;*  
 A vous un éternel, tendre adieu;  
*Ty min lyra endast ljuder*  
 Car ma lyre seulement sonne  
*Utaf Kærleks-Gudars græl*  
 De d'Amour-Dieux querelles.

## ODE II.

*ÆDET horn åt oxar gifvit,*  
 Le Destin des cornes aux bœufs a donné;  
*Hofvar åt en reslig hæst;*  
 Cornes de cheval à un haut cheval;

(2) Sous-entendu le verbe auxiliaire *är*,  
*Den* est l'article défini.

(3) *Astrild*, fils de *Freja*, est l'Amour des Scandinaves; mais le bon goût reprouve d'employer ce nom-là, quand on se sert de la mythologie gréco-romaine. Le Voltaire de la Suède, *Kellgren*, a dit à ce sujet: Il est plaisant de voir dans nos poèmes *Freja* (la Vénus scandinave) caresser *Jupiter*, Raphaël jouer avec *Astrild*, et *Pégase* trotter à côté des Chérubins.

*Jag uti hans hænder blåste,  
Je dans de lui mains soufflai,  
Och vred vatnet ur hans hår.  
Et tirai l'eau hors de de lui cheveux:*

*Straxt han upvårmd iog, och sade:  
A l'instant il rechauffé sourit, et disait:  
Jag min boge fresta vil:  
Je mon arc éprouver veus:  
Om han tagit mycken skade:  
Si il a pris beaucoup dommage:  
Och hvad senan duger til.  
Et ce que le nerf vaut pour.*

*I det samma strængen spændes,  
Dans le même la corde fut tendue,  
Och mitt bröst blef grymt hans mål.  
Et ma poitrine devint cruellement de lui but.  
Jag olycklig genomrændes  
Je malheureux fus percé  
Som en fluga af en nål.  
Comme une mouche de une aiguille.*

*Glad han ropar til min smærta  
Joyeux il crie à mon tourment  
Var man (6) ej om glædjen nisk!  
Sois pas de la joie avare!  
Som du sjuk uti ditt hjerta,  
Comme tu malade dans ton cœur,  
Så ær æn min boge frisk.  
Ainsi est encore mon arc frais.*

#### ODE IV.

*U P P Å dessa mjuka bæddar  
Sur ces mous lits*

(6) Adverbe explétif.

*Utaf mirtens græna blad*  
 De du myrte vertes feuilles  
*Nægd jag kysser bålens (7) bræddar,*  
 Content je baise du vase bords,  
*Liggande i skuggan glad.*  
 Etant couché dans l'ombre joyeux.

*Kærleks guden med sin kappa*  
 D'amour le dieu avec son manteau  
*Knuten æfver axlarne,*  
 Lié en nœud au dessus des épaules;  
*At mig vinets flod skall tappa,*  
 A moi du vin fleuve va mettre en perce,  
*Och mig næjets nectar ge.*  
 Et à moi du plaisir nectar donner.

*Som et hjul, vårt lif sig vänder,*  
 Comme une roue notre vie se tourne,  
*Hvilket fort framrulladt ær:*  
 Laquelle en avant roulée est:  
*Nær vi dø, betænk hvad hænder;*  
 Quand nous mourons, considère ce, qui arrive;  
*Som et stoft vi ligge der.*  
 Comme un grain de poudre nous gissons là.

*Ingen grafsten skall du hugga,*  
 Aucun de tombeau pierre dois tu tailler,  
*Eller helga åt min mull (8).*  
 Ou consacrer à ma cendre.  
*Ej med offer åt min skugga*  
 Non avec sacrifice pour mon ombre  
*Fåfængt gjuta grafven full.*  
 Vainement verser la tombe pleine.

7) *Bål* ou *baol*, veut dire un grand vase rempli de *punch*: Il équivaut au anglais *bowl*.

n allemand on n'a pas ce terme, et on emprunte de l'anglais ou du danois, ou *bohle*.

8) Proprement de la terre noire.

*Vil du balsam på mig æsa ,  
 Veux-tu baume sur moi répandre ,  
 Vis mig då i dag ditt nitt !  
 Montre-moi alors aujourd'hui ton zèle !  
 Rosor på mitt hufvud slæsa  
 Roses sur ma tête répands abondamment  
 Och en skænhet ropa hit.  
 Et une beauté appelle vers ce lieu.*

*Færræn jag med døden rymmer  
 Avant que je avec la mort déserte  
 Til des Elysæiska (9) fælt ,  
 A les Elyséens champs ,  
 Vil jag skingra alt bekymmer ,  
 Veux-je dissiper tout chagrin ,  
 Och mit æde gæra sællt.  
 Et mon destin faire heureux.*

## O D E V.

*LÆT oss karleks kransar doppa  
 Laisse nous d'amour couronnes de fleurs tremper  
 Uti vinets sæta krus.  
 Dans du vin doux pot.  
 Med dem kronte, sedan hoppa ;  
 Avec elles couronnés, depuis sauter ,  
 Och oss glade dricka rus.  
 Et nous joyeux boire ivresse.*

*Bloman (10) ær ju stærsta æran  
 La fleur est oui le plus grand honneur  
 Våren utaf himlen får !  
 Le printemps du ciel reçoit ;*

(9) E - li - sæ - i - ska.

o o - o o.

Voilà la vraie scansion du mot ; mais notre auteur, pour faire son vers, prend les deux syllabes : sæ-i , pour une.

(10) Le traducteur aurait dû mettre *rosen* , la rose.

Dans le vers suivant, que est sous-entendu avant *le printemps* :



*Venus på sin sons begæran*  
 Vénus sur de son fils demande  
*Knyter den uti hans hår,*  
 Enlace la dans de lui chevelure.

*Straxt i dansar bland de skæna,*  
 Aussitôt en dances parmi les belles,  
*Och bland Gracerna han ses.*  
 Et parmi les Grâces il est vu.  
*Ros, om du mig så vil kræna,*  
 Rose, si tu moi ainsi veux couronner,  
*Skall (11) ock dig en lofsång ges (12).*  
 Aussi à toi un de louange chant sera donné.

*Bachus, uti dina tempel*  
 Bacchus, dans tes temples  
*Af en frodig (13) skænhæt fælgd,*  
 D' une fleurissante beauté suivi  
*Skall jag efter ditt exempel*  
 Vais je après ton exemple  
*Dansa under rosor hælgd.*  
 Danses sous roses couvert.

## O D E S V I.

*MED en krans omkring min panna*  
 Avec une couronne autour de mon front  
*Och med rosor i mit hår,*  
 Et avec des roses dans ma chevelure,  
*Glad jag æpnar denna kanna*  
 Joyeux je ouvre celle-ci pinte  
*Fær at tæma nægets tår.*  
 Pour vider du plaisir goutte.

(11) *Skall.* Va ou ira.

(12) *Ges*, infinitif passif contracté pour *gifves*, être donné.

(13) *Frodig* se dit d'un arbre qui s'élève et croît rapidement et fortement.

*Isis sig, som lutan gifver*  
 Avec les coups, que la lutte donne  
*Fættan stolt en thyrsus bær,*  
 La fille fièrement un thyrses porte;  
*Den hon skakar i sin isver,*  
 Lequel elle secoue dans son zèle,  
*och som klædd med mirten ær.*  
 Et qui revêtu avec le myrte est.

*Flur hon vakra fætter svingar*  
 Comme elle beaux pieds brandille  
*i en dans med mycken ståt;*  
 Dans une danse avec mainte pompe;  
*Gracerna med lätta vingar*  
 Les Grâces avec légères ailes  
*Ijusligt fælja henne åt.*  
 Agréablement suivent elle avec.

*Dær en gosse, skæn som dagen,*  
 Là un garçon, beau comme le jour,  
*Med en ræst, som andas frægd*  
 Avec une voix, qui respire la joie  
*Slår en drill, som skænt utdragen,*  
 Bat un tremblement, qui joliment prolongé,  
*Ufsøer harpans ton ær hægd.*  
 Au dessus du de la harpe ton est élevé.

*Astrild, tjusande och mächtig*  
 L'Amour, ravissant et puissant  
*Bachus, æfver alla fel,*  
 Bacchus, au dessus toutes fautes,  
*Sielfva Venus, skæn och prægtig*  
 Même Vénus, belle et magnifique  
*i vårt samqvæm taga del.*  
 Dans notre campagne prennent part.

## O D E V I I.

*Askeren, som kan verlden tvinga*  
 Amour, qui peut le monde dompter

*Med en hyacintisk staf,*  
 Avec un de hyacinthe fait bâton,  
*Nædgade mig med sig springa*  
 Força me avec lui sauter  
*Hvart han ville som en slaf.*  
 Où il voulait comme un esclave.

*Æfver buskar, berg och vatten*  
 Sur buissons, montagnes et eaux  
*Han mig grymt i fyrsprång dref:*  
 Il me cruellement dans rapide course faisait aller:  
*Så at jag en gång om natten*  
 En sorte que je une fois pendant la nuit  
*Af en hydra stungen blef.*  
 Par une hydre piqué devius.

*Smärtan sig i känslan lade,*  
 La douleur se dans le sentiment mit.  
*Jag var mer än halfdæd, men*  
 Je étais plus que demi-mort, mais.  
*Astrild vakte mig, och sade:*  
 L'Amour éveilla me, et dit:  
*Lef at læra ælska æn.*  
 Vis pour apprendre à aimer encore.

## O D E V I I I .

*Uti sæmnens ljufva drala,*  
 Dans du sommeil doux l'assoupissement,  
*Och på purpur täcken stræckt;*  
 Et sur de pourpre couvertures de lit étendu,  
*Såg jag Bachus mig hugsvala*  
 Vis je Bacchus me rafraîchir  
*Med et krus, han åt mig ræckt.*  
 Avec un pot, que il à moi a présenté.

*Straxt jag glættigt bærjar springa,*  
 Aussitôt je joyeusement commence sauter,

*Trippande færtjust på tå* (14),  
 Trépignant ravi sur doigt du pied,  
*Och bland vackra flickor svinga*  
 Et parmi belles filles tourner en rond  
*Fær at deras kyssar få.*  
 Pour de leurs baisers recevoir.

*Dærpå några gossar træda,*  
 Après cela quelques garçons marchent,  
*Vackrare æn Bachus, fram,*  
 Plus beaux que Bacchus, en avant,  
*Och mit hvita hår færmæda*  
 Et mon blanc cheveu insultent  
*Fær de skæna til min skam.*  
 Pour les belles à ma honte.

*Jag min lust dem mærka låter:*  
 Je mon desir leur apercevoir laisse:  
*Då min dræm, och alt tog slut!*  
 Alors mon songe, et tout prit fin!  
*Ensam, harmsem.... Må jag åter*  
 Seul, chagrin.... Puissé-je de nouveau  
*Somna godt, och dræma ut* (15)!  
 Dormir bien et songer dehors!

## ODE IX.

*HVILKA ljufva rækverk blandas?....*  
 Quels doux encens se mêlent?....  
*Lilla dufva, ær det du,*  
 Petite colombe, est-ce toi,  
*Som från hægden* (16) *vællukt åndas?*  
 Qui de la hauteur odeur suave respire?  
*Från hvad ælskling far du nu?*  
 De quel favori vas tu maintenant?

(14) Il aurait fallu dire : *På tån*. Sur le doigt du pied.

(15) C'est-à-dire, *finir mon songe*.

(16) La hauteur; c'est-à-dire, d'en haut, du ciel.

*Jag at næjets . magt befalla* \  
 Je pour du plaisir le pouvoir commander  
*Af Anacreon ær sænd*  
 De Anacréon suis envoyée  
*Til Bathyllus , æfver alla*  
 A Bathylle , au dessus tous  
*Uti pragt och skænhet kænd.*  
 Dans magnificence et beauté connu.

*Af Gudinnan på Cytheren*  
 De la Déesse sur Cythère  
*Han mig fær en lofsång fåt ;*  
 Il me pour un chant de louange reçu a ;  
*Och til glædje fær begæren*  
 Et à joie pour les desirs  
*Jag i hans beskickning gåt.*  
 Je dans sa commission allée suis.

*Nu hans bref du ser mig færa ,*  
 Maintenant sa lettre tu vois me porter ,  
*At det måtte skyndadt bli :*  
 Afin que il doive haté devenir :  
*Se'n han lofsat at mig gøre*  
 Après il promis a de me faire  
*Utan minsta drægsma' fri.*  
 Sans moindre délai libre.

*Men om han mig bortt vil jaga ,*  
 Mais si il me de là veut chasser ,  
*Blir jag dock hos honom kvar :*  
 Reste je pourtant chez lui en arrière :  
*Hvarfær flygtig fædan raga*  
 Pourquoi volage la nourriture ramasser  
*I den vildhet , skogen har ?*  
 Dans le sauvage état , que la forêt a ?

*Nu jag hænryckt matad blifver*  
 A présent je ravie rassasiée suis

*Af hans egen æma hand,*  
 De sa propre tendre main,  
*Sjelf han ock mig dricka gifver*  
 Même il aussi à moi boire donne  
*Af sit eget vin ibland.*  
 De son propre vin quelquefois.

*Drucken, dansar jag begærligt*  
 Ivre, danse je pleine de desirs  
*Kring min herre, under lek;*  
 Autour de mon maître, parmi jeu;  
*Ock med mina vingar kærligt*  
 Et avec mes ailes amicalement  
*Hæljer honom, uti smek.*  
 Couvre le, avec flatterie.

*Jag ock soffer på hans lyra.....*  
 Je aussi dors sur sa lyre.....  
*Nog..... Gack bortt : du hårt mit svar :*  
 Assez.... Va-t-en : tu entendu as ma réponse :  
*Redan jag uti min yra*  
 Déjà je dans mon délire  
*Mer æn kråkan sqvalrat har.*  
 Plus que la corneille babillé ai.

## O D E X.

*En gång lilla kärleks guden*  
 Un fois petit d'amour le dieu  
*Gjord af vax af konstens væn (17);*  
 Fait de cire par d'art d'ami,  
*Af en yngling blef mig bjuden,*  
 De un jeune homme fut à moi offert,  
*At jag skulle kæpa den.*  
 Pour que je dusse acheter le.

(17) L'auteur a voulu dire *konstnären*, l'artiste ; mais pour trouver son vers il a changé le sens. Aussi les trois *af* ou *de*, sont une faute qu'on évite avec soin.

*Jag på honom såg och sade:*

Je sur lui regardais et dis :

*Til hvad pris færsæljes han?*

A quel prix est vendu il?

*På sin bondska (18) han tillade:*

Dans son patois il ajoutait :

« Ta'n (19), *det* kommer (20) på er an.

« Prenez-le, il vient sur vous.

« *Bætre ni æn jag må veta*

« Mieux vous que moi devez savoir

« *Hvad en sådan dær ær værd (21)*

« Ce que un tel là est digne ou vaut

« *Jag dærmed ej sjelf (22) kan preta,*

« Je avec cela ne pas même peux marchander,

« *På den konsten aldrig lærd.*

« Dans cet art jamais instruit.

« *Men med honom i min koja*

« Mais avec lui dans ma cabane

« *Jag ej mer tilhøpa bor;*

« Je ne pas plus ensemble habite;

« *Ty alt jævnt så vil han stoja*

« Car toujours de temps en temps alors veut il faire du bruit

« *Som en ståtlig matador (23).* »

« Comme un magnifique matador. »

*Gif då hit den lille skalken;*

Donne donc ici le petit le fripon,

8) *Bondsk*, qui appartient à des paysans.

9) *Ta'n* contraction vulgaire, pour *tag den*, prends-le.

10) *Det kommer an på eder*; c'est à vous à décider.

1) *Ær værd*, il vaut, ou il est digne. *Ær værdig*, seulement dans le d'être digne.

2) Equivaut à *moi-même*.

3) Terme du jeu de l'Hombre;

*Sade jag, se hær en plåt (24).*

Disais je, vois là une plaque.

*Straffet i missgernings balken (25)*

La punition dans du crime chapitre

*Jæmt skall fœlja skælmen åt.*

De près va suivre le fripon avec.

*Astrild! om du ej vil gilla*

Amour! si tu ne pas veux autoriser

*Mina æma kænsiors svall,*

Mes tendres des sentiments gonflements,

*Skall jag steka dig så illa,*

Vais je griller te si mal,

*At du ynkligt smælla skall.*

Que tu misérablement fondre vas.

## ODE XI.

*FLICKOR til mig säga sagta:*

Filles à moi disent à voix basses:

*Gamla gubbe, var ej kær,*

Vieux vieillard, sois ne pas amoureux,

*Tag en spegel och betragta*

Prends un miroir et contemple

*Hur din hjessa skallig ær.*

Comme ton sommet de la tête chauve est.

*Jag dock intet mera frågar*

Je pourtant rien plus demande

*Efter några lumpna hår,*

Après quelques misérables cheveux,

(24) *Plåt*, plaque; c'est une plaque de cuivre, une monnaie.

(25) *Balk* est une poutre. Comme les premières lois de Suède étaient courtes, on les écrivait sur les poutres de la maison: de là est venu la formation du mot *balk* dans le système juridique, savoir *chapitre*, ou, veut, *livre* de la commune loi, *Allmöenna lagen*.

On brûle en Suède les corps des INCENDIAIRES, après leur exécution



*Blott som jag til grafven tågar,*  
 Seulement, comme je vers le tombeau marche,  
*Jag alt mera næge får.*  
 Je toujours plus plaisir reçois.

## O D E X I I.

*HæR du pladdersjuka spala,*  
 Ecoute, toi, de babil malade hirondelle,  
*Som færtæt mig stændigt gaf;*  
 Qui chagrin à moi toujours donna;  
*Skall jag fær at dig betala,*  
 Dois je pour de te payer,  
*Klippa dina vingar af.*  
 Couper avec ciseaux tes ailes de.  
  
*Eller skall jag tungan skæra*  
 Où } dois je la langue couper avec couteau  
*Utur\* alsen uppå dig (26).*  
 Dehors le cou sur toi.  
*Och som Tereus verlden læra,*  
 Et comme Térée le monde enseigner,  
*At jag kunnat hæmna mig.*  
 Que je pu ai venger me.

*Du min ljufva dræm færstærde*  
 Tu mon agréable songe troublas  
*Med din yra morgonræst.*  
 Avec ta délirante de matin-voix.  
*Och med sæmnen hastigt færdæ,*  
 Et avec le sommeil rapidement emmènes,  
*Den jag ælskar, från mit bræst.*  
 Lequel je aime, de ma poitrine.

## O D E X I I I.

*Om Cybeles hæmd man sjungit,*  
 De de Cybèle vengeance on chanté a,

---

*Halsen på dig*, le cou sur toi. Cette manière de parler est proscrite  
 style : on doit dire *din hals*, ton cou.

*Och om Attys : Huru han*  
 Et de Athys : Comme il  
*Under galna skry har sprungit*  
 Avec enragés cris a sauté  
*Hvarken quinna, eller man.*  
 Ni femme, ni homme.

*Andre, utaf Clari kælla*  
 Autres, de de Clarus fontaine  
*Dricka, fæer at sluga bli :*  
 Boivent, pour de prudents devenir :  
*Men dess visdoms-droppar fælla*  
 Mais d'elle de sagesse gouttes font tomber  
*I et phebiskt raseri.*  
 Dans une phébique rage.

*Jag blott nær mig Bachus tjusar,*  
 Je seulement quand me Bacchus ravit,  
*Och en skænhæt se'n dærtil*  
 Et une beauté encore à cela  
*Lifvets balsam åt mig frusar,*  
 De la vie baume à moi verse à écumer,  
*Då jag yra, yra vill.*  
 Alors je délirer, délirer veux.

*Nota.* Il a paru une Grammaire danoise en français: Nous avons aussi une traduction française de la grammaire suédoise de *Sahlstedt*. Elle a paru à Stockholm, chez *Askergren*, libraire du prince de Suède. L'académie des sciences avait approuvé, en juin 1769, l'ouvrage de *Sahlstedt*.

Fin des Odes d'Anacréon, en suédois.

**TRADUCTION**

**INTERLINÉAIRE**

**DU COMMENCEMENT**

**DE LA**

**TRADUCTION ALLEMANDE**

**DES**

**CONSEILS D'UN PÈRE**

**A SON FILS,**

**PAR MURET.**

## LEHREN AN DIE JUGEND.

## LEÇONS A LA JEUNESSE.

## I.

*S*OHN, willst du glücklich seyn, wohlan, so høre,  
 Fils veux tu heureux être, eh bien, écoute,  
*So præge früh den väterlichen rath*  
 Imprime de bonne heure le paternel conseil  
*Dir ins gemüth; doch wisse, nicht die lehre*  
 A toi dans l'esprit; cependant sache, que ne pas la leçon  
*Führt dich zum ziele, nur die that.*  
 Conduit toi au but, seulement la action.

## II.

*Zuerst verehere Gott aus reinem herzenstribe,*  
 Dabord honore Dieu du pur penchant du cœur,  
*Sein bild sind deine eltern hier;*  
 Son image sont tes parents ici;  
*Auch deinem lehrer, söhn, gebühret dank und liebe,*  
 Aussi à ton instituteur, fils, est du reconnaissance et amour,  
*Ein zweiter vater sei er dir.*  
 Un second père soit il à toi.

## III.

*Sei stets der wahrheit treu. In deinem leben*  
 Sois toujours à la vérité fidelle. Dans ta vie  
*Lass deinem mund die lüge nicht entweihn;*  
 Laisse à ta bouche le mensonge ne pas échapper;  
*Sie schændet uns. Gesteh den fehltritt ein,*  
 Il déshonore nous. Avoue la faute,  
*So ist er dir schon halb vergeben.*  
 Alors est elle à toi déjà à demi pardonnée.

(\*) Ces vers allemands ont paru à Paris, chez Treuttel et Würtz, en l'an vii.  
 Le C. François de Neufchateau les a traduits en vers français. On présente

## CONSEILS D'UN PÈRE A SON FILS, PAR MURET.

L' I N S T I T U T I O N  
D E S E N F A N T S.

## I.

**M**on fils, pour être heureux, comment faut-il s'y prendre ?  
 Si tu veux l'écouter, ton père t'en instruit.  
 Retiens bien sa leçon ; mais c'est peu de l'apprendre :  
 Il faut que ta conduite en exprime le fruit.

**D**um tener es, Murete, avidis hæc auribus hauri :  
 Nec memori modò conde animo, sed et exprime factis.

## I I.

**A**vant tout, rends hommage au Créateur suprême.  
 Après Dieu, de tes jours révère les auteurs.  
 Honore tes parents. Dans tes maîtres, de même,  
 Vois tes premiers amis et tes vrais bienfaiteurs.

**I**mprimis venerare Deum : venerare parentes :  
 Et quæ ipsa loco tibi dat natura parentum.

## I I I.

**G**arde-toi de mentir : cette habitude est vile.  
 Elle aggrave les torts qu'elle veut déguiser.  
 La fraude est toujours basse et n'est jamais utile,  
 Au lieu qu'un franc aveu peut tout faire excuser.

**M**entiri noli, numquam mendacia prosunt.  
 Si quid peccaris, venia est tibi prompta fatenti.

*ici au public les vers français et les vers latins. Muret a composé ces vers latins pour son neveu.*

## I V.

*An jedem tag erweitre dir dein fleiss  
A chaque jour agrandit à toi ton industrie  
Des wissens unbegränzte sphære.*

*Du savoir l'illimitée sphère.*

*Was gleichet dem genuss des manns, der vieles  
Qui est-ce qui ressemble à la jouissance de l'homme, qui beaucoup  
weiss?  
sait?*

*Wo führt ein schönrer pfad zum reichthum und zur ehre?  
Où conduit un plus beau chemin à la richesse et à l'honneur*

## V.

*Verweisst man dir, wærs auch mit bitterkeit,  
Reproche on à toi, fut-il aussi avec amertume,*

*Ein unrecht, danke dem, der unverhohlen*

*Un tort, remercie celui, qui manifestement*

*Dich dir enthüllt, und gib ihm nie gelegenheit*

*Te à toi découvrir, et donne lui ne jamais occasion*

*Dir dem verweiss zu wiederholen.*

*A toi le reproche de répéter.*

## V I.

*Misstrauve dem verschmizten freund,*

*Méfie-toi du politique ami,*

*Der deiner fehler schont; er ist ein heuchler.*

*Qui ton défaut ménage; il est un bourreau. (hypocrite)*

*Man straft ein liebes kind. Ein frecher schmeichler*

*On punit un chéri enfant. Un hardi flatteur*

*Ist schlimmer, als ein frecher feind.*

*Est plus funeste, que un hardi ennemi.*

## V I I.

*Kann eitles lob erst einmal dich berücken,*

*Si peut une vaine louange d'abord une fois te décevoir,*

*So währt die täuschung fort; drum sei auf deiner hüt*

*Alors s'opiniâtre la tromperie; donc sois sur ta garde*

*Aus deiner schwæche schæpft der schlaue schalk den muth*

*Sur ton faible conçoit le rusé matois la assurance*

*Dich immer enger zu bestriken.*

*Toi toujours plus étroitement de enlacer,*

## I V.

que jour , sans manquer , exerce ta mémoire.  
 il rien de plus doux que de beaucoup savoir ?  
 ude peut donner la fortune et la gloire ;  
 science est encor au dessus du pouvoir.

ce libens. Quid dulcius est quàm discere multa?  
 centem comitantur opes , comitantur honores.

## V.

uelqu'un d'une faute a daigné te reprendre ,  
 ds-lui grace , et surtout tâche de profiter  
 service amical qu'il a voulu te rendre ,  
 ne l'exposant pas à te le répéter.

uis te objurget , malè cùm quid feceris , illi  
 tiam habe , et ne iterùm queat objurgare , cayeto.

## V I.

crois pas , en aveugle , à la feinte caresse  
 celui qui te flatte , et qui veut te trahir.  
 corrige un enfant , quand il nous intéresse :  
 ager ses défauts , mon fils , c'est le haïr.

temerè hunc credas , tibi qui blanditur , amicum.  
 cantem puerum quisquis non corrigit , odit.

## V I I.

l'adulation tend des pièges qu'on aime ;  
 ne fois on y tombe , on n'en peut échapper.  
 des flatteurs n'est rien , sans notre faible extrême ;  
 e trompent que ceux qui se laissent tromper.

semel incautum blando sermone fefellit ,  
 idem , dabitur quoties occasio , fallit.

## V I I I.

*Nicht jedem schenkt ein weiser mann,  
 Ne pas à chacun donne un sage homme,  
 Auch weigert er nicht jedem seinen glauben;  
 Aussi refuse il ne pas à chacun sa confiance;  
 Das erste thut ein thor, das zweite kann  
 La première chose fait un fou, la seconde peut  
 Sich nur ein misantrop erlauben.  
 Se seulement un misanthrope permettre.*

## I X.

*Wer böses thut, kann dem gericht  
 Qui mal fait, peut à la justice  
 Der menschen zwar entgehn, ihr aug hat seine schrank  
 Des hommes à la vérité échapper, leur œil a ses bornes  
 Allein das aug des forschers der gedanken,  
 Seulement le œil du scrutateur des pensées,  
 Und sein gewissen täuscht er nicht.  
 Et sa conscience trompe il ne pas.*

## X.

*Hat ein geheimniss dir ein freund vertrauen wollen,  
 A un secret à toi un ami confier voulu,  
 So bleib es unverlezt in deiner brust verwahrt;  
 Alors reste il inviolable dans ton sein conservé;  
 Und wenn des schwæzers mund dein eignes offenbart,  
 Et quand du babillard la bouche ton propre découvre,  
 So denk: Ich hätte selbst am ersten schweigen sol  
 Alors pense: Je eusse moi-même le premier me taire d*

## X I.

*Entferne deinen blik von jedem gegenstand,  
 Eloigne ton regard de chaque sujet,  
 Vor dem die zarte scham erræthet.  
 Devant lequel la tendre pudeur rougit.  
 Durchs auge geht ein weg ins herz; wie o,  
 Par l' œil va un chemin dans le cœur; combien soi  
 schon fand  
 déjà trouva  
 Dæs gift ihn, das die unschuld tædet!  
 Le poison le, qui la innocence tue!*



## V I I I.

Un misanthrope aigri ne se fie à personne ;  
 Un fou croit ~~le~~ le monde. Ils ont tort tous les deux.  
 Le soupçonneux mérite aussi qu'on le soupçonne ,  
 Et le sort du crédule est toujours hasardeux.

Nec cuivis sapiens , nec nulli credere debet.  
 Fallitur alter sæpè , fidem sibi detrahit alter.

## I X.

Si tu commets le mal , seulement en idée ,  
 Songe de quels regards tu dois être aperçu.  
 La vigilance humaine est en vain éludée :  
 Dieu voit tout ; l'œil de Dieu ne peut être déçu.

Si quid fortè mali facies , aut mente volutes ,  
 Ut lateas homines , certè Deus omnia cernit.

## X.

D'un secret confié respecte le mystère.  
 Des amis éprouvés ont sur toi du crédit ;  
 Tu leur ouvres ton cœur ; mais , toi-même il faut taire  
 Ce que tu ne veux pas qui puisse être redit.

Non nisi spectatis arcana sodalibus effer :  
 Quodque tacere voles alios , prius ipse taceto.

## X I.

Garde ta vue , afin de garder ta pensée.  
 Des objets indécents ne sois pas curieux.  
 Lorsque l'honnêteté d'un spectacle est blessée ,  
 Le cœur des spectateurs se corrompt par leurs yeux.

Si il cupidè specta , nisi quod fecisse decorum est :  
 Urpia corrumpunt teneras spectacula mentes.

## X I I.

*Verschleuss dein ohr dem frechen scherz,*  
 Ferme ton oreille au lascif badinage  
*Und fleuch den wilden kreis der sittenlosen jugend;*  
 Et fais le grossier cercle de l'immorale jeunesse;  
*Ein schlüpfriges gespræch verführt das sichre herz,*  
 Un chatouilleux entretien corrompt le tranquille cœur,  
*Und wird ein schlaftrunk für die tugend.*  
 Et devient une potion dormitive pour la vertu.

## X I I I.

*Fællt dir das lernen schwer, wird dir, mein sohn,*  
 Paroît à toi l' étude difficile, à toi, mon fils,  
*Der keim der wissenschaft gleich bitter schmeken,*  
 Le germe de la science quoique amer éprouvera,  
*So lass dich nichts in deinem fleisse schrecken;*  
 Mais laisse te ne pas dans ton application effrayer;  
*Er bringt dir süsse frucht zum lohn.*  
 Elle porte à toi doux fruit pour récompense.

## X I V.

*Vergeude keinen tag. Mit eitelm spiel verdorhen,*  
 Prodigue nul jour. Avec vain jeu consumé,  
*Læsst er nur reue, schaam und ekel in der brust,*  
 Laisse il seulement repentir, honte et dégoût dans le cœur  
*Bei büchern zugebracht, erfüllt er sie mit lust,*  
 Avec les livres employé, remplit il le avec plaisir,  
*Und noch der greis geniesst, was sich der knab erworben.*  
 Et encore le vieillard jouit, ce que à soi le enfant acquis a.

Fin des Conseils, par Muret.

## X I I.

A tout discours impur ferme aussi ton oreille,  
Et de qui s'en amuse évite l'entretien.  
Quand la pudeur s'endort, la débauche s'éveille;  
Jamais son style affreux ne doit être le tien.

Averte impuris procul ô sermonibus aures:  
Et qui illis gaudent, horum consortia vita.

## X I I I.

C'est l'étude, ô mon fils ! qu'il faut que tu préfères:  
Combien de ses trésors tu dois être jaloux ?  
Ses racines, d'abord, te sembleront amères;  
Mais, dans peu, tu verras que les fruits en sont doux.

Principio studii radix inamæna videtur,  
Sed profert dulces parvo post tempore fructus.

## X I V.

As-tu joué ? .... du temps c'est un abus frivole ;  
Que t'en reste-t-il ? Rien ; peut-être des regrets.  
As-tu lu ? .... de l'emploi de ce temps qui s'envole,  
L'utile souvenir ne s'efface jamais.

Ludo indulsisti ? Subitò evolat illa voluptas.  
Legisti ? Utilitas studio percepta manebit.

Fin des Conseils, par *Muret*.



---

E S S A I  
DE TRADUCTION  
INTERLINÉAIRE  
DE L' H É B R E U (1).

---

VERSION INTERLINÉAIRE  
DE QUELQUES PSEAUMES,  
ET AUTRES MORCEAUX HÉBREUX.

---

A V E R T I S S E M E N T.

En donnant cette version interlinéaire, nous n'avons pas cru devoir écrire le texte de droite à gauche, comme dans l'hébreu ordinaire, mais de gauche à droite, comme en latin et en français, parce que nous employons que les caractères de ces deux dernières langues. Selon la méthode de *Masclé* et du P. *Hougan*, nous ajoutons, pour faciliter la prononcia-

---

1) Je dois cet Essai à l'amitié d'un savant modeste, qui ne m'a pas permis de le nommer. (Note de A. M. H. B.)

tion, les lettres auxiliaires ou qui suivent l'initiale l'*a*, par exemple, dans *lamed*. Ce système de lecture nous a paru préférable à celui que propose le P. Girardeau, jésuite, de placer la lettre *o* après la lettre initiale; ce qui nous a semblé trop monotone. Ceci, au reste, devient fort indifférent, puisque nous avons perdu la véritable prononciation de l'hébreu, et peut-être du grec et du latin. Pour ne point confondre cette lettre auxiliaire avec la lettre radicale, ou plutôt avec la lettre qui se trouve seule dans le mot hébreu, nous l'avons marquée d'un accent aigu, á, etc.; il s'ensuit que nous représenterons,

1. א a. Aleph par a.
2. ב b. Beth — bé.
3. ג g. Ghimel — ghi.
4. ד d. Daleth — dá.
5. ה e. He — e.
6. ו ou. Vau — ou.
7. ז z. Zaïn — dzá.
8. ח ē Heth — ê (*e long.*)
9. ט t. Teth — té.
10. י i. Iod — í.
11. כ c. Chaph — chá.

12. ל l. Lamed — lá.
13. מ m. Mem — mé.
14. נ n. Nun — nú.
15. ס s. Samech — sá.
16. ע ā. Aïn — â (*a long.*)
17. פ f. Phé — phé.
18. צ t. Tsadé — tsá.
19. ק k. Koph — kó.
20. ר r. Ress — ré.
21. ש s. Ssin — ssí.
22. ת t. Thau — thá.

Si la lettre initiale est suivie d'une voyelle, nous supprimerons l'auxiliaire, comme inutile. Les *e* qui ne seront point marqués d'un accent aigu, doivent néanmoins se prononcer comme en latin; la langue française étant la seule qui ait des *e* muets. *Nu* se prononcera *nou*. La version interlinéaire est non-seulement littérale, mais sans construction, ce que permet-

ait la simplicité de la langue hébraïque ; seulement cette version est suivie après chaque Pseaume d'une traduction en meilleur français. Nous donnerons dans la suite , après chaque verset , les racines de chaque mot ; et, lorsqu'on sera familiarisé avec un grand nombre de mots , on étudiera presque sans peine la forme des caractères hébreux , qui , dans les commencements , rebutent quelques personnes qui voudraient apprendre cette langue , et alors ils pourront le lire dans les livres ordinaires que nous ne prétendons pas suppléer , mais à la lecture desquels nous voulons donner comme une *Introduction*.

Après les Pseaumes , on trouvera l'interprétation du premier cantique de Moïse et de deux passages du Livre de Job. Ce cantique , la plupart des pseaumes et plusieurs chapitres des prophètes , etc. sont , au jugement des savants les plus distingués , supérieurs pour la poésie et l'éloquence à tout ce qui nous reste de l'antiquité profane. On ne doit point être surpris qu'un habile rhéteur Grec (*Longin*) ait cité Moïse pour donner un modèle de sublime : d'ailleurs , nous ne connaissons point de plus anciens livres que ceux de Moïse surtout , et ce titre devrait suffire pour engager au moins certains savans à consacrer à leur lecture quelque partie du temps qu'ils prodiguent à la recherche du sens que peuvent avoir quelques passages obscurs de quelque ancien auteur Grec, Arabe, etc. Cette antiquité , au reste , est bien peu de chose , ainsi que ce mérite oratoire ou poétique , en comparaison de l'utilité qu'on peut retirer des livres sacrés ; mais

ce n'est pas ici le lieu de prouver leur importance. Il y a quelques siècles, c'était la mode parmi nous de ne s'occuper qu'à composer des commentaires et des paraphrases sur ces mêmes livres : aujourd'hui, on donne dans un excès opposé ; on les néglige presque entièrement : d'autres sciences se sont emparées de toute la faveur publique, et on craindrait de se rendre ridicule, si on consacrait quelques instants à des études dont nos pères s'occupaient, pour ainsi dire, toute leur vie. Si nous prétendons que ces sciences à la mode sont si importantes que toutes les autres deviennent inutiles, on pourrait nous répondre, 1.<sup>o</sup> que l'expérience nous apprend que tout goût exclusif mène à l'ignorance ; 2.<sup>o</sup> que ce n'est point à nous à décider si les sciences qui nous occupent aujourd'hui sont infiniment plus utiles que celles qu'on cultivait autrefois, ou que celles que l'on cultivera peut-être un jour ; nous serions juges et parties tout-à-la-fois, et aucun siècle n'a le droit de dire aux autres : *Je suis plus éclairé que vous, et mes décisions doivent être des lois* ; 3.<sup>o</sup> enfin, les autres peuples ne partagent pas avec nous ce mépris pour ces mêmes études, et pour d'autres études (2) que nous négligeons, et dont il

---

(2) L'histoire, la morale, la partie la plus importante de la métaphysique, plusieurs parties de la science des antiquités, l'étude approfondie des langues anciennes, toutes les sciences dont les livres que nous traduisons ici sont comme la base et le fondement, etc. Voyez dans le tome xvi, in-4.<sup>o</sup>, page 11 de l'Histoire de l'Académie des inscriptions, le discours aussi éloquent que bien raisonné de M. de Foncemagne, sur les inconvénients du goût exclusif pour la botanique, la chimie et les mathématiques.

Nous n'ajouterons plus qu'une réflexion. On ne peut adopter les systèmes



desirer, pour plusieurs raisons, que l'on voie le renaître parmi nous.

chons de ne plus mériter le reproche que le *sa-Harles*, auteur de la nouvelle édition de la *Bi-réque grecque* de *Fabricius*, nous fait dans les gomènes de sa *Notitia litteraturæ romanæ*, imprimée à Leipsick, en 1789, in-8.º.

donnant la liste des savants les plus illustres de s les nations, il ajoute ce qui suit :

« Parmi les Français qui aujourd'hui négligent en-ement l'étude des belles-lettres, dans laquelle ils aient, pour ainsi dire, seuls autrefois, on comptoit *Muret*, les *Rigault*, les *Pithou*, les *Bignon*, etc. »  
proche, il faut l'avouer, ne concerne point un nombre d'hommes de lettres qui nous restent en-et qui sont parmi nous les derniers des Romains. us observerons aussi que l'entière décadence des

x de quelques bibliographes, dont les intentions ne sont point suspectes, nt le plan proposé depuis deux ou trois ans pourrait cependant, par on en ferait par la suite, tendre à reléguer dans un coin obscur du bibliographique, les livres qui, depuis plus de trois mille ans, sont *saints*, et qui doivent y occuper le premier rang et la place la plus étendue, sans la religion, il n'y a point de société paisible, et que la mo-tienne, quand les gouvernements l'ont fait observer, a rendu les peuples s si supérieurs aux anciens pour la bienfaisance et l'humanité.

anciens bibliographes du dernier siècle, tels que les *Mercier de Saint-les Martin*, les *Didot*, les *Lottin*, les *Le Clerc*, les *Hérissant*, les *Tilliard*, les *Debure* et les *Barrois*, ont placé avec raison au premier uns leurs catalogues, les livres saints, les preuves de l'existence de Dieu, onnaires et la théologie; ils disaient comme Virgile :

*Ab Jove principium Musæ, Jovis omnia plena.*

études ecclésiastiques est l'oubli de l'histoire de la bienfaisance. Combien il y a peu d'hommes qui connaissent tous les traits d'humanité consignés, 1.<sup>o</sup> dans les *Annales de la Charité chrétienne*, par le feu P. *Richard*, imprimées à Lille, chez *Danel*; 2.<sup>o</sup> dans les autres livres cités dans les notes mises ensuite de la préface des *Distiques de Caton, publiés en vers latins, français et allemands*, avec une traduction interlinéaire de ces derniers, à Paris en l'an VII, chez *Honnert*, par *A. M. H. B.*

Ces Distiques et l'Essai d'un nouveau Cours de langue allemande, contenant le poème des quatre âges de Zacharie, se trouvent aujourd'hui chez *Caillot*, imprimeur, rue du Cimetière-Saint-André, n.<sup>o</sup> 6.

Combien il y a peu d'hommes, qui connaissent seulement les noms d'une foule d'hommes bienfaisants, dont les articles se trouvent dans le Dictionnaire des Hommes illustres de la Provence, imprimé à Marseille, chez *Mossy*, en 1786!

Combien il y a peu de personnes qui connaissent les Vies de mesdames *Legras*, de *Miramion*, de *Montmorency*, *Acarie*, de *Pollation*, qui se trouvent dans l'ouvrage qui a paru à Paris, chez la veuve *Nyon*, en 1801, sous ce titre : *Des Services que les Femmes peuvent rendre à la religion*.

On ne peut être véritablement instruit de l'histoire sans avoir lu la *Vie des Saints*, par *Butler*, dont *Godescard* nous a donné la traduction.



---

# THE LIM. LES PSEAUMES.

## P S E A U M E I.

*Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum.*

1. **A**SSIRI eaiss assír la elác bâtsáth  
Heureux l'homme qui n'est (3) pas allé dans le conseil  
réssáim, oubédáréc étaïm la ámed,  
des impies, et qui dans le chemin des pécheurs ne s'est pas arrêté,  
oubéméssíb látsim la issíb.  
et dans la chaire des moqueurs ne s'est pas assis.

2. **Chi-am** béthouréth IEOUÉ éphétsou, oubéthouréthi  
Mais dans la loi de JÉHOVA est son plaisir, et dans sa loi  
ieghe ioumém oulile.  
il méditera jour et nuit.

3. **Oueie** châts ssíthoul al phélaghi  
Et il sera comme un arbre planté le long des ruisseaux  
mim assír phériou ithán bâthou, oualeou la  
d'eaux qui son fruit donnera en son temps, et sa feuille ne  
iboul, ouchál assír iâsse itsalié.  
échera pas, et tout ce qu'il fera, réussira.

4. **La** chán eréssáim, chí-am cháméts  
Ne seront pas ainsi les pécheurs, mais comme une poussière  
assír thádáphénou roué.  
que chasse le vent.

---

(3) On met en italique, dans cette traduction, les mots qui ne sont pas dans l'hébreu. (Note de A. M. H. B.)

5. **Âl**      **chân**      **la**      **ikómou**      **ressâim**      **béméssiphét,**

C'est pourquoi ne s'élèveront *pas* les impies au jugement,

**ouétaïm**      **bâdâth**      **tsádikim.**

et les pécheurs dans l'assemblée des justes.

6. **Chi**      **ioudâ**      **IEOUE**      **dâré**      **tsádikim,**      **oudâré**

Parce que connaît **JEHOVA** la voie des justes, et la voie

**ressâim**      **thabéd.**

des impies périra.

## T R A D U C T I O N    S U R    L ' H É B R E U .

### P S E A U M E    I .

4. **H E U R E U X** l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies ; qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans la chaire *contagieuse* des libertins.

2. Mais qui place toute son affection dans la loi du **S E I G N E U R** (4), et qui médite cette loi jour et nuit.

3. Il sera comme un arbre planté proche le courant des eaux, qui portera son fruit en son temps, et dont la feuille ne tombera jamais. Tout ce qu'il entreprendra aura un heureux succès.

4. Il n'en sera pas ainsi des pécheurs ; mais ils seront comme une vile paille qu'emporte le vent ;

5. C'est pourquoi les impies ne pourront pas subsister au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;

6. Car **JEHOVA** connaît la voie des justes, et la voie des impies périra.

---

(4) Le texte porte **DE JEHOVA**.

ACINES et autres parties du discours du 1.<sup>er</sup> Pseaume.

*Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum.*

*Mots du premier verset.*

1. A'ssír, être heureux. Assíri, 1.<sup>o</sup> heureux ; 2.<sup>o</sup> félicités.
2. Aiss, homme. L'e est paragogique ou sans signification.
3. Assír, pronom relatif qui, etc.
4. La, particule négative, non.
5. Elác, il a marché.
6. Bâtsáth, de bé, dans ; iâts, il a conseillé. D'où âtse, conseil qui devient âtsáth dans la construction, du génitif qui suit.
7. Réssâim, de réssâ, 1.<sup>o</sup> méchant, 2.<sup>o</sup> condamner. Indique le génitif pluriel.
8. Oubédáréc, ou et. Particule conjonctive, bé, dans. Daréc, 1.<sup>o</sup> il est allé, 2.<sup>o</sup> voie.
9. Êtáim, de éta, 1.<sup>o</sup> pécher, 2.<sup>o</sup> pécheur.
10. Améd, il s'est arrêté.
11. Oubémoussíb, de moussíb, siège. Issíb, s'asseoir. L'm ajouté, et l'i se change en ou.
12. Lâtsim, de louts, se moquer : l'ou supprimé.

*Mots du second verset.*

1. Chi, parce que ; am, si : chî-am, mais.
2. Béthoureth, de ire, il a enseigné ; d'ou thoure, la loi, en construction thoureth.
3. Iéoua, de eie, être.
4. Êphétsou, de éphe, 1.<sup>o</sup> plaisir, 2.<sup>o</sup> il s'est plu. Ou est fixe masculin de la troisième personne.
5. Ieghe, de eghe, méditer.
6. Ioumém, de ioum, jour ; l'm redoublé pour la continuité de la chose.
7. Oulile, de lil, nuit. L'e est paragogique.

7. Thouréth IE OUE, etc.  
La loi de JEHOVA, etc.

P S E A U M E XIX (18 de la vulgate).

1. LES cieux racontent la gloire du Très-Haut, et le firmament annonce l'ouvrage de ses mains.

2. Le jour le révèle au jour, et la nuit le manifeste à la nuit.

3. Ce n'est point un langage *ordinaire*, ce ne sont point paroles qui frappent l'oreille, et leur voix ne se fait point entendre à la manière accoutumée (6).

4. Cependant le son de cette voix s'est fait entendre de toute la terre, et leurs paroles ont retenti jusqu'aux extrémités de l'univers.

*Dieu* a placé dans les cieux la tente du soleil.

5. Et celui-ci comme un époux sort de sa couche nuptiale et s'élance comme un géant pour parcourir sa carrière.

6. Il prend sa course d'une extrémité des cieux, et s'avance jusqu'à l'autre extrémité. Personne ne peut se dérober à sa chaleur.

7. La loi de JEHOVA, etc.

P S E A U M E CX.

*Dixit Dominus Domino meo, etc.*

1. NAM IE OUE Ladáni, ssib limini,  
A dit JEHOVA à Adonai, (7) asseyez-vous à ma droite  
âd assith aibic edám lárégilic.  
jusqu'à ce que je place vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

(6) La vulgate dit au contraire qu'elle se fait entendre, mais le sens général est toujours le même.

(7) C'est-à-dire, à mon Seigneur.

2. Méte                      âdzâc                      issilé IEoue Métsioun,  
Le sceptre (8) de votre puissance enverra JEHOVA de Sion,  
réde      békóréb                      aibic.

vous régnerez au milieu de vos ennemis.

3. Améc                      núdábéthi                      bioum                      éilâc  
Avec vous j'ai signalé mes dons au jour de votre force  
berâri                      kódâss,                      méré<sup>m</sup>                      messer                      ilâ-  
sur ma montagne sainte : de mon sein avant l'aurore je vous  
dáthic.  
ai engendré.

4. Nússibâ                      IEoue,                      oula                      iném,                      athe  
Il l'a juré JEHOVA, et ne se repentira pas; vous êtes  
chen                      lâoulâm                      âl                      dábéréthi                      Mélâchi-Tsâdak.  
prêtre éternellement selon l'ordre de Melchi-Sedeck (9).

5. Adâni                      âl                      iminúc,                      méts                      bioum                      aphou  
Adonâi est à votre droite, il brisera au jour de sa colère  
mélâchim.  
les rois.

6. Idin                      béghouim                      méla                      ghaiouth;                      méts  
Il jugera les nations dans les immenses vallées; il brisera  
rassim                      âl                      aréts                      rébe.  
les têtes de ses ennemis sur la terre entière.

7. Ménél                      bédâré<sup>c</sup>                      issít<sup>he</sup>,                      âl - chán  
Des eaux du torrent dans son chemin il boira, c'est pourquoi  
imim                      rass.  
il élèvera sa tête glorieuse (Sa gloire sera le prix de ses souffrances).

*Nota.* Le troisième verset de ce psaume est fort difficile. Les Septante

---

(8) La construction est : JEHOVA enverra de Sion le sceptre de votre puissance.

(9) C'est-à-dire, le roi de paix.

ont lu núdabéth : *l'empire, la principauté*, bedári kódás : *dans les splendeurs des saints*. Lác tél iládáthác, qu'on lit dans le texte ordinaire, est expliqué par : comme la rosée a été votre naissance. Symmaque a lu comme le P. Houbigant que nous avons suivi.

2.<sup>o</sup> Au verset 6, on lit dans le texte ghouriouth : *de ruines, de cadavres*, et on traduit méla par *il remplira*. On lit aussi rass, au singulier.

### TRADUCTION DU PSEAUME PRÉCÉDENT.

1. J E H O V A a dit à mon Seigneur (Adonaï) : *Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye mis vos ennemis sous vos pieds (J'aye réduit vos ennemis à vous servir de marchepied).*

2. J E H O V A fera sortir de Sion le sceptre de votre empire; vous régnerez au milieu de vos ennemis.

3. J'ai fait éclater sur vous toute ma gloire sur ma montagne sainte, au jour de votre puissance; je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

4. J E H O V A en a fait le serment, et il ne se repentira pas; vous êtes le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisedec.

5. Adonaï est à votre droite; il brisera les rois au jour de sa vengeance.

6. Il jugera les nations rassemblées dans les immenses vallées, et il brisera la tête *de ses ennemis* sur toute la terre.

7. Il boira pendant tout le chemin *de cette vie* des eaux du Torrent; et *ensuite*, il élèvera sa tête glorieuse (10).

(10) C'est-à-dire, *sa gloire sera le prix de ses souffrances.*





P S E A U M E C X V I I.

*Laudate Dominum omnes gentes, etc.*

1. ELALOU ath (11) IE O U E, chál ghouim, ssibéoue  
Louez J E H O V A, ô toutes les nations, louez-le  
chál eamim.  
tous les peuples.

2. Chi ghíber alínou ésádou, ouaméth  
Parce que a été affermie sur nous sa miséricorde, et la vérité  
I E O U E lâoulám. Elálou Ie (Allelu-ia).  
de J E H O V A demeure éternellement. Louez Dieu (l'Etre).

TRADUCTION DU PSEAUME CXVII.

1. Que toutes les nations louent J E H O V A ; que tous les  
peuples le louent (Louez, etc.).

2. Parce qu'il a signalé sa miséricorde envers nous, et que  
la vérité des promesses de J E H O V A est immuable et éter-  
nelle. Louez Dieu (Allelu-ia).

P S E A U M E C X X V I I I.

*Beatus vir qui timet Dominum, etc,*

1. A S S Í R I chál (12) ira I E O U E, eelac bédá-  
Heureux celui qui craint J E H O V A, qui marche dans  
réchiou.  
ses voies.

(11) *Ath* n'est qu'une préposition indiquant que le mot suivant est à l'accu-  
satif.

(12) *Chal* signifie tous.

## 304 TRADUCTION INTERLINÉAIRE

2. Ighiâ cháplic chi thachal, <sup>assf-</sup>

Le travail de vos mains parce que vous mangerez, vous êtes  
ric, outoub lác.  
heureux, et le bonheur sera à vous.

3. Assíthác chághíphén phérie birécháthi

Votre femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur  
bithác, bénic chássítháli dzithím  
de votre maison, et vos enfants comme des plantations d'oliviers  
sábib lássílénúc.  
autour de votre table.

4. Ene chi chán ibéréc ghíber ira IEOUÉ

Voilà en effet qu'ainsi sera béni l'homme qui craint JEHOVA.

5. Ibéréchán IEOUÉ métzioun, ourae

Vous bénira JEHOVA du haut de Sion, et vous jouirez  
bétoub Iroussílám chál imi élic.  
des biens de Jérusalem tous les jours de votre vie.

6. Ourae bénim lábénic, ssfloum ál Issíral.

Et vous verrez les enfants de vos enfants, et la paix sur Israël.

## TRADUCTION DU PSEAUME CXXVIII.

1. HEUREUX celui (quiconque) qui craint JEHOVA, et  
qui marche dans ses voies.

2. Vous vous nourrirez du travail de vos mains, vous serez  
heureux et comblé de biens.

3. Votre femme sera comme une vigne féconde, dans l'en-  
ceinte de votre maison; et vos enfants comme des plants d'oli-  
viers, autour de votre table.

4. C'est ainsi, en effet, que sera béni celui qui craint JEHOVA.

5. JEHOVA vous bénira du haut de Sion, et vous jouirez  
de tous les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie ;

6. Et vous verrez les enfants de vos enfants, et la paix dans  
Israël.

P S E A U M E C X X X V I I.

*Super flumina Babylonis, etc.*

1. <sup>A</sup>Al nerouth Bébél, ssím issibenou,  
Le long des fleuves de Babylone, là nous nous sommes assis,  
Chím béchinou, bédzácharérou at Tsioun.  
aussi nous avons pleuré, en nous ressouvenant de Sion.

2. <sup>A</sup>Al ârébim béthouche thálinou  
A ses saules, au milieu d'elle, nous avons suspendu  
ánúrouthinou.  
nos harpes.

3. Chí ssím ssalounou ssoubinou  
Lorsque là nous ont demandé ceux qui nous ont fait prisonniers  
dábéri ssir outhoulálinou  
quelques paroles de cantique, et ceux qui nous ont emmenés,  
ssímée : Ssírou lanou méssir Tsioun.  
nous réjouir : Chantez nous le cantique de Sion.

4. Aich nússir ath ssir IEOUE ál  
Comment chanterons nous le cantique de JEHOVA dans  
áméth núchár.  
la terre étrangère.

5. Am assíchéc Iroussílám, thássiché imini.  
Si je t'oublie, Jérusalem, soit oubliée ma main.  
M m

6. Thádábék lássouni léchi, am la adzá-  
 Que s'attache ma langue à mon palais, si je ne me ress-  
 charéchi, am la aâle ath Iroussílám al rass  
*viens pas* de toi, si je n'établis Jérusalem le principal ob-  
 ssíméthi..  
 de ma joie.

7. Dzáchar IEoue lánéni Adoum ath ioun  
 Ressouvenez-vous, JEHOVA, des enfants d'Edom au jo-  
 Iroussílám eamérím ârou, ârou âd  
 de Jérusalem *lorsqu'ils* disaient : « Détrui-  
 eisoud be.  
 « ses fondements en elle. »

8. Béth Bébél essídoude, assíri ssíssílái  
 Fille de Babylone, ravagée, ou qui ravage, heureux qui ren-  
 lác ath ghímoulác ssíghíméláth - lánou.  
 à toi la pareille que tu as rendue à nous.

9. Assíri ssiaédz ounúphéts ath âoulálic  
 Heureux qui enlèvera et brisera tes petits enfants  
 esálâ.  
 la pierre.

### TRADUCTION DU PSEAUME PRÉCÉDENT.

1. LE long des fleuves de Babylone nous nous sommes as-  
 et nous avons pleuré, en nous ressouvenant de Sion.

2. Nous avons suspendu nos harpes aux saules qui sont  
 milieu d'elle.

3. Ceux qui nous ont fait prisonniers nous ont deman-  
 quelques cantiques; et ceux qui nous ont emmenés nous exha-

viens à nous livrer à la joie : « Chantez-nous, *disaient-ils*, le cantique de Sion. »

4. Comment pourrions-nous chanter le cantique de JEHOVA dans une terre étrangère ?

5. Si je t'oublie *jamais*, ô Jérusalem, que ma main droite soit elle-même oubliée, et *sans mouvement*.

6. Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi, et si je ne me propose toujours Jérusalem comme le principal objet de ma joie.

7. Souvenez-vous, ô JEHOVA, des enfants d'Edom, et de leurs cris au jour de Jérusalem : « Détruisez-là, détruisez-là jusque dans ses fondements. »

8. Fille de Babylone qui seras toi-même ravagée ; heureux celui qui te rendra le mal que tu nous a fait.

9. Heureux qui prendra tes petits enfants et qui les brisera contre la pierre (13).

## CANTIQUE DE MOYSE, Exode 15 (14).

*Cantemus Domino, etc.*

1. Adz issie Messe oubeni Issirath essire edzath  
Alors chanta Moyse et les enfants d'Israël le cantique ce

IEOUE, ouiamérou lamér : « Assire LIEOUE chi  
à JEHOVA, et dirent ces paroles : « Je chanterai JEHOVA, parce que

(13) Dans le style des prophètes, ce n'est pas ici un souhait, mais c'est une prédiction et une annonce des justes vengeances de Dieu.

(14) C'est ce beau cantique sur lequel on trouve d'excellentes réflexions dans le Traité des Etudes de Rollin.

ghae ghae, soum ouréchabou réme  
il a manifesté sa puissance, le cheval et le cavalier il a précipi-  
bim.  
dans la mer.

2. <sup>À</sup>Adzi oudzáméréth ie ouiei  
Ma force et le sujet de ma louange est le Seigneur, et il a é-  
li lissouâe. Dze Ali ouanoueu, Alei,  
à moi mon salut. Il est mon Dieu, et je le louerai, mon Dieu  
Abi, ouaréméméneou.  
mon Père, et je l'exalterai.

3. IE O U E aïss mélème, IE O U  
JEHOVA est comme un homme de guerre, JEHO  
ssimou.  
est son nom.

4. Méréchabéth Phérâe ouéilou ire  
Les chars de Pharaon et son armée il a précipité da-  
bim, oumébér sslassiou tébâou bim Soupl  
la mer, et l'élite de ses chefs ont été engloutis dans la mer de Su-

5. Themeth ichásimou, irédou • bémét-  
Les abymes les ont couverts, ils sont descendus dans les pr-  
souleth chámou abén.  
fondeurs comme une pierre. •

6. Iminúc, IE O U E, nadári béché. Iminúc  
Votre main droite, JEHOVA, a fait éclater sa force. Votre mai-  
IE O U E, thárats aioub.  
JEHOVA, a frappé l'ennemi.

7. Oubéréh ghaounúc therés  
Dans l'étendue de votre puissance vous avez renve-

kómich, thássilé érénu*c* iachálámou  
 Vos adversaires, vous avez envoyé votre colère *qui* les a dévorés  
 chákóss.  
 comme la paille.

8. Oubéroué aphich narémou mim,  
 Et dans le souffle de votre fureur ont été rassemblées les eaux;  
 nútsábou chámou nú*c* nútsálm, kó-  
 se sont arrêtés comme un monceau les courants d'eaux, se sont  
 phaou theméth béláb im.  
 amassés les abymes au sein de la mer.

9. Amér aouib : « Arédáph, assígh, aélak  
 A dit l'ennemi : « Je poursuivrai, je saisirai, je partagerai  
 « ssílál, thámélamou núphéssi, arik érébi,  
 « les dépouilles, je rassasierai d'elles mon ame, je tirerai mon épée,  
 « thourissímou idi.»  
 « les anéantira ma main.»

10. Nússíphéth bérouéc, chásámou im,  
 Vous avez envoyé votre souffle, les a couverts la mer;  
 tsálálou châoupheréth bémim adirim.  
 ils ont été engloutis comme un plomb dans les eaux rapides.

11. Mi cháméche balám, IEUVE? Mi  
 Qui est semblable à vous entre les dieux, ó JEHOVA? Qui  
 cháméche, nadár békódá*ss*, noura theléth  
 est semblable à vous, glorieux en sainteté, magnifique en louanges,  
 asse phéla.  
 faisant des choses merveilleuses.

12. Númith iminú*c*, thábélámou aréts;  
 Vous avez étendu votre main, et les a dévorés la terre;





IEOUE, mékódáss, Adáni, chounúnou . idic.

JEHOVA, dans le sanctuaire, Seigneur, qu'ont affermi vos mains.

18. IEOUE imélac lâlám ouâd.

JEHOVA régnera dans les siècles éternellement.

19. Chi ba sous Phérâe béréchâbou,  
Parce que est entré le cheval de Pharaon et son char,

ubéphéréssiou him, ouissib IEOUE âleim ath  
t ses cavaliers dans la mer, et a ramené JEHÔVA sur eux

maï eim, oubéni Issíral eláchou bibéssé  
de la mer les eaux, et les enfants d'Israël ont marché à pied sec

béthouc eim.

au milieu de la mer.

## TRADUCTION DU CANTIQUE DE MOYSE.

1. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique  
à JEHOVA, et dirent: « Je chanterai (la vulg. *chantons*)  
JEHOVA, parce qu'il a fait éclater sa puissance, il a précipité  
dans le fond de la mer le cheval et le cavalier.

2. Le Seigneur est ma force et le sujet de ma louange, et il  
a été mon salut. Il est mon Dieu et je le louerai; il est mon  
Dieu et mon père (la v. le Dieu de mon père), et je le glori-  
fierai.

3. JEHOVA est comme un homme puissant dans la guerre  
(le Samaritain porte *ghabour mélème*, un puissant guerrier);  
JEHOVA est son nom.

4. Il a précipité dans la mer le char de Pharaon et son ar-  
mée, et l'élite de ses chefs a été engloutie dans la mer de  
Sûph (*des roseaux*, depuis *mer Rouge*, ou d'*Edom* ou *Ery-*  
*thréenne*, tous mots synonymes).

5. Les abymes les ont couverts, ils ont été précipités dans les profondeurs des eaux comme une pierre.

6. Votre droite, ô J E H O V A , a fait éclater sa puissance; votre main droite a frappé l'ennemi.

7. Dans la force de votre bras vous avez fait périr vos adversaires, vous avez envoyé votre colère qui les a dévorés comme la paille.

8. Dans le souffle de votre fureur, les eaux se sont rassemblées; les courants d'eaux se sont accumulés, et les abymes de la mer se sont réunis.

9. L'ennemi a dit: « Je les poursuivrai, je les saisirai, je partagerai les dépouilles, mon ame s'en rassasiera; je tirerai mon épée, et ma main les exterminera. »

10. Vous avez envoyé votre souffle, et la mer les a couverts; ils ont été engloutis comme un plomb dans les eaux rapides.

11. Qui peut s'égaliser à vous, J E H O V A , parmi les dieux? Qui peut s'égaliser à vous; vous êtes environné de gloire, digne de toute espèce de louanges, et vous faites des choses admirables.

12. Vous avez étendu votre main, et la terre les a engloutis.

13. Vous avez conduit par votre miséricorde ce peuple que vous avez sauvé; vous l'avez conduit par votre puissance à la demeure sainte que vous lui avez préparée.

14. Les peuples en ont été instruits (dans S. Jérôme *attenderunt*, qu'on a mal copié, *ascenderunt*, se sont élevés), et ont été saisis de crainte.

15. La frayeur s'est emparée des Philistins, les chefs d'Edom ont

té effrayés ; les plus vaillants des Moabites ont été dans le  
de , et les habitants de Chanaan ont séché de frayeur.

. Que la consternation et la crainte s'empare de ces peu-  
; à la vue des merveilles que vous avez opérées, ils sont  
nus immobiles comme une pierre, (la vulg. dit : *Qu'ils de-  
zent*, etc.) jusqu'à ce que votre peuple, ô J E H O V A, soit  
é ; jusqu'à ce qu'il soit passé ce peuple que vous avez adopté.

. Vous les introduirez et vous les établirez sur la montagne  
otre héritage, au lieu de votre demeure que vous lui avez  
arée, ô J E H O V A.

. J E H O V A régnera dans tous les siècles et dans l'éternité.

. Parce que Pharaon s'étant avancé dans la mer avec son  
ral, son char et ses cavaliers, J E H O V A a ramené sur eux  
eaux de la mer, et les enfants d'Israel ont marché à pied  
au milieu des eaux.

## IVRE DE JOB, CHAPITRE XXXVIII.

4. AIPHE eiñh bisádou arets,  
Où étiez-vous lorsque je posais les fondements de la terre,  
eghíd am idâth bine.  
renez-moi si vous avez l'intelligence.

5. Mi ssim mémédie, chi thádâ; aou mi nûte  
Qui a posé ses mesures, si vous le savez; ou qui a étendu  
lie kou  
elle la ligne ou le cordeau ?

6. Ât mé adnie etébâou, aou mi ire  
Sur quoi ses bases ont elles été posées, ou qui a placé  
abe phénúthe.  
■ pierre angulaire ?

7. Bérén iéd chouchâbi békór, (   
 Lorsque chantaient de concert les étoiles du matin,   
 -iriâou chal beni Aleim.   
 que se réjouissaient tous les fils de Dieu.

8. Ouisâc bédáláthim im, béghiéou   
 Et il fermait de ses portes la mer, lorsqu'elle paraiss   
 mērem itsa.   
 comme du sein de sa mère sortant.

9. Béssoumi anún lábéssou, ouâréphé   
 Lorsque je posais un nuage pour son vêtement, et l'obscur   
 étháláthou.   
 comme les bandes qui enveloppent un enfant.

10. Ouassíber âliou éki, ou assim   
 Lorsque j'ai fixé sur elle mes bornes, et que j'ai pl   
 bérié oudáláthim.   
 ses barrières et ses portes.

11. Ouamer : <sup>^</sup>Ad-phe tháboua oula thá   
 Lorsque j'ai dit : *Jusques ici tu viendras et tu n'iras*   
 siph, oupha, issith béghaoun ghílic.   
*plus loin ; et ici, tu arrêteras l'élévation de tes flots.*

12. Emimic tsouith békór?   
 Dans toute ta vie as-tu donné des ordres à la lumière du ma   
 idâthe ssér mékoumou.   
 as-tu fixé à l'aurore la place qu'elle doit occuper, etc.



TRANSDUCTION DU CHAPITRE XXXVIII  
DU LIVRE DE JOB.

*C'est Dieu qui parle à Job.*

4. Où étiez-vous quand je jetais les fondements de la terre ?

*Répondes moi, si vous en avez l'intelligence.*

5. Savez-vous qui en a fixé ses mesures, et qui a étendu sur elle la règle de l'architecte ?

6. Sur quoi ses bases sont-elles afferemies, et qui en a posé la pierre angulaire ?

7. Lorsque les astres du matin chantaient comme de concert, et que tous les enfants de Dieu étaient transportés de joie.

8. Qui a mis des barrières à la mer, lorsqu'elle se débordait en sortant comme du sein qui lui avait donné la naissance ?

9. Lorsque je la couvrais d'un nuage comme d'un vêtement, et que je l'enveloppais d'obscurité comme un enfant de ses bandelettes.

10. Lorsque j'ai fixé ses bornes, et que je lui ai donné des portes et des barrières.

11. Et que je lui ai dit : *Tu viendras jusques ici, tu n'iras pas plus loin ; et ici se brisera l'orgueil de tes flots.*

12. Est-ce vous, depuis que vous êtes au monde, qui avez donné des ordres à la lumière du matin, et qui avez indiqué à l'aurore le lieu où elle devait paraître ?

---

## E T   A U   C H A P I T R E   X X X I X ,   V . 1 9 . ( d e   J o b )

## P A S S A G E   S U R   L E   C H E V A L .

20. Etháthán                                      lásous   ghiboure, eth  
 Est-ce vous qui avez donné au cheval la force, et  
 labiss   tsouarou   râme.  
 avez orné son cou d'une crinière.

21. Etharáissinou                                      charébe                                      eoué  
 Le ferez-vous tressaillir comme la sauterelle, et fré  
 nerou                                      aime.  
 ses narines pour *inspirer* la terreur.

22. Iephérou   bâmék,                                      ouississ                                      béché;                                      i  
 Il creusera la terre, et se réjouira dans sa force; il  
 lakórath                                      nússík.  
 au-devant des gens armés.

23. Issék                                      láphéd                                      oula                                      iéth,                                      o  
 Il se rira de la crainte et ne sera *point* effrayé, e  
 issoub                                      méphéni                                      eréb.  
 se détournera *pas* à la vue de l'épée.

24. Aliou                                      théréne                                      assíphe                                      leb  
 Sur lui retentira *en vain* le son du carquois, en vain bri  
 énith   ouchidoun.  
 la lance et le javelot.

25. Béráss                                      ouréghídz                                      ighíma                                      aréts,  
 Impétueux et ardent de colère il frappera la terre,  
 iamin                                      chi koul                                      ssouphér.  
 sera point arrêté par le son de la trompette.

26. Bédi ssíphér iamér, eae ! ouméréouk  
 Au bruit de la trompette il dira, ah ! *courage*, et de loin  
 irié melême, râm ssírim outhárouâth.  
 il sentira la guerre, le signal des chefs et le bruit confus *de l'armée*.

*Nota.* Au verset 19, les Septante avaient traduit râme, par phoben, crinière; on a mis phobon, *terreur*.

Au v. 21, iephérou, *ils creusèrent*; il faut iephéour, *il creusera*.

Au v. 24, chi koul, *que le son*; il faut bekoul, *dans le son, au son*.

Au v. 25, ssípher; il faut comme dessus, ssoupher.

## TRADUCTION DU CHAPITRE XXXIX DU LIVRE DE JOB.

20. Est-ce vous qui avez donné au cheval la force et le courage, qui avez armé son cou d'une superbe crinière. (La vul. *innitum*, du hennissement, le grec actuel, *de terreur*, d'autres, *du tonnerre*).

21. Le ferez-vous bondir comme la sauterelle; ferez-vous frémir ses narines d'un mouvement qui *inspire* la terreur?

22. Il creusera de son pied la terre, il se réjouira de sa force, et il ira au-devant des gens armés.

23. Il se rira de la crainte et ne sera point effrayé *lui-même*, et il ne reculera point à la vue de l'épée.

24. Il entendra retentir sur lui le bruit du carquois, et il verra briller la lance et le javelot.

25. Impétueux et ardent il frappera la terre, et ne restera pas immobile au son de la trompette.

26. Dès qu'il l'entendra, il dira : *Courage* ! et de loin il sentira la guerre, le signal des chefs et le bruit confus *des combattants*.

*NOTA.* Nous terminerons cet Essai de version interlinéaire par quelques réflexions.

Il a paru depuis quelques années des Traductions sur l'hébreu, de quelques morceaux de l'Ecriture, et surtout des Pseaumes. Les auteurs de ces traductions ne se sont point accordés sur les règles qui devaient les guider dans leur travail. Les uns, dans la crainte qu'on n'abusât de la critique grammaticale exercée sur les livres saints, ont cru qu'on ne devait se permettre de faire aucun changement dans le texte hébreu, tel qu'il nous reste aujourd'hui. Les autres, ne pouvant se refuser à l'évidence, ne se sont pas fait un scrupule de proposer quelques corrections qui paraissaient nécessaires, et qui étaient indiquées non-seulement par quelques manuscrits, mais encore par le Pentateuque samaritain et par les anciennes versions, le chaldéen, le syriaque, l'arabe, l'éthiopien, l'arménien, le grec des Septante, de Symmaque, d'Aquila, de Théodotion, et par le latin de la vulgate et de S. Jérôme. On trouve quelquefois dans le texte hébreu imprimé, des mots omis, des mots superflus, des singuliers construits avec des pluriels, des substantifs masculins accompagnés d'adjectifs féminins, etc. Quelques savans ont trouvé le moyen de justifier toutes ces fautes, en disant que c'était des *hébraïsmes*. Cette syntaxe singulière, pour ne rien dire de plus, n'a pu être goûtée par d'autres savants d'un mérite aussi distingué, et ils ont trouvé plus simple de corriger ces prétendus hébraïsmes dont on ne trouvait aucun vestige dans quelques manuscrits et dans quelques-unes des versions anciennes dont nous venons de parler. Ainsi, tandis que les *Buxtorfs*, les *Villefroy*, les *Laugrois*, les auteurs des *Principes discutés*, etc. se donnaient beaucoup de peine pour justifier les leçons les plus suspectes, et pour leur donner un sens forcé, les *Cappel*, les *Houbigant*, le *Ladvocat*, les *du Contant de la Molette*, etc. faisaient usage de ce qu'on appelle la critique sacrée, levaient plusieurs difficultés



es, et aplanissaient, par une heureuse hardiesse, les chemins à ceux qui voulaient s'initier dans l'étude de la langue sainte et de la saine théologie. On les attaqua, ils se défendirent, et il en résulta heureusement, après plusieurs écrits de part et d'autre, qu'on avait pris l'alarme mal-à-propos, et qu'il n'y avait pas une seule des corrections proposées, et des variantes citées pour les appuyer, qui intéressât le dogme ou la morale, ou même un seul fait essentiel. On peut s'en convaincre en parcourant la récolte immense de variantes que *Kennicott* a faite sur l'Ancien Testament, et que *Mill* et *Kuster* ont faite sur le Nouveau. L'Eglise, en mère sage, laissa donc ses enfants soutenir en toute liberté une opinion qui n'intéressait point la Foi; et, si les auteurs des *Principes discutés* reçurent du pape un bref honorable et des éloges sur leur zèle, un autre pape, *Benoît XIV*, applaudit aux recherches savantes du P. *Houbigant*, et lui envoya son médaillon en or.

Remarquons ici que ce dernier donne dans sa Bible le texte Hébreu, tel qu'on le lit dans la fameuse Bible d'*Athias*, de l'édition de *Vander Hoogt*, Amst. Boom, 1705, 2 vol. in-8.°, à moins qu'il n'y ait une faute d'impression qui saute aux yeux. Seulement dans ses notes, il propose les corrections qui lui paraissent nécessaires; et il ne les propose jamais sans les appuyer sur de fortes autorités. Je fais cette remarque, parce que l'auteur des *Lettres à M. Kennicott*, publiées à Rome et Paris, 1771, in-8.°, avance que le P. *Houbigant* a substitué au mot de *Jehovah*, le mot *Adonai*, deux fois; et le mot *Schadai*, une fois. Il parle aussitôt après, et d'une manière fort dure, des volumes in-folio du P. *Houbigant*, où j'ai entrevu, avait-il dit plus haut, quelques principes judaïques. Permis à l'ex-professeur, car il prend ce titre, d'entrevoir tout ce qu'il verra, et même de l'entrevoir seul; mais il faut être de bonne foi. Le P. *Houbigant* n'a point fait ce changement dans le texte de sa Bible. Une anecdote que peu de personnes savent, ne peut fournir aucun prétexte à l'ex-professeur. Le P. *Houbi-*

gant avait une presse domestique à sa campagne d'Avilly, près Chantilly. Parmi quelques ouvrages qu'il s'amusa à y imprimer lui-même, et qui sont très-rares, parce qu'il n'en tira qu'un très-petit nombre d'exemplaires, se trouve : *Thelim, sive psalmi hebraïci mendis quàm plurimis expurgati*, Lugd. Bat. 1743, in-24 de 209 pag.

Comme cet ouvrage ne devait être distribué qu'à ses amis, il crut pouvoir y donner le texte des Pseaumes, d'après les corrections proposées dans les seules notes de sa grande Bible, et on y trouve en effet les trois corrections ci-dessus ; voyez Pseaumes XC, vers. 17—104. 16—142. 2. (La seconde de ces corrections, entre autres, est appuyée sur la vulgate, les Septante, l'éthiopien, l'arabe et l'arménien). Si l'ex-professeur ignorait cette anecdote, il a calomnié le P. Houbigant ; s'il a eu connaissance de cette édition clandestine, il a trompé son lecteur par une réticence coupable.

Une seconde observation, c'est que, d'après le témoignage unanime des Pères, fondé sur la parole même de Jésus-Christ et des Apôtres, on doit reconnaître dans les pseaumes ce qu'on appelle le *double sens*, c'est-à-dire, d'un côté David et Israël, et de l'autre Jésus-Christ et son Eglise, et les ennemis de l'Eglise en général. Dans une lettre de l'abbé Ladvocat, que j'ai sous les yeux, ce savant hébraïsant dit que les auteurs des *Principes discutés* ont raison d'admettre un double sens, mais qu'ils sont repréhensibles en ce qu'ils se bornent à l'ancien et nouvel Israël, qu'ils supposent trop souvent que l'auteur des Pseaumes, par un esprit prophétique, a en vue la captivité de Babylone ; et enfin qu'ils restreignent les ennemis de l'Eglise aux premiers persécuteurs, comme le triomphe de l'Eglise à sa délivrance par Constantin. Quant à leurs principes sur la grammaire, l'abbé Ladvocat les traite ouvertement d'erronés, et il engage le P. Houbigant, auquel sa lettre est adressée, à relever leurs faux hébraïsmes et ceux du Pseautier de M. Laugeois.

Je ne dirai qu'un mot d'une traduction du Pseaume LXVII,

*Exurgat*

*argat Deus*, par l'abbé *Caperan*, qui vient de paraître à Londres, in-8.<sup>o</sup>, en 1800. Selon ce nouvel interprète, la langue hébraïque est hiéroglyphique. La lettre *phé* représente une roche; le *caph*, le creux de la main; ce qui doit donner le sens de la plupart des mots qui commencent par *phé*, ou par *ph*, etc. Ces idées rabiniques, entées sur l'abus des étymologies, et sur ce que le système de *Court de Gebelin* a de plus arbitraire, forment presque toute la méthode de l'abbé *Caperan*. Quelle fatalité, tandis que des savants judicieux, font faire ces jours de nouveaux progrès à la science qui fait l'objet de leurs études, d'autres font-ils prendre aux sciences comme une marche rétrograde, et cela par envie de se singulariser, de donner du neuf, et de paraître infiniment plus instruits que leurs prédécesseurs et que leurs contemporains?

Nous finirons par une remarque sur la poésie des Hébreux. Le savant *Lowth*, docteur d'Oxford, dans son ouvrage intitulé: *de sacrâ poesi Hebræorum*, etc. augmenté par *Jean-David Michaëlis*, de Gottingue, prouve que la poésie des Hébreux n'est point distinguée, comme parmi les Grecs et les Romains, par la quantité, c'est-à-dire, par un certain mélange de syllabes longues ou brèves, et, encore moins, comme parmi les peuples modernes, par la rime, c'est-à-dire, par le retour des mêmes sons après un certain nombre de syllabes. On sait que les expressions nobles, les images, l'emploi des figures hardies, etc. forment encore plus la poésie que ce technique de la rime; et *Horace* a raison de remarquer que la vraie poésie subsiste encore, si on vient à le supprimer. Qu'on change, dit-il, le mètre de ces mots:

*Postquam discordia tetra  
Belli ferratos postes, portasque refregit.*

on trouvera encore de la poésie,

*Invenias etiam disjecti membra poetæ.*

Mais indépendamment de toutes les richesses d'une élocution toujours assortie au sublime des idées, la poésie a encore chez les Hébreux un caractère distinctif, ce sont les mots et les sentences parallèles, et les intervalles égaux ou presque égaux de membres correspondants; bornons-nous à quelques exemples:

*Misit Rex , et solvit eum ;  
Dominator populorum , et liberavit eum.*

Ps. CV.

*Dulcia sunt vulnera amantis ,  
Importuna oscula inimici ;  
Anima satura proculcat favum ;  
Animæ esurienti omne amarum dulce.*

PROV.

Nous renvoyons à l'ouvrage de *Lowth*, qui servira en même temps à donner sur la poésie en général des préceptes aussi utiles qu'ils sont ordinairement peu connus.

*P. S.* On trouvera des Traductions interlinéaires de l'hébreu, avec l'hébreu en caractères romains, 1.<sup>o</sup> dans la petite *Grammaire hébraïque de Giraudeau*; 2.<sup>o</sup> dans celle de *Ladvocat*; 3.<sup>o</sup> page 31 de l'*Hebraicum alphabetum Boulaese, presbyteri perpetui pauperis collegii Montis-Acuti*, publié à Paris, chez *Martin le jeune*, en 1576. Dans ce dernier ouvrage, l'hébreu est avec les points.

F I N.

## O U V R A G E S   N O U V E A U X.

Le C. *Desessarts*, libraire, place de l'Odéon, vient de publier les *Siècles littéraires de la France*, ouvrage indispensable à tout homme qui veut connaître notre littérature.

On a publié, 1.<sup>o</sup> à Lyon, chez M.<sup>lle</sup> Girard, un recueil intitulé, *Anecdotes chrétiennes*.

2.<sup>o</sup> Chez Maradan, les *Annales de la Vertu*, par M.<sup>me</sup> de Senlis, et la *Religion considérée comme l'unique base du bonheur*, par la même dame.

3.<sup>o</sup> Chez Agasse, le *Cours de Littérature de Laharpe*.

4.<sup>o</sup> Chez Poignée, le *Dictionnaire de l'Industrie*, par le C. Duchesne, ancien contrôleur des rentes, à qui l'on doit une excellente notice sur *Porta*, et ses ouvrages.

5.<sup>o</sup> Chez Fuchs, des *Reflexions sur le Duel, et sur les moyens de le prévenir*, ouvrage traduit par Godescard, et dont A. M. Boulard a été l'éditeur.

6.<sup>o</sup> L'*Année littéraire*, continuée par Geoffroy et Grosier, actuellement suspendue.

7.<sup>o</sup> Le Recueil dû au C. Duquesnoy, des *Mémoires sur les établissements de bienfaisance, et sur les moyens de soulager les pauvres*.

On va publier, 1.<sup>o</sup> chez Caillot, l'*Eloge de Tiraboschi*.

2.<sup>o</sup> Le *Poème de Malheur et pitié*, de Delille.

3.<sup>o</sup> Le *Génie du Christianisme*, de Chateaubriand.

4.<sup>o</sup> Une nouvelle édition de l'*Examen des historiens d'Alexandre*, par le C. Sainte-Croix, qui devrait, ainsi que les C.<sup>ens</sup> de Villoison et Sylvestre de Sacy, être de l'Institut national.

5.<sup>o</sup> Une traduction en vers latins du poème de *la Religion* de Racine.

Il serait à souhaiter, 1.<sup>o</sup> que le C. Robin, peintre distingué, homme de lettres estimable, fût de l'Institut, et publiât ses recherches sur les *Peintres*, et les éloges qu'il a faits de différents artistes.

2.<sup>o</sup> Que le Gouvernement accordât une pension de 2000 francs à chaque ancien membre de l'Académie française, comme indemnité de leurs travaux, et particulièrement de la propriété de leur travail sur le *Dictionnaire de l'Académie*.

Que nul ne puisse être condamné sans avoir été entendu et jugé régulièrement.

Qu'on accorde les pensions qui sont justes ; mais qu'on mette beaucoup d'économie dans les dépenses de luxe. Qu'on supprime pour quelque temps les fêtes publiques, les dépenses de construction d'édifices somptueux, ainsi que les autres dépenses dont il ne résulte pas d'utilité pour le public ; qu'on s'occupe de proposer des moyens pour diminuer la masse des impôts, et soulager les infortunés.

Le *Journal de la Bibliothèque britannique*, imprimé à Genève, contient l'extrait de beaucoup d'ouvrages curieux. — Voyez le dix-neuvième volume de littérature sur les mesures prises par la Société de Corck, pour améliorer la condition des pauvres.

Le C. *Kœnig*, à qui les amateurs de la langue allemande ont beaucoup d'obligations, vient de publier un nouveau *Manuel épistolaire français et allemand*, qu'on doit au C. *Escher*, professeur de l'école centrale à Strasbourg, qui vient de publier la deuxième édition des *Nouveaux Principes de la langue allemande*, par *Junker*.

Ceux qui veulent étudier cette langue doivent consulter les ouvrages énoncés à la dernière page de ce *Nouveau Manuel épistolaire*.

Il vient de paraître chez *Leclerc*, une Lettre de *Lally Tolendal* au rédacteur du *Courrier de Londres*, sur le Bref du pape aux évêques français.

P. S. L'auteur de cet ouvrage n'y joint pas d'*Errata* dans ce moment, parce qu'il compte profiter des avis qu'il recevra, et donner lui-même des observations critiques sur toutes les traductions interlinéaires qu'il a publiées.

# TRADUCTIONS

INTERLINÉAIRES

DES SIX LANGUES

ALLEMANDE, SUÉDOISE, DANOISE, ANGLAISE;  
PORTUGAISE ET HÉBRAÏQUE.





# TRADUCTIONS

INTERLINÉAIRES

## DES SIX LANGUES

ALLEMANDE, SUÉDOISE, DANOISE, ANGLAISE,  
PORTUGAISE ET HÉBRA<sup>I</sup>QUE;

SAVOIR :

1. D'HERMAN ET DOROTHÉE, poëme allemand de *Goëthe*;
2. D'une Traduction allemande de l'ART POÉTIQUE de *Boileau*;
3. D'une Traduction suédoise du premier acte de MÉROPE;
4. De quelques Morceaux anglais, suédois et portugais;
5. Et de quelques Morceaux hébreux.

*by Antoinette Marie Louise B...*  
*and*

---

PARIS,

CHEZ FUCHS, libraire, rue des Mathurins, hôtel de Clugny.

---

MÉSSIDOR AN X — 1802

On trouve chez le citoyen FUCHS, libraire, les ouvrages suivans, traduits par *A. M. H. Boulard*.

1°. HISTOIRE D'ANGLETERRE du docteur *Henry* ;

2°. Traduction interlinéaire des FABLES de *Lessing* et des IDYLLES de *Gessner* ;

3°. ESSAI de traduction interlinéaire de cinq Langues ;

4°. Morceaux choisis du RAMBLER ou RODEUR de *Johnson* ;

---

On trouve aussi chez FUCHS :

1°. RÉFLEXIONS SUR LE DUEL, traduites de l'anglais, par *Godescard*.

2°. LES QUATRAINS DE PIBRAC, en vers français, grecs et latins, avec une Traduction interlinéaire des vers grecs :

*Fungar vice cotis, acutum  
Reddere quæ ferrum valet, exsors ipsa secandi.*

---

Le citoyen *Desessarts* vient de publier deux ouvrages utiles ; 1°. LES SIÈCLES LITTÉRAIRES DE LA FRANCE ; 2°. les ŒUVRES COMPLÈTES de *Thomas*. — Il est à souhaiter qu'il publie le dernier volume de son Dictionnaire de la Police.

*Madame Nyon* vient de publier, 1°. l'ÉLOGE DES ÉVÊQUES FRANÇAIS ; 2°. un Ouvrage sur les services que les femmes peuvent rendre à la Religion.

*Maradan* va publier la suite de l'ANGLETERRE ANCIENNE de *Strutt*.

On va publier, 1°. la Traduction de la VIE DU CARDINAL POLUS, par *Godescard* ; 2°. le DICTIONNAIRE DES PRÉDICATEURS, par le savant et laborieux père *Romain Joly* ; 3°. et les DISTIQUES DE CATON, en grec, avec une traduction interlinéaire.

On vient de publier chez *Caillot*, l'ÉLOGE DE TIRABOSCHI, traduit par *Lombardi*.

---

# A V E R T I S S E M E N T

D E L' É D I T E U R.

---

Le poëme d'*Herman et Dorothee*, de *Goëthe*, jouit d'une grande réputation, qu'il nous a paru mériter. Il est moral et d'une simplicité vraiment antique. Le savant *Bitaubé* (1), à qui nous devons le beau poëme de *Joseph*, et beaucoup d'excellens ouvrages, nous en a donné une traduction qui a paru à Paris, chez *Treutel*, en l'an 9, ou 1800. Il y confirme le jugement suivant du citoyen *Schweighæuser* sur cet ouvrage : « Le bonheur social et la morale publique, dit M. *Schweighæuser*, ne pourroient que gagner infiniment, si les relations de la vie privée étoient plus souvent présentées, ennoblies par l'imagination des poètes. » On a joint à ce poëme des traductions interlinéaires de diverses langues. On ne regarde pas ce genre de secours comme dispensant de lire et d'étudier les

---

(1) Il seroit à souhaiter que M. *Bitaubé* voulût bien nous traduire les meilleures poésies allemandes. Le *Moniteur* a cité, il y a peu de mois, un fragment d'une imitation en vers de ce poëme d'*Herman et Dorothee*; il seroit également à desirer que cette imitation fût publiée en entier.

grammaires ; mais on pense qu'il épargne du temps et de la peine, en dispensant de feuilleter aussi souvent les dictionnaires.

Sans doute la meilleure manière d'apprendre les langues vivantes est d'aller passer quelque temps dans les pays où on les parle : mais peu de personnes ont le loisir et la fortune que les voyages exigent. Il est donc nécessaire de recourir à d'autres moyens, qui puissent nous faciliter la connoissance des idiomes des autres nations.

Avant de finir, qu'il me soit permis, 1°. de réclamer l'indulgence nécessaire pour de pareils ouvrages ; 2°. de réitérer les remerciemens par moi déjà faits aux citoyens *Adry, Thorlacius, Denis, Gremps, Kœnig* et *Brun*, dans l'avertissement de l'*Essai de traductions interlinéaires de cinq langues*, que je viens de publier chez le citoyen *Fuchs*, libraire, grâces aux secours de plusieurs hommes de lettres pleins de complaisance.

Il n'y a de même de moi, dans cette nouvelle *Traduction en six langues*, que la traduction interlinéaire des ouvrages allemands et anglais. C'est à mes obligeans collaborateurs que le public est redevable de la traduction des autres langues.

Des motifs d'économie nous ont empêchés, à notre grand regret, de nous servir de caractères hébreux pour cette langue.

Je terminerai cet avertissement, 1°. par différens vœux pour le bien public ; 2°. et en transcrivant quelques vers que plusieurs personnes trop indulgentes ont désiré de voir ici réunis.

Qu'on réimprime, avec des augmentations, l'utile ouvrage du feu père *Richard*, intitulé : *Annales de la charité chrétienne*.

Qu'on remette à l'hospice de la Charité, à Paris, le testament du feu père *Bernard*, dit *le pauvre Prêtre*, qui a donné tout son bien aux pauvres, et qui a passé toute sa vie à soulager les malades et les prisonniers.

Qu'on s'occupe des moyens de délivrer les prisonniers qui sont dans les États de Tunis, de Maroc et d'Alger, comme faisoient les Mathurins et les Pères de la Merci.

*Sur les malheureuses victimes qui ont péri sous le règne de la terreur en 1794, ou en l'an 2.*

Quoi ! j'aurai vu périr Lavoisier, Lamoignon (1),  
Angran, Saron, Cormeaux (2), Desforis, Fénelon !

De Roucher, de Chénier (3) l'on a brisé la lyre,

Buffon n'a plus de fils, et Loiserolle expire !

Le prêtre et le guerrier, le vieillard et l'enfant

Sont traînés à la mort, l'un l'autre s'exhortant.

Mouchy sur l'échafaud monte avec sa famille ;

La mère tombe et meurt sur le corps de sa fille. . . .

Muse, fais retentir tes funèbres accords,

Et pleure également les vivans et les morts !

*Vers sur la nouveauté en religion et en politique.*

La nouveauté séduit avec un air riant ;

Mais regardez son bras qui tient un fer sanglant.

De Malesherbe.

On a publié la vie de Cormeaux. Dom Desforis est le dernier éditeur de cet. Angran d'Alleray, l'abbé de Fénelon, bienfaiteur des petits Savoyards, et de Loiserolles, avocat, qui se sacrifia pour son fils, sont connus.

Feu André Chénier mort le même jour que Roucher.

*Vers en l'honneur de M<sup>lle</sup> POULAIN, d'Orléans, qui a péri sur  
l'échafaud sous le règne de la terreur en 1794, ou en l'an 1,  
pour avoir caché chez elle un ecclésiastique exposé à périr.*

Pour sauver un proscrit, Poulain, tu perds la vie ;  
Le ciel te récompense, et la terre t'oublie.  
Que le Pindé toujours songeant aux malheureux ,  
Te cite pour exemple à nos derniers neveux.

*Vers adressés à l'Université de Paris, par un de ses Élèves  
lors de sa destruction en 1791 ou 1792.*

Toi qui faisois aimer la vertu, la science,  
Qui polças l'Europe en illustrant la France ,  
O mère des beaux arts, docte Université,  
Tu meurs. . . . et par tes fils ton nom n'est pas chanté !  
Mais les pleurs des parens consacrent ta mémoire ,  
Et Delille et Rollin suffiroient à ta gloire.

*Vers en l'honneur de l'abbé DE FÉNELON, bienfaiteur des petits  
Sa voyards, qui a péri d'une manière si malheureuse en 1793.*

Quoi ! le père du pauvre est à peine cité,  
Et le nom du méchant est par-tout répété !  
Pour les bienfaits souvent nous sommes sans mémoire,  
Et le cri de l'effroi retentit dans l'histoire.  
O toi, qui secourus l'enfant du malheureux,  
Pourvus à ses besoins, le guidas vers les cieux,  
Neveu de ce prélat, si cher à ma patrie ,  
Fénelon, sois chanté ! j'en somme le génie.  
Si ton oncle éloquent sut instruire les rois ,  
Tu vins à l'orphelin faire entendre ta voix ;  
Il te dut ses vertus ; et sa reconnoissance  
Doit immortaliser ta rare bienfaisance.

---

HERRMANN

HERMAN

. UND

ET

DOROTHEA.

DOROTHÉE.

---

ERSTER GESANG.

PREMIER CHANT.

SCHICKSAL UND ANTHEIL.

SORT ET PARTAGE.

Ich den markt und die strassen doch nie so einsam gesehen.

*I je le marché et les rues cependant jamais si deserts vu.*

doch die stadt wie gekehrt! wie ausgestorben! nicht funfzig,

*courtant la ville comme balayée! comme morte! ne pas cinquante,*

cht mir, blieben zurück von allen unsern bewohnern.

*de à moi, restent en arrière de tous nos habitans*

die neugier nicht thut! so rennt und läuft nun ein

*ue la curiosité ne pas fait! ainsi se précipite et court maintenant un*

jeder,

*chacun,*

den traurigen zug der armen vertriebnen zu sehen.

*le triste cortège des pauvres exilés voir.* 5.

zum dammweg, welchen sie ziehn, ists immer ein stündchen,

*ues à la chaussée, où ils passent, est-il toujours une petite heure,*

A

Und da läuft man hinab, im heissen staube des mittags.  
*Et là court on y, dans la brûlante poussière du midi.*  
 Möcht' ich mich doch nicht rühren vom platz, um zu sehen  
*Voudrois je me cependant ne pas remuer de la place, pour voir*  
 elend  
 malheur

Guter fliehender menschen, die nun, mit geretteter habe,  
*De bons fuyans hommes, qui maintenant avec le sauvé avoir,*  
 Leider, das überrheinische land, das schoene, verlassend,  
*Hélas, le d'outre Rhin pays, le beau; abandonnant,*  
 Zu uns herüber kommen, und durch den glücklichen winkel  
*A nous en deçà(1) viennent, et à travers le heureux recoin*  
 Dieses fruchtbaren thals und seiner krümmungen wandern.

*De cette fertile vallée et ses sinuosités voyagent.*  
 Trefflich hast du gehandelt, o frau, dass du milde den söhn for  
*Très-bien as tu agi, ô femme, que tu par bonté le fils*  
 Schicktest, mit altem linnen und etwas essen und trinken,  
*Envoyas, avec du vieux linge et quelque manger et boire,*  
 Um es den armen zu spenden; denn geben ist sache des reichen.  
*Pour le aux pauvres distribuer; car donner est l'affaire du riche.*  
 Was der junge doch fährt! und wie er bündigt  
*Comme le jeune homme cependant conduit! et comme il dompte*  
 hengste!

*chevaux entiers!*

Sehr gut nimmt das kütschchen sich aus, das neue; bequemi  
*Très bien enlève la petite voiture se, la nouvelle; commodément*  
 Sässen viere darin (2) und auf dem bocke der kutsch  
*Seroient assises quatre personnes, et sur le siège le cocher*  
 Diesmal fuhr er allein; wie rollt es leicht um die eck  
*Cette fois conduisoit il seul; comme roule elle légèrement autour du coin*  
 So sprach, unter dem thore des hauses sitzend, am markte  
*Ainsi parla, sous la porte de la maison assis, au marché.*  
 Wolbehaglich, zur frau der wirth zum godelnen (3) löwen.  
*A son aise à la femme le aubergiste du d'or lion.*

(1) Zu uns herüber veut dire de notre côté.

(2) Darin veut dire : y, là.

(3) Golden est un adjectif. C'est le aureus des latins.



Ind es versetzte darauf die kluge, verständige hausfrau :  
*Et répondit y la prudente, sage ménagère :*  
 er, nicht gerne verschenk' ich die abgetragene leinwand;  
*a, ne pas volontiers prodigue je le porté linge ;*  
 in sie ist zu manchem gebrauch, und für geld nicht zu haben,  
*il est a maint usage, et pour de l'argent ne pas à avoir,*  
 ann man ihrer bedarf. Doch heute gab ich so gerne  
*und on en a besoin. Cependant aujourd'hui donne je si volontiers 25*  
 nches bessere stück an ueberzügen und hemden ;  
*int meilleur morceau de couvertures et de chemises ;*  
 an ich hörte von kindern und alten, die nackend daher gehn.  
*je entendis de enfans et vieillards, qui nus vont.*  
 rst du mir aber verzeihn? Denn auch dein schrank ist  
*Tu me mais pardonneras? Car aussi ton armoire est*  
 geplündert,  
*mise à contribution*  
 d besonders den schlafrock, mit indianischen blumen,  
*sur-tout ta robe de chambre, avec indiennes fleurs*  
 n dem feinsten cattun, mit feinem flanelle gefüttert  
*Du le plus fin coton, de fine flanelle doublée 30*  
 b ich hin; er ist dünn und alt und ganz aus der mode.  
*nnai. je ; elle est usée et vieille et tout-à-fait hors de mode.*  
 Aber est lächelte drauf der trefliche hauswirth, und sagte :  
*Mais il sourit alors le excellent hôte, et dit :*  
 gern vermiss ich ihn doch, den alten cattunenen schlafrock,  
*regret manquai je d'elle pourtant, la vieille de coton robe de chambre,*  
 t ostindischen stoffs; so etwas kriegt man  
*véritable des Indes occidentales étoffe; une chose pareille obtient on*  
 nicht wieder.  
*ne pas de nouveau*  
 hl, ich trug ihn nicht mehr. Man will jetzt freylich, der  
*vérité, je portois la ne pas davantage. On veut maintenant librement être;*  
 mann soll  
*l'homme doit 35*  
 er gehn im sürtout und in der pekesche sich zeigen,  
*jours aller en surtout et en houpelandé se montrer,*  
 er gestiefelt seyn; verbannt ist pantoffel und mütze.  
*ours botté être ; banni est la pantoufle et le bonnet.*

Siehe ! versetzte die Frau , dort kommen schon einige wieder ,

*Regarde ! répondit la femme, là reviennent déjà quelques-uns,*

Die den zug mit gesehen ; er muss doch wohl schon vorbeys

*Qui le train ont vu ; il doit cependant bien déjà passé*

Seht , wie allen die schuhe so staubig sind ! wie die gesicht

*Voyez, comme à tous les souliers pleins de poussière sont ! comme les visages*

Glühen ! und jeglicher führt das schnupfuch , und wischt sich

*Sont enflammés ! et chacun porte le mouchoir, et essuie*

den schweiss

*la sueur :*

Möcht' ich doch auch , in der hitze , nach solchem schausp

*Voudrais je cependant aussi, dans la chaleur, après un tel spectacle*

so weit

*si loin ne*

Laufen und leiden ! Fürwahr , ich habe genug am erzählten.

*Courir et souffrir ! En vérité, je ai assez du récit.*

Und es sagte darauf der gute vater mit nachdruck :

*Et il dit là-dessus le bon père avec expression :*

Solch ein wetter ist selten zu solcher ernste gekommen ,

*Pareil un temps est rarement par une telle récolte arrivé ,*

Und wir bringen die frucht herein , wie das heu sch

*Et nous portons le bled dans la grange, comme le foin déjà*

herein ist

*y est,*

Tröcken ; der himmel ist hell , es ist kein wölkchen zu sehen ,

*Sec ; le ciel est clair, il est aucun petit nuage à voir,*

Und von morgen wehet der wind mit lieblicher kühlung.

*Et du matin souffle le vent avec agréable fraîcheur.*

Das ist beständiges wetter ! Und überreif ist das korn schon ;

*Cela est constant temps ! Et trop mur est le bled déjà ;*

Morgen fangen wir an zu schneiden die reichliche ernste.

*Demain commençons nous à couper la riche moisson.*

Als er so sprach , vermehrten sich immer die schaaren

*Comme il ainsi parloit, augmentoient se toujours les cordes*

*mains*

*hommes*

Und der weiber , die über den markt sich nach hause begaben ;

*Et des femmes, qui à travers le marché à la maison rentroient ;*

ad. so kam auch zurück, mit seinen töchtern, gefahren  
*ainsi revint aussi, avec ses filles, en voiture*  
 nach, an die andere seite des markts, der begüterte nachbar,  
*apidement à l'autre côté du marché, le riche voisin,*  
 sein erneuertes haus, der erste kaufmann des ortes,  
*sa renouvelée maison, le premier négociant de l'endroit,* 55  
 geöffneten wagen, (er war in Landau verfertigt.)  
*dans la ouverte voiture, (elle avoit été à Landau faite.)*  
 phhaft wurden die gassen; denn wohl war bevölkert das  
*quantas devinrent les rues, car bien étoit peuplées la*  
 städtchen,  
*petite ville;*

mancher fabriken befliss man sich da, und manches gewerbes.  
*Maintes fabriques occupoit on là, et maint commerce.*  
 Und so sass das trauliche paar, sich, unter dem thorweg,  
*Et ainsi asseyoit le triste couple, se, sous la porte d'entrée,*  
 Jeber das wandernde volk mit mancher bemerkung ergötzend.  
*Sur le sepromenant, peuple avec mainte remarque se réjouissant.* 60

Endlich aber begann die würdige hausfrau, und sagte:  
*Enfin, mais commença la digne hôtesse, et dit:*  
 heht! dort kommt der prediger her; es kommt auch der nachbar  
*Vois! là vient le pasteur; il vient aussi le voisin*  
 apotheker mit ihm: die sollen uns alles erzählen,  
*apothicaire avec lui: ils doivent nous tout raconter,*  
 Was sie draussen gesehn und was zu schauen nicht froh macht.  
*Ce que ils là dehors vu et ce que de regarder ne pas gai rend.*  
 Freundlich kamen heran die beyden, und grüssten das ehpaar,  
*Amicalement approchent les deux, et saluèrent les époux.* 65  
 setzten sich auf die bänke die hölzernen, unter dem thorweg,  
*ls asseyent se sur les bancs, de bois, sous la porte d'entrée,*  
 taub von den füssen schüttelnd, und luft mit dem tuche sie  
*a poussière des pieds secouant, et l'air avec le mouchoir se*  
 fächelnd.  
*donnant.*

la begann denn zuerst, nach wechselseitigen grüssen,  
*lors commença d'abord, après de réciproques salutations,*  
 der apotheker zu sprechen und sagte, beynahe verdriesslich:  
*le pharmacien à parler et dit, presque avec humeur:*

So sind die menschen fürwahr! und einer ist doch wie  
*Ainsi sont les hommes pourtant! et l'un est cependant comme*  
 der andre,

Dass er zu gaffen sich freut, wenn den nächsten ein unglück  
*Que il se regarder se réjouit, quand au prochain un malheur*  
 befällt.

Laut doch jeder die flamme zu sehn, die verderblich emporsteigt  
*Court cependant chacun la flamme pour voir, qui destructrice s'élève,*  
 Jeder den armen verbrücker, der peinlich zum tode geführt wird  
*Chacun, le pauvre criminel, qui péniblement à la mort conduit est*  
 Jeder spaziert nun hinaus, zu schauen der guten vertrieben  
*Chacun se promène maintenant, pour contempler des bonnes gens chassés*  
 Elend, und niemand bedenkt, dass ihn das ähnliche schicksal  
*Le malheur, et personne pense, que à lui la pareille infortune*  
 Auch, vielleicht zunächst, betreffen kann, oder doch künftig.  
*Aussi, peut-être bientôt, arriver peut, ou au moins un jour.*

Unverzeihlich find' ich den leichtsinn; doch liegt er im menschen  
*Impardonnable trouve je la légèreté; cependant est elle dans l'homme*

Und es sagte darauf der edle verständige pfarrherr,

*Et réplique ensuite le vénérable sage pasteur,*

Er, die zierde der stadt, ein jüdling näher dem  
*Lui le ornement de la ville, un jeune homme plus près de*  
 manne.

*l'homme de l'âge mûr*

Dieser kannte das leben, und kannte der hörer bedürfniss,  
*Celui-ci connaissait la vie, et connaissait des auditeurs le besoin,*

War vom hohen werthe der heiligen schriften durchdrungen,

*Était du haut mérite des saintes écritures pénétré,*

Die uns der menschen geschick enthüllen und ihre gesinnung;

*Qui à nous des hommes la condition dévoilent et leurs pensées;*

Und so kannt' er auch wohl die besten weltlichen schriften.

*Et ainsi connaissait il aussi bien les meilleurs profanes écrits.*

Dieser sprach: ich tadle nicht gerne, was immer dem menschen  
*Celui-ci dit: je blâme ne pas volontiers, ce que toujours à l'homme,*

Für unschädliche triebe die gute mutter natur gab;

*D'innocents penchans la bonne mère nature donna;*

ni was verstand und vernunft nicht immer vermögen,  
*ce que l'entendement et la raison ne pas toujours opèrent,*  
 vermag oft  
*produit souvent*

ch ein glücklicher hang, der unwiderstehlich uns leitet.  
*le une heureuse dépendance, qui irrésistiblement nous conduit.*  
 ckte die neugier nicht den menschen mit heftigen reitzen,  
*attiroit la curiosité ne pas l'homme avec de puissans attraits,*  
 gt! erführ' er wohl je, wie schön sich die weltlichen dinge  
*es! apprendrait il bien jamais, combien se les mondaines choses*  
 gen einander verhalten? Dann erst verlangt er das neue,  
*vers l'une l'autre se rapportent? Car d'abord demande il le nouveau,*  
 chet das nützliche dann mit unermüdetem fleisse;  
*cherche le utile alors avec infatigable soin;*  
 dlich begehrt er das gute, das ihn erhebet und werth macht.  
*il demande il le bien, qui le élève et digne rend.*

der jugend ist ihm ein froher gefährte der leichtsinn,  
*ans la jeunesse est à lui une gaie compagne la légèreté,*  
 er die gefahr ihm verbirgt, und heilsam geschwinde die spuren  
*il le danger à lui cache, et salutairement vite les traces*  
 lget, des schmerzlichen uebels, sobald es nur irgend  
*face de la cuisante peine, aussitôt que elle seulement*  
 vorbeyzog.

*passée est.* 95  
 ylich ist er zu preisen, der mann, dem in reiferen  
*pas doute il est à louer, le homme, chez lequel dans de plus mûres*  
 jahren,  
 années,

ch der gesetzte verstand aus solchem frohsinn entwickelt,  
*la calme raison de cette folle ivresse, délivre*  
 er im glück, wie im unglück, sich eifrig und thätig  
*il dans le bonheur, comme dans l'infortune, se zélé et actif*  
 bestrebet;  
 efforce;

ann das gute bringt er hervor und ersetzt den schaden.

*le bien produit il et répare les pertes.*

Freundlich begann sogleich die ungeduldige hausfrau:

*D'un air amical commença aussitôt la impatiente hôtesse:* 100

Saget uns was ihr gesehn; denn das begehrt' ich zu wissen.  
*Dites nous ce que vous avez vu; car cela désirés je le savoir.*

Schwerlich, versetzte darauf der apotheker mit nachdruck.  
*Difficilement, répartit alors le pharmacien d'un ton expressif,*  
 Werd' ich so bald mich freuen nach dem, was ich  
*je si tôt me réjouirais après ce que je*  
 erfahren.  
*éprouvé si*

Und wer erzählt es wohl, das mannigfaltigste elend?

*Et qui raconte le bien, le plus varié malheur?*

Schon von ferne sahn wir den staub, noch eh' wir

*Déjà de loin vîmes nous la poussière, même avant que nous*  
*wissen*  
*puissions*

Abwärts kamen; der zug war schon von hügel zu hügel,

*Descendions; le cortège était déjà de coteau en coteau,*

Unabsehlich dahin, man konnte wenig erkennen.

*A perte de vue loin, on pouvait peu reconnaître.*

Als wir nun aber den weg, der quer durchs thal geht, erreich

*Comme nous mais le chemin, qui traverse la vallée atteign*

War gedräng und getümmel noch gross der wanderer und wagen

*Était la presse et, la confusion encore grande des piétons et des voi*

Leider sahen wir noch genug der armen verbeyzicht

*Malheureusement vîmes nous encore assez de malheureux passer,*

Konnten einzeln erfahren, wie bitter die schmerzh

*Pouvions de chacun d'eux apprendre, combien amère la douleur*

flucht

fuite

Und wie froh das gefühl des eilig geretteten lebens.

*Et combien agréable le sentiment de la à la hâte sauvée vie.*

Traurig war es zu sehn, die mannigfaltige habe,

*Triste était il de voir, le varié avoir,*

Die ein hauss nur verbirgt, das wohlversehene, und die

*Que une maison seulement cache, la bien pourvue, et qu*

Guter wirth her an die rechten stellen gesetzt hat,

*Bon économe autour de lui à la convenable place mis a,*

(1) Les mots en caractères romains sont sous-entendus dans l'allemand.

ner bereit zum gebrauche , denn alles ist nöthig und nützlich ;  
*tous jours prêt pour l'usage , car tout est nécessaire et utile ;*  
 n zu sehen das alles , auf mancherley wagen und karren  
*intenant de voir cela tout , sur toutes sortes de voitures et chariots*  
 sch einander geladen , mit uebereilung geflüchtet.

*le - mêle chargé , avec précipitation sauvé.*

ber dem schranke lieget das sieb und die wollene decke ;

*l' armoire est le crible et la de laine couverture ;*

dem backtrog das bett , und das leintuch über dem spiegel.

*sur la huche le lit , et le drap de lit sur le miroir. 120*

h ! und es nimmt die gefahr , wie wir beym brande vor

*las ! et il ôte le péril , comme nous à l'incendie il y a*

zwanzig

, vingt

ren auch wohl geschn , dem menschen alle Besinnung ,

*et aussi bien vu avons , aux hommes toute présence d'esprit ,*

as er das unbedeutende fasst , und das theure zurücklässt.

*et il le peu important saisit , et le précieux laisse.*

o führten auch hier , mit unbesonnener sorgfalt ,

*et si emportoient aussi ici , avec irréfléchi soin ,*

lechte dinge sie fort , die othsen und pferde beschwerend

*communes choses ils , les bœufs et chevaux chargeans 125*

3 bretter und fasser , den gänsestall und den käfig.

*vieilles planches et tonneaux , le toit aux oies et la poussinière.*

h so keuchten die weiber und kinder mit bündeln sich

*et si ainsi s'essouffloient , les femmes et enfans avec paquets se*

schleppend ,

chargeant ,

ter körben und butten voll , sachen keines gebrauches ;

*et des corbeilles et des hottes pleines de choses de nul usage ,*

in es verlässt der mensch so ungern das letzte des habe.

*et il quite le homme si à regret le moindre de-l' avoir.*

d so zog auf dem staubigen weg der drangende zug fort ,

*et ainsi avançoit sur le poudreux chemin la se pressante ,troupe 130*

lnungslos und verwirrt. Mit schwächeren thieren , der eine ,

*désordre et en tumulte. Avec de plus faibles animaux , l' un ,*

inschte langsam zu fahren , ein anderer emsig zu eilen.

*devoit lentement aller , un autre empressé courir.*

Da entstand ein geschrey der gequetschten weiber und kinder;  
*Là s'éleva un cri des froissés femmes et enfants,*  
 Und ein blöken des viches, dazwischen des hunde Gepelfer,  
*Et un mugissement des animaux, parmi des chiens l'aboïement,*  
 Und ein wehlaut der alten und kranken, die hoch auf dem  
*et une voix lamentable des vieillards et des malades, qui au haut sur le*  
 schwerem  
*lourd* 135

Ueberbepackten wagen auf bet'en sassen und schwankten.

*Surchargé chariot sur des lits étoient assis et veilloient.*  
 Aber, aus dem gleise gedrangt, nach dem rande des hochwegs,  
*Mais, de la ornière poussée, non loin du bord de la chaussée,*  
 Irrte das knarrend rad; es sturzt' in den graben das Fuhrwerk,  
*Erroit la criante roue, il se précipite dans le fossé le chariot,*  
 Umgeschlagen, und weit hin entstürzten im schwunge die menschen,  
*Versé, et loin furent précipités par l'impulsion les hommes,*  
 Mit entsetzlichem schreyn, in das feld hin, aber doch  
*Avec d'effroyables cris dans le champ, mais cependant*  
 glücklich  
*heureusement* 140

Später stürzten die kasten, und fielen näher dem wagen.  
*Plus tard tombèrent les caisses, et tombèrent plus près du chariot.*  
 Wahrlich, wer im fallen sie sah, der erwartete nun sie  
*Vraiment, qui dans la chute les vit, celui-là attendoit maintenant les*  
 Unter der last der kisten und schränke zerschmettezt zu schauen.  
*Sous le poids des coffres et des armoires écrasés voir.*  
 Und so lag zerbrochen der wagen, und hülflös die menschen,  
*Et ainsi restait-là brisé le chariot, et sans secours les hommes,*  
 Denn die übrigen gingen und zogen eilig vorüber,  
*Car les autres passèrent et avec rapidité,* 145  
 Nur sich selber bedenkend und hingerissen vom strome.  
*Seulement a eux-mêmes songeant et entraînés par le torrent.*  
 Und wir eilten hinzu, und fanden die kranken und alten,  
*Et nous courûmes y, et trouvâmes les malades et les vieillards,*  
 Die zu haus' und im bett schon kaum ihr dauerndes leiden  
*Qui à la maison et au lit déjà à peine leurs longues souffrances*  
 Trügen, hier auf dem boden, beschädigt, ächzen und jammern,  
*Supportaient, ici sur la terre, blessés, soupirer et se lamenter,*



n der sonne verbrannt, und erstickt, vom wogenden Staube.

*le soleil brûlés, et étouffés parla flottante poussière. 145*  
 Und es sagte darauf, gerührt, der menschliche hauswirth:  
*Et il dit là-dessus, touché, le humain hôte:*  
 Ge doch Herrmann sie treffen und sie erquicken und kleiden!  
*esse donc Hermann les rencontrer et les ranimer et vêtir!*  
 Gern würd' ich sie sehn; mich schmerzt der anblick des  
*volontiers je les verrais; me fait de la peine le spectacle de la*  
*jammer.*  
*douleur,*

ion von dem ersten bericht so grosser leiden gerühret,  
*par le premier récit de si grands maux touché,*  
 ickten wir eilend ein scherflein von unserm ueberfluss, dass  
*oydmes nous empressés une partie de notre superflu, afin que*  
*nur*  
*seulement 150*

ige würden gestärkt, und schienen uns selber beruhigt.  
*quelques-uns fussent fortifiés, et parussions nous-mêmes tranquilles.*  
 er lasst uns nicht mehr die traurigen bilder erneuern;  
*is ne pas plus les tristes images renouvelons;*  
 in es bescheichet die furcht gar bald die herzen der menschen,  
*il surprend la crainte bientôt le cœur de l'homme,*  
 d die sorge, die mehr als selbst mir das uebel verhasst ist.  
*la inquiétude, qui plus que même pour moi le mal détestable est.*  
 tet herein in den hinteren raum, das kühlere sälchen.  
*trez ici dans la reculée chambre, le plus frais salon. 155*  
 e scheint sonne dahin, nie dringet wärmere luft dort  
*nais paroît le soleil ici, jamais pénètre un plus chaud air là*  
 rch die stärkeren mauern; und mütterchen bringt uns ein  
*travers les plus forts murs; et ma petite mère apporte nous un*  
*gläschen*  
*flacon*

ey und achtziger her, damit wir die grillen vertreiben.  
*trois et quatre-vingt, afin que nous la mélancolie dissipions.*  
 er ist nicht freundlich zu trinken; die fliegen umsummen  
*est ne pas agréable à boire; les mouches bourdonnent autour*  
*die gläser.*  
*des verres.*

Und sie gingen dahin und freuten sich alle der kühlung.

*Et ils alloient y et rejoissoient se tous de la fraîcheur.* 167

Sorgsam brachte die mutter des klaren, herrlichen weines

*Avec soin apporte la mère du clair, excellent vin*

In geschliffener flasche auf blankem zinnernen runde,

*Dans un poli flacon sur un luisant d'étain plateau,*

Mit den grünlichen römern, dem echten becher des Rheinweins.

*Avec les verdâtres coupes, le véritable bocal du vin du Rhin,*

Und so sitzend umgaben die drey den glänzend gebohten,

*Et ainsi assis entourent les trois la reluisante frottée,*

Runden, braunen tisch, (er stand auf mächtigen füssen.)

*Ronde, brune table, (elle posoit sur solides pieds.)* 168

Heiter klangen sogleich die gläser des wirthes und pfarres;

*Clair sonnent aussi-tôt les verres de l'hôte et du pasteur;*

Döch unbeweglich hielt der dritte denkend das seine,

*Cependant immobile tint le troisième pensif le sien,*

Und es fordert' ihn auf der wirth mit freundlichen worten.

*Et il adresse un défi lui de l'hôte avec aimables paroles.*

Frisch, her nachbar, getrunken! denn noch bewahrte vorunglück

*Courage, voisin, buvons! car encore préserva du malheur*

Gott uns gnädig, und wird auch künftig uns also bewahren.

*Dieu nous avec bonté, et aussi à l'avenir nous ainsi préservera.* 170

Denn wer erkennet es nicht, dass seit dem schrecklichen brande,

*Car qui reconnoît le ne pas, que depuis le horrible incendie,*

Da er so hart uns gestraft, er uns nun beständig

*Comme il si sévèrement nous punis a, il nous maintenant constamment*

erfreut hat,

*rejois a,*

Und beständig beschützt, so wie der mensch sich des auges

*Et constamment protégés, ainsi comme le homme se de l'œil*

Köstlichen apfel bewahrt, der vor allen gliedern ihm lieb ist.

*La précieuse prune préserve, qui avant tous les membres à lui chère est.*

Sollt' er fernerhin nicht uns schützen und hülfe bereiten?

*Voudroit il par la suite ne pas nous protéger et secours procurer?* 175

Denn man sieht es erst recht, wie viel er vermag, in gefahren,

*Car on voit le d'abord bien, combien il peut faire dans les dangers,*

Sollt' er die blühende stadt, die er erst durch fleissige bürger

*Voudroit il la florissante ville, que il d'abord par d'industrioux citoyens*

Neu aus der asche gebaut und dann sie reichlich gesegnet,  
*Nouvellement hors de la cendre batie et alors richement bénie a,*  
 Jetzt wieder zerstören und alle bemühung vernichten?  
*Maintenant de nouveau détruire et tous les travaux anéantir?*

Heiter sagte darauf der treffliche pfarrherr, und milde:  
*Avec sérénité dit là-dessus le excellent pasteur, et doux: 180*  
 Haltet am glauben fest, und fest an dieser gesinnung:  
*Tenez à la croyance fermement, et fortement dans ce sentiment:*  
 Denn sie macht im glücke verständig und sicher; im unglück  
*Car elle rend dans le bonheur constant et tranquille; dans le malheur*  
 Reicht sie den schönsten trost, und belebt die herrlichste  
*Donne elle la la plus belle confiance; et vivifie la la plus délicieuse*  
 hoffnung.  
*espérances*

Da versetzte der wirth, mit männlichen, klugen gedanken:  
*Alors répartit le hôte, avec mâles, judicieuses pensées:*  
 Wie begrüsst ich so oft mit staunen die fluthen des Rheinstroms,  
*Combien saluai je si souvent avec étonnement les flots du Rhin, 185*  
 Wenn ich, reisend nach meinem geschäft, ihm wieder mich  
*Quand je, voyageant d'après mes affaires, de lui de nouveau me*  
 nahte!  
*approchois!*

Immer schien er mir gross, und erhob mir sinn und gemüthe.  
*Toujours paroissoit-il me grand, et élevoit me le sentiment et l'esprit.*  
 Aber ich konnte nicht denken, dass bald sein liebliches ufer  
*Mais je pouvois ne pas penser, que bientôt son aimable rive*  
 Sollte werden ein wall, um abzuwehren den Franken,  
*Deviendrait un rempart, pour préserver des Français,*  
 Und sein verbreitetes bett ein allverhindernder graben.  
*Et son large lit un préservant contre tout fossé. 190*  
 Seht, so schützt die Natur, so schützen die wackeren Deutschen,  
*Voyez, ainsi garantit la Nature, ainsi défendent les braves Allemands,*  
 Und so schützt uns der Herr; wer wollte thöricht verzagen?  
*Et ainsi préserve nous le Seigneur; qui voudroit follement se désoler?*  
 Müde schon sind die streiter, und alles deutet auf frieden.  
*Fatigués déjà sont les combattans, et tout annonce la paix.*  
 Möge doch auch, wenn das fest, das lang' erwünschte, gefeiert  
*Puisse donc aussi, quand la fête, la long-temps désirée, célébrée*

Wird, in unserer kirche, die glocke dann tönt zu der orgel,  
*Sera, dans notre église, la cloche alors retentit à l'orgue,*  
 Und die trompete schmettert, das hohe *Te Deum* begleitend,  
*Et la trompette sonne, le élevé Te Deum accompagnant,*  
 Möge mein Herrmann doch auch an diesem tage, herr pfarrer,  
*Puisse mon Herman donc aussi dans ce jour, monsieur le pasteur,*  
 Mit der Braut, entschlossen, vor euch, am altare, sich stellen,  
*Avec la fiancée, décidé, devant vous, à l'autel, se placer,*  
 Und das glückliche fest, in allen landen begangen,  
*Et la heureuse fête, dans tous les pays célébrée,*  
 Auch mir künftig erscheinen, der häuslichen freuden ein iahrstag!  
*Aussi à moi à l'avenir apparôître, des domestiques plaisirs un anniversaire!*  
 Aber ungern, seh' ich den jüngling, der immer so thätig  
*Mais avec peine, vois-je le jeune homme, qui toujours si actif*  
 Mir in dem hause sich regt, nach aussen langsam und schüchtern  
*A moi dans la maison se meut, au dehors lent et timide.*  
 Wenig findet er luft sich unter leuten zu zeigen;  
*Peu trouve il plaisir se parmi les gens à montrer;*  
 Ja, er vermeidet sogar der jungen mädchen gesellschaft,  
*Oui, il évite même des jeunes filles la société,*  
 Und den fröhlichen tanz, den alle jugend begehret.  
*Et la gaie danse, que toute la jeunesse recherche.*  
 Also sprach er und horchte. Man hörte der stampfenden pferd  
*Ainsi parla il et écouta. On entendit des frappans du pied cheval*  
 Fernes getöse sich nahn, man hörte der rollenden wagen,  
*Le éloigné bruit se approcher, on entendit le roulant char,*  
 Der mit gewaltiger eile nun donnert' unter den thorweg.  
*Qui avec prodigieuse rapidité maintenant tonne par la porte d'entrée.*

---

## Z W E I T E R G E S A N G.

## S E C O N D C H A N T.

H E R R M A N N.

H E R M A N.

s nun der wohlgebildete sohn ins zimmer hereintrat,

*que le bien fait fils dans la chambre entra,*  
 ante der prediger ihm mit scharfen blicken entgegen,

*idéra le pasteur le avec pénétrant regard en face,*  
 betrachtete seine gestalt und sein ganzes Benehmen.

*examina sa figure et son tout maintien*  
 dem auge des forschers, der leicht die mienen  
*le œil de l'observateur, qui aisément les physionomies*  
 enträthselt;  
*déchiffre;*

helte dann, und sprach zu ihm mit traulichen worten:

*it alors, et dit à lui avec confiantes paroles:* 5  
 amt ihr doch als ein veränderter mensch! ich habe noch  
*ez - vous pourtant comme un tout changé homme! je ai encor*  
 niemals  
*ne jamais*

h so munter gesehen und eure blicke so lebhaft.

*s si vif vu et vos regards si animés.*

lich kommt ihr und heiter; man sieht, ihr habet die gaben

*venez vous et serein; on voit, que vous avez les dons.*  
 er die armen vertheilt und ihren segen empfangen.

*ni les pauvres partagé et leur bénédiction reçue.*

uhig erwiederte drauf der sohn, mit ernstlichen worten:

*tranquille replique là-dessus le fils, avec sérieuses paroles,* 10

ich löblich gehandelt? Ich weiss es nicht; aber mein herz hat

*je louablement agi ai; Je sçais le ne pas; mais mon cœur a*

a geheissen zu thun, so wie ich genau nun erzähle.

*ai commandé de faire, ainsi que je exactement maintenant raconte.*

Mutter, ihr kramtet so lange, die alten stücke zu suchen  
*Mère vous vous êtes arrêtée si longtemps les vieux morceaux à chercher*  
 Und zu wählen; nur spät war erst das bündel zusammen  
*Et à choisir; seulement tard fut d'abord le paquet rassemblé*  
 Auch der wein und das bier ward langsam, sorglich gepacket  
*Aussi le vin et la bière fut lentement, soigneusement emballé*  
 Als ich nun endlich vors thor und auf die strasse hinauskam  
*Comme je enfin devant la porte et sur la rue sortois,*  
 Strömpfte zurück die menge der bürger, mit weibern und kindern  
*Revient en torrent la foule des citoyens, avec femmes et enfants*  
 Mir entgegen; denn fern war schon der zug der vertriebenen  
*De moi au-devant; car éloignée étoit déjà la troupe des fugitifs.*  
 Schneller hielt ich mich dran, und fuhr behende dem dorf nach  
*Plus rapidement tins je me y, et allois vite au village*  
 Wo sie, wie ich gehört, heut' übernachten und rasten.  
*Où ils, comme je appris ai, aujourd'hui passent la nuit et se reposent.*  
 Als ich nun meines weges die neue strasse hinanfuhr,  
*Comme je alors de mon chemin la nouvelle route suivois,*  
 Fiel mir ein wagen ins auge (1), von tüchtigen bäumen gefügt  
*Apperçus-je un chariot, de solides arbres construite*  
 Von zwey ochsen gezogen, den grössten und stärksten dafelbst  
*Par deux bœufs tiré, les plus grands et les plus forts de*  
 Auslande

*pays étranger*

Neben her aber ging mit starken schritten ein mädchen,  
*A côté mais marchoit à précipités pas une petite fille,*  
 Lenkte mit langem stabe die beiden gewaltigen thiere,  
*Dirigeoit avec une longue baguette les deux puissans animaux,*  
 Trieb sie an und hielt sie zurück; (si leitete klüglich.  
*Excitoit les et retenoit les; (elle conduisoit avec précaution*  
 Als mich das mädchen erblickte, so tratt sie den pferden  
*Comme me la jeune fille apperçut, approcha elle des chevaux*  
 gelassen  
*avec calme*

(1) Mot à mot *fiel* signifie tomba; *mir* signifie à moi; et *ins auge* signifie sous l'œil.

ier , und sagte zu mir : nicht immer war es mit uns so  
*plus près , et dit à moi : ne pas toujours fut il avec nous si*  
 unmervoll als ihr uns heut' auf diesen wegen erblicket.  
*deplorable (1) comme vous nous aujourd'hui sur cette route voyez.*  
 Ich nicht bin ich gewohnt , von Fremden die gabe zu heischen ,  
*car ne pas suis je accoutumé , de l'étranger les dons à solliciter ,* 30  
 er oft ungern giebt , um los zu werden den armen ;  
*car il souvent à regret donne , pour débarrassé être du pauvre ;*  
 er mich dringet die noth zu reden. Hier auf dem strohe  
*is me contraint la nécessité de parler. Ici sur la paille ,*  
 gt. die erst entbundene frau des reichen besitzers ,  
*couchée la depuis peu accouchée femme d'un riche possesseur ,*  
 ich mit stieren und wagen noch kaum , die shwangre ,  
*car je avec bœufs et chariot encor à peine , la enceinte ,*  
 gerettet.  
 sauvée ai,

it nur kommen wir nach , und kaum das leben erhielt sie.  
*et seulement suivons-nous et à peine la vie conserva elle.* 35  
 n liegt , neugeboren , das kind ihr nackend im arme.  
*maintenant est couché , nouvellement né , le enfant à elle nu dans le bras.*  
 d mit wenigem nur vermogen die unserne zu helfen ,  
*avec peu de chose seulement peuvent les nôtres secourir ,*  
 enn wir im nachsten dorf , wo wir heute zu rasten  
*and nous dans le le prochain village , ou nous aujourd'hui de reposer*  
 Gedenken ,  
 nous proposons ,  
 ich sie finden , wiewohl ich furchte , sie sind schon vorüber.  
*aussi les trouver , quoique je craignois , qu'ils sont déjà passés.*  
 ar' euch irgend von leinwand nur was entbehrliches ,  
*étoit à vous en linge seulement quelque chose de superflu ,*  
 wenn ihr

*si vous* 40  
 er aus der nachbarschaft seydt , so spendet' s gütig , den armen.  
*du voisinage êtes , donnez le par pitié , aux pauvres.*  
 Also sprach sie , und matt erhob sich vom strohe die bleiche  
*Ainsi parla elle , et abattue leva se de la paille la blême*

1) C'est à-dire , nous ne fîmes pas toujours dans un état si déplorable.

Wöchnerinn, schaute nach mir; ich aber sagte dagegen:

*Accouchée, regarda me; je mais repliquai:*

Guten menschen, fürwahr, spricht oft ein himmlischer geist

*Aux bonnes gens, en vérité, parle souvent un celeste espi*

Dass sie fühlen die noth, die den armen bruder bevorsteht;

*Afin que ils sentent le besoin, qui le pauvre frère attend;*

Denn so gab mir die mutter, im vorgefühle von eurem

*Car ainsi remit me la mère, dans le pressentiment de votre*

Jammer, ein bündel, so gleich es der nackten nothdurft zu reich

*Détresse, un paquet, aussitôt le à la nue indigence pour don*

Und ich lös'te die knoten der schnur, und gab ihr den schlafrock

*Et je déliai les nœuds du cordon, et donnai lui la robe de cham*

Unsers vaters dahin, und gab ihr hemden und leintuch.

*De notre père, et donnai lui des chemises et les couvertur*

Und sie dankte mit freuden, und rief: der glückliche g

*Et elle remercie avec joie, et s'écrie, le heureux*

nicht

*ne pas*

Dass noch wunder geschehn; denn nur im ele

*Que encor des prodiges arrivent; car seulement dans le malhe*

erkenn

*reconnu*

Gottes hand und finger, der gute menschen zum guten

*De Dieu la main et le doigt, qui les bons au bien*

Leitet. Wass er durch euch an uns thut, thu' er euch selb

*Conduit. Ce que il par vous à nous fait, fasse il à vous mên*

Und ich sah die wöchnerinn froh die verschiedene Leinwa

*Et je voyois la accouchée contente les différents langes*

Aber besonders den weichen flanell des schlafrocks, befü

*Mais particulièrement la blanche flanelle de la robe de chambre, touch*

Eilen Wir, sagte zu ihr die jungfrau, dem dorf zu, in wel

*Hâtons-nous, dit lui la jeune fille, d'arriver au village, dans leq*

Unsre gemeine schon rastet und diese nacht durch sich aufh

*Nos compagnons deja reposent et cette nuit passent;*

Dort besorg' ich sogleich das kinderzeug, alles und jedes.

*Là soignerai - je aussitôt le lange, tout et chacun.*

Und sie grüsste mich noch, und sprach den herzlichsten dank

*Et elle salua me encore, et exprima la la plus sensible reconnois*



lieb die ochen; da ging der wagen. Ich aber verweilte,  
*aussa les bœufs; alors alla le chariot. Je mais m'arrêtois,* 60  
 halt die pferde noch an; denn mir war zwiespalt im herzen,  
*tenois les chevaux encor; car à moi étoit irrésolution dans le cœur,*  
 ich mit eilenden rossen das dorf erreichte, die speisen  
*je avec empressés chevaux le village atteindrois, les vivres*  
 ster das übrige volk' zu spenden, oder sogleich hier  
*rai le restant peuple pour remettre, ou aussitôt ici*  
 les dem mädchen gäbe, damit sie es weislich vertheilte.  
*ne à la jeune personne donneroie, afin que elle le sagement distribue.*  
 d ich entschied mich gleich in meinem herzen, und  
*je décidai me sur-le-champ dans mon cœur, et*  
 fuhr ihr  
*suivois la* 65

chte nach, und erreichte sie bald, und sagte bedende:  
*vement, et atteignis la bientôt, et dis tout de suite:*  
 tes madchen, mir hat die mutter nicht leinwand alleine  
*me jeune fille, me a la mère ne pas du linge seulement*  
 f den wagen gegeben, damit ich den nackten bekleide,  
*le chariot donné, afin que je le nud vêtisse,*  
 idern sie fügte dazu noch speis', und manches getränke,  
*is elle joignit y encor des alimens, et mainte boisson,*  
 id es ist mir genug davon im kasten des wagens.

*j'en ai assez dans le caisson de la voiture.* 70

in bin ich aber geneigt, auch diese gaben in deine  
*maintenant suis-je mais disposé, aussi ces dons dans ta*  
 und zu legen, und so erfüll ich am besten den auftrag;  
*ain à mettre, et ainsi remplis-je au mieux la commission;*  
 u vertheilst sie mit sinn, ich müsste den zufall gehorchen.  
*u distribues les avec discernement, je le hazard écouterois.*  
 rauf versetzte das madchen: mit aller treue verwend' ich  
*à-dessus repartit la jeune fille: avec toute fidélité emploie je*  
 ure gaben; der dürftigst soll sich derselben erfreuen.  
*os dons; les le plus nécessaires doivent se d'eux rejouir.* 75  
 so sprach sie. Ich offnete schnell die kasten des wagens,  
*ainsi parla elle. Je ouvris promptement les caissons de la voiture,*  
 brachte die schinken hervor, die schweren, brachte die brote,  
*sortis les jambons, les lourds, j'apportoie les pains,*

Flaschen weines und biers, und reicht' ihr alles und jedes.

*Les flacons de vin et de bierre, et donnois lui tout et chacun.*

Gerne hatt' ich noch mehr ihr gegeben; doch leer war

*Avec plaisir aurois-je encor davantage lui donné; mais vuide étoit*

der kasten

*le caisson.*

Alles packte sie drauf zu der wöchnerinn fussen, und zog so

*Tout chargeoit elle dessus aux de l'accouchée pieds, et s'éloignoit ainsi*

Weiter; ich eilte zurück mit meinen pferden der stadt zu.

*; je me hâtois de revenir avec mes chevaux à la ville.*

Als nun Herrmann geendet, da nahm der gesprächige nachbar

*\ Dès que Herman fini eut, prit le babillard voisin*

Gleich das wort, und rief: o glücklich, wer in den Tagen

*Aussitôt la parole, et s'écria: ô heureux, qui dans les jours*

Dieser flucht und verwirrung in seinem haus nur allein lebt,

*De cette fuite et confusion dans sa maison seulement isolé vit,*

Wem nicht frau und kinder zur seite bange sich schmiegen!

*Auquel ne pas femme et enfans à côté inquiets se collent!*

Glücklich fühl' ich mich jetzt; ich mocht' um vieles nicht

*Heureux sens je me maintenant, je voudrois pour beaucoup ne pas*

heute

*aujourd'hui*

Water heissen und nicht für frau und kinder besorgt seyn.

*Père être nommé et ne pas pour femme et enfans inquiets être.*

Oefters dacht' ich mir auch schon die flucht, und habe die besten

*Souvent pensai-je aussi déjà à la fuite, et ai les meilleurs*

Sachen zusammen gepackt, das alte geld und die ketten

*Choses rassemblé en paquet, le vieux argent et les chaînes*

Meiner seligen mutter: wovon noch nichts verkauft ist.

*De ma défunte mère: dont encore rien vendu est.*

Freilich bliebe noch vieles zurück, das so leicht nicht

*Sans doute resteroit encor beaucoup en arrière, qui si aisément ne peut*

geschafft wird

*procuré est*

Selbst die kräuter und wurzeln, mit vielem fleisse gesammelt,

*Même des simples et racines, avec beaucoup de soin recueillis,*

Miss't ich ungern, wenn auch der werth der waare nicht gross ist.

*Me passerai-je à regret, quoique aussi le prix de la denrée ne pas grand soit*

bt der provisor zurück, so geh' ich getrostet von hause.  
*le pourvoyeur en arrière, alors sors - je consolé de la maison.*  
 ich die baarschaft gerettet und meinen körper, so hab ich  
*je le argent comptant sauvé et mon corps, alors ai - je* 95  
 s gerettet; der einzelne mann entfliehet am leichtesten.

*sauvé; le célibataire prend la fuite le plus facilement.*  
 achbar, versetzte darauf der junge Herrmann mit nachdruck  
*visin; répondit là-dessus le jeune Herman avec énergie*  
 esweges denk' ich wie ihr; und tadle die rede.  
*aucune façon pensé - je comme vous; et blâme le discours.*  
 wohl der ein würdiger mann, der, im glück und im  
*il celui-là un estimable homme, qui, dans le bonheur et dans le*  
 unglück,  
 malheur,

nur allein bedenkt, und leiden und freuden zu theilen  
*seulement seul pense, et maux et plaisirs à partager* 100  
 it verstehet, und nicht dazu von herzen bewegt wird!  
*is entend, et ne pas à cela de tout son cœur ému est?*  
 er möchte ich, als je, mich heute zur heirath entschliessen;  
*ex aimerois - je, que jamais, me aujourd'hui au mariage résoudre;*  
 n manch gutes mädchen bedarf des schützenden mannes,  
*mainte bonne jeune fille a besoin du protégeant homme,*  
 der mann des erheiternden weibs, wenn ihm unglück  
*le homme de la rasserenante femme, quand lui le malheur*  
 bevorsteht.

*attend.*

ächelnd sagte darauf der vater: so hör, ich dich gerne!  
*ouriant dit là-dessus le père: ainsi entends-je te avec plaisir!* 105  
 ch ein vernünftiges wort hast du mir selten gesprochen.  
*e une raisonnable parole as - tu à moi rarement dit.*  
 ber es fiel sogleich die gute mutter behend ein:  
*fais il interrompt aussitôt la bonne mère avec vivacité:*  
 n, fürwahr! du hast recht; wir eltern gaben das  
*en vérité! tu as raison; nous autres parens donnâmes le*  
 beyspiel,  
 exemple,

n wir haben uns nicht an fröhlichen tagen erwählet,  
*nous sommes nous ne pas en des heureux jours choisis,*

Und uns knüpfte vielmehr die traurigste stunde zusammen

*Et nous lia plutôt la la plus triste heure ensemble.*

Montag morgen. — Ich weiss es genau; denn tages vorher war

*Du lundi matin. — Je sais le au juste; car le jour d'avant fut*

Jener schreckliche brand, der unser städtchen verzehrte

*Cet effrayant incendie, qui notre petite ville consumoit*

Zwanzig jahre sinds nun; es war ein sonntag wie

*Vingt ans sont-ce maintenant; ce étoit un dimanche comme*

hente,

*aujourd'hui*

Heiss und trocken die zeit, und wenig wasser im orte.

*Chaud et sec le temps, et peu d'eau dans le lieu.*

Alle leute waren, spazierend in festlichen kleidern,

*Tout le monde étoit se promenant en de fête habits,*

Auf den dörfern vertheilt und in den schenken und Mühlen.

*Dans le village répandu et dans les cabarets et moulins.*

Und am ende der stadt begann das feuer. Der brand lief

*Et à l'extrémité de la ville commença le feu. Le incendie cour*

Eilig die strassen hindurch, erzeugend sich selber de

*Promptement les rues à travers, causant lui-même le*

zugwind.

*courant d'air.*

Und es brannten die scheunen der reichgesammelten ernte,

*Et il brûlèrent les granges de la riche rassemblée moisson,*

Und es brannten die strassen bis zu dem markt, und das haus

*Et il brûlèrent les rues jusques au marché, et la maison*

war

*fut*

Meines vaters hierneben verzehrt, und dieses zugleich mit.

*De mon père ici à côté consumée, et celle-ci en même temps avec.*

Wenig flüchteten wir. Ich sass, die traurige nacht durch,

*Peu sauvâmes nous. J'étois, assis, la triste nuit pendant,*

Vor der stadt auf dem anger, die kasten und betten bewahrend

*Devant la ville dans le champ les coffres et les lits gardant;*

Doch zuletzt befiehl mich der schlaf, und als nun des morgens

*Cependant à la fin, surprit me le sommeil, et comme du matin*

Mich die kühlung erweckte, die vor der sonne herabfällt,

*Me la fraîcheur éveilla, qui devant le soleil tombe,*

den rauch und die gluth und die hohlen mauern  
*la fumée et l'embrasement et les isolés murs*  
 und essen.  
*et cheminées.*

er beklemmt mein herz; allein die sonne ging wieder  
*et serré mon cœur; seulement le soleil se leva de nouveau*  
 her auf als je, und flösste mir muth in die seele.  
*majestueux que jamais, et inspira me courage dans l'ame.*  
 ob ich mich eilend. Es trieb mich, die stätte zu sehen,  
*avai je me avec empressement. Il tardoit me, les endroits de voir,*  
 e wohnung gestanden, und ob sich die hühner gerettet,  
*habitation étoit, et si se les poulets sauvés étoient, 130*  
 besonders geliebt; denn kindisch war mein gemüth noch.  
*particulièrement aimés ai; car enfant étoit mon cœur encore.*  
 ch nun über die trümmer des hauses und hofes daher stieg,  
*je alors sur les débris de la maison et de la cour marchois,*  
 och rauchten, und so die wohnung wüst und zerstört sah,  
*encore fumoient, et ainsi la habitation déserte et détruite vis,*  
 t du zur andern seite herauf, und durchsuchtest die stätte.  
*is-tu de l'autre côté, et parcourus la place.*  
 var ein pferd in dem stalle verschüttet; die glimmenden  
*étoit un cheval dans l'écurie sous les décombres; les fumantes*  
 alcken  
*poutres 135*

darüber und schutt, und nichts zu sehn war vom thiere.  
*oient le et les décombres, et ne pas à voir étoit de l'animal.*  
 standen wir gegeneinander, bedenklich und traurig;  
*étions-nous l'un vis-à-vis l'autre, pensifs et tristes,*  
 die wand war gefallen, die unsere höfe geschieden.  
*le mur étoit tombé, qui nos cours séparoit.*  
 du fasstest darauf mich bey der hand an, und sagtest:  
*tu saisis là-dessus moi par la main. et dis:*  
 hen, wie kommst du hieher? Geh weg! du verbrennest  
*te, comment viens-tu ici? Va-t'en! tu brûles*  
 die solhen;  
*les semelles; 140*

der schutt ist heiss, er sengt mir die stärkeren stiefeln.  
*les décombres sont ardents, ils brûlent à moi les plus fortes bottes.*

Und du hobest mich auf, und trugst mich herüber, durch den

*Et tu relevas me, et portas me de ce côté, à travers la*

Hof weg. Da stand noch das thor des hauses mit seinem gewölbe

*Cour. Là étoit encore la porte de la maison avec sa voûte,*

Wie es jetzt steht; es war allein von allem geblieben

*Comme elle maintenant est; elle est seulement de tout restée.*

Und du setztest mich nieder und küsstest mich, und

*Et tu déposas me et embrassas me, et*

verwehrt' es.

*défendis la.*

Aber du sagtest darauf mit freundlich bedeutenden worten:

*Mais tu dis là-dessus en tendres expressifs termes:*

Siehe, das haus liegt nieder. Bleib hier, und hilf mir es bauen

*Vois, la maison est par terre. Reste ici, et aide me elle à bâtir.*

Und ich helfe dagegen auch deinem vater an seinem.

*Et je aide réciproquement aussi ton père à la sienne.*

Doch ich verstand dich nicht, bis du zum vater

*Cependant je compris te ne pas, jusqu'à ce que tu au père*

mut-

ter

Schicktest und schnell das gelübd der fröhlichen ehe vollbrachte

*Envoyas et promptement la promesse du heureux mariage accomplir.*

war.

*fut.*

Noch erinnr' ich mich heute des halbverbrannten gebälkes.

*Encore rappelle je me aujourd'hui la à demi-brûlée poutre*

Freudig und sehe die sonne noch immer so herrlich heraufgehen

*Avec plaisir et vois le soleil encor toujours si majestueux se lever;*

Denn mir gab der tag den gemahl, es haben die ersten

*Car me donna le jour le époux, il ont les premiers*

Zeiten der wilden zerstörung den sohn mir der jugend gegeben.

*Temps de la terrible dévastation le fils à moi de la jeunesse donné.*

Darum lob' ich dich, Herrmann, dass du mit reinem

*C'est pourquoi loue je te, Herman, de ce que tu avec pure*

vertrauen

*confiance*

Auch ein mädchen dir denkst in diesen traurigen zeiten,

*Aussi à une jeune fille pour toi penses dans ces tristes temps,*

lies wagtest zu freyn im krieg und über den trümmern.

*le entreprends de se marier dans la guerre et sur les ruines.*

da versetzte sogleich der vater lebhaft und sagte:

*lors répartit aussitôt le père vivement et dit:*

gesinnung ist löblich, und wahr ist auch die geschichte,

*pensée est louable, et vraie est aussi l'histoire,*

terchen, die du erzählst; denn so ist alles begegnet.

*la femme que tu racontes; car ainsi est tout arrivé.*

160

r besser ist besser. Nicht einen jeden betrifft es

*le mieux est préférable. Ne pas à un chacun arrive il*

ufangen von vorn sein ganzes leben und wesen.

*recommencer sa entière vie et être.*

it soll jeder sich quälen, wie wir und andere thaten.

*car doit chacun se tourmenter, comme nous et autres fîmes.*

wie glücklich ist der, dem vater und mutter das haus

*combien heureux est celui, à qui père et mère la maison*

schon

déjà

hlbestellt übergeben, und des mit gedeihein es ausziert!

*établie laissent, et qui avec prospérité la orne!*

165

er anfang ist schwer, am schwersten der anfang der

*et commencement est difficile, au le plus difficile le commencement du*

wirthschaft.

ménage.

ncherley dinge bedarf der mensche, und alles wird täglich

*maintes choses a besoin l'homme, et tout devient journellement*

aurer; da seh' er sich vor, des geldes mehr zu erwerben.

*cher; alors est son affaire, de l'argent plus à gagner.*

d so hoff' ich von dir, mein Herrmann, dass du mir

*ainsi espère je de toi, mon Herman, que tu à moi*

nächstens

bientôt

das haus die braut mit schöner mitgift hereinführst;

*as la maison la fiancée avec belle dot amènes;*

170

an ein wackerer mann verdient ein begüterttes mädchen,

*un brave homme mérite une riche fille,*

des behaget so wohl, wenn mit dem gewünschten weibchen,

*il fait si bien, quand avec la désirée petite femme*

D

HERMAN ET DOROTHÉE,

Auch in körben und kassen die nützliche gabe hereinkommt.

*Aussi en corbeilles et coffres la utile dot arrive.*

Nicht umsonst bereitet durch manche jahre die mutter

*Ne pas en vain prépare pendant plusieurs années la mère*

Viele leinwand der tochter, von feinem und starken gewebe;

*Beaucoup de linge à la fille, de fin et fort tissu;*

Nicht umsonst verehren die pathen ihr silbergeräthe,

*Ne pas en vain donnent les parains leur argenterie,*

Und der vater sondert im pulte das seltene goldstück:

*Et le père met en réserve dans le pupitre la rare pièce d'or:*

Denn sie soll dereinst mit ihren gütern und gaben

*Car elle doit un jour avec ses biens et dons*

Jenen jüngling erfreun, der sie vor allen erwählt hat.

*Ce jeune homme réjouir, qui la sur tous choisi a.*

Ja, ich weiss, wie behaglich ein weibchen im hause sich

*Oui, je sais, combien satisfaite une petite femme dans la maison se*

*trouve,*

*trouve, 185*

Das ihr eignes geräth in küch' und zimmern erkennt,

*Qui ses propres effets dans la cuisine et dans les appartemens reconnoît,*

Und das bette sich selbst und den tisch sich selber gedeckt hat.

*Et le lit à soi même et la table à soi même garni a.*

Nur wohl ausgestattet möcht' ich im hause die braut sehn;

*Seulement bien établie voudrois - je dans la maison la fiancée voir;*

Denn die arme wird doch nur zuletzt vom manne verachtet,

*Car la pauvre sera cependant seulement à la fin de l' homme méprisée,*

Und er hält sie als magd, die als magd mit dem bündel

*Et il traite la comme servante, qui comme servante avec le paquet*

*hereinkam.*

*vint. 185*

Ungerecht bleiben die männer, und die zeiten der liebe vergehen.

*Injustes restent les hommes, et les temps de l'amour passent.*

Ja, mein Herrmann, du würdest mein alter höchlich erfreuen,

*Oui, mon Herman, tu ma vieillesse extrêmement rejoüirois,*

Wenn du mir bald ins haus ein schwiegertöchterchen brächtest

*Si tu à moi bientôt dans la maison une bru amenois*

Aus der nachbarschaft her, aus jenem hause, dem grünen.

*Du voisinage de cette maison, la verte.*



h'ist der mann fürwahr : sein handel und seine fabriken  
*est le homme sans doute : son commerce et ses fabriques* 190  
 hen ihn täglich reicher ; denn wo gewinnt nicht der  
*lent le chaque jour plus riche ; car où gagne ne pas le*  
 kaufmann ?  
*marchand ?*

drey töchter sind da ; sie theilen allein das vermögen ;  
*ment trois filles sont là ; elles partagent seulement le bien ;*  
 on ist die ältste bestimmt, ich weiss es ; aber die zweyte,  
*est la la plus âgée destinée, je sais le ; mais la deuxième,*  
 die dritte sind noch , und vielleicht nicht lange zu  
*me la troisième sont encore, et peut-être ne pas long-temps à*  
 haben.  
*avoir.*

ich an deiner statt, ich hätte bis jetzt nicht gezaudert,  
*ois-je à ta place, je aurois jusques à présent ne pas tardé,* 195  
 mir der mädchen geholt, wie ich das mütterchen  
*à moi des jeunes filles cherché, comme je la petite-mère*  
 forttrug.  
*emportai.*

a versetzte der sohn bescheiden dem dringenden vater :  
*lors repliqua le fils modeste au pressant père :*  
 klich , mein wille war auch, wie eurer , eine der töchter  
*lement, mon desir étoit aussi, comme le vôtre, une des filles*  
 ers nachbars zu wählen. Wir sind zusammen erzogen,  
*notre voisin de choisir. Nous sommes ensemble. élevés,*  
 lten neben dem brunnen am markt in früheren  
*s avons joué près de la fontaine au marché dans les premiers*  
 zeiten,  
*temps,* 200

ich habe sie oft vor der knaben wildheit beschützt ;  
*je ai la souvent de la des garçons pétulance protégée ;*  
 h das ist lange schon her ; es bleiben die wachsenden  
*endant cela est depuis long - temps déjà ; restent les grandissantes*  
 mädchen  
*jeunes filles*

lich billig zu haus', und flieth die wilðeren spiele.  
*in comme de juste à la maison, et fuient des plus libres jeux.*

Wohlgezogen sind sie gewiss! Ich ging auch zu zeiten  
*Bien élevées sont-elles certainement! je allai aussi de temps en temps.*  
 Noch aus alter bekanntschaft, so wie ihr es wünschtet,  
*Encore par ancienne connoissance, ainsi que vous le desiriez,*  
 hinüber;

*de l'autre côté;*

Aber ich konnte mich nie in ihrem umgang erfreuen.

*Mais je pus me ne jamais dans leur société réjouir.*

Denn sie tadelten stets an mir, das musst ich ertragen.

*Car elles reprenoient toujours sur moi, cela fus obligé je de supporter.*

Gar zu lang war mein rock, zu grob das tuch, und die farbe.

*Trop long étoit mon habit, trop grossière l'étoffe, et la couleur.*

Gar zu gemein, und die haare nicht recht gestutzt und gekräuselt.

*Trop commune, et les cheveux ne pas bien coupés et frisés.*

Endlich hatt' ich im sinne, mich auch zu putzen, wie jene.

*Enfin eus-je dans l'idée, me aussi de parer, comme ces*

Handelsbübchen, die stets am sonntag drüben sich zeigen.

*Garçons marchands, qui toujours le dimanche là se montrent.*

Und um die, Halbseiden, im sommer, das läppchen.

*Et autour desquels, à moitié de soie, en été, le petit-lambeau d'habit*

*herumhängt.*

*pend.*

Aber noch früh genug merkt' ich, sie hatten mich.

*Mais encore promptement assez remarquai-je que elles plaisantoient me*

*immer zum besten;*

*toujours au mieux;*

Und das war mir empfindlich, mein stolz war beleidigt: doch

*Et cela fut à moi sensible, ma fierté fut offensée: cependant*

*mehr noch*

*plus encore*

Kränkte michs tief, dass so sie den guten willen

*Affligea me le profondément, que ainsi elles la bonne volonté*

*verkannten,*

*méconnoissoient, 215*

Den ich gegen sie hegte, besonders Minchen die jüngste.

*Que je pour elles avois, sur-tout Minette la la plus jeune.*

Denn so war ich zuletzt an Ostern hinübergegangen,

*Car ainsi étois je encore à Pâques allé là,*

te den neuen rock, der jetzt nur oben im schrank  
*le nouvel habit, qui maintenant seulement en haut dans l'armoire*  
hängt,  
*pend,*

gezogen und war frizirt wie die übrigen bursche.

*et étais frisé comme les autres jeunes gens.*

ich eintrat, kicherten sie; doch zog ichs auf mich  
*me je entrais ricannèrent-elles; cependant pris-je le pour moi*  
nicht.

*ne pas. 220*

chen sass am clavier; es war der vater zugegen,  
*ette étoit assise au clavecin; il étoit le père présent,*  
te die töchterchen singen, und war entzückt und in laune.  
*toit la petite fille chanter, et étoit ravi et en humeur.*  
ches verstand ich nicht, was in den liedern gesagt war;  
*coup compris je ne pas, ce que dans les chansons dit étoit,*  
ich hörte viel von Pamina, viel von Tamino.

*je entendis beaucoup de Pamina, beaucoup de Tamino.*

ich wollte doch auch nicht stumm seyn! Sobald sie  
*je voulus cependant aussi ne pas muet être! Aussitôt elle*  
geendet,

*fini eut, 225*

t' ich dem texte nach, und nach den beyden personen.  
*stionnai-je sur le sujet, et sur les deux personages.*

schwiegen darauf und lächelten; aber der vater

*se turent là-dessus et sourirent; mais le père*

e: nicht wahr, mein freund, er kennt nur Adam und Eva?

*ne pas vrai, mon ami, vous connoissez seulement Adam et Eve?*

mand hielt sich alsdann, und laut auf lachten die mädchen,

*un contint se alors, et haut rirent les filles,*

tauf lachten die knaben, es hielt den bauch sich der alte.

*rirent les garçons, il tenoit le ventre se le vieillard. 230*

en liess ich den hut vor verlegenheit, und das gekicher

*ber laissai-je le chapeau par decontenance, et le ricannement*

erte fort und fort, so viel sie auch sangen und spielten.

*toujours, tant que elles aussi chantoient et jouoient.*

ich eilte beschämt und verdriesslich wieder nach hause,

*je me hâtai humilié et affligé de nouveau vers la maison,*

Hängte den rock in den schränk, und zog die haare hen  
*Suspendis la robe dans l' armoire, et débouclai les cheveux,*  
 Mit den fingern, und schwur, nicht mehr zu betreten  
*Avec les doigts, et jurai, ne pas plus de entrer sur*  
 schwell  
*seuil.*

Und ich höre, noch heiss' ich bey ihnen immer Tam  
*Et je appris, que encore suis appelé je par elles toujours Tam*  
 Da versetzte die mutter: du solltest, Herrmann, so la  
*Alors répartit la mère: tu devrois, Hermann, si long*  
 Mit den kindern nicht zürnen, denn kinder sind  
*Avec les enfans ne pas brouillé être, car des enfans sont*  
 sämtli  
*toutes ens*

Minchen fürwahr ist gut, und war dir immer gewogen  
*Minette à la vérité est bonne, et fut envers toi toujours affectionné*  
 Neulich fragte sie noch nach dir. Die solltest du wä  
*Dernièrement demanda elle encore après toi. Celle-là devrois tu ch*  
 Da versetzte bedenklich der sohn: ich weiss nicht, es präg  
*Alors répondit d'un air pensif le fils: je sais ne pas, il - emprei*  
 Jener verdruss sich so tief bey mir ein, ich möchte fü  
*Ce chagrin se si profondément chez moi, je pourrais en*  
 ni  
*ne*

Sie am claviere mehr sehn und ihre liedchen verne  
*La au clavecin davantage voir et ses petites chansons ente*  
 Doch der vater fuhr auf und sprach die zornigen worte  
*Cependant le père s'emporta et dit les courroucées paroles*  
 Wenig freud erleb' ich an dir! Ich sagt' es doch in  
*Peu de satisfaction ai - je de toi! Je dis le cependant toi*  
 Als du zu pferden nur und lust nur bezeigtest  
*Comme tu aux chevaux seulement et plaisir seulement montres*  
 ack  
*labou*

Was ein knecht schon verrichtet des wolbegüterten man  
*Ce que un - valet déjà fait du riche proprié*  
 Thust du; indessen muss der vater des sohnes entbehren,  
*Fais tu; cependant doit le père du fils se passer,*

im zur ehre doch auch vor andern bürgern sich  
*lui pour honneur cependant aussi parmi d'autres citoyens se*  
 zeigte.

*montrer pourroit. 250*

so täuschte mich früh mit leerer hofnung die mutter,  
*ainsi trompa me de bonne heure avec vaine espérance la mère,*  
 in der schule das lesen und schreiben und lernen dir niemals  
*et dans l'école le lire et écrire et apprendre à toi ne jamais*

den andern gelang und du immer der unterste sassest.  
*et aux autres réussit et tu toujours le dernier étois assis.*  
 ich! das kommt daher, wenn ehrgefühl nicht im busen  
*doute! cela arrive, quand l'ambition ne pas dans le cœur*

jünglinges lehr und wenn er nicht höher hinauf will.  
*jeune homme vit, et quand il ne pas plus haut s'élever veut.*

mein vater gesorgt für mich, so wie ich für dich that,  
*et mon père pris soin de moi, ainsi que je de toi fis,*  
 zur schule gesendet und mir die lehrer gehalten,

*à l'école envoyé et à moi les maîtres donné,*

ich wäre was anders als wirth zum goldenen löwen.  
*et je serois autre chose que l'hôte au d'or lion.*  
 der sohn stand auf und nahte sich schweigend der thüre,  
*et le fils se leva et approche se silencieux de la porte,*  
 und ohne geräusch; allein der vater, entrüstet,

*et sans bruit; seulement le père, irrité, 260*  
 ihm nach: so gehe nur hin! ich kenne den trotzkopf!

*lui après: si va seulement! je connais la tête mutine!*  
 und führe fortan die wirthschaft, dass ich nicht  
*et conduis toujours le ménage, de manière que je ne pas*  
 schelte;  
*réprimande;*

denke nur nicht, du wollest ein bäurisches Mädchen  
*et pense seulement ne pas, que tu pourras une paysanne jeune fille*  
 mir bringen ins haus, als schwiegertochter, die trulle!  
*moi amener dans la maison, comme bru, la salope!*  
 ge hab' ich gelebt und weiss mit menschen zu handeln,  
*et j'ai vécu et sais avec les hommes me comporter,*  
 iss zu bewirthen die herr'n und frauen dass sie zufrieden  
*et à servir les messieurs et dames en sorte qu'ils contents*

Von mir weggehn; ich weiss den fremden gefällig zu schmeicheln

*De moi se retirent; je sais les étrangers complaisamment flatter.*

Aber so soll mir denn auch ein schwiegertöchterchen endlich

*Mais ainsi doit me aussi une petite bru enfin*

Wiederbegegnen und so mir die viele mühe versüssen;

*Traiter avec égards et ainsi à moi les nombreuses peines adoucir;*

Spielen soll sie mir auch das clavier; er sollen die schönsten,

*Jouer doit elle à moi aussi le clavecin; il doivent les les plus belles,*

Besten leute der stadt sich mit vergnügen versammeln,

*Les meilleurs gens de la ville se avec plaisir rassembler,*

Wie es sonntages geschieht im hause des nachbars. Da

*Comme il le dimanche arrive dans la maison du voisin. Alors*

*drüd*

*pres*

Leise der sohn auf die klinke, und so verliess er die stube

*Doucement le fils le loquet, et ainsi quitta il le salon*

so entwich der bescheidene sohn der heftigen rede ;  
*i se déroba le modeste fils au emporté discours ;*  
 r des vater fuhr in der art fort , wie er begonnen :  
*s le père continue dans la manière , comme il a commencé :*  
 s im menschen nich ist , kommt auch nicht aus ihm , und  
*ui dans l'homme ne pas est , vient aussi ne pas hors de lui , et*  
 schwerlich  
*difficilement*  
 d mich des herzlichsten wunsches erfüllung jemals erfreuen ,  
*Me du plus ardent desir l'accomplissement jamais réjouira ,*  
 s der sohn dem vater nicht gleich sey , sondern ein besserer .  
*le fils au père ne pas égal soit , mais un meilleur .* 5  
 in was wäre das haus , was wäre die stadt , wenn nicht  
*que seroit la maison , que seroit la ville , si ne pas*  
 immer  
*toujours*  
 er gedächte mit lust zu erhalten und zu erneuen ,  
*acun pensoit avec plaisir à conserver et à renouveler ,*  
 d zu verbessern auch , wie die zeit uns lehrt und das ausland !  
*à améliorer aussi , comme le temps nous instruit et l'étranger !*  
 l doch nicht als ein pilz der mensch dem boden  
*t cependant ne pas comme un champignon . l'homme sur la terre*  
 entwachsen ,  
*croître ,*  
 d verfaulen geschwind an dem platze , der ihn erzeugt hat ,  
*pourrir promptement à la place , qui le engendré a ,* 10  
 E

Keine spur nachlassend von seiner lebendigen wirkung!

*Nulle trace laissant de sa vive opération!*

Sieht man am hause doch gleich so deutlich, wes sinn

*Voit - on à la maison cependant d'abord si clairement, de quel es*  
der herr

*le maître*

Wie man, das städtchen betretend, die obrigkeiten beurtheilt

*Comme on, la petite ville traversant, les magistrats juge.*

Denn wo die thürme verfallen und mauern, wo

*Car où les tours tombent en ruines et les murailles, où*  
den g

*les f*

Unrath sich häufet und unrath auf allen gassen herumliegt

*L'ordure se entasse et la boue dans toutes les rues est,*

Wo der stein aus der fuge sich rückt und nicht wieder gesetzt

*Où la pierre hors de la jointure se dérange et ne pas de nouveau placée*

Wo der balke verfault und das haus vergeblich die neue

*Où la poutre pourrit et la maison en vain le nouvel*

Unterstützung erwartet: der ort ist übel regieret.

*Étançonnement attend: ce lieu est mal gouverné.*

Denn wo nicht immer von oben die ordnung und reinlich

*Car on ne pas toujours de haut le ordre et la pro*  
wil

*op*

Da gewöhnet sich leicht der bürger zu schmutzigem saumsal

*Là accoutume se aisément le bourgeois à la sale nonchalance*

Wie der bettler sich auch an lumpige kleider gewöhnet.

*Comme le mendiant se aussi a de déchirés habillemens accoutume.*

Darum hab' ich gewünscht, es solles ich Herrmann auf

*C'est pourquoi ai-je désiré, que il doive se Herman en*

Bald gegeben, und sehn zum wenigsten Strasburg und Frankf

*Bientôt aller, et voir au moins Strasbourg et Francfo*

Und das freundlich Mannheim, das gleich und heiter gebaut ist

*Et la agréable Manheim, qui égale et riante bâtie*

Denn wer die städte gesehn, die grossen und reinlichen r

*Car qui les villes à vu, qui grandes et propres sont se*  
nicht

*ne pe*



äftig die vaterstadt selbst, so klein sie auch sey, zu  
*venir la ville natale elle-même, si petite elle aussi soit, à*  
 verzieren.

*orner.*

ist nicht der fremde bey uns die ausgebesserten thore,  
*ne pas le étranger chez nous les réparées portes,*  
 den geweissten thurm und die wohlerneuerte kirche?

*la blanchie tour et la bien renouvelée église?*

ist nicht jeder das pflaster? die wasserreichen, verdeckten,  
*ne pas chacun le pavé? les riches en eaux, recouverts,*  
 hlvertheilten kanäle, die nutzen und sicherheit bringen,  
*distribués canaux, qui utilité et sûreté donnent,* 30  
 dem feuer sogleich beym ersten ausbruch gewehrt sey?

*du feu aussitôt à la première explosion prêts soient?*

das nicht alles geschehn seit jenem schrecklichen brande!  
*cela ne pas tout arrivé depuis ce terrible incendie?*

herr \* war ich sechsmal im rath, und habe mir  
*recteur des bâtimens fus - je six fois dans le conseil, et ai à moi*  
 beyfall,  
*le suffrage,*

de mir herzlichen dank von guten bürgern verdienet,  
*à moi la cordiale reconnaissance de bons citoyens mérité,*  
 ich angab emsig betrieben, und so auch die  
*que je conseillé ai avec ardeur poursuivi, et ainsi aussi le*  
 Anstalt

*travail commencé* 35

illicher männer vollführt, die sie unvollendet verliessen.

*onnêtes gens achevé, que ils imparfait laissé avoient.*

kam endlich die lust in jedes mitglied des rathes.

*si vint enfin la émulation dans chaque membre du conseil.*

bestreben sich jetzt, und schon ist der neue chausseebau  
*se efforcent se maintenant, et déjà est la nouvelle chaussée*  
 beschlossen, der uns mit der grossen strasse verbindet.

*Terminée, qui nous avec la grande rue unit.*

er ich fürchte nur sehr, so wird die jugend nicht  
*je crains seulement très-fort que ainsi la jeunesse ne pas*  
 handeln!

*agisse!* 40

Denn die einen, sie denken auf lust und vergänglichem  
*Car les uns, ils pensent au plaisir et à la passagère pa*  
 nur  
*seulen*

Andere hocken zu haus' und brüten hinter dem ofen  
*Les autres croupissent à la maison et couvent derrière les œuf*  
 Und das fürcht' ich, ein solcher wird Herrmann immer  
*Et le crains - je, que un pareil Herman toujours*  
 blei

Und es versetzte sogleich die gute, verständige mutter :

*Et le repartit aussitôt la bonne, raisonnable mère :*

Immer bist du doch, vater, so ungerecht gegen den sohn!

*Toujours es - tu cependant, père, si injuste envers le fils !*

So wird am wenigsten dir dein wunsche des guten 'erfülle

*Ainsi est le moins à toi ton desir du bien accompli*

Denn wir können die kinder nach unserem sinne nicht for

*Car nous pouvons les enfans d'après notre volonté ne pas form*

So wie Gott sie uns gab, so muss man sie haben und li

*Tels que Dieu les à nous donna, tels doit - on les avoir et a*

Sie erziehen aufs beste und jeglichen lassen gewärhen.

*Eux élever pour le mieux et chacun laisser faire.*

Denn der eine hat die, die andern andere gaben ;

*Car le un a les uns, les autres d'autres dons ;*

Jeder braucht sie, und jeder ist doch nur auf

*Chacun fait usage en, et chacun est cependant seulement de*

▼

*propre :*

Guth und glücklich. Ich lasse mir meinen Herrmann nicht sch

*Bon et heureux. Je laisse me mon Herman ne pas gr*

Denn, ich weiss es, er ist der güter, die er dereinst

*Car, je sçais le, que il est des biens, que il un jour h*

Werth und ein trefflicher wirth, ein muster bürgern

*Digne et un excellent économe, un modèle aux citoyen*

bau

*aux pa*

Und in rathe gewiss, ich seh' es voraus, nicht der

*Et dans le conseil certainement, je vois le d'avance, ne pas le*

täglich mit schelten und tadeln hemmst du dem  
*journellement avec gronderies et reproches étouffes tu au*  
 Armen

*pauvre enfant*  
 in der brust, so wie du es heute gethan hast;  
*courage dans la poitrine, ainsi que tu le aujourd'hui fait as;*  
 sie verliess die stube sogleich, und eilte dem sohn nach,  
*elle quitte la chambre aussitôt, et court après le fils,*  
 sie ihn irgendwo fänd' und' ihn mit gütigen worten  
*que elle le quelque part trouve et le avec bonnes paroles*  
 der erfreute; denn er, der treffliche sohn, er verdient' es.

*Réjouisse; car il, le excellent fils, il mérite le.* 60  
 ächelnd sagte darauf, sobald sie hinweg war, der vater:  
*uriant dit alors, aussitôt que elle loin, fut, le père:]*  
 doch ein wunderlich volk die weiber, so wie die kinder!  
*cependant un singulier peuple les femmes, ainsi que les enfans!*  
 es lebet so gern nach seinem eignen belieben,  
*cun aime tant à vivre d'après sa propre fantaisie,*  
 l man sollte hernach nur immer loben und streicheln.

*on devroit ensuite seulement toujours louer et cajoler.*  
 mal für allemal gilt das wahre sprüchlein der alten:  
*fois pour toujours est bon le vrai proverbe des anciens:* 65  
 r nicht vorwärts geht, der kommt zurücke! so bleibt es.

*ne pas avance, celui-là recule! ainsi reste il.*  
 Ind es versetzte darauf der apotheker bedächtig:  
*it il repartit là-dessus le pharmacien avec une mine réfléchie:*  
 rne geb' ich es zu, herr nachbar, und sehe mich  
*ontiers vous donneroïs raison, monsieur voisin, et regardois je*  
 immer  
 toujours

bst nach dem besseren um, wofern es nicht theuer  
*i-même après le meilleur, dans le cas que il ne pas dispendieux*  
 doch neu ist;  
*cependant nouveau est;*

er hilft es fürwahr, wenn man nicht die fülle des gelds hat;  
*is sert-il en vérité, quand on ne pas une quantité d'argent a,*  
 ätig und rührig zu seyn und innen und aussen zu bessern?  
*if et remuant de être et l'intérieur et l'extérieur de améliorer?* 70

Nur zu sehr ist der bürger beschränkt; das gute vermag er  
*Seulement trop est le bourgeois borné; le bien peut il*  
 Nicht zuerlangen, wenn er es kennt. Zu schwach ist sein beutel,  
*Ne pas obtenir, quand il le connoît. Trop foible est sa bourse,*  
 Das bedürfniss zu gross; so wird er immer gehindert.  
*Le besoin trop grand; ainsi est il toujours empêché.*

Manches hätt'ich gethan; allein wer scheut nicht die kosten  
*Bien des choses aurai-je fait; mais qui craint ne pas les dépenses*  
 Solcher veränderung, besonders in diesen gefährlichen zeiten!  
*D'un tel changement, sur-tout dans ces dangereux temps!*  
 Lange lachte mir schon mein haus im modischen  
*Depuis long-temps riroit à moi déjà ma maison dans le à la mode*  
 kleidchen,  
*petit habillement*

Lange glänzten durchaus mit grossen scheiben die fenster  
*Depuis long-temps brilleroient par-tout avec grands carreaux les fenêtres*  
 Aber wer thut dem kaufmann es nach, der bey seinen  
*Mais qui imite le marchand qui à côté de sa*  
 vermögen  
*richesses*

Auch die wege noch kennt, auf welchen das beste zu haben.  
*Aussi le chemin encore connoît, sur lequel le meilleur à avoir est*  
 Seht nur das haus an da drüben, das neue; wie prächtig  
*Regardez seulement la maison là en face, la neuve; comme pompeuse*  
 in grünen;  
*dans les verts; in*

Feldern die stuckatur der weissen schnörkel sich ausnimmt!  
*Panneaux le stuc de la blanche volute figure!*  
 Gross sind die tafeln der fenster, wie glänzen und spiegeln  
*Grands sont les chassis des fenêtres, comme brillent et font miroir*  
 die scheiben,  
*les carreaux;*

Dass verdunkelt stehn die übrigen häuser des marktes!  
*De sorte que éclipsées sont les autres maisons du marché!*  
 Und doch waren die unsern gleich nach dem brande die  
*Et cependant furent les nôtres aussitôt après le incendie*  
 schönsten  
*les plus belles*

die apothekē zum engel, so wie der goldne löwe.  
*la pharmacie à l'ange, ainsi comme le d'or lion.*  
 war mein garten auch in der ganzen gegend berühmt, und  
*ainsi étoit mon jardin aussi dans le tout pays renommé, et*  
 der reisende stand und sah durch die rothen stacketen  
*le voyageur s'arrêtoit et regardoit à travers la rouge palissade*  
 ich den bettlern von stein, und nach den farbigen zwerger.  
*après les mendiants de pierre, et après les colorés nains.*  
 Ich den kaffe dann gar in dem herrlichen grottenwerk  
*où j'ai le café alors dans la superbe grotte*  
 reichte,  
*présentois,*  
 nun freylich verstaubt und halb verfallen  
*maintenant sans doute souillée de poussière et à demi tombée en ruine*  
 mir dasteht,  
*à moi est,*  
 erfreute sich hoch des farbig schimmernden lichtes  
*lui-là réjouissoit se hautement de la colorée brillante lumière*  
 ungeordneter muscheln; und mit verblendetem auge  
*des bien assortis coquillages; et avec ébloui œil*  
 der kenner selbst den bleyglanz und die corallen.  
*regardoit le connoisseur même le éclat du plomb et les coraux.*  
 so ward in dem saale die mahlerey auch bewundert;  
*et même ainsi étoit dans la salle la peinture aussi admirée; 95*  
 die geputzten herren und damen im garten spazieren,  
*les parés messieurs et dames dans le jardin se promènent,*  
 und mit spitzigen fingern die blumen reichen und halten.  
*et avec pointus doigts les fleurs offrent et tiennent.*  
 wer sähe das jetzt nur noch an! Ich gehe  
*bien, qui regarderoit cela maintenant seulement encor! Je sors*  
 verdriesslich  
*d'humeur chagrine*  
 kaum mehr hinaus; denn alles soll anders seyn und  
*peine davantage; car tout doit autrement être et*  
 geschmackvoll,  
*plein de goût,*  
 wie sie's heissen, und weiss die latten und hölzernen bänke.  
*comme ils le appellent, et blancs les lattes et de bois les bancs*

Alles ist einfach und glatt; nicht schnitzwerk oder vergoldung

*Tout est simple et uni; ne pas la ciselure ou la dorure*

Will man mehr, und es kostet das fremde holz nun am meisten

*Veut-on plus, et il coûte le étranger bois maintenant le plus.*

Nun ich wär' es zufrieden, mir auch was neues

*À la bonne heure consentirois, à moi aussi quelque chose de nouveau*

*. schaffen*

*procure*

Auch zu gehen mit der zeit, und oft zu verändern den hausrath

*Aussi à aller avec le temps, et souvent à 'changer les meubles*

Aber es fürchtet sich jeder, auch nur zu rücken das kleinste.

*Mais il craint chacun, aussi seulement de remuer le plus petit.*

Denn wer vermöchte wohl jetzt die arbeitsleute zu zahlen

*Car qui auroit le moyen bien aujourd'hui les ouvriers de payer*

Neulich kam mirs in sinn, den engel Michael wieder

*Dernièrement vint à moi dans l'esprit, le ange Michel de nouveau*

Der mir die officin bezeichnet, vergolden zu lassen,

*Qui à moi à la boutique sert d'enseigne, dorer de faire,*

Und den gräulichen drachen, der ihm zu füssen sich windet,

*Et le terrible dragon, qui à lui aux pieds se roule,*

Aber ich liess ihn verbräunt, wie er ist, mich schröckte

*Mais je laissai le embruni, comme il est, me effraya*

*for drung.*

*demande.*

## DER VIERTE GESANG.

## LE QUÂTRIÈME CHANT.

## MUTTER UND SOHN.

## LA MÈRE ET LE FILS.

so sprachen die männer sich unterhaltend. Die mutter  
*si parlèrent les hommes se entretenant. La mère*  
 indessen, den sohn erst vor dem hause zu suchen,  
*pendant ce temps, le fils d'abord devant la maison chercher,*  
 der steinernen banck, wo sein gewöhnlicher sitz war.  
*le de pierre banc, où son ordinaire siège étoit.*  
 sie daselbst ihn nicht fand, so ging sie, im stalle zu  
*me elle y le ne pas trouva, alla elle, dans l'écurie pour*  
 schauen  
*regarder*  
 er die herrlichen pferde, die hengste, selber besorgte,  
*il les superbes chevaux, les étalons lui-même soignoit,* 5  
 er als fohlen gekauft und die er niemand vertraute.  
*il comme poulains achetés avoit, et que il à personne confioit.*  
 es sagte der knecht: er ist in den garten gegangen.  
*cela dit le valet: il est dans le jardin allé.*  
 durchschnitt sie behende die langen doppelten höfe,  
*rs traverse elle vîte les longues doubles cours,*  
 ss die ställe zurück und die wohlgezimmerten scheunen,  
*se les étables en arrière et les bien charpentées granges,*  
 t in den garten, der weit bis an die mauern des  
*re dans le jardin, qui au loin jusques aux murs de*  
 Städtchens  
*la petite ville,* 10

Reichte, schritt ihn hindurch, und freute sich jegliche  
*S'étendoit, traverse le , et réjouit se de chaq*  
 wachsthum  
*croissance,*

Stellte die Stützen zurecht, auf denen beladen die aeste  
*Plaça les supports droit, sur lesquels chargées les branches*  
 Ruhten des apfelbaums, wie des birnbaums lastende zweige,  
*Reposoient du pommier, comme du poirier les chargées petites branch*  
 Nahm gleich einige raupen vom kräftig strotzende  
*Ota promptement quelques chenilles du fortement rebondi*  
 kohl we  
*chou ;*

Denn ein geschäftiges weib thut keine schritte vergebens.

*Car une active femme fait nul pas en vain.*

Also war sie ans ende des langen gartens gekommen ,

*Aussi étoit elle à l' extrémité du long jardin parvenue,*

Bis zur laube mit geisblatt bedeckt; nicht fand

*Jusques à la feuille avec du chèvre-feuille couverte ; ne pas trouva*  
 den sohn d  
*le fils ;*

Eben so wenig als sie bis jetzt ihn im garten erblickte.

*Pas davantage que elle jusques alors le dans le jardin apperçut.*

Aber nur angelehnt war das pförtchen, das aus der laube ,

*Mais seulement entrouverte étoit la petite porte, qui du berceau,*

Aus besonderer gunst durch die mauer des städtchens gebrochen

*Par particulière faveur à travers le mur de la ville percée*

Hatte der alnherr einst, der würdige burgemeister.

*Avoit le ayeul jadis, le digne bourguemeistre.*

Und so ging sie bequem den trocknen graben hinüber

*Et ainsi traversa elle commodément le sec fossé,*

Wo an der strasse sogleich der wohlumzäunete weinber

*Ou à la rue en même temps le bien entouré vignobl*

Aufstieg steileren pfads, die fläche zur sonne gekehret.

*S'élève plus escarpé sentier, la plaine au soleil tourne.*

Auch den schritt sie hinauf, und freute der fülle d

*Aussi le monte elle à peine, et réjouit de l'abondance d*  
 trauben  
*raisins*



im steigen, die kaum sich unter den blättern verbargen.

*en montant, qui à peine se sous les feuilles cachèrent.*

attig war und bedeckt der hohe mitlere Laubgang,

*tragée étoit et couverte la haute du milieu allée de feuillages,*

man auf stufen erstieg von unbehauenen platten.

*on sur degré montoit de non taillées pierres.*

es hingen herein gutedel und muskateller,

*il pendoit là du chasselas et du muscat,*

ilich blaue darneben von ganz besonderer grösse,

*peûtre bleu à côté de toute particulière grosseur,* 30

mit fleisse gepflanzt, der gäste nachtisch zu zieren.

*avec industrie planté, des hôtes la table de dessert pour orner.*

den übrigen berg bedeckten einzelne stöcke,

*la restante colline couvroient des isolés ceps,*

neren trauben tragend, von denen der köstliche wein

*les petites grappes portant, des quels le délicieux vin*

kommt.

*vient.*

s schritt sie hinauf, sich schon des herbstes erfreuend

*si monta elle, se déjà de l'automne réjouissant*

l des festlichen tages, an dem die gegend im Jubel

*du de fête jour, au quel le pays en jubilation* 35

uben lieset und tritt, und den most in die fässer versammelt,

*grappes cueille et foule, et le most dans les tonneaux rassemble,*

erwerke des abends von allen orten und enden

*feux d'artifice le soir de toutes les contrées*

chlen und knallen, und so der ernten schönste geehrt wird.

*rent et retentissent, et ainsi des récoltes la plus belle honorée est.*

h unruhiger ging sie, nachdem sie dem sohne

*endant plus inquiète marcha elle, depuis que elle le fils*

gerufen

*appelé avoit*

ei auch dreimal, und nur das echo vielfach zurückkam,

*et même trois fois, et seulement le écho plusieurs fois revint,* 40

von den thürmen der stadt, ein sehr geschwätziges, herklang.

*des tours de la ville, un très babillard, retentit.*

zu suchen war ihr so fremd; er entfernte sich niemals

*chercher étoit à elle si rare; il écartoit se ne jamais*

Weit, er sagt' es ihr denn, um zu verhüten die sorge  
*Au loin, il dit le à elle à moins que, pour prévenir les soins*  
 Seiner liebenden mutter, und ihre furcht vor dem unfall.

*De sa tendre mère, et sa crainte de l' accident:*

Aber sie hoffte noch stets, ihn doch auf dem wege

*Mais elle espéra encore toujours, le cependant sur le chemin*

*finden;*

*trouver;*

Denn die thüren, die untre, so wie die obre, des weins

*Car les portes, calle de dessous, comme celle de dessus, du vignoble*

Standen gleichfalls offen. Und so nun trat sie ins feld ein,

*Étoient également ouvertes. Et ainsi entra elle dans le camp,*

Das mit weiter fläche den rücken des hügels bedeckte.

*Qui avec étendue plaine le dos de la colline couvroit.*

Immer noch wandelte sie auf eigenem boden, und freute

*Toujours encore erroit elle sur propre terrain, et réjouissoit*

Sich der eigenen saat und des herrlich nikkenden kornes,

*Se de la propre semence et du superbe incliné bled,*

Das mit goldener kraft sich im ganzen felde bewegte.

*Qui avec dorée force se dans le tout champ agitoit.*

Zwischen den aeckern schritt sie hindurch, auf dem raine,

*Entre les champs marcha elle, sur la lisière,*

*fuspi*

*sentin*

Hatte den birnbaum im auge, den grossen, der auf dem hügel

*Avoit le poirier sous l'œil, le grand, qui sur la colline*

Stand, die grenze der felder, die ihrem hause gehörten.

*Est, les limites des champs, qui à sa maison appartenoient.*

Wer ihn gepflanzt, man konnt' es nicht wissen. Er war

*Qui le planté avoit, on pouvoit le ne pas savoir. Il étoit*

*der gegen*

*le pays*

Weit und breit gesehn, und berühmt die fruchte des baumes.

*Au long et large vu, et célèbres les fruits de l'arbre.*

Unter ihm pflegten die schnitter des mahls sich

*Sous lui avoient coutume les moissonneurs du repas se*

*freuen am mahl*

*réjouir à mahl*

die hirten des viehs in seinem schatten zu warten ;  
 les bergers le bétail sous son ombre de attendre ;  
 sie fanden sich da von rohen steinen und rasen.  
*ils trouvoient se là de non poltes pierres et gazons. 59*  
 sie irrete nicht ; dort sass ihr Herrmann , und ruhte ,  
*elle se trompoit ne pas ; là étoit assis son Herman , et reposoit ,*  
 mit dem arme gestützt und schien in die gegend  
*assis sur le bras appuyé et paroissoit dans le pays*  
 zu schauen  
*regarder*

eits , nach dem gebirg' , es kehrte der mutter den rücken.  
*autre côté , après les montagnes , il tournoit à la mère le dos.*  
 te schlich sie hinan , und rührt' ihm leise die schulter.  
*cement monta elle , et touche lui légèrement l'épaule.*  
 er wandte sich schnell ; da sah sie ihm thränen im auge.  
*il tourna se vîtement ; là vit elle à lui des larmes dans l'œil.*  
 utter , sagt' er betroffen , ihr überrascht mich ! und eilig ,  
*mère , dit il étonné , vous surprenez me ! et empressé , 65*  
 cknet er ab die thräne , der Jüngling edlen gefühles.  
*il la larme , du jeune homme de noble sentiment.*  
 e ? Du weinst , mein sohn ? Versetzte die mutter betroffen.  
*ment ? Tu pleures , mon fils ? Répliqua la mère troublée.*  
 an kenn' ich dich nicht ! ich habe das niemals erfahren !  
*reconnois - je te ne pas ! Je ai cela ne jamais éprouvé !*  
 , was beklemmt dir das herz ? Was treibt dich , einsam  
*, ce qui serre à toi le cœur ? Qu'est-ce qui porte te , solitaire*  
 zu sitzen  
*à t'asseoir*

ter den birnbaum hier ? Was bringt dir thränen ins auge ?  
*le poirier ici ? Qu'est-ce qui porte à toi des larmes dans l'œil !*  
 Und es nahm sich zusammen der treffliche jüngling ,  
*Et il recueillit se le excellent jeune homme ,*  
 und sagte :  
*et dit : 71*

ährlich , dem ist kein herz im ehernen busen , der jetzo  
*rimement , à celui-là est nul cœur dans la d'airain poitrine , qui maintenant*  
 cht die noth der menschen , der umgetriebnen , empfindet ;  
*pas le besoin des hommes , des exilés , ressent ;*

Dem ist kein sinn in dem haupt, der nicht um sein eigen  
*A celui-là est nul sens dans la tête, qui ne pas pour son propre*  
 wohl sich  
*bien se*

Und um des vaterlands wohl in diesen tagen bekümmert.

*Et pour de la patrie le bien dans ces jours soucie,*  
 Was ich heute gesehn und gehört, das rührte das herz mir  
*Ce que je aujourd'hui vu et entendu ai, cela toucha le cœur à moi*  
 Und nun ging ich heraus, und sah die herrliche weite  
*Et maintenant sortis je, et vis le superbe étendu*  
 Landschaft, die sich vor uns in fruchtbaren hügelu umh  
*Paysage, qui devant nous en fertiles collines autour*  
 schlingt  
*serpente*

Sah die goldene frucht dem garben entgegen sich neigen,  
*Je vis le doré bled des gerbes au-devant se pencher,*  
 Und ein reichliches obst uns volle kammern versprechen.

*Et un riche fruit à nous de pleines chambres promettre.*  
 Aber, ach! wie nah ist der feind! Die fluthen des Rheins  
*Mais, hélas! comme proche est le ennemi! Les flots du Rhin*  
 Schützen uns zwar; doch ach! was sind nun fluthe  
*Protègent nous à la vérité; cependant hélas! que sont maintenant des flo*  
 und berge  
*et des montagnes*

Jenem schrecklichen volke, das wie ein gewitter daherzieht!

*A ce terrible peuple, qui comme un orage arrive!*  
 Denn sie rufen zusammen aus allen enden die jugend,  
*Car ils appellent ensemble de toutes les extrémités la jeunesse,*  
 Wie das alter, und dringen gewaltig vor, und die menge  
*Comme la vieillesse, et avancent avec force, et la foule*  
 Scheut den tod nicht; es dringt gleich nach der menge die meng  
*Craint la mort ne pas; il presse aussitôt après la foule la foul*  
 Ach! und ein Deutscher wagt in seinem hause zu bleiben?  
*Hélas! et un Allemand risque dans sa maison de rester?*  
 Hofft vielleicht zu entgehen dem alles bedrohenden unfall?  
*Espère peut-être de échapper au tout menaçant désastre?*  
 Liebe mutter, ich sag' euch, am heutigen tage verdriesst mich  
*Chère mère, je dis vous, au présent jour il afflige me,*

als man mich neulich entschuldigt, als man die strei-  
*ce que on me nouvellement excusé a, comme on les com-*  
 tenden auslas

*battans choisit* 90

den bürgern. Fürwahr! Ich bin der einzige sohn nur,  
*les bourgeois. En vérité! Je suis le unique fils seulement,*  
 die wirthschaft ist gross, und wichtig unser gewerbe.

*le ménage est grand, et important notre commerce.*

er wär' ich nicht besser zu widerstehen da vorne

*Es serois - je ne pas mieux à m'opposer là par devant*

der grenze, als hier zu erwarten elend und knechtschaft?

*les frontières, que ici à attendre la misère et l'esclavage?*

mir hat es der geist gesagt, und im innersten busen

*, me a le esprit dit, et dans l'intérieur cœur*

et sich muth und begier, dem vaterlande zu leben

*Eme se le courage et le desir, pour la patrie de vivre*

zu sterben und andern ein würdiges beispiel zu geben.

*de mourir et aux autres un digne exemple de donner.*

harlich, wäre die kraft der deutschen jugend beysammen,

*ment, si étoit la force de la allemande jeunesse rassemblée,*

der grenze, verbündet nicht nachzugeben den fremden,

*frontières, engagée ne pas à céder aux étrangers,*

sie sollten uns nicht den herrlichen boden betreten,

*ils à nous ne pas sur heureux terrain le pied mettroient,* 100

vor unseren augen die früchte des landes verzehren,

*devant nos yeux les fruits du pays consommeroient,*

at den männern gebieten und rauben weiber und mädchen!

*pas aux hommes commanderoient et raviroient les femmes et les filles!*

et, mutter, mir ist im tiefen herzen beschlossen,

*ez, mère, à moi est dans le profond cœur résolu,*

zu thun und gleich, was recht mir däucht und

*est de faire et tout de suite ce qui juste me semble et*

vesrtändig;

*raisonnable;*

an wer lange bedenkt, der wählt nicht immer das beste.

*qui long-temps réfléchit, celui-là choisit ne pas toujours le meilleur.*

et, ich werde nicht wieder nach hause kehren! Von hier aus

*ez, je ne pas à la maison retournerai! D'ici* 106

Geh' ich gerade in die stadt, und übergebe den kriegern

*Vais - je directement dans la ville, et livre aux guerriers*

Diesen arm und dies herz, dem vaterlande zu dienen.

*Ce bras et ce cœur, la patrie pour servir.*

Sage der vater alsdann ob nicht der ehre gefühl mir

*Dise le père alors si ne pas de l'honneur le sentiment à moi*

Auch den busen belebt, und ob ich nicht höher hinauf will

*Aussi le cœur anime, et si je ne pas m'élever vous!*

Da versetzte bedeutend die gute verständige mutter,

*Alors répliqua avec énergie la bonne sage mère,*

Stille thränen vergiessend (sie kamen ihr leichtlich ins a

*De silencieux pleurs répandant (elles venoient à elle aisément dans l'*

Sohn, was hat sich in dir verändert und deinem gemüthe,

*Fils, qui a se dans toi changé et dans ton caractère,*

Dass du zu deiner mutter nicht redest, wie gestern und im

*Que tu à ta mère ne pas parles, comme hier et touj*

Offen und frei, und sagst, was deinen wünschen gemäss ist

*Ouvert et libre, et dis, ce qui à tes souhaits conforme est*

Hörte jetzt ein dritter dich reden, er würde fürwahr

*Si entendoit maintenant un troisième te parler, il vraiment*

Höchlich loben und deinen entschluss als den edelsten pr

*Hautement loueroit et ta résolution comme la la plus noble van*

Durch dein wort verführt und deine bedeutenden reden.

*Par ta parole séduit et ces énergiques paroles.*

Doch ich tadle dich nur, denn sieh', ich kenn dich t

*Cependant je blâme te seulement, car vois, je connois te n*

Du verbirgst dein herz, und hast ganz andre gedanken

*Tu caches ton cœur, et as tout-à-fait autres pensées.*

Denn ich weiss es, dich ruft nicht die trommel, ni

*Car je sais le, te appelle ne pas le tambour, ne*

trom

trom

Nicht begehrt du zu scheinen in der montur vor den mäd

*Ne pas desires tu de paroître dans le uniforme devant les jeune*

Denn es ist deine bestimmung, so wacker und brav du

*Car il est ta destination, si courageux et brave tu*

son

al. zu verwahren das haus und stille das feld zu  
*de préserver la maison et tranquillement le champ de*  
 besorgen.  
*soigner.*

um sage mir frey: was dringt dich zu dieser  
*t pourquoi dis me franchement : qu'est-ce qui pousse te à cette*  
 Entschliessung?

*résolution ? 125*

ernsthaft sagte der sohn: ihr irret mutter. Ein tag ist  
*érieux dit le fils : vous êtes dans l'erreur mère. Un jour est*  
 ht dem anderen gleich. Der jüngling reifet zum manne;  
*as à l'autre semblable. Le jeune homme mûrit en homme;*  
 ser im stillen reift er zur that oft, als im geräusche  
*ux dans le calme mûrit-il pour l'action souvent, que dans le désordre*  
 den schwankenden lebens, das manchen jüngling  
*ne tumultueuse errante vie, qui maint jeune homme*  
 verderbt hat.

*perdu a.*

d. so still ich auch bin und war, so hat in der brust mir  
*autant tranquille je aussi suis et étois, autant à dans le sein à moi 130*  
 ch sich gebildet ein herz, das unrecht hasset und unbillig  
*endant se forme un cœur, qui l'injustice hait et l'iniquité*  
 d ich verstehe recht gut die weltlichen dinge zu sondern;

*je entends très-bien les terrestres choses à apprécier;*  
 ch hat die arbeit den arm und die füsse mächtig gestärket.  
*ssi a le travail le bras et les pieds puissamment fortifié.*  
 es, fühl' ich, ist wahr; ich darf es kühnlich behaupten.  
*ut, sens - je, est vrai; je puis le hardiment affirmer.*

d doch tadelt ihr mich mit recht, o mutter, und habt mich  
*cependant blamez vous me avec raison, ô mère, et avez me 135*  
 f halbahren worten ertappt und halber verstellung.

*à demi vraies paroles surpris et demi dissimulation.*  
 nn, gesteh' ich es nur, nicht ruft, die nahe gefahr mich  
*r, avoue je le seulement, ne pas appelle le proche danger me*  
 is dem hause des vaters, und nicht der hohe gedanke,  
*rs de la maison du père, et ne pas la élevée pensée,*  
 einem vaterland hülfreich zu seyn und schrecklich den feinden.  
*ma patrie secourable de être et effrayant aux ennemis.*

Worte . waren es nur , die ich sprach ; sie sollten vor eu  
*Des paroles étoient ce seulement , que je disois ; elles devoient devant u*  
 nur  
*seulement :*

Meine gefühle verstecken , die mir das herz zerreißen.

*Mes sentimens cacher , qui me le cœur déchirent.*

Und so lasst mich , ô mutter denn das ich vergebliche vün

*Et ainsi laissez-moi , ô mère ! car comme je d'inutiles desu*

Hege im busen , so mag auch mein leben vergeblich dahin gel

*Nourris dans le cœur , que aussi ma vie inutilement s'écoul*

Denn ich weiss es recht wohl : der einzelne schadet sich selber

*Car je sais le tres-bien : le . isolé nuit à soi même ,*

Der sich hingiebt , wenn sich nicht alle zum ganzen bestreben

*Qui se sacrifie , quand se ne pas tous pour le tout efforcent.*

Fahre nur fort , so sagte darauf die verständige mutter ,

*Poursuis seulement , ainsi dit là-dessus la raisonnable mère ,*

Alles mir zu erzählen , das grösste wie das geringste ;

*Tout me à raconter , le le plus grand comme le plus petit ;*

Denn die männer sind heftig , und denken nur immer

*Car les hommes sont violens , et réfléchissent seulement toujours*

letzt

*derni*

Und die hinderniss treibt die heftigen leicht von der wege

*Et le obstacle pousse les ardens aisément hors du chemin*

Aber ein weib ist geschickt , auf mittel zu denken ,

*Mais une femme est habile , au moyen à penser ,*

wandelt

*se promène*

Auf den umweg , geschickt zu ihrem zweck zu gelangen.

*Sur le détour , propre à son but à arriver.*

Sage mir alles daher , warum du so heftig bewegt bist ,

*Raconte-moi tout , pourquoi tu si vivement animé es ,*

Wie ich dich niemals gesehn , und das blut dir walt

*Comme je te ne jamais ai vu , et le sang te bouillonne*

den ader

*les vein*

Wider willen die thräne dem auge sich dringt zu entstürzen.

*Contre gré les larmes à l' œil se pressent pour se précipiter.*



überliess sich dem schmerze der gute jüdling, und  
*lors abandonna se au chagrin le bon jeune homme, et*  
 weinte,

*pleura, 155*

nte laut an der brust der mutter, und sprach so erweicht:  
*ra haut sur le sein de la mère, et parla ainsi attendri:*  
 lich! des vaters wort hat heute mich kränkend getroffen  
*vérité! du père la parole a aujourd'hui me chagrinant atteint*  
 ich niemals verdient, nicht heute und keinen der tage.

*je ne jamais ai mérité, ne pas aujourd'hui et aucun des jours.*  
 n die eltern zu ehren, war früh mein liebstes, und  
*les parens de honorer, fut de bonne heure mon le plus cher, et*  
 niemand

*nul*

en mir klüger zu seyn und weiser, als die mich  
*et à moi plus prudent être et plus sage, que ceux qui me*  
 erzeugten,

*engendrèrent, 160*

l mit ernst mir in dunkeler zeit der kindheit geboten.

*avec sévérité me dans le sombre temps de l'enfance commandèrent.*

les hab' ich fürwahr von meinen gespielen geduldet,

*aucoup ai - je vraiment de mes camarades enduré,*

nn sie mit tücke mir oft den guten willen

*und ils avec de mauvais tours à moi souvent la bonne volonté*

vergaltten;

*empoisonnoient;*

nals hab' ich an ihnen nicht wurf noch streiche gerochen.

*vent ai je en eux ne pas j'ai encor coup vengé.*

er spotteten sie mir den vater aus, wenn er sonntags

*is railloient - ils me le père, quand il le dimanche. 165*

der kirche kam mit würdig bedächtigem schritte;

*De l'église venoit avec vénérable réfléchi pas;*

hten sie über das band der mütze, die blumen des schlafrocks,

*lent - ils sur le ruban du bonnet, les fleurs de la robe de chambre,*

er so stattlich trug und der erst heute verschenkt

*il si gravement portoit et qui seulement aujourd'hui donné en présent*

ward,

*été,*

Fürchterlich ballte sich gleiche die faust mir; mit  
*D'une manière terrible pelotoit se tout de suite le poing à moi; avec*  
 grimmigem wüthen  
*effrayante rage*

Fiel ich sie an und schlug und traf, mit blindem beginnen,  
*Assaillois-je les et frapfois et touchois, avec aveugle mouvement,*  
 Ohne zu sehen wohin. Sie heulten mit blutigen nasen,  
*Sans regarder où. Ils hurloient avec ensanglantés nés,*  
 Und entrissen sich kaum den wüthenden tritten und schlägen  
*Et échappoient à peine aux de rage coups de pieds et coups,*  
 Und so wuchs ich heran, um viel vom vater zu dulden,  
*Et ainsi croissois-je, pour beaucoup du père supporter,*  
 Der, statt anderer, mich gar oft mit worten herum nahm  
*Qui, à la place d'autres, me trop souvent avec paroles entreprenoit.*  
 Weun bey rath ihm verdross in der letzten sitzung er  
*Quand au conseil à lui du chagrin dans la dernière séance exci-*  
 ward,  
*avoit été,*

Und ich büsste den streit und die ränke seiner collegen;  
*Et je supportois la querelle et les intrigues de ses collègues;*  
 Oftmals habt ihr mich selbst bedauert; denn vieles ertrug ich  
*Souvent avez vous me même plaint; car beaucoup supportai je*  
 Stets in gedanken der eltern von herzen zu ehrende wohlthat  
*Toujours dans la pensée des parens du cœur de honorante bienfaisance*  
 Die nur sinnen, für uns zu mehrern die hab' und die güter  
*Qui seulement pensent, pour à nous accroître le avoir et les biens*  
 Und sich selber manches entziehen, um zu sparen den kindern.  
*Et soi-même de beaucoup frustrèrent, pour menager aux enfans.*  
 Aber, ach! nicht das sparen allein, um spät zu geniessen,  
*Mais, hélas! ne pas le épargner seul, pour tard jouir,*  
 Macht das glück, es macht nicht das glück der haufe  
*Fait le bonheur, il fait ne pas le bonheur le amas*  
 haufe

Nicht der acker am acker, so schon sich die güter  
*Ni le champ à côté de champ si bien se les biens*  
 schliessen  
*arrondissent*

ann der vater wird alt, und mit ihm altern die söhne,  
*le père devient vieux, et avec lui augmentent en âge les fils,*  
 ne die freude des tags, und mit der sorge für morgen.

*les plaisirs du jour, et avec les soins pour le lendemain.* 185  
 gt mir, und schauet hinab, wie herrlich liegen die schönen,  
*Étes-moi, et regardez en bas, comme superbes sont les beaux,*  
 ichen gebreite nicht da, und unten weinberg und garten,  
*Éches champs ne pas là, et au-dessous le vignoble et le jardin,*  
 ort die scheunen und ställe, die schöne reihe der güter!

*les, granges et étables, les belles séries de biens!*  
 her seh' ich daun dort das hinterhaus, wo an dem giebel,  
*Je vois - je là bas l' arrière maison, ou au comble,*  
 sch das fenster uns zeigt von meinem stübchen im dache;  
*la fenêtre à nous montre de ma petite chambre sous le toit!* 190  
 ank' ich die zeiten zurück, wie manche nacht ich den  
*Je rapelle je des temps, comme mainte nuit je la*  
 mond schon  
 lune déjà

ort erwartet und schon so manchen morgen die sonne,  
*Je bas ai attendu et déjà tant de matins le soleil,*  
 enn der gesunde schlaf mir nur wenige stunden genügte:  
*Quand le salutaire sommeil à moi seulement peu d'heures accordoit:*  
 ch! da kommt mir so einsam vor, wie die kammer, der  
*Malas! alors paroît à moi si solitaire, comme la chambre, la*  
 hof und  
 cour et

arten, das herrliche feld, das über die hügel sich hinstreckt;  
*Le jardin, le superbe champ, qui sur la colline se étend;* 195  
 alles liegt so öde vor mir, ich entbehre der gattin.  
*Tout est si désert devant moi, je suis privé d'une épouse.*

Da antwortete drauf die gute mutter verständig:

*Alors répondit là-dessus la bonne mère sagement:*  
 hm, mehr wünschest du nicht die braut in die kammer zu  
*Plus, plus desires tu ne pas la fiancée dans la chambre de*  
 fükren,  
 conduire,

Das dir werde die nacht zur schönen hälfte des lebens,  
*En que à toi devienne la nuit pour belle moitié de la vie,*

Und die arbeit des tags dir freier und eigener werde,  
*Et le travail du jour à toi plus libre et plus propre devienne,*  
 Als der vater es wünscht und die mutter. Wir haben  
*Que le père le desire et la mère. Nous avons*

immer

tousjours

Zugeredet, ja dich getrieben, ein mädchen zu wählen.

*Exhorté, même te pressé, une jeune fille de choisir.*

Aber mir ist es bekannt, und jetzo sagt es das herz mir

*Mais à moi est-il connu, et actuellement dit le le cœur à moi*

Wenn die stunde nicht kommt, die rechte, wenn nicht

*Quand la heure ne pas arrive, la juste, quand ne pas*

rechte

convenable

Mädchen zur stunde sich zeigt, so bleibt das wählen in

*Jeune fille à l' heure se montre, alors reste le choix de*

weiten

l'incertain

Und es wirkt die furcht, die falsche zu greifen, am meisten.

*Et il opère la crainte, la fausse de saisir, le plus souvent*

Soll ich dir sagen, mein sohn, so hast du, ich glaube, gewählt

*Dois je te dire, mon fils, ainsi as tu, je crois, choisi;*

Denn dein herz ist getroffen und mehr als gewöhnlich empfindlich

*Car ton cœur est près et plus que ordinairement sensible.*

Sag' er gerade nur heraus, denn mir schon sagt es die seele

*Dès le franchement seulement, car à moi déjà dit le l' ame*

Jenes mädchen ists, das vertriebene, die du gewählt hast.

*Cette jeune fille est-ce, la bannie, que tu choisie as.*

Liebe mutter, ihr sagts! versetzte lebhaft der sohn drauf.

*Chère mère, vous dites le! répartit vivement le fils.*

Ja, sie ists! und führ' ich sie nicht als braut mir zu

*Oui, elle l'est! et si conduis je la ne pas comme fiancée, à moi*

haus

la mai

Heute noch, ziehet sie fort, verschwindet vielleicht mir

*Aujourd'hui encor, s'éloigne elle, disparaît peut-être à moi*

imm

tousjor

r verwirrung des kriegs und im traurigen hinziehn und  
*a confusion de la guerre et dans les tristes migrations et*  
 herziehn.

*émigrations.*

r, ewig umsonst gedeiht mir die reiche besitzung

*toujours en vain prospère me la riche possession* 215  
 vor augen; umsonst sind künftige jahre mir fruchtbar.  
*devant les yeux; en vain sont les futures années à moi fertiles.*

as gewohnte haus und der garten ist mir zuwider;

*a accoutumée maison et le jardin est à moi déplaisant;*

und die liebe der mutter, sie selbst nicht tröstet den

*et le amour de la mère, lui même ne pas console le*

*armen.*

*infortuné.*

es löset die liebe, das fühl' ich, jegliche bandé,

*relâche le amour, cela sens je, chaque lien,*

sie die ihrigen knüpft: und nicht das mädchen alleine

*il les siens noue: et ne pas la jeune fille seule* 220

t vater und mutter dahinten, wenn sie dem mann folgt,

*le père et la mère en arrière, quand elle le homme suit,*

der jüngling er weiss nichts mehr von mutter und

*le jeune homme il sait ne pas plus de la mère et*

*vater,*

*du père,*

er das mädchen sieht, das einziggeliebte, davonziehn.

*il la jeune fille voit, la seule bien aimée, partir.*

lasset mich gehn, wohin die verzweiflung mich antreibt.

*laissez moi aller, où le désespoir me pousse.*

mein vater, er hat die entscheidenden worte gesprochen,

*mon père, il a les décisives paroles prononcé,* 225

sein haus ist nicht mehr das meine, wenn er das mädchen

*sa maison est ne pas plus la mienne, quand il la jeune fille*

chliesst, das ich allein nach haus zu führen begehre.

*et, que je seulement à la maison conduire desire.*

versetzte behend die gute verständige mutter:

*re répliqua sur le champ sa bonne raisonnable mère:*

wie felsen doch zwey männer gegen einander!

*comme des rocs cependant deux hommes l'un contre l'autre!*

Unbewegt und stolz will keiner dem andern sich nähern,  
*Immobile et fier veut aucun de l'autre se approcher,*  
 Keiner zum guten worte, dem esrten, die zunge bewegen.  
*Aucun pour bonnes paroles, au premier, la langue remuera.*  
 Darum sag' ich dir, sohn: noch lebt die hoffnung.  
*C'est pourquoi dis je te, fils: encore vit la espérance*

Herzen, dass er sie dir, wenn sie gut und brav  
*Cœur, que il la à toi, si elle bonne et sage*  
 verlobe,  
*donne en mariage*

Obgleich arm, so entschieden er auch die arme versagt hat.  
*Quoique pauvre, si décidément il aussi la pauvre refusé ait.*  
 Denn er redet gar manches in seiner heftigen art aus,  
*Car il dit mainte chose dans la emportée manière,*  
 Das er doch nicht vollbringt; so giebt er auch  
*Que il cependant ne pas accomplit; ainsi accorde il aussi*

Aber ein gutes wort verlangt er, und kann es verlangen;  
*Mais une douce parole exige il, et peut la exiger;*  
 Denn er ist vater! Auch wissen wir wohl, sein zorn ist  
*Car il est père! Aussi sçavons nous bien, sa colère est*  
 tisch  
 la ta

Wo er heftiger spricht, und anderer gründe bezwe  
*Ou il avec plus d'emportement parle et des autres les raisons met en*  
 Nie bedeutend; es reget der wein dann jegliche kraft an  
*Ne jamais conséquent; il meut le vin alors chaque force*  
 Seines heftigen wollens, und lässt ihn die worte der andern  
*De sa violente volonté, et laisse le les paroles des autres*  
 Nicht vernehmen, er hört und fühlt alleine sich selber.  
*Ne pas comprendre, il entend et sent seulement soi même.*  
 Aber es kommt der abend heran, und die vielen gespräche  
*Mais arrive le soir, et les nombreux entretiens*  
 Sind nun zwischen ihm und seinen freunden gewechselt.  
*Sont maintenant entre lui et ses amis passés.*

lder ist er fürwahr, ich weiss, wenn das räuschchen  
*s doux est-il vraiment, je sais, quand la fumée*  
 vorbey ist,  
*passée est, 245*

d er das unrecht fühlt, das er andern lebhaft erzeugte.

*il la injustice sent, que il aux autres vivement montra.*

mm! wir wagen es gleich; das frischgewagte geräth nur;  
*ms! nous risquons le sur-le-champ; le avec courage risqué réussit seulement*  
 id wir bedürfen der freunde, die jetzo bey ihm noch  
*nous avons besoin des amis, qui maintenant près de lui encor*  
 versammelt  
*rassemblés*

zen; besonders wird uns der würdige geistliche helfen.

*nt; particulièrement nous le digne ecclésiastique aidera*

Also sprach sie behende, und zog, vom steine sich hebend,

*Ainsi parla il avec force, et retira, de la pierre se levant 250*

ich vom sitze den sohn, den willig folgenden. Beyde

*issi du siège le fils, le volontairement suivant. Tous deux*

men schweigend herunter, den wichtigen vorsatz bedenkend.

*scendirent silencieux, au important projet réfléchissant.*

## FUNFE GESANG.

## CINQUIÈME CHANT.

## DER WELTBÜRGER.

## LE COSMOPOLITE.

Aber es sassen die drei noch immer sprechend zusammen,  
*Mais Il s'assirent les trois encor toujours parlants ensemble,*  
 Mit dem geistlichen herrn der apotheker beym wirth;  
*Avec le ecclésiastique le pharmacien chez l'hôte;*  
 Und es war das gespräch noch immer ebendasselbe,  
*Et il fut la conversation encor toujours la même,*  
 Das viel hin und her nach allen seiten geführt ward.  
*Qui bien ça et là de tous les côtés suivie fut.*

Aber der treffliche pfarrer versetzte, würdig gesinnt, drauf:  
*Mais le excellent pasteur répliqua, bien pensant, la-dessus:*  
 Widersprechen will ich euch nicht. Ich weiss es, der mensch so  
*Contredire veus je vous ne pas. Je sais le, que le homme de*  
 Immer streben zum bessern; und, wie wir sehen, er streb  
*Toujours prétendre au mieux; et, comme nous voyons, il aspir*  
 auch  
 auch

Immer dem höheren nach, zum wenigsten sucht er das neue.  
*Toujours le le plus haut vers, au moins cherche il le nouve*  
 Aber geth nicht zu weit! Denn neben diesen gefühlen  
*Mais allez ne pas trop loin! Car avec ces sentimens*  
 Gab die natur uns auch die lust zu verharren im alten,  
*Donna la nature à nous aussi le desir de persister dans l'ancien,*  
 Und sich dessen zu freun, was jeder lange gewohnt ist.  
*Et se de cela réjouir, à quoi chacun long-temps accoutumé est.*  
 Aller zustand ist gut, der natürlich ist und vernünftig.  
*Tout état est bon, qui naturel est et raisonnable.*



es wünscht sich der mensch., und doch bedarf er nur  
*coup desire pour soi l' homme, et cependant a besoin il seulement*  
 wenig;  
*de peu ;*

1 die tage sing kurz , und beschränkt der sterblichen schicksal.

*les jours sont courts, et l'imité des mortels le destin.*  
 aals tadl' ich den mann , der immer , thätig und rastlos  
*mais blâme je l' homme, qui toujours, actif et sans repos - 15*  
 etrieben, das meer und alle strassen der erde

*sé, la mer et toutes les routes de la terre*  
 n und emsig befährt und sich des gewinnes erfreuet,  
*liment et ardemment parcourt et se du gain réjouit,*  
 cher sich reichlich um ihn und um die seinen herum häuft;  
*l se richement pour lui et pour les siens amasse ;*

r jener ist auch mir werth , der ruhige bürger ,  
*celui-là est aussi à moi précieux, le tranquille citoyen,*  
 sein väterlich erbe mit stillen schritten umgehet,  
*son paternel héritage avec tranquilles pas parcourt, 20*  
 die erde besorgt , so wie es die stunden gebieten.

*la terre soigne , comme le les heures exigent.*  
 it verändert sich ihm in jedem jahre der boden ,  
*is change se pour lui dans chaque année le sol,*  
 it streckt eilig der baum , der neugepflanzte , die arme  
*is étend empressé l' arbre, le nouvellement planté, les rameaux,*  
 en den himmel aus , mit reichlichen blüthen gezieret.

*le ciel, avec riches fleurs ornés.*  
 i , der mann bedarf der geduld ; er bedarf auch des reinen ,  
*l' homme a besoin de patience ; il a besoin aussi du pur, 25*  
 er gleichen , ruhigen sinns und des graden verstandes.  
*ours égal, tranquille sens et de la droite raison.*

n nur wenige samen vertraut er der nährenden erde ,  
*seulement peu de sémences confie il à la nourissante terre,*  
 nige thierte nur versteht er , mehrend zu ziehen ,  
*d'animaux seulement entend - il, pour augmenter d' élever,*

n das nützliche bleibt allein sein ganzer gedanke.

*le utile reste seulement son entière pensée.*  
 klich , wem die natur ein so gestimmtes gemüth gab!  
*eux, celui à qui la nature un si réglé caractère donna! 30*

Er ernähret uns alle. Und heil dem bürger des kleinen

*Il nourrit nous tous. Et salut au citoyen de la petite*

Städtchens, welcher ländliche gewerb mit bürgergewerb paart!

*Ville, qui champêtre occupation avec profession civile unit!*

Auf ihm liegt nicht der druck, der ängstlich den landmann

*Sur lui pèse ne pas la oppression, qui péniblement le homme des champs*

beschränket;

*circonscrit;*

Ihn verwirrt nicht die sorge des vielbegehrenden städter,

*Le trouble ne pas le soin des beaucoup désirans citadins,*

Die dem reicheren stets und dem höheren wenig vermögend,

*Qui le plus riche toujours et le plus élevé peu riche,*

Nachzustreben gewohnt sind, besonders die weiber und

*A rivaliser, accoutumés sont, particulièrement les femmes et*

mädchen.

*jeunes filles*

Segnet immer darum des sohnes ruhig bemühen,

*Benissez toujours donc du fils la tranquille occupation,*

Und die gattin, die einst er, die gleichgesinnte, sich

*Et la compagne, que un jour il, la pensante comme lui, se*

wähle

*choisit*

Also sprach er. Es trat die mutter zugleich mit der

*Ainsi parla il. Entre la mère en même temps avec le*

sohn ein

*fils,*

Führend ihn bey der hand und vor den gatten ihn stellend.

*Conduisant le par la main et devant le mari le plaçant.*

Vater, sprach sie, wie oft gedachten wir, untereinander

*Père, dit - elle, combien souvent pensâmes-nous, ensemble*

Schwatzend, des fröhlichen tags, der kommen würde, wenn

*Causant, au heureux jour, qui arriveroit, si*

künftig,

*dans l'avenir,*

Herrmann, seine braut sich erwählend, uns endlich erfreute!

*Herman, sa fiancée se choisissant, nous à la fin réjouiroit!*

Hin und wieder dachten wir da; bald dieses, bald jenes

*Ça et là pensâmes-nous; tantôt celle-ci, tantôt celle-là*

lchen bestimmten wir ihm mit elterlichem geschwätze.

*la fille destinions - nous à lui avec paternels entretiens.* 45

ist er kommen der tag; nun hat die braut ihm der

*maintenant est-il arrivé le jour; maintenant à la fiancée à lui le*  
himmel

*ciel*

geführt uns gezeigt, es hat sein herz nun entschieden.

*né à nous montré, il a son cœur maintenant décidé.*

en wir damals nicht immer; er sollte selber sich wählen?

*ons - nous alors ne pas toujours; il doit lui-même se choisir?*

nschtest du nicht noch vorhin, er möchte heiter und

*waitois tu ne pas encore auparavant, que il put purement et*  
lebhaft

*vivement*

ein mädchen empfinden? Nun ist die stunde gekommen!

*une jeune fille sentir? Maintenant est la heure arrivée!* 50

er hat gefühlt und gewählt, und ist männlich entschieden.

*, il a senti et choisi, et est en homme décidé.*

es mädchen ists, die fremde, die ihm begegnet.

*la jeune fille est-elle la étrangère, qui le rencontra.*

bi sie ihm; oder er bleibt, so schwur er, im ledigen

*prenez-la à lui; ou il reste, ainsi juroit-il, dans célibataire*  
stande.

*état.*

Ind es sagte der sohn: die gebt mir vater! mein herz hat

*dit il dit le fils: celle-là donnez à moi père! mon cœur a*

n und sicher gewählt; euch ist sie die würdigste

*ment et sûrement choisi; à vous est-elle la la plus digne*  
tochter.

*fille.* 55

aber der vater schwieg. Da stand der geistliche schnell auf

*Mais le père se tût. Alors se leva l' ecclésiastique promptement*

im das wort und sprach: der augenblick nur entscheidet

*la parole et dit: le instant seulement décide*

über das leben des menschen und über sein ganzes geschicke;

*la vie de l' homme et sur son entier sort;*

in nach langer berathung ist doch ein jeder entschluss nur

*après longue délibération est cependant chaque résolution seulement*

Werk des moments, er ergreift doch nur der verstand  
*L'ouvrage du moment, il saisit cependant seulement l'homme et*  
 das recht  
*le juste.*

Immer gefährlicher ists, bey'm wählen dieses und jenes  
*Toujours dangereux est-il, au choix de ceci et de cela*  
 Nebenher zu bedenken und so das gefühl zu verwirren.  
*de réfléchir et ainsi le sentiment de égarer.*

Rein ist Hermann; ich kenn' ihn von jugend auf, und  
*Pur est Herman; je connois le depuis la jeunesse,*  
 streck  
*étend*

Schon als knabe die hände nicht aus nach diesem und je  
*Déjà comme petit garçon les mains ne pas vers ceci et*  
 Was er begehrte, das war ihm gemäss; so hielt  
*Ce que il desiroit, cela étoit à lui convenable; tenoit-*  
 fest auch  
*fermement aus*

Seyd nicht scheu und verwundert, dass nun, auf  
*Soyez ne pas effarouché et surpris, de ce que maintenant s*  
 ersch  
*par*

was ihr so lange gewünscht. Es hat die erscheinung fi  
*Ce que vous si long-temps avez désiré. Il a cette apparition v*

Jetzt die gestalt des wunsches, so wie ihr ihn etwa ge  
*Maintenant la forme du vœu, ainsi comme vous le peut-être ave*  
 Denn die wünsche verhüllen uns selbst das gewünschte; die  
*Car les desirs cachent à nous mêmes le désiré, les*  
 Kommen von oben herah, in ihren eignen gestalten.  
*Viennent d'en haut, dans leurs propres formes.*

Nun verkennet es nicht, das mädchen, das er  
*Maintenant méconnoissez-le ne pas, la jeune fille, qui au p*  
 geli

Guten, verständigen söhn zuerst die seele bewegt hat.  
*Ben, sage fils d'abord l'ame touché a.*

licklich ist der, dem sogleich die erste geliebte die hand  
*le premier est celui, à qui aussitôt la première aimée la main*  
 reicht,  
*tend.*

in der lieblichste wunsch nicht heimlich im herzen  
*qui le le plus cher desir ne pas secrètement dans le cœur*  
 versschmachtet.  
*est caché.*

, ich seh' es ihm an, es ist sein schicksal entschieden.

*i, je vois le à lui, il est son sort décidé.* 75

ihre neigung vollendet sogleich zum manne den jüngling.

*et penchant complète aussitôt en homme le jeune homme.*

unt beweglich ist er; ich fürchte, versagt ihr ihm dieses,

*pas ébranlable est-il; je crains, que si refusez vous lui ceci,*

den die jahre dahin, die schönsten, in traurigem leben.

*passent les années, les les plus belles, dans une triste vie.*

da versetzte sogleich der apotheker bedächtig,

*alors repliqua aussitôt le pharmacien pensif,*

schon lange das wort von der lippe zu springen

*qui déjà depuis long-temps la parole des lèvres à s'échapper*

bereit war:

*prête étoit: 80*

uns auch diesmal doch nur die mittelstrasse betreten!

*Nous aussi cette fois cependant seulement la route moyenne prenons!*

mit weile! das war selbst kaiser Augustus devise.

*toit avec lenteur! cela étoit même de l'empereur Auguste la devise.*

schick' ich mich an, den lieben nachbarn zu dienen,

*entiers dispose je me, le cher voisin à servir,*

den geringen verstand zu ihrem nutzen zu brauchen;

*sa petite raison pour son utilité à faire usage;*

besonders bedarf die jugend, dass man sie leite.

*particulièrement a besoin la jeunesse, que on la guide.* 85

st mich also hinaus (1); ich will es prüfen, das mädchen

*tez-moi donc dehors; je veux le éprouver, la jeune fille*

in die gemeinde befragen, in der sie lebt und bekannt ist.

*la commune questionner, dans laquelle elle vit et connue est*

(1) Gehen, signifiant aller, est sous entendu.

ist sie anderen bei, ist ohne hülfe noch hülfreich.

*ste elle les autres, est sans secours, ni secourable.*

ss sind jammer und noth, die über die erde sich breiten;  
*nds sont la calamité et le besoin, qui sur la terre se étendent;*  
 te nicht auch ein glück aus diesem unglück hervorgehn,

*oit ne pas aussi un bonheur de ce malheur sortir, 110*

lich, im arme der braut, der zuverlässigen gattin,

*moi, dans le bras de la fiancée, la assurée compagne,*

h nicht erfreuen des kriegs, so wie ihr des brandes euch

*ne pas rejouir de la guerre, ainsi que vous de l'incendie vous*

*freutet ?*

*rejouites ?*

Da versetzte der vater, und that bedeutend den

*lors repliqua le père, et ouvrit d'une manière signifiante la*

*mund auf :*

*bouche :*

e ist, o sohn, dir die zunge gelös't, die schon dir im

*iment est, o fils, à toi la langue deliée, qui déjà dans la*

*munde*

*bouche*

ge jahre gestockt und nur sich dürftig

*uis longues années engourdie (était) et seulement se - rarement*

*bewegte !*

*mettoit en mouvement ! 115*

ss ich doch heut' erfahren, was jedem vater gedroht ist:

*s - je cependant aujourd'hui éprouver, ce qui à chaque père menacé est :*

s den willen des sohns, den heftigen, gerne die mutter

*la volonté du fils, la violente, volontiers la mère*

zugelind begünstigt, und jeder nachbar partey nimmt,

*o indulgente favorise, et chaque voisin parti prend,*

nn es über den vater nur hergeht oder den ehmann.

*nd il sur le père seulement se porte ou le mari.*

er ich will euch zusammen nicht widerstehen; was hülf'

*s je veus à vous tous ensemble ne pas m'opposer; à quoi serviroit-*

*es ?*

*il ? 120*

in ich sehe doch schon hier trotz und thränen im voraus

*je vois cependant déjà ici la mutinerie et les larmes d'avance*

Gehet und prüfet, und bringt in Gottes namen die tochter  
*Allez et examinez, et amenez au de Dieu nom la fille*  
 Mir ins haus; wo nicht, so mag er das mädch-en vergeßen.  
*A moi dans la maison; si non, alors puisse il la jeune fille oublier.*

Also der vater. Es rief der sohn mit froher geberde:

*Ainsi (dit) le père. s'écrie le fils avec joyeuse mine:*

Noch vor abend ist euch die trefflichste tochter bescheret,  
*Encor avant le soir est à vous la la plus excellente fille donnée,*  
 Wie sie der mann sich wünscht, dem ein kluger sinn in der  
*Comme la l'homme à soi desire, auquel un prudent sens dans le*  
 brust lebt.

*cœur vit.*

Glücklich ist die gute dann auch, so darf ich es hoffen.

*Heureuse est la bonne alors aussi, ainsi ose je le espérer.*

Ja, sie danket mir ewig, dass ich ihr vater und mutter

*Oui, elle remercie me toujours, de ce que je votre père et mère.*

Wiedergegeben in euch, so wie sie verständige kinder

*Rendu dans vous, ainsi comme eux de raisonnables enfans*

Wünschen. Aber ich zaudre nicht mehr; ich schirre die

*Desirent. Mais je tarde ne pas davantage; je harnache les*

*pferde*

*chevaux*

Gleich, und führe die freunde hinaus auf die spur der

*Tout de suite, et conduis les amis sur la trace de*

*geliebten*

*l'aimée,*

Ueberlasse die männer sich selbst und der eigenen klugheit,

*Abandonne les hommes à eux même et à propre prudence,*

Richte, so schwör' ich euch zu, mich ganz nach ihre

*Je règle, ainsi jure je à vous, me tout à fait d'après leur*

*entscheidung*

*décision,*

Und ich seh' es nicht wieder, als bis es mein ist, da

*Et je vois le ne pas de nouveau, que quand elle mienne est, la*

*mädchen*

*jeune fille.*

Und so ging er hinaus, indessen manches die andern

*Et ainsi sort il, cependant bien des choses les autres*

slich erwogen und schnell die wichtige sache besprachen.  
*ment pesoient et bien vite sur les importantes choses conférèrent.*  
 errmann eilte zum stalle sogleich, wo die muthigen hengste  
*erman courut vers l'écurie aussitôt, où les ardents chevaux*  
 ig standen, und rasch den reinen hafer verzehrten,  
*sans étoient et vite la pure avoine consommoient,*  
 das trockene heu, auf der besten wiese gehauen.

*le sec foin, sur la meilleure prairie fauché.*  
 ; legt' er ihnen drauf das blanke gebisse an,  
*ressé met il à eux là dessus le luisant frein* 140  
 die riemen sogleich durch die schön versilberten schnallen,  
*les courroies aussitôt à travers les déjà argentées boucles,*  
 befestigte danne die langen, breiteren zügel,  
*attache ensuite les longues, larges guides,*  
 rte die pferde heraus in dem hof, wo der willige knecht  
*luit les chevaux dans la cour, où le zélé valet*  
 schon  
*déjà*

geschoben die kutsche, sie leicht an der deichsel bewegend.  
*avoit la voiture, la légèrement parle timon remuant.*  
 emessen knüpften sie drauf an die wage mit saubern  
*mesuré attachant ils ensuite au chariot avec de belles* 145  
 cken die rasche kraft der leicht hinziehenden pferde;  
*les la vigoureuse force des légèrement tirants chevaux;*  
 rmann fasste die peitsche; dann sass er und rollt in den  
*nan prit le fouet; alors s'assied-il et roule dans la*  
 thorweg.  
*porte cochère.*

die freunde nun gleich die geräumigen plätze  
*me les amis maintenant aussitôt les commodés places*  
 genommen.  
*avoient pris,*

lte der wagen eilig, und liess das pflaster zurücke,  
*loit le char vite, et laissoit le pavé en arrière,*  
 is zurück die mauern der stadt und die reinlichen  
*soit en arrière les murs de la ville et les éclatantes*  
 Thürme.



So fuhr Hermann dahin, der wohlbekannten chaussee zu,  
*Ainsi alloit Herman vers la bien connue chaussée,*  
 Rasch, und säumete nicht und fuhr bergan wie bergunter.  
*Rapide, et hésite ne pas et alloit en montant comme en descendant.*  
 Als er aber nunmehr den thurm des dorfes erblickte,  
*Lorsque il mais maintenant la tour du village aperçut,*  
 Und nicht fern mehr lagen die gartenumbegenen häuser,  
*Et ne pas éloignés davantage furent les entourées de jardins maisons,*  
 Dacht' er bey sich selbst, nun anzuhalten die pferde.  
*Pense il en soi même, maintenant à arrêter les chevaux.*

Von dem würdigen dunkel erhabener linden umschattet,  
*Par la respectable obscurité d'élevés tilleuls ombragé,*  
 Die jahrhunderte schon an dieser stelle gewurzelt,  
*Que des siècles déjà à cette place enracinés avoient,*  
 War mit rasen bedeckt ein weiter, grünender anger  
*Etoit avec gazon couvert un large, verdoyant pré*  
 Vor dem dorfe, den bauern und nahen städtern ein  
*Devant le village, aux paysans et proches citadins un*  
 lustort.

*lieu d'amusement*

Flachgegraben befand sich unter den bäumen ein brunnen.  
*Creusée à plat trouvoit se sous les arbres une fontaine.*  
 Stieg man die stufen hinab, so zeigten sich steinerne  
*Descendoit-on les degrés, alors montroient se des de pierre*  
 bänke  
*bancs,*

Rings um die quelle gesetzt, die immer lebendig hervorquoll,  
*Autour de la source placés qui toujours vive jaillissoit,*  
 Reinlich, mit niedriger mauer gefasst, zu schöpfen bequemlich.  
*Propre, avec bas mur entouré, à puiser commode.*  
 Hermann aber beschloss, in diesem schatten die pferde  
*Herman mais résolut, sous ces ombres les chevaux*  
 Mit dem wagen zu halten. Er that so, und sagte die worte  
*Avec le char de arrêter. Il fit ainsi, et dit les paroles*  
 Steiget, freunde, nun aus, und geht, damit ihr erfahret,  
*Descendez, amis, maintenant, et allez, afin que vous appreniez,*  
 Ob das mädchen auch werth der hand sey, die ich ihr biete.  
*Si la jeune fille aussi digne de la main est, que je lui offre.*

ich glaub' es, und mir erzählt ihr nichts neues und  
*ment je crois le, et à moi racontez-vous ne rien de nouveau et*  
 seltnes;  
*de rare;*

ioh allein zu thun, so ging' ich behend zu dem dorf hin,  
*ois je seule à agir, alors irois - je vite au village,*  
 mit wenigen worten entschiede die gute mein schicksal.  
*avec peu de mots décideroit la bonne de ma destinée. 170*

ihr werdet sie bald vor allen andern erkennen;  
*vous lui bientôt de tous autres reconnoîtrez;*

n wohl schwerlich ist an bildung ihr eine vergleichbar.  
*bien difficilement est à figure lui une autre comparable.*

ich geb' euch noch die zeichen der reinlichen kleider:  
*s je donne à vous encor les marques des propres habillemens:*  
 n der rothe latz erhebt den gewölbeten busen,

*le rouge lacet élève le arrondi sein,*  
 on geschnürt, und es liegt das schwarze mieder ihr knapp an;  
*lacé, et il serre le noir corset sa taille; 175*

ber hat sie den saum des hemdes zur krause gefaltet,  
*ment à elle le haut de la chemise en fraise plissé,*  
 ihr das kinn umgiebt, das runde, mit reinlicher anmuth;

*lui le menton entoure, le rond, avec pudique grace;*

i und heiter zeigt sich des kopfes zierliches eyrund;

*vert et serein montre se de la tête le charmant oval;*

rk sind vielmal diè zöpfe und silberne nadeln gewickelt;

*tes sont plusieurs fois les tresses et d'argent épingles roulées;*

lgefaltet und blau fängt unter dem latze der rock an,

*ieurs fois plié et bleu commence sous le corset le jupon, 180*

l umschlägt ihr im gehn die wohlgebildeten knöchel.

*enveloppe lui en marchant les bienfaites chevilles.*

h das will ich euch sagen, und noch mir ausdrücklich

*ndant cela veus je vous dire, et encor à moi expressément*

erbitten:

*prier:*

et nicht mit dem mädchen, und lasst nicht merken

*ez ne pas avec la jeune fille, et laissez ne pas appercevoir*

die absicht,

*le but,*

Sondern befraget die andern, und hört, was sie alles erzählten

*Mais interrogez les autres, et écoutez, ce qu'ils tout racontant.*

Habt ihr nachricht genug, zu beruhigen vater und mutter,

*Avez-vous information assez, pour tranquilliser père et mère.*

kehret zu mir dann zurück, und wir bedenken das weitere.

*Retournez à moi alors, et nous songerions au reste.*

Also dacht' ich mirs aus, den weg her, den wir gefahren

*Ainsi pensai-je à moi le, pendant la route, que nous fimes.*

Also sprach er. Es gingen darauf die freunde dem dorf zu,

*Ainsi parla il. Ils allèrent là-dessus les amis au village,*

Wo in gärten und scheunen und häusern die menge

*Où dans les jardins et hayes et maisons la foule*

Menschen

*hommes*

Wimmelte, karrn an karrn die breite strasse dahin stand.

*Fourmilloit, chars à chars la spacieuse rue étoient.*

Männer versogten das brüllende vieh und die pferd' an

*Ces hommes soignoient les mugissans animaux et le cheval au*

wagen

*char,*

Wäsche trockneten emsig auf allen hecken die weiber,

*Du linge séchoient avec diligence sur toutes les hayes les femmes,*

Und es ergötzten die kinder sich plätschernd im wasser

*Et ils se réjouirent les enfants se barbotant dans l'eau*

bache

*ruissent*

Also durch die wagen sich drängend, durch menschen

*Ainsi à travers les chariots se pressant, à travers hommes*

thien

*animaux*

Sahen sie rechts und links sich um, die gesendeten später,

*Regardoient-ils à droite et gauche se autour, les envoyés espions,*

Ob sie nicht etwa das bild des bezeichneten mädchens erblickt

*Si ils ne pas par hasard la figure de la désignée jeune fille appercevoient*

Aber keine von allen erschien die herrliche jungfrau.

*Mais nulle de toutes parut la superbe jeune fille.*

tärker fanden sie bald das gedränge. Da war um die wä

*Plus forte trouvèrent-ils bientôt la presse. Là étoit autour des char*

der drohenden männer, worein sich mischten die weiber,  
*Ille des menaçans hommes, ou se mêloient les femmes,*  
 iend. Da nalte sich schnell mit würdigen schritten ein  
*Là approcha se rapidement avec dignes.* pas un

alter,  
*vieillard, 200*

zu den scheltenden hin; und sogleich verklang das getöse  
*voche des contestans; et aussitôt finissoit le bruit,*  
 er ruhe gebot und väterlich ernst sie bedrohte.

*Il il calme demande et paternellement sérieux les réprimande.*

ins, rief er, noch nicht das unglück also gebändigt,  
*ous, s'écrie-t-il, encor ne pas le malheur ainsi un frein mis a*

wir eudlich verstehn, uns unter einander zu dulden  
*que nous enfin sachions, nous l'un l'autre souffrir*

zu vertragen, wenn auch nicht jeder die handlungen  
*nous supporter, quand même ne pas chacun les actions*  
 abmisst?

*pese? 205*

verträglich fürwahr ist der glückliche. Werden die leiden

*table vraiment est le heureux. les maux*

ich euch lehren, nicht mehr, wie sonst, mit dem

*vous apprendront-ils ne pas davantage, comme autrefois avec le*  
 bruder zu hadern?

*frère de quereller?*

iet einander den platz auf fremden boden, und theilet,

*isez l'un l'autre la place sur étrangère terre, et partagez,*

ihr habet, zusammen, damit ihr barmherzigkeit findet.

*e vous avez, ensemble, afin que vous commisération trouviez.*

so sagte der mann, und alle schwiegen; verträglich

*nsi parla l' homme, et tous se turent; pacifiques 210*

eten vieh und wagen die wieder besänftigten menschen.

*ent les animaux et chars les de nouveau adoucis hommes.*

der geistliche nun die rede des mannes vernommen,

*le le ecclésiastique maintenant le discours de l'homme avoit entendu,*

den ruhigen sinn des fremden richters entdeckte,

*le calme sens de l'étranger juge découvrit,*

er an ihn heran, und sprach die bedeutenden worte:

*nce il vers lui, et dit les signifiantes paroles:*

Vater, fürwahr! wenn das volk in glücklichen tagen  
*Père, vraiment! quand le peuple dans d'heureux jours*  
 dahin lebt,  
*sa vie continue,*

Von der erde sich nährend, die weit und breit sich aufthut  
*De la terre se nourrissant, qui au long et au large se ouvre*  
 Und die erwünschten gaben in jahren und monden erneuert,  
*Et les desirés dons dans les années et les lunes renouvelés*  
 Da geht alles von selbst, und jeder ist sich der klügste  
*Alors va tout de soi-même, et chacun est pour soi le plus prudent*  
 Wie der beste; und so bestehen sie neben einander,  
*Comme le meilleur; et ainsi se maintiennent-ils à côté l'un de l'autre*  
 Und der vernünftigste mann ist wie ein andrer gehalten  
*Et le le plus raisonnable homme est comme un autre regardé*  
 Denn was alles geschieht, geht still, wie von selber,  
*Car ce qui tout arrive, va tranquille, comme de soi-même,*  
 gang  
 train

Aber zerrüttet die noth die gewöhnlichen wege des lebens  
*Mais si rompt la nécessité le ordinaire chemin de la vie,*  
 Reisst das gebäude nieder, und wühlet garten und saat um  
*Renverse le bâtiment, et ravage le jardin et la semence*  
 Treibt den mann und das weib vom raume der traulichkeit  
*Bannit le homme et la femme du sein de la chère*  
 wohne  
 habitation

Schleppt in die irre sie fort, durch ängstliche tage  
*Entraîne dans le labyrinthe les, à travers de pénibles jours*  
 nächte  
 nuits

Ach! da sieht man sich um, wer wohl der verständigste  
*Ah! alors regarde on autour de soi, qui le le plus raisonnable*  
 mann  
 homme

Und er redet nicht mehr die herrlichen worte vergebens  
*Et il prononce ne pas davantage les excellentes paroles en vain.*  
 Sagt mir, vater, ihr seyd gewiss der richter von diesen  
*Dites-moi, père, vous êtes certainement le juge de ces*

Mächtigen männern, der ihr sogleich die gemüther beruhigt?  
*Fugitifs et hommes, qui vous à l'instant les caractères calmes?*  
 Ja, ihr erscheint mir heut' als einer der ältesten  
*Oui, vous paraissez à moi aujourd'hui comme un des les plus anciens*  
 Führer,  
*chefs,* 230

Die durch wüsten und irren vertriebene völker geleitet.  
*Qui à travers les deserts et détours des bannis peuples conduisîtes.*  
 Denck' ich doch eben, ich rede mit Josua oder mit Moses.  
*Pense je même, que je parle avec Josué ou avec Moïse.*  
 Und es versetzte darauf der richter mit ernstem blicke:  
*Et il repliqua là-dessus le juge avec grave regard;*  
 Warlich unsere zeit vergleicht sich den seltensten zeiten,  
*Vraiment notre temps compare se aux les plus rares temps,*  
 Die die geschichte bemerkt, die heilige wie die gemeine.  
*Que l'histoire remarque, la sacrée comme la profane* 235  
 Denn wer gestern und heut' in diesen tagen gelebt hat,  
*Car celui qui hier et aujourd'hui dans ces jours vécu a,*  
 Hat schon jahre gelebt: so drängen sich alle geschichten.  
*À déjà des années vécu: tant pressent se toutes les histoires.*

Denk' ich ein wenig zurück, so scheint mir ein graues  
*Si pense je un peu en arrière, alors paroît à moi une grise*  
 Alt r

*vieillesse*

Auf dem haupt zu liegen; und doch ist die kraft noch  
*Sur la tête être placée; et cependant est la force encor*  
 lebendig.  
*vivace.*

O, wir andern dürfen uns wohl mit jenen vergleichen,  
*O, nous autres pouvons-nous bien avec ceux-ci comparer,*  
 Denen in ernster stund' erschien im feurigen busche  
*Auxquels dans terrible heure apparut dans ardent buisson*  
 Gott der herr; auch uns erschien er in wolken und feuer.  
*Dieu le seigneur; aussi à nous apparut-il dans nuages et feu.*  
 Als nun der pfarrer darauf noch weiter zu sprechen  
*Comme maintenant le pasteur là-dessus encor plus au long à parler*  
 geneigt war  
*porté étoit*

Und das schicksal des manns und der seinen zu hören verlangte,

*Et le sort de l'homme et des siens entendre desiroit,*

Sagte behend der gefährte mit heimlichen worten ins ohr ihm:

*Dit aussitôt le compagnon avec secrets mots dans l'oreille à lui:*

Sprecht mit dem richter nur fort, und bringt das

*Continuez à parler avec le juge seulement, et portez la*

gespräch auf das mädchen,

*conversation sur la jeune fille.*

Aber ich gehe herum, sie aufzusuchen, und komme

*Mais je vais autour, la chercher, et reviens*

Wieder, sobald ich sie finde. Es nickte der pfarrer dagegen,

*aussitôt que je la trouve. Il approuve (1) le pasteur,*

Und durch die hecken und gärten und scheunen suchte der

*Et à travers les haies et jardins et granges cherchoit le*

späher.

*espion.*

(1) C'est le *annuere* des latins; approuver avec un signe de tête.

SECHSTE GESANG.

SIXIÈME CHANT.

DAS ZEITALTER.

LE SIÈCLE.

Als nun der geistliche herr den fremden richten. befragte,  
*que le pasteur le étranger juge questionnoit,*  
 als die gemeine gelitten, wie lang sie von hause  
*que la commune avoit souffert, combien long-temps il de patrie*  
 vertrieben  
*vertrien étoit banni;*  
 te der mann darauf: nicht kurz sind unsere leiden;  
*le homme là-dessus: ne pas courtes sont nos souffrances;*  
 in wir haben das bittere der sammtlichen jahre getrunken,  
*nous avons le amer des réunies années bu*  
 recklicher, weil auch uns die schönste hoffnung zerstört  
*s affreuses, parce que aussi à nous la plus belle espérance détruite*  
 ward.  
*était.*  
 in wer leugnet es wohl, dass hoch sich das herab  
*qui nie le bien que haut se le cœur a été*  
 erhoben,  
*élève,*  
 die freiere brust mit reineren pulsen geschlagen,  
*la plus libre poitrine avec plus pur pouls frappée,*  
 sich der erste glanz der neuen sonne heranhob,  
*me se le premier éclat du nouveau soleil éleva,*  
 man hörte vom rechte der menschen, das allen  
*on entendit du droit des hommes qui à tous*  
 gemein sey,  
*commun étoit*



Von der begeisternden freiheit und von der löblichen gleichheit!

*De la animante liberté et de la louable égalité!*

Damals hoffte jeder, sich selbst zu leben; es schien sich

*Alors espéra chacun, à soi-même de vivre; il parut se*

Auflösen das band, das vie'le lander umstrickte,

*Delier le lien, qui beaucoup de pays assujétissoit,*

Das der müßiggang und der eigennutz in der hand hielt.

*Que la oisiveté et le intérêt dans la main tenoit,*

Schauten nicht alle völker in j-nen drängenden tagen

*Regardoient ne pas tous les peuples dans ces affligeans jours*

Nach der hauptstadt der welt, die es schon so lange gewesen,

*Vers la capitale du monde, qui le déjà si long-temps avoit été,*

Und jetzt mehr als je den herrlichen namen verdien

*Et maintenant plus que jamais ce glorieux nom méritoit*

Waren nicht jener männer, der ersten verkünder der botsch

*Étoient ne pas de ces hommes, les premiers proclamateurs de la nou*

Nimen den höchsten gleich, die unter die sterne gesetzt si

*Les noms aux les plus grands égaux, qui parmi les astres placés*

Wuchs nicht jglicheu menschen der muth und der geist

*Crut ne pas à chaque homme le courage et l'ame*

die sprach

*la parole*

Und wir waren zuerst als nachbarn, lebhaft entzünde

*Et nous fîmes les premiers comme voisins, vivement animés?*

Da begann der krieg, und die züge bewaffneter Frank

*Alors commença la guerre, et les bataillons des armées Franç*

Rückten näher; allein sie schienen nur freunds

*Marchèrent plus avant; mais ils paroissoient seulement de l'am*

zu bring

*apport*

Und die brachten sie auch: denn ihnen erhöht war die se

*Et la apportèrent-ils aussi: car à eux élevée étoit la*

Allen; sie pflanzten mit lust die munteren bäume der freiheit

*A tous; ils plantèrent avec joie les gais arbres de la liberté,*

Jedem das seine versprechend, und jedem die ei

*A chacun le sien promettant, et à chacun le p*

regierung.

*gouvernement*

erfreute sich da die jugend, sich freute das alter,  
*sement rejouit/ se alors la jeunesse, se rejouit la vieillesse,*  
 der muntere tanz begann um die neue standarte.  
*la gaie danse commença autour du nouvel étendard.*  
 gewannen sie bald, die überwiegenden Franken,  
*i gagnèrent - ils bientôt, les triomphans Français,*  
 der männer geist mit feurigem, muntern beginnen,  
*ord des hommes l'esprit avec vif, gai commencement,*  
 die herzen der weiber mit unwiderstehlicher anmuth.  
*ite le cœur des femmes avec irrésistible grace. 30*  
 ht selbst schien uns der druck des vielbedürfenden  
*r même parut à nous le fardeau de la beaucoup exigeante*  
 krieges;  
 guerre;

n die hoffnung umschwebte vor unsern augen die ferne,  
*la espérance couvroit devant nos yeux le avenir,*  
 te die blicke hinaus in neu-eröffnete bahnen.  
*oit les regards dehors dans de nouvellement ouvertes routes.*  
 , wie froh ist die zeit, wenn mit der braut sich der  
*, combien heureux est le temps, quand avec la fiancée se le*  
 bräut'gam  
 fiancé  
 ringet im tanze, den tag der gewünschten verbindung  
*ice dans la danse, le jour du désiré hymen*  
 erwartend!  
 attendant! 35

herrlicher war die zeit, in der uns das höchste,  
*plus délicieux étoit le temps, dans lequel à nous le suprême bien*  
 der mensch sich denkt, als nah und erreichbar sich  
*iel le homme pense, comme proche et atteignable se*  
 zeigte.  
 montrait.

war jedem die zunge gelös't; es sprachen die greise,  
*étoit à chacun la langue déliée; parloient les vieillards,*  
 ner und jünger laut voll hohen sinns und  
*hommes et des jeunes gens tout haut pleins d'élevé sens et*  
 gefühles.  
 sentiment.

Aber der himmel trübte sich bald. Um den vorthail

*Mais le ciel troubla se bientôt. Pour le avantage*  
herrscha  
dominati

Stritt ein verderbtes geschlecht, unwürdig das gute zu sch

*Disputa une perdue race, indigne le bien de p*

Sie ermordeten sich und unterdrückten die neuen

*Ils assassinèrent se et opprimèrent les nouveaux*

Nachbarn und brüder, und sandten die eigennütziges meng

*Voisins et frères, et envoyèrent la intéressée foule,*

Und es prassten bey uns die obern, und raubten im g

*Et firent débauche chez nous les supérieurs, et volèrent en g*

Und es raubten und prassten bis zu dem kleinsten

*Et ils volèrent et dissipèrent jusques à la la plus petite ch*  
kle

Jeder schien nur besorgt, es bleibe was

*Chacun parut seulement inquiet, que il demeura quelque chose*  
für mo

Allzugross war die noth, und täglich wuchs die bedri

*Extrême étoit le malheur, et journellement crut la opp*

Niemand vernahm das geschrey, sie waren die herren des

*Personne entendit le cri, ils étoient les maîtres du*

Da fiel kummer und wuth auch selbst ein g

*Alors s'empara le chagrin et courroux aussi même d'une t*  
gemi

Jeder sann nur und schwur, die beleidigung

*Chacun songea seulement et jura, la offense*

räcl  
ven

Und den bitteren verlust der doppelt betrogenen hoffn

*Et la amère perte de la doublement trompée espén*

Und es wendete sich das glück auf die seite der Deutsche

*Et il tourna se la fortune du côté des Alleman*

Und der Franke floh mit eiligen märschen zurücke.

*Et le Français fuit avec empressées marches en arrière.*

da fühlten wir erst das traurige schicksal des krieges!  
*alors sentîmes-nous seulement le triste sort de la guerre!*  
 der sieger ist gross und gut; zum wenigsten scheint  
*le vainqueur est grand et bon; au moins paroît*  
 ers,

*il le, 55*

er schonet den mann, den besiegt, als wär' er der seine,  
*il ménage le homme, le vaincu, comme étoit-il le sien,*  
 n er ihm täglich nützt und mit den gütern ihm dienet.  
*d il lui chaque jour est utile et avec les biens le sert.*  
 der flüchtige kennt kein gesetzt; denn er wehrt nur  
*le fuyard connoît nulle loi; car il repousse seulement*  
 den tod ab,  
*la mort,*

verzehret nur schnell und ohne rücksicht die güter.  
*conspomme seulement rapidement et sans égards les biens.*  
 ist sein gemüth auch erhitzt, und es kehrt die  
*leur est son ame aussi enflammée, et il produit le*  
 verzweiflung  
*désespoir 60*

dem herzen hervor das frevelhafte beginnen.

*du cœur les téméraires entreprises.*  
 ist heilig ihm mehr; er raubt es. Die wilde begierde  
*il est sacré à lui plus; il vole le. Le féroce desir*  
 t mit gewalt auf das weib, und macht die lust zum  
*avec violence sur la femme, et fait du plaisir une*  
 Entsetzen.  
*horreur.*

all sieht er den tod, und geniesst die letzten minuten  
*et voit-il la mort, et jouit des dernières minutes*  
 am, freut sich des bluts, und freut sich des heulenden  
*ament, réjouit se du sang, et rejouit se du hurlant*  
 jammers.  
*chagrin. 65*

ammig erhob sich darauf in unsern männern die wuth nun,  
*ec fureur éleva se là-dessus dans nos hommes la rage alors,*  
 verlorne zu rächen und zu vertheid'gen die reste.  
*perdu pour venger et pour défendre les restes.*



lletet ihr aber zurück die traurigen tage durchschauen,  
*liez - vous mais en arrière les tristes jours contempler,*  
 rdet ihr selber gestehen, wie oft ihr auch gutes  
*Vous-même avouriez, combien souvent vous aussi du bien*  
 erblicktet,  
*avez vu,* 83

nches treffliche, das verborgen bliebte in dem herzen,  
*une excellente chose, qui cachée reste dans le cœur,*  
 it die gefahr es nicht auf, und drängt die noth nicht den  
*écouvre le danger le ne pas, et presse le besoin ne pas le*  
 menschen,  
*homme,*

er als engel sich zeig', erscheine den andern ein  
*il comme ange se montre, paroisse aux autres un*  
 Schutzgott.

*Dieu tutélaire.*

ächelnd versetzte darauf der alte würdige richter:  
*variant répliqua là-dessus le âgé digne juge:*  
 erinnert mich klug, wie oft nach dem brande  
*rappelez à moi prudemment, comme souvent après le incendie*  
 des hauses  
*de la maison* 90

den betrübten besitzer an gold und silber erinnert,  
*un triste possesseur l'or et l'argent rappelle,*  
 geschmolzen im schutt nun überblieben zerstreut liegt,  
*fondue dans les décombres maintenant restant épars git.*  
 nig ist es fürwahr, doch auch das wenige köstlich;  
*est - il à la vérité, cependant aussi le peu précieux;*  
 der verarmte gräbet ihm nach und freut sich des fundes.  
*le appauvri fouille le, et rejouit se du trouvé.*  
 so kehr' ich auch gern die heitern gedanken zu  
*ainsi tourne je aussi volontiers les tranquilles pensées à*  
 jenen

*ces* 95

nigen guten thaten, die aufbewahrt das gedächtniss.

*de bonnes actions, que conserve la mémoire.*

ich will es nicht leugnen, ich sah sich feinde versöhnen,  
*, je veux le ne pas nier, je vis se des ennemis reconcilier,*

L

Um die stadt vom uebel zu retten; ich sah auch der freunde,  
*Pour la ville du malheur préserver; je vis aussi des amis,*  
 Sah der eltern lieb', und der kinder, unmögliches wagend  
*Vis des pères et mères amour, et des enfans, l'impossible tentant,*  
 Sah wie der jüngling auf einmal zum mann ward;  
*Vis comme le jeune homme d'un coup homme devint;*  
 wie der greis sich  
*comme le vieillard se*  
 Wieder verjüngte, das kind sich selbst als jüngling  
*De nouveau rajeunit, l'enfant se lui-même comme jeune homme*  
 enthüllend  
*montra.*  
 Ja, und das schwache geschlecht, so wie es gewöhnlich  
*Oui, et le foible sexe, ainsi comme il ordinairement*  
 genannt wird  
*nommé est,*  
 Zeigte sich tapfer und mächtig, und gegenwartigen geistes.  
*Montra se brave et fort, et d'un présent esprit.*  
 Und so lasst mich vor allen der schönen that noch erwähnen  
*Et ainsi laissez-moi avant tout la la plus belle action encor citer,*  
 Die hochherzig ein mädchen vollbrachte, die treffliche  
*Que généreusement une jeune fille accomplit la excellente*  
 jungfrau,  
*jeune fille,*  
 Die auf dem grossen gehöft allein mit des mädchen zurückblieb.  
*Qui dans la grande ferme seule avec les jeunes filles reste.*  
 Denn es waren die männer auch gegen die fremden gezogen.  
*Car ils étoient les hommes aussi contre les étrangers marchés.*  
 Da überfiel den hof ein trupp verlaufnen gesindels,  
*Alors surprit la ferme une troupe de désertée canaille,*  
 Plündernd, und drängte sogleich sich in die zimmer der frauen.  
*Pillant, et porta aussitôt se dans la chambre des femmes.*  
 Sie erblickten das bild der schon erwachsenen jungfrau  
*Ils apperçurent la personne de la déjà accomplie jeune fille.*  
 Und die lieblichen mädchen, noch eher kinder zu heissen.  
*Et les aimables jeunes filles, encor plutôt enfans à nommer.*  
 Da ergriff sie wilde begier; sie stürmten gefühllos  
*Alors saisit eux féroce desir; ils se précipitèrent insensibles*

die zitternde schaar und aufs hochherzige mädchen.

*la tremblante troupe et sur la généreuse jeune fille.*

er sie riss dem einen sogleich von der seite den säbel,

*et elle arracha à l'un aussitôt du côté le sabre,*

und ihn nieder gewaltig; er stürzt' ihr blutend zu füssen.

*et le avec force; il tombe à elle sanglant aux pieds.* 115

und mit männlichen streichen befreite sie tapfer die mädchen,

*et vite avec mâles coups délivra elle bravement les jeunes filles,*

doch vierer der räuber; doch die entflohen dem tode.

*et pa encor quatre des brigands; cependant ceux-ci échappèrent à la mort.*

und verschloss sie den hof, und harrete der hülfe bewaffnet.

*et vite ferma elle la cour et attendit le secours armé.*

als der geistliche nun das lob des mädchens vernommen,

*quand le ecclésiastique alors le éloge de la jeune fille eut entendu,*

g die hoffnung sogleich für seinen freund im gemüth auf,

*et vite l'espérance aussitôt pour son ami dans l'ame,* 120

er war im begriff zu fragen: wohin sie gerathen?

*il étoit prêt à demander: où elle se trouvoit?*

auf der traurigen flucht sie nun mit dem volk sich

*dans la triste fuite elle maintenant avec le peuple se*

*befinde?*

*trouvoit?*

ber da trat herbey der apotheker behende,

*fais alors s'avança le pharmacien lestement,*

fte den geistlichen herrn, und sagte die wispernden

*le pasteur, et proféra ces dites tout bas*

*worte:*

*paroles:*

ich doch endlich das mädchen aus vielen hundert

*je cependant enfin la jeune fille parmi beaucoup de centaines*

*gefunden*

*trouvé* 125

ch der beschreibung! So kommt und sehet sie selber mit augen;

*près la description! Venez et voyez elle-même avec yeux:*

umet den richter mit euch, damit wir das weitere hören.

*prenez le juge avec vous; afin que nous la suite entendions.*

und sie kehrten sich um, und weg war gerufen der richter

*ils tournent se, et loin étoit appelé le juge*



Von den seinen , die ihn , bedürftig des rathes, verlangten.

*Par les siens, qui le ayant besoin de conseil avoient demandé.*

Doch es folgte sogleich dem apotheker der pfarrer

*Cependant il suit aussitôt le pharmacien le pasteur (1)*

An die lücke des zauns, und jener deutete listig.

*A la ouverture de la haie, et celui-ci montra d'un air fin.*

Seht ihr, sagt' er, das mädchen? sie hat die puppe gewick

*Voyez-vous, dit-il, la jeune fille? elle a le poupon emmaill*

Und ich erkenne genau den alten kattun und den blaun

*Et je reconnois clairement le vieux coton et la bleue*

Küssenüberzug wohl, den ihr Herrmann im bündel gebracht

*Taie bien, que à elle Hermann en paquet lié remis*

Sie verwendete schnell fürwahr und gut die geschenke

*Elle employa rapidement vraiment et utilement les présents.*

Diese sind deutliche zeichen, es treffen die übrigen alle

*Ce sont évidentes marques, elles répondent les autres toutes*

Denn der rothe latz erhebt den gewolbeten busen,

*Car le rouge corset élève le arrondi sein,*

Schön geschmürt, und es liegt das schwarze nieder

*Joliment lavé, et il colla le noir corset*  
knapp  
taille

Sauber ist der saum des hemdes zur krause gefaltet,

*Joliment est le bord de la chemise en fraise plissé,*

Und umgiebt ihr das kinn, das runde, mit reinl

*Et entoure à elle le menton, le rond, avec ne*  
anmut  
grace

Frei und heiter zeigt sich des kopfes zierliches eyrund,

*Libre et serein montre se de la tête le charmant ovale,*

Und die starken zöpfe um silberne nadeln gewickelt;

*Et les fortes tresses autour de d'argent épingles roulées;*

Sitzt sie gleich, so sehen wir doch die treffliche gr

*Est assise elle quoique, voyons nous cependant la superbe ta*

Und den blauen rock, der vielgefaltet, vom busen

*Et le bleu jupon, qui en plis nombreux, du sein*

(1) Le pasteur est ici au nominatif; et le pharmacien est à l'accusati

nichlich herunterwallt zum wohlgebildeten knöchel.

*vehement descend à la bien faite cheville.* 145

ne zweifel sie ists. Drum kommet, damit wir vernehmen,

*ne doute elle est le. Pour cela venez, afin que nous apprenions,*

sie gut und tugendhaft sey, ein häusliches mädchen.

*elle bonne et vertueuse est, une ménagère jeune fille.*

Da versetzte der pfarrer, mit blicken die sitzende prüfend:

*Alors répliqua le pasteur, avec regards la assise examinant:*

sie den jüngling entzückt, fürwahr, es ist mir kein

*elle le jeune homme ait ravi, vraiment, il est à moi nulle*

wunder;

*surprise;*

nn sie hält vor dem blick des erfahrenen mannes die

*elle soutient devant le regard de l'expérimenté homme la*

probe.

*épreuve.* 150

ücklich, wem doch mutter natur die rechte gestalt gab!

*heureux, à qui cependant la mère nature la belle figure donna!*

nn sie empfiehlt ihn stets, und nirgends ist er ein

*elle recommande le toujours, et nulle part est-il un*

fremdling.

*étranger.*

ler naht sich gern, und jeder möchte verweilen,

*acun approche se volontiers, et chacun voudroit rester,*

nn die gefälligkeit nur sich zu der gestalt noch gesellet.

*and la prévenance seulement se à la figure encore joint.*

versichr' euch, es ist dem jüngling ein mädchen

*assure vous, il est au jeune homme une jeune fille*

gefunden,

*trouvé,* 155

s ihm die künftigen tagen des lebens herrlich erheitert,

*si à lui les futurs jours de la vie supérieurement rend sereins,*

eu mit weiblicher kraft dnrrch alle zeiten ihm beysteht.

*tellement avec féminine force dans tous les temps lui assiste.*

ein vollkommener körper gewiss verwahrt auch die seele

*et un parfait corps certainement recèle aussi la ame*

nn, und die rüstige jugend verspricht ein glückliches alter.

*re, et la active jeunesse promet une heureuse vieillesse.*

Und es sagte darauf der apotheker bedenklich :

*Et il dit là-dessus le pharmacien avec mystère :*

Trüget doch öfter der schein ! ich mag dem aeussern  
*Trompe cependant souvent la apparence ! je veux à l'extérieur*

traue

mejn

Denn ich habe das sprichwort so oft erprobet gefunden :

*Car je ai le proverbe si souvent éprouvé trouvé :*

Eh du den scheffel salz mit dem neuen bekannten verzehn

*Avant que tu le boisseau de sel avec le nouveau connu aies conso*

Darfst du nicht leichtlich ihm trauen ; dich macht die zeit

*Oses tu ne pas légèrement à lui fier ; te rend le temps*

gewisse

plus cert

Wie du es habest mit ihm , und wie die freundschaft besth

*Comme tu es avec lui , et comme la amitié existe*

Lasset uns also zuerst bey guten leuten uns umthun ,

*Nous ainsi d'abord de bonnes gens nous informons*

Denen das mädchen bekannt ist , und die uns von ihr nu

*Auxquels la jeune fille connue est , et qui à nous de elle main*

erzäh

racoi

Auch ich lobe die vorsicht , versezte der geistliche folge

*Aussi je loue la prévoyance , répliqua le ecclésiastique en sui*

Freyn wir doch nicht führ uns ! Für andere freyn

*Épousons-nous cependant ne pas pour nous ! Pour les autres épous*

bedenklic

digne de réfl

Und sie gingen darauf dem wackern richter entgegen ,

*Et ils allèrent là-dessus de l'honnête juge à l'encontre ,*

Der in seinen geschäften die strasse wieder heraufkam.

*Qui dans ses occupations la rue de nouveau remontoit.*

Und zu ihm sprach sogleich der kluge pfarrer mit vorsicht :

*Et à lui dit aussitôt le prudent curé avec précaution :*

Sagt , wir haben ein mädchen gesehn , das im ga

*Dites , nous avons une jeune fille vu , qui dans le*

zunächs

près d'ic

dem apfelbaum sitzt und kindern kleider verfertigt  
*le pommier est assise et aux enfans des habillemens prépare*  
 getragnem kattun, den man ihr vermuthlich geschenckt  
*porté coton, que on à elle probablement donné en présent*  
 hat :

a : 175

gefiel die gestalt; sie scheint der wackeren eine.  
*us plut la figure; elle paroît des estimables une.*  
 uns, was ihr wisst; wir fragen aus löblicher absicht.  
*nous, ce que vous savez; nous questionnâmes par louable vue.*  
 in den garten zu blicken der richter sogleich nun  
*me dans le jardin pour regarder le juge aussitôt alors*  
 herzutrat,  
*s'avança;*

er: diese kennet ihr schon; denn wenn ich erzählte  
*il: celle-ci connoissez-vous déjà; car quand je racontai*  
 der herrlichen that, die jene jungfrau verrichtet,  
*a grande action, que cette jeune femme a exécutée,*  
 sie dass schwert ergriff und sich und die ihren beschütze  
*elle le glaive saisit et se et les siens défendit*  
 wars! ihr seht es ihr an. Sie ist rüstig geboren,  
*ci étoit le! vous voyez le. Elle est robuste née,*

so gut wie stark; denn ihren alten verwandten  
*aussi bonne que forte; car son vieux parent*  
 sie bis zum tode, da ihn der jammer dahin riss  
*vit elle jusques à la mort, lorsque le le chagrin moissonnoit*  
 r des städtchens noth und seiner besitzung gefahren.  
*de la petite ville le malheur et de sa profession les dangers.* 185  
 mit stillem gemüth hat sie die schmerzen ertragen  
*avec tranquille humeur à elle les douleurs supporté*  
 r des brautigams tod, der ein edler jungling, im  
*du fiancé la mort, qui, un noble jeune homme, dans*  
 ersten

le premier

r des hohen gedankens nach edler freiheit zu streben,  
*de la, haute pensée pour la noble liberté de faire des efforts,*  
 hing nach Paris, und bald den schrecklichen tod fand;  
*même alla à Paris, et bientôt la affreuse mort trouva;*

Denn wie zu hause, so dort, bestritt er willkühr  
*Car comme dans sa patrie, ainsi là, combattit il la tyrannie*

gänk  
 les rus

Also sagte der richter. Die beyden schieden und dank

*Ainsi dit le juge. Les deux se séparèrent et remercièrent*

Und der geistliche zog ein goldstück, (das silber des)

*Et le ecclésiastique tira une pièce d'or: (le argent de la*

war vor einigen stunden von ihm schon milde versper

*Était avant quelques heures par lui déjà avec bonté distribué*

Als er die flüchtlinge sah in traurigen haufen vorbeizie

*Comme il les fugitifs vit en tristes troupes passer.*

Und er reicht' es dem schulzen, und sagte: theil

*Et il présente la au bailly, et dit: partagez*

pfer

peu d'a

Unter die dürftigen aus, und Gott vermehre die gabe!

*Parmi les nécessiteux, et que Dieu augmente le don!*

Doch es weigerte sich der mann, und sagte: wir ha

*Cependant il refusa se l'homme, et dit: nous avons*

Manchen thaler gerettet und manche kleider und sac

*Mains écus sauvé et maints habillemens et che*

Und ich hoffe, wir kehren zurück, noch el

*Et je espère, que nous retournons, encore avant*

verz

ép

Da versetzte der pfarrer, und drückt ihm das geld

*Alors répliqua le pasteur, et pressa à lui le argent*

hand

main

Niemand säume zu geben in diesen tagen, und niemand

*Que nul retarde à donner dans ces jours, et nul*

Weigre sich anzunehmen, was ihm die milde geboten

*Refuse de recevoir, ce que à lui la charité a offert*

Niemand weiss, wie lang' er es hat, was er ruh

*Nul sait, combien long-temps il le a, ce que il tranqu*

b

f

and, wie lang' er noch in fremden landen umherzieht,  
*combien long-temps il encore en étrangers pays erre,*  
 des ackers entbehrt und des gartens, der ihn ernähret.

*du champ est privé et du jardin, qui le nourrit.* 210

doch! sagte darauf der apotheker geschäftig:

*donc! dit là dessus le pharmacien avec empressement:*

mir jetzt nur geld in der tasche; so solltet  
*t à moi maintenant seulement de l'argent dans la poche,*

ihr's haben,

*vous le auriez,*

wie klein; denn viele gewiss der euren bedürfen's.

*comme petit; car beaucoup certainement des vôtres en ont besoin.*

schenkt doch lass' ich euch nicht, damit ihr den

*présent cependant laissai-je vous ne pas; afin que vous la*

willen:

*volonté*

, woferne die that auch hinter dem willen zurückbleibt.

*, quoique l'action aussi derrière la volonté reste en arrière.* 215

sprach er, und zog den gestickten ledernen beutel;

*parla il, et tira la brodée de cuir bourse;*

en riemen hervor, worin der tobäck ihm verwahrt war,

*es cordons dehors, où le tabac à lui gardé étoit,*

ste zierlich und theilte; da fanden sich einige pfeifen,

*avec grace et partagea; là trouvoient se quelques pipes,*

ist die gabe; setzt er dazu. Da sagte der schültheiss:

*est le don; ajoute il là-dessus. Alors dit le batll:*

tobäck ist doch dem reisenden immer willkommen:

*tabac est cependant au voyageur toujours bien venu.* 220

es lobte darauf der apotheker den knaster.

*il loua là-dessus le pharmacien le canastre.*

er der pfarrer zog ihn hinweg; und sie schieden vom

*is le pasteur entraîna le, et ils se séparèrent du*

richter.

*jugé.*

wir! sprach der verständige mann; es wartet der

*s-nous? parla le sage homme; il attend le*

jüngling

*jeune homme*

M

Peinlich. Er höre so schnell als möglich die fröhli  
*Avec peine. Que il entende aussi rapidement que possible la agréa*  
 botsch  
 nouve

Und sie eilten und kamen und fanden den jüngling gelehnet  
*Et ils se hâtent et arrivent et trouvent le jeune homme appuyé*  
 An den wagen unter den linden. Die pferde zerstampften  
*Contre la voiture sous les tilleuls. Les chevaux foulèrent*  
 Wid den rasen; er hielt sie im zaum, und stand  
*Impatient le gazon; il tenoit les par la bride, et restoit fixe*  
 gedanken  
 réfléchissan

Blickte still vor sich hin und sah die freunde nicht eh  
*Regardoit tranquillement devant soi et vit les amis ne pas av*  
 Bis sie kommand ihn riefen und fröhliche zeic  
*Jusqu'à ce que ils arrivant le appellent et gais sign*  
 ihm gal  
 lui for

Schon von ferne begann der apotheker zu sprechen.  
*Déjà de loin commença le pharmacien à parler.*  
 Doch sie traten näher hinzu. Da fasste der pfarrher  
*Cependant ils avancèrent plus près. Alors saisit le pasteur*  
 Seine hand, und sprach und nahm dem gefährten das wort w  
*Sa main, et parla et prit au compagnon la parole:*  
 Heil dir, junger mann! dein treues auge, dein treues  
*Salut à toi, jeune homme! ton fidèle œil, ton fidèle*  
 Herz hat richtig gewählt! glück dir und dem weibe  
*Cœur a convenablement choisi! bonheur à toi et à la femme*  
 jugen  
 jeunes

Deiner ist sie werth; drum komm und wende den wagen,  
*De toi est-elle digne; ainsi viens etournes le char,*  
 Dass wir fahrend sogleich die ecke der dorfes erreichen,  
*Que nous en voiture aussitôt le coin du village atteignons,*  
 Um sie werben und bald nach hause führen  
*Pour elle demander en mariage et bientôt à la maison conduisons*  
 gut  
 bon

er der jüdling stand, und ohne zeichen der freude  
*is le jeune homme reste, et sans marque de joie*  
 er die worte des boten, die himmlisch waren und  
*il les paroles de l'envoyé, qui célestes étoient et*  
 tröstlich,  
*consolantes,*  
 te tief und sprach: wir kamen mit eilendem  
*il profondément et dit: nous vîmes avec empressée*  
 fuhrwerk,  
*voiture, 240*

wir ziehen vielleicht beschämt und langsam nach hause;  
*nous allons peut-être honteux et lents vers la maison;*  
 hier hat mich, seitdem ich warte, die sorge befallen,  
*ici a moi, depuis que je attends, la inquiétude surpris,*  
 ohn und zweifel und alles, was nur ein liebendes herz,  
*on et doute et tout, ce qui seulement un aimant cœur*  
 kränkt.  
*chagrine.*

bt ihr, wenn wir nur kommen, so werde das mädchen  
*z-vous, quand nous seulement arrivons, la jeune fille*  
 uns folgen,  
*nous suivra,*  
 wir reich sind, aber sie arm und vertrieben  
*que nous riches sommes, mais elle pauvre et bannie*  
 einherzieht?  
*erre ça et là? 245*

ith selbst macht stolz, die unverdiente. Genügsam  
*l'envie même rend fière, la non méritée. Frugale*  
 nt das mädchen und thätig; und so gehört ihr die  
*la jeune fille et active; et alors appartient à elle le*  
 welt an.  
*monde.*

bt ihr, es sey ein weib von solcher schönheit und sitte  
*z-vous, que il soit une femme de pareille beauté et conduite*  
 ewaschsen, um nie den guten jüdling zu reitzen?  
*e, pour ne jamais le bon jeune homme charmer?*  
 bt ihr, sie habe bis jetzt ihr herz verschlossen der liebe?  
*z-vous, que elle ait jusqu'à présent son cœur fermé à l'amour? 250*



Fahret nicht rasch bis hinan; wir möchten zu uns  
*Conduisez ne pas rapidement jusque là, nous pourrions à nos*  
 beschämen  
*confusion*

Sachte die pferde herum nach hause lenken. Ich fürcht  
*Doucement les chevaux en tournant vers la maison conduire. Je crains*  
 Irgend ein jüdling besitzt dies herz, und die wack  
*Que quelque part un jeune homme possède ce cœur, et la honnêt*  
 hand l  
*main ai*

Eingeschlagen und schon dem glücklichen treue versprochen.  
*Frappé et déjà à cet heureux fidélité ait promis.*

Ach! da steh' ich vor ihr mit meinem antrag beschämet.  
*Ah! alors suis je devant elle avec ma demande confus.*

Ihn zu trösten, offnete drauf der pfarrer den mund sch  
*Le pour consoler, ouvrit là-dessus le pasteur la bouche déjà*  
 Doch es fiel der gefährte mit seiner gespräch  
*Cependant il interrompit le compagnon avec sa babillard*  
 art  
*manière*

Freilich! so wären wir nicht vor zeiten verlegen gewesen,  
*Vraiment! ainsi aurions-nous ne pas autrefois embarrassés été,*  
 Da ein jedes geschäft nach seiner weise vollbracht war  
*Lorsque chaque affaire d'après sa manière terminée étoit.*  
 Hatten die eltern die braut für ihren sohn sich ersehen,  
*Avoient les parens la fiancée pour leur fils se choisi,*  
 Ward zuförderst ein freund vom hause vertraulich gerufen;  
*Étoit d'abord un ami de la maison confidemment appelé;*  
 Diesen sandte man dann als freyersmann zu  
*Celui-ci envoyoit on alors comme demandeur en mariage au*  
 eltern  
*père et mère*

Der erkohrenen braut, der dann in stattlichem putze,  
*De la choisie prétendue, qui alors en solennelle parure,*  
 Sonntags etwa nach tische, den würdigen bürger besuch  
*Un dimanche peut-être après le dîner, le digne citoyen visitoit*  
 Freundliche worte mit him im allgemeinen zuförderst  
*Avec amicales paroles avec lui en général d'abord*

selnd; und klug das gespräch zu lenken und wenden  
*rant, et prudemment la conversation à plier et tourner*  
 verstehend.  
*entendant.*

h nach langem umschweif ward auch der tochter erwähnt,  
*après long détour étoit aussi de la maison fait mention,*  
 ich, und rühmlich des manns und des hauses, von dem  
*loge, et avec éloge de l'homme et de la maison, de qui*  
 man gesandt war,  
*on envoyé étoit.*

leute merkten die absicht; der kluge gesandte  
*s gens sentoient le but; le prudent envoyé*  
 e den willen gar bald, und konnte sich weiter  
*quoit la disposition bientôt, et pouvoit se plus au long*  
 erklären.  
*expliquer. 270*

e den antrag man ab, so war auch ein korb nicht  
*t la demande on, étoit aussi un refus ne pas*  
 verdriesslich.  
*désagréable.*

gelang es denn auch, so war der freyersmann immer  
*réussit-il aussi, étoit le demandeur en mariage toujours*  
 m hause der erste bey jedem häuslichen feste;  
*la maison le premier a chaque domestique fête;*  
 es erinnerte sich durchs ganze leben das ehpaar,  
*il rappeloit se pendant toute la vie le couple marié,*  
 die geschickte hand den ersten knoten geschlungen.  
*la habile main le premier nœud avoit lacé. 275*

ist aber das alles, mit anderen guten gebräuchen,  
*rd'hui est mais cela tout avec autres bons usages,*  
 ler mode gekömmen, und jeder freyt für sich  
*de mode venu, et chacun recherche en mariage pour soi*  
 selber.  
*même.*

ie denn jeglicher auch den korb mit eigenen händen,  
*e donc chacun aussi le refus avec propres mains,*  
 am etwa beschert ist, und stehe beschämt vor dem mädchen!  
*lui peut-être destiné est, et reste honteux devant la jeune fille!*

Sey es , wie ihm auch sey ! versetzte der jüngling  
 Soit en , comme en aussi soit ! répliqua le jeune homme  
 kaum a

a peine

Alle die worte gehört , und schon sich im stillen entsch  
 Toutes les paroles avoit entendu , et déjà se en silence a résol  
 Selber geh' ich und will mein schicksal selber erfahren  
 Moi-même vais je et veux mon sort moi-même éprouver  
 Aus dem munde des mädchens , zu dem ich das gröss  
 De la bouche de la jeune fille , en laquelle je la la plus  
 vert  
 conj

Hege , das irgend ein mensch nur je zu dem  
 Mets , que jamais un homme seulement jamais en la  
 geheg  
 mis

Was sie sagt , das ist gut , es ist vernünftig , das weiss ic  
 Ce que elle dit , ce est bon , ce est raisonnable , cela sais je  
 Soll ich sie auch zum letztenmal sehn , so will ich noch e  
 Dois-je elle aussi pour la dernière fois voir , veux-je encor u  
 Diesem offenen blick des schwarzen auges begegnen ;

Cet ouvert regard du noir œil rencontrer ;

Drück' ich sie nie an das herz , so will ich die brüst  
 Pressai je elle ne jamais sur le cœur , veux je la poitrin  
 die schu  
 les épa

Einmal noch sehn , die mein arm so sehr zu umschli  
 Une fois encor voir , que mon bras si instamment à embras  
 begel  
 a dem

Will den mund noch sehen , von dem ein kuss und das ja mi  
 Veux la bouche encore voir , de laquelle un baiser et le oui m  
 Glücklich macht auf ewig , das nein mich auf ewig zerst  
 Heureux rendent pour toujours , le non me éternellement per  
 Aber lasst mich allein ! ihr sollt nicht warten. Begebet  
 Mais laissez-moi seul ! vous devez ne pas attendre. Retournez  
 Euch zu vater und mutter zurück , damit sie erfahren ,  
 Vous vers père et mère , afin que ils éprouvent ,

sich der sohn nicht geirrt, und dass es werth ist das mädchen.  
*se le fils ne pas trompa, et que il digne est de la jeune fille.*  
 so lasst mich allein! den fussweg über den hügel  
*ainsi laissez - moi seul! le sentier sur la colline. 300*  
 den birnbaum hin, und unsern weinberg hinunter  
*le poirier montant, et vers notre vignoble descendant*  
 ich näher nach hause zurück. O, dass ich die traute  
*ourne je plus près à la maison. O, que je la bien aimée*  
 undig und schnell ihn führte! Vielleicht auch schleich' ich  
*ement et rapidement la conduise! Peut-être aussi me traîne 'je*  
alleine  
seul

pfade nach haus, und betrete froh sie nicht wieder.  
*ces sentiers vers la maison, et parcourrai gai les ne pas de nouveau.*  
 also sprach er und gab dem geistlichen herrn die zügel,  
*ainsi parla il et donna au pasteur les guides, 305*  
 verständig sie fasste, die schäumenden rosse beherrschend,  
*adroitement les saisit, les écumants coursiers maîtrisant,*  
 schnell den wagen bestieg und den sitz des führers besetzte.  
*idement dans la voiture monta et le siège du conducteur occupa.*  
 Aber du zaudertest noch, vorsichtiger nachbar, und sagtest.  
*Mais tu hésites encor, précautionneux voisin, et disois.*  
 me vertrau' ich, mein freund, euch seel' und geist und gemüth an;  
*ontiers confie je, mon ami à vous l'ame et l'esprit et cœur;*  
 er leib und gebein ist nicht zum besten verwahret,  
*is le corps et les os est ne pas pour le mieux garanti,*  
 denn die geistliche hand der weltlichen zügel sich anmasst!  
*and la ecclésiastique main les du monde rénes se attribue.*  
 ch du lächeltest drauf, verständiger pfarrer, und sagtest:  
*endant tu souris là-dessus, judicieux pasteur, et dis:*  
 zet nur ein, und getrost vertraut mir den leib, wie  
*trez seulement, et avec assurance confiez - moi le corps, comme*  
die seele;  
la ame;

denn geschickt ist die hand schon lange, den zügel zu führen,  
*ir habile est la main déjà depuis long-temps, les guides à conduire,*  
 und das auge geübt, die künstlichste wendung zu treffen.  
*le œil exerce, la adroite manière de tourner à saisir. 315*

Denn wir waren in Strasburg gewohnt den wagen zu lenken,  
*Car nous étions à Strasbourg accoutumés la voiture à conduire.*  
 Als ich den jungen Baron dahin begleitete; täglich  
*Quand je le jeune Baron y accompagnois; journellement*  
 Rollte der wagen, geleitet von mir, das hallende thor durd  
*Rouloît le char, conduit par moi, la retentissante porte à travers*  
 Staubige wege hinaus, bis fern zu den auen und linden,  
*Poudreux chemin, jusques éloignés aux prairies et tilleuls;*  
 Mitten durch scharen des volks, das mit spazieren d  
*Au milieu à travers des troupes du peuple, qui aux promenades*  
 tag lebt  
 jour vit.

Halb getröstet bestieg darauf der nachbar den wagen,  
*'A demi rassuré monte là-dessus le voisin le char,*  
 Sass wie einer, der sich zum weislichen sprunge bereitet  
*S'assied comme un, qui se au prudent saut prépare*  
 Und die hengste rannten nach hause, begierig des stalles.  
*Et les étalons couraient vers la maison, désirant l'écurie.*  
 Aber die wolke des staub quolle unter den mächtigen huf  
*Mais le nuage de la poussière naissoit sous les vigoureux pis*  
 Lange noch stand der jüngling, und sah den staub  
*Long-temps encor resté fixe le jeune homme, et vit la poussière*  
 erheben,  
 élever,  
 Sah den staub sich zerstreun; so stand er ohne gedanken  
*Vit la poussière se dissiper; ainsi se tint il sans réfléchir.*

---

## S I E B E N T E G E S A N G .

## S E P T I È M È C H A N T .

D O R O T H E A .

D O R O T H É E .

E der wandernde mann, der vor dem sinken der sonne  
*e le voyageant homme, qui avant le coucher du soleil*  
 och einmal ins auge, ~~die~~ schnellverschwindende, fasste,  
*cor une fois dans l'œil, le rapidement disparaissant, saisit,*  
 im dunkeln gebüsch und an der seite des felsens  
*te dans le sombre bosquet et au côté du rocher*  
 eben siehet ihr bild; wohin er die blikke nur wendet,  
*r voit son image; où il les regards seulement tourne,*  
 es vor und glänzt und schwankt in herrlichen farben:  
*resse il et brille et vacille en superbes couleurs: 5*  
 bewegte vor Herrmann die liebliche bildung des mädchens  
*passa devant Herman la aimable image de la jeune fille*  
 sich vorbey, und schien dem pfad' ins getreide zu  
*ement, et paroissoit le sentier dans le bled*  
 folgen.

*suivre.*

er fuhr aus dem staunenden traum auf, wendete langsam  
*il sortit de l'étonnant songe, tourna lentement*  
 dem dorfe sich zu, und staunte wieder; denn wieder  
*le village se, et s'étonne de nouveau; car de nouveau*  
 ihm die hohe gestalt des herrlichen mädchens entgegen.  
*à lui la belle forme de la charmante jeune fille au-devant. 10*  
 betrachtet' er sie; es war kein scheinbild, sie war es  
*ment considère il elle; il étoit nulle illusion, elle étoit le*  
 er. Den grösseren krug und einen kleinern am henkel  
*e. La plus grande cruche et une plus petite à l'anse*

N

Tragend in jeglicher hand : so schritt sie geschäftig  
*Portant dans chaque main : ainsi marcha elle occupée*  
 Und er ging ihr freudig entgegen. Es gab ihm ihr anblick  
*Et il alla elle joyeux au-devant. Il donne à lui sa vue*

Muth und kraft ; er sprach zu seiner verwunderten also ;  
*Courage et force ; il parla à son étonnée ainsi ;*  
 Find' ich dich , wackres mädchen , so bald aufs  
*Trouve je te , brave jeune fille , ainsi promptement de n*  
 beschä  
*occup*

Hülfreich andern zu seyn und gern zu erquicker  
*Secourable aux autres d'être et volontiers à soulager*  
 mens  
*hom*

Sag' warum kommst du allein zum quell , der doch  
*Dis pourquoi viens tu seule à la source , qui cependant*  
 entfernt  
*éloignée*

Da sich andere doch mit dem wasser der dorfes begn  
*Quand se les autres cependant avec l' eau du village conte*  
 Freilich ist diess von besonderer kraft und lieblich zu kos  
*A la vérité est celle-ci de particulière force et agréable à goût*  
 Jener kranken bringst du es wohl , die du treulich gere  
*A cette malade portes tu la sans doute , que tu avec zèle déli*

Freundlich , begrüßte sogleich das gute mädchen den jün  
*Gracieusement , salua aussitôt la bonne jeune fille le jeune*  
 Sprach : so ist schon hier der weg mir zum b  
*Dit : ainsi est déjà ici le chemin à moi vers la f*  
 bel  
*recon*

Da ich finde den guten , der uns so vieles gereicht ha  
*Puisque je trouve le bon , qui à nous tant donné*  
 Denn der anblick des gebers ist , wie die gaben , erfreu  
*Car le aspect du bienfaiteur est , comme le don , réjouiss*  
 Kommt und sehet doch selber , wer eure milde genc  
*Venez et voyez cependant vous-même , qui de votre bonté a j*

empfanget des ruhigen dank von allen erquickten.

*recevez la tranquille reconnaissance de tous les soulagés.*

ihr aber sogleich vernehmet, warum ich gekommen,  
*que vous mais en même temps appreniez, pourquoi je suis venue,*

zu schöpfen, wo rein und unablässig der quelle fließt,

*à puiser, où pure et continuelle la source coule,*

ich euch diess: er haben die unvorsichtigen menschen

*je à vous cela: il ont les imprévoyans hommes* 30  
wasser getrübt im dorf, mit pferden und ochsen

*P'eau troublé dans le village, avec chevaux et bœufs*

ich durchwatend den quell, der wasser bringt den

*ment traversant la source, qui de l'eau apporte aux*  
bewohnern.

*habitans.*

so haben sie auch mit waschen und reinigen alle

*ainsi ont ils aussi en lavant et nettoyant tous*

ge des dorfes beschmutzt und alle brunnen besudelt;

*uits du village souillé et toutes les fontaines troublé;*

n ein jeglicher denkt nur sich selbst und das nächste

*un chacun pense seulement soi même et le le plus proche*  
bedürfniss

*besoin* 35

nell zu befried'gen und rasch, und nicht des folgenden

*romptement à contenter et ardemment, et ne pas au suivant*

denkt er.

*pense il.*

Also sprach sie und war die breiten stufen hinunter,

*ainsi parla elle et étoit aux larges degrés en bas,*

dem begleiter gelangt; und auf das mauerchen setzten

*c le accompagnant parvenu; et sur le petit mur assiéyent*

de sich nieder des quells. Sie beugte sich über zu

*s deux se de la source. Elle baisse se au-dessus pour*

schöpfen;

*puiser;*

der fasste den anderen krug, und beugte sich über.

*il saisit l'autre cruche, et incline se dessus.* 4

und sie sahen gespiegelt ihr bild in der bläue des himmels

*ils voyoient réfléchie leur image dans le azur du ciel.*



Schwanken, und nickten sich zu, und grüssten sich freundlich  
*Vaciller, et inclinent se, et saluent se amicale*  
 im spi  
 dans le-mi

Lasse mich trinken, sagte darauf der heitere jüdling;  
*Laissez moi boire, dit là-dessus le gai jeune homme;*  
 Und sie reicht' ihm den krug. Dann ruhten sie bey  
*Et elle présente lui la cruche. Ensuite se reposent ils tous*  
 vertrau  
 avec conf

Auf die gefässe gelehnt; sie aber sagte zum freunde:  
*Sur les vases appuyés; elle mais dit à l'ami:*  
 Sage, wie find' ich dich hier? Und ohne wagen und  
*Dis, comment trouve je te ici? Et sans voiture et cl*  
 Ferne vom ort, wo ich erst dich gesehen? wie b  
*Loin du lieu, ou je d'abord te ai vu? Comment*  
 gekon  
 ven

Denkend schaute Herrmann zur erde. Dann hob er die  
*Pensif regardoit Herman à terre. Ensuite leva il le*  
 Ruhig gegen sie auf, und sah ihr freundlich ins auge  
*Tranquille vers elle, et regarda elle tendrement dans les yeux*  
 Fühlte sich still und getrost. Jedoch ihr von liebe zu spre  
*Sentit se tranquille et consolé. Cependant à elle d'amour par*  
 Wär' ihm unmöglich gewesen; ihr auge blickte nicht li  
*Auroit à lui impossible été; son œil montrait ne pas del*  
 Aber hellen verstand, und gebot verständig zu re  
*Mais éclairé esprit, et commandoit raisonnablement de pa*  
 Und er fasste sich schnell, und sagte traulich zum mä  
*Et il rassura se promptement, et dit avec confiance à la jeu*  
 Lass mich reden, mein kind, und deine fragen erwiede  
*Laisse moi parler, mon enfant, et à tes questions répondr*  
 Deinetwegen kam ich hierher! was soll ich's verbergen  
*A cause de toi vins je ici! pourquoi dois je le cacher?*  
 Denn ich lebe beglückt mit beyden liebenden eltern,  
*Car je vis heureux avec deux aimants père et mère,*  
 Denen ich treu ich das haus und die güter helfe verwal  
*Auxquels je fidèlement la maison et les biens aide à gouver*

der einzige sohn, und unsre geschäfte sind vielfach.  
*me le unique fils, et nos occupations sont nombreuses.*  
 e felder besorg' ich; der vater waltet im hause  
*is les champs soigne je; le père commande dans la maison*  
 issig; die thätige mutter belebt im ganzen die wirthschaft.  
*if; la active mère anime en tout le ménage.* 60  
 er du hast gewiss auch erfahren, wie sehr das gesinde  
*is tu as certainement aussi éprouvé, combien les domestiques*  
 d durch leichtsinn und bald durch untreu plaget die  
*tôt par légèreté et tantôt par infidélité, tourmentent la*  
 hausfrau,

*maîtresse de maison,*

ier sie nöthigt zu wechseln und fehler um fehler zu  
*jours elles nécessitent à changer et défauts pour défauts à*  
 tauschen.

*échanger.*

ge wünschte die mutter daher sich ein mädchen  
*is long-temps desira la mère pour cela à soi une jeune fille*  
 im hause,

*dans la maison,*

mit des hand nicht allein, das auch mit dem herzen  
*avec la main non seulement, qui aussi avec le cœur*  
 ihr hülfe,

*lui aideroit* 65

der tochter statt, der leider frühe verlornen.

*de la fille place, la malheureusement trop tôt perdue.*

n, als ich heut' am wagen dich sah, in froher  
*intenant, quand je aujourd'hui devant la voiture te vis, avec joyeuse*  
 gewandtheit,

*dextérité,*

die stärke des arms und die volle gesundheit der glieder,  
*la force du bras et la parfaite santé des membres,*

ich die worte vernahm, die verständigen, war ich betroffen,  
*ind je les paroles, entendis, les raisonnables, fus je surpris,*

d ich eilte nach hause, den eltern und freunden  
*je m'empressai vers la maison, aux père et mère et amis*

*die fremde*

*la étrangère* 70

Rühmend nach ihrem verdienst. Nun komm' ich dir ab.  
*Louant suivant son mérite. Maintenant viens - je te mène*  
 zu sagen,  
*pour dire,*

Was sie wünschen, wie ich. Verzeih mir die stotternde red.  
*Ce que ils desiront, comme moi. Pardonne moi le embarrassé disant.*  
 Scheuet euch nicht, so sagte die drauf, das weitre st.  
*Craignez ne pas, ainsi dit elle la-dessus, le reste à*  
 sprechen;  
*dire;*

Ihr beleidigt mich nicht, ich hab' es dankbar empfunden.  
*Vous offensez me ne pas, je ai le avec reconnoissance senti.*  
 Sagt es nur grad' heraus; mich kann das wort nicht  
*Dites-le seulement sans déguisement; me peut le mot ne pas*  
 erschrecken:  
*effrayer:*

Dingen möchtet ihr mich als magd für vater und mutter,  
*Louer voudriez-vous me comme servante pour père et mère,*  
 Zu versehen das haus, das wohlerhalten euch dasteht;  
*Pour avoir soin de la maison, qui bien tenue pour vous est établie;*  
 Und ihr glaubet an mir ein tüchtiges mädchen zu finden,  
*Et vous croyez en moi une capable jeune fille trouver,*  
 Zu der arbeit geschickt und nicht von rohem gemüthe.  
*Au travail propre et ne pas de rude caractère.*  
 Euer antrag war kurz; so soll die antwort auch kurz seyn.  
*Votre proposition étoit courte; ainsi doit la réponse aussi courte être.*  
 Ja, ich gehe mit euch, und folge dem rufe des schicksals.  
*Oui, je vis avec vous, et suis la vocation de la destinée.*  
 Meine pflicht ist erfüllt, ich habe die wohnerinn wieder  
*Mon devoir est rempli, je ai la accouchée de nouveau*  
 Zu den ihren gebracht, sie freuen sich alle der rettung;  
*Aux siens amené, ils réjouissent se tous de la délivrance;*  
 Schon sind die meisten beysammen, die übrigen werden sich  
*Déjà sont la plupart réunis, les autres se*  
 finden.  
*trouveront.*

Alle denken gewiss, in kurzen tagen zur heimath  
*Tous pensent certainement, dans peu de jours dans la patrie*

Wederzukehren; so pflegt sich stets der vertriebne zu  
*Revenir ; ainsi accoutume se toujours le banni à*  
 schmeicheln:

*flatter :*

Wer ich täusche mich nicht mit leichter hoffnung in diesen  
*mais je trompe me ne pas avec légère espérance dans ces*  
 trüben tagen, die uns noch traurige tage versprechen:  
*Estes jours , qui à nous encor tristes jours promettent ,*  
 ein gelös't sind die bande der welt; wer knüpft sie wieder  
*brisés sont les liens du monde ; qui noue les de nouveau*  
 allein nur die noth, die höchste, die uns bevorsteht!  
*se seulement la nécessité, la la plus haute, que nous devons attendre? 90*  
 Ein ich im hause des würdigen manns mich, dienend,  
*Jeux - je dans la maison du respectable homme me en servant,*  
 ernähren,  
*nourrir,*

Unter den augen der trefflichen frau, so thu' ich es gerne,  
*sous les yeux de l'excellente femme , fais je le volontiers,*  
 ein wanderndes mädchen ist immer von schwankendem  
*une errante jeune fille est toujours de équivoque*  
 rufe.

*réputation.*

ich gehe mit euch, sobald ich die krüge den freunden  
*moi, je vais avec vous , aussitôt que je les cruches aux amis*  
 hergebracht und noch mir den segn der guten  
*ai rapporté et encore pour moi la bénédiction des bonnes gens*  
 erbeten.

*demandé avec instance. 95*

kommt! ihr müsset sie sehen, und mich von ihnen empfangen.  
*venez! vous devez les voir, et me d' eux recevoir.*  
 Fröhlich hörte der jungling des willigen mädchens  
*Avec joie entendit le jeune homme de la bien disposée jeune fille*  
 Entschliessung,

*la résolution ,*

zweifeln, ob er ihr nun die wahrheit sollte gestehen.  
*tantant , si il à elle maintenant la vérité devoit avouer.*  
 Aber es schien ihm das beste zu seyn, in dem wahn sie zu lassen,  
*mais il parut à lui le meilleur être , dans la incertitude elle de laisser,*

Im sein haus sie zu führen, zu werben um liebe nur  
*Dans sa maison elle de conduire, pour rechercher en amour seulement*  
 dort erst.

Ach! und den goldenen ring erblickt' er am finger  
*là d'abord.*  
*Ah! et le d'or anneau aperçoit il au doigt*  
 mädchen;  
*la jeune fille*

Und so liess er sie sprechen, und horchte fleissig den wort  
*Et ainsi laisse il elle parler, et entendit attentivement les paroles*  
 Lasst uns, fuhr sie nun fort, zurücke kehren! die mädchen  
*Nous, continua elle alors, retournons! les jeunes filles*  
 Werden immer getadelt, die lange beym brunnen verweilen  
*Sont toujours blâmées, qui long-temps près de la fontaine s'arrêtent*  
 Und doch ist es am rinnenden quell so lieblich  
*Et cependant est-il à la ruisselante source si agréable*  
 schwatzen.  
*causer.*

Also standen sie auf und schauten beide noch einmal  
*Ainsi se tinrent ils et regardent tous deux encor une fois*  
 In den brunnen zurück, und süßes verlangen ergriff sie.  
*Dans la source en arrière, et doux desir s'empare d'eux.*  
 Schweigend nahm sie darauf die beiden krüge beim henkel  
*Gardant le silence prend elle là-dessus les deux cruches par l'anse,*  
 Stieg die stufen hinan, und Herrmann folgte der lieben.  
*Monte les degrés, et Herman suivit la bien aimée.*  
 Einen krug verlangt er von ihr, die bürde zu theilen.  
*Une cruche desire il d'elle, le fardeau pour partager.*  
 Lasst ihn, sagt sie; es trägt sich besser die gleichere last so:  
*Laissez-là, dit-elle; on porte mieux le égal poids ainsi:*  
 Und der herr, der künftig befiehlt, er soll mir nicht dienen  
*Et le maître, qui à l'avenir commande, il doit me ne pas servir.*  
 Seht mich so ernst nicht an, als wäre mein schicksal  
*Regardez-moi si sérieusement ne pas comme si étoit mon sort*  
 bedenklich  
*critique!*

Dienen lerne bey zeiten das weib nach ihrer bestimmung;  
*Que de servir apprenne à temps la femme d'après sa destination;*

und durch dienen allein gelangt sie endlich zum herrschen,  
*par le service seulement parvient elle à la fin à gouverner, 115*  
 der verdienten gewalt, die doch ihr im hause gehört.

*mérité pouvoir, qui néanmoins à elle dans la maison appartient.*  
 net die schwester dem bruder doch früh, sie dienet  
*la sœur le frère cependant de bonne heure, elle sert*  
 den eltern,  
*les père et mère,*

! ihr leben ist immer ein ewiges gehen und kommen,  
*sa vie est toujours un éternel aller et venir,*  
 r ein heben und tragen, bereiten und schaffen für andre.

*un soulever porter, préparer et travailler pour les autres.*  
 hl ihr, wenn sie daran sich gewöhnt, dass kein weg  
*leur à elle, quand elle y se accoutume, que nul chemin.*  
 ihr zu sauer

*à elle trop désagréable 120*  
 d, und die stunden der nacht ihr sind wie die stunden  
*, et les heures de la nuit à elle sont comme les heures*  
 des tages,  
 du jour,

s ihr niemals die arbeit zu klein und die nadel zu fein  
*à elle ne jamais le travail trop petit et l'aiguille trop fine*  
 scheint,  
*paraît,*

s sie sich ganz vergisst und leben mag nur in ändern!  
*elle se tout-à-fait oublie et vivre veut seulement pour les autres!*  
 m als mutter, fürwahr, bedarf sie der tugenden alle,  
*comme mère, certainement, a besoin elle de ces vertus toutes,*  
 m der säugling die krankende weckt und nahrung  
*und le nourrisson la malade éveille et de la nourriture*  
 begehret

*demande 125*  
 i der schwachen, und so zu schmerzen sorgen sich häufen.  
*la foible, et ainsi aux douleurs soins se joindront.*

anzig männer verbunden ertrügen nicht diese beschwerde,  
*gt hommes réunis supporteroient ne pas cette fatigue,*  
 i sie sollen es nicht; doch sollen sie dankbar es einsehn.  
*ils doivent le ne pas; cependant doivent-ils avec reconnaissance le regarder.*

Also sprach sie, und war, mit ihrem begleiter zur seite;  
*Ainsi parla elle, et fut, avec son compagnon à côté,*  
 Durch den garten gekommen, bis an die tenne der scheune,  
*A travers le jardin arrivée, jusques à l'aire de la grange,*  
 Wo die wöchnerinn lag, die sie froh mit den töchtern  
*Où la accouchée gissoit, que elle gaie avec les filles*  
verlassen,  
*laissée avoit,*

Jenen geretteten mädchen, den schönen bildern der unschuld.  
*Ces délivrées jeunes filles, ces belles images de l'innocence.*  
 Beide traten hinein; und von der anderen seite  
*Tous les deux entrèrent; et de l'autre côté*  
 Trat, ein kind an jeglicher hand, der richter zugleich ein.  
*Entra, un enfant à chaque main, le juge en même temps,*  
 Diese waren bisher der mutter verloren gewesen;  
*Ceux-ci avoient jusques-là pour la mère perdus été;*  
 Aber gefunden hatte sie nun im gevimmel der alte.  
*Mais trouvés avoit les maintenant dans la foule le vieillard.*  
 Und sie sprangen mit lust, die liebe mutter zu grüssen,  
*Et ils sautent avec plaisir, la chérie mère pour embrasser,*  
 Sich des bruders zu freun, des unbekannten gespielen;  
*Se du frère pour réjouir, le inconnu camarade;*  
 Auf Dorotheen sprangen sie dann, und grüssten sie freundlich,  
*Vers Dorothee sautent ils alors, et saluent elle amicalement,*  
 Brod verlangend und obst, vor allem aber zu trinken.  
*Du pain demandant et des fruits, avant tout mais à boire.*  
 Und sie reichte das wasser herum. Es tranken die kinder,  
*Et elle présenta l'eau à l'entour. Il burent les enfans,*  
 Und die wöchnerinn trank, mit den töchtern, so trank auch  
*Et l'accouchée but, avec les filles, aussi but aussi*  
der richter.  
*le juge.*

Alle waren geletz, und lobten das herrliche wasser;  
*Tous furent abreuvés, et louerent la excellente eau;*  
 Säuerlich wars und erquicklich, gesund zu trinken den menschen.  
*Acide étoit-elle et ranimante, salulaire à boire aux hommes.*  
 Da versetzte das mädchen mit ernsten blicken, und sagte;  
*Alors répliqua la jeune fille avec sérieux regards, et dit:*

unde, dieses ist wohl das letztemal, dass ich den krug euch  
*is, celle-ci est la dernière fois, que je la cruche à vous*  
 tre zum munde, dass ich die lippen mit wasser euch netze:  
*te à la bouche, que je les lèvres avec eau à vous mouille:*  
 er wenn euch fortan am heissen tage der trunk labt,  
*is quand vous à l'avenir dans un brillant jour le breuvage désaltère,*  
 nn ihr im schatten der ruh' und der reinen quellen geniesset,  
*ind vous à l'ombre, du repos et des pures sources jouissez,*  
 in gedenket auch mein und meines freundlichen dienstes,  
*rs souvenez-vous aussi de moi et de mon amical service, 150*  
 ich aus liebe mehr als aus verwandtschaft geleistet.

*iel je par amour plus que par parenté - rendu ai.*  
 s ihr mir gutes erzeigt, erkenn' ich durchs künftige leben.  
*ue vous à moi de bien fait avez, reconnois je pendant la future vie.*  
 ern lass' ich euch zwar; doch jeder ist diesmal dem  
*c peine quitte je vous à la vérité, cependant chacun est cette fois à*  
 andern

*P'autre*

ir zur last als zum trost, und alle müssen wir endlich  
*à charge que à consolation, et tous devons nous enfin*  
 im fremdem lande zerstrehn, wenn die rückkehr versagt ist.  
*s dans l'étranger pays disperser, quand le retour interdit est. 155*  
 t, hier stehet der jungling, dem wir die gaben verdanken,  
*ez, ici est le jeune homme, auquel nous les dons devons,*  
 se hülle des kinds und jene willkommenene speise.

*langes de l'enfant et ces bien venus alimens.*

ser kommt und wirbt, in seinem haus mich zu sehen,  
*ci vient et propose dans sa maison me de voir,*  
 s ich diene daselbst dem reichen trefflichen eltern;  
*r que je serve y les riches excellens père et mère;*  
 d ich schlag' es nicht ab: denn überall dienet das mädchen,  
*je refuse le ne pas: car par-tout sert la jeune fille, 160*  
 l ihr wäre zur last, bedient im hause zu ruhen.

*à elle seroit pour fardeau, servie dans la maison de se reposer.*

o folg' ich ihm gern; er scheint ein verständiger jungling,  
*si suis je lui volontiers; il paroît un raisonnable jeune homme*  
 l so werden die eltern es seyn, wie es reichen geziemet:  
*ainsi seront les parents le, comme il aux riches convient.*



Darum lebet nun wol, geliebte freundin, und freuet.  
*Ainsi vivez maintenant heureuse chère amie, et réjouissez*  
 Euch des lebendigen säuglings, der schon so gesund end  
*Vous du plein de vie nourrisson, qui déjà si sain vous*  
 anblickt  
*regarde*

Drücket ihr ihn an die brust in diesen farbigen wickeln,  
*si pressez vous le sur la poitrine dans ces colorés langes,*  
 O, so gedenket des junglings, des guten, der sie uns reicht  
*O, alors pensez au jeune homme, le bon, qui les à nous donne*  
 Und der künftig auch mich, die eure, nähret und kleidet.  
*Et qui à l'avenir aussi moi, la vôtre, nourrit et habille.*  
 Und ihr, trefflicher manne, so sprach sie gewendet zum richt  
*Et vous, excellent homme, ainsi, parla elle tournée vers le ju*  
 Habet dank, dass ihr vater mir war't in mancher  
*Recevez remerciemens de ce que vous père à moi fûtes en différen*  
 fällen.

*circonstances*

Und sie kniete darauf zur guten wöchnerinn nieder,  
*Et elle s'agenouilla là-dessus près la bonne accouchée.*  
 Küsste die weinende frau, und vernahm des segens gelisp  
*Embrassa la pleurante femme, et écouta de la bénédiction le bégaiem*  
 Aber du sagtest indess, ehrwürdiger richter, zu Hermann:  
*Mais tu dis cependant, respectable juge, à Herman:*  
 Billig seyd ihr o freund, zu den guten wirthen zu zähl  
*Justement êtes vous ô ami, parmi les bons économes à comp*  
 Die mit tüchtigen menschen den haushalt zu führen bedacht sin  
*Qui avec estimables personnes le ménage à conduire occupés sont.*  
 Denn ich habe wohl oft gesehn, dass man kinder und pfei  
*Car je ai bien souvent vu, que on bœufs et chev*  
 So wie schafe, genau bey tausch und handel betrach  
*Ainsi comme prébis, attentivement en troc et commerce regard*  
 Aber den menschen, der alles erhält, wenn er tüchtig  
*Mais l'homme, qui tout soutient, quand il habile*  
 gut  
 bon

Und der alles zerstreut und zerstört durch falsches beginnen,  
*Et qui tout dissipe et perd par perfide conduite,*

Man nimmt man nur so auf glück und zufall ins haus ein,  
*ici-ci introduit on seulement par bonheur et hazard (1) dans la maison,*  
 Er bereuet zu spät ein übereiltes entschliessen.

*se repent trop tard d'une précipitée résolution.*

Es es scheint, ihr versteht's; denn ihr habt ein mädchen  
*Es il paraît, que vous entendez-le; car vous avez une jeune fille*  
 erwählet,  
*choisi,*

Es zu dienen im haus und euren eltern, das brav ist.  
*Es pour servir dans la maison et vos parens, qui brave est.*  
 Haltet sie wohl! ihr werdet, so lang' sie der wirthschaft  
*gardez la bien! vous aussi long-temps que elle le ménage*  
 sich annimmt,  
*sur soi prend,*

Nicht die schwester vermissen, noch eure eltern die tochter.  
*pas la sœur regretterez, ni vos parens la fille.* 185

Viele kamen indess, der wöchnerinn nahe verwandte,  
*beaucoup arrivent cependant, de l'accouchée proches parens,*  
 nches bringend, und ihr die bessere wohnung verkündend.  
*bonne chose apportans, et à elle la meilleure habitation annonçant.*  
 Sie vernahmen der mädchens entschluss, und segneten Herrmann  
*ils apprennent de la jeune fille la résolution, et bénissent Herman*  
 mit bedeutenden blicken und mit besondern gedanken.

*avec signifiants regards et avec particulières pensées.*  
 Man so sagte wohl eine zur andern flüchtig ans ohr hin:  
*ainsi dit l'une à l'autre à la dérobée à l'oreille:* 190

Man aus dem herrn ein bräutigam wird, so ist sie geborgen.  
*de maître un fiancé il devient, alors est elle pourvue.*

Herrmann fasste darauf sie bey der hand an und sagte:

*Herrmann saisit là-dessus elle par la main et dit:*

Wir uns gehen; es neigt sich der tag, und fern ist das städtchen.

*Partons; il baisse se le jour, et loin est la petite ville,*

Lebhaft gesprächig umarmten darauf Dorotheen die weiber.

*avec paroles embrassent là-dessus Dorothee les femmes.*

Herrmann zog sie hinweg; noch viele grüsse befahl sie.

*Herrmann entraîna elle de là; encor beaucoup de salutations ordonna elle.* 195

---

1) C'est-à-dire, au hazard.

Aber da fielen die kinder, mit schrein und entsetzlichem we

*Mais tombent les enfans, avec cris et pitoyables pl*

Ihr in die kleider, und wollten die zweite mutter nicht l

*À elle sur les habits, et veulent la seconde mère nepas*

Aber ein' und die andre der weiber sagte gebietend :

*Mais l'une et l'autre des femmes dit impérieusement:*

Stille, kinder! sie geht in die stadt, und bringt euch de

*Paix, enfans! elle va à la ville, et apporte à vous du*

Zuckerbrotes genug, das euch der bruder bestellte,

*Biscuit assez, que à vous le frère commanda,*

Als der storch ihn jüngst beym zuckerbecker vorbeutrüg

*Quand la cicogne le naguères devant le confiseur porta,*

Und ihr sehet sie bald mit den schön vergoldeten deu

*Et vous verrez elle bientôt avec les joliment dorés corn*

Und so liessen die kinder sie los, und Herrmann entris

*Et ainsi lâchèrent les enfans elle, et Herman arrachu*

Noch den umarmungen kaum und den fernewinkenden tuc

*Encore aux embrassemens à peine et aux remués au loin mouci*

## ACHTE GESANG.

## HUITIÈME CHANT.

## HERMANN UND DOROTHEA.

## HERMAN ET DOROTHÉE.

O gingen die zwei entgegen der sinkenden sonne,  
*allèrent les deux vers le tombant soleil,*  
 n wolken sich tief, gewitterdrohend, verhüllte,  
*ans les nuages se profondément, menaçant l'orage, cacheoit,*  
 dem schleyer, bald hier bald dort, mit glühenden blicken  
*du voile, tantôt ici tantôt là, avec enflammés regards*  
 lend über das feld die ahnungsvolle beleuchtung.  
*elant sur la campagne la effrayante lumière.*  
 das drohende wetter, so sagte Herrmann, nicht etwa  
*le menaçant orage, ainsi dit Herman, ne pas* 5  
 ssen uns bringen und heftigen guss; denn schön ist die  
*grêle nous apporter et violente giboulée; car belle est la*  
 ernte.  
*moisson.*

sie freuten sich beide des hohen, wankenden kornes,  
*ils réjouirent se tous deux du élevé, flottant bled,*  
 die durchschreitenden fast die hohen gestalten, erreichte.  
*les traversant presque, les hautes tailles atteignoit.*  
 es sagte darauf das mädchen zum leitenden freunde;  
*il dit là-dessus la jeune fille au conduisant ami;*  
 r, dem ich zunächst ein freundlich schicksal verdanke,  
*auquel je bientôt un favorable sort dois,* 10  
 und fack, wenn im freien so manchem vertriebnen der  
*et gîte, quand à l'air maint banni le*  
 sturm dräut.  
*orage menace.*

Saget mir jetzt vor allem, und lehret die eltern  
*Dites moi maintenant avant tout, et apprenez les parens*  
 kenn  
 à con

Denen ich künftig zu dienen von ganzer seele geneigt bin;  
*Que je à l'avenir à servir de toute ame disposé suis;*  
 Denn kennt jemand den herrn, so kann er ihm leid  
*Car si connoît quelqu'un le maître, peut-il le plus ai*  
 genug  
 satis

Wenn er die dinge bedenkt, die jenen die wichtigst  
*Quand il les choses observe, qui à celui-ci les les plus impo*  
 scheiner  
 paroissa

Und auf die er den sinn, den festbestimmten, gesetzt  
*Et sur lesquelles il la volonté, la fermement fixée, placée*  
 Darum saget mir doch, wie gewinn' ich vater und mutt  
*Ainsi dites-moi donc comment gagne je père et mèn*

Und es versetzte dagegen der gute, verständige jüngling.

*Et répliqua là-dessus le bon, judicieux jeune homme*  
 O wie geb' ich dir recht, du kluges, treffliches mäd  
*O combien donne je à toi raison, toi prudente, excellente jeune*  
 Das du zufördest dich nach den sinne der eltern befra  
*De ce que tu avant tout te sur le caractère des parens inform*  
 Denn, sö strebt' ich bisher vergebens, dem vater zu dien  
*Car aussi efforce je jusqu'ici en vain, le père à serv*  
 Wenn ich der wirthschaft mich als wie der meinigen anna  
*Quand je le ménage sur moi comme le mien pri*  
 Früh (1) den acker und spät und so besorgen  
*De bonne heure les champs et tard et ainsi soignant*  
 we  
 vi

Meine mutter befriedigt' ich wohl, sie wusst' es zu schi  
*Ma mère contentai je bien, elle sut le appi*  
 Und so wirst du auch ihr das trefflichste mädchen ersch  
*Et ainsi tu aussi à elle la plus excellente jeune fille par*

---

(1) Früh und spät. *Matin et soir.*

an du das haus besorgst, als wenn du das deine bedächtest.  
*nd tu la maison soignes, comme si tu de la tienne. t'occupois.*  
 r dem vater nicht so; denn dieser liebet den schein auch.  
*r au père ne pas ainsi; car celui-ci aime la apparence aussi.*  
 es mädchen, halte dich nicht für kalt und gefühllos,  
*ie jeune fille, prends moi ne pas pour froid et insensible,*  
 n ich den vater dir sogleich, der fremdem, enthülle.

*je le père à toi aussitôt, à l'étrangère, découvre.*  
 ich schwör' es, das erstemal ists, dass frei mir ein  
*, je jure le, la première fois est-il, que librement à moi une*  
 solches  
*pareille. 30*

rt die zunge verlässt, die nicht zu schwatzen gewohnt ist;  
*le la langue quitte, qui ne pas à babiller accoutumée est;*  
 r du lockst mir hervor aus der brust ein jedes vertrauen.  
*s tu attires à moi hors du cœur chaque confidence.*  
 ige zierde verlangt der gute vater im leben,  
*lques décorations exige le bon père dans la vie,*  
 nschet äussere zeichen der liebe, so wie der verehrung,  
*ire. extérieures, marques d'amour, comme de vénération,*  
 l er würde vielleicht vom schlechteren diener befriedigt,  
*il seroit peut-être de mauvais serviteur contenté, 35*  
 dies wüsste zu nutzen, und würde dem besseren  
*cela sauroit mettre à profit, et seroit pour le meilleur*  
 gram seyn (1).  
*haineux.*

reudig sagte sie drauf, zugleich die schnelleren schritte  
*avec joie dit elle là dessus, en même temps les plus rapides pas*  
 rch den dunkelnden pfad verdoppelnd mit leichter bewegung:  
*travers le s'obscurcissant sentier redoublant avec légère démarche,*  
 de „hoff' ich fürwahr zusammen zufrieden zu stellen;  
*us deux espère je assurément ensemble contens de rendre;*  
 an der mutter sinn ist wie mein eigenes wesen,  
*de la mère le caractère est comme ma propre manière d'être, 40*  
 d der äusseren zierde bin ich von jugend nicht fremde.  
*à l'extérieure cérémonie suis je dès la jeunesse ne pas étrangère.*

) C'est-à-dire, prendroit le meilleur en aversion.

Unsere nachbarn , die Franken , in ihren früheren zeiten  
*Nos voisins , les François , dans leurs anciens temps*  
 Hielten auf höflichkeit viel ; sie war dem edlen und bürger  
*Tenaient à la politesse beaucoup ; elle étoit au noble et bourgeois*  
 Wie den bauern gemein , und jeder empfahl sie den seinen  
*Comme aux paysans commune , et chacun recommandoit elle aux siens*  
 Und so brachten bey uns auf Deutscher seite gewöhnlich  
*Et ainsi apportaient chez nous du Allemand côté ordinairement*  
 Auch die kinder des morgens mit händeküssen und knixen  
*Aussi les enfans le matin avec baisement de mains et révérences*  
 Segenswünsche den eltern , und hielten sittlich den tag  
*Les félicitations aux parens , et se conduisoient avec décence le jour.*  
 Alles , was ich gelernt und was ich von jung an  
*Tout , ce que je ai appris et à quoi je dès ma jeunesse*  
 Gewohnt  
*accoutumé*

Was von herzen mir geht , ich will es dem alten erzeigen  
*Ce qui du cœur à moi vient , je veux le au vieillard témoigner*  
 Aber wer sagt mir nunmehr : wie soll ich dir selbsten  
*Mais qui dit à moi maintenant : comment dois - je envers toi*  
 Begegnen  
*me conduire*

Dir dem einzigen sohn und künftig meinem gebieter !

*Toi le unique fils et à l'avenir mon maître ?*

Also sprach sie , und eben gelangten sie unter  
*Ainsi parla elle , et dans ce moment arrivoient ils sous*  
 Birnbäume  
*poiriers*

Herrlich glänzte der mond , der volle , vom himmel  
*Supérieurement brillait la lune , la pleine , du ciel*  
 Herunter  
*du haut*

Nacht war's , völlig bedeckt das letzte schimmern der nacht  
*Nuit , étoit-il , entièrement couverte la dernière lueur du jour*  
 Und so lagen vor ihnen in massen gegen einander  
*Et ainsi étoient devant eux en masses vis-à-vis l'un de l'autre*  
 Lichter , hell wie der tag , und schatten dunkeler nächte  
*Lumières , claires comme le jour , et ombres de obscures nuits.*

es hörte die frage, die freundliche, gern in dem  
*il entendit la question, la amicale, volontiers sous*  
 schatten

*l'ombre*  
 mann, des herrlichen baums, am orte, der ihm so  
*in, du superbe arbre, au lieu, qui à lui si*  
 Lieb war,  
*cher étoit,*

och heute die thränen um seine vertriebne gesehen.

*encore aujourd'hui les larmes pour sa exilée vu a.*

indem sie sich nieder ein wenig zu ruhen gesetzt,

*pendant que ils se assis un peu pour reposer étoient,* 60

der liebende jüngling, die hand des mädchens ergreifend:

*le amoureux jeune homme, la main de la jeune fille saisissant:*

dein herz dir es sagen, und folg' ihm frey nur in

*ton cœur te le dise, et suis le librement seulement en*  
 allem.

*tout.*

er wagte kein weiteres wort, so sehr auch die stunde

*il hasarda nul de plus mot, quoique aussi la heure*

tig war: er fürchtete, nur ein nein zu ereilen.

*able fût: il craignit, seulement un non de hâter.*

und er fühlte den ring am finger, das schmerzliche

*et il sentit l'anneau au doigt, le douloureux*

zeichen.

*signe.* 65

sassen sie still und schweigend neben einander;

*étoient assis ils tranquilles et silencieux près l'un l'autre;*

das mädchen begann und sagte: wie find' ich des

*la jeune fille commença et dit; combien trouve je de la*  
 mondes

*lune*

ichen schein so süß! er ist der klarheit des tags gleich.

*perbe lueur si douce! elle est à la clarté du jour égale:*

ich doch dort in der stadt die häuser deutlich und

*je cependant là dans la ville les maisons clairement et*  
 höfe,

*les cours,*



An dem giebel ein fenster; mich däucht, ich zähle  
*Près du faite. une fenêtre; à moi semble, que je compte les*  
 scheiben.  
*carreaux.*

Was du siehst, versetzte darauf der gehaltene jüdling,  
*Ce que tu vois, répondit là-dessus le contenu jeune homme,*  
 Das ist unsere wohnung, in die ich nieder dich führe,  
*Cela est notre habitation, dans laquelle je en bas te conduis,*  
 Und diess fenster dort ist meines zimmers im dache,  
*Et cette fenêtre là-bas est de ma chambre sous le toit,*  
 Das vielleicht das deine nun wird; wir verändern in  
*Qui peut être la tienne à présent sera; nous changeons de*  
 haue.  
*la maison.*

Diese felder sind unser, sie reifen zur morgenden ernte.  
*Ces champs sont à nous, ils mûrissent pour la de demain moisson.*  
 Hier im schatten wollen wir ruhn und des mähens  
*Ici sous l'ombre voulons nous nous reposer et du repos*  
 genießen.  
*jouir.*

Aber lass uns nunmehr hinab durch weinberg und garten  
*Mais maintenant à travers le vignoble et jardin*  
 Steigen; denn sieh', es rückt das schwere gewitter herüber,  
*Descendons; car vois, s'avance le menaçant orage du côté,*  
 Wetterleuchtend und bald verschlingend den lieblichen vollmonds  
*Avec éclairs et bientôt engloutissant la agréable pleine lune.*  
 Und so standen sie auf und wandelten nieder, das fe  
*Et ainsi se levèrent ils et cheminoient en bas, le long de*  
 hin,  
*champs,*

Durch das mächtige korn, der nächtlichen klarheit sich  
*A travers le fort bled, de la nocturne clarté*  
 freuend;  
*réjouissant;*

Und sie waren zum weinberg gelangt und traten ins dunkel.  
*Et ils étoient au vignoble parvenus et marchèrent dans l'obscurité.*  
 Und so leitet' er sie die vielen platten hinunter,  
*Et ainsi conduit il elle des nombreuses pierres en bas,*

nbehauen gelegt, als stufen dienten im laubgang.

*non taillées placées, comme degrés servent sous le berceau.*

am schritt sie hinab, auf seinen schultern die hände,

*lent marche elle en bas, sur ses épaules les mains, 85*

mit schwankenden lichtern, durchs laub, überblickte der

*avec vacillante lumière, à travers le feuillage, regarde la*

*mond sie,*

*lune eux,*

er, von wetterwolken umhüllt, im dunkeln das paar

*t que elle, par nuages orageux enveloppée, dans l'obscurité le couple*

*liess.*

*laisse.*

ich stützte der starke das mädchen, das über ihn her

*ausement soulevait le fort la jeune fille, qui sur lui*

*hing.*

*se pencha*

sie, unkundig des steigs und der roheren stufen,

*elle, ne connoissant pas la montée et les rudes degrés,*

te tretend; es knackte der fuss, sie drohte zu fallen.

*che en marchant; il manque le pied, elle menace de tomber. 90*

streckte gewandt der sinnige jüngling den arm aus,

*ain étendit adroitement le sensé jeune homme le bras,*

t empor die geliebte: sie sank ihm leis' auf die schulter,

*int la bien aimée; elle tomba à lui doucement sur l'épaule,*

t war gesenkt an brust und wang' an wange. So stand er,

*ine fut pressée sur poitrine et joue sur joue. Ainsi resta il,*

wie ein marmorbild, vom ernsten willen gebändigt,

*obile comme une statue de marbre, par sévère volonté dompté,*

ckte nicht fester sie an, er stemmte sich gegen die

*a ne pas plus fortement elle contre lui, il opposa se contre le*

*Schwere.*

*poids. 95*

so fühlt' er die herrliche last, die wärme des herzens,

*ainsi sentit il l'excellente charge, la chaleur du cœur,*

den balsam des athems, an seinen lippen verhauchet,

*le baume de l'haleine, sur ses lèvres exhalé,*

g mit mannesgefühl die heldengrösse des weibes.

*e avec le sentiment d'un homme la magnanimité de la femme.*

Doch sie verhehlte den schmerz, und sagte die schmerz  
*Cependant elle cacha le chagrin, et dit les plaisirs*

wi

pa

Das bedeutet verdruß, so sagen bedenkliche leute;

*Cela annonce malheur, ainsi disent graves gens;*

Wenn beym eintritt ins haus, nicht fern von der schwel

*Quand à l'entrée dans la maison, ne pas loin du seuil,*

fuss k

pied

Hätt' ich mir doch fürwahr ein besseres zeichen gewü

*Avois je à moi cependant à la vérité un meilleur indice souha*

Lass uns ein wenig verweilen, damit dich die eltern nich

*Nous un peu arrêtons, afin que te les p~~ens~~ ne pa*

Wegen der hinkenden magd, und ein schlechter wirtk

*A cause de la boiteuse servante, et un mauvais hôte*

erscl

pa

(1) Le nicht se rapporte aussi à *erscheinst*.

NEUNTE GESANG.

NEUVIÈME CHANT.

AUSSICHT.

LA PERSPECTIVE.

an, die ihr so gern die herzliche liebe begünstigt,  
*qui vous si volontiers le excellent amour favorisé avez,*  
 em wege bisher den trefflichen jüngling geleitet,  
*la route jusqu'ici le excellent jeune homme conduit avez,*  
 Brust ihm das mädchen noch vor der verlobung gedrückt  
*poitrine à lui la jeune fille encore avant la promesse pressée*  
 ha bt:

*avez :*

auch ferner den bund des lieblichen paares vollenden,  
*aussi à l'avenir le lien de l'aimable couple à accomplir,*  
 et die wolken sogleich, die über ihr glück sich  
*ez les nuages promptement, qui sur leur bonheur se*  
 heraufziehen!  
*lèvent ! 5*

saget vor allem, was jetzt im hause geschieht.  
*dites avant tout, ce qui maintenant dans la maison arrive.*  
 duldig betrat die mutter zum drittenmal wieder  
*iente entre la mère pour la troisième fois de nouveau*  
 das zimmer der männer, das sorglich erst  
*dans la chambre du mari, que avec impatience tout à l'heure*  
 sie verlassen,  
*elle quitté avoit,*  
 hend vom nahen gewitter, vom schnellen verdunkeln  
*du approchant orage, du rapide obscurcissement*  
 des mondes,  
 de la lune,

Dann vom aussenbleiben des sohns und der nächte gefal  
*Ensuite de l'absence du fils et des de la nuit dan*  
 Tadelte lebhaft die freunde, dass, ohne das mädche  
*Blâme vivement les amis, de ce que, sans à la jeune fil*  
 spre

Ohne zu werben für ihn, sie so bald sich vom jüng  
*Sans proposer l'hymen pour lui, eux si tôt se du jeune*  
 getrer  
 sépar

Mache nicht schlimmer das uebel! versetzt' unmuth  
*Rends ne pas pis le mal! réplique mécont*

Denn du siehst, wir barren ja selbst, und wart  
*Car tu vois, nous nous impatientons nous même, et atten*  
 aus  
 i

Aber gelassen begann der nachbar sitzend zu spre  
*Mais tranquillement commença le voisin assis à parl*  
 Immer verdank' ich es doch in solch unruhiger st  
*Toujours remercie je le cependant dans pareilles agitées h*  
 Meinem seligen vater, der mir als knaben die wurzel  
*Mon feu père, qui à moi quand enfant la racine*  
 Aller ungeduld. ausriss, dass auch kein  
*De toute impatience arracha, de sorte que aussi nul*  
 zurüc  
 rest

Und ich erwarten lernte sogleich, wie keiner der weise  
*Et je à attendre appris aussi bien, comme aucun des sages.*  
 Sagt, versetzte der pfarrherr: welch kunststück brauci  
*Dites, répartit le curé: quel secret emplo*  
 alt  
 vieille

Das erzähl' ich euch gerne, denn jeder kann es  
*Cela conte - je à vous volontiers, car chacun peut le*  
 me  
 ren

der nachbar darauf. Als knabe stand ich am sonntag  
*le voisin là-dessus. Quand enfant étois je un jour de dimanche*  
 duldig einmal, die kutsche begierig erwartend,  
*ient une fois, la voiture impatientement attendant,*  
 uns sollte hinaus zum brunnen führen der linden  
*tous devoit dehors à la fontaine conduire des tilleuls*  
 sie kam nicht; ich lief, wie ein wiesel, dahin und  
*edant elle vint nepas; je courus, comme une belette, ça et*  
 dorthin,  
 là, 25  
 pen hinauf und hinab, und von dem fenster zur thüre.  
*liers en haut et en bas, et de la fenêtre à la porte.*  
 ie hände prickelten mir; ich kratzte die tische,  
*mains picotoient me; je grattai les tables,*  
 pelte stampfend herum, und nahe war mir das weinen.  
*ois en trépignant de tous côtés, et proche étoit à moi le pleurer.*  
 s sah der gelassene mann; doch als ich es endlich  
*voyoit le flegmatique homme; cependant comme je le à la fin*  
 zu thöricht betrieb, ergriff er mich ruhig beym  
*Trop follement me conduisois, saisit il me tranquille par le*  
 arme,  
 bras, 30  
 te zum fenster mich hin, und sprach die bedenklichen  
*uisit à la fenêtre me, et proféra les remarquables*  
 worte:  
 paroles:  
 st du des tischlers da drüben für heute geschlossene  
*tu du menuisier là vis-à-vis pour aujourd'hui fermé*  
 werkstatt?  
 atelier?  
 gen eröffnet er sie; da rühret sich hobel und säge,  
*ain ouvre il le; la meut se rabot et scie,*  
 so geht es von frühe bis abend die fleissigen stunden.  
*ainsi va il du matin jusques au soir les occupées heures.*  
 r bedenke dir diess: der morgen wird künftig erscheinen,  
*s pense en toi ceci: le matin un jour paroîtra, 35*  
 der meister sich regt mit allen seinen gesellen,  
*le maître se meut avec tous ses garçons,*

Dir den sarg zu bereiten und schnell und geschickt  
*A toi le cercueil à préparer et promptement et adroitement*  
 vollenden  
 termin,

Und sie tragen das breterne haus geschäftig herüber,  
*Et ils apportent la de planches maison avec empressement,*  
 Das den geduld'gen zuletzt und den ungeduldigen aufnimmt,  
*Qui le patient à la fin et l' impatient reçoit,*  
 Und gar bald ein drückendes dach zu tragen bestimmt ist.  
*Et bientôt un pressant toit à porter destinée est.*  
 Alles sah ich sogleich im geiste wirklich geschehen,  
*Tout vis je aussitôt en imagination réellement arrivé,*  
 Sah die breter gefügt und die schwarze farbe bereitet,  
*Vis les planches jointes et la noire couleur préparée,*  
 Sass geduldig nunmehr und harrete ruhig der kutsche  
*M'assis avec patience actuellement et attendis paisiblement la voiture.*  
 Rennen andere nun in zweifelhafter erwartung

*Courent d'autres maintenant en incertaine attente*  
 Ungeberdig herum, da muss ich des sarges gedenken.  
*Avec impatience de toutes parts, alors dois je au cercueil penser.*

Lächelnd sagte der pfarrer: des todes rührendes bi  
*Souriant dit le curé: de la mort la touchante id*  
 steht  
*se présente*

Nicht als schrecken dem weisen, und nicht als ende der  
*Ne pas comme l'effroi au sage, et ne pas comme la fin au*  
 Frommen  
*pieux.*

Jenen drängt es ins leben zurück, und lehret ihn handeln,  
*Celui-là ramene elle sur la vie en arrière, et apprend lui à agir,*  
 Diesem stärkt es, zu künftigem heil, im trübsal die  
*A celui-ci fortifie elle, à un futur bonheur, dans la affliction l'*  
 hoffnung.  
*espérance.*

Beiden wird zum leben der tod. Der vater mit unrecht  
*A tous deux devient vie la mort. Le pere avec tort*  
 Hat dem empfindlichen knaben den tod im tode gewiesen,  
*A au sensible garçon la mort dans la mort montré.*

man doch dem jüdling des edel reisenden alters  
*l'on montre au jeune homme du noble mûr âge*  
 h, und dem alter die jugend, dass beide des ewigen  
*x, et à la vieillesse la jeunesse, afin que tous deux du éternel*  
 Kreises  
*cercle*

erfreuen und so sich leben im leben vollende!  
*éjouissent et ainsi se la vie dans la vie terminée!*  
 er die thür' ging auf. Es zeigte das herrliche paar sich,  
*is la porte s'ouvre. Il montre le superbe couple se,* 55  
 es erstaunten die freunde, die liebenden eltern erstaunten  
*ils s'étonnent les amis, les chérissans parens s'étonnent*  
 r die bildung der braut, des bräutigams bildung  
*la taille de la fiancée, du fiancé à la taille*  
 vergleichbar;  
*comparable;*

es schien die thüre zu klein, die hohen gestalten  
*z, il parut la porte trop petite, les hautes statues*  
 lassen, die nun zusammen betraten die schwelle.  
*introduire, qui maintenant réunies entrent sur le seuil.*  
 mann stellte den eltern sie vor, mit fliegenden worten.  
*an présente aux parens elle, avec rapides paroles.* 60  
 ist, sagt' er, ein mädchen, so wie ihr im hause  
*est (1), dit il, une jeune fille, ainsi comme vous dans la maison*  
 sie wünschet.  
*la, desirez.*

er vater, empfanget sie gut; sie verdient es. Und liebe  
*père, recevez la bien; elle mérite le. Et chère*  
 er, befragt sie sogleich nach dem ganzen umfang der  
*, interrogez-la sur-le-champ sur le total district du*  
 wirthschaft,  
*ménage,*  
 ihr seht, wie sehr sie verdient, ench näher zu  
*que vous voyez, combien elle mérite, à vous plus proche de*  
 werden.  
*devenir.*

---

Cela signifie voici.



Eilig führt' er darauf des trefflichen pfarrer bey seite,  
*Promptement tire il là-dessus le excellent pasteur à part,*  
 Sagte : würdiger herr nun helft mir aus dieser besor  
*Dit : digne homme, maintenant aidez - moi hors de cette inqui*  
 Schnell, und löset den knoten , vor dessen entwicklun  
*Promptement, et déliez le nœud, pour duquel dénouement*

sch

tn

Denn ich habe das mädchen als meine braut nicht gewon  
*Car je ai la jeune fille comme ma fiancée ne pas engu*  
 Sondern sie glaubt , als magd in das haus zu gehn ur  
*Mais elle croit, comme servante dans la maison venir,*  
 fürcht

crai

Dass unwillig sie flieht, sobald wir gedenken der heira  
*Que courroucée elle fuie, aussitôt que nous pensons au maria*  
 Aber entschieden sey es sogleich ! nicht länger  
*Mais décidé soit il sur-le-champ ! ne pas plus long-temp*

irr

Pi

Soll sie bleiben , wie ich nicht mehr den zweifel e  
*Doit elle rester, comme je ne pas davantage le doute si*  
 Eilet, und zeigt auch hier die weisheit, die wir vereh  
*Hâtez-vous, et montrez aussi là la sagesse, que nous respec*  
 Und es wendete sich der geistliche gleich zur gesellschaft.  
*Et il tourna se l' ecclésiastique aussitôt vers la société.*

Aber leider getrübt war durch die rede. des vaters  
*Mais hélas troublée étoit par le discours du - père*  
 Schon die seele des mädchens; er hatte die munteren wort  
*Déjà la ame de la jeune fille; il avoit les gaies parole*  
 Mit behaglicher art, in gutem sinne gesprochen :

*Avec badine manière, dans bon sens proféré :*

Ja , das gefällt mir , mein kind. Mit freuden erfahr' ich  
*Oui, cela plaît à moi, mon enfant. Avec plaisir apprends je*

sch

le /

Auch wie der vater geschmack, der sciner zeit es gewi  
*Aussi comme le père du goût, qui dans son temps le mont*

er die schönste zum tanze geführt, und endlich die  
*ours la la plus belle à la danse conduisoit, et enfin la*  
 schönste

sein haus, als frau, sich geholt; das mütterchen  
*sa maison, comme femme, à soi recherché a; la petite mère*  
 war es.  
*étoit il.*

n an der braut, die der mann sich erwählt, lässt gleich sich  
*à la fiancée, que l' homme se choisit, laisse aussitôt se*  
 erkennen;  
*reconnoître;*

lches geistes er ist und ob er sich eigenen werth fühlt.

*quel caractère il est et si il à soi propre mérite sent.*

r ihr brauchtet wohl auch nur wenig zeit zur  
*s vous mettez bien aussi seulement peu de temps à la*  
 entschliessung?  
*résolution?*

n mir dünket fürwahr, ihm ist so schwer nicht zu folgen.

*me semble à la vérité, que lui est si difficile ne pas de suivre. 85*  
 errmann hörte die worte nur flüchtig; ihm bebten  
*erman entendit les paroles seulement avec distraction; à lui palpitent*  
 die glieder  
*les membres*

n, und stille war der ganze kreis nun auf einmal.  
*ledans et tranquille étoit le entier cercle maintenant tout à coup.*  
 ber das treffliche mädchen, von solchen spöttischen worten,  
*fais la excellente fille, par de pareilles piquantes paroles,*  
 sie ihr schienen, verletzt und tief in der seele  
*me elles à elle parurent, offensée et profondément dans l' ame*  
 getroffen,  
*blessée,*

id, mit fliegender röthe die wange bis gegen den nacken  
*a, avec rapide rougeur les joues jusques vers le col 90*  
 ergossen; doch hielt sie sich an und nahm sich zusammen,  
*verte; cependant contient elle se et rassemble ses esprits,*  
 ich zu dem alten darauf, nicht völlig die schmerzen verbergend:  
*au vieillard là-dessus, ne pas tout-à-fait les chagrins cachant:*

Traun! zu solchem empfang hat mich der sohn nicht bereitet,  
*Ma foi! à pareille réception à me le fils ne pas préparé,*  
 Der mir des vaters art geschildert, des trefflichen bürger  
*Qui à moi du père le caractère peint a, de l'excellent citoyen*  
 Und ich weiss, ich stehe vor euch, dem gebildeten manne,  
*Et je sais, que je suis devant vous, le expérimenté homme,*  
 Der sich klug mit jedem trägt und gemäss  
*Qui se prudemment avec chacun conduit et convenablement*

personne

personne

Aber so scheint es, ihr fühlt nicht mitleid genug mit  
*Mais ainsi paroît-il, que vous sentez ne pas compassion assez avec*

arme

pauvre

Die nun die schwelle betritt und die euch zu di  
*Qui seulement sur le seuil met le pied et qui vous à s*

bereit

prête

Denn sonst würdet ihr nicht mit bitterem spotte mir zeig  
*Car autrement vous ne pas avec amère raillerie à moi montrer*

Wie entfernt mein geschick von eurem sohn und von euch se  
*Combien distant mon sort de votre fils et de vous es*

Freilich tret' ich nur arm, mit kleinem bündel, ins haus  
*A la vérité entre je seulement pauvre, avec petit paquet, dans la maison*

Das mit allem versehn die frohen bewohner gewiss macht;

*Qui avec tout fournie les gais habitants assurés rend;*

Aber ich kenne mich wohl, und fühle das ganze verhältniss.

*Mais je connois me bien, et sens le entier rapport.*

Ist es edel, mich gleich mit solchem spotte zu treffen,

*Est-il noble, me aussitôt avec pareille raillerie de attaquer,*

Der auf der schwelle beynah mich schon aus dem h

*Qui sur le seuil presque me déjà hors de la maison*

zurücktreib

repousse?

Bang bewegte sich Herrmann, und winckte dem geistlic

*Inquiet agitoit se Herman, et faisoit signe à l'écclésiastique*

Freund

ami

er ins mittel sich schlüge, sogleich zu verschleichen den  
*il en médiation se devoit placer, aussitôt pour dissiper l'*  
 irrthum.

*erreur.*

trat der kluge heran, und schaute des mädchens  
*ntement s'avance le prudent, et considéra de la jeune fille*  
 n verdruss und gehaltenen schmerz und thränen im  
*anquille chagrin et contenue douleur et larmes dans*  
 auge.

*l'œil.*

befahl ihm sein geist, nicht gleich die verwirrung zu  
*commanda à lui son esprit, ne pas à l'instant l' erreur de*  
 lösen,  
*dissiper, 110*

ern vielmehr das bewegte gemüth zu prüfen des mädchens.

*plutôt la émue ame de éprouver de la jeune fille.*

er sagte darauf zu ihr mit versuchenden worten:

*il dit là-dessus de elle avec sondantes paroles:*

er, du überlegtest nicht wohl, o mädchen des auslands,  
*rément tu réfléchis ne pas bien, ô fille du pays étranger,*  
 in du bey fremden zu dienen dich allzu eilig entschlossest,  
*id tu chez l'étranger à servir te trop promptement résolu,*  
 es heisse, das haus des gebietenden herrn zu  
*ie il signifioit, dans la maison du commandant maître de*  
 betreten;

*mettre le pied; 115*

der handschlag bestimmt das ganze schicksal des jahres,  
*la main donnée fixe le entier sort de l'année,*  
 gar vieles zu dulden verbindet ein einziges jawort.

*beaucoup à supporter oblige un unique mot de oui.*

doch nicht das schwerste des diensts die ermüdenden  
*pourtant ne pas le le plus difficile du service les fatigans*

*wege,*

*chemins,*

it der bittere schweiss der ewig drängenden arbeit;

*as. la amère sueur du éternellement pressant travail;*

n mit dem knechte zugleich bemüht sich der thätige freye

*avec le valet en même temps applique se le actif homme libre 120*

Aber zu dulden die laune des herrn , wenn er ungerecht tad

*Mais supporter la humeur du maître , quand il injustement bl*

Oder dieses und jenes begehrt , mit sich selber in zwiesp

*Ou ceci et cela demande , avec soi même en contradi*

Und die heftigkeit noch der frauen , die leicht sich erzürn

*Et la vivacité encore des femmes , qui aisément se emport*

Mit der kinder roher und übermüthiger unart :

*Avec des enfans de rude et arrogante méchanceté :*

Das ist schwer zu ertragen und doch die pfli

*Cela est difficile à supporter et cependant le dev*

erfü

rem

Ungesäumt und rasch , und selbst nicht mürrisc

*Sans délibérer et promptement , et même ne pas avec hume*

ste

be

Doch du scheinst mir dazu nicht geschickt , da die s

*Cependant tu paroïs à moi à cela ne pas propre , puisque les pla*

des

du

Schon dich treffen so tief , und doch nichts gewöl

*Déjà te blessent si profondément et cependant rien plus*

vor

a

Als ein mädchen zu plagen , dass wohl ihr ein ji

*Que une jeune fille de tourmenter , de ce que bien à elle un jeun*

Also sprach er. Es fühlte die treffende rede das mädch

*Ainsi parla il. Sentit le signifiant discours la jeune fi*

Und sie hielt sich nicht mehr ; es zeigten sich ihre ge

*Et elle contint se ne pas davantage ; il montrent se ses sen*

Mächtig , es hob sich die brust , aus der ein

*Puissamment gonfle se la poitrine , hors de laquelle un*

hervor

s'éch

Und sie sagte sogleich mit heiss vergossenen thränen

*Et elle dit aussitôt avec ardemment versées larmes :*

nie weiss der verständige mann, der im schmerz uns  
*ne jamais sçait le raisonnable homme, qui dans le chagrin nous*  
 zu rathen

*à conseiller*

inkt, wie wenig sein wort, das kalte, die brust zu befreyen  
*aise, combien peu sa parole, la froide, le cœur à délivrer* 135  
 von dem leiden vermag, das ein hohes schicksal uns  
*De la souffrance est capable, que un élevé destin nous*  
 auflegt.

*impose.*

seyd glücklich und froh; wie sollt' ein scherz euch  
*vous êtes heureux et contents; comment devroit une plaisanterie vous*  
 verwunden!

*b'esser!*

ich der krankende fühlt auch schmerzlich die leise berührung.  
*durant le malade sent aussi douloureusement le léger attouchement.*  
 in; es hülfe mir nichts, wenn selbst mir verstellung  
*il servirait à moi ne rien, quand même à moi dissimulation*  
 gelänge.

*réussiroit.*

so sich gleich, was später nur tiefere  
*se montre se sur-le-champ ce qui plus tard seulement de plus profonds*  
 schmerzen vermehrte  
*chagrins augmenteroit* 140

ich mich drängte vielleicht in stille verzehrendes elend:  
*me reduiroit peut être en tranquillement consumante misère:*  
 hat mich wieder hinweg! Ich darf im hause nicht bleiben;  
*assez-moi m'en retourner! Je ose dans la maison ne pas rester;*  
 ich will fort und gehe die armen meinen zu suchen,  
*veux m'en aller et vais les pauvres miens chercher,*  
 ich im unglück verliess, für mich nur das bessere  
*je dans le malheur laissai, pour moi seulement le meilleur*  
 wählend.

*choisissant.*

es ist mein fester entschloss; und ich darf euch darum  
*est ma ferme résolution; et je ose à vous pour cela*  
 nun bekennen,

*maintenant avouer,* 145

R

Was im herzen sich sonst wohl jahre hätte verborgen

*Ce qui dans le cœur se autrement bien des années eût été caché.*

Ja, des vaters spott hat tief mich getroffen: nicht

*Oui, du père la raillerie a profondément me blessée: ne pas*

*weil ich*

*parce que je*

Stolz und empfindlich bin, wie es wohl der magd nicht

*Orgueilleuse et sensible suis, comme il bien à la servante ne*

*gestionet*

*convient.*

Sondern weil mir fürwahr im herzen die neigung sich regt

*Mais parce que à moi en vérité dans le cœur la inclination se mou*

gegen den jüdling, der heute mir als ein erretter

*Envers le jeune homme, qui aujourd'hui à moi comme un libérateur*

*erschien*

*parut.*

Denn als er erst auf der strasse mich liesse,

*Car comme il pour la première fois dans la rue me laissa,*

*war er mir immer*

*étoit - il à moi toujours*

In gedanken geblieben, ich dachte des glücklichen mädchens,

*Dans la pensée resté, je pensai à l'heureuse jeune fille,*

Das er vielleicht schon als braut im herzen möchte bewahren

*Que il peut-être déjà comme fiancée dans le cœur pourroit garder.*

Und als ich wieder am brunnen ihn fand, da freut' ich mich

*Et comme je de nouveau à la source le trouvai, alors réjouis-je me*

*seiner*

*de sa*

Anblicks so sehr, als wär mir der himmlischen einer erschienen

*Vue tellement, comme si étoit à moi des bienheureux un appar.*

Und ich folgt' ihm so gern, als nun er zur magd mich

*Et je suivis le si volontiers, quand maintenant il pour servante me*

*geworben.*

*engagée à*

Doch mir schmeichelte freilich das herz (ich will es gestehen)

*Cependant me flattoit à la vérité le cœur ( je veux le avouer)*

Auf dem wege hierher, als könnt ich vielleicht ihn verdienen,

*Dans la route vers ici, comme pourrais-je peut-être le mériter,*

in ich würde des hauses einst unentbehrliche stütze.  
*et je deviendrais de la maison un jour indispensable soutien.*  
 r, ach! nun seh' ich zuerst die gefahren, in  
 , ah! maintenant vois - je pour la première fois les dangers, dans  
 die ich  
 lesquels je 169

1 begab, so nah dem still geliebten zu wohnen.

*mis, si près du secrètement aimé à habiter.*  
 erst fühl' ich, wie weit ein armes mädchen  
*maintenant seulement sens je, combien une pauvre jeune fille*  
 entfernt ist  
*éloignée est*

dem reicheren jüdling, und wenn sie die tüchtigste wäre.

*riche jeune homme, et quand elle la plus accomplie seroit.*  
 s das hab'ich gesagt, damit ihr das herz nicht verkennet,  
*et cela ai - je dit, afin que vous le cœur ne pas méconnoissiez,*  
 ein zufall beleidigt, dem ich die besinnung verdanke.

*un accident offensa, auquel je la résolution dois.* 165

n das musst' ich erwarten, die stillen wünsche verbergend,

*cela dois je attendre, le tranquille desir cachant,*

s er sich brächte zunächst die braut zum hause geführt;

*il se amena bientôt la fiancée à la maison conduite;*

wie hätt' ich alsdann die heimlichen schmerzen ertragen!

*comment aurois - je alors les secrets chagrins supporté;*

cklich bin ich gewarnt, und glücklich lös't das geheimniss

*heureusement suis je avertie, et heureusement échappa le secret*

dem busen sich los, jetzt, da noch das uebel ist

*sein se, maintenant, que encore le mal est*

heilbar.

*guérissable.* 170

r das sey nun gesagt. Und nun soll im hause mich

*s cela soit maintenant dit. Et maintenant doit dans la maison me*

länger

*plus long-temps*

r nichts halten, wo ich beschämt und ängstlich nur stehe,

*ne rien retenir, où je honteuse et tremblante seulement suis,*

y die neigung bekennend, und thörichte hoffnung.

*èrement la inclination avouant, et cette folle espérance.*



Nicht die nacht, die breit sich bedeckt mit sinkenden wolken  
*Ne pas la nuit, qui au loin se couvre avec tombants nuages,*  
 Nicht der rollende donner (ich hör' ihn) soll mich verhindern,  
*Ne pas le roulant tonnerre (je entends le) doit me empêcher,*  
 Nicht des regens guss, der draussen gewaltsam herabschlägt,  
*Ne pas de la pluie les torrens, qui dehors avec effort tombe,*  
 Noci der sausende sturm. Das hab' ich alles ertragen  
*Ni le ronflant orage. Cela ai-je tout supporté*  
 Auf der traurigen flucht, und nah' am verfolgenden feinde.  
*Dans la triste fuite, et près du poursuivant ennemi.*  
 Und ich gehe nun wieder hinaus, wie  
*Et je vais maintenant de nouveau dans le monde, comme*  
 lange gewohnt bin  
*depuis long-temps accoutumée*

Von dem strudel der zeit ergriffen, von allem zu scheiden  
*Par le tourbillon du temps saisie, de tout me séparer.*  
 Lebet wohl! ich bleibe nicht länger; es ist nun  
*Vivez bien! je reste ne pas plus long-temps; il est maintenant*  
 geschehen  
*arrivé.*

Also sprach sie, sich rasch zurück nach der thür  
*Ainsi parla elle, se précipitamment en arrière vers la porte*  
 bewegend  
*tournant,*

Unter dem arm das bündelchen noch, das sie brachte, bewahren  
*Sous le bras le petit paquet encor, que elle apporta, conservant*  
 Aber die mutter ergriff mit beyden armen das mädchen,  
*Mais la mère saisit avec les deux bras la jeune fille,*  
 Um den lieb sie fassend, und rief verwundert und staunend:  
*Autour du corps la serrant, et cria étonnée et stupéfaite;*  
 Sag, was bedeutet mir diess? Und diese vergeblichen thränen?  
*Dis, que signifie à moi cela? Et ces inutiles larmes?*  
 Nein, ich lasse dich nicht; du bist mir des sohnes verlobte.  
*Non, je laisse te ne pas; tu es à moi du fils la fiancée.*  
 Aber der vater stand mit widervillen dagegen,  
*Mais le père resta avec opposition y,*

(1) Ou c'en est fait.

die weinende schauend, und sprach die verdriesslichen worte :  
*La pleurante regardant, et dit ces avec humeur paroles :*  
 das ist mir zuletzt für die höchste nachsicht geworden,  
*, cela est à moi à la fin pour la trop grande complaisance échu, 190*  
 mir das unangenehmste geschieht noch zum schlusse  
*à moi le plus désagréable arrive encore vers la fin*  
 des tages!  
 du jour!

mir ist unleidlicher nichts als thränen der weiber,  
*à moi est plus insupportable ne rien que les pleurs des femmes,*  
 enschaftlich geschrey, das heftig verworren beginnet,  
*missionné cri, qui violemment embrouillé commence,*  
 mit ein wenig vernunft sich liesse gemächlicher  
*avec un peu de raison se laissera plus facilement*  
 schlichten.  
 appaiser.

ist lästig, noch länger diess wunderliche beginnen  
*oi est fatigant, encore plus long-temps cette étrange conduite 195*  
 anschauen. Vollendet es selbst; ich gehe zu bette.  
*onsidérer. Terminez la vous - même; je vais au lit.*

er wandte sich schnell, und eilte zur kammer  
*il tournoit se rapidement, et se hâtoit à la chambre*  
 zu gehen,  
 de aller,

ihm das ebbett stand und wo er zu ruhen gewohnt war.  
*à lui le lit nuptial étoit et où il à reposer accoutumé étoit.*  
 er ihn hielt der sohn, und sagte die flehenden worte :  
*is le retient le fils, et dit les suppliantes paroles :*  
 er, eilet nur nicht und zürnet über das  
*, ne vous hâtez seulement ne pas et soyez en colère contre la*  
 mädchen!  
 jeune fille! 200

nur habe die schuld von aller verwirrung zu tragen,  
*seulement ai la peine de toute la confusion à supporter,*  
 unerwartet der freund noch durch verstellung vermehrt hat.  
*inattendu le ami encore par feinte augmenté a.*  
 let, würdiger herr! denn euch vertraut' ich die sache.  
 lez, digne monsieur! car à vous confiai je la chose.

Häufet nicht angst und verdruß ; vollendet lieber das gar

*Accumulez ne pas angoisse et chagrin ; terminez plutôt le ta*

Denn ich möchte so hoch euch nicht in zuh

*Car je pourrais si considérablement vous ne pas à l'am*

verehren

*vénérer*

Wenn ihr schadenfreude nur übt statt herrlicher wei

*Si vous maligne joie seulement exercez au lieu de suprême sa*

Lächelnd versetzte darauf der würdige pfarrherr und sagte

*Souriant répliqua là-dessus le digne pasteur et dit :*

Welche klugheit hätte denn wohl das schöne bekennniß

*Quelle prudence eut cependant bien le bel aveu*

Dieser guten entlockt, und uns enthüllt ihr gemüthe ?

*De cette bonne arraché, et à nous dévoilé son caractère ?*

Ist nicht die sorge sogleich dir zur wonn' und

*Est ne pas la inquiétude aussitôt à toi plaisir et*

geworde

*devenue*

Rede darum nur selbst ! was bedarf es fi

*Parles pour cela seulement toi - même ! que faut il et*

erklärt

*éclaircis*

Nun trat Herrmann hervor, und sprach die freundlichen w

*Alors Hermann s'avança, et proféra les douces pa*

Lass dich die thränen nicht reün, noch diese flü

*Les larmes ne pas regrette, ne ces pa*

schme

*doul*

Denn sie vollenden mein glück, und, wie ich wü

*Car elles mettent le comble à mon bonheur, et comme je s*

das

*au*

Nicht das treffliche mädchen als magd, die fremd

*Ne pas la excellente jeune fille comme servante, la étrangè*

ding

*enga*

Kam ich zum brunnen ; ich kam , um deine liebe zu werl

*Allai je à la fontaine ; je viens, pour ton amour gagn*

ach ! mein schüchterner blick , er konnte die neigung  
*ah ! mon timide regard , il put le penchant*  
 : herzens nicht sehn ; nur freundlichkeit sah er im auge ,  
*oeur ne pas voir ; seulement douceur vit - il dans l'œil ,*  
 aus dem spiegel du ihn des ruhigen brunnens begrüsstest.  
*hors du miroir tu le de la tranquille source saluas.*  
 ins haus nur zu führen , es war schon die hälfte des  
*ins la maison seulement conduire , ce étoit déjà la moitié du*  
 glückes.

*bonheur. 220*

nun vollendest du mirs ! o , sey mir gesegnet !  
*maintenant complètes tu à moi le ! ô , sois de moi bénie !*  
 es schaute das mädchen mit tiefer rührung zum jüngling ,  
*regarde la jeune fille avec profonde émotion vers le jeune homme.*  
 vermied nicht umarmung und kuss , den gipfel der freude ,  
*évita ne pas embrassement et baiser , le comble du plaisir ,*  
 sie den liebenden sind die lang' ersehnte versicherung  
*ils aux amans sont la long-temps désirée assurance*  
 igen glücks im leben , das nun ein unendliches  
*sur bonheur dans la vie , qui maintenant un infini*  
 scheint.

*paraît. 225*

den uebrigen hatte der pfarrer alles erkläret.

*aux autres avoit le pasteur tout éclairci.*  
 das mädchen kam , vor dem vater sich herzlich mit  
*la jeune fille vint , devant le père se sincèrement avec*  
 anmuth

*grace*  
 und , und so ihm die hand , die zurückgezogene , küssend ,  
*ant , et ainsi à lui la main , la retirée baisant ,*  
 h : ihr werdet gerecht der ueberraschen verzeihen ,  
*vous avec justice à la surprise pardonnez ,*  
 die thränen des schmerzes , und nun die thränen der  
*rd les larmes de la douleur , et maintenant les larmes de la*  
 freude.

*joie. 230*

vergebt mir jenes gefühl ! vergebt mir auch dieses ,  
*rdonnez - moi ce sentiment ! pardonnez - moi aussi celui-là ,*

Und lasst nur ins glück, das neu mir gegön  
*Et laissez seulement dans le bonheur, le nouvellement à moi arriver*  
 mich finde  
*me retrouve*

Ja, der erste verdruss, an dem ich verworrene schuld  
*Oui, que le premier chagrin, du quel je égarée cause*  
 Sey der letzte zugleich! wozu die magd sich verpflichte  
*Soit le dernier en même temps! à quoi la servante se obligea,*  
 Treu, zu liebendem dienst, den soll die tochter euch leiste  
*Fidelle, au aimé service, doit la fille à vous rendre*

Und der vater umarmte sie gleich, die thränen verberge  
*Et le père embrassa elle aussitôt, les larmes cachant*  
 Traulich kam die mutter herbey und küsste sie herzli  
*Avec confiance la mère s'avança et baisa elle tendrement*  
 Schüttelte hand in hand; es schwiegen die weinenden frau  
*Agita main dans main; se turent les pleurantes femmes*

Eilig fasste darauf der gute, verständige p  
*Avec empressement saisit là dessus le bon, sage*  
 Erst des vaters hand, und zog ihm vom fing  
*D'abord du père la main, et tira à lui du doigt*  
 trauring

*anneau nuptial*  
 (Nicht so leicht; er war vom rundlichen gliede gehalten  
*(Ne pas si aisément; il étoit par le potelé membre retenu)*  
 Nahm den ring der mutter darauf, und verlobte die  
*Prit le anneau de la mère ensuite, et unit les*  
 Sprach: noch einmal sey der goldenen reifen bestimm  
*Dit: encore une fois soit des d'or cercles destinés*  
 Fest ein band zu knüpfen, das völlig gleiche dem  
*Fortement un lien de nouer, qui entièrement ressemble à*  
 Dieser jüngling ist tief von der liebe zum  
*Ce jeune homme est profondément de le amour pour la jeune*  
 durchdrun

*pénétré*  
 Und das mädchen gesteht, dass auch ihr der j  
*Et la jeune fille avoue, que aussi à elle le jeune*  
 erwün  
*desiré*

verlob' ich euch hier und segn' euch künftigen zeiten ,  
*unis je vous ici et bénis vous pour futurs temps ,*  
 dem willen der eltern , und mit dem zeugniss des  
*la volonté des père et mère , et avec le témoignage de*  
 freundes.

*l'ami.*

Es neigte sich gleich mit segenswünschen der  
*il inclina se aussitôt avec souhait de bénédiction le*  
 nachbar.

*voisin.*

als der geistliche herr den goldenen reif nun  
*comme le ecclésiastique le d'or anneau maintenant* 250  
 an die hand des mädchens, erblickt' er den andern  
*à la main de la jeune fille, aperçoit il l'autre*  
 staunend

*avec surprise*

schon Herrmann zuvor am brunnen sorglich be-  
*déjà Herman précédemment à la source inquiet con-*  
 trachtet.

*sidéré avoit.*

er sagte darauf mit freundlich scherzenden worten:

*il dit là-dessus avec doucement plaisantantes paroles :*

du verlobest dich schon zum zweytenmal? Dass nicht  
*ent? tu fiances te déjà pour la seconde fois? Que ne pas*  
 der erste

*le premier*

igam bey dem altar sich zeige mit hinderndem  
*à l'autel. se montre avec empêchante*  
 einspruch!

*opposition!* 255

er sie sagte darauf: o, lasst mich dieser erinnrung

*is elle dit là-dessus: o, laissez - moi à ce souvenir*

augenblick weihen! denn wohl verdient sie der gute,  
*moment sacrifier! car bien mérite le le bon,*

nir ihn scheidend gab und nicht zur heimath zurückkam.

*moi se séparant donna et ne pas à la maison revint.*

sah er voraus, als rasch die liebe der freyheit,  
*prévit - il, quand avec énergie l'amour de la liberté,*

S

Als ihn die lust im neuen veränderten . wesen  
 Quand le le desir dans le nouveau changé ordre de choses  
 wirken

Trieb, nach Paris zu gehn, dahin, wo er kerker  
 Poussa, à Paris de aller, là, où il da prison  
 tod find.  
 mort trouva.

Lebe glücklich, sagt' er. Ich gehe; denn alles bewegt sich  
 Vis heureuse, dit-il. Je pars; car tout agite se  
 Jetzt auf erden einmal, es scheint sich alles zu trennen.  
 Maintenant sur la terre à la fois, il paroît se tout désunir.

Grundgesetze lösen sich auf der festesten staaten;  
 Les lois fondamentales rompent se des plus solides états;

Und es lös't der besitz sich los vom alten besitzer,  
 Et délie la possession se de l'ancien possesseur,

Freund sich los von freund; so lös't sich liebe von liebe.  
 L'ami se de l'ami; aussi délie se l'amour de l'amour

Ich verlasse dich hier; und, wo ich jemals dich wieder  
 Je abandonne te ici; et, où je jamais te de nouveau

Finde-wer weiss es? Vielleicht sind diese gespräche die letzten.  
 Trouve-qui sait le? Peut-être sont ces entretiens les derniers.

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Finde-wer weiss es? Vielleicht sind diese gespräche die letzten.  
 Trouve-qui sait le? Peut-être sont ces entretiens les derniers.

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

Nur ein fremdling, sagt man mit recht, ist der mensch hier.  
 Seulement un étranger, dit on avec raison, est le homme

ewahrst mir dein herz ; und finden dereinst wir uns  
*nserves à moi ton cœur ; et si trouvons un jour nous nous*  
 wieder

*de nouveau 275*

: den trümmern der welt , so sind wir erneute geschöpfe,  
*les ruines du monde , ainsi sommes nous renouvelées créatures ,*  
 bildet und frey und unabhängig vom schicksal.

*érées et libres et indépendans du destin.*

was fesselte den , der solche tage durchlebt hat !

*quoi enchaîneroit celui , qui de tels jours traversé a !*

soll es nicht seyn , dass je wir , aus diesen gefahren

*doit il ne pas être ; que jamais nous , de ces dangers*

sich entronnen , uns einst mit freuden wieder umfassen ,

*usement échappés , nous un jour avec plaisir de nouveau embrassons , 280*

so erhalte mein schwebendes bild vor deinen gedanken ,

*lors conserve ma flottante image devant ta pensée ,*

du mit gleichem muthe zu glück und unglück bereit seyst !

*que tu avec pareil courage au bonheur et malheur préparé sois !*

et neue wohnung dich an und neue verbindung ,

*re une nouvelle habitation te et nouveau lien ,*

niesse mit dank , was dann dir das schicksal bereitet.

*avec reconnoissance , de ce que alors à toi le sort a préparé.*

die liebenden rein , und halte dem guten dich

*les aimans sans intérêt , et maintiens aux bons toi*

dankbar.

*reconnoissante. 285*

dann auch setze nur leicht den beweglichen fuss auf ,

*alors aussi pose seulement légèrement le mobile pied ,*

es lauert der doppelte schmerz des neuen verlustes.

*il menace le redoublé chagrin de la nouvelle perte.*

sey dir der tag ; doch schätze das leben nicht

*à cré soit à toi le jour ; cependant estime la vie ne pas*

höher ,

*plus haut ,*

in anderes gut , und alle güter sind truglich.

*un autre bien , et tous les biens sont trompeurs.*

sprach er ; und nie erschien der edle mir wieder.

*parla il ; et jamais reparut le noble à moi.*

290



Alles verlor ich indess, und tausendmal dacht' ich der warnung,  
*Tout perdis je depuis, et mille fois, pensai je à l'avertissement.*  
 Nun auch denk' ich des worts, da schön mir die  
*Maintenant aussi pense je à ses paroles, quand heureusement à moi l'*  
*liebe das glück hier*

*amour le bonheur ici*  
 Neu bereitet und mir die herrlichsten hoffnungen aufschliesst.  
*Nouvellement prépare et à moi la la plus superbe espérance présente.*

O, versieh, mein trefflicher freund, dass ich, selbst an dem  
*O, pardonne, mon excellent ami, que je même au*  
*arm dich*  
*bras te*

Haltend, bebe! so scheint dem endlich gelandeten schiffer  
*Tenant, tremble! ainsi paroît au enfin débarqué nautonnier*  
 Auch der sicherste grund des festesten bodens zu schwanken.  
*Aussi le le plus sûr fond de la plus solide terre y vaciller.*

Also sprach sie, und steckte die ringe neben einander.

*Ainsi parla elle, et mit les anneaux à côté l'un de l'autre.*

Aber der bräutigam sprach, mit edler, männlicher rührung:  
*Mais le fiancé dit, avec noble, mâle émotion:*

Desto fester sey, bey der allgemeinen erschütterung,

*D'autant plus solide soit dans le général bouleversement,*

Dorothea, der bund! wir wollen halten und dauern,

*Dorothée, le lien! nous voulons résister et durer,* 300

Fest uns halten, und fest der schönen güter besitzthum.

*Fermement nous tenir, et fermement des beaux biens la possession.*

Denn der mensch, der zur schwankenden zeit auch schwankend

*Car l'homme, qui dans un vacillant temps aussi vacillamment*  
*gesinnt ist,*

*pensant est,*

Der vermehret das uebel, und breitet es weiter und weiter;

*Augmente le mal, et étend le de plus en plus loin;*

Aber wer fest auf dem sinne beharrt, der bildet die welt

*Mais qui fermement dans la opinion persiste, celui-là forme le monde*  
*sich.*

*à soi.*

Nicht dem Deutschen geziemt es, die fürchterliche bewegung

*Né pas à l'Allemand convient il, le effrayant mouvement* 305

zuleiten, und auch zu wanken hierhin und dorthin.

*propager, et aussi de chanceler çà et là.*

ist unser! so lass uns sagen und so es behaupten!

*est nôtre! ainsi disons et ainsi le soutenons!*

es werden noch stets die entschlossenen völker gepriesen,

*ils sont encor toujours les déterminés peuples loués,*

für Gott und gesetz, für eltern, weiber und kinder

*pour Dieu et la loi, pour parens, femmes et enfans*

ten und gegen den feind zusammenstehend erlagen.

*battirent et contre les ennemis se réunissant succombèrent.*

bist mein; und nun ist das meine meiner als jemals.

*es à moi; et maintenant est le mien plus mien que jamais.*

at mit kummer will ichs bewahren und sorgend genießen,

*as avec inquiétude veux je le conserver et inquiet jouir,*

lern mit muth und kraft. Und drohen diesmal die feinde,

*avec courage et force. Et menacent cette fois les ennemis,*

künftig, so rüste mich selbst und reiche die waffen.

*à l'avenir, alors équipe moi toi-même et donne-moi les armes.*

ss ich durch dich nur versorgt das haus und die liebenden

*je par toi seulement soignée la maison et les chers*

*eltern,*

*parens,*

so stellt sich die brust dem feinde sicher entgegen.

*alors présente se la poitrine à l'ennemi avec assurance vis-à-vis.*

gedächte jeder wie ich; so stände die macht auf

*si pensoit chacun comme moi, alors se lèveroit la force*

en die macht, und wir erfreuten uns alle des friedens.

*re la force, et nous réjouirions nous tous de la paix.*

F I N.



ART POÉTIQUE

DE BOILEAU.



ADUCTION INTERLINÉAIRE  
D'UNE  
RADUCTION ALLEMANDE  
DE  
L'ART POÉTIQUE  
DE BOILEAU.

---

CHANT PREMIER.

---

ERREGENS schmeichelt sich ein verwegner antor, durch die  
vain flatte se un téméraire auteur, par le  
inst eine hohe stufe auf dem parnass zu erreichen, wenn  
vers un haut degré sur le parnasse de atteindre, et  
der einen geheimen einfluss des himmels in seinem innersten  
une secrète influence du ciel dans son intérieur  
; noch das gestirn ihn bey der geburt zu einem dichter  
ni le astre le à la naissance pour un poète  
et hat. Er bleibt immer in dem engen wirkungskreise seiner  
a. Il reste toujours dans l'étroit cercle de sa

geisteskräfte , wie ein gefangner , verschlossen : für ihn ist *ph*  
*force de génie , comme un captif , enfermé : pour lui est ph*  
 gehörlos , und das musenpferd , *pegasus* immer nur stät  
*sourd , et le cheval des muses , pégase , toujours seulement réti*

2. O ihr dann , die ihr brünstig von einer gefährlichen h

*O vous donc , qui vous brûlant de une périlleuse a*  
 die dornichte bahn des schonen geistes durchbrechet , grämet  
*la épineuse route du bel esprit parcourez , tourmentez*  
 nicht umsonst durch unnöthiges versemachen ab , und  
*ne pas en vain par inutile travail de faire des vers , et*  
 nocht nicht für das genie den blossen kützel des n  
*encore ne pas pour le génie la simple démangeaison de la*  
 Fürchtet euch vor dem betrüglichen köder eines eitlen vergi  
*Craignez la trompeuse amorce d'un vain*  
 und prüfet lange vorher euren geist und eure kräfte. (12<sup>e</sup>  
*et essayez long-temps auparavant votre esprit et vos forces.*

3. Fruchtbar ist die natur an votrefflichen köpfen ; aber

*Fertile est la nature en excellentes têtes ; mais*  
 theilet sie die talente unter die autoren aus. Nur dieser t  
*partage elle les talens entre les auteurs. Seulement oelui-ci e*  
 durch verliebte gesänge ein feuer auzufachen ; nur jene  
*par d'amoureux chants une flamme à allumer ; seulement celui-*  
 einem gefälligen zuge das epigramm auszuspitzen. Malherbe  
*un plaisant trait la épigramme à aiguiser. Malherbe*  
 die thaten eines helden erheben , Racan Phyllis , Schäfe  
*les actions d'un héros élever , Racan Phillis , les berg*  
 Wälder besingen.  
*les bois chanter.*

4. Aber oft geschieht es , dass ein schöner geist , de

*Mais souvent arrive il , que un bel esprit , qu*  
 wohlgefällt und sich zu sehr liebet , sein genie verkennt ,  
*complaît , et se trop aime ; son génie méconnoît ,*  
 selbst ein fremdling bleibt. Also verlohrt sich vor zeiten j  
*soi-même un étranger reste. Ainsi perdit se autrefois*  
 den man in gesellschaft des Faret , die mauern einer schenk  
*que on dans la société de Faret , les murs d'un cabaret*  
 versen anschwärzen sah : als er die siegreiche flucht des Hebräi  
*des vers noircir vit : quand il la victorieuse fuite du H*

in einem hochmüthigen tone besang, und indem er dem  
*Le dans un orgueilleux ton chanta, et pendant que il*  
 mitten durch die wüsten nachsetzte, selbst gefahr lief, sich  
*se au milieu à travers les déserts poursuivit, lui-même danger courut, se*  
 Pharaon im meere zu ersäufen. (26<sup>e</sup> vers.)

*Pharaon dans la mer de noyer.*

Was immer für einen stoff man wähle, sey er scherzhaft oder

*Quelque sujet on choisisse, soit il plaisant ou*  
 ben; so sey man allezeit darauf bedacht, dass vers und reim  
*que soit on toujours à cela occupé, que le vers et la rime*  
 der gesunden vernunft übereinstimmen. Falsch ist der wahn, dass  
*la saine raison s'accordent. Fausse est la opinion, que*

das andere hasse. Der reim sey nur ein slav, sein thun

*l'autre haisse. Que la rime soit seulement un esclave, son rôle*  
 orchen. Ein unverdrossenes bestreben, ihm recht nachzuspüren,  
*tissance. Un infatigable effort, elle bien de suivre à la trace,*  
 schafft allmählig unserm geist eine fertigkeit, ihn auch leicht  
*peu à peu à notre esprit une facilité, elle aussi aisément*  
 finden: er beugt sich gern unter das joch der vernunft, und  
*trouver: elle plie se volontiers sous le joug de la raison, et*  
 entfernt, dieselbe zu quälen, bedient er vielmehr und be-  
*la de tourmenter, sert elle plutôt et en-*

hert sie zugleich. Alsdann nur, wann man ihn ganz  
*la également. Alors seulement, quand on la elle tout à fait*  
 ser achtung setzet, wird er ein rebell; und um ihn wieder

*d'attention place, devient elle une rebelle; et pour elle de nouveau*  
 zuholen, läuft ihm der verstand auf dem fusse nach. Darum

*aper, court elle le bon sens sur les traces après. Ainsi*

et die vernunft! Eure schriften sollen von ihr allein ihren

*ex la raison! Vos écrits doivent de elle seulement leur*  
 z und ihren ganzen werth borgen.

*t et leur tout prix emprunter.*

Der grösste theil überlässt sich einer unvernünftigen hitze,

*La plus grande partie abandonne se à une insensée ardeur,*

allezeit vom dem natürlichen sinne abweichend, sucht er seine

*toujours du naturel sens s'écartant, cherche ses*

anken in der ferne. Solche leute würden glauben, dass sie

*sées dans le éloignement. De pareils gens croiroient, que ils*



sich in ihren abenteuerlichen gedichten zu tief herabliessen, w  
*se dans leurs monstrueux poèmes trop abaisseroient,*  
 sie nur das dächten, was auch ein anderer, wie sie, da  
*ils seulement cela pensoient, que aussi un autre, comme eux, p*  
 kann. Weg mit dergleichen uebertreibungen! Italien be  
*peut. Loin de pareils excès! Que l'Italie en*  
 fur sich glänzende thorheit aller dieser unächten edelgest  
*pour soi, la brillante folie de tous ces méprisables jo*  
 Alles erziele eine gesunde vernunft. Aber dahin führt ein sch  
*Que tout tende à une saine raison. Mais là conduit un*  
 friger, und äusserst mühsamer weg: kaum gleitet man davor  
*sant, et extrêmement pénible chemin: à peine s'écarte on de là*  
 so hat man sich schon verloren. Oft ist nur ein ein

*a on se déjà perdu. Souvent est-il seulement un*  
 steig, auf welchem uns die vernunft fortzuschreiten erlau  
*sentier, sur lequel à nous la raison continuer à marcher pen*

7. Zuweilen ist ein autor von einem gegenstande zu  
*Quelquefois est un auteur de un sujet*  
 eingenommen, und kann seiner materie nicht los we  
*épris; et peut son sujet ne pas abandon*  
 bis er sie ganz erschöpft hat. Trifft er einen palai  
*jusqu'à ce qu'il le tout à fait épuisé ait. Rencontre-t-il un palai*  
 geschwinde den pinsel her! die ganze aussenseite wird abge  
*vîte le pinceau! la entière face est dép*  
 dann führt er mich von einer höhe zur andern: dort zeig  
*ensuite conduit-il me de une terrasse à l'autre: là mont*  
 ein ruheplatz von stein, da öffnet sich ein prächtiger gang;  
*un perron de pierre, la ouvre se une magnifique allée,*  
 ein erker mit einem vergoldeten dockengeländer. Er zähle  
*un balcon avec un doré balustre. Il compt*  
 alle decken her, die runden und die eyförmigen: « Dies  
*tous les plafonds, les ronds et les ovales: « Cela*  
 sind lauter fruchtschnüre, dies lauter säulenringe ». Zw  
*sont rien que des festons, cela rien que des astragales ».*  
 blätter überhüpfe ich, um ein ende zu finden, und rette  
*feuilles saute par dessus je, pour une fin trouver, et je salue*  
 kümmerlich durch den garten hinaus. O! flichet einen an geda  
*avec peine à travers le jardin. O! fuyez un en p*

unfruchtbaren überfluss der worte , und beladet euch niemals  
*stérile excès de mots , et chargez vous ne jamais*  
 nichtstaugenden kleinigkeiten. ( 60<sup>e</sup> vers. )

*inutiles petits détails.*

Alles , was man zu viel sagt , ist abgeschmackt und ver-  
*Tout , ce que on de trop dit , est absurde et en-*

selich : der geist , der übersatzt ist , giebt es alsbald wieder von  
*ux : le esprit , qui rassasié est , rejette le aussitôt de nouveau de*

Wer sich nicht einzuschränken weiss , besitzt auch nie die

*Qui se ne pas borner sait , possède aussi ne jamais le*  
 zu schreiben. Oft stürzt uns die furcht vor einem fehler

*de écrire. Souvent précipite nous la crainte de un défaut*  
 inen' grössern. Ein vers war zu matt , und du machst ihn

*un plus grand. Un vers étoit trop foible , et tu rends le*  
 klingend. Ich will nicht gedehnt schreiben , und werde dunkel.

*Je veux ne pas prolixie écrire , et deviens obscur.*  
 er hat die schminke nicht verschwendet , aber seine muse

*si-ci a le ornement ne pas prodigué , mais sa muse*  
 inet zu nackt ; der andere fürchtet sich vor dem kriechenden ,

*le trop nue ; le autre craint du rampant ,*  
 er verliert sich in den wolken.

*il perd se dans la nue.*

Vollet ihr die liebe des publikums gewinnen , so ändert im  
*Vous le amour du public gagner , variez en*

reiben unaufhörlich euren ton. Eine sich gar zu gleiche und  
*tant sans cesse votre ton. Un à soi trop semblable et*

einformige schreibart ist in euren augen ein falscher  
*ours uniforme style est à vos yeux un faux*

immer : sie muss uns einschläfern. Man liest wenig die autoren ,  
*il doit nous endormir. On lit peu les auteurs ,*

lohe nur , um langeweile zu machen , ihr daseyn haben , und  
*seulement , pour ennui . procurer , leur existence ont , et*

er in demselben tone gleichsam zu psalliren scheinen. glück-  
*leurs sur le même ton également psalmier paroissent. Heu-*

her dichter , welcher die kunst versteht , mit einer ungezwungenen  
*x l'écrivain , qui le art entend avec une naturelle*

ndung von dem majestätischen zu dem angenehmen , von dem  
*plasse du majestueux à l' agréable , du*

schmerzenden zum ernsthaften zu übergehen! Sein werk, der  
*plaisant au sévère de passer! Son ouvrage, la bédiction*  
 des himmels, und lieblich seiner leser, wird sich oft bey  
*du ciel, et le favori de son lecteur, se souvent chez B.*  
 von käufern umrungen sehn. (77<sup>e</sup> vers.)

*de acheteurs entourer verra.*

10. Was ihr immer schreibet, vermeidet dabey

*Quelque chose que vous toujours écrivez, évitez y*  
 niedrige. Selbst der styl, der am wenigsten edel und erhaben  
*bassesse. Même le style, qui le moins noble et élevé*  
 hat dennoch seine bestimmte höhe. Zur schande der ge-  
*a cependant sa juste élévation. Pour la honte de la*  
 vernunft, täuschte vorzeiten das unverschämte burleske die  
*raison, trompa pour un temps le déhonté burlesque les*  
 der zuseher: es gefiel wegen seiner neuheit; man sah  
*du spectateur: il plut à cause de sa nouveauté; on vit*  
 gedichten nichts, als den niedrigsten pöbelwitz: der pa-  
*les poèmes ne rien, que le plus bas esprit du peuple: le pa-*  
 redete die sprache des marktes. So saumlos war alsdann der muth  
*parla le langage du marché. Si effréné étoit alors la*  
 zu reimen Apollo erschien in einer seltsamen maske, und s-  
*de rimer: Apollon parut sous un singulier - masque, et*  
 den pickelhäring tabarin. Diese seuche steckte ganze provinzen  
*le bouffon tabarin. Cette contagion infecta entières les provin-*  
 vom priester und bürger kam sie auf die prinzen. Der schlech-  
*du prêtre et du bourgeois vint elle aux princes. Le le plus mu-*  
 lustigmacher hatte einige gönner, und bis auf den Das  
*bouffon eut quelques protecteurs, et jusques à Da*  
 fand alles seine leser. Endlich wurde der hof vom irrthum be-  
*trouva tous ses lecteurs. Enfin devint la cour de l' erreur dél-*  
 bezeugte dieser albernen weise zu belustigen seine ungnade, l-  
*témoigna à cette sotte manière d' amuser sa défaveur,*  
 das naife von dem niedrigen und possenmässigen zu unterschei-  
*le naïf du bas et du bouffon à distin-*  
 und überliess den Typhon der provinz zur bewunderung.  
*et abandonna le Typhon à la province à l'admiration.*

11. Dass doch niemals eine solche schreibart euer

*Que cependant ne jamais un pareil style votre ou*

**Recke!** *Akmen* wir eher den zierlichen scherz eines Marot *nach*,  
*Re!* *Imitons* plutôt le élégant badinage d'un Marot,  
 schenken wir das burleske den possenreissern der neuen  
*donnons* le burlesque aux farceurs du neuf  
**Recke.** (97<sup>e</sup> vers.)

**2.** Aber entferneth euch gleich weit von einem Brebeuf, und  
*Mais éloignez - vous également d' un Brebeuf, et*  
 vermet nicht, (sey es auch das Pharsalische schlachtfeld)  
*Cassez ne pas, (soit il aussi le Pharsalien champ de bataille)*  
 erschlagenen oder noch werdenden leichen hundert klägliche  
*assommés ou encore de futurs cadavres cent plaintives*  
 Urge. « nehmet einen bescheidnern ton; redet einfache natur mit  
*modesties » prenez un plus modeste ton; parlez simple nature avec*  
 et, ohne schwulst erhaben, ohne schminke anmüthig.  
*sans emphase sublime, sans fard agréable.*

**3.** Leget dem leser nichts vor, als was ihm gefallen mag:  
*Présentez au lecteur ne rien, que ce qui lui plaire peut.*  
 dem scharfen ohr töne keine cadenz unbeurtheilet vorüber.  
*une subtile oreille retentisse nulle cadence sans être jugée.*  
 zeit trenne der sinn, durch einen abschnitt der worte, die  
*et toujours sépare le sens, par une césure des mots, la*  
 hälfte des ganzen, und bezeichne genau den zwischen-  
*moitié du tout, et indique suffisamment le placé entre*  
 enden ruhepunkt. Hutet euch, dass kein zu hastiger selbstlaut  
*il n'y a point de repos. Gardez-vous, que nulle trop hâtive voyelle*  
 hinweg auf einen andern, stosse.

*chemin une autre rencontre.*

**4.** Es giebt eine glückliche wahl gewisser harmonischen worte.  
*Il est un heureux choix de certains harmonieux mots.*  
 hat jede verhasste zusammenkunft der misstöne. Der voll-  
*chaque odieuse rencontre de sons discordans. Le le*  
 menste vers, der edelste gedanke kann dem geiste nicht  
*parfait, vers, la la plus noble pensée peut à l' esprit ne pas*  
 llen, wenn das ohr dadurch verletzt wird.

*re, quand la oreille en blessée est.*

**5.** In den ersten zeiten der französischen poësie erschuff allein  
*Dans les premiers temps de la française poésie créa seule*

der eigendünkel alle vergesetze. An der äussersten spitze  
*la présomption toutes les règles des vers. A la dernière extrémité*  
 worte, die ohne abmessung beysammen stunden, vertrat der  
*mots, qui sans mesure assemblés étoient, remplit la*  
 die stelle der zierathen, des numerus und der abschnitte. V  
*la place des ornemens, du nombre et de la césure.* /  
 war der erste in diesen rohen lahrhunderten, welcher  
*fut le premier dans ces grossiers siècles, qui*  
 verworrene kunst unserer alten romanenschreiber auseinander ge  
*confus art de nos anciens romanciers débrouillé*  
 hat. Bald darauf brachte Marot die balladen in flor, gab  
*a. Bientôt après mit Marot les ballades en vogue, donna*  
 trioleten eine neue gestalt, reimte maskeraden, unterwar  
*triolet une nouvelle forme, rima des mascarades, soumit*  
 ringelgedichte regelmässigen wiederholungsversen, und brach fü  
*rondeaux a de réglés refrains, et ouvrit po*  
 dichter eine ganz neue bahn. Ronsard, der auf ihn gefolgt, er  
*poètes une toute nouvelle carrière. Ronsard, qui le suivit, in*  
 noch eine andre methode, von allem gab er regeln, und verw  
*encore une autre méthode, pour tout donna il des règles, et br*  
 alles; er schuff eine neue kunst nach seiner weise; und  
*tout; il créa un nouvel art d'après sa manière: et cepen*  
 genoss er lange ein günstiges schicksal. Aber in dem folge  
*jouit il long-temps d'un favorable destin. Mais dans le su*  
 alter sah seine muse, die bisher durch den französischen n  
*âge vit sa muse, qui jusqu'à présent par la française b*  
 latein und griechisch sprach, sich auf einmal, durch eine lächerl  
*latin et grec parloit, se tout à coup, par une*  
 katastrophe, alles des pedantischen prunks ihrer auf geduns  
*catastrophe, de tout le pédantesque faste de ses bourso*  
 worte entblöst, und allegemein verachtet. Dieser hochtrab  
*mots dépouillée, et généralement méprisée. Ce*  
 poët fiel von seiner ganzen höhe, und lehrte den Desportes  
*poète tomba de sa toute hauteur, et apprit à Desportes*  
 Bertaut behutsamer zu seyn. Endlich erschien Malherbe, und  
*Bertaut circonspects de être. Enfin parut Malherbe, et*  
 der erste in Frankreich ein wohlklingendes sylbenmasse in ve  
*le premier en France une bien sonante mesure dans les*

: er zeigte die wahre kraft eines wortes , das am rechten  
*re : il montra la vraie force d'un mot , qui à la juste*  
 teht , und führte die ausschweifende muse zu ihrer schuldigkeit  
*ramis , et ramène la égarée muse à son devoir.*  
 k. Nun hatte die sprach , durch diesen weisen schriftsteller  
*maintenant eut la langue , par ce sage écrivain*  
 ert , nichts mehr rauches für ein reines gehör. Die stanzas  
*élée , ne rien plus de rude pour une pure oreille. Les stances*  
 n von ihm , sich mit grazie zu schliessen ; und kein vers wagte  
*ent de lui , se avec grace à terminer ; et nul vers hazarda*  
 ehr , in das gebiet des andern hinüber zu schreiten. Alles  
*us , dans le empire de l'autre de passer. Tout*  
 nte seine geetze ; und dieser getreue anführer dienet noch  
*ut ses lois ; et ce fidèle guide sert encore*  
 deu autoren zur vorschrift. So tretet dann in seine  
*d'hui aux auteurs pour modèle. Ainsi marchez donc sur ses*  
 apfen : liebet dessen reine schreibart , und ahmet die klarheit  
*, aimez son pur style , et imitez la clarté*  
 r glücklichen wendungen nach.  
*heureuses tournures.*

. Wenn der verstand eurer verse sich immer ins dunkle  
*Si le sens de vos vers se toujours dans la obscurité*  
 illt , lässt auch allmählig mein geist ab , ihn im nebel zu  
*, cesse aussi peu à peu mon esprit , le dans le brouillard de*  
 hen , und frohe windet er sich von eurem gewäsche los ,  
*er , et content débarrasse il se de votre bavardage ,*  
 entfernt er den autor , dessen sinn er nur mühsam  
*ent s'éloigne il de l'auteur , dont le sens il seulement péniblement*  
 führen muss ( 146<sup>e</sup>. vers ).  
*cher doit.*

. Es giebt gewisse köpfe , deren dustere gedanken sich stäts  
*Il est de certaines têtes , dont les obscures pensées se toujours*  
 re einem dicken gewolke verstecken. Alles licht der vernunft  
*tre un épais nuage cachent. Toute la lumière de la raison*  
 te sie nicht durchbrechen. Darum ehe dass ihr schreiben  
*oit les ne pas percer. C'est pourquoi avant que vous écrire*  
 t , lernet zuvor denken ! Nachdem unsere begriffe mehr  
*iz , apprenez auparavant à penser ! Suivant que nos conceptions plus*

oder weniger dunkel sind folgt auch ein zu wenig deutlich  
*ou moins obscures sont, suit aussi une trop peu*  
 oder ein mehr reiner und heller ausdruck. Das, was man  
*ou une plus pure et claire expression. Ce, que on*  
 wohl im gemüthe vorstellt, trägt man eben so klar vor,  
*bien dans l'esprit représente, énonce on aussi clairement,*  
 um das gedachte zu sagen, bieten sich die worte  
*pour le pensé dire, présentent se les mots*  
 selbst dar.  
*eux - mêmes.*

18. Vor allem traget sorge, dass in euren schriften die sprache  
*Avant tout ayez soin, que dans vos écrits la*  
 geehrt, ihr Heiligthum, auch unter den stärksten entzückung  
*honorée, sa sainteté, aussi sous le plus fort enthousi*  
 niemals entweiht werde. Vergebens bemühet ihr euch, dass  
*ne jamais profanée soit. En vain efforcez vous vous,*  
 einen lieblichen ton mir ans Herz zu greifen, wenn das  
*un agréable son moi au cœur de toucher, quand le*  
 uneigentlich ist, oder die wendung fehlerhaft. Meinem geiste  
*impropre est, ou le tour défectueux. A mon esprit*  
 fällt sowohl ein prächtiger barbarismus, als der stolze sprach  
*plaît aussi bien un pompeux barbarisme, que la orgueilleuse faute*  
 nitzer eines hochfahrenden verses. Mit einem worte, der göttli  
*maticale d'un guindé vers. En un mot, le plus*  
 autor, was er immer schreibe, ist ohne richtigkeit der sprach  
*auteur, quelque il toujours écrive, est sans la justesse de la*  
 allezeit ein elender schriftsteller (162<sup>e</sup> vers).  
*toujours un misérable écrivain.*

19. Arbeitet mit guter musse, seyen die befehle noch so  
*Travaillez avec bon loisir, soient les ordres encor si*  
 gend, und eilet nicht um eine närrische geschwindigkeit.  
*sans, et vous hâtez ne pas pour une folle vitesse.*  
 zu eilfertiger schreibefinger, der über alle reime, verräth eher  
*trop pressé écrivain, qui sur tout rime, marque plutôt*  
 wenig beurtheilungskraft, als einen hohen grad der begeister  
*peu de jugement, que un haut degré d'inspiration*  
 Ich liebe mehr einen bach, der über eine geblümete flur  
*Je aime mieux un ruisseau, qui sur une fleurie plaine*

Chem sande sanft fortgieselt, als einen ausgetretenen strom,  
*le sable doucement coule, que une débordée rivière,*  
 Cher mit einem ungestümmen lauf und voll des kiesels, ein kotiges  
*avec un impétueux cours et plein de cailloux, un bourbeux*  
 reich durchwühlt. Eilet sachte, doch ohne jemals den  
*ne creuse. Hâtez-vous lentement, cependant sans jamais le*  
 Th zu verlieren; nehmet euer werk zwanzigmal unter die hand,  
*ne perdre; prenez votre ouvrage vingt fois sous la main,*  
 Reifet das rauche hinweg, schleifet es wieder, und streicht noch  
*le rude polissez le de nouveau, et rayez encor*  
 R aus (174<sup>e</sup>. vers).

R souvent.

10. Man hat wenig gethan, wenn in einem werke, das von fehlern

*On a peu fait, quand dans un ouvrage, qui de fautes*  
 pumelt, nur von zeit zu zeit ausgestreute genieszüge fün-  
*mille, seulement de temps en temps épars traits de génie étin-*

11. Wahre pflicht ist es, dass jedes ding an seinem orte stehe;

*Vrai devoir est, que chaque chose a sa place soit;*

so der anfang als das ende dem mittel entspreche; dass die

*tant le commencement que la fin au milieu réponde; que les*

feiner kunst zusammengesetzten stücke nicht mehr, denn ein

*de délicat art ajoutés morceaux ne pas plus, que un*

sig ganzes von manigfaltigen theilen, ausmachen; dass die rede

*tout, de diverses parties, forment; que le discours*

niemals von der materie abgehe, und sich auf nebenwegen zu

*jamais du sujet s'écarte, et se dans des digressions trop*

st verliere, um ein und anderes glanzwort zu erfagen.

*perde, pour un et un autre mot brillant rechercher.*

12. Fürchtet ihr euch vor der kritik des publikums; so seydt

*Redoutez vous la critique du public; soyez*

für euch selbst ein strenger kritiker. Nur die unwissenheit ist

*vous même un sévère critique. Seulement la ignorance est*

zeit fertig, sich zu bewundern. Machet euch freunde; welche

*jours prête se à admirer. Faites vous des amis, qui*

gefälligkeit, euer werk zu prufen, für euch haben. Lasset

*complaisance, votre ouvrage de examiner, pour vous aient. Laissez*

als die aufrichtigsten vertrauten eurer schriften, gelten, und

*comme les sincères confidens de vos écrits paroître, et*



eifervolle widersäcker eurer fehler werden. Legt ab vor ihnen  
*séles antagonistes de vos défauts devenir. Écartez de vous*  
 autorastolz; aber unterscheidet wohl den schmeichler von  
*orgueil d'auteur; mais distinguez bien le flatteur*  
 wahren freunde. Jener scheint euch seinen beyfall la  
*véritable ami. Celui-ci paroît à vous son suffrage tout*  
 schenken, und er spottet euer und treibt mit euch sein  
*donner, et il raille vous et fait de vous son amu*  
 Es sey euch lieber, dass man euch einen guten rat  
*Qu'il soit vous plus agréable que l'on à vous un bon cons*  
 viele lobsprüche ertheile. ( 192<sup>e</sup>. vers ).  
*beaucoup de louanges donne.*

22. Ein schmeichler suchet anlass sogleich in anst  
*Un flatteur cherche l'occasion, aussitôt en excl*  
 loszubrechen; bey jedem verse, den er hört, geräth er in entz  
*de déborder; à chaque vers, que il entend, se met il en*  
 Alles ist bezaubernd, alles göttlich: kein wort macht ihn in  
*Tout est enchanteur, tout divin: nul mot rend le ince*  
 nachdenkend; er hüpfet vor freude, weint vor zärtlichkeit, über  
*pensif; il saute de joie, pleure de tendresse,*  
 euch ganz mit den übertriebensten lobsprüchen. Tra  
*vous tout-à-fait avec les les plus outrés éloges. Cen*  
 wahrheit giebt sich keine so seltsame und ungestümme n  
*vérité donne se pas un si singulier et impétueux*

23. Ein vernünftiger freund, immer streng und unbiegsa  
*Un sage ami, toujours sévère et inflexible*  
 euch niemals bey euren fehlern ruhen: er verze  
*vous ne jamais sur vos fautes rester tranquille: il pardoi*  
 nachlässige stelle nicht; er weist schlecht angereihten ver  
*négligé passage ne pas; il montre à de mal rangés*  
 ordnung an: er stimmt den übertriebenen nachdruck der  
*place: il rabaisse la outrée énergie des*  
 hinab. Hier missfällt ihm der sinn; nicht weit davon ein  
*Ici déplaît à lui le sens; ne pas loin de là une*  
 sart. « Eure setzung scheint mir ein wenig ins du  
*de parler. « Votre construction paroît à moi un peu dans l*  
 fallen: dieser ausdrück ist zweydeutig, man gebe ihn l  
*tomber: cette expression est équivoque, que on rende la plu*

et! dies ist die sprache des unverfälschten freundes.

et! cela est le langage du véritable ami.

Alein oft hält ein unverträglicher autor für ein wahres an-  
lais souvent tient un insupportable auteur pour un important de-  
en, alle seine verse zu vertheidigen; und zugleich masset

tous ses vers de défendre; et en même temps avoue

ich die rechte eines beleidigten an. «Der ausdruck, saget ihr,

se les droits d'un insulté, «L'expression, dites vous,

in diesem verse zu niedrig.» Ach, mein herr, fällt er

ans ce vers trop basse.» Ah! monsieur, interrompt il

ie rede; was diesen vers betrifft, bitte ich um vergebung.

discours; ce qui ce vers concerne, demande je pardon.

es wort deucht mir frostig, ich wurde es wegstreichen.» Die

mot paraît à moi froid, je le rayerois.» Le

rschönste stelle! «Diese wendung gefällt mir nicht..... —

us bel endroit! «Ce tour déplaît à moi ne pas..... —

le welt bewundert sie.» So fest entschlossen bleibt er,

out le monde admire le.» Ainsi fermement résolu reste il,

keine Sylbe umzuändern. Weil ein wort in seinem

lument nulle syllabe à changer. Parce que un mot dans son

ke euch anstössig schien, so glaubt er eben darunt

age à vous choquant parut, ainsi croit il justement pour cela

echtigt zu seyn, dasselbe nicht auszulöschen. Nichts destowe-

risé être, le ne pas de effacer. Néan-

er wenn man ihn reden höret, liebt er die kritik; ihr habet

us quand on le parler entend, aime il la critique; vous avez

r sein gedicht eine despotische gewalt. Aber merchts! Alle

son poëme un despotique pouvoir. Mais remarquez-le! Toutes

schönen worte, mit welchen er euch heuchelt, sind nichts

belles paroles, avec lesquelles il vous cajole, sont ne rien

ers, als eine listige schlinge, euch zu fangen und anzu-

re chose, que un artificieux piège, vous pour prendre et ré-

m. Geschehen, und weg ist er, und sucht anderswo einen

r. Cela fait, et parti est-il, et cherche ailleurs une

ren, den er mishandeln kann; denn er findet derley oft.

e, que il attraper puisse; car il trouve en souvent.

ser jahrhundert ist an albernen lobrednern eben so fruchtbar,

re siècle est en sots panégyristes aussi fertile,

als an thörichten autoren; und ohne diejenigen in die rechnung  
*que en sots auteurs; et sans ceux en compte*  
 bringen, welche stadt und land liefern, giebt es so  
*porter, que la ville et la campagne fourrissent, existe il de*  
 unter herzogen und prinzen. Das allerschlechteste verk  
*parmi les ducs et princes. Le suprémement mauvais ouvrage*  
 jederzeit eifrige anhänger bey hofe, und damit ich mit  
*de tout temps de zélés partisans à la cour; et afin que je avec*  
 zug der satyre schliesse, ein thor findet allemal, um bew  
*trait de satyre finisse, un sot trouve toujours, pour*  
 zu seyn, einen grössern thoren.

*être, un plus grand sot.*

---

## ZWEYTER GESANG.

## S E C O N D C H A N T.

So wie eine schäferinn am festlichsten tage mit keinen stolzen  
*comme une bergère au de fête jour avec nuls orgueilleux*  
 an ihr haupthaar beschwert, keine diamanten aus dem golde  
*sa chevelure charge, nuls diamans par l'or*  
 schmuckn lässt, sondern von der benachbarten wiese den feyer-  
*laisse, mais de la voisine prairie le le plus*  
 schmuck sich pflücket: so glänze eine schöne idylle ohne  
*quel ornement se cueille: ainsi brille une belle idylle sans*  
 schmuck, mit lebenswürddiger anmuth, aber sanft zugleich und  
*et, avec aimable grace, mais douce en même temps et*  
 herabgelassenen tone lispelnd: ihr umriss sey einfach und  
*le adouci ton chuchotant: que son plan soit simple et*  
 weit entfernt vom stolz, liebe sie nicht den schwulst  
*bien éloignée de l'orgueil, aime elle ne pas la enflure*  
 trabender verse; ihr süsser mund dürfe nur schmeicheln, lieb-  
*empeux vers; sa douce bouche ose seulement flatter, ca-*  
 reuen, erwecken; niemals erschrecke sie mit gällenden worten  
*, éveiller; ne jamais effraie elle avec criantes paroles*  
 im ohr (10<sup>e</sup>. vers).

reille.

Wie verlegen aber wird oft nicht der dichter, wirft aus  
*Embarrassé mais devient souvent ne pas le poète, jette de*  
 russ flöten und schalmeyen hinweg, und bläst, von einem  
*voir la flûte et le hautbois de côté, et souffle, de un*  
 chten stolz angefeuert, mitten in der ekloge, in die tuba  
*orgueil échauffé, au milieu dans l'éclogte, dans la trompette*  
 auf stoss. Pan flieht, erschrocken, hinter das schilfrohr; und  
*sur coup. Pan fuit, effrayé, derrière le roseau; et*  
 nymphe verbergen sich, vor entsetzen, unter den teich. Jener  
*nymphes cachent se de effroi, sous le étang. Cet*

andre hiegegen, zu niedrig durch seine pöbelhafte mundart, *l'autre au contraire, trop bas, par son populaire langage,* die schäfer, wie auf dem dorf sprechen; seine platten und gro-  
*les bergers, comme au village parler: ses plats et gros*  
 verse, von allem zierathe entblösset, sinken abwärts, und schlep-  
*vers, de tout ornement dépouillés, tombent vers le bas, et traî-*  
 sich dann traurig keichend fort. So liess Ronsard, sag' es  
*se alors, tristement poussifs.* *Ainsi laissoit Ronsard, dis le*  
 nach, seine gothischen idyllen aus dem ländlichen haberrohr tralk  
*après, ses gothiques idylles sur le champêtre pipeau fredon-*  
 und sonder ehrfurcht für das ohr und den wohlklang, denn  
*et sans respect pour la oreille et le son harmonieux, le*  
*Lycidas in Petermann, und Phylis in Tengen verwandeln (24<sup>e</sup>.)*  
*Lycidas en Pierrot, et Phylis en Toimon changer.*

3. Schwer ist es, zwischen diesen zwey irrwegen, die re-  
*Difficile est il, entre ces deux fausses routes; la*  
 strasse zu finden. Folge einem Theokrit und Virgil, und du f-  
*route de trouver. Suis un Théocrite et Virgile, et tu tr-*  
 sie! O dass ihre zärtlichen schriften, von den grazie selbst ei-  
*la! O que leurs tendres écrits, par les graces elles-mêmes*  
 geben, niemals deiner hand entfielen; dass sie tag und n-  
*pirés, ne jamais à ta main échappent; que ils le jour et le*  
 aufgeblättert vor dir lägen! (28<sup>e</sup>. vers).  
*ouverts devant toi soient placés!*

4. Sie, sie allein können dich, durch ihre meisterstü-  
*Eux, eux seuls peuvent te, par leurs morceaux de ma-*  
 belehren, mit welcher kunst ein dichter, ohne niedrig zu wer-  
*enseigner, avec quel art un poëte, sans bas deve-*  
 sich herablasse; wie er die flora, und ihre lustgefilde,  
*se rabaisse; comme il flore, et ses champs de plaisir,*  
 Pomona und ihre baumgärten besingen; ein schäferpaar  
*Pomone et ses vergers, chante; un couple de bergers*  
 wettgesang der flöte antreiben; die süsse lockspeise  
*combat de chant de la flûte exciter; les doux appas-*  
 ergötzlichen amors erheben; Narcissen in blumen verwandeln;  
*l'agréable amour ennoblir; Narcisse en fleurs changer,*  
 dich, Daphne, mit rinden bekleiden soll. Sie zeigen dir, wie  
*toi, Daphné, avec écorce revêtir doit. Ils montrent à toi, comme*

so zuweilen selbst felder und haine würdig eines consuls  
*quelquefois même les champs et les bois dignes d'un consul*  
 ist. So gross ist die macht dieser dichtungsort; so mächtig ihr  
*Si grand est le pouvoir de ce genre de poésie; si puissant son*  
 (37<sup>e</sup> vers).

5. In einem etwas erhabenem tone, aber noch ohne den kühnern  
*Dans un un peu élevé ton, mais encor sans le audacieux*  
 sprung, pflegt die klägliche elegie, in ein kleid der tiefen  
*a coutume la plaintive élégie, dans un vêtement de profond*  
 verhüllt, und mit zerstreuten haaren, bey einem sarge zu  
*enveloppée, et avec épars cheveux, près d'un cercueil*  
 zu seyn. Sie malet der verliebten wonne und pein: sie schmeichelt  
*Elle peint des amans le plaisir et la peine: elle flatte*  
 und droht, sie erzürnt, und besänftigt eine schöne. Aber um diese  
*menace, elle irrite, et adoucit une belle. Mais pour ces*  
 schwärmereyen auszudrücken, ist nicht genug,  
*tant heureux caprices exprimer, est-il ne pas assez,*  
 dichter zu seyn; man sey auch verliebt! (44<sup>e</sup> vers).  
*poète de être; que on soit aussi amoureux!*

6. Weg mit dem reimsüchtigen wassermann, der der muse gewalt  
*Loin le rimailleur buveur d'eau, qui à la muse violence*  
 thut, und mit einem kalten und gefühllosen herzen, mir von  
*et avec un froid et insensible cœur, à moi de*  
 besflammen vorschwatzt; der künstlich sich grämet, und bey  
*d'amour conte; qui avec art se afflige, et avec*  
 undeh fünf sinnen ein narr, bloss dem reime zu gefallen, sich  
*cinq sens un fol, seulement à la rime pour plaire, se*  
 einem frostigen liebhaber aufwirft. Seine verliebtesten entzück  
*un glacé amant érige. Ses - les plus amoureux trans-*  
 gen find eitel wortschälle: er kann weiter nichts, als sich  
*trouvent un vain bruit de mots: il peut plus loin ne rien, que se*  
 fesseln belasten, seine marter segnen, sein gefängniss anbeten,  
*haines charger, son martyre bénir, sa prison adorer,*  
 o schmerz, o schmerz! zwischen herz und verstand ein leeres  
*ô douleur, ô douleur! entre le cœur et la raison une inutile*  
 erregen. Ach ein so lächerlicher tort war der nicht, den  
*exciter. Ah! un si ridicule ton étoit celui ne pas, que*

amor einst lehrte, sein Tibull wieder nachseufzete; nicht  
*Pamour un jour enseignoit, son Tibulle de nouveau soupiroit; ne pas*  
 schmelzende ton des zärtlichen Ovids, mit welchem er die be-  
*attendrissant ton du tendre Ovide, avec lequel il les d*  
 bernden vorlesungen über seine kunst vortrug. Merks, o dicht  
*mantes leçons sur son art exposa. Remarque cela, ô po*  
 nur die herzenssprache rede die elgie! (57<sup>e</sup>. vers).  
*seulement le langage du cœur parle la élégie!*

7. Durch einem höhern glanz verklärt, und mit voller adl  
*Par un plus haut éclat ennoblie, et avec pleine*  
 kraft spannt die ode ihres stolzen fittigs segel auf, steigt hin  
*d'aigle tend la ode de ses fières ailes les voiles, s'élève au*  
 an, und wird die vertraute der Götter. Sie öffnet den kämp  
*et devient la confidente des Dieux. Elle ouvre aux at*  
 zu pisa die schranken, verewigt durch gesang den bestän  
*à Pise la barrière, immortalise par le chant le pou*  
 sieger am ziele der laufbahn, führt den blutvergiesser A  
*vainqueur au but de la carrière, conduit le répandant du sang, A*  
 zu den ufern des Simois, oder beugt die Schelde unter Lud  
*sur les rives du Simois, ou plie le Escaut sous de*  
 joch. Bald schwärmet sie der emsigen biene nicht ungle  
*le joug. Tantôt bourdonne elle à la active abeille ne pas dissemb*  
 und plündert alle blumen des ufers; bald schildert sie fest  
*et pille toutes les fleurs du rivage; tantôt peint elle des c*  
 malhe, reihen, und schallendes lachen; sie prahlt  
*reps, des danses en rond, et bruyans ris; elle se glorifie*  
 küssen, entwandt den lippen der Iris, die nachlässig sich w  
*baisers, dérobés aux lèvres de Iris, qui négligemment se de*  
 und zuweilen einen kuss aus lüsterm eigensinn versagt, un  
*et quelquefois un baiser par pétulant caprice refuse, pou*  
 sich rauben zu lassen. Oft stürmet ihr heftiger styl blind  
*se dérober laisser. Souvent se précipite son impétueux style aveuglé*  
 dahin; in ihr ist die schöne unordnung die wirkung  
*dans lui est le beau désordre le effet*  
 kunst (72<sup>e</sup>. vers).

*l'art.*

6. Fliehet, fliehet, ihr furchtsamen dichterlinge, deren phle  
*Fuyez, fuyez, vous craintifs rimeurs, dont le pl*

ischer geist, mitten in der erzwungenen wuth, einer schulmässigen  
*ique esprit, au milieu dans la forcée fureur, un pédantesque*  
 ordnung nachhängt; die, wenn sie die glänzenden schritte eines  
*ordre suit; qui, quand vous les brillans pas d'un*  
 helden besingen, wie seichte geschichtschreiber, der zeitordnung  
*éros chantez, comme de froids historiens, l'ordre du temps*  
 folgen; die ihr aus furcht eures gegenstand auf eine secunde zu  
*zivez; qui vous par crainte votre sujet de une seconde*  
 verlieren, ihn unverwandt mit starrem blicke anstaunet! Vor  
*perdre, le sans détourner avec fixe regard admirez! Avant*  
 der einnahme der stadt Dole, muss sich Ryssel erbeugen, und der  
*la prise de la ville de Dole, doit se Lille rendre, et le*  
 wall von Cortryck, nach chronologischer genauigkeit eines Me-  
*neur de Courtray, suivant la chronologique exactitude d'un Me-*  
 zeray, bey dem klange eures saitenspiels stürzen. Ha! zu  
*zeray, au bruit de votre lyre se précipiter. Ah! trop*  
 sparsam theilte euch Apoll von seinem feuer mit (81<sup>e</sup>. vers).  
*économiquement fit part à vous Apollon de son feu.*

9. Dahin gehört, was man von diesem wunderbaren Gott  
*Ici appartient, ce que on de ce bizarre Dieu*  
 erzählt. Einst entschloss er sich, alle leyerer männer der Franzen  
*raconte. Un jour résolut il se, tous les rimeurs des Français*  
 auf die spitze zu stellen; und er erfand die strengen gesetze des  
*sur la pointe de mettre (1); et il inventa les sévères loix du*  
 sonnets. Auf sein gebot<sup>a</sup> musste, in zwey vierzeiligen strophen  
*sonnet. Sur son commandement devoit, en deux à quatre lignes strophes*  
 von gleicher länge, der reim mit zwey tönen achtmal das ohr  
*d'une égale longueur, la rime avec deux sons huit fois la oreille*  
 berühren; und hierauf wurden sechs andere künstlich angereihte  
*frapper; et ensuite furent six autres artistement rangés*  
 verse von dem verstande selbot in zwey dreyzeilige strophen  
*vers par le sens • même en deux à trois parties strophes*  
 getheilet. Vornehmlich verbannte er aus dieser versart jede  
*partagés. Sur-tout bannit il de ce genre de vers chaque*  
 freyheit; er selbst bestimmte die zahl und den schlussfall; er  
*licence; il lui-même fixa le nombre et la cadence; il*

---

(1) C'est-à-dire, de pousser à bout.



verboth, dass sich ein matter vers einschleiche, und ein gehörtes défendit, que se un plat vers introduisit, et un entend wort zweymal töne; sonst gab er ihr den höchsten grad mot deux fois retentit; au reste donna il lui le le plus haut deg der schönheit. Ein sonnet ohne fehler gilt allein-ein langes gedicht de beauté. Un sonnet sans défaut vaut seul un long poëme. Allein jenen zu erreichen, bestreben sich der sänger tausende Seulement le pour atteindre, efforcent se les poëtes million vergebens: und man hat diesen glücklichen phœnix noch lang en vain: et on a cet heureux phénix encor long-temps zu suchen. Drey find' ich, einen Gombaut, Maynard, und Malleville; unter ihren tausend sonneten kaum zwey oder drey merkwürdig: der rest, so wenig gelesen, als jene von Pelletier, de remarque: le reste, aussi peu lu, que ceux de Pelletier, brachte seinen ruhm nicht weiter, dann vom buchladen des porta sa renommée ne pas plus loin, que de la boutique de H. Sercy bis zum gewürzkrämer.

M. Sercy jusques à l'épicier.

Unglückliche gedanken, die ihr euch nach einem massstabe Malheureuses pensées, que vous d'après une mesure zwingen müsst, der immer zu lang, oder zu kurz ist. (102<sup>c. v.</sup>) réduire par force devez, qui toujours trop longue, ou trop courte est.

10. Freyer, obgleich in einem engeren kreise, geht der sinnreicher einher. Sein epigramm, oft nur ein sinnreicher d'épigramme. Son épigramme, souvent seulement une pleine d'esprit

spruch, spiegelt mit einem paar schimmernder reimchem verbrämt. sentence, brille avec un couple de brillantes petites rimes ornée.

Lange blieben die spitzfindigkeiten den schriftstellern Frankreichs Long-temps resterent les pointes aux écrivains de la France verborgen. Erwünschte unwissenheit! Endlich wehete sie doch cachées. Desirée ignorance! Enfin apporta elles cependant ein unfall aus Italien her, und sie wurden auf nähern boden un accident de l'Italie, et elles furent sur plus proche terre verpflanzt. Der pöbel, vom falschen schimmer geblendet, eilte transplantées. Le peuple, du faux éclat ébloui, courut

neuen erscheinung in dichten haufen entgegen; und sie, durch  
*nouvelle apparition en épaisses foules au-devant; et elles, par*  
so lauten beyfall noch mehr aufgebläht, vermehrten sich ohne  
*si bruyant succès encor plus enorgueillies, augmentèrent se sans*  
und umströmten den Parnass. Schon war das madrigal damit  
*se, et inondèrent le Parnasse. Déjà fut le madrigal y*  
hochten, und selbst das stolze sonnet von ihrem gift ange-  
*lépé, et même le orgueilleux sonnet de son venin recevant*  
cht. Schon findet darinn die tragödie ihr grösstes vergnügen;  
*ine. Déjà trouva là la tragédie son le plus grand plaisir;*  
elegie verzieret durch sie ihr gekünsteltes ach und o; der  
*élegie orna par elle ses poussés avec art ah et ô; le*  
der bühne brüstet sich hoch auf solche kleinigkeiten:  
*de la scène glorifioit se beaucoup sur de pareilles bagatelles:*  
kein verliebter wagt es mehr, ohne sie, zu seufzen. Siehe,  
*aucun amant risqua le plus, sans elle, de soupirer. Voyez*  
das gesammte schäferchor in erneuten klageliedern  
*ne le rassemblée chœur de bergers dans de renouvelés chants de plainte*  
reuer der spitzfindigkeit als selbst seinen schönen nachhängt!  
*fidèle à la pointe que même à sa belle s'attache!*  
es wort zeigt sich unter zweyerley gestalten, und wechselt  
*aque mot montre se sous deux sortes de formes, et change*  
tungen mit deutungen aus. Nicht genug; die prose, wie  
*significations avec significations. Ne pas assez; la prose, comme*  
vers, nimmt sie gefällig auf. Mit witzeleyen bespickt der  
*vers, reçut elle avec complaisance. Avec des saillies entrelarde le*  
rat am gerichtshofe seine reden, und der lehrer auf der  
*rat- au tribunal ses discours, et le prédicateur à la*  
zel besäet damit, wie mit disteln, das evangelium. (122<sup>c</sup>. v.)  
*me sème avec, comme avec des chardons, le évangile.*  
11. Wer entlarvte zuletzt die betrügerinn? Wer eröffnete den  
*Qui démasqua enfin la trompeuse? Qui dessilla aux*  
hörten die augen? Die vernunft, die so lange beschimpfte ver-  
*anglès les yeux? La raison, la si long-temps insultée rai-*  
unft, verbannte die alberne spitzfindigkeit aus ernsten gedichten,  
*ne, bannit la sottise des sérieux poèmes,*  
d erklärte sie in allen solchen schriften für ehrlos; zur gnade  
*déclara la dans tous pareils écrits pour infâme; par grace*

gestattete man ihr in das épigramm den zutritt: wofern sie il  
*permet on lui dans l'épigramme la entrée: pourvu que elle*  
 glanz vom rechten standpunct verbreiten, und auf den gedan  
*éclat de la juste place empruntât, et de la pe*  
 nicht auf blossen worten, beruhen würde. So ward der zerri  
*nepas sur seuls mots, s'appuyât. Ainsi fut au dé*  
 von allen seiten ein ende gemacht. Doch blieben am hofe  
*de tous côtés une fin faite. Cependant restèrent à la cour*  
 rück abgeschmackte possemacher, unglückliche schalksna  
*arrière d'insipides farceurs, malheureux bou*  
 veraltete knechte der frostigen wortspiele, die turlupinen.

*surannés valets des glaciaux jeux de mots, les turlupins.* Que à l  
 sey es erlaubt, dass eine in etwas scharfsinnige muse zuweil  
*soit il permis, que une un peu pénétrante muse quelque*  
 vorübergehn mit einem worte scherzend spiele, und den  
*passant avec un mot plaisantant joue, et le*  
 glücklich verdrehe. Nur meide du eine lächerliche  
*heureusement tourne. Seulement évite un ridicule*  
 treibung, und hüte dich, ein sinnloses epigramm mit  
*et garde toi, une dénuée de sens épigramme avec*  
 läppischen einfalle von hinten zuzuspitzen. (138<sup>e</sup>. vers).  
*solte chute par le bout de aiguiser.*

12. Jede dichtungsort sey ein kind der muse, ohne ge

*Que chaque genre de poésie soit un enfant de la muse, sans es*  
 schminke schön! Ringelgedicht, du eingehoehrne Galliens,  
*ornement beau! Rondeau, toi natif de la Gaule*  
 deiner ungekünstelten natur getreu! Den alten gesetzen  
*à ta dénuée d'art nature fidèle! Aux anciennes lois*  
 thänig, verdanke, Ballade, oft deinen ganzen werth der s  
*jette, remercie, Ballade, souvent de ton entier mérite la*  
 barkeit der reime. Und du, o madrigal, das mehr einfal  
*larité des rimes. Et toi, ô madrigal, que plus de simpli*  
 edlere wendungen zieren, athme süsse lust, zärth  
*de plus nobles tours ornent, respire une douce volupté, t*  
 und liebe. (144<sup>e</sup>. vers.)

*et amour.*

13. Ein brennender eifer, den sterblichen sich sehen zu l

*Un brillant zèle, aux mortels se voir de*

niedrige verleumdung, bewaffnete die wahrheit mit dem  
*basse calomnie, arma la vérité avec le*  
 vers. So bewehrt, wagte Lucil der erste, sie auf  
*vers. Ainsi armé, risqua Lucile le premier, la sur*  
 apfplatz zu bringen; er hielt Roms lastern den spiegel  
*arène de amener; il présenta de Rome les vices au miroir;*  
 roch die unterdrückte tugend an dem hochmüthigen reich-  
*vengea la opprimée vertu à la altière ri-*  
 und den ehrenmann zu fuss an dem schurken im  
*et le homme d'honneur à pied au fripon dans la*  
 ten tragsessel. Horazens pfeile verwundeten, aber sein  
*litière. D'Horace les traits blessèrent, mais son*  
 iches lächeln goss wieder balsam auf. Die strafe des  
*sourire versa de nouveau du baume. Le châtiment du*  
 und des thoren war nunmehr unvermeidlich. Wehe dem  
*et du sot fut dorénavant inévitable. Malheur au*  
 der die geissel der kritik verdiente, und ohne verletzung  
*qui le fouet de la critique mérita, et sans le blessément*  
 sylbenmasses in einen vers passete! Persius bestrebte sich,  
*mesure de la syllabe en un vers s'ajusta! Perse efforça se,*  
 nen dunkeln, aber gedrängten und körnigen styl wenigen  
*un obscur, mais serré et énergique style moins*  
 als gedanken zu verschränken. Juvenal, ein zögling der  
*que dépensées de renfermer. Juvénal, un élève de la*  
 iden schule, übertrieb bis zur verschwendung seine beis-  
*te école, porta jusques à l'excès sa mor-*  
 hyperbole. Wie voll alle seine werke von schreckbaren  
*hyperbole. Combien pleins tous ses ouvrages de effrayantes*  
 eiten sind, so fünkelt doch darinn manche erhabene schönheit;  
*sont, étincelle pourtant y mainte sublime vérité;*  
 sey es, dass er bey ankunft eines schreibens aus Caprea, die  
*e soit il, que il à l'arrivée d'un écrit de Caprée, la*  
 ethete statue des Sejans zu stucken bricht; oder die senatoren,  
*statue de Sejan en morceaux brise; ou les sénateurs,*  
 lassen schmeichler eines argwöhnischen tyrannens, in den  
*pâles flatteurs d'un soupçonneux tyran, vers le*  
 laufend schildert; oder dass er die geilheit latiens aufs  
*! courans peigne; ou que il la luxure du latium au*

höchste treibt, und den lastträgern Roms eine Messaline  
*plus haut degré poussé, et aux portefaix de Rome une Messaline*  
 biethet: auf alles verbreitet seine satyre einen blendenden gl  
*à vendre: sur tout répand sa satyre un éblouissant*  
 überall sprüht sie verzehrendes feuer. (167<sup>e</sup>. vers.).

*par-tout vomit il dévorant feu.*

14. Regnier, der scharfsinnige schüler dieser so vortreff  
*Regnier, le pénétrant disciple de ces si ex*  
 lehrer, unter uns der einzige, der sich nach jenen gel  
*maîtres, parmi nous le seul, qui se d'après eux fo*  
 Regnier hat unter seinem veralterten styl noch viel zu  
*Regnier a dans son vieux style encor beaucoup de tr*  
 grazien, mit jugendlichem reize, versteckt. Glücklicher di  
*graces, avec jeunes attraits, caché. Heureux*

röche (1) nicht sein werk, das schrecken schamhafter  
*si sentoit nepas son ouvrage, le effroi des chastes l*  
 nach jenem orte, den sein autor besuchte: und erschütterte  
*d'après ce lieu, que son auteur fréquentoit: et si effrayoit*  
 der ehrlose ton seiner cynischen reime ein jungfräuliches ohr! (17  
*le infâme ton de ses cyniques rimes une virginal oreille!*

15. Lasset den lateiner in seinen ausdrücken die ekr  
*Laissez le latin dans ses expressions la ha*  
 schänden! Der Franzosische leser fordert mehr ehrfurcht für  
*braver! Le Français lecteur exige plus de respect pou*  
 ihn beleidigt die freyheit des mindesten unreinen sinns, wenn  
*le offense la liberté du moindre impur sens, quand*  
 ein geschämiges wort die farben des gemäldes vertreibt. Ja  
*un pudique mot les couleurs du tableau adoucit. Ou*  
 geheuchelte wahrheitsliebe verlange ich von der satyre,  
*sincère amour de la vérité exige je de la satyre,*  
 hasse den mann ohne schamröthe, der mit eherner sti  
*je hais le homme sans pudeur, qui avec un d'airain froi*  
 keuscheit predigt. (180<sup>e</sup>. vers.)

*chasteté préche.*

16. Einen zug von dieser, an witzigen einfallen so frucht  
*Un trait de ce, en spirituelles saillies si*

(1) Où cingebe inspiroit.

Artungsart entlehnte der Franzos, der gebohrene satyr, und schuf  
*de poésie emprunta le François, le né satyrique, et créa*  
 Vaudevill. Vaudevill, ein angenehmer schwärmer, fliegt mit  
*Vaudeville. Vaudeville, un agréable extravagant, vole avec*  
 sang begleitet, von lippen zu lippen, und erbeutet mit jedem  
*accompagné, de lèvres en lèvres, et butine avec chaque*  
 neuen wachsthum. Die französische freyheit, die ihn er-  
*un nouvel accroissement. La françoise liberté, qui le en-*  
 tigte, erlaubte ihm alles. Dieses kind des vergnügens zappelt aus  
*ndra, permet lui tout. Cet enfant du plaisir trépigne de*  
 unter freude, dem dichterischen busen zu enthüpfen. Aber  
*joie, au poétique sein pour gambader. Mais*  
 Wager! Wage es nie, die gefährliche frevelthat, Gott selbst  
*chansonnier! risquez le ne jamais, le dangereux forfait, Dieu même*  
 gegenstand eines gräulichen spielwerkes zu machen. Am ende  
*sur sujet d'un horrible badinage de faire. A la fin*  
 solches muthwilliges spiel, das der atheismus nur krönet,  
*produit pareil téméraire jeu, que le athéisme seulement applaudit,*  
 spötter zum traurigen richtplatz a la Greve. Auch ein  
*railleur au triste endroit du supplice à la Grève. Aussi une*  
 erfordert verstand und kunst.

*chanson exige du sens et de l'art.*

Und doch sieht man hin und wieder, dass wein und zufall  
*Et cependant voit on ça et là, que le vin et le hasard*  
 dumme muse erwecken, und einem Liniere, ohne genie lic-  
*sotte muse animent, et à un Linière, sans génie des*  
 strophen in ueberfluss liefern. Hüte dich, dass dich nicht eine  
*couplets en abondance fournissent. Garde toi, que te ne pas une*  
 rrischë einbildung, für das leere vergnügen zu reimen, eindünste.  
*lle imagination, pour le simple plaisir de rimer, paroisce*  
 Es war einmal ein reimschmid, der reimeite drey liederchen. Hui!  
*Il fut une fois un rimailleur, qui rima trois chansonnettes. Ha!*  
 lief er sich selber zu, ich, ich bin ein poët! » (198<sup>e</sup>. vers.)

*«Scria-t-il à soi même, moi, je suis un poëte!»*

17. Nun geht er nimmer schlafen, ohne ein sonnet gepfuscht  
*Maintenant va il nejamats dormir, sans un sonnet arrangé*  
 haben. Nun arbeitet er mit jedem morgen, auf einem  
*avoir. Maintenant met au net il chaque matin, sur un*

fusse stehend, sechs andere *rein auf* (1). O wunder, wunder! wenn  
*pied se tenant, six autres. O prodige, prodige!*  
 der rasende narr nicht auf der stelle die albernen träumereya  
*le extravagant fou. nepas à la place les sotties rêveries*  
 nach dem schriftkasten schickt, und vor dem titelblatte seiner  
*à la casse envoie, et devant la feuille du titre de son*  
 sammlung sich selbst mit einem lorberkranz, von der hand des  
*recueil soi même avec une couronne de laurier, de la main de*  
 Nanteuils in erz gegraben, abdrucken lässt. (204<sup>e</sup>. vers.)  
*Nanteuil en airain gravé, imprimer fait.*

---

(1) *Rein* signifie net. *Arbeiten* signifie travailler.

---

D R I T T E R   G E S A N G.  
T R O I S I È M E   C H A N T.

**E**s giebt keine schlange, keine so entsetzliche missgeburt,  
*Il ya nul serpent, nul si horrible monstre,*  
 welche, von der kunst nachgeahmet, dem auge nicht gefallen kann.  
*Et, par le art imité, à l'œil ne pas plaire puisse.*  
 Die täuschende kunst eines geschmakvollen pinsels schafft die  
*Le trompant art d'un plein de goût pinceau change les*  
 brecklichsten dinge in reizende gegenstände um. So giebt die  
*Les plus effrayantes choses en de charmans objets.*    *Ainsi donne la*  
 Tragedie, um uns zu bezaubern, unter zählen dem schmerzen des  
*Tragedie, pour nous enchanter, parmi des larmes aux douleurs du*  
 stenden OEdipus eine sprache; so drückt sie die seelenzerrütung:  
*Reglant OEdipe une langue; ainsi exprime elle le déchirement d'ame*  
 des vatermörders Orestes aus, und presst uns, zu unsrer ergöt-  
*Le parricide Oreste, et arrache nous, pour notre amuse-*  
 ung, thränen aus dem auge. (8<sup>e</sup>. vers.)  
*Et, des larmes hors de l'œil.*

**I**hr also, die ihr durch edles feuer für das theater beseelt,  
*Vous donc, qui vous par noble feu pour le théâtre animé,*  
 die prächtigen versen nach dem preise ringet, wollet ihr auf der  
*Le pompeux vers après le prix aspirez, voulez vous sur la*  
 bühne, wo ganz Paris, schulter an schulter, seine stimme giebt,  
*Scène, où tout Paris, l'épaule à côté de l'épaule, son suffrage donne,*  
 welche aufführen, welche mit jeder vorstellung, immer schö-  
*Les morceaux représenter, qui avec chaque représentation, toujours plus*  
 werden, und nach zwanzig jahren wieder begehrt werden  
*Qu'ils deviennent, et après vingt années de nouveau redemandés être*  
 Allen: so lasst rege leidenschaft durch euern dialog an die herzen  
*Vivent: faites vive passion par votre dialogue aux cœurs.*



6. Der knoten wachse von auftritt zu auftritt; und wie  
*Que le nœud croisse de scène en scène; et que*  
 aufs höchste gekommen, löse er sich selbst ohne mühe  
*as plus haut parvenu est, dénoué il se lui-même sans peine*  
 Nie. fühlte sich die seele stärker betroffen, als wir  
*Ne jamais sent se la ame plus fortement touchée, que qui*  
 handlung sich aus der verwirrung herausgefunden, und die pl  
*action se de la confusion retrouvée a, et la su*  
 erkannte wahrheit alles auf einmal ändert, und eine unven  
*connue vérité tout à la fois change, et une*  
 wendung allem ein neues aussehen giebt. (60<sup>e</sup>. vers.)  
*tourne à tout une nouvelle face donne.*

7. Die tragödie, ungestaltet und roh in ihrer wieg  
*La tragédie, informe et grossière dans son berceau*  
 nichts anders, als ein blosser trupp, in welchem jedermann  
*ne rien autre, que une seule troupe, dans laquelle chacun,*  
 tanz und lobgesang auf den Gott der reben, einge  
*la danse et le chant de louange sur le Dieu du raisin, un*  
 weinlese zu erflehen sich bemühet. Wein und freude  
*vendange de attirer se efforçoit. Le vin et la joie*  
 dabey die gemüther und für den besten sänger war der  
*là les esprits et pour le meilleur chanteur étoit le*  
 bock. Thespis war der erste, der mit weinhefen  
*bouc. Thespis fut le premier, qui avec de la lie de vin d'un*  
 bemalt, diese glückliche thorheit in flecken herum  
*épaisse peint, cette heureuse folie dans les bourgs*  
 einen karren mit schlecht gekleideten personen beladen,  
*un char avec mal habillés personnages chargé,*  
 vorübergehend durch das neue schauspiel belustiget hat. Al  
*passans par le nouveau spectacle amusés a.*  
 vertheilte die rollen unter mehrere personen, bedeckte ih  
*partagea les rôles entre plusieurs personnages; couvrit leur*  
 mit einer anständigen masque, schlug eine öffentliche bü  
*avec un convenable masque, dressa un public the*  
 brettern auf, und hiess seine aktors auf hohen schuhen  
*planches, et fit ses acteurs sur de hauts souliers*  
 steigen. Sophokles liess seinem genie freyen lauf, verme  
*cher. Sophocles laissa à son génie libre cours, amélio*

erpracht, erhöhet die harmonie, er feilte das rauche des  
*du théâtre, augmenta la harmonie, il affila la grossièreté de l'*  
 bruckes von dem verse ab, und gab ihm unter den Griechen  
*mission du vers, et donna lui parmi les Grecs*  
 göttliche erhabenheit, welche die ohnmacht der Lateiner nie  
*divine élévation, à laquelle la foiblesse des Romains ne*  
 hat erreichen können. (80<sup>e</sup>. vers.)

*is a atteindre pu.*

In Frankreich war das theater lange der abscheu unsrer  
*En France fut le théâtre long-temps le effroi de nos*  
 ahnen, und ein unbekanntes vergnügen. Man sagt,  
*ancêtres, et un inconnu plaisir. On dit, que*  
 pelender trupp von fremdlingen habe dasselbe mitten in Paris  
*miserable troupe de étrangers avait le au milieu de Paris*  
 bestiegen, und in der einfalt des herzens die heiligen,  
*mière monté, et dans la simplicité du cœur les saints,*  
 Jungfräuliche mutter und Gott aus einem thörichten andachts-  
*Vierge mère et Dieu par un fol zèle de*  
 gespielet. Aufklärung zerstreute endlich die dunkelheit, und  
*joué. La lumière dissipa enfin la obscurité, et*  
 den frommen anverstand eines solchen vornehmens auf.  
*ouvrit la pieuse déraison d'un pareil projet.*

jagte diese ohne sendung predigende lehrer fort, und sah  
*chassa ces sans mission prêchants prédicateurs et vit*  
 Hektor, Andromache, und das Ilion wieder entstehen.  
*Hector, Andromaque, et Troye de nouveau reparôtre.*  
 liessen die akteure die alte masque zurück; und der  
*laissèrent les acteurs le antique masque; et le*  
 trat an die stelle des chöres und der musik. (92<sup>e</sup>. vers.)

*an prit la place du chœur et de la musique.*

Alsbald bemächtigte sich die an zärtlichen empfindungen  
*Bientôt rendit maître se le en tendres sentiments*  
 thbare liebe so des theaters, als der romane. AEsthetische  
*amour tant du théâtre, que des romans. AEsthétique*  
 ilderung dieser leidenschaft ist der sicherste weg zum herzen.  
*ture de cette passion est le le plus sûr chemin pour le cœur.*  
 ildert also, ihr habet meinen bëyfall, eure helden verliebt,  
*gnez donc, (vous avez mon suffrage,) vos héros amoureux;*

aber machet aus ihnen keine in süssem wehmuth schmelz  
*mais faites de eux nul en douce langueur se for*  
 schäfer. Anders liebe Achilles, anders Thyrsis und Philène.  
*bergers. Autrement aime Achille, autrement Thyrsis et Philène.*  
 Ein Cyrus werde kein Artamenes: und die liebe, stäts  
*un Cyrus devienne nul Artamène: et que le amour, toujours*  
 dem gewissen im kampf, erscheine als eine schwachheit, aber  
*la conscience en combat, paroisse comme une foiblesse, mai*  
 als eine tugend. (102<sup>e</sup>. vers.)  
*jamais comme une vertu.*

10. Lasst eure romanhelden niemals niederrächtig hand  
*Que vos héros de romans ne jamais bassement agis.*  
 jedoch legt in ihr grosses herz auch einige schwachheit  
*cependant placez dans leur grand cœur aussi quelques foibl*  
 Achilles würde nicht gefallen, wäre er weniger aufbrauzend  
*Achille ne pas plairait, si étoit il moins bouillant*  
 schnell. Ich sehe ihn gerne wegen einer beschimpfung thr  
*prompt. Je vois le volontiers à cause d'un affront des l*  
 vergiessen. An dergleichen kleinen fehlern, welche in sein  
*verser. A de pareils petits défauts, qui dans sa*  
 mälde eingetragen sind, erkennet der geist mit vergnügen die n  
*ture mis sont, reconnoît le esprit avec plaisir la n*  
 Nach diesem modell werde er in euren werken gezeic  
*Que d'après ce modèle soit il dans vos ouvrages de*  
 Agamemnon sey trotzig, stolz und eigennützig. Al  
*Que Agamemnon soit menaçant, orgueilleux et intéressé. Que*  
 bezeige gegen seine Götter die grösste ehrfurcht. Einem  
*montre envers ses Dieux le le plus grand respect. A un c*  
 gebet seinen eigenen charakter, und studiret die sitten der iahr  
*donnez son propre caractère, et étudiez les mœurs des si*  
 derte, die sitten der länder. Das klima ändert oft den  
*les mœurs des pays. Le climat change souvent la*  
 mor. (114<sup>e</sup>. vers.)

*meur.*

11. Hütet euch also, dem alten Italien, wie Cleliens  
*Gardez vous aussi, à la ancienne Italie, comme de Clélie*  
 fasser, Französische manier und denkungsart anzudichten;  
*teur, la Française manière et façon de penser de feindre;*

em ihr unter römischen namen unser portrait aufstellen  
*tant que vous sous de romains noms notre portrait placer*  
 llet, den Kato als einen galant, und Brutus als einen  
*lez, le Caton comme un galant, et Brutus comme un*  
 gfernknecht zu schildern. In einem frostigen romane lässt sich  
*et des dames de peindre. Dans un froid roman laisse se*  
 alles leicht entschuldigen. Genug, wenn der lauf

*cela aisément excuser. (vers 119). Suffit, quand le cours*  
 fabel darinn unterhaltend ist; zu viel strenge wäre zur  
*la fable y amusant est; trop de sévérité seroit à*  
 angewendet. Aber von einem drama fodert man mehr;  
*tre-temps employé. Mais de un drame exige on plus;*  
 wohlstand will da genau beobachtet seyn. Entwerfet ihr das  
*bienséance veut là sévèrement observée être. Esquissez vous la*  
 einer neuen person: so bleibe sie sich ganz gleich;  
*d'un nouveau personnage: que reste il à soi tout-à-fait semblable;*  
 erscheine bis an das ende so, wie man sie von anfang  
*paroissoe jusques à la fin ainsi, comme on le du commen-*  
 gesehen. (126<sup>e</sup>. vers.)

ent vu a.

2. Oft ist ein autor, welchen eigenliebe täuschet, ohne  
*Souvent est un auteur, que l'amour-propre trompe, sans*  
 an zu denken, selbst das modell seiner helden. Ist er ein  
*penser, lui-même le modèle de ses héros. Est il un*  
 conier, so wird jeder ein gasconier. Kalprenede und Juba  
*on, alors devient chacun un gascon. Calprenede et Juba*  
 en in einem tone. (130<sup>e</sup>. vers.)

lent en un seul ton.

3. Viel mannigfaltiger und weiser handelt die natur; jede  
*Beaucoup plus diverse. et plus sage agit la nature; chaque*  
 lenschaft fuhret eine verschiedene sprache. Der zorn spricht  
*sion a une différente langue. La colère parle*  
 lz und erfodert hochtrabende worte. Die müthlosigkeit  
*ueilleuse et demande des pompeux mots. Le découragement*  
 ickt sich in einem niedern tone aus. Die trotslose Hekuba  
*rime se en un humble ton. Que la désolée Hecuba*  
 che nicht im angesichte des in flammen stehende Troyens, in  
*ite ne pas à la vue de en flammes étant, Troye, en*

schwülstige klagen aus, noch beschreibe sie ohne grund die  
*guindées plaintes, ni décrive elle sans fondement la*  
 gräuliche gegend, wo *Euxin den Tanais durch sieben mauler*  
*horrible contrée, ou l'Euxin au Tanaïs par sept bouches*  
 hineinschlierft. Diese pomphafte anhäufung frostiger ausdrücke  
 se glisse furtivement *Ce pompeux . amas de frivoles expressions*  
 verräth einen deklamator, der sich in worte verliebt. *stimme*  
*décèle un déclamateur, qui se en paroles complait.* Que accordes  
 vielmehr euren ton zum schmerzen niedriger, und um mir  
*plutôt votre ton à la douleur plus humblement, et pour à moi*  
 thränen abzulocken, weinet ihr zuerst. Jene centnerworte  
*des larmes arracher, pleurez le premier. Ces paroles pesantes,*  
 womit sich der akteur die backen pausst, kommen nicht von  
*avec lesquelles se le acteur les joues enfle, viennent ne pas de*  
 einem herzen her, das sein elend rührt. (144<sup>e</sup>. vers.)  
*un cœur, que son mal touche.*

14. Das theater, immer fruchtbar an tadelsüchtigen censorn, ist  
*Le théâtre, toujours fertile en portés à critiquer censeurs, est*  
 bey uns jedem, der darauf erscheint, ein gefährlicher kampfsplatz.  
*chez nous à chacun, qui là paroît, un périlleux champ de ba-*  
 Ein dichter macht da nicht so leicht eroberungen. Immer  
*taille. Un écrivain fait là ne pas si facilement des conquêtes. Toujours*  
 sieht er die mäuler zugespitzt, ihn auszufeißen. Jeder mag ihn  
*voit il les bouches pointues, le pour siffler. Chacun peut le*  
 als einen narren, oder ignoranten behandeln. Diess ist ein recht,  
*comme un fol, ou un ignorant traiter. Cela est un droit,*  
 das sich jedor beym eintritte an der thürschwelle erkaufte. Um zu  
*que à soi chacun à l' entrée au seuil de la porte achète. Pour*  
 gefallen, muss sich der dichter in hundert krümmungen biegen; er  
*plaire, doit se le poète en cent courbures plier; il*  
 muss sich bald erheben, bald herablassen; er muss an edlen  
*doit se tantôt élever, tantôt abaisser; il doit en nobles*  
 gesinnungen unerschöpflich, allezeit ungezwungen, gründlich,  
*sentimens inépuisable, toujours sans contrainte, solide,*  
 angenehm, und tiefsinnig seyn; er hebe immer durch über-  
*agréable, et profond être; que il élève toujours par des sur-*  
 raschende züge unsre seelen empor, seine poësie ströme von  
*prenans traits notre ame, que sa poésie coure de*

em wunderbaren zum andern fort ; in allem , was sie sagt ,  
*merveille à autre ; que dans tout ce que il dit ,*  
 sich , grabe sie sich tief , und unauslöschlich  
*le à comprendre , grave il se profondément , et ineffaçable*  
 unser gedächtniss ein. So eröffnet , so verfolgt , so entwic-  
*le notre mémoire. Ainsi ouvre , ainsi continue , ainsi déve-*  
 die tragödie ihre handlung. ( 159<sup>e</sup>. vers. )

*de la tragédie son action.*

15. Mit einer viel erhabnern miene erhält sich die epische  
*Avec un beaucoup plus sublime air élève se la épique*  
 in dem weiten umfange einer langen handlung durch die  
*se dans le vaste circuit d'une longue action par la*  
 le , und lebt ganz von der erdichtung. Alles wird da auf-  
*le , et vit tout-à-fait de l' invention. Tout est là mis à*  
 bothen , um uns zu bezaubern. Alles bekömmet einen körper ,  
*tribution , pour nous enchanter. Tout acquiert un corps ,*  
 leben , einen geist , eine person. Jede tugend wird eine  
*vie , un esprit , un personnage. Chaque vertu devient une*  
 theit : Minerva ist die klugheit , die schönheit Venus. Den  
*mité : Minerve est la prudence , la beauté Vénus. Le*  
 mer. erzeugen nicht mehr die dünste der atmosphäre : Jupiter  
*terre engendrent ne pas plus les vapeurs de l'atmosphère : Jupiter*  
 ts , der seine rechte zum schrecken der erde waffnet. Brüllet  
*le , qui ses droits pour l'effroi de la terre arme. Si gronde*  
 sturm furchtbar den schiffenden ( 170<sup>e</sup>. vers ) : Neptun ist es ,  
*orage redoutable aux navigateurs : Neptune est le ,*

im zorne die wellen peitscht. Das echo ist nicht mehr ein  
*en colère les vagues fouette. L' écho est ne pas plus un*  
 all , welcher in der luft wiederhallet : es ist eine in thränen  
*qui dans le air retentit : il est une en larmes*  
 schmelzende nympe , welche Narcissen beklagt. So häufet der  
*tant nympe , qui de Narcisse se plaint. Ainsi entasse le*  
 liter edle erdichtungen auf erdichtungen , belustiget sich mit  
*le de nobles fictions sur fictions , égaie se avec*  
 end erfindungen , schmücket , erhebet , verschönert , vergrößert  
*le inventions , orne , élève , embellit , agrandit*  
 len der theile , und unter seiner hand sieht er immer offene  
*cune des parties , et sous sa main voit il toujours éclore*

blumen hervorspriessen. Dass den Aeneas und seine flotte, dass  
*fleurs s'épanouir. Que AEnée et sa flotte,*  
 die winde getrennet, ein sturm an die küsten von Afrika verschla-  
*les vents séparés, une tempête sur les côtes de l'Afrique* pous-  
 war nicht anders, als ein gewöhnlicher und gemeiner zufall  
*étoit ne pas autre chose, que un ordinaire et commun accide-*  
 war nicht anders, als ein wenig wunderbarer streich des schick-  
*étoit ne pas autre chose, que un peu surprenant coup de*  
 lenden glückes. Aber dass eine unversöhnliche Juno die ueberbleib-  
*jouante fortune. Mais que une implacable Junon les*  
 von Ilion zu wasser verfolgt; dass AEolus, ihr zu gefallen,  
*de Ilion sur l'eau poursuive; que AEole, à elle pour plaire,*  
 unbändigen brüdern AEoliens kerker ofnet, und jene von Ilion  
*indomptables frères d'Eolie la prison ouvre, et eux de l'Ilion*  
 abtreibt; dass Neptun im zorne sich über die oberfläche des meeres  
*chasse; que Neptune en colère se sur la surface de la mer*  
 emporschwingt, mit einem machtworte die wellen besänftiget,  
*élève, avec un puissant mot les vagues appaise,*  
 lüfte beruhigt, und die schiffe aus den schlünden der sandbü-  
*airs calme, et les vaisseaux hors des précipices des bancs de*  
 reisst; dies sind erfindungen, welche überraschen, in das ge-  
*arrache; cela sont des inventions, qui surprennent, du gé-*  
 greifen, einnehmen, und darinn haften. Ohne diese zierrath-  
*s'emparent, le charme, et y restent. Sans ces ornements*  
 wird der vers matt; die poësie erstirbt, oder kriechet kramel-  
*devient le vers plat; la poésie meurt, ou rampe sans force*  
 dahin (189<sup>e</sup>. vers): der dichter ist weiter nichts, als ein schüchter-  
*le poète est de plus ne rien, que un timide*  
 redner; ein frostiger erzähler einer abgeschmackten fabel. Es  
*orateur; un frivole raconteur d'une sans goût fable. Il*  
 also eitle täuschung, dass einige schriftsteller unter uns die  
*aussi vaine erreur, que nos écrivains parmi nous*  
 modeschmuck aus ihren gedichten verbannen, und dafür go-  
*ornement à la mode de leurs poèmes bannissent, et en place à l'usage*  
 seinen heiligen, und propheten rollen der götter geben, welche  
*à ses saints, et aux prophètes les rôles des divinités donnent,*  
 das hirn der dichter ausgebrütet hat (196<sup>e</sup>. vers). Sie verset-  
*le cerveau du poète. engendrées a, Ils plat*

jedem schritte ihren leser in die hölle, und zeigen ihm  
*chaque pas leur lecteur dans l'enfer, et montrent lui*  
 et anders, als Astaroth, Belzebud, und Lucifer. Die schauer-  
*rien autre chose, que Astaroth, Belzebuth, et Lucifer. Ces terribles*  
 eben geheimnisse der christlichen religion leiden keine ergötzende  
*mystères de la chrétienne religion souffrent nuls amusans*  
 erzierungen: das Evangelium zeigt dem geiste von allen seiten  
*mens: l'Evangile montre à l'esprit de tous côtés*  
 plits, dann busse und wohlverdiente peinen; uund die strafbare  
*rien, que pénitence et de bien méritées peines; et le punissable*  
 vermischung eurer erdichtungen giebt seinen wahrheiten das ansehen  
*Mange de vos fictions donne à ses vérités le air*  
 per fabel. Und welch eine scene stellet ihr endlich uns vor,  
*une fable. et quelle scène présentez vous enfin à nous,*  
 der teufel immer gegen den himmel heult, den ruhm eures  
*and le diable toujours vers le ciel hurle, la gloire de votre*  
 den zu erniedrigen suchet, und oft Gott selbst den sieg  
*vous à rabaisser cherche, et souvent Dieu lui-même la victoire*  
 nitig machet. (208<sup>e</sup>. vers.)

hüte.

26. Tasso, werdet ihr sagen, that dies mit gutem erfolge. Ich  
*Le Tasse, vous direz, fit cela avec bon succès. Je*  
 nicht gesinnt, ihm da den prozess zu machen. Allein  
*ne pas intentionné, à lui là-dessus le procès de faire. Mais*  
 hoch immer unser jahrhundert des dichters namen  
*quelque haut toujours que notre siècle du poète le nom*  
 oben, hätte doch nie sein werk Italien ehre ge-  
*né ait, auroit cependant ne jamais son ouvrage à l'Italie honneur*  
 acht, wenn sein weiser held, stäts im gebethe vertieft, nichts  
*et, si son sage héros, toujours en prière enfoncé, rien*  
 eiter gethan hätte, als den Satan zurechtgewiesen; und wenn  
*plus fait eut, que Satan plier à la raison; et si*  
 einald, Argant, Tancred und dessen maitresse dem traurigen  
*enand, Argant, Tancrede et sa maîtresse aux tristes*  
 nge nicht muntere liebhaftigkeit gegeben hätten. Darum spreche  
*roses ne pas gaie vivacité donné eussent. C'est pourquoi donne*  
 jenen thörichten schrifstellern kein lob, welche einen christlichen  
*à ces fous écrivains nulle louange, qui un chrétien*



stoff, wie abgötterer und heiden, behandeln. Aber in *en* *sujet, comme des athées et des payens, traitent. Mais dans* profanen und lachenden gemälde sich nicht getrauen, die bi *profane et riant tableau se ne pas hasarder, les in* del. fabel aufzustellen; die Tritonen aus dem wasser *de la fable à placer; les Tritons hors de l'empire des* verjagen; den Pan die flöte, die scherzen den Parzen hinweg *chasser; à Pan la flûte, les ciseaux aux Parques* und dem Charon verwehren, dass sein unvermeidlicher kahn *et le Caron empêcher, que son inévitable barque* den monarchen, wie den schäfer, übersetze, das heisse *le monarque, comme le berger, passe, cela appelle* thörichterweise sich wegen eines leeren scrupels beängstigen *follement se à cause d'un vain scrupule tourmenter,* ohne etwas gefälliges zu haben, dennoch gefallen vollen. *sans quelque chose agréable avoir, cependant plaire vouloir.* vers.) Bald werden diese gesetzgeber auch geblethen:

*Bientôt ces législateurs aussi ordonneront: q* klugheit werde nicht mehr geschildert; man gebe der *prudence soit ne pas plus peinte; que on donne à* weder binde noch wage; der krieg werde nimmer mit *ni bandeau ni balance; la guerre seroit ne jamais avec* ehrenen (1) stirne, noch die fliehende zeit, eine uhr *d'airain front, encor le s'enfuyant temps, une horloge* rechten, vor augen gestellt; ihr unbescheidener eifer w *droite, devant les yeux placé; leur indiscret zèle* letz auch die allegorie, als abgötterey, aus allen arte *la fin aussi la allégorie, comme idolâtrie, hors de toutes espèces* schriften vertilgen. Lassen wir sie auf ihren frommen i *écrits banniroit. Laissons les de leur pieuse* stolz seyn; wir entzegen setzen uns über diese *orgueilleux être; nous au contraire mettons nous au-dessus de cette* gründete furcht hinweg, doch also, dass wir uns *fondée crainte, cependant de manière, que nous nous g* in unsern traumgesichten, wie fabelhafte Christen, au *dans nos songes, comme fabuleux Chrétiens,*

---

(1) C'est un adjectif. Les Latins auroient employé le mot *æreus*.

der wahrheit einen Gott der lügen zu machen. (236<sup>e</sup>. vers.)

*de vérité un Dieu de mensonge de faire.*

7. Die fabel biethet dem geiste tausenderley ergötzungen dar.

*La fable présente à esprit mille agréments.*

ihr sin die glücklichen namen Ulysses, Agamemnon, Orestes,

*et elle sont les heureux noms Ulysse, Agamemnon, Oreste,*

menes, Helena, Menelas, Paris, Hektor, AENEAS für die verse

*menée, Hélène, Ménélas, Paris, Hector, AEnée pour les vers*

phsam eigens geschaffen. O des possierlichen einfalls eines

*ment proprement formés. O le risible projet d'un*

wissenden dichters, welcher aus so vielen helden einen Childe-

*rant poète, qui de tant de héros un Childe-*

gewählet! Bisweilen machet der harte oder seltsame klang

*et choisit! Quelquefois rend le dur ou bizarre son*

einzigens namens ein ganzes gedicht entweder possierlich, oder

*seul nom un entier poème ou ridicule, ou*

parisch. (244<sup>e</sup>. vers.)

here.

8. Wollet ihr lange gefallen, und nie ermüden? Eure

*Voulez vous long-temps plaire, et ne jamais lasser? Que votre*

treffe einen held, der mich an seinem schicksale theil

*se tombe sur un héros, qui me à son sort part*

lassen lasse; dessen tapferkeit glanzend, dessen tugend gross,

*de laisse; dont la bravoure brillante, dont la vertu grande,*

seine eigene grösse, bis auf die gebrechen, in allem heroisch,

*la propre grandeur, jusques aux défauts, en tout héroïque,*

dessen ausserordentliche thaten des nachruhms würdig, dessen

*dont les extraordinaires actions de l'imitation dignes, dont*

Caesar, Alexander, oder Ludwig; aber nicht Polynice,

*odèle César, Alexandre, ou Louis; mais ne pas Polynice,*

dessen treuloser bruder sey. Die unternehmungen eines alltägli-

*son sans foi frère soit. Les entreprises d'un de tous les*

erwerbers erregen nur ekel. (252<sup>e</sup>. vers.)

*conquérant produisent seulement le dégoût.*

9. Beladet euren stoff nicht mit zu vielen nebendingen. Der

*Chargez votre sujet ne pas avec trop de circonstances. La*

zige zorn des Achilles füllet durch eine künstliche sparsamkeit

*que colère d'Achille remplit par une pleine d'art économie*

eine ganze Iliade an. Zu viel reichthum an verzierung  
*une entière Iliade. Trop de richesse en agrémens*  
 oft die armuth des hauptstoffes. (256<sup>e</sup>. vers.)  
*souvent la pauvreté de la matière principale.*

20. Euere erzählungen seyen lebhaft und gedrängt; rei-

*Que vos narrations soient vives et pressées; rich-*  
 prächtig eure schilderungen. Hier ist der ort, wo sich die sch-  
*pompeuses vos descriptions. Ici est le lieu, où se la*  
 der verse im vollen glanze zeigen soll. Aber bringet da  
*du vers dans plein éclat montrer doit. Mais apportez là*  
 unbedeutende kleinigkeiten vor: ahmet jenen narren nicht  
*d'insignifians petits détails: imitez ce fou ne pas,*  
 welcher das meer beschreibt, und mitten in dessen ge-  
*qui la mer décrit, et au milieu dans les p-*  
 wellen den vom iocher ungerechter beherrscher befreiten f-  
*vagues les du joug d'injustes maîtres délivrés*  
 hineinmalt, und sogar die fische, um seinen durchzug zu beob-  
*peint, et même les poissons, pour son passage*  
 zu den fenstern hinausgucken lässt; dann ein kleines kind  
*aux fenêtres regarder laisse; ensuite un petit enfant*  
 gruppe meugt, das hin und her läuft, hüpfet, zurückspringt  
*groupe mêle, qui ça et là court, saute, saute en arrière*  
 voller freude ein kieselsteinchen mit ausgestreckten händchen  
*plein de joie un caillou avec tendues petites mains*  
 mütter darbiethet. Diess heisst, seinen blick auf gar  
*mère présente. C'est, son regard sur tout-à-fait*  
 kleine gegenstände heften. Gebet euren werken eine ge-  
*petits objets fixer. Donnez à votre ouvrage une con-*  
 grösse. (268<sup>e</sup>. vers.)  
*grandeur.*

21. Der eingang sey bescheiden und ungekünstelt. Sch-

*Que le début soit modeste et non apprêté. Pren-*  
 euch nicht plötzlich auf den Pegasus, und schreyet nicht  
*vous ne pas tout de suite sur le Pégase, et effrayez ne pas*  
 lesern mit einer donnerstimme zu: *ich singe den besiege-*  
*lecteurs avec une voix de tonnerre: je chante le vainqueur*  
 erdenbesieger. Was wird der autor nach so vielem ges-  
*vainqueurs de la terre. Que le auteur après tant*

orbringen? Der kreissende berg gebierht eine maus. O  
*vira-t-il? La en mal d'enfant montagne engendre une souris. O*  
 vielmehr liebe ich jenen bescheidenen dichter, welcher,  
*rien beaucoup plus aime je ce modeste auteur, qui,*  
 ein so hochfahrendes versprechen, im leichten, sanften  
*une si flatteuse promesse, dans le léger, doux*  
 ältigen und harmonischen tone zu mir spricht: *schlachten besing*  
*le et harmonieux ton a moi parle: les combats chante*  
 und jenen tugendbeflissenen helden, welcher vom phrygischen  
*et ce vertueux héros, qui du phrygien*  
 id, der erste nach Latien segelnd, auf des schicksals  
*l, le premier vers le Latium faisant voile, sur du destin*  
 oth, Lavinien's ufer bestiegen. Seine muse setze bey  
 mmandement, de Lavinie le rivage aborda. Sa muse met à  
 r ankunft nicht gleich alles in feuer, und um uns recht vieles  
*arrivée ne pas tout en feu, et pour nous beau-*  
 zu geben, verspricht sie uns nur weniges. Aber bald  
*donner, promet elle à nous seulement peu. Mais bientôt*  
 det ihr sie sehen, mit verschwenderischer hand wunder  
*vous la verrez, avec prodigue main les prodiges*  
 reuen, von Latien's bestimmung orakel verkundigen, die  
*ndre, du Latin destin l'oracle prononcer, les*  
 varzen ströme des Styx und Acheron malen, und jenseitz die  
*s torrens du Styx et de l'Acheron peindre, et déjà les*  
 sarn in den Elysischen gefilden umher schwebend entdecken.  
*irs dans les Elysiens champs errans découvrir.*

2. Figuren ohne zahl sollen eure werke verschönern.

Que des figures sans nombre votre ouvrage embellissent. Que  
 s sey darinn voll anlachender bilder. Man kann zugleich  
*soit y plein de riantes images. On peut tout-à-la-fois*  
 chtig und angenehm seyn; ich hasse das erhabene, welches  
*peux et agréable être; je hais le sublime, qui*  
 driesslich und schwerfällig läst. Ariost mit dem schwarme  
*yeux et pesant est. L'Arioste avec le essaim*  
 ier komischen fabeln behaget mir besser, als solche stäts  
*es comiques fables convient à moi mieux, que ces toujours*  
 tblütige und melancholische verfasser, welche sich in ihrem  
*ds et mélancoliques auteurs, qui se dans leur*

düstern humor für entehret hielten, wenn jemals die Grazien  
*sombre humeur pour déshonorés regarderoient, si jamais les Grâces*  
 ihr gesicht ausheiterten.  
*leur visage éclaircissoient.*

23. Es scheint, die natur habe den Homer jenen kunstgriffen  
*Il paroît, que la nature avoit à Homère cet artifice,*  
 um zu gefallen, gelehrt, mit welchem er der Venus ihren gürtel  
*pour plaire, appris, avec lequel il à Vénus sa ceinture*  
 hinwegnehmen liess. Sein gedicht ist eine reiche schatzkammer  
*dérober* *laissoit. Son poëme est un riche trésor*  
 des angenehmen. Alles, was er berührt, verwandelt sich in  
*de l'agréable. Tout, ce que il touche, change, se fait*  
 gold: alles gewinnt unter seiner hand eine neue anmuth: über  
*or: tout gagne sous sa main une nouvelle grace: par-tout*  
 ist er unterhaltend, und niemals ermüdet er. Ein glückliches feld  
*est il divertissant, et nejamais fatigue il. Un heureux champ*  
 bescelet seine gespräche. Er verirret sich nicht in gar zu lange  
*anime ses discours. Il égare se ne pas en trop long*  
 abwegen. Weit entfernt, einer methodischen ordnung slavisch zu  
*détours. Bien éloigné, un méthodique ordre en esclave de*  
 folgen, ordnet und entwickelt sich sein plan von selbst. Ohne  
*suivre, ordonne et développe se son plan de lui-même. Sans*  
 mühesame anstalten bereitet sich alles leicht vor: darum liebt  
*defatigans préparatifs dispose à soi tout aisément: donc aime*  
 seine schriften, aber mit aufrichtiger liebe. So weit habet ihr  
*ses écrits, mais avec sincère amour. Autant avez vous*  
 zugenommen, als sie euch gefallen werden. (308<sup>e</sup>. vers.)  
*réussi, que ils à vous plairont.*

24. Ein vortrefliches gedicht, worinn alles richtig fortfließt,  
*Un excellent poëme, où tout bien marche,*  
 und ungezwungen folgt, gehört nicht in die klasse der erzeh-  
*et incontraint suit, appartient ne pas dans la classe des pro-*  
 lungen, welche aus dem stegreife entstehen. Es erfodert zeit;  
*ductions, qui du caprice proviennent. Il demande du temps;*  
 es erfodert fleiss; und noch niemals war so ein mühesames  
*il demande de l'application; et encor nejamais fut si un pénible*  
 werk, das lehrstück eines schülers. Aber unter uns blähet oft  
*ouvrage le apprentissage d'un écolier. Mais parmi nous se gonfle souvent*

unwissender dichterling, auf den zuweilen ein funken der  
*ignorant poëte*, *sur lequel quelquefois une étincelle de*  
 seinen begeisterung von ohngefähr fällt, seinen chimärischen kopf  
*l'inspiration par hasard tomba, sa chimérique tête*  
 leerem stolze auf, und eilends greift er nach der heroischen  
*vain orgueil, et sur-le-champ saisit il la héroïque*  
 Seine muse, in der äussersten verwirrung, schwärmet  
*petite. Sa muse, dans le le plus grand désordre, court*  
 durch elende verse, und ihre erhebung sind einzig  
*par de misérables vers, et son élévation sont de seuls*  
 htfertige sprünge und widersprünge. Sein feuer nicht von dem  
*ardés sauts et bonds. Son feu ne pas par la*  
 stunde, nicht durch die belesenheit unterhalten, erlischt aus  
*on, ne pas par la lecture entretenu, s'éteint par*  
 gel der nahrung mit jedem schritte. Umsonst will ihm das  
*que de nourriture avec chaque pas. En vain veut à lui le*  
 likum, das ihn beym ersten anblicke verachtet, die falsche  
*ric, qui le à la première vue méprise, la fausse*  
 nung von seinen verdiensten benehmen. Er selbst rufet der  
*tion de son mérite ôter. Il lui-même appelle le*  
 seinen seichten versen den beyfall zu, und streuet sich  
*rier à ses vides de sens vers le suffrage, et répand à soi*  
 eigener hand den Weihrauch, den man ihm versagt. Virgil hat  
*propre main le encens, que on lui refuse. Virgile a*  
 ihm keine erfindungskraft. Homer verstehet das edle der  
*à-vis de lui nulle imagination. Homère entend le noble de la*  
 ion nicht; und wenn sich gegen dergleichen urtheile sein  
*ion ne pas; et si se contre pareils jugemens son*  
 rhundert empört, berufet er sich auf die nachwelt. Aber indess  
*le élève, appelle il à la postérité. Mais tandis que*  
 vergebens erwartet, dass der gute geschmack, auf der rückkehr  
*en vain attend, que le bon goût, sur le retour*  
 den sterblichen, seine werke triumphirend wieder einführen  
*les mortels, ses ouvrages en triomphant de nouveau amener*  
 l, bekämpfen in die wette (ein erbärmlicher auftritt!) Würmer  
*ve, luttent à l'envi (une pitoyable scène!) Les vers*  
 d staub ganze ballen derselben im lichtlosen gewölbe  
*la poussière entiers des ballots en dans la obscure voûte*

des büchhändlers. Lassen wir sie da ungehindert sich miteinander du libraire. Laissons nous les là inempêchés se l'un avec l'autre schlagen, und setzen wir ungestört unsere wege fort. (334<sup>e</sup> frapper, et avançons nous introublés notre chemin. . .

25. Der glückliche erfolg des tragischen schauspielers in Athen.  
*Le heureux succès du tragique théâtre dans Athènes*  
 zeugte die alte komoedie. Darinn ergoss der griech, ein spiegel  
*engendra la ancienne comédie. Là répandit le Grec, un miroir*  
 von natur, in tausend lustigen scherzen das gift seiner  
*de nature; dans mille amusantes plaisanteries le venin de sa*  
 leumderischen zunge. Den ungezogensten anfällen einer zügellos  
*l'oumderische langue. Aux très-insolentes attaques d'une sans frein*  
 freude unterlagen weisheit, verstand, und ehrbarkeit. Da sah  
*joie furent soumis la sagesse, la raison, et l'honneur. Là vit*  
 einen vom volk anerkannten dichter auf kosten des verspotteten  
*un du peuple reconnu poète aux dépens du méprisé*  
 verdienstes, sich bereichern, und der tugend des Sokrates  
*mérite, se enrichir, et la vertu de Socrate*  
 einem chor der wolken das hohngeschrey eines schlechten haarschnitts  
*un chœur de nuées le dédain d'un mauvais coiffage*  
 von pöbel erwecken. Endlich wurde der ausgelassenheit ein dämm  
*de peuple exciter. Enfin fut à la licence une mesure*  
 gelegt. Die vorsteher riefen die gesetze zu hilfe; ein obrigkeitlicher  
*mise. Les préposés appellèrent les lois au secours; une du magistrat*  
 befehl machte die dichter weiser, und verboth die anmaßung  
*l'ordonnance rendit les poètes plus sages, et défendit l'insolence*  
 der namen, und die persönliche vorstellung. So verlor  
*des noms, et la personnelle représentation. Ainsi perdit*  
 theater seine vorige raserey: die komoedie lernte lachen  
*théâtre sa précédente fureur: la comédie apprit à rire*  
 bitterkeit; sie unterrichtete, sie tadelte ohne galle, ohne  
*amertume; elle instruisit, elle reprit sans bile, sans violence*  
 und zeigte in den stücken des Menanders die kunst, auf  
*et montra dans les morceaux de Ménandre le art, de*  
 unschuldige weise zu gefallen. Jeder, der in dieser  
*innocente manière à plaire. Chacun, qui dans cette no*  
 art von spiegel vorgestellet wurde, sah sich darinn mit wo  
*espèce de miroir représenté fut, vit se là avec cor*

den, oder glaubte, sich gar nicht zu sehen. Vor allen lachte  
*lui, et crut, se du tout ne pas voir. Avant tout rit*  
 der geizige über das treue gemälde eines geizigen, das zeichnung  
*avare sur le fidèle portrait d'un avare, qui le dessin*  
 der kolorit von ihm selbst geborget hatte; und tausendmal ver-  
*le coloris de lui même emprunté avoit; et mille fois mé-*  
 der ein thor, der mit feinheit copiert war, das nach ihm ver-  
*un fol, qui avec finesse copié étoit, le d'après lui*  
 der portrait.

26. Daher wählet zum gegenstand eurer nachforschung  
*Par conséquent choisissez pour sujet de votre méditation*  
 die natur, ihr, die ihr einen anspruch auf den ruhm  
*la nature, vous, qui vous un titre à la gloire*  
 der komoedie mit recht verdienen wollet! Nur wer den  
*la comédie avec justice mériter voulez! Seulement celui qui les*  
 daschen wohl einsieht, und mit tieffinn auf den verbogensten  
*l'âme bien voit, et avec profondeur sur le le plus caché*  
 und so vielerley herzen dringt; wer deutlich erkennt,  
*adement tant de différens cœurs pénétre; qui clairement reconnoît,*  
 der ein verschwender, ein geiziger; was ein ehrenmann;  
*ce que un prodigue, un avare; ce que un homme d'honneur;*  
 der ein thor, ein eifersüchtiger und ein tollkopf ist: nur der  
*que, un fou, un jaloux et un insensé est: seulement celui-là*  
 im stande, glückliche rollen aufzuführen, und denselben unter  
*en état, d'heureux rôles de introduire, et à eux sous*  
 ernen augen leben, handlung und sprache zu geben. Zeichnet  
*yeux la vie, l'action et langage de donner. Tracez*  
 der abbildungen nach der natur, so dass jeder darinn mit  
*images d'après la nature, de manière que chacune y avec*  
 der lebhaftesten farben geschildert sey. Die natur, die an narrischen  
*les plus vives couleurs peinte soit. La nature, la en bizarres*  
 der traiten so fruchtbare natur, hat sich in jeder seele mit vers-  
*traits si fertile nature, à se en chaque ame avec divers.*  
 uedenen zügen ausgemalt; oft verräth sie eine einzige geberde;  
*traits peinte; souvent trahit elle un seul geste;*  
 der nichts; so zu sagen, machet sie durchscheinen. Aber diese  
*rien; ainsi pour dire, fait elle paroître à travers. Mais elle*



zu erkennen, hat nicht jeder geist einen genug geschärften bl  
*pour reconnoître, à ne pas chaque esprit un assez perçant res*  
 Die zeit, welche alles ändert, ändert auch unsern humor. Je  
*Le temps, qui tout change, change aussi notre humeur. Ch*  
 alter hat seine freuden, seine denkungsart, seine sitten. (373  
*âge a ses plaisirs, sa manière de penser, ses mœurs.*

27. Ein jüdling, allezeit hitzig in seinen capri  
*Un jeune homme, toujours plein de chaleur dans ses capri*  
 nimmt den eindruck jedes lasters an; ist faselnd im rei  
*reçoit la impression de chaque vice; est irrésolu dans le disc*  
 flatterhaft in den begiedern, widerspännstig gegen die ermahn  
*léger dans les desirs, résistant contre le avertisse*  
 und in der trunkenheit der ergötzungen ein thor. (378<sup>e</sup>. vers  
*et dans la ivresse des plaisirs un fol.*

28. Das reifere alter des mannes trägt schon mehr die mien  
*Le plus mûr âge de l'homme porte déjà plus le air*  
 weisheit, drängt sich zu den grossen hin, sucht dauerhafte  
*sagesse, pousse se vers les grands, cherche de durables*  
 bindungen, ist auf seiner hut, verschanzet sich gegen die l  
*sons, est sur sa garde, retranche se contre les m*  
 streiche des glückes, und sieht im gegenwärtigen lange  
*coups de la fortune, et prévoit dans le présent de lo*  
 künftige vor. (382<sup>e</sup>. vers.)  
*le futur.*

29. Hingegen der greis immer verdriesslich, immer be  
*Au contraire le vieillard toujours de mauvaise humeur, toujours*  
 sich etwas zu erwerben, hütet aber nicht für sich, die  
*à soi quelque chose à acquérir, garde mais ne pas pour soi, le*  
 gebäuften schätze: kaltblütig in seinen entschliessungen, gel  
*tassés trésors, froid dans ses résolutions, va*  
 mit langsamen schritten zu werk: unaufhörlich klagt er  
*avec lents pas à l'ouvrage: sans cesse se plaint il*  
 neue welt, verschwendelt lobsprüche auf die alten zeiten  
*nouveau monde, prodigue les éloges sur les anciens temps,*  
 nunmehr zu den freuden untüchtig, welche die jugend missbra  
*maintenant aux plaisirs inhabile, dont la jeunesse m*  
 schilt er ihr vergnügen, das ihm sein alter versagt. (388<sup>e</sup>.  
*blâme il lui les plaisirs, que lui son âge refuse.*

30. Lasset euere personen nicht auf gerathewohl, den greis  
 31. Que vos personnages ne pas au hasard, le vieillard  
 32. Ist wie einen jüngling, den jüngling nicht wie einen greis  
 33. Pas comme un jeune homme, le jeune homme ne pas comme un vieil-  
 34. Sprechen. (390<sup>e</sup>. vers.)

35. parlent.

36. Studiret den hof, studiret die stadt; beyde biethen euch  
 37. Etudiez la cour, étudiez la ville; tous deux présentent à vous  
 38. Hier in menge dar. Hätte Moliers kunst daher das licht  
 39. Modèles en foule. Si avoit de Molière l'art de là la lumière  
 40. Kommen, würde er vielleicht den preis davon getragen haben,  
 41. Il peut être le prix par là remporté eut,  
 42. Denn er, weniger freund des volkes, nicht so oft in seinen  
 43. Il, moins ami du peuple, ne pas si souvent dans ses  
 44. Lehren schilderungen die personen verstellet, das angenehme  
 45. Les peintures les personnages déguisé, le agréable  
 46. Ist feine für die possen eines pickelhärings vertauschet, und den  
 47. Fin pour la farce d'un bateleur changé, et le  
 48. Scapin mit Terenzen ohne scheu gepaaret hätte. In jenem lächer-  
 49. Scapin avec Térence sans crainte accouplé eut. Dans ce ridicule  
 50. Sack, in welchen sich der scapin einwickelt, kenne ich  
 51. Sac, dans lequel se le scapin enveloppe, connois je  
 52. Den verfasser des misanthropen nicht mehr. (400<sup>e</sup>. vers.)

53. L'auteur du misanthrope ne pas plus.

54. Die komödie, eine feindinn aller seufzer und thränen, ge-  
 55. La comédie, une ennemie de tous soupirs et pleurs,  
 56. Thut nie in ihren versen tragische schmerzen. Aber darum  
 57. Elle ne jamais dans ses vers de tragiques douleurs. Mais tout-à-la-  
 58. Ist auch ihr thun nicht, dass sie sich auf einen öffentlichen  
 59. Est aussi à elle rôle ne pas, que elle se sur une publique  
 60. Stütze hinstelle, und mit schmutzig niederträchtigen worten dem  
 61. Pas établisse, et avec grossièrement basses paroles à la  
 62. Ohrlein die oren kützle. (404<sup>e</sup>. vers.)

63. L'ouïe les oreilles chatouille.

64. Ihre acteurs sollen auf eine edle weise spassen. Ihre ge-  
 65. Vos acteurs doivent de une noble manière plaisanter. Leur  
 66. Dichte fügung flechte den knoten, und dessen entwicklung  
 67. Dile manière d'arranger entrelace le nœud, et son développement

gebe sich von selbst. Die handlung, der vernunft *se donne se de lui-même. Que la action, de la raison t*  
hand, schreite ordentlich fort, und verliere sich nie in  
*main, marche droit au but, et perde se ne jamais de*  
leere scene. Ihr simpler und sanfter styl erhebe sich an  
*vuide scène. Que votre simple et doux style élève se en*  
orte. Die gespräche seyen durchaus fruchtbar an sinn  
*lieu. Que les dialogues soient par-tout fertiles en pleines*  
scherzen, und mit fein gezeichneten leidenschaften durch  
*plaisanteries, et avec finement dessinées passions*

Jede der scenen werde stäts mit der andern verb  
*Que chacune des scènes soit toujours avec la autre*  
Nehmet euch in acht, dass ihr nicht zum nachtheil, des vers  
*Gardez vous, que vous ne pas au préjudice du b*  
scherzet. Nie darf man die von der natur gemachte  
*plaisantiez. Que ne jamais ose on le par la nature fait*  
verlassen. Betrachtet, mit welcher miene ein vater beym  
*quitter. Observez, avec quel air un père dans*  
den unsinn eines verliebten sohnes bestrafet: dieser seine  
*la déraison d'un amoureux fils punit: celui-ci ses*  
nungen anhört, und um diess alte lied recht geschwi  
*sements écoute, et pour cette vieille chanson bien vite*  
vergessen, eilends zu seiner gebietherinn läuft. Kein po  
*oublier, sur-le-champ vers sa maîtresse court. Nul p*  
kein blos ähnliches bild; es ist ein verliebter, ein  
*nulle seulement ressemblante image; il est un amant, un*  
ein vater in der natur. (42<sup>e</sup>. vers.)  
*un père dans la nature.*

34. Ich liebe einen angenehmen theaterdichter, welcher  
*Je aime un agréable auteur de théâtre, qui,*  
sich vor dem angesichte des zuschauers zu entehren,  
*se devant le regard du spectateur déshonorer, seu*  
durch die vernunft gefällt, und sie nie beleidiget. Aber  
*par la raison plaît, et la ne jamais offense. Mais q*  
possenspieler ohne geschmack, der nur mit groben zwe  
*farceur sans goût, qui seulement avec de grossières équ*  
tigkeiten oder unflätereien mich unterhalten will, gehe m  
*ou saletés me entretenir veut, s'en aille,*

gen, und besteige das gerüst mit zwey brettern; er belustige  
*l'escalier, et monte le tréteau avec deux planches; que il amuse*  
 die neue brücke durch die abgeschmackten alfanzereyen, und spiele  
*sur le pont par les absurdes plaisanteries, et joue*  
 darauf versammelten lackeyen seine garstigen mummereyen  
*là assemblés laquais ses salles momeries*

---

## V I E R T E R    G E S A N G.

### Q U A T R I È M E    C H A N T.

**V**o r zeiten lebte zu Florenz ein arzt, der sich laut :

*Jadis vivoit à Florence un médecin, qui se tout haut*  
 doctor prahlte, und im stillen manchen berühmten meuchelm  
*docteur vantaît, et dans le silence maint célèbre*  
 begieng. Lange verbreitete sich durch ihn das allgemeine el  
*commit. Long-temps étendit se par lui la générale m*  
 über die stadt. Da foderte von ihm ein verwaister sohn den v  
*sur la ville. Là redemande à lui un orphelin fils le*  
 zurück; dort begoss ein bruder das grab seines durch

*Ici mouilla un frère le tombeau de son par le po*  
 Hingerichteten bruders mit thränen. Einer starb des blutes entle  
*tué frère avec larmes. D'un meurt de sang pr*  
 der andere mit sennsblättern angefüllt. Der schnupfen verwand  
*l'autre avec feuilles de séné rempli. Le rhume chang*  
 sich vor seinem angesichte ins seitenstechen, und die migra  
*se devant à sa vue en pleurésie, et la migra*  
 wuchs durch seine kunst zur raserey. Endlich von jederm  
*s'accrut par son art en frénésie. Enfin par cha*  
 verflucht, verlässt er die stadt. Ein freund, der allein aus d  
*maudit, quitte il la ville. Un ami, qui seul de*  
 grossen haufen der klienten am leben geblieben, nimmt  
*grande troupe des clients à la vie resté étoit, reçoit*  
 flüchtigen in seine prächtig gebaute wohnung auf. Dieser v  
*fugitif dans sa superbement bâtie habitation. Ce*  
 ein reicher abbee, der thörichste liebhaber der baukunst. Siel  
*un riche abbé, le le plus fou amateur de l'art de bâtir. Voy*  
 schon entwickelt sich das wahre talent des arztes; er scheint  
*déjà developpe se le vrai talent du médecin; il paroît d*

er kunst wie gebohren : schon spricht er von gebäuen trotz  
*art comme né: déjà parle il' de bâtimens à l'envi*  
 m Mansard. Jener hatte einen saal aufgeführt : er verwirft  
*Mansard. Quelqu'un avoit une salle élevée: il critique*  
 n das vordertheil. Der vorhof hatte zu wenig licht : auf  
*la façade. Le vestibule avoit trop peu de jour: sur*  
 stelle weist er ihm einen hellern platz an. Die treppe gefiele  
*champ désigne il à lui un plus clair lieu. Le escalier plât*  
 schon so; gäbe man ihr nur eine andere wendung:  
*déjà assez; que si donnoit on à lui seulement une autre tournure:*  
 freund sieht es ein, und ruft den mauerer. Dieser erscheint;  
*ami pénètre le, et appelle le maçon. Celui-ci paroît;*  
 t an; ist überzeugt und bessert sich. Letzlich, damit ich die  
*e; est persuadé et reforme se. Enfin, afin que je la*  
 hichte eines so lustigen abenteuers kurz fasse, entsaget unser  
*ire d'une si plaisante aventure courte fasse, renonce notre*  
 chelmorder seiner unmenschlichen kunst. Von nun an das  
*sin à son inhumain art. Dès lors la*  
 scheid und winkelmass in der hand, nimmt er von der ver-  
*et l'équerre dans la main, prend il de la sus-*  
 tigen wissenschaft des Galiens auf ewig abschied, und wird  
*science de Galien pour toujours congé, et devient*  
 einem schlechten arzte ein guter baumeister.

*un mauvais médecin un bon architecte.*  
 Sein beyspiel dienet uns zu einer vortrefflichen regel. Seyt  
*Son exemple sert nous de une excellente règle. Soyez*  
 r ein mauerer, der hochgeehrte meister in einer nothwendigen  
*t un maçon, le très-estimé maître dans un nécessaire*  
 t, wenn ihr die natursgaben dazu habet, als einer aus  
*si vous les talens naturels pour cela avez, que un*  
 gemeinen haufen der büchermacher : seyt lieber ein mauerer,  
*commune foule des faiseurs de livres: soyez plutôt un maçon,*  
 in alltagspoët! In allen andern künsten giebt es verschiedene  
*un poëte vulgaire! Dans tous les autres arts existe il différens*  
 n; auch der zweyte rang darinn gebiehet uns ehre. Allein  
*s; aussi le second rang y procure à nous honneur. Mais*  
 der gefährlichen kunst zu dichten und zu schreiben hat die  
*le dangereux art de versifier et de écrire à la*

gradleiter vom mittelmässigen bis zum schlechten ne-  
*échelle de proportion du médiocre jusques au mauvais ne*  
 eine zwischenlinie. Wer einen schriftsteller frostig nennet, n-  
*une ligne de milieu. Qui un écrivain froid nomme,* n  
 ihn auch nichtswürdig nennen. Boyer und Pinchene gelten d-  
*le aussi dignede rien nommer. Bayer et Pinchène* importent  
 leser gleich viel. Man liest einem Rampale und Menardiére d-  
*lecteur également. On lit un Rampale et Menardière*  
 so wenig, als einen Magnon, du Souhait, Corbin, und  
*aussi peu, que un Magnon, du Souhait, Corbin, et*  
 Morliere. Ein narr machet zum wenigsten uns lachen, und k-  
*Morliere. Un fou fait au moins nous rire, et*  
 daher belustigen. Was kann der frostige schriftsteller?  
*parlà égayer. Que peut le froid écrivain?* Seulen  
 ekel erwecken. Fürwahr ich ziehe den Bergerac mit s-  
*dégoût exciter. En vérité je préfère Bergerac avec*  
 kurzweiligen kühnheit allen den gedichten vor, worinn Motin-  
*amusante audace à tous les poèmes, où Motin*  
 erkältet, und uns vor frost erstarren macht.  
*morfond, et nous de froid geler fait.*

3. Lasset euch niemals von schmeichelhaftem lobe tru-  
*Laissez vous ne jamais de flatteuses louanges eni*  
 werden, das euch zuweilen ein haufen eitler bewunderer in  
*que à vous quelquefois une foule de vains admirateurs dans*  
 versammlungen, wo man das wunderschön so geschwind ertü-  
*assemblées, où on, le prodige! si vite re*  
 hort, ohne grund beygelegt. Manche schrift fällt beym herke-  
*entend, sans fondement donne. Maint écrit sonne à lala*  
 wohl in das gehör, die, sobald sie aus der presse ans li-  
*bien à l' oreille, qui, aussitôt que il hors de la presse au*  
 tritt, das scharfe aug des kritikers nicht aushält. Man weiss  
*paroît, le perçant œil de la critique ne pas soutient. On sait*  
 hundert autoren derley tragische fälle; und sogar ein Gomba-  
*cent auteurs de pareilles tragiques chûtes; et même un Gomba*  
 der ehemals so hochgepriesene dichter, hütet noch heute  
*le autrefois si célébré poète, garde encor aujourd'hui*  
 buchladen.  
*boutique.*

! Gebt aller 'welt gehör, und fraget stets um rath.

*Prêtez à tout le monde l'oreille, et demandez toujours du conseil.*  
 weilen kat auch ein thor einen wichtigen einfall. Doch lauffet  
*quelquefois a aussi un fol une importante idée. Cependant couru*  
 ht feuerig sogleich in jeden ort, um die verse vorzulesen, die  
*as brillant sitôt dans chaque lieu, pour les vers lire, que*  
 ollo euch eingab. Nehmet euch in acht, dass ihr nicht  
*allon vous inspira. Prenez garde vous, que vous ne pas*  
 en rasenden dichterling nachahmet, welcher, geschickt seine  
*enragé poëtereau imitez, qui, habile ses*  
 lechten verse harmonisch herabzutrillern, jeden, der ihn  
*mais vers harmonieusement à fredonner, chacun, qui le*  
 rüset, anhält, und auf der stelle niederliest; der auf den  
*re, arrête, et sur le champ lit d'un bout à l'autre; qui dans les*  
 ssen alle vorbeygehenden mit elenden reimen verfolgt, und  
*tous les passans avec mauvaises rimes poursuit, et*  
 gar die tempel nicht, die den engeln selbst ehrwürdigen tem-  
*te les temples ne pas, les aux anges même respectables tem-*  
 , für so heilig hält, dass sie zu einem zufluchtsort wider  
*, pour si sacrés tient, que il pour un asyle contre*  
 ie dichterrey dienen dürfen. (58<sup>e</sup>. vers.)

*poésie servir puissent.*

! Ich habe es schon einmal gesagt: liebet die censur, und  
*Je ai le déjà une fois dit: aimez la censure, et*  
 bessert auf jeden winck der vernunft, ohne eigensinn, ohne  
*igez sur chaque signe de la raison, sans amour propre, sans*  
 irren! Nur dann ergebt euch nicht, alsbald ein thor  
*rmure! Seulement alors rendez vous ne pas, aussitôt que un fol*  
 ch kunstrichtern will. Oft wittert ein naseweiser duns da  
*us critiquer veut. Souvent sent un présomptueux fou là*  
 iler, wo keine sind; und aus ungerechtem ekel schlägt er von  
*defauts, ou nuls sont; et par un injuste dégoût reprend il de*  
 iner höhe ein ganzes stück danieder. Der schönste vers  
*hauteur un entier morceau. Le le plus beau vers*  
 it einem edlen schwunge beleidiget seinen geschmack. Vergebens  
*ec un noble élan choque son goût. En vain*  
 mühte man sich, die gehirnlose vernünfteley zu widerlegen; er  
*forceroit on se, le insensé raisonnement à réfuter; il*



fühlet an seinen falschen urtheilen ein inniges vergnügen;  
*sent à ses faux jugemens un intérieur plaisir;*  
 seine schwache vernunft, wie benebelt sie ist, b  
*sa foible raison, comme couverte de brouillards elle est,*  
 den leeren wahn, nichts könne ihren kurzen eins  
*la vide présomption, que rien puisse à ses courtes*  
 entgehen. Dergleichen rätthe sind eben zu fürchten; und  
*échapper. De pareils conseils sont autant à craindre; et*  
 selten, wenn ihr ihnen trauet, in der meynung, dadurch  
*rarement, quand vous à eux fiez, dans la opinion, par là*  
 klippe auszuweichen, laufet ihr gefahr, gewiss zu  
*écueil de échapper, courez vous danger, certainement de*  
 ken. (70<sup>e</sup>. vers.)

noyer.

6. Wählet euch vielmehr einen gründlichgelehrten und  
*Choisissez vous plutôt un solidement savant et*  
 men kunstrichter; einen mann, den die vernunft leitet, u  
*critique, un homme, que la raison conduit,*  
 wissensschaften aufgekläret haben; einen mann, dessen ble  
*sciences éclairé ont; un homme, dont le*  
 im ersten anblick, die stellen richtig bemerkt, welch  
*à la première vue, les endroits justement remarque, que*  
 matt findet und dennoch sich gern verhehlen möchte.  
*plats trouve et cependant à soi volontiers dissimuler voudroit.*  
 allein wird euere lächerlichen zweifell auflösen; er wi  
*seulement vos ridicules doutes résoudra; il*  
 unentschlossenheit euerm wandenken geiste benehmen; er wird  
*irrésolution de votre chancelant esprit ôtera; il*  
 sagen, durch welch einen glücklichen schwung ein starker  
*dira, par quel heureux essor un fort*  
 den die kunst zu sehr verschränkt, sich zuweilen aus dem  
*que le art trop restreint, se quelquefois hors de*  
 gleisse der regeln empor hebe, und selbst die gränzen der  
*sentier des règles élève, et même les bornes de*  
 zu überschreiten nicht scheue. Allein selten findet man ein  
*transgresser ne pas craint. Mais rarement trouve on un*  
 vollkommenen kunstrichter. Einer ist vortrefflich im versema  
*parfait critique. L'un est excellent dans la comp*

aber in seinen urtheilen unverständig. Ein andrer hat sich  
*ers, mais dans ses jugemens imprudent. Un autre a se*  
 der stadt durch seine gedichte berühmt gemacht, und doch  
*la ville par ses poèmes célèbre rendu, et cependant*  
 als den Virgil vom Lukan zu unterscheiden gewusst.

*mais le Virgile de Lucain à distinguer sut.*

Dichter, höret mir zu, was ich von euch verlange! Wunschet  
*Poètes, écoutez moi, ce que je de vous exige! Voulez*  
 dass euere reichhaltigen erfindungen bey jedermann beliebt  
*, que vos riches fictions par chacun chéries*  
 len: so sey eure poesie an vernünftigen lehren fruchtbar,  
*que soit votre poésie en raisonnables leçons fertile,*  
 verbinde durchaus das gründliche und nützliche mit dem  
*allie en tout le solide et l'utile avec le*  
 nehmen. Ein weiser leser flieht einen tändelhaften zeitvertreib,  
*able. Un sage lecteur fuit un frivole passe-temps,*  
 will selbst die erhohlungstunden sich zu nutzen machen. (90<sup>e</sup>. v.)  
*veut même les heures d'amusement à soi servir faire.*

Euere schriften sind die abbildungen euren seele, sind die  
*Vos écrits sont les peintures de votre ame, sont les*  
 rücke eurer sitten. Gebet acht, dass sie von euch keine andere,  
*ressions de vos mœurs. Prenez garde, que ils de vous nul autre,*  
 edle züge vorstellen! Ich kann für jene gefährlichen dichter  
*nobles traits présentent! Je peux pour ces dangereux poètes*  
 ne achtung haben, welche in schamlosen versen von der  
*le estime avoir, qui dans déhontés vers à l'*  
 barkeit abtrinnig, und durch ein höchststräfliches werk tugend-  
*neur rebelles, et par un très-punissable ouvrage traîtres*  
 räther werden, das laster hingegen vor den augen ihrer  
*avertu deviennent, le vice au contraire devant les yeux de leurs*  
 er lebenswürdig schildern. Ich führe darum keineswegs das  
*leurs digne d'amour peignent. Je parle pour cela aucunement*  
 rt gewissen traurigen seelen, welche, da sie aus allen schriften  
*à certaines tristes ames, qui, comme elles de tous écrits*  
 keusche liebe verbannen, die schaubühne einer der reichsten  
*chaste amour bannissent, au théâtre un des plus riches*  
 rzierungen berauben, und Rodriguen sammt Chimeñen wie  
*riemens dérobent, et Rodrigue ensemble Chimène comme*



nächst gleich gross zu scheinen, fremde namen erniedrigen,  
*moins également grande paroître, d'étrangers noms humilier,*  
 und gar unter die füsse treten zu können. O! lassen wir uns  
*même sous les pieds fouler pouvoir. O! abaissons nous nous*  
 niemals zu dergleichen unedlen ränken herab: . niemals  
*ne jamais à de pareils ignobles ruses: que ne jamais*  
 thöre uns schändliche wahn, durch entehrendes rottenmachen  
*nous une honteuse opinion, par déshonorante conspiration*  
 in tempel der ehre, zu erreichen. (120<sup>e</sup>. vers.)

*temple de l'honneur pour atteindre.*

10. Die verskunst sey nicht der einzige gegenstand eurer  
*Que le art des vers soit ne pas le unique objet de votre*  
 beschäftigung. Dienet auch euren freunden, und stellet in allem  
*occupation. Servez aussi vos amis, et présentez en tout*  
 den biedermann vor. Nicht zufrieden, dass ihr in einem buche  
*homme de probité. Ne pas satisfait, que vous dans un livre*  
 angenehm und bezaubernd erscheint, sollet ihr über das den  
*réable et charmant paroissiez, devez vous outre cela le*  
 raten ton der gesellschaft, und die kunst zu leben verstehn.  
*en ton de la société, et le art de vivre entendre.*

11. Arbeitet um den ruhm! Ein niedriger gewinn entheilige  
*Travaillez pour la gloire! Que un vil gain déshonore*  
 die absicht eines angesehenen schriftstellers. Ich weiss,  
*ne jamais la vue d'un distingué écrivain. Je sais,*  
 dass auch der edelmüthige ohne schande und verbrechen einen  
*ne aussi le noble sans honte et crime un*  
 willigen wucher von seiner arbeit ziehen darf. Aber jene be-  
*légitime salaire de son travail tirer peut. Mais ces re:*  
 lüchtigen autoren scheinen mir unerträglich, welche für den ruhm  
*ommés auteurs paroissent à moi insupportables, qui pour la gloire*  
 mit ekel erfüllt, und hungerig nach dem geld, ihren Apollo  
*avec dégoût remplis, et affamés après le argent, leur Apollon*  
 sey einem buchhändler verdingen, und aus einer göttlichen kunst  
*chez un libraire donnent à tâche, et de un divin art*  
 ein gewinnsüchtiges handwerk machen. (132<sup>e</sup>. vers.)

*un mercenaire métier font.*

12. Bevor die vernunft, mit hü!fe der sprache, das menschen-  
*Avant que la raison, avec le secours du langage, le genre*

geschlecht unterwiesen, und die gesetzgebung gelehrt hatte, folgte  
*humain instruit, et la législation appris eut, suivit*  
 jedermann der rohen natur. In waldichten triften zerstreuet,  
*chacun la grossière nature. Dans bocageux pâturages répandus,*  
 liefen die menschen nur ihrer weide nach. Die stärke ver-  
*rouroient les hommes seulement leur pâture après. La force se*  
 trat die stelle des rechtes und der billigkeit. Der grausame mord  
*mit à la place du droit et de l'équité. Le cruel meurtre*  
 verspritzte ungestraft allenthalben blüt. Endlich erschien die weisheit;  
*répandoit impuni par-tout du sang. Enfin parut la sagesse;*  
 und sie war so glücklich, durch harmonische reden die rauhigkeit  
*et elle fut si heureuse, par d'harmonieux discours la grossièreté*  
 der wilden sitten zu mildern. Sie versammelte die in wäldern  
*des sauvages mœurs de adoucir. Elle rassembla les dans les bois*  
 verborgnen menschen; sie umgab städte mit mauern und wallen;  
*cachés hommes; elle entourra les villes avec murs et remparts;*  
 sie erschütterte durch strafen den hochmuth, und gab der  
*elle effraya par des châtimens la insolence, et donna à la*  
 schwachen unschuld den schirm der gesetze. Diese neue umschaf-  
*foible insolence la protection des lois. Cette nouvelle transfor-*  
 fung der menschheit war, nach einer allgemeinen sage, die  
*mation de l'humanité fut, suivant un général dire, le*  
 süsse frucht der neugebohrnen dichtkunst. Daher entstunden jene  
*doux fruit de la nouvellement née poésie. De-là sont nés ces*  
 gerüchte, die sich in der ganzen welt verbreitet haben; dass die  
*bruits, qui se dans le entier monde répandus ont; que les*  
 tieger, durch die lieblichen töne des Orpheus, wovon Thraziens  
*tigres, par les aimables tons d'Orphée, dont de Thrace*  
 gebirge wiederhallten, besänftiget, ihre wildheit ablegten;  
*les montagnes retentissoient, adoucis, leur caractère sauvage déposaient;*  
 dass die steine sich nach dem saitenspiele des Amphion in  
*que les pierres se d'après la lyre d'Amphion en*  
 bewegung setzten, und von selbst zu den mauern der Theba-  
*mouvement mettoient, et de elles-mêmes aux murailles du Thébain*  
 nischen burg anreiheten. So viel wunder brachte die harmonie  
*château fort se plaçoient. Tant de prodiges produisit la harmonie*  
 gleich nach ihrer gehurt hervor. Nachmals führte der himmel  
*aussitôt à sa naissance. Depuis parla le ciel*

Ist in den orakeln die dichtersprache. In versen ergoss.  
*même dans les oracles la langue du poëte. En vers répandit*  
 Apollos begeisterung aus der brust des priesters, wann diese.  
*d'Apollon l'inspiration hors du sein du prêtre, quand celui-ci*  
 einem göttlichen schauer erschüttert vard. Bald darauf erweckte  
*une divine crainte effrayé étoit. Bientôt après éveilla*  
 mer die helden der vorwelt und beseelte den muth zu grossen  
*mère les héros de l'ancien temps et anima le courage à de grandes*  
 en mit himmlischem feuer. Nach ihm hat Hesiod, durch gemein-  
*ons avec céleste feu. Après lui a Hésiode, par généralement*  
 ige lehren, die tragen gefilde mit reichern aernten bekleidet.  
*leçons, les paresseux champs avec riches épis couvert*  
 in wurde die weishèit in tausend berühmten werken entworfen  
*fut la sagesse en mille célèbres ouvrages rédigée*  
 in der versprache den sterblichen verkündigt; dann siegten.  
*dans le langage des vers aux mortels annoncée; alors vainquirent*  
 s lehren überall, und drugen durchs gehör in das gerührte.  
*leçons sur-tout, et pénétrèrent par l'ouïe dans le touché*  
 2. Durch so vielerley wohlthaten, die das glück der menschheit  
*Par si nombreux bienfaits, qui le bonheur de l'humanité*  
 orderten, haben sich die musen in griechenland ehrfurcht und  
*surèrent, ont à soi les muses dans la Grèce respect et*  
 ihrauch verdient; ihre kunst zog die verehrung nach sich,  
*ont mérité; leur art attira la vénération après soi,*  
 d bald sah man ihnen zu ehren altäre emporsteigen. Allein  
*bientôt vit on à elles en honneur des autels s'élever. Seulement*  
 zuletzt die armuth die unselige niederträchtigkeit herbeyge-  
*me à la fin la pauvreté la malheureuse bassesse. amené*  
 irt, vergass der Parnassus seine vorige hohheit. Eine  
*avoit, oublia le Parnasse sa précédente élévation. Un*  
 rächtliche gewinnsucht steckte die dichter an, und nachdem sie  
*prisable desir du gain infecta les auteurs, et après que il*  
 Usend missgeburten elender gedichte erzeugt, gieng sie damit  
*de monstres de méchans poëmes. produit eut, alla il avec*  
 markte, und feilschte wörter. (172<sup>e</sup>. vers.)  
*marché, et trafiqua des paroles.*

12. Beflecket euch nicht mit einem so niedrigen laster! Hat  
*Souillez vous ne pas avec un si bas vice! Si a*

das gold allein für euch unwiderstehliche reize; so fliehet  
*le or seulement pour vous d'irrésistibles attraits; alors fuyez*  
 der anmuthigen gegend, welche Permessus begiesst; nicht an sei  
*du charmant pays, que le Permesse arrose; ne pas sur*  
 ufern wohnet das reichthum; den edelsten sängern verh  
*rive habite la richesse; aux aux plus nobles chanteurs pr*  
 Apollo, wie den grössesten kriegshelden, nicht mehr, d  
*Apollon, comme aux plus grands guerriers, ne rien plus,*  
 ruhm und lorberkranz. (178<sup>e</sup>. vers.)

*la gloire et la couronne de lauriers.*

13. Wie so? Höre ich mir einwenden; wie kann v  
*Comment donc? Entends je à moi répliquer; comment peut*  
 eine aus mangel hungernde muse von eitel rauche leben? N  
*une par besoin affamée muse de vaine fumée vivre? A*  
 einem autor, der von einer dringenden noth gedruckt wird,  
*à un auteur, qui de une pressante nécessité pressé est,*  
 abends die winde in den leeren gedärmen donnern höret, beha  
*le soir les vents dans les vides entrailles tonner entend, convien*  
 wenig die angenehmen spatziergänge auf dem Helikon. Ha! Ho  
*peu les agréables promenades sur le Hélicon. Ah! Ho*  
 trinkt sich satt, wann er die Menaden besucht; und frey  
*voit se rassasié, quand il les Ménades visite; et libre*  
 jenen sorgen, welche unsern Colletet quälen, wartet er nic  
*ces soins, qui notre Colletet tourmentent, attend il ne*  
 für die bezahlung seiner mittagstafel, auf den ausgang e  
*pour le paiement de son dîner, sur le succès*  
 sonnets. (186<sup>e</sup>. vers.)

*sonnet.*

14. Wahr! Aber doch selten befällt dies grausame gesch  
*Vrai! Mais cependant rarement arrive cette cruelle aven*  
 unsern Parnassus: und was haben wir endlich in diesem jahrhun  
*à notre Parnasse: et quoi avons nous enfin dans ce s*  
 zu fürchten, wo die schönen kunste allzeit den günstigen ein  
*à craindre, où les beaux arts toujours la favorable influ*  
 eines gestirnes empfinden; wo die weise vorsicht eines aufgeklä  
*d'un astre reçoivent; où la sage prévoyance d'un éci*  
 regenten die dürftigkeit stets vom verdienste entfernt?  
*gouvernant la indigence toujours du mérite éloigne?*

5. Musen, begeistert mit seinem ruhme die schaar eurer  
*Muses, inspirez avec sa gloire la troupe de vos*  
 plinge! In Corneillens neubeseeltem busen entbrenne für  
*avis! Que dans de Corneille ranimé sein s'enflamme pour*  
 die kühneste dichterglut, und er werde noch einmal  
*la la plus audacieuse chaleur poétique, et que il devienne encore une fois*  
 Corneille, der er im Cid und Horazier war. Dein frucht-  
*Corneille, que il dans le Cid et les Horaces fut. Que ton fertile*  
 es genie, Racine, erzeuge neue wunder, und schildere alle  
*génie, Racine, engendre de nouveaux prodiges, et peigne tous*  
 ne helden nach ihm. Seinen namen lass benserade auf den  
*héros d'après lui. Que son nom Benserade sur les*  
 pen der schönen ertönen, und strassen und gässchen  
*des belles fasse retentir, et les grands chemins et les petites rues*  
 wonne erfüllen. Ihn widerhalle in den schäferliedern des  
*de délices remplisse. A lui retentisse dans les éclogues de*  
 prais der verliebte wald: ihm zu ehren verschärfe das sinn-  
*rais. le amoureux bois: que le pour honorer aiguise la épi-*  
 dicht seinen reizvollen witz! Doch wo ist der glückliche  
*comme son plein de charmes esprit! Cependant où est le heureux*  
 chter, der diesen Alcides, in einer zweyten AENEIS, bis zu  
*été, qui cet Alcide, dans une seconde AEnéide, jusques à*  
 ufern des zitternden Rheins zu verfolgen waget? Wo die  
*rive du tremblant Rhin suivre risque? Où la*  
 üchtige leyer, welche durch den schall seiner heldenthaten  
*ressante lyre, qui par le bruit de ses faits héroïques*  
 rieder felsen und wälder heranzieht; welche würdig die  
*nouveau les rochers et les bois attire; qui dignement la*  
 uth des Batavers besingt, wie er vom orkan überrascht, um  
*ge du Batave chante, comme il de l'ouragan surpris, pour*  
 schiffbruche zu entgehen, sich selber ertränket; die tapfern  
*nauffrage échapper, se lui-même noie; les braves*  
 appen besingt, die in jenen schrecklichen und von der sonne  
*apes chante, qui dans ces effrayans et du soleil*  
 strahlten sturmen unter Mastrichts mauern verscharret  
*airés orages sous de Maëstricht. les murs enterrées*  
 Orden. (170<sup>e</sup>. vers.)



16. Aber indem ich rede, winket euch von den Alpen d  
*Mais pendant que je parle, appelle vous des Alpes*  
 ruhm zu neuen thaten dieses beflügelten siegers. Sehet! sch  
*gloire pour de nouvelles actions de cet ailé vainqueur. Voyez! d*  
 senken Dole und Salins den stolzen nacken unter sein joch gebeu  
*baissent Dole et Salins le fier col sous son joug pli*  
 Noch rauchet, vom kriegsdonner zersplittert, auf seinem fel  
*Encore fume, parle tonnerre de la guerre écrasé, sur son roc*  
 Bisanz. Wo sind sie, die rüstigen helden, deren schreckv  
*Besançon. Où sont ils, les braves héros, dont les effraya*  
 verbindungen dem unaufhaltbaren strome so mächtige däm  
*lignes au que rien n'arrête torrent de si puissantes di*  
 entgegen bauen solten? Wähnen sie vielleicht, sie würden flieh  
*contre bâtir devoient? Croient ils peut-être, que ils fu*  
 ihn stämmen; und sind stolz auf die beschämende ehre,  
*le arrêteront; et sont fiers sur le honteux honneur,*  
 sie die kunst verstehen, ihm ausweichen zu können? Ha!  
*ils le art entendent, à lui de échapper pouvoir? Ah! com*  
 viel walle liegen geborsten! Wie viel städte decket ihr sch  
*de murs gissent crevés! Combien de villes couvrent leurs décom*  
 Welche lorberärnten spriessen unter jedem tritt des vorbeysreisen  
*Quelles moissons de lauriers naissent sous chaque pas du voyage*  
 siegers hervor! (220<sup>e</sup>. vers.)  
*vainqueur!*

17. Dichter, spannet euer saitenspiel hoch! Der gegenst  
*Auteurs, accordez votre lyre bien haut! Le*  
 heischt keine gemeine kräften. Was mich betrifft, der  
*demande nulles communes forces. Ce qui me concerne, qui*  
 bisher zu der satyre erzogen ward; ich wage es nicht, die trom  
*jusqu'ici à la satyre élevé fus; je risque ne pas, la trom*  
 oder die leyer zu ergreifen. Doch werdet ihr mich sehen, e  
*ou la lyre de saisir. Cependant vous me verrez, à*  
 auf dieser ruhmvollen bahn, durch erweckenden ton und bli  
*sur cette pleine de gloire carrière, par ranimant ton et re*  
 neuen muth einflößen. Ich will euch alle die lehren zuru  
*nouveau courage inspirer. Je à vous toutes les leçons rappell*  
 die meine muse, noch eine schülerinn, von dem umgang mit H  
*que ma muse, encor une écolière, du commerce avec H*

em Parnassus erlernet hat; ich will euerm wettkampfe  
*le Parnasse apprises à; je à votre lutte*  
 hen, und euch von ferne die krone und den preis zeigen.  
*ai, et à vous de loin la couronne et le prix montrerai.*  
 haltet mir auch zu gute, wenn ich von einem so edlen  
*vermettez moi aussi, si je de un, si noble*  
 entzündet, jeden eurer schritte nach dem tempel des ruhms  
*enflammé, chacun de vos pas vers le temple de la gloire*  
 beobachte, zuweilen das ächte gold von den schlacken  
*ent observe, quelquefois le véritable or de l'alliage*  
 e, die fehler elender dichterlinge bestrafe, kurz; in allem  
*les défauts de mauvais poëteraux punis, bref; dans tout*  
 kunstrichter vorstelle, der ein wenig stärkern hang zu  
*critique présente, qui un peu plus fort penchant à*  
 verräth, als eigene geschicklichkeit, das was er tadelt  
*as décèle, que propre habileté, ce que il critique,*  
 besser zu machen.  
*ne mieux à faire.*

---

A. On a cherché quelquefois pourquoi Boileau, dans son Art poétique,  
 point parlé de la Fable; je pense que c'est un pur oubli: cela est  
 ut plus vraisemblable, que, composant un poëme didactique, il a  
 même ce dernier genre.

---

# TRADUCTION INTERLINÉAIRE

UNE TRADUCTION FAITE EN VERS D'UN

PAR M. BRUN,

DE QUELQUES ODES D'ANACRÉON.

---

NOGLE ODER AF ANACREON  
QUELQUES ODES D'ANACRÉON

---

DEN FORSTE.

LA PREMIÈRE

Jeg vil sjunge Trojas krig;  
*Je veux chanter de Troie guerre;*  
Jeg vil Thebens jammer skildre.  
*Je veux de Thèbes grands malheurs peindre.*  
Men min lyre vägrer sig;  
*Mais ma lyre refuse se;*  
Amor kun dens stränge trilre.  
*L'Amour seulement d'elle cordes fait résonner.*



Andre stränge tager jeg  
*Autres cordes prends je*  
Og i andet skik den bringer.  
*Et dans autre disposition la mène.*  
Sangen om Alcides steg;  
*Le chant de Alcide s'éleva;*  
Lyren mig Amorer klinger.  
*La lyre à moi des Amours sonne.*

Ney! farvel fra denne stund,  
*Non! adieu de cette heure,*  
 Helte, maae (1) jeg eder sige,  
*Héros, dois je vous dire,*  
 Thi min kjelne lyre . kun  
*Car ma délicate lyre seulement*  
 Nynner om Amors krig.  
*Fredonne de des Amours guerres.*

---

D E . N   A N D E N .

L A            S E C O N D E .

NATURENS moderlige händer  
*De la nature    maternelles mains*  
 Til oxen horn, til hesten hover    gav,  
*Au bœuf cornes, au cheval cornes de pied donna,*  
 Til löven frygtelige tänder,  
*Au lion    terribles    dents,*  
 Til haren hurtigt    fode-lav.  
*Au lièvre vite des pieds-disposition.*



Til fuglen luftens frie riger,  
*A l'oiseau de l'air libres règues,*  
 Til fiskene hun gav den sölvblaa strand (2),  
*Aux poissons elle donna la bleu d'argent mer,*  
 Sjels-styrke til den höje mand.  
*De l'ame-force au le sublime homme.*  
 Der intet var til stakkels piger.  
*Il y rien fut aux pauvres filles.*

---

Équivaut, pour la prononciation au suédois *må*. Dites *mo*, comme *nort*.

*strand*, rivage de la mer, est mis poétiquement pour la mer elle-

Go! Dejlighed til lod de fik,  
*Si! — La beauté pour partage elles reçurent,*  
 Meer værd end alle skjold og alle landser;  
*Plus de valeur que tout bouclier et toutes lances;*  
 Thi selve sværd og flammer standser  
*Car même glaives et flammes arrête*  
 En skjønheds røst, en skjønheds blik.  
*D'une beauté voix, d'une beauté regard.*

## D E N T O L Y T E

LA DOUZIÈME.

SLADDERSYGE svale,  
*Babillarde hirondelle,*  
 Med hvad art af straf  
*Avec quelle sorte de punition*  
 Skal jeg dig betale?  
*Dois je te payer?*  
 Klippe vingen af?  
*Couper l'aile de?*  
 Eller tungen skjære  
*Ou la langue trancher*  
 Udaf halsen dig?  
*Hors le cou à toi?*  
 Kunde jeg kun være  
*Pouvois je seulement être*  
 Grusom Tereus lig! —  
*Au cruel Térée semblable! —*  
 Hvilke drømme spredte  
*Quels songes dissipa*  
 Mig din morgenrøst!  
*A moi ta de matin-voix!*  
 Den reev min tilbedte  
*Elle arracha ma adorée*  
 Fra mit glade bryst!  
*De ma joyeuse poitrine!*

D E N F E M T E N D E .

L A                      Q U I N Z I È M E .

Lad Sardes's konge bryste sig!

*Laisse de Sardes roi vanter se!*

Hans guld ei frister mig;

*De lui or nepas tente me;*

Jeg under ham hans throne.

*Je n'envie pas à lui son trône.*



Mig det bekymrer, hvor jeg faaer

*À moi cela donne à penser, ou je peux avoir.*

Lidt nardus til mit haar

*Un peu de nard pour ma chevelure*

Og friske rosers krone.

*Et fraîche des roses couronne.*



Den dag i dag jeg sysler med.

*Le jour d'aujourd'hui je m'occupe avec.*

J morgen. — Ja, hvo veed,

*Demain. — Eh, qui sait,*

Hoorledes den vil falde?

*Comment il va tomber?*



Mens solen skinner, bort med suk,

*Tandis le soleil luit, au loin (avec) soupirs,*

Og livets blomster pluk,

*Et de la vie fleurs cueille,*

För död og doctor kalde.

*Avant que mort et médecin appellent.*

*Fin des Odes d'Anacréon en danois.*

---

NOTA. Je dois cette traduction des précédentes Odes d'Anacréon au citoyen Brun : on peut les comparer à celles qui sont en suédois, et que j'ai insérées dans l'*Essai de traduction interlinéaire de cinq langues*, publié nouvellement chez le citoyen Fuchs, libraire. Je dois également au citoyen Brun la traduction interlinéaire du premier acte qu'on va lire d'une traduction suédoise de la *Méropé* de Voltaire. Cette traduction suédoise a paru à Stockholm, chez Lange, en 1774.

*Note de A. M. H. B.*

---

M E R O P E,  
M É R O P E,  
S O R G E - S P E L,  
T R A G É D I E,  
T R A D U I T E E N S U É D O I S.

F O E R S T A A C T E N.  
P R E M I E R A C T E.

S C E N E I.

**SCÈNE PREMIÈRE.**

M É R O P E , I S M È N E .

# ISMÈNE.

I I N drottning, søerg ej mer : vart olycks-måln  
 1 reine, soit affligée ne pas plus : notre de malheur-nuage  
 fœersvinner;  
 disparoît ; •

, stormen sagtar sig, vår glædje - sol uprinner.

*is, la tempête calme se, notre de joie-soleil se lève.*

tt sinne, længe nog en frætand' oro kændt;

*n* ame, long-temps assez une consumante inquiétude connu a;

7 smaka nu det lugn (1) oss himlem <sup>o</sup>atersændt.

gouttes à présent le calme que à nous le ciel de nouveau envoyé a.

ur stad, som låg förstord, ur gruset sig upreser.

*tre ville, qui gissoit ruinée, des débris se relève.*

1) Ce *que* est sous-entendu. On mettra en caractères romains les autres mots qui le seront. *Sorge-Spel* signifie seulement.



Man et foernyadt mod i folkets oegon læser.

*On un renouvelé courage dans du peuple les yeux lit.*

Vi frugta nu ej mer de tvedrægts hufvudmæn,

*Nous craignons à présent ne pas plus les de discorde chefs,*

Som djefvdes, hvar och en, sig kalla rikets væn,

*Qui osoient, chaque et un, se nommer de l'empire l'ami,*

Nær de, i utlændsk sold, et inhemskt blod förspilde,

*Lorsque ils, dans étrangère solde, un national sang répandoient,*

Foerente uti brott, men uti afsigt skilde.

*Unis en crimes, mais en vues séparés.*

I dag, Messenes folk enhælligt samlar sig,

*En ce jour, de Messène le peuple unanimement rassemble se,*

Och ærnar, denna stund, uptræda inføer dig,

*Et se propose, en cette heure, marcher en avant devant toi,*

At laglig œfverhet at detta rike gifva.

*Pour légitime magistrat à ce royaume donner.*

Om dygden kronor ger, boer du vist kærød blifva,

*Si la vertu couronnes donne, dois tu certainement élue devenir,*

Som af vår sista kung en værdig maka var,

*Qui de notre dernier roi une digne épouse fus,*

Och æfven foedslo-ratt til denna tronen har;

*Et même de naissance-droit à ce trône as;*

Du, som i femton år så mycken sorg erfarit,

*Toi, qui en quinze ans si mainte douleur éprouvé as,*

Med en standaktighet som vår foerundran varit.

*Avec une constance qui notre admiration été a.*

Vår kærlek tagit til foer dig i samma mæn....

*Notre amour s'est augmenté pour toi dans même proportion....*

M É R O P E . ' ' ' .

Ach! Narbas kommer ej; skall jag få se min son?

*Hélas! Narbas vient ne pas; dois je obtenir voir mon fils?*

I S M È N E .

Vi få med detta hopp ænnu vår sællhet œka;

*Nous pouvons avec cet espoir encore notre félicité augmenter;*

Jag vet hvad troгна mæn Eliden genom-sœka;

*Je sais que de fidèles hommes l'Elide par-cherchent;*

En freden öpnat oss en väg til detta land  
 Puis que la paix a ouvert à nous un chemin à ce pays.  
 Du har väl lemnat där, i god och säker hand;  
 Tu as bien laissé là, en bonne et sûre main;  
 Min son, hvars saknad nu så ömt ditt hjerta sårar. 25  
 Mon fils, duquel l'absence maintenant si sensiblement ton cœur blesse.

MÉROPE.

Himmel! du som ser min sorg och mina tårar!  
 Ciel! toi qui vois ma douleur et mes larmes!  
 När får jag se min son? O Gudar! värda ömt  
 Quand obtiendrai je voir mon fils? O Dieu! soignez tendrement  
 Min älskade, som er försyn från mordet undangoemt;  
 Mon fils, que votre providence de l'assassinat sauvé en cachant a;  
 Min barn hvori man ännu er höga (1) attling finner;  
 Mon enfant dans lequel on encore votre haut descendant trouve;  
 Alkides guda-blod uti hans ädror rinner. 30  
 Alcide le divin sang dans de lui veines coule.

Man himlen öfverge, den enda som är kvar,  
 Qui le ciel abandonner, le seul qui est de reste,  
 Af denna helga ätt, som tronens prydnad var!  
 De cette sainte dynastie, qui du trône l'ornement fut?  
 Min son utaf Chresfont hvars asha jag tilbeder.  
 Mon fils de Cresphonte duquel la cendre je adore.

ISMÈNE.

Och detta är det mål som dina tankar leder,  
 Et ceci est le but que ta pensée attire,  
 Varutom ingen ting kan dig til hjertat gå?  
 Mais lequel aucune chose peut à toi au cœur aller?

MÉROPE.

Du vet at jag är mor! och undrar härupå?  
 Tu sais que je suis mère! et t'étonnes de cela?

(1) Ou noble.

## ISMÈNE.

Skall denna omsorg nu et ærftligt mod foersvaga,  
*Doit ce soin maintenant un hérité courage affoiblir,*  
 Hvarmed min drottning förr sit oede vetat draga?  
*Avec lequel ma reine autrefois son destin a su porter?*  
 Fastæn det ær en son hvars barndom var dig kår,  
*Quoique ce est un fils dont l'enfance fut à toi chère,*  
 Die honom se'n ej sedt och föega käenna lær....  
*Tu le depuis ne pas vu as et peu connoître paroïs....*

## MÉROPE.

Min tanka altid sedt den bild mitt öga saknat.  
*Ma pensée toujours avu l' image que mon œil chercha en vain.*  
 Bekymrad om min son, jag somnat och jag vaknat;  
*En crainte pour mon fils, je ai sommeillé et je ai veillé;*  
 Hans faror och besvær mig kostat mången tår.  
*De lui les périls et les adversités me coûté ont mainte larme.*  
 Du vet jag tidning fick, för mer æn fyra år;  
*Tu sais que je nouvelle reçus, il y a plus que quatre ans;*  
 Den kom från Narbas sjelf och ændtlig sig in trængde,  
*Elle vint de Narbas même et à la fin se pénétra,*  
 Uti den enlighet hvori man mig instængde.  
*Dans la solitude dans laquelle on me enferma.*  
 Han skref: Egist ær værd en bättre lyckas lätt;  
*Il écrit: Egisthe est digne d'un meilleur de fortune lot;*  
 « Han slægtar på den ætt, hvaraf han ursprung fått.  
 « *Il se forme d'après la famille, d'où il origine reçu a.*  
 » Hvem vet hvad hjelp hans mor, en gång i honom finner!  
 « *Qui sait quel secours de lui mère, une fois en lui trouve!*  
 » Men frukta Polifont; och hoppas dygden vinner.  
 « *Mais crains Polyphonte; et espère que la vertu gagne.*

## ISMÈNE.

Om denna Polifont en farlig afsigt har,  
*Si ce Polyphonte une dangereuse intention a,*

an den hindras bæst, nær sjelf du spiran tar.  
*eut elle être empêchée le mieux, lorsque même tu le sceptre prends.*

MÉROPE.

hør spiran til. Skall jag min son færsaka?

*appartient le sceptre à. Je mon fils reverrai?*

skulle væl en mor det grymma nøjet smaka,  
*ent pourroit bien une mère le cruel plaisir goûter,*

få en trøn i arf, utaf sit eget blod? 55

*cevoir un trône en héritage de son propre sang?*

foerr et frætand' stal i detta hjerta stod!

*plutôt un consumant acier, fer, dans ce cœur étoit fixé!*

ag har mist min son, hvad gagnar at jag løfver;

*je ai perdu mon fils, que sert que je vis;*

ljuset plagar mig, och låften mig foerqvæfver.

*ue' la lumière tourmente me, et l'air me étouffe.*

atj ag icke strax mig sjelf i stycken ref,

*que je ne pas aussitôt moi même en lambeaux déchira,*

stund min maka hær foerrædd och moerdad blef. 60

*moment mon époux ici trahi et assassiné fut.*

svarta olycks-natt, da ondskan dygden fæller!

*noire de malheur-nuit, lorsque la méchanceté la vertu terrasse!*

æd! hvars grufsamhet jag æn mig foerestæller!

*ort! dont la cruauté je encore me représente!*

hør ænnu hvad sorl, hvad hiskligt dan och sus!

*entends encore quel murmure, quel terrible fracas et bruit!*

ropte: Hjelp vår kung och fræls vårt kunga-hus.

*crie: Secours notre roi et sauve notre royale famille.*

skræckta qvinnors skri mot slottets portar skalla, 65

*ryées de femmes cri contre du château les portes retentissent,*

taken uti røk och lågor på dem falla.

*que les toits dans fumée et flammes sur elles tombent.*

sværd, af spjut och bloss var hela staden full.

*glaives, de lances et torches étoit toute la ville remplie.*

flyr, tilbaka drifts, och trængs och stoertes kull.

*fuit, en arrière est poussé et est pressé et est jeté à terre.*

Jag ser ænnu Chresfont uti sit blod sig vända ,  
*Je vois encore Chresphonte dans son sang se tourner,*  
 Och mig en afskeds-blick , med matta oëgon sända.  
*Et à moi un d'adieu regard, avec foibles yeux me envoyer.*

Jag seg hur' han mot mig sin armar stræckte ut ,  
*Je vois comme il contre moi ses bras étendit,*

Då æntlig, i min famn, hans lefnad tog sit slut.  
*Lorsque à la fin, dans mon embrassement de lui la vie prit sa fin.*

Två barn, som himlen oss i vår fœrening gifvit,  
*Deux enfans, que le ciel nous dans notre union donnés avoit,*  
 Som i sin oskuld ej af mœrdarn skonte blifvit,  
*Qui dans leur innocence ne pas de l'assassin épargnés devenus étoient,*  
 Sig hade slæpat fram til fadrens døda kropp;  
*Se avoient traînés en avant à du père le mort corps;*

Och kunde knapt på mig sin' oëgon lyfta opp.  
*Et pouvoit à peine sur moi ses yeux élever en haut.*

Men ach! du guda-magt! som har det tredje tagit,  
*Mais hélas! toi divine puissance! qui a le troisième pris,*

Och om dess frælsning då en nådig omsorg dragit;  
*Et de de lui action de sauver alors un gracieux soin tiré;*

En nog bedrœfvad mor fœr mera sorg fœrskon'!  
*Une assez affligée mère pour plus de chagrin épargné!*

Læt mig få se min son på sina fæders thron!  
*Laisse moi obtenir voir mon fils sur ses de pères le trône!*

Det ær den enda løn en drottning vil begæra,  
*Ce est la seule récompense une reine veut demander,*

Fœr det hon, femton år, måst jern och bojor bæra.  
*Pour ce que elle, quinze ans, a fallu fer et écrous porter.*

SCÈNE II.

MÉROPE, ISMÈNE, EURICLÈS.

MÉROPE.

**E**VAR ær min son? Ach! sæg, hvad du om Narbas hørdt.  
*est mon fils? Hélas! dis que tu de Narbas entendu as.*

EURICLÈS.

it sinne ær af blygd och oro helt fœrstœrdt:  
*mon ame est de honte et alarmes entièrement bouleversée:*  
 in omsorg, mitt besvâr har ganska frucktlœst varit. 85  
*mon soin, ma peine a tout-à-fait infructueuse été.*  
 g har, med noggranhet, Eliden œfverfarit,  
*ai, avec exactitude, l'Élide parcouru,*  
 ch forskadt œfver alt, där jag igenomgådt,  
*ai cherché par tout, où je traversois,*  
 len dock om Narbas ej den minsta kunskap fadt.  
*j'ai pourtant de Narbas nepas la moindre connoissance obtenu.*

MÉROPE.

ch! Narbas ær då døed! Mitt hopp har då en ænda!  
*hélas! Narbas est donc mort! Mon espoir a donc une fin!*

ISMÈNE.

in drottning altid tror det værsta som kan hænda; 90  
*la reine toujours a cru le le pire qui peut arriver;*  
 rem vet om Narbas ej om freden talas hørdt,  
*ai sait si Narbas nepas de la paix être parlé ait entendu,*  
 ch re'n vår unga prins til denna trakten fœrdt.  
*déjà notre jeune prince a cette contrée mené ait.*

EURICLÈS.

ch den fœrsigtighet, som denna mannen fœljer,  
*la circonspection, qui cet homme suit,*

## EURICLÈS.

Det minsta ord dærom tyrannens öron sårar!

*Le moindre mot de cela du tyran les oreilles blesse!*

Han fruktar redan nog din son, och dina tårar.

*Il craint déjà assez ton fils, et tes larmes.*

Det högmodts öfverdad, som rasar i hans bröst,

*La d'orgueil luxuriance qui fait rage dans de lui poitrine,*

Föraktar ærans lag, och mensklighetens röst.

*Méprise de l'honneur la loi, et de l'humanité la voix.*

För det han lycklig var at utländskt våld fördrifva,

*Par ce que il heureux fut de de l'étranger la violence repousser,*

Han sjelf ofs kufva vill, och magten til sig rifva.

*Il même nous opprimer veut, et le pouvoir à soi arracher.*

Han visar, oförsynt, sitt djerfva systemål,

*Il montre, sans crainte, son hardi but,*

Och i sin höghets väg je minsta hinder tal.

*Et dans son de grandeur chemin ne pas le moindre obstacle souffre.*

Med löften, hot och våld, han tronen re'n bestiger.

*Par des promesses, menaces et violences, il le trône déjà monte sur.*

Då folket modfællt står, och sjelfva lagen tiger.

*Tandis que le peuple découragé reste, et même la loi se tait.*

Den mördar-flock, hvars hand din makas lifs

*La; d'assassins-troupe, dont la main de ton époux le de la v.*

skar,

*coupa,*

Kanske ej mera grym, och mera farlig var.

*Peut-être ne pas plus féroce, et plus dangereuse fut.*

## MÉROPE.

För alla mina steg, då ödet lägger snaror:

*Devant tous mes pas, quand le destin met des pièges:*

Jag alltid kringhvärfd ær af brott, færsat och faror.

*Je toujours entouré suis de crime, trahisons et dangers.*

Min Gud! at Polifont skall äga sådan magt!

*Mon Dieu! que Potiphonte doive posséder telle puissance!*

se sin kronas glants en undérstæ pryda?  
*voir de sa couronne l' éclat un sujet orner?*  
 ædes stolta blóð skall hær dá læra lyda?  
*Alcide l'orgueilleux sang doit ici donc obéir apprendre?*  
 har dá ingen væn: jag falskt om mænskor dømt?  
*ai donc aucun ami: je faussement des hommes jugé ai?*  
 tt otacksamma folk sin bæsta konung gloemt!  
*un ingrat peuple son meilleur roi oublié a!*  
 t goda han dem gjordt ær dødt i deras sinne!  
*bien il à eux fait a est mort dans leur ame!*

110

EURICLÈS.

nej! Chresfontes namn ær kært i folkets minne;  
*non! de Cresphonte le nom est cher dans du peuple la mémoire;*  
 gråta honom æn och de beklaga dig;  
*pleurent le encore et ils plaignent te;*  
 an se hur' Polifont har lært dem frukta sig.  
*mais vois comme Poliphonte a appris les craindre se.*

115

MÉROPE.

ser man list och væld den bästa rætt foervilla,  
*mais voit on astuce et force le meilleur droit confondre,*  
 ær folket sitt foertryck med frægde-rop måst gilla.  
*car que le peuple son oppression avec de joie-cri faut approuver.*  
 sådan vansklig lag om mænskors óden rår;  
*telle malheureuse loi de des hommes destins dispose;*  
 an mæsta magten har, han høegsta rættén får.  
*ai le plus de puissance a, il le plus haut droit obtient.*  
 en læt oss bjuda til at hans foerslag uprifva,  
*mais laisse nous essayer de de lui projets arracher,*  
 ch et foerkolnat mod i folkets brøest uplifva.  
*un refroidi courage dans du peuple la poitrine ranimer.*  
 æ, smickra deras hopp; upelda deras nit;  
*mais, flatte leur espoir; échauffe leur zèle;*  
 æg dem, at innan kort, min son skall komma hit....  
*mais leur, que avant bref, mon fils doit venir ici....*

120



Och gjordt sig kronan værd, ær också værd din hand.

*Et fait se de la couronne digne, est aussi digne de ta main.*

Jag vet, jag ær en man som under vapnen granat,

*Je sais, je suis un homme qui sous les armes blanchi ai,*

At tiden och beavær min ungdoms-færg utplanat.

*Et que le temps et les peines mon de jeunesse teint effacé ont.*

En brud, hvars fägring æn tycka blomstra i sin vit,

*Une future, dont la beauté encore semble fleurir dans son printemps.*

Kan rysa för den köld, som följt mina år.

*Peut trembler pour le froid, qui suit mes ans.*

Men stats-klokheden har åkt sådant skäl afsvurit:

*Mais la d'état sagesse à toute telle raison abjuré:*

De sår, för detta land, mitt hufvud har upburit,

*Les blessures pour ce pays, ma tête a reçues,*

De redan länge se'n af kronan tackas berdt:

*Elles déjà long-temps depuis de la couronne être couvertes auroient dû:*

Gif henne, och dig sjelf, till lön för hvad jag gjordt.

*Donne elle, et toi même, en récompense pour ce que je ai fait.*

Ditt folk vill ha en kung. Låt ingen dig förföra,

*Ton peuple veut avoir un roi. Laisse personne le séduire,*

At af din höga börd för mycket värde göra.

*De de la haute naissance trop beaucoup cas faire.*

Om tronen, genom dygd och ärfvætt hör dig till,

*Si le trône, par vertu et d'hérédité droit appartient toi à,*

Behalles den dock bäst, om du den dela vill.

*Est conservé il cependant le mieux, si tu le partager veus.*

## M É R O P E.

Nu ser jag hvad det ær, at vidrig lycka soga,

*Maintenant vois je ce que il est, de contraire fortune posséder,*

Nær någon dristar mig så djerfva ord at säga.

*Lorsque quelqu'un ose me, si hardis mots de dire.*

Du, som har tjent Chresfont, en afsigt visa toer

*Toi, à qui ce roi Chresfonte, une vue montrer oses*

minnet af hans namm så liten heder goer?  
*si au souvenir de son nom si peu d'honneur fait?*  
 g skulle mot min son i moders trohet fela,  
*dévrois contre mon fils en de mère fidélité manquer,*  
 ch mellan mig och dig hans rætt och arfskap dela? 170  
*entre moi et toi de lui le droit et l'héritage partager?*  
 g skulle lemna dig hans moder och hans land?  
*devrois laisser à toi de lui la mère et de lui le pays?*  
 ans ærfda spira se i så oværdig hand?  
*lui l'hérité sceptre voir en si indigne main?*

POLIFONT.

En sæ har tjent som jag kan ej oværdig vara,  
*lui tellement a servi comme moi peut ne point indigne être,*  
 it stiga på en tron, som han har lærdt foersvara.  
*de monter sur un trône, que il a appris défendre.*  
 en foersta som blef kung, en lycklig krigsman var; 175  
*le premier qui devint roi, un heureux guerrier fut;*  
 en goer rætt ingen ting, hvad blod mig ursprung gifvit,  
*la' fait tout-à-fait aucune chose, quel sang une origine a donné,*  
 ær foer mitt fosterland, hvar droppa uttoemd blifvit.  
*orsque pour ma patrie, chaque goutte épuisée est devenue.*  
 it nog foerædldt vardt, nær det foer din skull rann;  
*assez ennobli fut, lorsque il pour ta cause coula;*  
 g kungars like blef, nær jag dem œfvervann; 180  
*des rois l'égal devins, quand je les vainquis;*  
 ch bjuder dig ej mer, ehur' ditt høegmod svallar,  
*offre à toi ne pas plus, combien que ton orgueil se gonfle,*  
 En hælften af den tron, dit mitt parti mig kallar.  
*ue la moitié de ce trône, ou mon parti me appelle.*

MÉROPE.

Vad, næmner du parti mot konung och mot lag?  
*Quoi, nommer tu parti contre roi et contre loi?*  
 arbar! du litar på, rættvisan ær så svag!  
*arbare! tu te fies à, que la justice est si foible!*

Se detta ær den tro, som du vart hus har svurit,  
*Vois ceci est la foi, que tu à notre maison as jurée,*  
 Och loen fœr all den nåd och aktning vi dig buri,  
*Et récompense pour toute la grace et l'estime que nous te avons pu*  
 Var du Chresfontes væn, så boer du vara mån,  
*Fus tu de Chresphontes l' ami, alors dois tu être zélé,*  
 At skydda, med din magt, en enda œlrig son,  
*De protéger, avec ta puissance, un seul restant fils,*  
 Vid all den rättighet som fœdslen honom gifvit.  
*Dans tout le droit que la naissance à lui donné a*

## . P O L I F O N T .

Hvem kan fœrsækra mig at han ær æn i lifvet?  
*Qui peut assurer à moi, que il est encore en vie?*  
 Men om ur glömskans skoet han skulle træda fram,  
*Mais si de de l'oubli le sein il viendroit marcher en avant,*  
 Och trotsa på den rätt som fœlgt Alcides stam;  
*Et braver sur le droit qui a suivi d'Alcide la race;*  
 Tro ej at tronen strax fœr honom skall stå færdig:  
*Crois ne pas que le trône aussitôt pour lui doit être pris:*  
 Messen' vill ha en kung som vist sig kronan værdig,  
*Messène veut avoir un roi qui ait montré se de la couronne digne,*  
 Som den fœrsvara vet, och jag mig smickra toer,  
*Qui le défendre sait, et je me flatter ose,*  
 Hvad jag fœr riket gjordt mig mer æn værdig goer.  
*Ce que je pour l'empire fait ai me plus que digne fait.*  
 Egist ænnu är ung, har ingen ting erfarit;  
*Egisthe encore est jeune, a d' aucune chose eu expérience;*  
 Hvad hjelper, om han ock had' hær tilstædes varit?  
*Que sert, si il même eut ici présent été?*  
 Den ingen ting har gjordt, har ingen ting fœrtjent.  
*Qui aucune chose a fait, a aucune chose mérité.*  
 Skull' han all værdighet af sina fæder lænt?  
*Devroit il toute dignité de ses pères emprunté avoir?*  
 Den hœga rætthiget, at styra och befalla,  
*Le haut droit, de régir et commander,*

nu ej mer i arf på barn och qvinnor falla.  
*maintenant ne plus en héritage sur enfans et femmes tomber.*  
 nu med denna magt förtjenster löna vill:  
*à présent avec ce pouvoir le mérite récompenser veut:*  
 i mandom priset får, det redan hör mig till.  
*le courage le prix obtient, il déjà appartient moi à.*  
 nu håg, den olycks-dag då dina sorger börjas, 204  
*appelle-toi le de malheur-jour lorsque tes douleurs commencent,*  
 ed en så om förlust, som aldrig nog kan sörjas,  
*avec une si sensible perte, qui jamais assez peut être déplorée;*  
 iad grufligt skåde-spel ditt sorgsna öga såg!  
*quel cruel spectacle ton affligé œil vit!*  
 i maka, i sitt blod, förrädiskt sargad lag.  
*mon époux, dans son sang, par trahison blessé git.*  
 i drottning mins väl ock, hur jag i spetsen träd, 205  
*la reine se souvient bien aussi, comment je à la tête me mets,*  
 ch med hvad kraftigt nit jag mig dess sak ikläder. 206  
*avec quel puissant zèle je me d'elle la cause investis.*  
 jag ändtlig hämnat dig och frälst mitt fosterland.  
*enfin vengé ai toi et sauvé ma patrie.*  
 i tronen i sitt fall, uprättad af min hand.  
*sur le trône dans sa chute, relevé par ma main.*  
 där min rättighet! Bør den ej något gälla?  
*là mon droit! Doit-il ne pas quelque chose valoir?*  
 i billighetens dom min sak villt underställa.  
*à de l'équité le jugement ma cause veux soumettre.*  
 i son må komma hit; af mig han lära skall, 207  
*son fils peut venir ici; de moi il apprendra,*  
 i värdigt sylla opp en konungs dyra kall;  
*il dignement remplir d'un roi la précieuse vocation;*  
 i en skall få se at jag är värd at kronan bära.  
*il ira obtenir voir (1) que je suis digne de la couronne porter.*  
 Alcides ætt är hög, men kan mig ej förfæra.  
*Alcide la race est haute, mais peut me ne pas effrayer.*

(1) C'est-à-dire, il verra.

Jag ärnar visa prof om jag ej . likna kan,

*Je me propose montrer épreuve si je ne pas ressembler peux*

I dygder denna Gud, hvaraf din släkt upran.

*En vertus ce Dieu, de qui ta race prit origine.*

Kart sagt: Det hör mig til min drottning at foersva

*Brièvement dis: Il appartient moi à ma reine de défend*

Och at foer hennes son en trogen fader vara.

*Et de pour d'elle le fils un fidèle père être.*

MÉROPE.

Ach! spar ditt ædelmod och mindre omsorg tag.

*Hélas! épargne ta générosité et moins de soins prends.*

Försmada ej min son, fastän han nu är svag.

*Insulte ne pas mon fils, quoique il maintenant est foible.*

Om du foerdristar dig i Herculs fotspar tråda,

*Si tu hasardes toi dans d'Hercule les traces de marcher,*

Så ät din konungs son sin fäders tron beklåda.

*Alors laisse de ton roi le fils de ses pères le trône remplir.*

Du vet at denna Gud var oskuldens foersvar,

*Tu sais que ce Dieu fut de l'innocence l'appui,*

Och aldrig någons rätt han til sig roefvat har.

*Et jamais de personne le droit il à soi arraché a,*

Om du i tapperhet vill Jofurs son uphinna;

*Si tu en valeur veux de Jupiter le fils atteindre,*

Læt ock den svagas rätt hos dig sin styrka finna.

*Laisse aussi du foible le droit chez toi sa force trouver.*

Gif mig igen min son, hvars landsflygt ær vår blygd;

*Rends me mon fils, dont l'exil est notre honte;*

Och gær dig værd hans mor igenom tjenst och dygd.

*Et fais te digne de sa mère par service et vertu.*

Nær på Messenes tron, du honom fadt inviga,

*Lorsque sur de Messènes le trône, tu le as obtenu de consacrer,*

Kanske, din drottning se'n så djupt tær nederstiga....

*Peut-être, ta reine ensuite si bas ose descendre....*

Jag væl, om så behöfs, min høghet gløemma vet;

*Je bien, si ainsi besoin fait, mon élévation oublier sais;*

Men aldrig taga del i brott och niedrighet.

*Mais jamais prendre part en crimes et bassesse.*

(*Hon går ut.*)

(*Elle sort.*)

SCÈNE IV.

POLIFONT, ÉROX.

ÉROX.

LÆT hennes vidrighet oss aldrig modfæld gøre;

*Laisse d'elle la contrariété nous jamais décourager faire;*

Du utom henne väl ditt anslag kan utföra.

*Tu sans elle bien ton projet peux exécuter.*

Den sig få lyckligt væg til tronen banat har,

*Qui se si heureusement route au trône frayé a,*

Han honom, lika lætt uti besittning tar.

*Il le aussi aisément en possession prend.*

POLIFONT.

Emellan denna tron och mig, et djup jag sinner

*Entre ce trône et moi, un abyme je trouve*

Ivari jag stortes ner, om jag ej målet hinner.

*Dans lequel je suis précipité en bas, si je ne pas le but atteins.*

Ion väntar här sin son; och kommer ändtlig han,

*Ille attend ici son fils; et vient à la fin il,*

Sig folket ganska lætt til honom vända kan.

*Le peuple très facilement à lui tourner peut.*

Ærgæfves jag mig væg til denna tronen røgde,

*En vain je me chemin à ce trône frayai,*

Nær jag, uppå hans far et hemligt agg fœrnøgde,

*Lorsque je, sur de lui père une secrète haine assouvis,*

Och sjelf med egen hand, hans ådror søenderslet,

*Et même avec propre main, de lui les veines déchirai,*

Fast ingen kændte mig, fœr schræck och hæpenhet.

*Quoi que personne reconnut me, pour terreur et effroi.*

Færgälfves lyckans sköld min gjerning så betäckte,

*En vain de la fortune le bouclier mon action tellement couvrit,*

At ingen ting däröfver, den minsta tanka väckte.

*Que aucune chose de cela, la moindre action éveilla.*

Och folket tilbad mig, som skyddsgud och försvar,

*Et le peuple adora moi, comme dieu tutélaire et défenseur,*

För detta kunga-hus, hvars baneman jag var.

*Pour cette de roi famille, dont le meurtrier je fus.*

Jag väntar nu få se, hvad ödet här besluter;

*Je attends à présent obtenir voir, ce que le destin ici résout;*

Om af Alcides stam en telning ännu framskjuter,

*Si de d'Alcide la race un descendant encore prouve,*

Om nu Chresfontes son sig ändtlig visar här:

*Si à présent de Cresphonte le fils se enfin montre ici:*

Hvad blir då all min frukt af femton års besvär.

*Que devient alors tout mon fruit de de quinze ans peine.*

Jag känner menskor väl; de blott af fördom drivas;

*Je connois les hommes bien; ils seulement de préjugé sont poussés;*

Jag vet hur' ganska lätt et gammalt nit uplifvas.

*Je sais combien très facilement un vieux zèle est ranimé.*

Den vördnad, mindre folk för börd och ätt har;

*La vénération, que moindres gens pour naissance et aïeux ont;*

Det ursprung, denna släkt från våra Gudar drar;

*L'origine, que cette race de nos Dieux tire;*

De tårar, skri och bönen, som modren ej lär spara,

*Les larmes, cris et prière, que la mère ne pas. paroît elle épargner*

Kan sonens lumpna rätt mot all min magt förvara.

*Peuvent du fils le chétif droit contre toute ma puissance défendre.*

Du ser, hvad hinder mig, i denna prinsen möt.

*Tu vois, quel obstacle me, dans ce prince est rencontré.*

Han skulle samma gång med far och bröder dödt,

*Il auroit dû à la même fois avec père et frères être mort,*

Om icke Narbas då min aktsamhet bedragit,

*Si ne pas Narbas alors ma surveillance trompé eut,*

Och under mörkrets skygd, med honom flykten tagit.

*Et sous de l'obscurité la protection, avec lui la fuite pris eut.*

fast jag öfveralt dem sedan nog fœrfoelgt  
 quoique je par-tout les depuis assez poursuivi ai  
 denna gamla man sig listigt undandœlgt.

ce vieux homme se astucieusement caché sous un voile  
 mycken vaksamhet har jag dock utvæg funnit,  
 beaucoup de vigilance ai je pourtant ressource trouvé,  
 andra, det hans had ej modrens öron lunnit; 270  
 écher, que de lui les messagers ne pas de la mère les oreilles atteint aient,  
 lyckan ær så falsk, och dess bedræglighet,  
 la fortune est si fausse, et d'elle la perfidie  
 yppa ofœrtänt min hela hemlighet.  
 manifeste sans voile mon tout entier secret.

himlen, fastän sent, sin hæmde-rætt kan öfva,  
 le ciel, quoique tard, son de vengeance-droit peut exercer,  
 man dess tålmod för mycket vågat prœfva.  
 et on de lui la patience trop long-temps osa éprouver.

É R O X.

ört, och fruckta ej det minsta olycks-fall: 275  
 rue, et crains nepas le le moindre de malheur-cas:  
 slughet ær den Gud, som dig beskydda skall,  
 prudence est le Dieu, qui te protéger doit,  
 til Messenes tron en sæker væg utstaka.

à de Messène le trône un sur chemin marquer.  
 sedan anstalt gjordt at landet væl bevaka;  
 déjà préparatifs ai fait de le pays bien garder;  
 Narbas, om Egist vil öfver grænsen gå,

Narbas, si Egisthe veut la frontière passer,  
 deras djerfhet snart den sista lönen få. 280  
 et leur hardiesse bientôt la dernière récompense obtenir:

P O L I F O N T.

man fœrlita sig på folkets blinda ifver?  
 on confier soi à du peuple l'aveugle zèle?



## É R O X.

Vi ha en trogen hand, som detta anslag drifver.

*Nous avons une fidèle main, qui ce projet pousse.*

De andra lyda blott, som verktyg, vart beslut,  
*Les autres obéissent seulement, comme instrument, à notre résolution,*  
 Och veta icke sjelf hvad blod de gjuta ut;

*Et savent nepas même quel sang ils répandent;*

Ty Narbas, jag dem sagt, ær en som hämden följer,

*Car Narbas, je leur dis, est quelqu'un que la vengeance suit,*

Och som foer lagens næpst, et brotsligt hufvud doeljer.

*Et qui pour de la loi punition, une coupable tête cache.*

Den andra ær en slaf, som mord och rån begått,

*L'autre est un esclave, qui meurtre et vol commis a,*

Och ej kan straffas nog, foer alla sina brott.

*Et nepas peut être puni assez, pour tous ses crimes.*

## P O L I F O N T.

Den som regera vill, får intet vara blødig;

*Celui qui gouverner veut, doit ne pas être timide;*

Væl an, lät sonen dö; men modren är mig nødig.

*Eh bien, laisse le fils mourir; mais la mère est à moi nécessaire.*

Ty uti henne, jag det enda medel ser,

*Car dans elle, je le seul moyen vois,*

Som mig et sken af rætt til denna tronen ger.

*Qui me une apparence de droit à ce trône donne.*

Jag vet hur' æmt Merop' kan detta folket røera!

*Je sais combien tendrement Mérope peut ce peuple ébranler!*

Hon, deras kærlek skall som brudskatt, mig tillføera.

*Elle leur amour doit comme dot, me apporter.*

Jag ser i deras sjæl, de æro mig emot;

*Je vois dans leur ame, ils sont à moi contraires;*

De lækas genom hopp, och drifvas genom hot;

*Ils sont attirés par espérance, et sont poussés par menaces;*

Hvad egennyttan goer, 'non lika lætt kan rygga.

*Ce que l'intérêt propre fait, il aussi facilement peut ébranler.*

du, som skall ditt væl, uppå min høghet bygga,  
 tu toi, qui dois ton bien-être, sur ma élévation construire,

du, och understoed det kœpta folkets rop;  
 tu toi, et appuie de le vendre du peuple cris;

h goer din bæsta flitt, at hålla dem i hop. 300  
*fais ta meilleure diligence, de tenir les ensemble.*

et girigheten, mig sin rœst foer pengar fælja,  
*l'avarice, à moi sa voix pour argent vendre,*

h høgmod, sjelf sin lön, bland ære-stællen, vælja.  
*L'orgueil, lui-même sa récompense parmi d'honneur-places, choisir.*

h sig betænka vill, upmuntra, hota, drif;  
*se se réfléchir veut, excite, menace, pousse;*

h den oss ær emot foerblinda, læfva, gif.  
*qui nous est contraire aveugle, promets, donne.*

et ær ej nog, væld sig væg til tronen goera, 305  
*est ne pas assez, violence se chemin au trône faire,*

h man ock ej foerstær at folkets sinnen foera.  
*Pon aussi ne pas entend de du peuple les ames mener.*

g tänker, læra dem vid oket sinna sig;  
*pense, apprendre à eux au joug trouver se;*

h bruka all min konst til dess de ælska mig.  
*employer tout mon art jusques à ce que ils aiment me.*

Ænde på foersta Acten.

*Fin du premier Acte.*

ELEGIA DE GRAY,  
ÉLÉGIE DE GRAY,

*Escrita no*(1) *adro de uma igreja da aldeia.*

*Écrite dans le cimetière de une église de village* (2).

1. **D**o lume o sino ao dia moribundo

*De la lumière la cloche au jour mourant*

**Bate o sinal, vai tarda a grey muginte**

*Frappe le signal, va tardif le troupeau mugissant*

**P'ra caza o cultor dá cançados passos**

*Vers la maison le cultivateur donne, tourne de fatigués pas*

**A escuridaõ, e a mim deixando o mundo.**

*A l'obscurité, et à moi abandonnant le monde.*

2. **Sobre o paiz a luz já se desmaia,**

*Sur la campagne la lumière déjà s'éteint,*

**E um solemne silencio abarca os ares,**

*Et un solennel silence embrasse les airs,*

**Salvo onde escarabeos bunindo giraõ:**

*Excepté où les Scarabées en bourdonnant tournoient,*

**E os tinidos, que os bardos acalentaõ (3).**

*Et les tintemens qui les bergeries endorment.*

(1) Contraction de *en o*.

(2) La traduction en bon français de cette Élégie se trouve dans les *Variétés littéraires* de Suard et Arnaud. Je dois cette traduction interlinéaire au citoyen Denis, interprète des langues étrangères auprès du conseil des prises. Cette traduction, en langue portugaise, a paru à Lisbonne, il y a environ deux ans, avec l'original anglais en regard. C'est le savant et laborieux citoyen Millin, rédacteur du *Magasin encyclopédique*, qui me l'a fait connoître.

*Note de A. M. A. Boulard.*

(3) Cette marque — représente un *n*.

3. Salvo na torre ao longe envolta em era  
*Excepté dans la tour au loin enveloppée dans lierre*  
 Com esgarres queixoso o bufo á lua  
*Où avec grimaces plaintif le hibou à la lune*  
 De quanto perto do retrete vaga  
*De tout voyageur qui auprès de la retraite erre*  
 Do seu antigo solitario reino.  
*De son ancien solitaire royaume.*
  
4. Do teixo á sombra, e sob espessos olmos,  
*Du chêne à l'ombre, et sous d'épais ormeaux,*  
 Onde se eleva a terra em combros varios,  
*Où s'élève le terrain en monticules divers,*  
 Cada um encerrado em cela estreita  
*Chacun renfermé dans sa cellule étroite*  
 Da aldeia os toscos ascendentes dormen.  
*Du hameau les rustiques aïeux dorment.*
  
5. Fragrantes viraçóens da madrugada,  
*Les odorantes verdure de l'aurore,*  
 A andorinha do ninho gorgendo,  
*Le rossignol de son nid chantant,*  
 Do galo o asp'ro clarim, ou trompa ecoante  
*Du coq l'aigu clairon, ou la trompette retentissante*  
 Naõ mais de erguer os tem de seu jazigo.  
*Non davantage de éveiller les ont de leur couche (lit).*
  
6. Naõ mais para eles saõ do lar as chamas,  
*Non davantage pour eux sont du foyer les flammes,*  
 Nem à tarde os trabalhos da consorte;  
*Ni au soir les travaux de l'épouse;*  
 Nem mais seceando correraõ filhinhos  
*Ni davantage en balbutiant courent les petits enfans*  
 A disputar trepando os caros beijos.  
*A disputer en grimpant les précieux baisers.*
  
7. Muitas vezes ceifou seu ferro as messes,  
*Plusieurs fois scia les sien fer les moissons,*  
 E a dura terra co a charrua abriraõ:  
*Et la dure terre avec la charrue ils ouvrirent:*

Como alegres guiavaō bois jungidos!  
*Comme joyeux ils guidoient les bœufs atelés!*  
 Como a seus golpes se tombavaō (1) troncos!  
*Comme à leurs coups se déracinoient les troncs!*

8. Nunca mófe a ambicaō de tal fadiga,  
*Que jamais ne se mocque l' ambition d'un pareil travail,*  
 Da cazeira alegria, e sorte obscura;  
*De la domestique joie, et d'un sort obscur;*  
 Nem a grandeza com desprezo escute  
*Ni que la grandeur avec dédain écoute*  
 Curtos anaes singelos da probeza.  
*Les courtes annales sincères de la pauvreté.*

9. A pompa do poder, brazaō altivo,  
*La pompe du pouvoir, un blazon hautain,*  
 Quanto a beleza dá, quanto a opulencia,  
*Tout ce que la beauté donne, tout ce que l' opulence,*  
 Tudo aniquila a inevitavel ora,  
*Tout anéantit l' inévitable heure,*  
 Que vai da gloria a estrada á sepultura.  
*Parce que va de la gloire le chemin à la sépulture.*

10. Nem repareis, soberbos, se a memoria  
*Ni remarquez hommes superbes, si le souvenir (de leurs*  
parens).  
 Lhes naō quiz erigir trofeos na campa,  
*A eux n'a pas voulu ériger des trophées dans une nef (d'église),*  
 Lá onde em longa abobada os louvores  
*Là où en longue symphonie les louanges*  
 Da atroadara antifona retumbaō.  
*D'une majestueuse antienne retentissent (sur l'orgue).*

11. Podem bustos, relevos por ventura  
*Peuvent-ils les bustes, les bas reliefs, par hasard*  
 Restaurar vital sopro fugitivo?  
*Ranimer le vital souffle fugitif?*

---

(1) Mot à mot, *tomboient*.

Vozes de onra acordar o pò calado,  
*Les paroles d'honneur se faire entendre à la poussière dissoute,*  
 Ou deleitar lizonja a surda morte?  
*Ou caresser (fléchir), la flatterie la sourde mort?*

2. Quiçá neste recinto jaz um peito  
*Peut-être dans cette enceinte (1) gît un cœur*  
 Tumido outróra com celeste fogo,  
*Enflé autrefois d'un céleste feu,*  
 Maons dignas de empunhar sceptro de imperios,  
*Des mains dignes de saisir le sceptre des empires,*  
 Ou de exaltar os extazis da lira.  
*Ou d'exalter les extases de la lyre.*

3. Mas naõ abrio o estudio ante os seus olhos  
*Mais n'ouvrit pas l'étude devant les siens yeux*  
 Com despojos do tempo as folhas ricas;  
*Avec (par) les dépouilles du temps les feuilles riches (enrichies);*  
 Tolheo fria penuria a nobre ardencia,  
*Lui enleva la froide pauvreté une noble ardeur,*  
 Genial corrente d'alma congelando.  
*Le créateur courant de l'ame en congelant.*

4. De quanta pedraria os rayos duros  
*De combien de pierreries les rayons purs*  
 As tetras grutas do mar fundo encerraõ!  
*Les sombres grottes de la mer profonde emprisonnent!*  
 Quantas flores germina a terra, e pinta  
*Combien de fleurs produit la terre, et émaille*  
 Naõ vistas recendendo em ermos ares!  
*Non vues exhalant parfum dans de solitaires airs!*

5. Repouza aqui talvez um Hampden rudo,  
*Repose ici quelquefois un hampden grossier,*  
 Que ao pequêno tirano de seus campos  
*Lequel le petit tiran de ses champs*

## ÉLÉGIE DE GRAY,

Debelou, algum Milton mudo, ignoto,  
*Vainquit, quelque Milton muet, ignoré,*  
 Algum Cromwel não tinto em patrie sang.  
*Quelque Cromwel non teint dans le compatriotique sang.*

16. Atrair do senado atento aplauzos  
*Attirer du sénat attentif les applaudissemens,*  
 Arrostar sem pavor tratos, ruinas,  
*Affronter sans crainte les tourmens, les ruines,*  
 A abundancia esparzir na patria alegre,  
*L'abondance répandre sur une patrie satisfaite,*  
 Propria istoria nos olhos ler de um povo  
*Sa propre histoire dans les yeux lire d'un peuple*
17. Negon lhe a sorte; que não só virtudes  
*Lui refusa le destin: qui non seulement les vertus*  
 Medrantes coartou, mas tambem crimes:  
*Se déployant resserra, mais aussi les crimes:*  
 Negou o abrir sanguinea estrada ao trono  
*Lui refusa de ouvrir un ensanglanté chemin au trône*  
 Fechar aos omens da clemencia as portas;  
*De fermer aux hommes de la clémence les portes;*
18. Do remorso encobrir acerbos trances,  
*Du remords couvrir les cruelles transes,*  
 Apagar do pudor ingenuo as cores,  
*Étouffer de la pudeur ingénue les couleurs,*  
 E alluviar do luxo, e orgulho as aras  
*Et surcharger du luxe, et de l'orgueil les autels*  
 Co incenso na apolinea chama acezo;  
*Avec encens à l'appollinécenne flamme allumé;*
19. Longo de agitaçoens do vulgo insano  
*Loin des agitations du vulgaire insensé*  
 Nunca os parques dezejos alongarao;  
*Jamais leurs modestes desirs ne s'égarèrent;*  
 Da vida no apartado vale quieto  
*De la vie dans l'écartée vallée tranquille*  
 Trilharaõ sem rumor segura via.  
*Ils suivirent sans bruit le sûr sentier.*

2. **Contra insultos do tempo os ossos cobre**  
*Contre les insultes du temps les os recouvre*  
**Um fragil monumento, e perto as rimas**  
*Un frêle monument, et auprès des rimes*  
**Rudes em taboa tosca ao passageiro**  
*Grossières sur une pierre rustique au passant*  
**O tributo suplicaõ d'um suspiro.**  
*Le tribut demandent d'un soupir.*
1. **De fama, e de elegia o lugar suprem**  
*Dela renommée, et de l'élegie la place suppléent (remplissent)*  
**Nome, e idade por muza ignara escritos,**  
*Le nom, et l'âge par une muse non lettrée écrits,*  
**E textos sacros espalhou em roda**  
*Et des textes sacrés elle a semés au tour*  
**Que ao rustico omen bom dispoem á morte;**  
*Qui le rustique homme de bien disposent à la mort;*
2. **Pois quem cedeo a eterno esquecimento**  
*En effet quel (mortel) a jamais résigné à l'éternel oubli*  
**O. ancioso amado ser, e da luz grata**  
*L'inquiète et chérie existence, et de la lumière agréable*  
**Os vividos precintos naõ volvendo**  
*Les vivifiantes enceintes en ne tournant pas (sans tourner)*  
**Atraz saudoza quebrantada visita;**  
*En arrière un regrettant et brisé de douleur regard;*
3. **Confia em peito caro, e os espirantes**  
*Il se confie (s'appuie) sur un cœur cher, et les mourans*  
**Olhos de pranto pio gotas pedem:**  
*Yeux d'un pleur pieux les gouttes demandent:*  
**Grita mesmo da tumba a natureza**  
*Crie même du (fonds) de la tombe la nature*  
**Que o uzado ardor em nossas cinzas vive.**  
*— Que l'ordinaire ardeur dans nos cendres vit.*
4. **Tu que dos mortos ignorados curas,**  
*Toi qui des morts ignorés prends soin,*  
**Nestes versos narrando a simples vida,**  
*Dans ces vers en racontant leur simple vie,*



Se um genio como o teu em solitaria  
*Si un génie comme le tien dans une solitaire*  
 Contemplaçãõ quizer saber teu fado.  
*Contemplation cherche à savoir ta destinée.*

25. « Dirá talvez algum pastor idozo,  
*Lui dira peut-être quelque berger accablé d'années,*  
 » Muitas vezes no albor da aurora o vimos  
*Beaucoup de fois à l'aube de l'aurore nous l'avons vu*  
 » Ligeiro sacodir cos pès o orvalho  
*Léger secouer avec les pieds la rosée*  
 » Indo esperar o sol na erguida gandra.  
*Ensuite attendre le soleil sur l'élevé coteau.*
26. » Junto da faya além que ao largo acena,  
*Auprès du hêtre là bas qui au large fait flotter sa cime*  
 » E enleia altas raizes serpejantes,  
*Et entrelace de grosses racines serpentantes,*  
 » Pigro ao meridio se estendia absorto  
*Nonchalant au midi il s'étendoit absorbé*  
 » Na linfa que là perto balbucia.  
*Au-dessus de l'eau qui là auprès murmure.*
27. » Ora andava sorrindo desdenhozo  
*Tantôt il alloit souriant dédaigneux*  
 » No bosque, ou murmurando em fantazias;  
*Dans le bois, ou se parlant à demi-voix dans ses rêveries;*  
 » Ora como um perdido, triste, opresso  
*Tantôt comme un homme éperdu, triste, accablé*  
 » De affliçoens, on de amor descorçoado.  
*D' afflictions, ou d'un amour découragé.*
28. » Um dia me faltou no uzado outeiro,  
*Un jour il me manqua dans l'ordinaire canton,*  
 » Entre a urze, e ao pò darvore querida;  
*Entre la bruyère, et au pied de l'arbre chéri;*  
 » Outro veio, e naõ mais junto ao rega  
*Un autre (jour) vint, et non davantage auprès du ruisseau*  
 » No bosque ou sobre a gandra aparecia.  
*Dans le bois ou sur le coteau il paroisoit.*

29. » Cos devidos officios au seguinte  
*Avec les dues cérémonies du suivant (jour)*  
 » Tardo o vimos levar no esquife ao adro.  
*Tard nous le vîmes porter dans le cercueil au cimetière.*  
 » Vem, lé (que tu ler pódes), o Epitafio  
*Viens, lis (puisque tu lire peux), l' Epitaphe*  
 » Na pedra aberto sob a antiga sarça.  
*Sur la pierre ouvert (tracé) sous une antique épine.*

## EPITAFIO.

30. » No regaco da terra aqui descança  
*Dans le sein de la terre ici repose*  
 » Um mancebo à fortuna, e a fama ignoto;  
*Un jeune homme à la fortune, et à la renommée, inconnu;*  
 » Bela scienti onzon lhe o berço umilde,  
*La belle science honora à lui le berceau humble,*  
 » E por seu o marcou melancolia.  
*Et pour sien le marqua la mélancolie.*
31. » Larga bondade teve, e alma sincera,  
*Une grande bonté il posséda, et une ame sincère,*  
 » Largo o ceo lho pagou, pois que à mizeria  
*Grandement le ciel à lui paya, puisque à l'indigence*  
 » Uma lagrima deo, he quanto tinha,  
*Une larme il donna, c'étoit tout ce qu'il possédoit,*  
 » O ceo, (quanto pedio,) deo lhe um amigo.  
*Le ciel, (tout ce qu'il demandoit,) donna à lui un ami.*
32. » Meritos seus naõ mais nem as fraquezas  
*Les mérites siens non davantage ni les foiblesses*  
 » Deste orrivel encerro tirar queiras,  
*De ce sombre asyle à tirer cherches,*  
 » Que já foi tudo em tímida esperança  
*Puisque déjà a été le tout en timide espérance*  
 » Repouzar de seu pay, e Deos no seio. »  
*Reposer de son père, et Dieu dans le sein.*  
*Fin de l'Élégie de Gray.*

# VERSION INTERLINÉAIRE

DE

## QUELQUES MORCEAUX HÉBREUX.

---

### PREMIER CHAPITRE DE LA GENÈSE (1).

1. **BÉ**RASSITH 'béra Aleim afh essímim ouath earéts.

*Au commencement créa Dieu le ciel et la terre.*

2. Ouearéts eithe thaou oubeou, ouéssíc ál phéni theoum,

*Et la terre étoit informe et confuse; et les ténèbres sur la face de l'abîme,*

ouroué Aleim merêphét ál phéni emim.

*et le souffle de Dieu reposoit sur la face des eaux.*

3. Ouiamér Aleim : iei aour, ouiei aour.

*Et dit Dieu : soit la lumière, et fut la lumière.*

4. Ouirá Aleim ath eaour chi touh, ouibédal Aleim

*Et vit Dieu la lumière qu'elle étoit bonne, et sépara Dieu*

bin eaour oubin eéssíc.

*d'entre la lumière et d'entre les ténèbres.*

5. Ouikóra Aleim laour ioum, ouléssíc kóra lile, ouiei

*Et appela Dieu la lumière jour, et les ténèbres appela nuit, et fut*

áréb ouiei békór ioum aéd.

*le soir et fut le matin le jour premier.*

6. Ouiamér Aleim : iei rékiâ bétouch emim, ouiei

*Et dit Dieu : soit le firmament au milieu des eaux, et qu'il soit*

mébédil bin mim lámim.

*divisant d'entre les eaux les eaux.*

---

(1) On sait que les voyelles sont souvent omises dans l'hébreu. Les voyelles ajoutées ici sont indiquées par un accent aigu. On a mis la voyelle auxiliaire, c'est-à-dire, la seconde lettre, telle que *a* quand c'est le lamed.

7. Ouiàss Aleim ath erékia, ouibédál bin emim assír

*Et fit Dieu le firmament, et sépara d'entre les eaux qui étoient*

méthêth lárékia, oubin emim assír mál lárékia,

*au-dessous du firmament, et d'entre les eaux qui étoient au-dessus du firma-*

ouiei chán.

*ment, et il fut ainsi.*

8. Ouikóra Aleim lárékiâ ssímim, ouiei âréb ouiei békór.

*Et appela Dieu le firmament ciel, et fut le soir et fut le matin*

ioum ssíni.

*le jour second.*

9. Ouiamér Aleim : ikouou emim méthêth essímim al

*Et dit Dieu : que s'assemblent les eaux de dessous le ciel dans*

mékoum aêd outhárae eibesse, ouiei chán.

*en lieu seul (un) et que paroisse l'aride, et il fut ainsi.*

10. Ouikóra Aleim libesse aréts oulámékoue emim kóra-

*Et appela Dieu l'aride terre et les amas d'eaux il appela*

imim, ouíra Aleim chi toub.

*mer, et vit Dieu que cela étoit bon.*

11. Ouiamér Aleim, thádassa earéts dásas ássíb mé-

*Et dit Dieu : que produise la terre une herbe verdoyante pro-*

lázariâ dzará, ouâts phéri ásse phéri láminou,

*produisant sa semence, et un arbre son fruit produisant son fruit selon son espèce,*

ssír dzaráou bou ál earéts, ouiei chán.

*Et fut la semence soit en lui sur la terre, et il fut ainsi.*

12. Outhoutsa earéts dásas ássób médzariâ dzará lá-

*Et produisit la terre une herbe verdoyante produisant sa semence se-*

mineou, ouâts ásse phéri assír dzaráou bou

*en son espèce, et un arbre produisant son fruit dont la semence étoit en lui.*

ámineou, ouíra Aleim chi toub.

*Et fut la semence soit en lui sur la terre, et vit Dieu que cela étoit bon.*

13. Ouiei âréb, ouiei békór ioum ssílissi.

*Et fut le soir, et fut le matin le jour troisième.*

14. Ouiamér Aleim : iei maourouth bérékiâ essímim

*Et dit Dieu : que soient des luminaires au firmament du ciel.*

lebedil bin eioum oubin elile, oueion latháth oul-  
*qui divisent d'entre le jour et d'entre la nuit, et qu'ils soient des signes*  
 mouâdim oulimim oussinim.  
*pour les temps et pour les jours et les années.*

15. Oueiou lámaourouth bérékia essímim leair ál  
*Et que soient des luminaires au firmament du ciel pour luire sur*  
 earéts; ouiei chán.  
*la terre; et il fut ainsi.*

16. Ouiâss Aleim ath ssínu emaourouth eghídálim, ath emaour  
*Et fit Dieu deux luminaires grands, un lumi-*  
 eghidal láméméssiláth eioum, ouath emaour ekómén  
*naire grand pour présider au jour et un luminaire moindre*  
 láméméssiláth elile, ouath echouchábim.  
*pour présider à la nuit, et les étoiles.*

17. Ouithác athám Aleim bérékiâ essímim leair ál  
*Et plaça eux Dieu au firmament du ciel pour luire sur*  
 earéts.  
*la terre.*

18. Ouláméssil bionm oubélile, oulebedil bin eaour  
*Et pour présider au jour et à la nuit, et pour diviser d'entre la lumière*  
 oubin eéssic; ouira Aleim chi toub.  
*et d'entre les ténèbres; et vit Dieu que cela étoit bon.*

19. Ouiei áréb ouiei békór ioum rébiái.  
*Et fut le soir et fut le matin le jour quatrième.*

20. Ouiamér Aleim, issirétsou • emím ssiréts núphéss  
*Et dit Dieu, que fassent ramper les eaux des rampans animaux*  
 éie, ouâouph iâouph ál earéts ál phéni rékiâ  
*vivans, et que des oiseaux volent sur la terre au milieu du firmament*  
 essímim,  
*du ciel.*

21. Ouibéra Aleim ath etháninúm eghídálim ouath chál núphéss  
*Et créa Dieu des cétaées immenses et tout animat*  
 eéie eréméssith assir ssirétsou emím láminem ouath chál  
*vivant rampant que firent ramper les eaux selon leur espèce et tout*

1. chánúph lamineou ; ouira Aleim chi toub.  
 ailé selon son espèce ; et vit Dieu que cela étoit bon.

2. Ouibéréc athám Aleim lamér ; phérou ourébou  
 Et bénit eux Dieu en disant : fructifiez et multipliez-vous,  
 Raouath emim bimim, oueâouph iréb  
 Ils remplissent les eaux de la mer, et que les oiseaux se multiplient  
 s.  
 terre.

3. Ouiei Aréb, ouiei békôr ioum émissi.  
 Et fut le soir, et fut le matin le jour cinquième.

4. Ouiamér Aleim thoutsâ earéts núphéss éie la-  
 Et dit Dieu que produise la terre tout animal vivant selon  
 , beme, ouréméss ouéithou earéts lamine,  
 spèce, des bestiaux, et des reptiles et les bêtes de la terre chacun selon son  
 ouiei chán,  
 ce, et il fut ainsi.

5. Ouiâss Aleim ath éith éaréts lamine,  
 Et fit Dieu les bêtes de la terre chacune selon son espèce,  
 h ebeme lamine, ouath châl réméss eadame lamineou,  
 les bestiaux selon leur espèce, et tout reptile de la terre selon son es-  
 ouira Aleim chi toub.  
 , et vit Dieu que cela étoit bon.

6. Ouiamér Aleim : násse adám bétsaláménou ouchádámou-  
 Et dit Dieu : faisons l'homme à notre image et à notre ressem-  
 ou, ouirédou bédághith eim, oubâouph essimim,  
 ce, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux du ciel,  
 ebeme béchâl earéts, oubéchâl eréméss eréméss ál  
 r les bestiaux de toute la terre, et sur tous les reptiles rampans sur  
 ts.  
 rre.

7. Ouibéra Aleim ath eadám bétsalámou, bétsalám Aleim  
 Et créa Dieu l'homme à son image, à l'image de Dieu,  
 athou, dzáchâr ounúkóbe l'éra athám,  
 a eux, mâle et femelle il créa eux.

28. Ouibéréc athám Aleim, ouiamér lem Aleim : p  
*Et bénit eux Dieu, et dit à eux Dieu :*  
 ourébou oumélaou ath. earéts ; ouchábésse,  
*et multipliez, et remplissez la terre ; et soumettez-là, et vous*  
 bédághíth eim oubâouph essímim oubéchál. éie erém  
*les poissons de la mer et les oiseaux du ciel. et tout animal sur*  
 earéts.  
*la terre.*

29. Ouiamér Aleim, one nútháthi láchám. ath. chál  
*Et dit Dieu, voilà que j'ai donné à vous, toute*  
 dzará assír al phéni chál earéts. ouath chál eáts as  
*fructifiant qui est sur la face de toute la terre et tout arbre*  
 phéri, áts dzará dzará láchám ieie lachále  
*à son fruit, tout arbre produisant sa semence, à vous sera nourriture*

30. Ouláchal éith earéts, ouláchal áouph essímim,  
*Et à toutes les bêtes de la terre, et à tout oiseau. du ciel,*  
 roumése ál earéts, assír ben. núphéas éie, ath c  
*reptile sur la terre, qui en lui sera une vivante,*  
 ássíb láchále, ouiei chán.  
*vert pour leur nourriture, et fut ainsi.*

31. Ouirá Aleim ath chál assír ásse, ouene  
*Et vit Dieu tout ce qu'il avoit fait, et voilà qu*  
 mad, ouiei. áréb oneiei békór ioum essissi.  
*beaucoup, et fut le soir et fut le matin. le jour sixième.*

---

*Nota.* Nous avons corrigé, d'après le texte samaritain, deux  
 endroits de l'Hébreu où le Thalmud même indique qu'il y a une  
 b.

---

## TRANSLATION.

1. Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

2. La terre étoit informe et toute nue : les ténèbres

ce de l'abîme , et l'esprit de Dieu étoit porté sur les

Et Dieu dit : Que la lumière soit , et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière étoit bonne , et il sépara la lumière des ténèbres.

Et il donna à la lumière le nom de jour , et aux ténèbres le nom de nuit ; et du soir et du matin se fit le premier jour.

Dieu dit encore : Que le firmament soit au milieu des eaux , qu'il sépare les eaux d'avec les eaux.

Et Dieu fit le firmament ; et il sépara les eaux qui étoient dessous du firmament de celles qui étoient au-dessus du firmament. Et cela se fit ainsi.

Et Dieu donna au firmament le nom de ciel ; et du soir et du matin se fit le second jour.

Dieu dit encore : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu , et que l'aride paroisse ; et cela se fit ainsi.

Dieu donna à l'aride le nom de terre , et il appela mer les eaux rassemblées. Et il vit que cela étoit bon.

Dieu dit encore : Que la terre produise de l'herbe verte qui porte de la graine , et des arbres fruitiers qui produisent du fruit , chacun selon son espèce , et qui renferment leur semence en eux-mêmes pour se reproduire sur la terre. Et cela se fit ainsi.

La terre produisit donc de l'herbe verte qui portoit de la graine selon son espèce , et des arbres fruitiers qui renfermoient leur semence en eux-mêmes , chacun selon son espèce. Et Dieu vit que cela étoit bon.

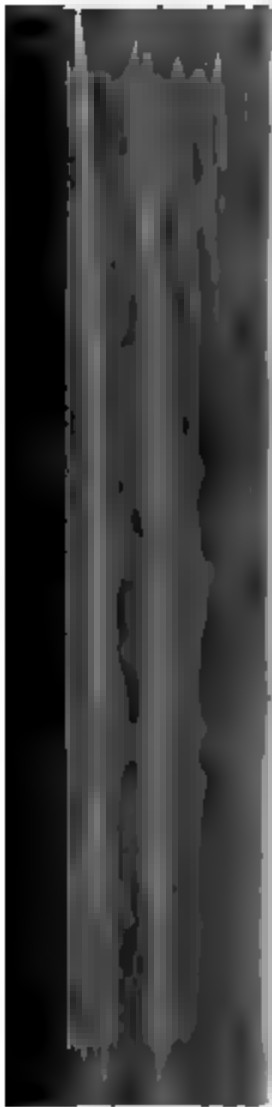
Et du soir et du matin se fit le troisième jour.

Dieu dit aussi : Que des corps de lumière soient faits dans le firmament du ciel , afin qu'ils séparent le jour et la nuit ; et qu'ils servent de signes pour marquer les temps , les jours et les années.

Qu'ils luisent dans le firmament du ciel , et qu'ils éclairent la terre. Et cela se fit ainsi.

Dieu fit donc deux grands corps de lumière , l'un plus grand





20. Dieu dit encore : Que les eaux produisent  
vans qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui  
sur le firmament du ciel.

21. Dieu créa donc les grands poissons, et tous  
ont la vie et le mouvement, que les eaux produis  
son espèce; et il créa aussi tous les oiseaux selon  
vit que cela étoit bon.

22. Il les bénit, en disant : Croissez et ne  
remplissez les eaux de la mer; et que les oiseaux  
sur la terre.

23. Et du soir et du matin se fit le cinquième

24. Dieu dit aussi : Que la terre produise de  
chacun selon son espèce, les animaux domestiques  
les bêtes sauvages de la terre, selon leurs différentes  
fit ainsi.

25. Dieu fit donc les bêtes sauvages de la terre, et  
les animaux domestiques et tous les reptiles,  
espèce. Et Dieu vit que cela étoit bon.

26. Il dit ensuite : Faisons l'homme à notre im  
semblance, et qu'il commande aux poissons de la  
du ciel, aux bêtes de toute la terre (dans l'hébreu  
et à tous les reptiles qui se remuent sous le cie

9. Dieu dit encore : Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, et tous les arbres qui renferment en-mêmes leur semence, chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture.

10. Et à tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, et qui est vivant et animé, toute l'herbe de la terre, afin qu'ils aient de quoi se nourrir.

11. Dieu vit toutes les choses qu'il avoit faites, et elles étoient bonnes : et du soir et du matin se fit le jour sixième. *Fin du premier chapitre.*

## CHAPITRE II.

*Verset 2.* Dieu se reposa le septième jour.

*Verset. 3.* Il le bénit et il le sanctifia, parce qu'il avoit cessé ce jour de produire tous les ouvrages qu'il avoit créés....

*Verset 7.* JEHOVA Dieu forma donc l'homme du limon de la terre ; il répandit sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint vivant et animé. (L'homme, ou *Adam*, parce qu'il a été tiré de la terre, *Adame*.)

---

# DU LIVRE DES NOMBRES

## CHAPITRE XXIII.

*Verset 7.* Mén Arém inèni Bélac mélach Mouab,

*De Aram m'a amené Balac roi de Moab, des monts*

Kódam : lache, are li Jakob, oulache, drâme Issíral.  
d'Orient : venez, maudissez moi Jacob, et venez, maudissez Israël.

8. Me akób kóbe Al?

*Pourquoi maudirai-je celui que n'a pas maudit Dieu? Et pour  
adzâm la dzâm, IEOVE?*

*détesterais-je celui que n'a pas détesté JEHOVA?*

9. Chi mérass tsarim aranou, ouméghibâouth

*Parce que du sommet des rochers je le verrai, et des collines*

rénou. En âm lábédád issíchán, oubéghé  
contemplerai. Voilà que ce peuple seul habite, et parmi les na  
la ithéssib.

*n'est pas compté.*

10. Mi méne aphér Jákób, oumésáphér ath

*Qui comptera la poussière de Jacob, qui calculera la multi*

Issíral? Thámeth núphéssi mouth issírím, outhei aé  
d'Israël? Que meure mon ame de la mort des justes, et que soit m  
chámeou.

*comme la leur.*

.....

18. Koum, Bélák, oussíma, eadzine àdi bén Tsáphér.

*Levez-vous, Balac, et écoutez, entendez-moi, fils de Séphor.*

19. La aiss Al ouichádzáb, ouben

*N'est pas un homme, Dieu pour qu'il mente, et fils de l'hu*

mitháném; eeoua amer, oula iâsse, oudábér,  
 our qu'il se repente; est-ce que lui-même aura dit, et il ne fera pas, et il aura  
 oula ikiméne?

zrlé, et il n'exécutera pas?

20. Ené labéréc lakéthi; abéréc, oula assi-  
 Voilà que pour bénir j'ai été envoyé; je bénirai, et je ne retirerai  
 éne.

25 ma bénédiction.

21. La abit aoun biakob, oula arae Amél  
 Je ne verrai pas d'iniquité dans Jacob, et je n'apercevrai pas de mal  
 issíral. JEUNE Aleiou á mou, onthárouâth melác  
 2ns Israél. JHOUA son Dieu est avec lui, et le son de la trompette royale  
 entend chez lui.

bou.

22. Al moutsiam mémétsárim, cháthouâphéth kam  
 Dieu les a tirés de Mezraim (d'Égypte), comme la force du rhinocéros  
 du.

et à lui.

23. Chi là ness biákob, oula kósám  
 Parce que n'est pas d'augure contre Jacob, et n'est pas de prédiction  
 issíral; cháth. iamér liákob oulissíral me phál Al.  
 contre Israél; dans le temps on dira à Jacob et à Israél ce que fera Dieu.

24. En ám chálábia ikoum, ouchari  
 Voilà que ce peuple comme un lion se levera, et comme une lionne  
 thánússa. La issícháb ád iachál téréph, oudám  
 se réveillera. Il ne se couchera pas jusqu'à ce qu'il ait dévoré sa proie, et le sang  
 les égorgés il ait bu.  
 Alim issítte.

## CHAPITRE XXIV.

Verset 3. Nam Bélám ben Bâr, ounam eghíber ssíthán  
 A dit Balaam fils de Beor, et a dit l'homme qui a fermé

Alin.

les yeux.

4. Nam ssimâ améri Al, assir médze

*A dit celui qui a entendu les paroles de Dieu, qui la vision de celui*

*iédze; núp'hél oughíloui ànim.*

*qui se suffit à vu; et qui étant tombé, a eu ouverts les yeux.*

5. Me tébou aelic, Jacob, méssíchánúthic, Issíral!

*Que sont belles tes tentes, ô Jacob, tes tabernacles, ô Israël!*

6. Chánèlim nútâi, chághínúth âli

*Comme des vallées ils sont étendus, comme des jardins le long des fleuves*

chaelim nútâ JEHOVA, charédzim âli min.

*comme des santals qu'a planté JEHOVA, comme des cèdres le long des eaux.*

7. Idzál mim médaliou, oudzaráou bémim

*Jailliront des eaux de ses entrailles, et ses plantes seront dans les eaux*

rébim. Ouirem maghough méláchou, outhánússa

*abondantes. Et plus grand que Gog sera son roi, et s'élèvera au-dessus de*

*méláchíthou.*

*tout son royaume.*

8. Al moutsiaou mémétsárim, chátouâphet ram lou;

*Dieu l'a tiré d'Égypte, la force du rhinocéros est à lui;*

iachál ghouim tsáriu, ouâtsáméthiem íghirém, ouétsiou

*il dévorera les nations de lui ennemies, et leurs os il brisera, et ses flèches*

*imêts.*

*perceront.*

9. Charâ ssibéb chari ouchálábia mi

*Il s'est couché et reposé comme une lionne et comme un jeune lion, qui*

íkiménou? mébéréchic bérouc; ouaéric

*le réveillera? Bénis soient ceux qui vous bénissent; et qui vous maudissent,*

*arour.*

*soient maudits.*

.....

15. Nam Bélâm bén Bar, ounam eghibér ssíthám eáin.

*A dit Balaam fils de Béor, et a dit l'homme qui a fermés les yeux.*

16. Nam ssimâ améri Al, ouidâ dàth

*A dit celui qui a entendu les paroles de Dieu, et a connu la science*

**Oun;** médze ssidi iedze. Núphél ou-  
*Tout-puissant; la vision de celui qui se suffit a vu. Qui tombant a eu*  
**Loui** ánim.  
*verts les yeux.*

**7.** Aranou, oula áthe, assourénou, oula kóroub.  
*Je le verrai, et non à présent, je le considérerai, et non de près.*  
**éc** chouchàb Miákób, oukóm ssíbét Missiral, ouméts  
*sortira une étoile de Jacob, et il s'élèvera une verge d'Israël, et il percera*  
**athi** Mouab, oukódékód chál béni Ssíth.  
*chefs de Moab, et il renversera tous les enfans de Seth.*

**18.** Oueie Adoum iréasse, oueie irósse ssáir aibiou,  
*Et sera Edom sa possession, et sera l'héritage Seir de ses ennemis,*  
**Missíral ásse** éil.  
*Israël fera des actions de courage.*

**19.** Ouirad miákob, ouiahid ssírid Ssáir.  
*Et dominera quelqu'un de Jacob, et il perdra les restes de Seir.*

**20.** [ Ouirá ath Amélák, ouissa messílou ouiamér : ]  
*Et vit Balaam Amalec, et il reprit sa parabole et dit :*

**essíth** ghouim Amélák, ouaérithou ád ia-  
*es prémices des nations est Amalec, et sa postérité est jusqu'à ce qu'elle*  
**éd.**  
*érisse.*

**21.** [ Ouirá ath Ekini, ouissa méssílou, ouiamér : ] Aithán  
*Et il vit les Cinéens, et il reprit sa parabole et dit : Est forte*  
**oussíbéc** oussim bésálâ kónúch.  
*otre demeure et vous avez placé sur le rocher votre nid.*

**22.** Chi-am ieie lábâr Kin, árme Assour thábéc.  
*Mais sera pour être ravagé Cin, et la ruse d'Assur saura le prendre :*

**23.** [ Ouissa méssílou ouiamér : ] Aoui mi ieie méssí-  
*Et il reprit sa parabole et il dit : Malheur à qui vivra quand*  
**ou** Al.  
*détruira Dieu.*

**24.** Ioutsiam mid Cháthím, ouánon  
*Et il fera sortir des guerriers du sein de Cethim, et ils opprimeront*

Il se sert pour annoncer ses desseins admirables, et prévient comme il annonce avec clarté ce qu'il ne comprend pas ; et, ce qu'il étonnant encore, il prévient qu'il est lui-même dans les plus épaisses ténèbres, et que lui seul n'aperçoit point la lumière brillante qu'il découvre *du l'homme qui a les yeux fermés*, etc. }

---

## TRADUCTION.

7. Balac, roi de Moab, m'a fait venir d'Aram, de l'Orient : venez, et maudissez Jacob ; venez, et maudissez Israël.

8. Comment maudirai-je celui que Dieu n'a point maudit ; comment détesterai-je celui que Jéhova n'a point détesté ?

9. Je le verrai du sommet des rochers ; je le contemplerai d'en haut des collines. Ce peuple habitera séparément, et sera mis au nombre des nations.

10. Qui pourra compter les descendants de Jacob, nommer les fils de la poussière ? Qui pourra calculer la multitude des enfans ? Que je mesure de la mort des justes, et que la fin de leur vie leur semble à la leur.

20. J'ai été amené pour bénir; je bénirai, et rien ne m'arrêtera.
21. Je ne verrai point de prévarication dans Jacob, et je n'aperçrai point d'iniquité dans Israël. JEHOVA, son dieu, est avec lui, le son de la trompette royale est dans sa tente.
22. Dieu l'a fait sortir d'Égypte, et sa force est semblable à celle du rhinocéros.
23. Il n'y a point d'augures contre Jacob, ni de prédictions contre Israël. On dira en son temps ce que Dieu aura fait dans Jacob et dans Israël.
24. Ce peuple se levera comme un lion, et il se réveillera comme une lionne; il ne se couchera pas qu'il n'ait dévoré sa proie et bu le sang de ses ennemis égorgés.

## CHAPITRE XXIV.

3. Voici ce qu'a dit Balaam, fils de Béor; voici ce qu'a dit l'homme qui a les yeux fermés.
4. Ce qu'a dit celui qui a entendu les paroles de Dieu, qui a vu la vision du Tout-puissant, qui est tombé, et dont les yeux sont *enfin* ouverts.
5. Que vos pavillons sont beaux, ô Jacob! que vos tentes sont belles, ô Israël!
6. Elles sont étendues comme des vallées, et comme des jardins le long des fleuves; comme des forêts de santals que JEHOVA a plantées, comme des cèdres le long des eaux.
7. Des sources jailliront de ses entrailles, et ses plantes seront arrosées par des eaux abondantes. Son roi sera plus puissant que celui de Gog, et son royaume sera au-dessus de tous les autres.
8. Dieu l'a tiré de l'Égypte; sa force est semblable à celle du rhinocéros. Il dévorera les nations ennemies; il brisera leurs os, et ses flèches feront des blessures mortelles.
9. Il s'est couché et s'est reposé comme une lionne et comme un lion: qui osera le réveiller? Béni soit, qui le bénira; et maudit, qui le maudira.

. . . . . ]



15. Voilà ce qu'a dit Balaam, fils de Béor; ce qu'a dit l'homme qui a les yeux fermés.

16. Ce qu'a dit celui qui a entendu les paroles de Dieu, qui a connu la science du Tout-puissant, qui a vu la vision de l'Éternel, et qui, après qu'il est tombé, a eu les yeux ouverts.

17. Je le verrai, mais non à présent; je le considérerai, mais non de près. Une étoile sortira de Jacob; un rejeton s'élèvera d'Israël. Il frappera les chefs de Moab, et détruira tous les enfants de Seth.

18. Edom sera son héritage, et Seir l'héritage de ses ennemis; et Israël fera des actions courageuses.

19. Il sortira de Jacob un dominateur qui perdra les restes de Seir.

20. [Et ayant vu Amalec, il reprit sa parabole, et dit:] Amalec sera les prémices des peuples *qui doivent être* détruits, et sa postérité périra.

21. [Il vit aussi les Cinéens; et reprenant sa parabole, il dit:] Vous habitez un lieu fort, et vous avez placé votre demeure et votre nid dans la pierre.

22. Mais Cin sera aussi détruit, et la ruse de l'Assyrien saura le prendre.

23. [Et reprenant sa parabole, il dit:] Malheur à celui qui vivra lorsque Dieu exercera sa vengeance.

24. Il amènera des guerriers de Cethim; ils opprimeront Assur; ils opprimeront l'Hébreu, car lui-même périra enfin. (*Vel* (1) et ces guerriers périront eux-mêmes à leur tour; *savoir, les Grecs; et, selon d'autres, les Romains.*)

---

(1) *Vel* est ici le mot latin qui signifie *ou*.

M É S S Í L I M.  
P R O V E R B E S  
(*De Salomon*).

C H A P I T R E P R E M I E R.

1. Méssili Ssiláme, bén Dáoud, mélách Issíral.

*Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël.*

2. Ládâth écháme oumousár, lebin améri

*Pour apprendre la sagesse et la science, pour comprendre les paroles*

*de*

*la prudence.*

3. Lákêth mousár essíchál, tsádák, ouméssiphét

*Pour recevoir la science de l'intelligence, la justice, le jugement*

*néssirim.*

*l'équité.*

4. Lâthâth lâphéthaim âréme, lânâr dâth

*Pour donner aux enfans de la discrétion, et aux jeunes gens l'instruction*

*médzâme.*

*la précaution.*

5. Issíma échám, ouiousáph lákê, onnúboun thébou-

*L'entendra le sage, et il acquerra la science, et l'intelligent de sages*

*th ikóne.*

*seils recevra.*

6. Lebin méssíl oumélitse, dábéri échamim,

*Pour comprendre les paraboles et leurs sens cachés, les paroles des sages,*

*fidáthám.*

*leurs énigmes.*

7. Irath Izour rassith dâth; échâme ou  
*La crainte de JHNOVA est le principe de la science; la sagesse et*  
 aouilim bédzou.

*tion les insensés méprisent.*

8. Ssima, béni, mousâr abic, ou al  
*Écoutez, mon fils, l'instruction de votre père, et n' abando*  
 thouréth améc.

*le commandement de votre mère.*

9. Chi louith ên em lârassic, ouânúkim  
*Parce que ajoutera un ornement elle à votre tête, et un collier*  
 lâghirénuréthâc.

*à votre cou.*

10. Béni, am iphéthouc étâim, al thâbe.  
*Mon fils, si vous attirent les méchants, ne consentez pas.*

11. Am iamérou, lâche athánou, narébe  
*Si ils disent, venez avec nous, dressons des embûches pour*  
 lâdâm, nûtsâphéne lânúki ênúm.  
*le sang, tendons des pièges à l'innocent en secret.*

12. Núbélâm châssaoul éiim outhámimim  
*Dévorerons-les comme le tombeau tout vivans et tout entiers cor*  
 redi bour.  
*qui descendent dans la fosse.*

13. Châl eoun ikor númétsa,  
*Toutes sortes de biens précieux nous trouverons, nous re*  
 béthinou ssilâl.  
*nos maisons de dépouilles.*

14. Ghourélac tháphil béthouchánou, chis aéd  
*Votre sort vous unirez avec nous, une bourse commu*  
 lâchálánou.  
*à nous tous.*

15. Béni, al thálâc bédaréc athám, ménâ  
*Mon fils, ne allez pas dans le chemin avec eux, retenez*  
 ménúthibéthám.  
*de leur sentier.*

6. Chi réghiliem lára iroutsou, ouimerou lás-  
*Parce que leurs pieds vers le mal courent, et se hâtent pour*  
 Héc dâm.  
*prendre le sang.*

7. Chi ênúm médzoure eréssith bâini chál bál  
*Parce que en vain est tendu le filet à la vue de tout ce qui porte*  
 anúph.  
*des ailes.*

18. Ouem ládame iarébou, itsáphéni lánú-  
*Mais eux à leur sang tendent des embûches, ils machinent contre*  
 messithám.  
*leur ame.*

19. Chán aréouth chál bétsâ bétsâ; bétsâ ath núphéss  
*Ainsi sera la voie de tous ceux qui dérobent; la proie l'ame*  
 Aliou iké.  
*des possesseurs enleve (fait périr).*

20. Échámouth béouts tharéne, bérébouth théthán  
*La sagesse au dehors parle, dans les places elle fait entendre*  
 oule.  
*sa voix.*

21. Bérass eémouth thákóra, béphéthéi ssârim,  
*Au commencement des murs elle crie, à l'entrée, des portes,*  
 air améric thamer.  
*de la ville ses paroles elle prononce.*

22. Ad méthi, phéthim, thaebou phéthi, oulátsim  
*Jusques à quand, enfans, aimerez-vous l'enfance, et les impies*  
 látsoun émédou lem, ouchásilim issínaou dâth?  
*l'impieité conserveront à eux, et les insensés haïront-ils la science?*

23. Thássoubou láthouchéthou, ene abiâm láchám  
*Convertissez-vous d'après mes reproches, voilà que je donnerai à vous*  
 rouêi, aidiâe dábéri atháchám.  
*mon esprit, j'apprendrai mes préceptes à vous.*

24. Iân kórathi, outhámanou, nútithi idi ouáin  
*Parce que j'ai appelé, et vous avez rejeté, j'ai tendu les mains et per-*  
 mékóssib.  
*sonne n'a écouté.*

260 QUELQUES MORCEAUX D'HÉBREU

25. Outhéphéràou châl àtsáthi, outhonchéti

*Et vous avez rejeté tous mes conseils, et mes repro-*

*abithám.*

*pas écouté.*

26. Ghim anou baïdáchám assék, alâgh

*Aussi moi à votre mort je rirai, je me moquerai lors-*

*phâdáchám.*

*ce que vous craignez.*

27. Chi ba chásouae phédáchám,

*Parce que venant comme un tourbillon ce que vous craignez,*

*chám chásouphe, iathe béba álichám tsáre*

*mort comme une tempête, accourront venant sur vous la détresse*

28. Ada ikóraouni oula aâne, issérouni

*Alors ils m'invoqueront et je n'écouterai point, ils me cher-*

*imétsaouni.*

*ne trouveront pas.*

29. Théth chi asinaou dâth, ouirath Izoua

*Parce que ils ont haï la science, et la crainte de JEHO-*

*béri.*

*point embrassé.*

30. La abou látsáthi, natsou châl the

*Ils n'ont pas suivi mon conseil, ils ont méprisé tous mes re-*

31. Ouiachálou méphéri dâréchám, ouméat

*Et ils mangeront du fruit de leur conduite, et de leur*

*iesibâou.*

*ils seront rassasiés.*

32. Chi méssouhéth phéthim, thérégíu

*En effet l'aversion (pour les yeux) des enfans, les fera per-*

*louth chásilim, thabédám.*

*sécurité coupable des insensés, les perdra.*

33. Ouassimâ li issichán bété,

*Mais celui qui écoute moi habitera en lieu sûr, et il sera*

*môphéd râe.*

*de la crainte du malheur.*

TRANSLATION.

1. Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël.
2. Pour connoître la sagesse et la science, pour comprendre les paroles de la prudence.
3. Pour recevoir la science de l'intelligence, la justice, le jugement et l'équité.
4. Pour donner aux enfans de la discrétion, et aux jeunes gens l'instruction et la prudence.
5. Le sage l'entendra, et il deviendra plus sage; et celui qui a l'intelligence recevra de sages conseils.
6. Pour pénétrer les paraboles et leurs sens cachés, les paroles sages et leurs énigmes.
7. La crainte de JEHOVA est le commencement de la sagesse; les insensés méprisent la sagesse et la doctrine.
8. Écoutez, mon fils, les instructions de votre père, et n'abandonnez pas le commandement de votre mère.
9. Elles seront comme un ornement à votre tête, et comme un riche collier à votre cou.
10. Mon fils, si les méchans cherchent à vous attirer, ne les écoutez point.
11. S'ils vous disent: « venez avec nous, dressons des embûches pour répandre le sang, tendons en secret des pièges à l'innocent.
12. Dévorons-le tout vivant comme l'abîme, et tout entier comme celui qui descend dans la fosse.
13. Nous trouverons toutes sortes de biens précieux, et nous remplirons nos maisons de déponilles.
14. Unissez votre sort avec le nôtre, et n'ayons qu'une bourse commune. »
15. Mon fils, n'allez point avec eux; ne marchez point dans leurs sentiers.
16. Car leurs pieds courent au mal, et ils se hâtent de répandre le sang.

17. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les  
ceux qui portent des ailes (qui sont prudents).

18. Ils dressent des embûches à leur sang; ils tendent des  
pour perdre leurs âmes.

19. Telle sera la voie de tous ceux qui dérobent; les  
ceux qui sont engagés dans cette passion périront.

20. La sagesse parle au dehors; elle fait entendre sa voix  
les places publiques.

21. Elle crie à la tête des murs; elle fait retentir ses voix  
aux portes de la ville.

22. « O enfans, jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance?  
quand les impies se rendront-ils coupables d'impiété, et les  
haïront-ils la science?

23. Convertissez-vous par mes remontrances; je vais  
sur vous mon esprit, et je vous ferai part de mes préceptes.

24. Parce que je vous ai appelés, et que vous n'avez pu  
m'écouter; que j'ai tendu ma main, et que personne  
n'a avancé.

25. Que vous avez méprisé tous mes conseils, et que vous  
négligé mes réprimandes.

26. Je rirai aussi à votre mort; je me mocquerai de vous,  
ce que vous craignez sera arrivé.

27. Lorsque le malheur que vous craignez viendra tout  
et que la mort fondra sur vous comme un tourbillon,  
vous serez surpris par l'affliction et par les maux les plus  
sans.

28. Alors ils m'invoqueront, et je ne les écouterai point,  
me chercheront, et ne me trouveront point.

29. Parce qu'ils ont haï les instructions; qu'ils n'ont pu  
brassé la crainte de Jéhova.

30. Qu'ils n'ont point suivi mes conseils, et qu'ils n'ont  
du mépris pour toutes mes remontrances.

31. Ils mangeront le fruit de leur voie, et ils seront  
de leurs conseils.

L'indocilité des enfans les perdra ; et la sécurité des méchans  
périr.

Mais celui qui m'écouterà habitera dans un lieu sûr, et il  
aucun malheur à craindre.

---

A. Les septante et les autres versions ont lu quelques mots autrement  
ne les lit dans le texte d'aujourd'hui ; et, lorsqu'il nous a paru conven-  
nous avons suivi leur leçon.

---



## I S A I E.

## CHAPITRE XIV.

*L'univers respire enfin, et se réjouit après la mort  
d'un cruel oppresseur des peuples (1).*

4. Aic : ssibéth nughiss, ssibéth médech ?

*Comment a disparu ce cruel oppresseur, a cessé le tribut accablant ?*

5. Ssiber Irouz méte résslim, ssibét mésslim,

*Enfin a brisé JEHOVA le sceptre des impies, la verge des dominateurs,*

6. Méche amim, bábère méchéth, béléthi

*Qui frappoit les peuples, en faisant des plaies sans guérison*

réde baph ghouim, mérédaph, béli éssir,

*qui commandoit en forcené les nations, qui déchiroit, personne ne s'y opposoit*

7. Née oussilith chál caréts. Phétséou réne

*Se repose et est recrée toute la terre. Se réjouissent en chantant*

*roussim.*

*sapins superbes.*

8. Ghím ssiméou, lác, arédzi labénoun. Malé

*Et aussi sont dans la joie, à ton sujet, les cèdres du Liban. Depuis que*

ssichabéth \*, la iále echaréth álinou.

*tu n'es plus, n'est pas venu d'oppresseur sur nous. (\* Tu es étendu.)*

9. Ssaoul méthêth réghídze. Lac lákóráth bouac,

*L'enfer dans ses abîmes a été troublé. Devant toi il a appelé pour venir,*

(1) On trouve dans le *Parnasse français* du père Chabaud, page 359, une bonne traduction en vers par M. de la Visclède, de ce morceau sublime du prophète Isaïe.

**Marér** lác réphaim, chál áthoudi aréts. Ekim  
*conduit devant toi les géans, et tous les chefs de la terre. Se sont levés*  
**échasaouthám** chál méláchi ghouim.  
*dessus leurs trônes tous les rois des nations.*

10. Chálám iânou ouiaméron alic: ghím-athe élith chámounou;  
*Et tous, s'écrient et disent à toi: Te voilà donc frappé comme nous;*  
**Minou** núméssiláth!  
*nous te voilà rendu semblable!*

11. Eouréd ssaoul ghaounúc; eouméth nubélic. Thê-  
*A été précipitée aux enfers ta gloire; est tombé ton cadavre. Sous*  
**Chic** itsâ réme, ouméchasic thoulâe.  
*Toi sera étendu le vermisseau, et te couvrira le ver.*

12. Aic núphéláth méssímim, eilal bèn  
*Comment es-tu tombé des cieux, astre brillant (Lucifer), fils*  
**ssér;** núghidáth laréts, éouláss ath ghouim.  
*de l'aurore; te voilà étendu à terre, fléau des nations.*

13. Ouathe améréth bélábébéc: Essímim aále,  
*Toi cependant tu disois en toi-même: Aux cieux je m'élèverai,*  
**mémál** láchouchábi Al arim chásai, quassíb  
*au-dessus des étoiles du Tout-puissant je placerai mon trône, et ma demeure*  
**ber** mouâd, birécháti tsáphoun.  
*sur le mont des solennités, auprès de l'Aquilon.*

14. Aále ál béméthi âb, adáme lálioun.  
*Je m'élèverai sur ses nuages élevés, semblable au Tout-puissant.*

15. Ac al ssaoul thouréd al-irécháthi bour.  
*Mais dans l'enfer te voilà descendu auprès des tombeaux.*

16. Raic alic issíghiêou, alic ithábounúnou:  
*Ceux qui te verront, à ton sujet seront étonnés: voilà; diront-*  
**edze eaiss** méréghidz earéts, méraires núméláchouth!  
*ils, cet homme qui troubloit la terre, qui détruisoit les royaumes!*

17. Ssím thábel chámédábér, ouáriou  
*Il a fait de l'univers comme un désert, et de sa patrie (de ses villes)*  
**erés,** asiriou la phéthê.  
*le destructeur, ses prisonniers il ne délivroit jamais.*

18. Châl mélâchi ghouim, châlâm saichâbou

Tous les rois de nations, tous \* reposent dans leur tombeau.

dans sa demeure (son tombeau).

19. Ouathe essilâche mekôbéréc châtâm

Mais toi tu seras jeté loin du tombeau comme

ouibéss, châphéghir moubés. Eréghim

et desséché, comme un cadavre foulé aux pieds. Les morts

iourédi al abéni bour.

sont mis sous les pierres du tombeau.

20. La théd athâm békôboure,

Mais tu ne seras pas uni avec eux dans la sépulture,

ouéth, âméc eréghith. La ikóra

tu as souillée, et ton peuple tu as massacré. Ne prospère

unérâim.

des impies. (Nota. Ikóra signifie, mot à mot, rompre.)

NOTA. Nous avons corrigé cinq ou six endroits du texte hébreu, d'après les hexaples et les anciennes versions. Le verset 19 exigeoit une modification dans les membres de la phrase.

## T R A D U C T I O N.

4. Comment a disparu ce cruel oppresseur? Comment ont cessé ses exactions tyranniques?

5. Enfin JEHOVA a brisé le soutien des impies, la vanité des dominateurs;

6. Qui frappoit les peuples d'une main terrible; qui, en sa fureur, gouvernoit les nations, et que les nations sans nombre ne s'y opposât.

7. Toute la terre est maintenant dans la paix, et sans violence.

8. Les sapins et les cèdres du Liban se réjouissent de ta victoire; et, depuis ta mort, personne n'est venu nous ravager.

ême a été dans le trouble à ton arrivée ; il a fait  
contre les géans et les chefs de la terre ; tous les  
rés de leur trône.

ont adressé la parole, et t'ont dit : Te voilà donc  
e nous ; te voilà devenu semblable à nous.

ueil a été précipité dans les enfers ; ton cadavre est  
re ; la pourriture est devenue ton lit , et les vers

nt es-tu tombé du ciel, Lucifer , fils de l'Aurore ?  
ersé à terre, toi qui déchirois les peuples.

disois dans ton cœur : Je monterai jusqu'au ciel ;  
trône au-dessus des étoiles du Tout-puissant ; ma  
la montagne des solennités auprès de l'Aquilon.

placerai au-dessus des nuages, et je serai semblable  
el.

voilà précipité dans l'enfer, à côté des tombeaux.  
ui te verront diront avec surprise : Voilà donc cet  
oubloît la terre, et qui renversoit les trônes ;  
soit de l'univers un désert affreux ; qui détruisoit les  
pays, et qui ne rendoit jamais la liberté à ses pri-

es rois des nations ont reçu chacun une sépulture ho-

i, ton corps est jeté loin du tombeau, comme un  
ble et desséché, comme un cadavre foulé aux pieds.  
qui périssent par le fer de l'épée sont mis dans des  
ierre.

ne partageras point avec eux la sépulture, parce  
illé ta patrie, tu as massacré ton peuple. Périssent à  
toï, la race des impies!

*Fin de l'hébreu.*

ÉLÉGIE DE GRAY,  
SUR UN CIMETIÈRE DE CAMPAGNE  
EN VERS ANGLAIS.

---

GRAY'S ELEGY,  
DE GRAY ÉLÉGIE,

Written in a country church-Yard:  
*Écrite dans un d'église-de-village cimetière.*

---

1. THE curfew tolls the knell of parting day,  
*Le couvre-feu tinte la cloche du partant jour,*  
The lowing herd winds slowly o'er the land  
*Le mugissant troupeau s'en va flairant lentement sur la campagne*  
The plowman homeward plods his weary way  
*Le laboureur chez soi promène en rêvant ses fatigués pas*  
And leaves the world to darkness and to me.  
*Et laisse le monde à l'obscurité et à moi.*

2. Now fades the glimm'ring landscape on the sight  
*Maintenant s'évanouit le brillant paysage à la vue*  
And all the air a solemn stillness holds,  
*Et tout le air un grave silence tient,*  
Save where the beetle wheels his drony flight,  
*Excepté où le scarabée tourne son bourdonnant vol,*  
And drowsy tinklings lull the distant folds;  
*Et assoupis tintemens endorment les éloignés parcs;*

ÉLÉGIE DE GRAY, EN ANGLAIS.

Save that from yonder ivy-mantled tow'r,  
*Excepté que de cette de lierre environnée tour,*  
The moping owl does to the moon complain,  
*Le triste hibou à la lune se plaint,*  
Of such, as, wand'ring near her secret bow'r,  
*De ceux, qui, errant près de sa secrète voûte,*  
Molest her antient solitary reign.  
*Tourmentent son ancien solitaire empire.*

4. Beneath those rugged elms, that yew-tree's shade,  
*Sous ces raboteux ormeaux, cette d'if arbre ombre,*  
Where heaves the turf in many a mould'ring heap  
*Où s'élève le gazon en maint un allant en poudre an*  
Each in his narrow cell for ever laid,  
*Chacun dans son étroite cellule pour toujours placé,*  
The rude forefathers of the hamlet sleep.  
*Les grossiers ancêtres du hameau dorment.*

5. The breezy call of incense-breathing morn,  
*La fraîche invitation du respirant-encens matin,*  
The swallow twitt'ring from the straw-built shed  
*La hirondelle caqueteuse du de paille-bâti hangar*  
The cock's shrill clarion, or the echoing horn,  
*Du coq le aigre clairon, ou le faisant écho cor,*  
No more shall rouse them from their lowly bed,  
*Ne plus éveillera eux de leur humble lit;*

6. For them no more the blazing hearth shall burn,  
*Pour eux ne plus le flambant foyer brûlera,*  
Or busy housewife ply her ev'ning care:  
*Ou l'affairée ménagère hâtera son du soir soin:*  
No children run to lisp their sire's return,  
*Non enfans courent à embrasser de leur père le retour,*  
Or climb his knees the envied kiss to share.  
*Ou grimpent ses genoux le envié baiser pour partager.*

7. Oft did the harvest to their sickle yield,  
*Souvent la moisson a leur faux céda,*

Their furrow oft the stubborn glebe has broke;  
*Leur sillon souvent la opiniâtre glèbe a brisé;*  
 How jocund did they drive their teams afield!  
*Comme joyeux ils conduisoient leur attelage de champ!*  
 How bow'd the woods beneath their sturdy stroke!  
*Comme plioient les bois sous leur vigoureux coup!*

8. Let not ambition mock their useful toil,  
*Que ne pas l'ambition raille leur utile travail,*  
 Their homely joys, and destiny obscure;  
*Leurs domestiques joies, et destinée obscure;*  
 Nor grandeur hear with a disdainful smile,  
*Que ne pas la grandeur écoute avec un dédaigneux sourire,*  
 The short and simple annals of the poor.  
*Les courtes et simples annales du pauvre.*

9. The boast of heraldry, the pomp of pow'r,  
*L'ostentation du blazon, la pompe de la puissance,*  
 And all that beauty, all that wealth e'er gave,  
*Et tout ce que la beauté, tout ce que la richesse jamais donna,*  
 Await alike th' inevitable hour,  
*Attend également la inévitable heure,*  
 The paths of glory lead but to the grave.  
*Les sentiers de la gloire conduisent seulement au tombeau.*

10. Nor you, ye proud, impute to these the fault  
*Ne pas vous, vous orgueilleux, reprochez à ceux-ci la faute*  
 If mem'ry o'er their tomb no trophies raise.  
*Si le souvenir sur leur tombe ne pas trophées éleva,*  
 Where thro' the long drawn aisle and fretted vault  
*Où à travers la longue et coupée voûte*  
 The pealing anthem swells the note of praise.  
*La brayante antienne enfle la note de louange.*

11. Can story'd urn or animated bust  
*Peut historicee urne ou animé buste*  
 Back to its mansion call the fleeting breath?  
*En arrière à sa demeure rappeler le fuyant soufle?*

Can honor's voice provoke the silent dust?

*Peut de l'honneur la voix provoquer la silencieuse poussière?*

Or flatt'ry soothe the dull cold ear of Death?

*Ou la flatterie caresser la sombre froide oreille de la Mort?*

Perhaps in this neglected spot is laid

*Peut-être dans cette inculte terre est posé*

Some heart once pregnant with celestial fire,

*Quelque cœur autrefois gros avec céleste feu,*

Hands that the rod of empire might have sway'd;

*Des mains qui la verge de l'empire auroient porté,*

Or wak'd to extasy the living lyre,

*Ou éveillé à l'enthousiasme la vivante lyre,*

. But knowledge to their eyes her ample page

*Mais la connoissance à leurs yeux son ample page*

Rich with the spoils of time did ne'er unroll,

*Riche avec les dépouilles du temps ne jamais déroula,*

Chill penury repress'd their noble rage,

*La frileuse pauvreté reprima leur noble fureur,*

And froze the genial current of the soul.

*Et glaça le dugénie torrent de l'ame.*

. Full many a gem of purest ray serene

*Pleine mainte pierre précieuse du plus pur rayon serein*

The dark unfathom'd caves of ocean bear;

*Les sombres non sondées cavités de l'océan portent;*

Full many a flow'r is born to blush unseen,

*Pleine mainte fleur est née pour rougir sans être vue,*

And waste its sweetness on the desert air.

*Et consumer sa douceur sur le désert air.*

i. Some village Hampden, that with dauntless breast

*Quelque de village Hampden, qui avec indomptable cœur*

The little tyrant of his fields withstood;

*Au petit tyran de ses champs résista;*

Some mute inglorious Milton here may rest,

*Quelque muet sans gloire Milton ici peut reposer,*



Some Cromwel guiltless of his country's blood.  
*Quelque Cromwel innocent du de son pays sang.*

16. Th' applause of list'ning senates to command,  
*L'applaudissement d'écoutans sénats commander,*  
 The threats of pain and ruin to despise,  
*Les menaces de la peine et de la ruine mépriser,*  
 To scatter plenty o'er a smiling land,  
*Répandre l'abondance sur une souriant terre,*  
 And read their hist'ry in a nation's eyes  
*Et lire leur histoire dans d'une nation les yeux*

17. Their lot forbad : nor circumscrib'd alone  
*A eux le sort interdit : et ne pas circonscrit seulement*  
 Their growing virtues, but their crimes confin'd ;  
*Leurs croissantes vertus, mais leurs crimes restreignit ;*  
 Forbad to wade through slaughter to a throne,  
*Empêcha de pénétrer par le massacre à un trône,*  
 And shut the gates of mercy on mankind.  
*Et fermer les portes de la miséricorde sur le genre humain*

18. The struggling pangs of conscious truth to hide  
*Les agitées angoisses de la connue intérieurement vérité ca*  
 To quench the blushes of ingenuous shame,  
*Éteindre les rougeurs de ingénue pudeur,*  
 Or heap the shrine of luxury and pride  
*Ou charger les châsses du luxe et orgueil*  
 With incense kindled at the Muse's flame.  
*Avec encens allumé à de la Muse la flamme.*

19. Far from the madding crowd's ignoble strife,  
*Loin des du furieux vulgaire ignobles querelles,*  
 Their sober wishes never learnt to stray ;  
*Leurs sobres desirs ne jamais apprirent à s'égarer ;*  
 Along the cool sequester'd vale of life  
*Le long de la fraîche séparée vallée de la vie*  
 They kept the noiseless tenor of their way.  
*Ils gardèrent la innocente teneur de leur route.*

1. Yet ev'n these bones from insult to protect  
*Cependant même ces os de l'insulte pour protéger*  
 Some frail memorial still erected nigh,  
*Quelque frêle monument encore érigé proche,*  
 With uncouth rhimes and shapeless sculpture deck'd  
*Avec grossières rimes et informe sculpture couvert*  
 Implores the passing tribute of a sigh.  
*Implore le passager tribut d'un soupir.*
2. Their name, their years, spelt by th' unletter'd Mus  
*Leur nom, leurs années, epellés par l' illétrée Mus*  
 The place of fame and elegy supply;  
*La place de la renommée et de l'élégie remplissent;*  
 And many a holy text around she strews,  
*Et maint sacré texte autour elle répand,*  
 That teach the rustic moralist to die.  
*Qui apprend au paysan moraliste à mourir.*
3. For who to dumb forgetfulness a prey,  
*Car qui au sourd oubli une proie,*  
 This pleasing anxious being e'er resign'd,  
*Cette agréable inquiète existence toujours résigna,*  
 Left the warm precincts of the cheerful day,  
*Quitta les chaudes enceintes du riant jour,*  
 Nor cast one longing ling'ring look behind?  
*Et ne pas jeta un desirant languissant regard en arrière?*
4. On some fond breast the parting soul relies,  
*Sur quelque passionné cœur la partante ame s'appuie,*  
 Some pious drops the closing eye requires;  
*Quelques pieuses larmes se fermant œil demande;*  
 Ev'n from the tomb the voice of nature cries,  
*Même de la tombe la voix de la nature crie,*  
 Ev'n in our ashes live their wonted fires.  
*Même dans nos cendres vivent leurs accoutumés feux.*
5. For thee, who miadful of th' unhonor'd dead,  
*Pour toi, qui te souvenant de l' inhonoré mort,*

Dost in these lines their artless tale relate;  
*Dans ces lignes leur dénué d'art récit rapportes;*  
 If chance, by lonely contemplation led,  
*Si par hasard, par solitaire contemplation conduit,*  
 Some kindred spirit shall enquire thy fate,  
*Quelque allié esprit s'informe de ton sort,*

5. Haply, some hoary-headed swain may say,  
*Peut-être, quelque à blanche tête paysan peut dire,*  
 » Oft have we seen him at the peep of dawn,  
*Souvent avons-nous vu le, à la pointe de l'aurore,*  
 » Brushing with hasty steps the dew away,  
*Secouant avec précipités pas la rosée dehors,*  
 » To meet the sun upon the upland lawn.  
*Rencontrer le soleil sur la montante plaine.*

26. » There at the foot of yonder nodding beech  
*Ici au pied de ce branlant la tête hêtre*  
 » That wreathes its old fantastic roots so high,  
*Qui entortille ses anciennes capricieuses racines si haut, (ou*  
*profond s'étendant au loin),*  
 » His listless length at noon-tide would he stretch,  
*Sa nonchalante longueur à midi il étendoit,*  
 » And pore upon the brook that bab-  
*Et regarde de près, ou se pencher sur le ruisseau qui mur-*  
*bles by.*  
*mure auprès.*

27. » Hard by yon wood, now smiling as in scorn,  
*Ferme près de ce bois, tantôt souriant comme en dédain,*  
 » Mutt'ring his wayward fancies he would rove;  
*Murmurant entre ses dents ses fantastiques idées il erroit;*  
 » Now drooping, woeful wan, like one forlorn,  
*Tantôt languissant, triste pâle, comme un déconcerté,*  
 » Or craz'd with care, or cross'd in hopeless love,  
*Ou froissé avec souci, ou tourmenté dans désespéré amour,*

28. » One morn I miss'd him on the custom'd hill,  
*Un matin je manquai je cherchai en vain lui sur la accoutumée col-*  
*line,*

- » Along the beath, and near bis fav'rite tree ;  
*Le long de la bruyère, et près de son favori arbre ;*
- » Another came, nor yet beside the rill,  
*Un autre vint, ni encore au-delà le ruisseau,*
- » Nor up the lawn, nor at the ~~wood~~ was he.  
*Ni sur la plaine, ni au bois étoit il.*
- » The next, with dirges due in sad array,  
*Le suivant, avec chants funèbres dus en triste habit,*
- » Slow thro' the church-yard path we saw him  
*Lentement à travers le cimetière sentier nous vîmes le*  
*borne.*  
*porté.*
- » Approach and read (for thou canst read) the lay,  
*Approchez et lisez (car vous pouvez lire) le chant*
- » Grav'd on the stone beneath yon aged thorn.  
*Gravé sur la pierre dessous cette vieille épine.*

## THE EPITAPH.

### L'ÉPITAPHE.

- » HERE rests his head upon the lap of earth,  
*Ici repose sa tête sur le giron de la terre,*
- » A youth to fortune and to fame unknown ;  
*Un jeune homme à la fortune et à renommée inconnu ;*
- » Fair science frown'd not on his humble birth,  
*La belle science dédaigna ne pas sur son humble naissance,*
- » And melancholy mark'd him for her own.  
*Et la mélancolie marqua lui pour son propre.*
- » Large was his bounty and his soul sincere,  
*Grande fut sa bonté et son ame sincère,*
- » Heav'n did a recompence as largely send :  
*Le ciel une récompense comme amplement envoya ;*
- » He gave to mis'ry all he had, a tear,  
*Il donna au malheur tout ce que il eut, une larme,*

» He gain'd from heav'n ('t was all he wish'd) a friend.  
*Il obtint du ciel, (ce que tout il desiroit,) un ami.*

32. No farther seek his merits to disclose,  
*Nepas davantage chercher son mérite à découvrir,*  
 » Or draw his frailties from their dread abode,  
*Où tire ses foiblesses de leur redoutable demeure,*  
 » There they alike in trembling hope repose  
*Ici ils également en tremblante espérance reposent*  
 » The bosom of his Father and his God. »  
*Le sein de son père et son Dieu.*

---

*Nota.* Le citoyen Haiïy, interprète des langues étrangères, demeurant rue Saint-Avoie, vis-à-vis la Mairie, a bien voulu revoir cette traduction de l'anglais.

On ne met pas ici d'errata, parce qu'on se propose de donner quelques observations sur les diverses traductions interlinéaires qui ont été publiées jusqu'à ce jour, et qu'on y profitera des avis des amateurs de l'étude des langues.

Souhaitons qu'on donne dix exemplaires de chaque ouvrage nouveau, qui seront distribués aux bibliothèques publiques des dix plus grandes villes de France.

Ces exemplaires seront donnés par les auteurs ou libraires qui publieront un ouvrage nouveau. On annoncera cette remise dans le Journal de Paris, ou dans le Moniteur, ou dans le Journal de la principale ville de chaque département; après quoi l'article seroit reporté dans le Moniteur, qui formeroit un catalogue général.

Que le Gouvernement souscrive pour des ouvrages nouveaux, et fasse des échanges de livres français avec des livres étrangers, qu'on remettrait à la bibliothèque nationale.

Il a paru à Copenhague, en 1787, un ouvrage intitulé, *Éléments de la langue danoise*, avec un abrégé des curiosités de Copenhague, en danois et en français, par Yanssens des Campeaux.

Le citoyen Lemierre, neveu du poëte tragique, a publié les poésies de Gray, avec une traduction de ces poésies.



